



**HAL**  
open science

# État des lieux de la valorisation et de la connaissance du patrimoine culturel immatériel de Guadeloupe

Jose D. Pastor-Gimeno, Daniel Ortiz-Ávila, Simone Tortoriello

## ► To cite this version:

Jose D. Pastor-Gimeno, Daniel Ortiz-Ávila, Simone Tortoriello. État des lieux de la valorisation et de la connaissance du patrimoine culturel immatériel de Guadeloupe. [Rapport Technique] Direction des Affaires Culturelles de Guadeloupe; Région de Guadeloupe; Association île du Monde. 2020. halshs-03822399

**HAL Id: halshs-03822399**

**<https://shs.hal.science/halshs-03822399>**

Submitted on 17 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Rapport 2019-2020

# ÉTAT DES LIEUX DE LA VALORISATION ET DE LA CONNAISSANCE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL (PCI) DE GUADELOUPE



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GUADELOUPE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Direction des  
Affaires  
Culturelles**



**REGION GUADELOUPE**

*Archipel d'Avenir*



État des lieux élaboré par l'association île du Monde  
Coordination et rédaction du rapport: Jose D. Pastor Gimeno (Pepe Pastor)  
Réalisation et montage du documentaire: Daniel Ortiz Ávila

Appel d'offre de la Direction des affaires culturelles de Guadeloupe (DAC). Ministère de la Culture Document unique de consultation n° DAC 2019-03

**Objet du marché : État des lieux de la connaissance et de la valorisation du patrimoine culturel immatériel (PCI) de Guadeloupe**

Enquête de terrain (02/09/2019-18/11/2019), rapport final et film documentaire (15/06/20) réalisés par l'association île du Monde [www.iledumonde.org](http://www.iledumonde.org)

Coordination de l'enquête et rédaction du rapport: Pepe Pastor [pepe.pastor@iledumonde.org](mailto:pepe.pastor@iledumonde.org)

Assistant de coordination, réalisation et montage du documentaire, analyse bibliographique et sitographique : Daniel Ortiz [daniel.ortiz@iledumonde.org](mailto:daniel.ortiz@iledumonde.org)

Assistant de coordination, analyse bibliographique et sitographique : Simone Tortoriello [simone.tortoriello@iledumonde.org](mailto:simone.tortoriello@iledumonde.org)

Équipe d'enquête de terrain (organisation, entretiens et captations) : Pepe Pastor, Daniel Ortiz, Simone Tortoriello, Stéphanie Magalage, Carlo Barletta.

Équipe de retranscription et d'analyse qualitatif : Pepe Pastor, Daniel Ortiz, Simone Tortoriello, Stéphanie Magalage, Carlo Barletta, Cécilia Beauvais.

Correctrices et correcteurs: Frida Calderón, Stéphanie Magalage, Catherine Bony, Olivier Ravinet.

Photographies : Association île du Monde (captures d'écran), Lorenzo Borghi (photographe indépendant associé), Laurent de Bompuis (photographe indépendant), Hubert Godefroy (Écomusée de Marie-Galante), Masques de Vieux-Fort, KVTC Crafts.

Captations vidéo, post-production et documentaire : © île du Monde 2020

Nous remercions Pierre-Gil Flory (DAC Guadeloupe) et tout le COPIL pour leur accueil et gestion, spécialement Nathalie Erny (DAC Guadeloupe) pour sa gentillesse et sa disponibilité, ainsi que Gilda Gonfrier et Bruno Kissoun (Région Guadeloupe) pour leur aide dans l'organisation de la journée de consultation de Grande-Terre.

Nous remercions également Hubert Godefroy (Écomusée de Marie-Galante), Lucie Saban (association Patrimoine Vivant de Marie-Galante), et Gwenaëlle Guengant (Médiathèque Caraïbe) pour leur aide et soutien.

Nous remercions les porteurs de tradition, informateurs, responsables associatifs, éducateurs, responsables publics, et toutes les personnes rencontrées pour leur disponibilité et bonne volonté.

© DAC Guadeloupe 2020



Association île du Monde  
Valoriser la diversité culturelle en île de France et ailleurs.  
Sauvegarder le patrimoine culturel immatériel  
15 passage Ramey 75018 Paris  
07 83 90 89 40 [contact@iledumonde.org](mailto:contact@iledumonde.org) [www.iledumonde.org](http://www.iledumonde.org)

L'association île du Monde a été accréditée pour assurer des fonctions consultatives auprès du Comité intergouvernemental de sauvegarde du PCI (UNESCO). Accréditation No. 90388.



# Sommaire

<b>1. Introduction</b>	<b>6</b>
<b>2. Méthodologie</b>	<b>10</b>
<b>3. Caractéristiques du PCI présent en Guadeloupe</b>	<b>15</b>
3.1. Classifier selon des critères de valorisation	18
3.1.1. <i>Artisanat</i>	19
3.1.2. <i>Arts du spectacle</i>	24
3.1.3. <i>Bien-être traditionnel</i>	35
3.1.4. <i>Élaboration et préparation d'aliments et de boissons</i>	40
3.1.5. <i>Jeux et sports traditionnels</i>	44
3.1.6. <i>Pratiques sociales et fêtes</i>	49
3.1.7. <i>Savoirs écologiques et métiers de la nature</i>	62
3.1.8. <i>Spiritualité, religion et magie</i>	72
3.1.9. <i>Tradition orale et la langue comme véhicule de la transmission du PCI</i>	79
3.2. Évolution des pratiques traditionnelles	83
3.2.1. <i>Origines et antécédents</i>	83
3.2.2. <i>Patrimoine culturel immatériel local et translocal</i>	85
3.2.3. <i>Éléments locaux d'origine kalinago</i>	87
3.2.4. <i>Éléments translocaux de tradition kalinago de Dominique</i>	87
3.2.5. <i>Éléments de création locale non kalinago</i>	88
3.2.6. <i>Éléments translocaux de tradition guadeloupéenne</i>	88
3.2.7. <i>Éléments translocaux (diasporas et/ou peu modifiés)</i>	89
3.3. Patrimoine culturel immatériel lié au territoire	90
3.3.1. <i>Régions PCI</i>	90
3.3.2. <i>Analyse des informations concernant les régions PCI. Cartes régions PCI</i>	93
<b>4. Diagnostic des mesures de sauvegarde</b>	<b>103</b>
4.1. Identification	109
4.2. Transmission et intégration du PCI dans le système éducatif français	113
4.2.1. <i>Modalités de transmission</i>	113
4.2.2. <i>Typologie de porteurs (composante technique et composante sociale)</i>	116
4.2.3. <i>État de la transmission et nombre de porteurs</i>	116
4.2.4. <i>Intégration du PCI dans le système éducatif français</i>	120
4.3. Documentation et recherche	125
4.3.1. <i>Analyse macro</i>	125
4.3.2. <i>Analyse micro</i>	139
4.4. (Re) Mise en valeur	149
4.4.1. <i>Analyse macro</i>	150
4.4.2. <i>Analyse micro</i>	181

4.5 Analyse FFOM et besoins stratégiques	200
4.5.1. <i>Analyse interne : forces et faiblesses</i>	202
4.5.2. <i>Analyse externe : menaces et opportunités</i>	203
4.5.3. <i>Besoins stratégiques</i>	212
<b>5. Recommandations</b>	<b>219</b>
<b>6. Bibliographie consultée</b>	<b>231</b>
<b>Annexe 1. Recensement du patrimoine culturel immatériel présent en Guadeloupe</b>	<b>243</b>
Codes de couleur par sous-division. Explication de l'en tête de la fiche de chaque élément	244
Index par domaines, sous-domaines et familles	245
Index par élément patrimonial	248
A.1.1. Artisanat	256
A.1.2. Arts du spectacle	284
A.1.3. Bien-être traditionnel	348
A.1.4. Élaboration et préparation d'aliments et de boissons	358
A.1.5. Jeux et sports traditionnels	377
A.1.6. Pratiques sociales et fêtes	392
A.1.7. Savoirs écologiques et métiers de la nature	428
A.1.8. Spiritualité, religion et magie	453
A.1.9. Tradition orale et la langue comme	476
<b>Annexe 2. Liste d'entretiens et chapitrage</b>	<b>492</b>
Index d'entretiens	493
Entretiens	497
<b>Annexe 3. Documents audio et vidéo. Questionnaires</b>	<b>568</b>
<b>Annexe 4. Liste des acteurs de sauvegarde</b>	<b>574</b>
<b>Annexe 5. Documentation des journées de consultation</b>	<b>611</b>

# 1. INTRODUCTION

« *Mais pourquoi [quelle justification] on devrait de financer une école de [construction artisanale de] canot saintois à voile? Parce que le but de financer un truc traditionnel c'est le même programme que protéger les dernières baleines de la planète, [pause] c'est le même programme de sauver les derniers éléphants de la planète. Voilà, c'est ça sauver le patrimoine. »*

Alain Foy (entretien du 01/10/2019, Terre-de-Haut)

Les baleines et les éléphants dont parlait Alain Foy, charpentier de marine de Terre-de-Bas, ont connu une longue évolution pour arriver à leur aspect actuel. Pendant des millions d'années la nature a fait son travail, ajoutant parfois de petites modifications, contrainte par les changements environnementaux et la concurrence d'autres espèces, jusqu'à finalement développer des êtres vivants prodigieux, capables de réaliser des exploits uniques. C'est le cas de la baleine bleue qui peut réduire son rythme cardiaque à deux battements par minute afin de réussir des plongées de longue durée. Cependant, cette spécificité ne suffit pas à la préserver. Pour éviter sa disparition, il faut trouver une justification, il faut que la baleine ait une valeur, qu'on sache pourquoi elle participe à l'équilibre de l'écosystème marin, il ne suffit pas de la contempler, d'admirer sa beauté et son intelligence, il faut qu'elle serve à quelque chose, c'est le même cas pour une petite plante cachée au fin fond de l'Amazonie, à laquelle personne ne s'intéresse pour l'instant, mais qui un jour servira à éliminer un virus létal. Comme pour la biodiversité, la stratégie de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel passe par la justification de sa valeur. On peut admirer les produits de l'héritage culturel, les chercheurs peuvent essayer de comprendre comment femmes et hommes anonymes ont développé peu à peu différents éléments de leur culture populaire, en les modifiant de temps en temps, pour le plaisir ou pour les adapter aux nouvelles circonstances, mais finalement, on sera toujours obligés de donner des justifications aux nouvelles générations et aux pouvoirs publics lorsqu'une sauvegarde est nécessaire.

Ce qui est intéressant dans la catégorie patrimoniale de l'immatériel c'est qu'elle regroupe des pratiques traditionnelles qui ne sont pas considérées habituellement comme « culturelles » dans notre langage courant, comme par exemple les savoirs écologiques, le bien-être traditionnel, les pratiques magico-religieuses, ou l'artisanat, mais qui font pourtant partie de manière indivisible de la culture, entendue dans son sens le plus large, le plus proche de sa définition anthropologique. Cette approche globale permet de justifier la valeur du PCI dans différents champs de la vie d'une communauté : valorisation culturelle, action sociale et développement local durable. S'informer sur ces trois formes de valorisation a été l'une des motivations de notre enquête en Guadeloupe.



Lors de nos rencontres avec les porteurs de tradition et les acteurs de sauvegarde, nous avons essayé de dépasser l'approche documentaliste qui cherche fondamentalement à décrire les pratiques pour ensuite les archiver, sans forcément amorcer des réflexions qui puissent mener à l'implémentation d'actions de valorisation. L'approche que nous dénommons « valorisante », est différente et nous a permis de mieux orienter une autre de nos motivations : comprendre comment les communautés des porteurs de tradition peuvent s'organiser pour participer pleinement dans la sauvegarde de leur propre patrimoine culturel. Envisager des projets sur le long terme, insister sur la participation, parler des plans de sauvegarde, des projets de valorisation, des fiches d'inventaire, et faire ressortir leurs idées et projets nous a permis d'observer les manières dont ils étaient organisés, de découvrir leurs compétences, de savoir comment ils étaient financés et de connaître également leur avis sur la future gouvernance du PCI, les menaces qui freinent sa transmission, les actions déjà réalisées, ainsi que celles qu'ils souhaiteraient mettre en place. Poser ces questions au bon moment, en ayant le temps d'y répondre et pouvoir échanger calmement n'a pas toujours été facile, nous avons dû adapter et réévaluer notre méthodologie afin d'améliorer les résultats, autant dans le cadre d'entretiens individuels que lors des trois journées de consultation que nous avons organisées. Cet effort était nécessaire pour nous, car il était important d'imaginer avec les porteurs de tradition une stratégie de sauvegarde dans laquelle ils puissent être au centre des débats. Par ailleurs, ces moments nous ont aussi fait découvrir la fatigue des praticiens, lors de leurs échanges avec des chercheurs et acteurs sociaux. Des personnes engagées depuis longtemps dans la sauvegarde de leur patrimoine se plaignent par exemple de ne pas réussir à faire entendre leurs idées, des projets qui traînent depuis des années, souvent par manque de financement ; des responsables associatifs et des chercheurs évoquent des projets interrompus à cause des changements politiques, des courriers qui ne sont jamais répondus : « comme si j'avais jeté le courrier à l'océan ». Cependant, cette irritation de la part des porteurs et des acteurs de sauvegarde nous rassure quelque part, car elle montre l'intérêt, l'engagement, l'envie d'agir pour la sauvegarde et souligne la fierté avec laquelle les Guadeloupéens expriment leur attachement à leur héritage culturel.

Élaborer un recensement équilibré, objectif et ouvert sur le PCI présent en Guadeloupe, a été une autre de nos motivations primaires, motivation devenue vocation au fil du temps. En ce qui concerne l'équilibre, notre travail parisien est ce qui probablement nous rend sensibles à l'apport culturel de la migration, aux cultures des Autres, souvent invisibles pour la population d'accueil. Dans la mesure du possible, étant donné aussi le peu de temps disponible, nous avons essayé de rendre visible une petite partie de ce riche héritage porté par les diasporas récentes, mais aussi de répertorier les traditions moins connues que recréent toujours les descendants des engagés Indiens et Congolais. D'autre part, nous avons soigné l'aspect objectif dans notre classification des éléments patrimoniaux présents en Guadeloupe (annexe 1). Pour nous, toutes les pratiques traditionnelles ont intrinsèquement la même valeur ; c'est à dire que l'élément-univers « Carnaval de Guadeloupe » est aussi important que le petit jeu d'origine kalinago « ikaipaka », tous les deux sont au même niveau dans la hiérarchie de notre classement, de la même manière que la baleine bleue

et la diatomée sont au même niveau dans la classification biologique, car toutes les deux sont des espèces. Cette première valeur est bien sûr complétée par celle que la société accorde à l'élément, pour des raisons esthétiques, de par sa représentativité, ou son utilité, selon l'identité ou la politique que l'élément matérialise. Finalement, lorsqu'on parle de PCI, il est difficile d'imaginer un recensement fermé, terminé, tant le dynamisme propre à cette catégorie patrimoniale rend impossible de fixer des limites précises dans l'identification ou le diagnostic des éléments patrimoniaux. Dans ce sens, nous proposons un recensement « ouvert » du PCI présent en Guadeloupe qui pourra être mis à disposition des porteurs de tradition, des chercheurs et des acteurs de sauvegarde, afin de pouvoir l'utiliser, le commenter, le modifier ou l'élargir constamment.

## 2. MÉTHODOLOGIE

La méthodologie employée pour élaborer cet état des lieux est une réadaptation de notre méthode de travail habituel. Deux contraintes principales nous ont obligé à effectuer ces adaptations : la quantité et la diversité d'éléments à diagnostiquer (344 éléments identifiés à ce jour, classés dans 9 domaines, 22 sous-domaines, 50 familles et 72 genres patrimoniaux) et le peu de temps disponible pour réaliser l'enquête de terrain (2 septembre – 18 novembre 2019).

L'approche « valorisante » de notre enquête a provoqué elle aussi des modifications dans la manière dont nous avons abordé les entretiens avec les porteurs de tradition et les acteurs de sauvegarde. Normalement, lorsque nous élaborons une fiche d'inventaire, les informations sont issues de plusieurs entretiens avec différents porteurs de tradition, ce qui nous permet d'avoir un volume important d'information, notamment celle concernant la description et l'historique de la pratique. Dans le cas de notre étude guadeloupéenne, la description détaillée (collecte) des pratiques n'était pas l'objectif, tâche qui devrait être remplie par les équipes participant à l'élaboration des futures fiches d'inventaire. Notre intérêt a été principalement de diagnostiquer l'état du PCI par rapport aux actions de sauvegarde réalisées et envisagées (identification, documentation, recherche, transmission, mise en valeur culturelle, sociale et économique, intégration dans le système éducatif), en ajoutant une description sommaire des éléments patrimoniaux quand cela a été possible. Par conséquent, nous avons été obligés de modifier notre grille habituelle d'entretien qui suit généralement un schéma semi-directif et avons alterné avec des questions plus directes, en cherchant des données d'ordre quantitatif. Nous avons réalisé un total de 68 entretiens (dont 57 enregistrés en vidéo, 7 enregistrés en audio et 4 non enregistrés : 1h en moyenne), auxquels il faut ajouter des questionnaires envoyés par mél, des questionnaires récupérés lors des journées de consultation et de nombreuses rencontres qui nous ont permis de récolter des informations supplémentaires (cf. chapitre 4, introduction).

Mis à part les entretiens individuels avec les porteurs de tradition et les acteurs de sauvegarde, nous avons utilisé un autre outil méthodologique qui doit continuer à s'améliorer : les journées de consultation. L'organisation de ces journées a été motivée par plusieurs facteurs : valider avec les porteurs de tradition l'identification en cours de leur patrimoine à travers des ateliers collectifs ; faciliter la rencontre et l'échange entre les porteurs de traditions et les acteurs de sauvegarde ; connaître l'avis des porteurs sur la possibilité de se fédérer ; échanger sur l'articulation d'un plan de sauvegarde entre les porteurs et les partenaires publics et privés; et communiquer sur l'appel à projet du Ministère de la Culture pour l'élaboration de fiches d'inventaire. Lors des trois journées organisées (Marie-Galante, Basse-Terre et Les Saintes, Grande-Terre et La Désirade), nous avons remis aux porteurs un document divisé en deux sections : d'une part un support écrit pour participer à l'atelier d'identification et, d'autre part, une section contenant diverses informations: notion de PCI, domaines PCI; l'appel à projet du Ministère de la Culture pour l'élaboration de fiches d'inventaire; méthodologie et compétences nécessaires pour l'élaboration d'une fiche d'inventaire; ainsi qu'un diagramme explicatif sur une proposition d'articulation des communautés de porteurs et les acteurs de sauvegarde. Finalement, nous avons profité de cet événement pour

remettre aux participants un questionnaire qui portait sur différents sujets : documentation et transmission de la pratique traditionnelle portée, intérêt à mettre en valeur la pratique portée et à élaborer une fiche d'inventaire, compétences pour réaliser une fiche d'inventaire, avis sur la possibilité de créer une fédération de porteurs de tradition. Les documents cités en amont sont consultables dans l'annexe 5.

Un outil prioritaire de notre méthodologie est l'utilisation de la captation audiovisuelle. Lors de notre enquête en Guadeloupe, nous avons réalisé des captations vidéo de pratiquement l'intégralité de notre travail (annexe 3) mais nous avons filmé particulièrement plusieurs moments dans l'objectif de réaliser un documentaire : entretiens, réunions, journées de consultation, espaces culturels, paysages culturels et naturels, et bien-sûr des porteurs de tradition en train de recréer leurs pratiques. L'enregistrement vidéo nous aide à satisfaire plusieurs exigences : d'abord, il permet d'élargir notre capacité d'observation de terrain. Cette documentation audiovisuelle nous aide à remarquer des détails ou informations qui n'auraient pas été repérés ; deuxièmement, le montage des images obtenues nous facilitera la restitution de notre travail aux communautés de porteurs; ensuite, le documentaire réalisé fait partie de ce rapport et, en conséquence, ces images enrichissent l'information écrite ; pareillement, le documentaire et les capsules vidéo qui peuvent se décliner à partir de chacun des entretiens et des images sur les pratiques traditionnelles peuvent devenir un outil de communication puissant pour le future plan de sauvegarde; finalement, les fichiers vidéo et audio des entretiens pourront être disponibles pour les chercheurs intéressés à travailler dans la sauvegarde du PCI présent en Guadeloupe.

Voici les phases de notre méthodologie :

### Phase 1 : Préparation de l'enquête de terrain (15 juillet 2019- 01 septembre 2019).

- 1.1 Analyse de la bibliographie, sitographie et vidéographie.
- 1.2 Organisation du séjour.
- 1.3 Planification des entretiens.
- 1.4 Élaboration de la méthodologie.

### Phase 2 : Enquête de terrain (02 septembre 2019-18 novembre 2019).

- 2.1 Planification des entretiens et organisation des journées de consultation.
- 2.2 Entretiens (68), entretiens de préparation, rencontres, visites de musées, réunions avec les communautés de porteurs, conférences, journées de patrimoine, journées culturelles. Dans tout le territoire : Grande-Terre, Basse-Terre, La Désirade, Marie-Galante, Les Saintes (Terre-de-Haut et Terre-de-Bas).
- 2.3 Journées de consultation (12/10 Grand-Bourg ; 19/10 Basse-Terre ; 09/11 Les Abymes).
- 2.4 Réunions avec le COPIL (17 09 Basse-Terre; 13/11 Saint-Claude).

2.5 Conférence de presse (06/11 Baie-Mahault).

2.6 Atelier d'identification au Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne (27/09).

2.6 Captations vidéo (annexe 3).

### Phase 3 : Chapitrage et analyse de la documentation collectée (1 novembre 2019-15 janvier 2020).

3.1 Retranscription partielle des entretiens, conférences et journées de consultation.

3.2 Chapitrage des entretiens.

3.3 Analyse qualitative des entretiens.

3.4 Classement et analyse des fichiers audio et vidéo.

### Phase 4 : Analyse finale, rédaction du rapport et montage documentaire (15 janvier -31 mai 2020).

4.1 Analyse de la bibliographie, sitographie, vidéographie.

4.2 Préparation de la rédaction.

4.3 Rédaction du rapport.

4.4 Mise en page du rapport.

4.5 Montage du documentaire.

En ce qui concerne les données externes, nous avons donné beaucoup d'importance aux sources en ligne. Outre la bibliographie papier et électronique, c'est-à-dire les articles et ouvrages de recherche (mémoires, thèses, fiches d'inventaire et articles en format html), nous avons utilisé d'autres informations repérées en ligne: littérature grise, sitographie et vidéographie. Ce que nous appelons littérature grise est constituée d'affiches, flyers, programmes d'événements, dossiers de presse et autres documents qui ne relèvent pas de la recherche mais qui contiennent des informations intéressantes et qui peuvent servir à identifier de nouveaux éléments, ou à confirmer des informations repérées ailleurs. Cette littérature grise, comme par exemple le dossier de presse 2006 du Mouvement Kiltirèl Voukoum, est disponible sur les sites des associations, des organismes publics ou bien dans les réseaux sociaux. La sitographie correspond à toute l'information en format html qui alimente les sites web et les réseaux sociaux. Nous avons trouvé beaucoup d'information sur le tissu associatif porteur de traditions sur les réseaux sociaux, spécialement les sites Facebook, bien que ces réseaux sociaux ne soient absolument pas adaptés à la valorisation des informations qu'ils contiennent. Un site web classique, comme celui de l'association Les Amis de l'Inde, est beaucoup plus adapté à la valorisation des contenus et permet de naviguer facilement via les menus et sous-menus. La vidéographie correspond aux plateformes de partage de vidéos comme YouTube ou Dailymotion. L'information visuelle contenue dans ces plateformes mériterait à elle seule une recherche approfondie, car les porteurs de tradition téléchargent de plus en plus d'images sur leurs pratiques traditionnelles.

Nous avons divisé le cœur du rapport en trois parties : la première (chapitre 3) est dédiée aux caractéristiques intrinsèques du PCI guadeloupéen, nous avons inclus les 344 éléments patrimoniaux identifiés à ce jour, dans un système de classification (« ouvert », cf. chapitre 1), hiérarchisé avec des catégories empruntées de la classification biologique et du classement UNESCO : domaine, sous-domaine, famille, genre, élément, variante. Nous avons aussi créé des dénominations pour des cas concrets - « éléments en attente d'information patrimoniale (EA) » et les éléments dérivés (ou *spin-off*), par exemple-. La classification a été élaborée à partir du *Recensement du PCI présent en Guadeloupe* (annexe 1). Outre la classification, le chapitre 3 est complété par deux autres sections : 3.2 Évolution des pratiques : origines et antécédents et 3.3 PCI lié au territoire. Le chapitre 4 est dédié au diagnostic des mesures de sauvegarde : identification ; transmission et intégration du PCI dans le système éducatif français ; documentation et recherche ; mise en valeur culturelle, sociale et économique. La dernière section du chapitre 4 correspond à l'analyse FFOM et aux besoins stratégiques issus de l'analyse, finalement le chapitre 5 est dédié aux recommandations.

### **3. CARACTÉRISTIQUES DU PCI PRÉSENT EN GUADELOUPE**



Identifier, caractériser, classifier, pourquoi mettre des étiquettes à la culture ? Pourquoi la cataloguer ? Il y a quelque temps, à Paris, un « porteur de tradition » exprimait son désaccord en disant qu'on ne devrait pas les enfermer comme dans une cage de zoo pour ensuite les observer et les analyser, qu'on ne pouvait pas inventorier ce qu'il n'était pas possible d'inventorier. Heureusement pour nous, les autres porteurs n'étaient pas du même avis et nous pûmes finir notre travail. La culture, comme la religion ou la spiritualité, sont des besoins intimes de l'homme, qui peuvent s'exprimer de manière individuelle ou collective, et qui relèvent de l'esprit et des émotions, plus que de la logique scientifique. La culture est difficile à cerner, elle est intangible, elle imprègne tout sans que nous en ayons conscience. Un créateur artistique verrait probablement d'un mauvais œil notre projet de classifier la culture populaire, tout comme notre porteur parisien, car il y a toujours la crainte de perdre quelque chose dans la démarche, d'oublier que la culture est une vapeur éternelle qui se disperse en changeant continuellement, quelque chose d'impossible à mesurer.

Cependant, il est nécessaire de rappeler que la culture a déjà été maintes fois classifiée. Le plus souvent, les artistes n'ont pas participé d'emblée à cette catégorisation, même s'ils se sont par la suite approprié l'étiquetage proposé fondamentalement par deux types d'acteurs : le marchand et l'historien de l'art. Si nous prenons l'exemple des arts plastiques, nous trouvons des termes comme fauvisme, constructivisme, renaissance, art déco, gothique tardif, bronzes meiji, sculpture sassanide, architecture nasride, sculpture olmèque, etc., qui sont des terminologies qui cherchent à cataloguer l'art. La motivation de l'historien de l'art est la connaissance, la compréhension de l'élément ; la motivation du marchand d'art est double, d'abord mettre en valeur l'œuvre et l'artiste, pour ensuite vendre. Il ne faudrait pas oublier que la période faste que nous connaissons sous le nom de Renaissance a été possible grâce à l'existence d'un puissant marché de l'art alimenté par les commandes des riches seigneurs italiens qui voyaient dans l'art une forme de propagande. Ce marché était bien sûr renforcé par les marchands.

En ce qui concerne notre sujet, la culture populaire - que nous dénommons patrimoine culturel immatériel - a été souvent méprisée par les pouvoirs publics et les élites culturelles. En conséquence, il n'y a pas eu un réel intérêt à la classifier, ni dans un but de valorisation sociale ni dans un élan de valorisation économique. En revanche, l'intérêt des ethnographes a fourni les sciences sociales et humaines avec des classifications très précises, comme celle proposée par Marcel Mauss dans son *Manuel d'ethnographie*<sup>1</sup>. Cependant, l'objectif de ces exercices de classification a été surtout la compréhension du fait et non pas la valorisation réelle des porteurs de tradition, d'ailleurs, dans la plupart des cas, ces classifications sont restées occultes - pour les non-initiés - au sein du monde scientifique (par exemple la grille des pratiques culturelles proposée par Jean du Berger : du Berger 1997). En 2003, l'UNESCO propose la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel et amorce ainsi un processus global de mise en valeur de la culture populaire sous l'expression-parapluie de PCI. L'UNESCO s'appuie sur une classification du PCI qui présente cinq grands domaines : arts du spectacle, savoir-faire liés à l'artisanat, connaissances concernant la nature et l'univers, tradition orale, et enfin, pratiques sociales, rituels et événements festifs. En consultant le site de l'UNESCO dédié au PCI<sup>2</sup>, nous pouvons lire la description de chaque domaine et de nombreux exemples qui nous aident à avoir une meilleure compréhension des éléments patrimoniaux qui s'inscrivent dans ces domaines ou des éléments que nous pourrions attribuer à ces domaines. Notre avis est que ces domaines ne sont pas toujours opérationnels du point de vue de la mise en valeur du PCI. Si l'objectif est l'élaboration de plans d'action réalistes, où il est nécessaire de mettre en lien les porteurs de tradition, les responsables

1 Mauss, M. (1967). *Manuel d'ethnographie*. Éditions Payot. Paris

2 <https://ich.unesco.org/fr/domaines-du-patrimoine-immateriel-00052>

publics, et les acteurs sociaux et économiques, il est essentiel d'établir une bonne communication, et pour cela il faut savoir de quoi on parle. Lors de notre enquête en Guadeloupe nous avons essayé de communiquer sur notre travail en utilisant les domaines de l'UNESCO. Nous n'avons pas eu de problèmes de communication quand nous avons parlé d'artisanat, mais lorsque nous faisons le lien, par exemple, entre les « arts du spectacle » et les « chants de veillée mortuaire », les porteurs ne voyaient pas trop où se trouvait le « spectacle ». De même pour les connaissances concernant l'univers, les pratiques sociales, les rituels, la tradition orale, *de quoi s'agit-il* nous demandaient-ils. Notre réponse était d'essayer de donner des exemples des pratiques qui appartenaient à ces domaines, et avec cette information, ils cherchaient les similitudes avec leurs savoirs traditionnels.

Nous avons essayé de rendre plus clairs ces domaines proposés par l'UNESCO, sans pour autant les délaissier, bien au contraire ; dans la mesure du possible, nous avons gardé certaines des dénominations et l'esprit de la classification avancée par l'UNESCO. Comment nous verrons en aval, nous avons eu besoin de nous approprier d'une terminologie propre à d'autres disciplines, comme la botanique ou l'histoire de l'art, pour établir des hiérarchies et des nuances concernant l'évolution dans le temps de certains des éléments analysés. Avec notre classification, nous avons également essayé d'éviter la dilution de l'élément dans multiples domaines, tout comme nous avons tâché de donner plus de force de visibilité à une ou deux de ses caractéristiques principales. Si l'aspect le plus important d'un élément est la musique, pourquoi l'atténuer en lui attribuant des particularités dans tous les domaines ? Il est fréquent de voir dans les dossiers UNESCO les cinq cases des domaines cochées, mais le lecteur doit alors se demander quelle est la singularité de cette pratique et à quel domaine elle appartient vraiment. Comme nous l'avons abordé en amont, la culture se disperse et se faufile partout, et en conséquence, il est courant qu'une même pratique culturelle puisse être assignée à une majorité des domaines proposés par l'UNESCO, mais dans ces cas nous sommes à nouveau en train d'utiliser un outil d'analyse ethnographique et non pas un outil de valorisation.

La différence entre la notion de « folklore » et celle de « patrimoine culturel immatériel » est la reconnaissance du fait que la tradition, en dépit de sa signification, évolue constamment. Ceux qui ont une vision « folkloriste » des pratiques traditionnelles considèrent que ces expressions d'un héritage collectif n'ont ni de passé ni de futur ; qu'elles ont toujours été telles qu'elles sont et qu'elles ne peuvent pas changer. Cependant, nous savons qu'elles évoluent au fil des années à travers l'influence d'autres cultures, par le besoin de véhiculer des processus identitaires variés, ou tout simplement, pour s'exprimer sous une forme différente. Si nous sommes d'accord avec ce processus, nous devons pouvoir définir les origines d'une pratique particulière, les antécédents culturels qui ont permis sa création, et aussi les influences qui la modifient. Avec l'aide des chercheurs et des porteurs de tradition, nous devrions être également en mesure de déterminer quels sont les indicateurs qui peuvent nous guider pour comprendre une telle évolution. Il s'agit d'identifier quand un élément se détache de son prédécesseur et devient un nouvel élément, ou bien dès lors que la communauté des porteurs perçoit l'élément comme une nouvelle création. Nous verrons ces questions avec plus de détail dans la section dédiée à l'évolution des pratiques, ainsi que pour les notions de PCI local et PCI translocal.

Il nous a semblé intéressant de dédier une section pour explorer les liens qui existent entre les différents territoires guadeloupéens et la présence de certains éléments patrimoniaux. À partir des facteurs comme l'isolement, les caractéristiques géomorphologiques et paysagères des territoires et des différentes communautés culturelles<sup>3</sup> présentes, nous avons proposé une série de « régions culturelles » qui, soit gardent une certaine homogénéité du point de vue du PCI, ou bien qui

3 Les membres de ses communautés tissent des liens culturels sans forcément être liés par d'autres affinités d'ordre ethnique, ou politique. Les porteurs de tradition du quadrille guadeloupéen constituent pour nous une communauté culturelle et, les personnes issues de l'immigration haïtienne aussi.

permettent une préservation des pratiques ou des évolutions autonomes, selon les conditions particulières du territoire.

### **3.1 Classifier selon des critères de valorisation**

Comme nous l'avons déjà évoqué dans l'introduction de ce chapitre, les critères de notre classification des pratiques traditionnelles cherchent à faciliter la mise en valeur des éléments du PCI, facilitation qui se fait en fournissant au lecteur des informations claires sur l'usage, la singularité, l'origine ou la localisation (si nécessaire), et d'autres caractéristiques qui ne sont pas habituellement tenues en compte dans les études ethnographiques, mais qui peuvent aider la promotion de l'élément patrimonial dans une logique de valorisation économique ou sociale.

Afin d'élaborer notre classification des éléments recensés en Guadeloupe (annexe 1), nous avons préalablement effectué plusieurs tâches : premièrement, nous avons reformulé les domaines proposés par l'UNESCO, notamment les domaines « connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers » et « pratiques sociales, rituels et événements festifs ». Heureusement, les exemples des pratiques traditionnelles mentionnées par l'UNESCO pour chacun de ces deux domaines sont assez nombreux, ce qui nous a permis de les diviser en plusieurs domaines plus opérationnels, en particulier pour la phase de valorisation des éléments et des porteurs ; deuxièmement, nous avons été obligés d'emprunter des termes issus des sciences biologiques afin d'établir une hiérarchie dans la classification ; enfin, nous avons dû créer nos propres expressions pour clarifier des cas particuliers.

Ces nouveaux domaines que nous avons identifiés, bien qu'ils soient issus de deux domaines de l'UNESCO, sont les suivants : « bien-être traditionnel », « savoirs écologiques et métiers de la nature », « jeux et sports traditionnels », « élaboration et préparation d'aliments et de boissons », « pratiques sociales et fêtes » et « spiritualité, religion et magie ». À ces six domaines s'ajoutent les autres trois domaines UNESCO qui sont restés inchangés : « arts du spectacle », « artisanat » et « tradition orale y compris la langue comme véhicule de transmission du PCI ». Cette systématisation ne nous semblait toujours pas suffisante, c'est pourquoi nous avons décidé d'ajouter plus d'informations au sein de la classification en créant une hiérarchie qui permettrait de regrouper des éléments similaires sous une même catégorie, et de faciliter de nouveaux ajouts dans le futur : sous-domaine, famille, genre, élément patrimonial, éléments dérivés (*spin-off*) et variantes. Nous avons également été obligés de créer des expressions pour mieux expliquer certaines typologies d'éléments : « éléments en attente d'information patrimoniale », « éléments multi-domaines », ainsi que pour différencier les porteurs selon la composante technique ou sociale du savoir : technique (porteur spécialiste) ou sociale (porteur non spécialiste); et l'état actif ou inactif du porteur (porteur latent). Nous aborderons ces questions en détail dans le chapitre 4. *Diagnostic des mesures de sauvegarde.*

Le recensement de l'annexe 1 est prévisionnel et forcément incomplet. Les porteurs de tradition, les chercheurs et les acteurs du patrimoine sont invités à le compléter et / ou à proposer des modifications.

Ce qui suit est une synthèse raisonnée de l'annexe 1.

### 3.1.1 Artisanat (ART)

Nous avons deux manières d'organiser l'artisanat guadeloupéen. La première, sur la base des matériaux utilisés, la deuxième, selon l'usage du produit final. La palette de matières premières étant très réduite, les supports habituels des produits artisanaux sont principalement le bois, les fibres végétales et le tissu. Par conséquent, nous avons choisi la deuxième option, plus riche en information : classer les éléments selon leur usage. Nous avons repéré 13 familles patrimoniales et 8 genres concernant l'usage (cf. tableau 1). Ces familles sont très variées, et certaines regroupent des savoir-faire essentiels pour la recréation des pratiques d'autres domaines, comme dans le cas des genres musicaux, par exemple la **fabrication des tambours ka** pour le gwoka :

« [...] à l'origine, récupération des tonneaux utilisés pour la viande séchée ; aujourd'hui on fabrique ces tonneaux avec des mesures standard [même diamètre en haut et en bas] » (Tel.EIO1, ch.2) ; [...] Avant les tonneaux, on utilisait les tambours en bois fouillé [des troncs d'arbre creusés], il y en a encore qui font ce type de modèle aujourd'hui. Les tonneaux ont été introduits dans les années 50. [...] il s'est appelé « ka » à partir de l'apparition des tonneaux. » (Tel.EIO1, ch.3) ; « On coupait le fût en deux pour faire deux portions pour donner à manger aux bêtes. C'était donc deux « ka » [quart]. De cela, l'origine probable du mot. » (Tel.EIO1, ch.4) et « [...] un bon « ka » se définit avec le son qu'il produit. Il y a eu des évolutions dans les matériaux, les cordes de chanvre et en nylon ; le cercle en fer, matériel plus solide, qui tend mieux la peau, a substitué le cercle fait en liane. On va vers l'excellence. Après, le plus important c'est toujours le son, et chaque musicien recherche son propre son. » (synthèse de: Tel.EIO1, ch.7)

Autre exemple : les **tambours à deux sons des Masques de Vieux-Fort**, pour le carnaval guadeloupéen :

« Nous sommes les seuls à avoir ce type de tambour et éventuellement à jouer sur un seul tambour deux sons différents. On peut faire ressortir deux sons différents sur le même tambour. Le même bloque avec deux peaux différentes dessus [Charles Bourgeois raconte l'histoire de Montserrat]. Ils nous ont invité, apparemment il y a une ressemblance entre Montserrat et nous, effectivement c'est la même musique, la même particularité, sauf qu'elle est anglaise, mais ils jouent sur une peau synthétique. La musique était belle, on a posé des questions, on a fait le rapprochement. Ils ne savaient pas faire le tambour comme nous. Suite à l'éruption de la Soufrière, les anciens sont partis avec leurs savoirs, donc pour jouer ils étaient obligés de jouer avec la peau synthétique [Après cette première rencontre, ils se sont retrouvés un mois plus tard pour leur apprendre à confectionner le tambour avec la peau naturelle de cabri], ça nous a fait un échange culturel. » (Bourgeois.EIO1, ch.6-8)

Nous avons collecté quelques mentions sur la **fabrication d'instruments d'origine indienne**, très importants, nous dirions même *incontournables*, pour la célébration des multiples cérémonies de l'hindouisme guadeloupéen, et bien sûr pour les performances de l'élément majeur de la culture indo-guadeloupéenne, le *nadron* (ou *nadrom*, variable selon la source analysée) : « Les instruments de musique sont fabriqués en Guadeloupe. Le *tapou* [ou *parai*], le *matalon* [*mattalam* en tamoul], le *udukkai* [ou *uduku*, originaire de Tamil Nadu], *sélingguès* [les pas sont rythmés au son des clochettes « *sélingguès* » attachées aux chevilles<sup>4</sup>], le *talom*, tout ça, c'est fait en Guadeloupe. » (synthèse de : Nagapin.EIO1, ch. 46 ; Manet 2017, p. 110-114)

<sup>4</sup> Issu de : <http://www.acgai.fr/instruments.html>

**La taille d'essentes et le sciage de long**, deux métiers qui sont en voie de disparition, transforment le bois pour fournir les autres artisans qui élaborent les produits finaux. Pour cette raison et aussi pour mieux les différencier d'autres pratiques, nous les avons classés dans la famille « métiers du bois ». Classiquement dans cette typologie des métiers du bois, d'autres métiers sont inclus : charpente, menuiserie, et ébénisterie (GAIAC 2006). En suivant notre souci de valorisation des éléments patrimoniaux ainsi que de leurs porteurs, nous avons classifié les autres métiers dans d'autres familles patrimoniales dont les dénominations véhiculent plus clairement les spécificités des savoir-faire impliqués. Ces savoirs traditionnels sont : l'**ébénisterie de Pointe-Noire** (maison, décoration et mobilier), la **construction du canot saintois** (charpente marine et embarcations traditionnelles), et la charpente traditionnelle dans la **case créole** (architecture traditionnelle). Patrice Danican, un charpentier spécialisé dans la case créole nous expliquait dans le local de son entreprise, à Jarry, comment les choses étaient il y a une quarantaine d'années : « Un autre élément particulier, dans ce cas de la case créole, c'est le fait que celle-ci était vendue en pièces-case pour après être assemblée. On voyait des gros camions qui se baladaient avec les cases dessus. Ça existait encore dans les années 70-80. Dans les techniques, tout était bien fait à la main et transmis via le visuel. On taillait les pièces dans le brut. Les chevilles étaient faites à la main. Les assemblages étaient tenon-mortaise, il y avait aussi des assemblages mi-bois, on avait les queues-d'aronde. C'était des techniques « à la limite du raisonnable ». Tout était basé sur le visuel, aujourd'hui on est plus dans le calcul. La charpente de la case était entre la charpente navale et la charpente bâtiment ». (Danican.EI01, ch.11).



Gauche: Marie-Claude Beaujour montre un salako de pêcheur, fabriqué par elle et son mari Camille Beaujour. Terre-de-Bas. 02/10/2019. Centre: Alex Tel, fabricant de tambours ka. Bazin (Petit-Canal). 04/11/2019. Droite: Marie-Josie Fischer montre la broderie de Vieux-Fort. 18/10/2019. Photos: idM (CDE).

L'usage des fibres végétales comme support du produit artisanal nous l'avons classé dans la famille « vannerie » qui inclut : un artisanat en danger, comme la **fabrication du salako** en Terre-de-Bas (dont apparemment il ne reste seulement que quatre porteurs de tradition), la vannerie guadeloupéenne, le tressage avec des feuilles de cocotier, très probablement d'origine amérindienne, et la vannerie kalinago (ou kalina) portée par la diaspora dominiquaise, que nous pourrions classer aussi dans le domaine des « savoirs écologiques et métiers de la nature » dû à son double savoir, artisanal et les connaissances liées à la nature. Béatrice Bruney, dominiquaise d'origine kalinago et son fils Rémy Coco nous expliquaient les typologies de la **vannerie kalinago** et les difficultés pour s'approvisionner en Guadeloupe de certaines des fibres végétales nécessaires pour développer leur artisanat, à tel point que Mme. Bruney part les chercher à la Dominique pour en acheter :

« [Rémy Coco] Il y a plusieurs modèles. Les paniers de marché. Des autres sont en forme de cône. Le panier de tous les jours. Des paniers pour mettre le casse-croûte. Celui qui marche le plus c'est le panier ovale en longueur. (synthèse de : Coco et Bruney.EB01, ch.2) ; « [Béatrice Bruney] [Matières pour faire les paniers et son usage dans les différentes parties des paniers : roseau,

*bakwa*, rotin, *l'aoman*, *cashibu*). [...] J'achète en Dominique les fibres [surtout le *l'aoman* et le *cashibu*]. Il y en a en Guadeloupe, mais il faut avoir l'autorisation. [Rémy] Il y a beaucoup dans la forêt, à Trois-Rivières, Capesterre. [Rémy et Béatrice expliquent comment chercher les matières premières dans la forêt]. Il n'y a pas de gens ici auxquels on peut dire d'aller chercher dans la forêt. La maturité de la fibre dépend de la lune. Couper et replanter [bonnes pratiques, développement durable] [Béatrice] Parce qu'il y avait un gars de la Dominique qui était ici, il savait couper [elle raconte l'histoire]»(synthèse de : Coco et Bruney.EB01, ch. 8)



Rémy Coco, vannier d'origine kalinago cueille et taille des roseaux pour fabriquer ses paniers. Photo: © KVTC Crafts.

Outre la vannerie kalinago, nous avons inclus d'autres savoir-faire mentionnés par des porteurs de tradition issus de l'immigration : la confection des costumes pour la danse dabke libanaise et la confection des costumes traditionnels haïtiens en tissu *carabela* en ce qui concerne l'art textile ; toujours dans la famille des savoirs haïtiens, on retrouve l'art du **fer découpé** (que nous pouvons retrouver dans certaines boutiques ou galeries d'art), ainsi que la fabrication de masques propres au carnaval haïtien (qui sont utilisées par les groupes du même origine dans le carnaval de Guadeloupe). Pour l'instant, tant le fer découpé que la fabrication de masques haïtiens (genre : confection de costumes et accessoires de carnaval d'autres traditions), seront considérés comme des «éléments en attente d'information patrimoniale (EA)<sup>5</sup> » (cf. chapitre 4.1 Identification) et des ressources culturelles présentes en Guadeloupe, car ils ne sont pas encore fabriqués en Guadeloupe, même s'il y a le projet de le faire, en tout cas pour le fer découpé, comme nous racontait Idriss Jean-Louis le président de l'association Lakay : « [...] à la main, soit avec des couteaux, un marteau, travail préalable sur papier [explication]. C'est un travail de forgeron. 56 jeunes, travaillent de 5h du matin jusqu'à minuit. On veut amener ici un groupe de cinq jeunes pour qu'ils puissent apprendre à des élèves et d'autres personnes à faire d'autres choses. On va faire des ateliers pour leur montrer et leur expliquer.»(synthèse de : Jean-Louis.EI01, ch. 6).

<sup>5</sup> Ces éléments « en attente d'information patrimoniale » sont des pratiques sur les quelles nous n'avons pas d'informations précises ni sur la communauté de porteurs ni pour l'origine patrimoniale de l'élément (cf. 4.1 Identification).

Nous avons identifié quatre savoir-faire liés à la pêche et qui correspondent aux familles « charpente maritime et embarcations traditionnelles » et « technologies de capture ». Ces quatre savoirs ont été identifiés à Marie-Galante et ils sont en voie de disparition. Les embarcations *pris-pris* et *kanawa* sont des anciens moyens de navigation amérindiens. Le premier est un radeau utilisé pour la pêche en lagon, le deuxième, une pirogue « bois fouillé », que l'association *K'nawa* essaie de revitaliser. Les **casiers en bambou** ont disparu il y a longtemps du paysage de la pêche professionnelle. Aujourd'hui quelques artisans en font pour la décoration, et ils sont sûrement encore utilisés par les pêcheurs amateurs :

« [...] justement on a un ancien marin pêcheur qui faisait des nasses en bambou. Donc maintenant, les matériaux ont évolué, parce que le bambou ça prend énormément de temps, il taille ses bambous en fonction de la lune, donc il ne peut pas faire des bambous, des nasses, tout le temps. Et puis la durée de vie de la nasse en bambou est moins importante que la durée de vie d'un casier actuel, qui est soit en grillage et avec une armature en fer, soit en grillage et une armature en bois. Donc effectivement, c'est un engin de pêche traditionnelle qu'on utilise encore et que je pense qu'on utilisera encore un bon moment à Marie-Galante. » (Moutoucarpin.EIO1, ch. 14)

La seule personne qui détient l'**art de la confection de l'épervier** à Marie-Galante, et probablement l'un des derniers en Guadeloupe, est l'ancien marin-pêcheur Bernard Bastareaud : « Marie-Galante est l'un des endroits où les éperviers sont encore fabriqués, nous avons M. Bastareaud. Cela peut prendre jusqu'à six mois ou un an, pour en faire un. Le monde actuel va très vite et nous ne pouvons pas attendre un an pour en avoir un. Il y a d'autres endroits dans les Caraïbes où ils sont fabriqués, également en Guadeloupe, comme dans la Désirade, mais c'est quelque chose qui n'est pas mis en avant, et les gens qui savent le faire, une fois qu'ils meurent, les connaissances seront perdues » (Moutoucarpin.EIO1, ch.2).

Pour finir cette rapide synthèse du domaine Artisanat, nous voulons mentionner l'un des plusieurs éléments avec des origines bretonnes présents en Guadeloupe : la **broderie de Vieux-Fort**. Un savoir-faire qui a disparu du reste de la Guadeloupe mais qui a été préservé dans ce coin extraordinaire de l'archipel, comme nous disait Marie-Josie Ficher, la présidente de l'association de brodeuses de Vieux-Fort : « ça fait plus de 300 ans qu'on est à Vieux-Fort, et c'est Melle La Fayolle, bretonne, qui est venue en Guadeloupe avec ses filles [...] il y a eu partout en Guadeloupe [de la broderie] mais c'est seulement à Vieux-Fort qu'elle reste. C'est seulement Vieux-Fort qui reste avec ce patrimoine [...] *On peut dire que c'est une broderie qui vient de la Bretagne?* Oui, en plus, on a été à la Réunion, et la Réunion fait la même chose que la Guadeloupe ». (Ficher et Michineau.EBO1, ch.2).



Gauche: Jordan, de Saint-François. Tressage avec des feuilles de cocotier. Pointe-des-Châteaux. Octobre 2019. Photo: © Lorenzo Borghi. Centre: *Fer Découpé* de Noailles (Haïti). Exposition et vente d'artisanat haïtien. Association Lakay Concept. Pointe-à-Pitre. 01/11/2019. Droite: Bernard Bastareaud, dernier artisan de confection d'épervier à Marie-Galante. 09/10/2019. Photos (centre et droite): fdM (CDE).

**Tableau 1. Classification domaine Artisanat (ART)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

Famille	Genre	Éléments identifiés
Architecture traditionnelle		ART 04 Charpenterie dans la case créole
		ART 11 [EA] Construction de case en gaulette et toit de chaume
Charpente marine et embarcations traditionnelles		ART 12 Construction du canot saintois à voile traditionnelle
		ART 13 Construction du kanawa
		ART 14 Construction du pris-pris
Confection de costumes et accessoires de carnaval	Confection de costumes et accessoires de carnaval de tradition guadeloupéenne	ART 10 Confection de costumes pour le Mas traditionnel de Guadeloupe
	Confection de costumes et accessoires de carnaval d'autres traditions	ART 08 [EA] Confection de costumes de carnaval dominicain ART 19 [EA] Fabrication de masques de carnaval haïtien
Confection de costumes et accessoires pour les arts du spectacle et événements festifs		ART 09 Confection de costumes pour dabke, de tradition libanaise
		ART 18 [EA] Fabrication de marionnettes géantes
Maison, décoration et mobilier		ART 02 Broderie de Vieux-Fort
		ART 17 Fabrication de casiers en bambou
		ART 25 [EA] Fer découpé, de tradition haïtienne
		ART 15 Ébénisterie de Pointe-Noire
		ART 36 [EA] Utilisation domestique du coton à Marie-Galante
Fabrication d'instruments	Fabrication d'instrument pour la ronde léwòz	ART 21 Fabrication du ka
	Fabrication d'instruments pour carnaval	ART 22 Fabrication du tambour des masques de Vieux-Fort
		ART 23 Fabrication d'instruments pour la musique gwo siwo
		ART 24 Fabrication d'instruments pour la musique Sen Jan
Fabrication d'instruments d'origine indienne	ART 26 Matalon ART 32 Talom ART 33 Tapou ART 35 Udukkai ART 28 Sélingguès	
Autres instruments	ART 03 Chacha ART 29 Siyak	
Fabrication de jouets traditionnels		Voir numération des éléments en [JSP]
Habillement et compléments	Habillement	ART 07 Confection de costumes créoles
		ART 06 Confection de costumes avec tissu carabela, de tradition haïtienne
	Compléments	ART 02 Broderie de Vieux-Fort
ART 01 [EA] Bijouterie créole (fabrication)		
Métiers du bois		ART 31 Tailleur d'essentes
		ART 27 Sciage de long
Taille de pierre		ART 30 [EA] Taille sculpture indienne
Technologies de capture de poissons		ART 17 Fabrication de casiers en bambou
		ART 16 Épervier
Transport		ART 05 Charronnage
Vannerie		ART 20 Fabrication du chapeau salako
		ART 34 Tressage avec de feuilles de cocotier
		ART 37 Vannerie guadeloupéenne
		ART 38 Vannerie kalinago



### 3.1.2 Arts du spectacle<sup>6</sup> (ART)

Ce domaine est sans doute l'un des plus divers, mais aussi l'un des plus difficiles à classer, pas seulement à cause de sa diversité mais aussi en raison de sa souplesse. Cette propension au changement des genres musicaux facilite les fusions et les modifications des éléments qu'on considère patrimoniaux. Il est courant de penser à la tradition comme quelque chose qui vient de loin, voire de très loin. Si l'on s'arrête un moment sur l'histoire du **zouk**, nous voyons que cette musique de fusion, née à la fin des années 70 ou au début des années 80 selon les sources, est issue, parmi d'autres musiques<sup>7</sup>, du gwoka et de la musique *Sen Jan* :

« Historiquement quand la bande à Décimus s'est réunie pour créer le *zouk*, ils sont partis d'un rythme du gwoka qui s'appelle *menndè*. Ils ont mélangé avec ce qu'on appelle le *Sen Jan*, ou *mas a Sen Jan*, donc ils ont pris de la musique de Guadeloupe. » (Pelissier.EIO1, ch. 18) ; et « Et Akiyo a repris la musique de *Sen Jan*, pour créer Akiyo, mais au moment où Akiyo a fait ça, à la fin des années 70, début des années 80, en même temps étaient les frères Décimus et les autres qui réfléchissaient à une nouvelle musique pour la Guadeloupe. Ils ont proposé Kassav' et le *zouk* [...] » (Kuawu.EIO1, ch. 1)

Est-ce que nous devrions classer le *zouk* comme patrimoine culturel immatériel de la Guadeloupe, même s'il s'agit d'une musique « très récente » du point de vue de la tradition ? Teddy Pelissier, fondateur de l'école Kalbas ka nous répond : « [...] Il fallait qu'il y ait une musique aussi, qui nous appartienne. La biguine on la joue ailleurs, quadrille on joue aussi ailleurs, les deux musiques qu'on a créé ici jusqu'à aujourd'hui sont le gwoka et le *zouk*. » (Pelissier.EIO1, ch.6). L'appropriation d'une pratique par la communauté est prioritaire par rapport au temps qui s'est écoulé depuis sa création au moment de la considérer ou pas comme un patrimoine. Lors de notre séjour en Guadeloupe, nous avons pu constater l'importance octroyée au groupe Kassav', pendant des mois, des centaines d'affiches repartis dans tout l'archipel nous rappelaient l'événement du 14 décembre de 2019 : le concert du 40<sup>e</sup> anniversaire de la création du groupe<sup>8</sup>. Cette considérable promotion est un constat de l'engouement du public guadeloupéen pour le *zouk*. Il semble, d'après ce que nous avons vu et ce que nous avons pu entendre, que le *zouk* doit être considéré en tant que PCI guadeloupéen, toutefois, pour être complètement sûrs, il faudrait demander aux guadeloupéens leur avis, et leur perception du *zouk* en tant que patrimoine.

Aux difficultés de classification en raison de ces changements fréquents dans l'évolution des genres musicaux, il faudrait ajouter la diversité de rythmes, danses et chants de toutes origines, les motivations variées et les multiples finalités auxquelles sont destinées ces expressions artistiques, qui se sont réunies dans l'archipel de Guadeloupe.

Dans le cas des arts du spectacle, nous avons divisé le domaine en six sous-domaines : « chants » ; « danses » ; « danses de combat » ; « musiques » ; « [mdc] musique, danse, chant » ; et « théâtre chanté et dansé ». Les pratiques qui ne véhiculent qu'une seule forme artistique ont été classées

<sup>6</sup> Nous aurions voulu changer le nom du domaine, pour éviter le mot « spectacle », car nous croyons que certains pratiques ne rentrent pas dans ce qu'on comprend comme « spectacle », mais pour l'instant, nous garderons cette expression, faute d'une autre meilleure.

<sup>7</sup> Une autre influence est la *kadans*, une musique haïtienne des années 60. A son tour, la *kadans* est un type de meringue moderne, une musique traditionnelle haïtienne considérée par certains comme le style qui représente la nation haïtienne : « La meringue est, à Haïti, ce que la valse est à l'Autriche, la mazurka à la Pologne, la Habanera à Cuba, le Tango à l'Argentine, le Calypso à Trinidad, etc. C'est donc un emblème aux mains de certaines classes exerçant la représentation nationale dans un contexte cosmopolite. La meringue apparaît ainsi comme le style musical d'une communauté. Son coefficient de stabilité est assez élevé pour digérer des évolutions successives de la forme sans mettre en péril la nature fondamentale du genre. » (Dauphin 1980, p. 49)

<sup>8</sup> <https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/kassav-ultime-concert-leurs-40-ans-guadeloupe-781791.html>

dans les sous-domaines correspondants : « chants », « danse » et « musique ». Il en est de même pour les éléments qui véhiculent plusieurs formes d'expression, lorsque l'une d'entre elles est la plus représentative selon le discours des porteurs de tradition et des chercheurs.

Nous pourrions citer le **quadrille** pour éclairer ce dernier cas. Généralement, lorsqu'on entend parler les porteurs de quadrille, ils parlent de « danse », toutefois le quadrille est bel et bien accompagné du « chant » caractéristique du commandeur, notamment à Grande-Terre et à Marie-Galante,<sup>9</sup> et aussi de la musique ; comme nous l'expliquait Roselin Sainten, président de la Fédération Régionale Guadeloupéenne des Activités de Quadrilles : « La musique ressemble à la biguine, musique typique de quadrille. Les instruments sont l'accordéon, l'instrument principal, avant il y avait le tambour de base, maintenant on le fait souvent avec la batterie, avec le triangle, le siyak, la guitare, avant on utilisait le violon, dans le quadrille de Vieux-Fort, on utilise encore le violon, quelque fois on met le saxophone ». (Sainten.EI01, ch. 8). Ainsi, nous confirmons notre classification du quadrille dans le sous-domaine « danse » avec la référence sitographique du dossier sur le quadrille<sup>10</sup> publié sur le site de la Médiathèque Caraïbe Bettino Lara (LaMéCa) en 2018, et rédigé par l'ethnomusicologue et ancienne chargée de la collecte ethnographique du Centre Rêpriz, Dominique Cyrille, qui se réfère aussi au quadrille comme à une danse.



Gauche: Quadrille de Vieux-Fort. Association Les Amis de Vieux -Fort L'Olive. 17/10/2019. Droite: Zagalo Geoffroy. Chants de veillée et bouladgel (bannjogita), lors d'une veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe. Grands-Fonds. 06/11/2019. Photos: îdM (CDE).

Les trois autres sous-domaines correspondent à des pratiques qui développent plusieurs formes artistiques à la fois, comme par exemple, le gwoka pour le sous-domaine que nous avons appelé « [mdc] musique, danse, chant » ou le nadron pour le domaine « théâtre dansé et chanté ». Dans le sous-domaine « danses de combat », nous allons classer des éléments que nous appelons « multi-domaines », comme le **bénaden** - dénommée aussi « lutte dansée » par Jocelyn Gabali dans son ouvrage *Diadyee* de 1971 - et que nous intégrerons dans les domaines « arts du spectacle » et « jeux et sports traditionnels ».

<sup>9</sup> D'après Roselin Sainten, le quadrille « au commandement » est unique dans le monde (Sainten.EI01, ch. 7). Elle est pratiquée sur la Grande-Terre et à Marie Galante : « En Grande-Terre, on danse en priorité le « quadrille au commandement ». Sur la région de Basse-Terre, nous avons le quadrille « à la reprise », c'est un quadrille « sans commandement », qui était dansé uniquement dans la région de Bouillante et Vieux-Habitants [...] On m'a dit que c'est des danses qui viennent des îles anglaises [C'est une danse exécutée par deux carrés ; un à la suite de l'autre, d'où une configuration en ligne aussi appelée *Longway* d'origine Anglaise (Cyrille 2018)]. Nous avons aussi le quadrille de Vieux-Fort, sans commandement. Nous avons aussi le quadrille de Marie-Galante, avec commandement, un style de danse autrement, c'est le seul quadrille qu'on peut danser de deux manières : huit en carré, ou bien huit en rangée. (Sainten.EI01, ch. 5)

<sup>10</sup> <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/>

Comme mentionné précédemment, pour rendre plus claires les informations obtenues auprès des porteurs de tradition, des informateurs et des différentes sources externes, nous avons dessiné une hiérarchie composée de familles, genres, éléments et dans certains cas, de variantes ou de ce qu'on appelle des « éléments dérivés »<sup>11</sup> (cf. chapitre 4.1 Identification). Nous avons réparti environ 70 éléments identifiés dans le domaine des arts du spectacle. Dans certains cas, les informations fournies par les interviewés concernant ces éléments identifiés sont rares, souvent il s'agit seulement de la mention de l'élément accompagnée de quelques renseignements, notamment dans le cas des pratiques portées par les diasporas, où il est difficile parfois pour l'informateur<sup>12</sup> de préciser si les éléments perçus comme patrimoine chez lui sont reproduits en Guadeloupe par des porteurs de tradition habitant l'archipel. Nous avons pu parfois compenser ce manque d'informations avec les renseignements fournis par la bibliographie et la sitographie consultée, comme par exemple pour les différents **genres musicaux haïtiens** mentionnés : rara et vaudou incluses en musiques racines, kadans, et kompa (Jean-Louis.EI01, ch. 8), mais d'autres fois des informations importantes comme la confirmation de la présence de porteurs de tradition en sol guadeloupéen nous ont échappé, en raison du peu de temps disponible pour pouvoir réaliser de nouveaux entretiens (Jean-Louis.EI01, ch. 8) dans le cadre de ce diagnostic urgent sur l'état du PCI guadeloupéen.

Compte tenu de l'abondance d'expressions artistiques identifiées concernant ce domaine, nous ne pouvons pas détailler dans le cadre de ce rapport chaque élément. Un résumé des informations fournies par les porteurs de tradition, les informateurs et/ou repérées dans des sources externes pour chaque élément est disponible dans l'annexe 1. Dans cette section nous nous limiterons à synthétiser des pratiques représentatives de chaque domaine comme celles déjà mentionnées en amont : zouk, quadrille, bènaden et les genres musicaux haïtiens.

Douze<sup>13</sup> parmi nos informateurs ont apporté des informations sur le **gwoka**, inclus dans le sous-domaine [MDC], de loin l'élément dont nous avons le plus de détails, ainsi que la pratique traditionnelle la plus vivante et la plus transmise en Guadeloupe. Cet élément patrimonial, très représentatif de la culture guadeloupéenne, est sans doute le plus connu ailleurs, surtout grâce à l'excellent travail de Félix Cotellon et des membres du Centre des Musiques et Danses Traditionnelles et Populaires de Guadeloupe, le Centre Rèpriz<sup>14</sup>, avec les démarches participatives préalables et l'élaboration du dossier qui allait permettre l'inclusion du gwoka dans la liste représentative du patrimoine culturel immatériel élaborée par l'UNESCO<sup>15</sup>.

---

<sup>11</sup> [...] « éléments dérivés » ou *spin-off* pour utiliser une terminologie en vogue notamment dans les productions de cinéma ou de télévision. Ces éléments sont des pratiques qui se recréent au sein des éléments « multi-domaine », mais qui ne sont pas perçus comme des éléments autonomes. Nous croyons que ces éléments devraient être valorisés dans leur juste mesure, comme le cas des éléments dérivés du Carnaval de Guadeloupe que nous avons proposé comme exemples : « Mas traditionnel de Guadeloupe », « Groupes *a po* » « Déboulé » « Masques de Vieux-Fort » « Groupes de carnaval dominicain » « Groupes de carnaval haïtien » « Groupes à caisses claires ». (cf. chapitre 4.1 Identification).

<sup>12</sup> Lorsque nous travaillons avec le PCI porté par l'immigration - que nous appelons PCI translocal - notre méthodologie nous oblige à rencontrer préalablement les dirigeants des associations culturelles d'origine étrangère pour nous renseigner sur les pratiques culturelles recréées surplace. Il est fréquent que le dirigeant ne soit pas le porteur de tradition de tous les éléments qu'il mentionne, et que les informations plus détaillées doivent attendre un deuxième entretien, cette fois-ci avec le porteur de tradition conseillé par le dirigeant de l'association (voir document d'analyse Jean-Louis.EI01, issu de l'entretien avec Idriss Jean-Louis, président de l'association haïtienne Lakay. M. Jean-Louis nous avait conseillé très aimablement de rencontrer le chorégraphe haïtien Boni Joseph, spécialiste dans les musiques haïtiennes).

<sup>13</sup> Informations dans douze documents d'analyse : Bompuis.EI02 ; Cruz.EI01 ; Jovial, J-C et Jovial.EB01 ; Jules.EI01 ; Tel.EI01 ; Théophile.EI01 ; Pelissier.EI01 ; Kuawu.E01 ; Laumuno.EI01 ; Chalcol.EI01 ; et Geoffroy R., et Geoffroy, Z.EB01.

<sup>14</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/>

<sup>15</sup> <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-gwoka-musique-chants-danses-et-pratique-culturelle-representatifs-de-lidentite-guadeloupeenne-00991>

Cependant, le gwoka n'échappe pas à la souplesse des musiciens. Il continue à évoluer, depuis ses antécédents africains, en passant par les changements formels des instruments de percussion (Tel.EI01, ch.3), et jusqu'à sa nomination par l'UNESCO. Encore une fois, le très riche entretien avec Teddy Pelissier nous éclairait sur ces évolutions : « [...] Moi je dis que le gwoka est pluriel, tu as le gwoka traditionnel, dans le gwoka traditionnel il y a le style *indestwas*, le style *jabrun*, il y a un style gwoka africain [avec le djembé], [...] le gwoka moderne, le gwoka évolutif, le gwoka *modénn*, créé par monsieur Gérard Lockel. C'est une musique qui est riche, donc il faut mieux dire que le gwoka est pluriel » (Pelissier.EI01, ch. 2). Dans le même sens, Laurent de Bompuis, ancien photographe documentaliste du Centre Rèpriz nous parlait en ces termes des influences parisiennes sur le gwoka : « Le gwoka de Paris n'est pas le gwoka de Guadeloupe, même si ce sont des guadeloupéens, mais qui ont vécu en métropole, comme ça prend un peu de partout, ça change, ça ne sera pas la même chose, quand tu vas à la Villette, c'est du gwoka, mais il y a toujours un petit instrument, qu'on n'a jamais mis ici, ça sera jamais comme le Kan'nida le font, comme ils font à Sainte-Rose, les frères Broussillon [André et Frantz], ou les Massembo [famille Massembo de Capesterre, d'origine congolaise]. » (Bompuis.EI02, ch. 15) ; ou encore, comme nous disait Marie-Hélène Laumuno sur l'évolution du gwoka depuis les ancêtres africains :

« Et quand vous me parlez d'évolution, à partir du moment où vous avez une pratique culturelle qui est ancrée en vous, qui vous a été transmise en plusieurs générations, de vos parents qui sont venus du continent africain, forcément [...] tu inventes différentes manières. Aujourd'hui, nous voyons que de nouvelles formes de gwoka se développent. Nous ne devons pas croire que le gwoka restera toujours prisonnier de ce que nous savons. Les gens vont inventer autre chose » (Laumuno.EI01, ch.3).



Atelier de gwoka. Association des Jeunes de Saint-Félix (Le Gosier). Septembre 2019. Photo: îdM (CDE)

Le gwoka est sorti du cadre du *sware léwòz* pour se produire un peu partout où il y a un événement social. Nous étions présents dans une veillée mortuaire à Marie-Galante lorsque plusieurs « ka » sont apparus (Vidéo 014 Veillée Grand-Bourg). Plus tard, une danseuse tournait autour des

tambours situés seulement à quelques mètres du cercueil. Certains porteurs sont d'avis qu'il faudrait être un peu plus respectueux : « [...] lors de la veillée, la musique c'est pour encourager la famille, mais il ne faut pas danser dans la joie. [...] » (Jovial, J-C et Jovial.ECO1, ch.6) ; [...] Personnellement, je ne suis pas d'accord [avec l'introduction du tambour], parce que la ronde de veillée doit garder sa spécificité ; si tu mets le tambour, tu n'entends plus la voix. S'il y a que des voix, on entend tout le monde, en tout cas, à partir des années 70 ils ont mis un tambour, mais pour moi un tambour c'est déjà trop parce que ça oblige les chanteurs à chanter plus fort. Avec le **bannjogita [bouladgel]** on a besoin de rien, c'est comme si on entend les tambours jouer [...] c'est une question musicale, mais aussi une question de respect, musicalement c'est gênant et au niveau de respect, comme je disais, chaque chose a sa place. » (Pelissier.EIO1, ch. 19).

Dans la fiche d'inventaire du bouladjel<sup>16</sup>, juste au-dessus d'une photo où l'on reconnaît Zagalo et René Geoffroy, la présentation sommaire de l'élément nous dit : « Le bouladjel est une expression musicale traditionnelle unique à la Guadeloupe qui fait partie du système gwoka. Il consiste en une superposition polyrythmique de vocalisations percussives (bruits de gorge sur onomatopées et halètements) et de battements de mains réalisée par des hommes pour accompagner certains chants traditionnels, notamment ceux des veillées mortuaires de Guadeloupe continentale ». Cette pratique, qui accompagne généralement les **chants de veillée**, essaie de survivre à la lente disparition de la veillée mortuaire, en se détachant de son espace culturel pour devenir une ressource pour des expériences musicales (CMDTP Rèpriz 2013, p.4, 6). Les frères Geoffroy nous racontaient à propos du bouladjel et les chants de veillée qu'il accompagne :

« La veillée mortuaire en ce moment-là, c'était, on peut dire que c'était, il y avait un moment vraiment gai pendant la soirée. Y'avait des jeux, y'avait des jeux mais y'avait des gens qui annonçaient les jeux, certains jeux. Y'avait le bouladgel, y'avait le bouladgel, y'avait le chanteur dans la ronde, c'est lui qui menait la soirée, le maître de cérémonie, voilà, le maître de cérémonie, et c'est lui qui commandait à quel moment on devait frapper les mains, à quel moment on devait commencer à faire le bouladgel, à quel moment que le chœur devait répondre pour lui bien comme il faut ; s'il n'était pas satisfait de la façon de faire du chœur, enfin les choristes répondaient pour lui, il demandait pas à frapper les mains, parce que frapper les mains c'est le tempo qu'il demandait pour garder le tempo avec le bouladgel, il faut que ça harmonise bien entre les chœurs et les battements de main, pour que il puisse demander le bouladgel [...] enfin, ils ne disaient pas bouladgel à ce moment-là, ils disaient *bannjogita*. Parce qu'au moment où ils ont interdit le tambour, y'avait des rebelles qui voulaient absolument chanter leurs chants et être accompagnés ; donc ils disaient de remplacer le tambour par un instrument ». (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z. EB01, ch. 7).

En ce qui concerne le sous-domaine des « chants », nous avons créé différentes familles afin de classer convenablement les différents chants que nous avons identifiés : « chants de travail » ; « chants relais » ; « chants de cérémonies profanes » ; « chants d'amusement » ; « chants liés au domaine [SRM] spiritualité, religion, magie » ; et « vocalisations percussives ». Pour illustrer ce sous-domaine, nous avons de nouveau choisi des pratiques en voie de disparition : les **chants de charrue** (aussi appelés chants de labour ou *chanchari*, de la famille des chants de travail avec le bèlè de la Côte Sous-le-vent ; Le bèlè des Grands-Fonds étant considéré par les chercheurs plus comme un chant relais<sup>17</sup>) et le **chanté Nwel**, une pratique très appréciée par les guadeloupéens,

<sup>16</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Le-Bouladjel>

<sup>17</sup> « Il y a deux traditions bèlè en Guadeloupe. Celui de la côte sous le vent à Bouillante, Pointe-Noire, que l'on chantait dans les champs de café et celui de la région des Grands-Fonds qui est un peu différent, que l'on appelle du chants relais. C'est un bèlè pour des commentaires sociaux, ou pour régler des comptes avec les voisins. Il y a aussi les chants des chagrins d'amour. Il est particulier dans le sens où plusieurs chanteurs vont se relayer et chanter

incluant la diaspora parisienne, et qui se pratique en parallèle avec son immédiat prédécesseur, les cantiques de Noël.

Hubert Godefroy, chef d'établissement de l'Écomusée de Marie-Galante et Lucie Saban, présidente de l'association Patrimoine Vivant de Marie-Galante travaillent en ce moment dans l'élaboration de la fiche d'inventaire des chants de labour, accompagnés par le musicologue et professeur Apollinaire Anakesa de l'Université des Antilles, comme nous avons pu le constater lors de notre séjour à Marie-Galante (Zodros et Broussillon.EB01). C'est dans cette île que se trouvent les derniers chanteurs de *chan a chari* de Guadeloupe (Godefroy, H., Saban, L. 2019, p.4) : d'après la première version de la fiche, il resterait seulement cinq chanteurs commandeurs, pour la plupart octogénaires, le plus jeune étant âgé de cinquante ans. Nous reproduisons à continuation quelques paragraphes de la première version de la fiche d'inventaire qui sera publiée prochainement dans l'Inventaire français du PCI, et qui fera passer à quatre le nombre d'éléments guadeloupéens inscrits dans la liste élaborée par le Ministère de la Culture. Un nombre très réduit et qui n'est pas proportionnel à la richesse culturelle de l'archipel.

« Les chants de labour accompagnent le travail du sol avec les bovins. Il s'agit de chants à répondre spécifiquement pratiqués par les hommes. Les chants sont entonnés par un chanteur principal auquel répondent en chœur les hommes accompagnant le labour [...] À Marie-Galante, le *chan a chari* est un chant à répondre. Ce chant responsorial est composée de deux parties de durée variable. La première partie est entonnée par le *commandè*, le soliste qui commande, tandis que la seconde l'est par les *repondè* ou le chœur constitué d'hommes qui lui répondent en guise d'accompagnement. [...] Selon le chant interprété, la nature du travail en cours et l'inspiration du soliste, la longueur de la phrase du soliste et la réponse peuvent varier » (Godefroy, H., Saban, L. 2019, p. 5).

Dans la section suivante du chapitre, intitulée « évolution des pratiques », nous proposons une réflexion sur ce que l'on peut considérer comme le « moment créateur » ou de naissance d'un nouvel élément. En essayant d'identifier ce moment, il peut s'avérer plus facile de considérer l'origine de celui-ci. Cependant, il est évidemment rare de pouvoir situer avec précision ce « moment », et encore plus rare de pouvoir parler avec la personne qui est derrière cette première création :

« Si vous tapez sur Google *Kasika*, vous trouvez mon groupe de musique [...] On fait des cantiques de Noël, des ***chantés Nwel***. C'est moi qui ai créé le concept. C'était en 1988, et aujourd'hui il y a beaucoup de groupes de *chanté Nwel*. Avant on chantait les cantiques mais il n'y avait pas de *chanté nwel*. Avant on chantait de case en case. On avait fait une histoire que j'ai inventé, la *grève des cochons* [...]. Il y avait plein de musiciens, donc on a décidé de passer de case en case aussi avec les instruments, quand les gens ont vu ça, ils ont dit: « Benzo il faut mettre ça sur podium ». À la première *chanté Nwel* qu'on a mis en scène, Gilda Gonfrier était là, elle avait 17 ans. [...] Son professeur avait une caméra et il a filmé. On a le film de la première *chanté nwel*. Avant, tout le monde allait de maison en maison, mais ils chantaient les cantiques, sans les instruments. Quand on a fait la première fois, on s'est dit comment on l'appelle et on s'est dit *chanté Nwel* [...] (Benzo.EIO1, ch. 4).

Nous considérons les *chantés Nwel* comme un nouvel élément culturel qui s'est détaché de la pratique précédente des anciens cantiques français de Guadeloupe en changeant sa forme et son

---

chacun leur couplet sur le même thème mélodique. C'est une forme de compétition qui peut avoir lieu entre deux et jusqu'à dix chanteurs. Le principe étant que la personne qui répète une chose qui a déjà été dite est éliminée. » (Dominique Cyrille en <http://www.lamaisondubele.fr/revue-de-presse/la-bele-de-guadeloupe-nest-pas-danse-mais-chante-fa-22-nov-2013.html> )

contenu :

« C'est des chansons françaises, mais il y a du créole aussi. Dans la chanson, il y a toujours un truc qu'on appelle les ambiances. Et nous avons même composé des morceaux. [...] On parle que de Noël, mais la musique est vraiment entraînante. On raconte les traditions, comme on fête Noël, en passant de case en case. On peut parler d'une anecdote, quelqu'un qui est passé chez un tel et il a fini sa bouteille de rhum [... ] Il y a aussi des chansons classiques religieuses sur Marie et Jésus, la naissance, mais nous avons mis des chansons de ce type en merengue ! 80% c'est de la biguine qu'on joue ». (Benzo.EIO1, ch. 6)



Lors du nadron Ramayana, conduit par Jocelyn et Jérôme Nagapin. Richeplaine (Sainte-Anne). 25/10/ 2019 © Lorenzo Borghi

Il est très étonnant que l'élément majeur de la tradition guadeloupéenne d'origine indienne soit méconnu d'une grande partie de la population de l'archipel de Guadeloupe. Le **nadron**<sup>18</sup> (ou nadrom), un théâtre chanté et dansé porté par les engagés tamouls au milieu du XIXe siècle (Manet 2017, p. 86) est le gardien et la source de la tradition guadeloupéenne d'origine indienne<sup>19</sup> : les récits des épopées comme celle du héros guerrier Madurai Veeran, ou celle du Ramayana, des chants d'amusement comme les *chilapattu* (ou *sillapattu*), des chants propres au nadron, utilisés aussi lors de la veillée hindoue guadeloupéenne,<sup>20</sup> la musique des matalon, tapou, talom, utilisée tant dans les cérémonies sacrées que dans les domestiques, les danses traditionnelles indo-

<sup>18</sup> Le mot « nadron » ou « nadrom » est une déformation du mot tamoul : *natakam*, signifiant théâtre chanté et dansé (Manet 2017, p. 73)

<sup>19</sup> « Malheureusement, rien n'a été systématique jusqu'à maintenant, mais on a de bonnes raisons de penser que sous l'impulsion de quelques chercheurs, les choses sont en train de changer. Cela est très souhaitable, car les nadron représentent un haut lieu de la pérennité de l'héritage de l'Inde populaire et sont le réservoir de la mythologie hindoue locale. » (Benoist 2004, p. 49)

<sup>20</sup> <http://www.acgai.fr/docs/rites/rites-funeraires.pdf>

guadeloupéennes issues du Kathakali<sup>21</sup>, en passant par le nadron, et même les costumes traditionnels. Comment est-il possible que la majorité des personnes interrogées sur le sujet n'avaient jamais entendu parler du « nadron » ?

Pourtant, le nadron est bien présent sur le territoire guadeloupéen depuis plus de 150 ans (Manet 2017, p. 86), reproduit sans cesse chaque samedi : « Avant, c'était tous les samedis, il y avait un nadron, bien que les transports n'existent pas, les gens bougeaient, normalement le nadron se faisait le samedi, et le lendemain était la cérémonie religieuse. » (Mardivirin.EIO1, ch.9) » ; et un peu partout, comme nous explique Raghunath Manet dans son ouvrage *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*, élaborée avec la collaboration encore une fois du Centre Rèpriz, et que Laurent de Bompuis, nous a très aimablement conseillé :

« En Guadeloupe, certaines régions sont connues pour interpréter les nadrom, M. Jocelyn Nagapin parle de trois écoles : école de Grande-Terre, école de Capesterre, et école de Lamentin (Nord Basse-Terre). L'école de Grande-Terre est spécialisée dans le nadrom de *Madurai Veeran*. Mais elle présente aussi les nadrom de *Hari Chandra*, *Desingou* et *Nallatanga*. Le *Ramen* nadrom est joué à Capesterre et à Lamentin. À Lamentin les maîtres sont spécialisés dans les nadrom de *Konselvin* [Il faut considérer que même si l'édition est de 2017, la plupart des entretiens qui ont servi à l'élaboration de cet ouvrage ont été réalisées en 2005] » (Manet 2017, p. 86).

Nous avons de bonnes informations provenant des informateurs et des porteurs sur le nadron. Voici quelques exemples intéressants fournis par Clarisse Mardivirin, présidente de l'association Padma et Franck Lalsingué, prêtre hindou (*pusari*) où nous pouvons apprécier les évolutions vécues dans cette pratique favorisant l'inclusion des femmes dans la culture. Un processus qui<sup>22</sup> semblerait irréversible: « Avant [...] pour faire un nadron, il fallait jeûner, il fallait avoir un corps propre mais aussi un esprit [propre]. [...] Les femmes ne participaient pas au nadron, c'était des hommes qui dansaient et se déguisaient en femmes. [...] Et maintenant, il n'y a que les femmes qui dansent,[...]. Je voudrais mettre une équipe d'hommes et faire comme avant. » (Mardivirin.EIO1, ch.10) ; « Les Indiens qui arrivaient pratiquaient le nadron ; avant, c'étaient les hommes qui le faisaient. La première fille qui a dansé un nadron c'est ma sœur Chantal, mon père lui a transmis la tradition. Maintenant, les filles dansent le rôle des femmes et des hommes. » (Lalsingué.EIO1, ch.5)

Pour finir, un passage provenant de notre rencontre avec Jérôme Nagapin, président de l'association Shakti et *vâtialou* (conducteur de nadron) :

« Le nadron est un théâtre qui raconte l'histoire d'une divinité. À l'époque, il n'y avait pas de télévision et ceux qui travaillaient dans le secteur agricole se réunissaient pour célébrer le nadron, ce qui a permis la transmission de la culture. Il avait une partie d'enseignement civique, comment se comporter au quotidien. C'était le seul moyen d'informer les gens. » (Lalsingué.EIO1, ch.3) ; « Le nadron qu'on a fait le samedi, c'était du *Ramayana*, mais il y a plus d'une centaine. Tous les récits antiques ont été écrits par les auteurs sous la forme de nadron, il s'agit du *Maldévilin* [Madurai Veeran], c'est celui qui se pratique le plus en Guadeloupe, il y a *Râjâ Désingou natakam* [*natakam* est la forme originelle du mot « nadron » en langue tamoule], un roi hindou, c'est une histoire hindoue et musulmane, elle se passe à l'époque où les musulmans ont conquis l'Inde [...] puis il y a *Hari Chandran natakam*, qui est le plus interprété, quand il y a quelqu'un qui meurt, il est fait pendant la veillée. » (Nagapin.EIO1, ch.6).

<sup>21</sup> <http://www.acgai.fr/danse-trad.html>

<sup>22</sup> <https://www.fanmkika.com/>



Le sous-domaine des « danses de combat » est particulier, car il est composé d'éléments multi-domaine. Les trois éléments inclus (*mayolé*, *sové vayan* et *bénaden*) ont des caractéristiques qui leur permettent d'être inclus dans deux domaines différents : celui des « arts du spectacle » et celui des « jeux et sports traditionnels ». Le **mayol** vient de fêter son 100<sup>ème</sup> anniversaire au Moule<sup>23</sup>, dans un contexte difficile en ce qui concerne la vitalité de la pratique, à cause des problèmes évidents concernant sa transmission. Comme nous disaient les membres de l'association des Mayoleurs du Moule, la pratique a évolué depuis son introduction par Jacombé (Bellon, Daville et Mayoleurs (a).ECO1, ch.2).

« Le mayolé était une lutte jusqu'aux temps de la Grande Guerre. Il y avait un vrai affrontement entre deux personnes et les bâtons étaient plus long que ceux d'aujourd'hui. Arsein Rapsode<sup>24</sup> introduit un règlement sur les phases des actions avec le bâton : garde, attaque, esquive [...] La danse s'effectue en deux phases qui s'alternent, et dans lesquelles les deux bâtonniers échangent leurs rôles d'attaquant et de défenseur. Parmi les fonctions du tambour, il y a celle de commander la ronde, le mouvement de changement de position, ou la demi-ronde, qui prévoit un affrontement pendant le mouvement de la ronde ». (Bellon, Daville et Mayoleurs(a).ECO1, ch. 6)

Des gestes initiaux, violents, propres à la lutte : « Il s'appelait Lin Camphrin [Lin Kanfrin], il était malade. [...] il jouait le mayolé [À Marie-Galante]. C'est un jeu avec les bâtons, [...] Il pouvait désarmer une personne avec le bâton. Ah, il était dangereux ce monsieur». (Jovial, J-C et Jovial.EIO1, ch.15), on est passé aux mouvements doux de la danse. Comme nous avons pu documenter lors de la fête du quartier Nérée aux Abymes (vidéo 032 Mayoleurs au quartier Nérée).



Musiques de carnaval. Groupe *a po* à Baie-Mahault. Photo: © Laurent de Bompuis.

<sup>23</sup> <https://www.rci.fm/guadeloupe/infos/Culture/Le-Mayole-fete-ses-100-ans-au-Moule>

<sup>24</sup> Nous n'avons pas trouvé d'information sur ce mayoleur avec cette orthographe.

## Tableau 2. Classification du domaine Arts du spectacle (ASP)

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

### Sous-domaine : Chants

Famille	Genre	Éléments identifiés
Chants de travail		ASP 03 Bèlè de la Côte Sous-le-vent
		ASP 15 Chants de charrue ( <i>chari</i> )
Chants relais		ASP 04 Bèlè des Grands-Fonds
Chants cérémoniels profanes	Chants de cérémonies domestiques	ASP 64 Chants de cérémonies domestiques indo-guadeloupéennes
Chants d'amusement		ASP 23 <i>Chilapattu</i> (ou <i>Silu pattu</i> )
Chants de marins	Chants marins de détente	ASP 17A Chants de marins à Guadeloupe (détente)
	Chants marins de travail	ASP 17B Chants de marins à Guadeloupe (travail)
Chants liés domaine SRM	Chants de tradition catholique	ASP 11 Cantiques de Noël
		ASP 22 <i>Chanté Nwel</i>
		ASP 13 Chants catholiques rite liturgique maronites
		ASP 14 Chants catholiques rite liturgique romain
	Chants hindous	ASP 12 Chants Bhajans (dévotionnels)
	Chants évangéliques	
	Chants musulmans	
	Chants de veillée et funérailles	ASP 19 Chants de veillée mortuaire ( <i>véyé boukousou</i> )
		ASP 49 <i>Oppari</i> et d'autres chants de veillée hindoue guadeloupéenne
		ASP 20 Chants funérailles
ASP 21 Chants funérailles indo-guadeloupéens		
Chants de célébration des ancêtres	ASP 18 Chants de <i>Samblani</i>	
	ASP 16 Chants de <i>Grap a Kongo</i>	
Vocalisations percussives		ASP 08 Bouladgel (ou Bannjogita)

### Sous-domaine : Danse

Genre	Élément	Éléments dérivés ( <i>spin-off</i> )
Danses en ligne	ASP 24 <i>Dabke baalbaki</i>	
	ASP 25 <i>Dabke</i> du nord (2 <sup>e</sup> type)	
Danses de bal et de salon	ASP 53 Quadrille de Guadeloupe <sup>25</sup>	ASP 52 Quadrille de Grande-Terre (Grands-Fonds)
		ASP 55 Quadrille de Marie-Galante
		ASP 56 Quadrille de Vieux-Fort
		ASP 54 Quadrille de la Côte Sous-le-vent
	ASP 51 [EA] Quadrille de Dominique	
Autres danses	ASP 06 Bharatnatyam	
	ASP 26 Danse arabe	

<sup>25</sup> « Le nom des figures et les parcours-type des quadrilles guadeloupéens sont caractéristiques de la danse à la française. Ces quadrilles se sont développés et maintenus chacun dans une région particulière : dans la petite ville côtière de Vieux-Fort sur la Basse-Terre, le long de la Côte sous-le-vent également en Basse-Terre, dans l'intérieur de la Grande-Terre et sur l'île de Marie-Galante. » (Dominique Cyrille en [www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-carai-be/4-d-le-quadrille-aujourdhui-guadeloupe/](http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-carai-be/4-d-le-quadrille-aujourdhui-guadeloupe/))

	ASP 27 [EA] Danse Mangulina	
	ASP 28 Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne (issue du nadron)	
	ASP 36 Kathak	
	ASP 38 Kuchipudi	
	ASP 48 Odissi	
	ASP 65 Danse Bollywood	
	ASP 66 [EA] Danse Narataja	

#### Sous-domaine : Danses de combat

Famille	Genre	Élément
		ASP 40 Mayolé
		ASP 61 Sové vayan
		ASP 05 Bénaden

#### Sous-domaine : Musiques

Famille	Genre	Élément
Musiques de carnaval		ASP 43 Musique <i>Gwo Siwo</i>
		ASP 45 Musique <i>Sen Jan</i>
		ASP 44 Musique <i>Mas Vyéfò</i>
		ASP 46 Musique <i>steel pan</i>
Musiques liées au domaine SRM	Musique indo-guadeloupéenne	

#### Sous-domaine : Musique, danse et chant (MDC)

Genre	Élément	Variantes / Styles
	ASP 01 Bachata	
	ASP 02 [EA] Bèlè de Dominique	
	ASP 07 Biguine	
	ASP 09 [EA] Bouyon	
	ASP 35 Kadans	
	ASP 10 [EA] Cadence-lypso	
	ASP 29 Gwoka	ASP 34 Gwoka Modénn ASP 32 Gwoka Indestwas ASP 33 Gwoka Jabrun ASP 30 Gwoka Africain ASP 31 Gwoka évolutif
	ASP 37 Kompa	
	ASP 39 Léwòz au commandement	
	ASP 42 Merengue	
	ASP 41 Mazouk	
	ASP 50 Palo (Atabale)	
	ASP 58 [EA] Reguetón	
	ASP 59 Salsa cubaine	
	ASP 60 Salsa dominicaine	
	ASP 63 Zouk	
Racines(Haïti)	ASP 62 Vaudou (musique)	
	ASP 57 Rara (musique)	

#### Sous-domaine : Théâtre chanté et dansé

Famille	Genre	Élément
		ASP 47 Nadron

### 3.1.3 Bien-être traditionnel (BIE)

Lors de notre enquête, nous avons identifié trois sous-domaines concernant le bien-être traditionnel : « médecine traditionnelle », « esthétique » et « techniques de relaxation et de méditation ». Les éléments identifiés comme vecteurs de bien-être sont fortement liés aux savoirs et connaissances sur la flore guadeloupéenne et aux pratiques qui relèvent de la sphère magico-religieuse, correspondant aux domaines (SEN) « savoirs écologiques et métiers de la nature » et (SRM) « spiritualité, religion et magie » que nous aborderons plus loin. Nous traiterons ici seulement de l'usage populaire de ces savoirs et de leur utilisation par des spécialistes dans l'amélioration du bien-être, car les utilisations de la flore guadeloupéenne et des savoirs-faire liés au (SRM) sont très divers et concernent d'autres domaines du PCI.

#### Usage traditionnel de la flore guadeloupéenne et phytothérapie

Le travail de recherche du TRAMIL (Programme de recherche appliquée à l'usage populaire des plantes médicinales dans la Caraïbe) et les récits des porteurs et informateurs rencontrés nous mettent sur la piste des usages traditionnels les plus courants de la pharmacopée caribéenne, dont la guadeloupéenne. L'excellent ouvrage *Pharmacopée Végétale Caribéenne*, dans sa deuxième édition (2007), travail issu de la recherche du TRAMIL (coordonnée par le Dr. Henry Joseph pour la Guadeloupe)<sup>26</sup> nous donne une longue liste de monographies sur différentes espèces et leur usage traditionnel. Dans l'index des problèmes de santé, on trouve les différentes pathologies que les plantes citées peuvent soigner : articulations et contusions, circulation du sang, dermatologie, problèmes digestifs, gynécologie, infections, nerfs et symptômes émotionnels ; oto-rhino-laryngologie, voies respiratoires, yeux, etc. Malheureusement, lorsque l'on va dans le détail, on s'aperçoit que les informations concernant l'archipel de Guadeloupe sont rares, en tout cas par rapport aux autres territoires caribéens. Sur les presque 200 espèces décrites dans l'ouvrage, nous trouvons seulement 7 mentions concernant la Guadeloupe dans la section « noms vernaculaires significatifs » : *kannèl* (*cinnamomum verum*, p. 118) ; *sitwon péyi* (*citrus aurantifolia*, p. 130) ; *rose kayen* (*hibiscus rosa-sinensis*, p. 230) ; *manth* (*mentha spp.*, p. 286) ; *plantain ou miyé* (*plantago major*, p. 352) ; *goyav* ou *gwayav* (*myrtus guajava*, p.374) et *karapat* (*ricinus communis*, p. 382). Par conséquent, bien qu'il soit fort probable qu'une bonne partie des plantes listées dans la *Pharmacopée* soient également utilisées par les guadeloupéens à des fins médicinales, nous ne pouvons pas attester de manière formelle de leur usage populaire dans l'archipel.

Pour nous renseigner davantage sur d'autres plantes utilisées, nous avons interrogé nos informateurs, comme Marie-France Romain, issue d'une famille qui détient le savoir-faire de la transformation du manioc à Capesterre-de-Marie-Galante (Romain.EI01, ch. 4) ou Michel Nankou, vice-président de l'association Amis de l'Inde et expert dans les plantes portées par les engagés indiens, qui font désormais partie de la pharmacopée traditionnelle guadeloupéenne. Il nous parlait ainsi de la *moringa* : « Les gens [les engagés originaires de l'Inde] qui sont venus en 1854 avec les contrats de cinq ans étaient des végétariens, et ils ont dû chercher les plantes qui leur fournissaient les sources de protéines. C'est pourquoi beaucoup de légumineuses, comme le *moringa* ou *moulen kilé* [*mandiliké*] » (Nankou.EI01, ch.3). Jérôme Nagapin nous renseignait aussi sur la *moringa* : « Maintenant, il est à la mode en Guadeloupe la *moringa*, mais nous l'avons toujours mangé, nous réalisons maintenant qu'il sert à soigner le cancer. Tout le monde plante, indien ou non indien. » (Nagapin.EI01, ch. 23).

<sup>26</sup> La page 11 de *Pharmacopée Végétale Caribéenne* liste les enquêtes par pays. Deux correspondent à Guadeloupe. Une en 1992 et une deuxième en 2006 : Marie-Galante apparaît dans la liste sous la dénomination « pays » pour une enquête réalisée dans la zone rurale de Saint-Louis en 2006.

Grâce à l'information obtenue auprès des interviewés, nous retrouvons la *moringa oleifera* sur la liste de la *Pharmacopée*, toutefois l'information affichée concerne seulement les noms vernaculaires haïtiens (*benzoliv*, *ben olifère*, *bambou-bananier*, *graines benné*) ; sous l'expression « autres noms créoles » (sans spécifier le pays) nous retrouvons la même dénomination utilisée par Michel Nankou : *moulen kilé*. D'autres plantes, mentionnées par les informateurs, comme le *vépéle*<sup>27</sup> (*azadirachta indica*) et utilisées largement dans la médecine traditionnelle et dans les rites culturels n'apparaissent pas dans la liste du TRAMIL<sup>28</sup> : « Une autre plante médicinale traditionnelle est le *vépéle*, ici elle est considérée comme sacrée car elle est utilisée dans les rituels, cette plante a de nombreux avantages naturels utilisés par la pharmacopée moderne et utilisée depuis plusieurs siècles en médecine traditionnelle. » (Nankou.EIO1, ch.3).



Olivier Sahai, membre de l'association Dhyanapeetam lors de l'atelier de yoga organisé pour la Semaine de l'Inde, au Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne. Petit-Canal. 20/10/2019. Photo: idM (CDE).

Nos informateurs nous renseignent aussi sur les bienfaits de l'aromathérapie, plus concrètement sur l'**huile essentielle du bois d'inde**. Dans son jardin de Terre-de-Bas, Gérard Beaujour, à notre connaissance le seul extracteur de cette huile sur les Antilles françaises (Beaujour, G. et Beaujour, J.EBO1, ch.4) nous éclairait, accompagné de sa femme Jeannise sur ses propriétés médicinales : « La mieux connue, mais c'est pas la seule, c'est un anti-douleur. Un gros calmant, un gros vasodilatateur, ça ouvre les bronches, ça permet de respirer plus facilement, mais il y a aussi une activité antibactérienne, cicatrisante, elle est dans la composition de certaines mousses après rasage. Antifongique, ça favorise la croissance des cheveux. » (Beaujour, G. et Beaujour, J.EBO1, ch.3)

Dans le sous-domaine « esthétique » nous avons intégré deux pratiques traditionnelles et un genre : les **techniques traditionnelles de coiffure pour cheveux crépus** (que nous avons déjà travaillé à Paris avec la diaspora antillaise (Île du Monde 2019, p. 5, 8)<sup>29</sup>) ; les techniques de culture et d'entretien des plantes ornementales du jardin créole, grâce à la lecture de l'excellent ouvrage sur le jardin créole de Lucien Degras, paru en 2016 (Degras 2016, p.79-83) ; et le genre « usage populaire de plantes comme cosmétiques ». Lors de notre rencontre avec les vanniers

<sup>27</sup> <https://la-sorciere-et-le-medecin.com/les-plantes-medicinales-indiennes-aux-antilles/>

<sup>28</sup> Dans l'introduction du programme TRAMIL, le texte est assez claire en ce qui concerne notre sujet d'étude : « Ce programme ne prend pas en considération les savoirs des thérapeutes traditionnels dont la spécificité exige d'autres moyens d'approche. » <http://www.tramil.net/fr/content/programme-tramil>. Nous avons l'exemple de cette démarche dans la page 352 de la *Pharmacopée* lorsqu'elle parle des usages du *plantain miyé* : « crise de nerfs, conjonctivite, inflammation ; *mala sangre* fit partie du fonds culturel de nos communautés et il n'est pas classifié dans les catégories définies par TRAMIL ».

<sup>29</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Les-techniques-de-coiffure-d-origine-africaine-en-region-parisienne>

d'origine dominiquaise Béatrice Bruney et Rémy Coco, la conversation s'est dirigée vers d'autres savoirs traditionnels : « [Béatrice Bruney parle sur les usages de l'huile de coco] Pour manger, massages et pour les cheveux aussi. Lorsque les enfants sont malades aussi. [Explication sur l'élaboration d'huile de coco]. [Rémy Coco parle du cacao comme remède pour entretenir la peau, soit pour faire des shampoings avec, pour faire les dreadlocks, un shampoing naturel, ça noircie aussi les cheveux. [...] Huile de carapate [Béatrice et Rémy parlent des propriétés : pour les cheveux, se soigner, se guérir, se frotter si l'on a des douleurs musculaires ; on peut mélanger aussi avec l'huile de coco ; on peut le boire pour nettoyer notre corps avec. [Béatrice] En Dominique on fait de l'huile de coco, on peut faire du savon, de la crème [...] (synthèse de Coco et Bruney.EBO1, ch. 22). Marie-France Romain, assise proche d'une fenêtre de l'Habitation Murat, nous expliquait les usages bienfaiteurs du manioc : « [...] et avec la poudre [du manioc] on peut rafraîchir la peau du bébé ou même pour les adultes, [...] les haïtiens le mangent et ils disent que c'est bon pour la santé. [...] Je n'ai pas de preuves là-dessus, mais j'ai une clientèle qui consomme et qui dit que c'est bon pour la santé, pour rafraîchir l'estomac et tout. » (Romain.EIO1, ch. 4).

Nous ne manquerons pas de citer dans la section dédiée à la valorisation économique du PCI, l'important travail que le Dr. Henry Joseph et ses collaborateurs réalisent à Gourbeyre avec *Phytobôkaz*<sup>30</sup> dans la mise en valeur de la flore caribéenne, avec la création de produits de bien-être fondés sur la tradition.

### **Guérisseurs traditionnels : quimboiseurs (gadèdzafè) et frotteurs**

Lorsqu'on écoute les informateurs, deux figures apparaissent plus clairement comme les détentrices de la médecine traditionnelle en Guadeloupe : les frotteuses et les quimboiseurs. Ces porteurs de tradition semblent agir loin de la vie quotidienne, cachés de la routine journalière, mais toujours présents dans l'imaginaire collectif. Les frotteuses et les frotteurs sembleraient un peu plus accessibles que les quimboiseurs pour les non-initiés, c'est en tout cas ce que dévoilent les discours : « Au fond du marché, vous verrez toutes les femmes qui vendent des plantes, vous trouverez également les plantes pour prendre un bain qui vous libérera de la mauvaise énergie. Les frotteuses ne sont pas annoncées, c'est quelque chose qui reste dans un petit cercle, il y a de bonnes frotteuses et de mauvaises frotteuses, il y a des frotteuses plus spirituelles que d'autres. [...] Je ne donnerais pas l'adresse de ma frotteuse, c'est quelqu'un que je connais depuis que je suis petite, c'est une dame qui a un certain âge maintenant [...] (Nanga.EIO1, ch. 13) ; et « Ma grand-mère était frotteuse, maman n'est pas frotteuse, mais elle nous masse, je dirais. Je ne suis pas frotteuse, mais je masse mes filles. *Mais vous pourrez le devenir si vous voulez ?* Non, puisque je n'ai pas eu de vraie initiation, j'ai eu que la base. Je dirai que c'est un don qu'on transmet en fait. [...] (Romain.EIO1, ch.14).

En revanche, lorsque l'on essaie de se renseigner à propos des quimboiseurs (ou *gadèdzafè* : « celui qui regarde les affaires » (Lasserre 2012, s. 12), les informations se font plus rares : « Il y a plus un nom pour les voyants, les *gadèdzafé*, regarde vos affaires, il regarde pour vous ce qui ne va pas, ce qui va aller, il voit votre futur, [...] il vous regarde dans vos yeux, dans les mains, ou bien, il discute avec vous, et en même temps, il vous dit votre passé et vous dit l'avenir et tout, voilà. [...] *Même le passé ?* Oui, mais après, est-ce qu'il y a une vérité ? [...] *Combien de gadèdzafé restent ?* Je ne sais pas. Est-ce qu'il y en a, je ne sais pas. C'est quand-même un sujet assez délicat, je ne pense pas que vous allez trouver des gens qui vont vous dire s'il y en a, tout est basé ici dans beaucoup de croyances, c'est notre patrimoine. » (Romain.EO1, ch. 18-19) ; et « Une figure importante ici est le quimboiseur. Il peut prendre plusieurs figures, d'autres visages, celui qui regarde dans vos affaires.

<sup>30</sup> <http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/nos-produits>

Il peut aller contre les gens. Il peut faire le bien aussi eh. Quelqu'un assez controversé. Une figure importante dans la société antillaise. Je ne pense pas qu'il y ait encore des quimboiseurs ici [à Marie-Galante]. » (Cafournet.EIO1, ch. 13).

Les compétences des frotteuses et des quimboiseurs sont différentes, les premières font usage de leur connaissance des plantes médicinales et du corps humain pour guérir (Romain.EO1, ch. 14), tandis que les quimboiseurs ou *gadèdzafé* rentreraient dans le domaine de l'ethnopsychiatrie. Le quimboiseur, dans sa facette de thérapeute traditionnel aide au patient à comprendre d'où vient le mal qui l'affecte, en explorant le champ du magico-religieux. Josiane Broche-Jarrin rend compte d'un passage extrait de *La Martinique, société vulnérable* d'Ozier-Lafontaine : « [...] par son savoir-faire langagier et par l'efficacité symbolique de ses mises en scène, le quimboiseur crée les conditions subjectives pour que le consultant accède par lui-même à une explication de la situation qui le paralyse et à choisir dans la liste qui lui est proposée « le remède le plus approprié à son mal » (Broche-Jarrin 2013, p. 41).

Lors de nos conversations avec les porteurs, nous avons identifié d'autres savoirs concernant le bien-être, mais les informations que nous avons sont rares. Nous citerons ce que Pierre Cafournet appelle « **matrones** » ou « soigneuses-matrones » : « À l'époque, il y avait ce qu'on appelait les soigneurs, alors soigneuses-matrones. Des sages-femmes qui accouchaient. Mais qui étaient à la fois accoucheuses et soigneurs. Ils avaient acquis un savoir ancestral au niveau des plantes, depuis l'Afrique ». (Cafournet.EIO1, ch. 12).

Plus difficile à confirmer est le parcours de la **médecine ayurvédique**. Nous ne sommes pas sûrs que cette médecine traditionnelle était utilisée en territoire guadeloupéen dès l'arrivée des engagés indiens (Nankou.EIO1, ch. 4) et (Mardivirin.EIO1, ch. 24), ou si elle a été introduite récemment comme c'est le cas du **yoga**<sup>31</sup> et du **mandala**, très probablement via le toujours très actif canal de relations culturelles entre les membres de la communauté culturelle indo-guadeloupéenne et les acteurs culturels indiens ou trinidiens (Benoist 2004, p. 20-21). Ces pratiques, développées grâce à des « spécialistes » qui ont appris ces techniques en dehors de la tradition guadeloupéenne d'origine indienne, nous ne pouvons pas, pour l'instant, les considérer comme faisant partie du PCI guadeloupéen. Cependant, elles sont très importantes en tant que ressource culturelle et comme un moyen de valorisation culturelle, par conséquent nous proposons leur inclusion dans la classification sous la dénomination : « élément en attente » (« élément en attente d'information patrimoniale »).

---

<sup>31</sup> <http://www.acgai.fr/yoga.html>

**Tableau 3. Classification du domaine Bien-être (BIE)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission) Éléments

mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

**Sous-domaine : Esthétique**

Genre	Élément	
Autres savoirs	BIE 08 Techniques de coiffure des cheveux crépus	
	BIE 09 Techniques de culture et d'entretien des plantes ornementales du jardin créole	
Usage populaire de plantes comme cosmétiques		

**Sous-domaine : Médecine traditionnelle**

Famille	Genre	Élément
Autres médecines traditionnelles		BIE 01 [EA] Ayurveda
Thérapeutes traditionnels		BIE 05 Quimboiseur
		BIE 03 Maraboutage
Phytothérapie	Usage populaire des plantes médicinales	
	Spécialistes et guérisseurs traditionnels	BIE 06 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Guadeloupe)
		BIE 07 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Haïti)
		BIE 05 Quimboiseur
		BIE 04 Matrones

**Sous-domaine : Techniques de méditation et de relaxation**

Genre	Élément	
	BIE 10 [EA] Yoga	
	BIE 02 [EA] Mandala	



### 3.1.4 Élaboration et préparation d'aliments et de boissons (ELP)

Nous considérons l'élaboration (ou fabrication) d'aliments et de boissons comme des techniques alimentaires traditionnelles destinées à la production des matières premières qui vont ensuite être préparées pour la consommation, dans des formes et des saveurs créés et développés par les différentes traditions culinaires et pâtisseries. Dans la plupart des cas, les élaborations sont des étapes antérieures à la préparation et la consommation finale, sauf des exceptions très connues comme l'élaboration du rhum, si l'on déguste seul (sous la forme de *ti-punch*, on parlera plutôt d'une préparation postérieure à l'élaboration). C'est pourquoi nous allons diviser ce domaine en deux sous-domaines: « élaboration d'aliments et de boissons » et « préparation d'aliments et de boissons ».

#### Élaboration d'aliments et de boissons

Nous avons identifié quatre pratiques qui correspondent à des technologies alimentaires traditionnelles. La première, **l'élaboration de farine de manioc**<sup>32</sup> est probablement l'un des plus anciens savoir-faire traditionnels présents dans la région caribéenne et très vivant dans l'archipel de Guadeloupe: « [...] ça reste un complément alimentaire très intéressant. Les amérindiens nous ont fait un super cadeau [...] il y a plusieurs variétés, [...] le manioc avec la peau un peu rougeâtre, le manioc doux (*kamaniok*), ça ressemble mais c'est avec des légumes, et le manioc amer qui a beaucoup plus de cyanure. » (Romain.EI01, ch. 4). **L'élaboration du rhum agricole** est sûrement l'un des éléments patrimoniaux les plus connus et les plus valorisés économiquement de la Guadeloupe. Il faut insister sur la différence entre « rhum agricole » et « rhum de mélasse ou industriel »: « La matière première pour le rhum industriel est la mélasse; l'agricole avec pur jus de la canne à sucre. [...] La plus grosse concentration de rhum agricole se trouve en Martinique, Guadeloupe et Marie-Galante, la notion « agricole » est protégée [différences entre le rhum de Martinique, Guadeloupe et Marie-Galante] » (synthèse de Thiery.EI01, ch.4-5). En ce qui concerne l'élaboration du **sirop de batterie**, il s'agit d'un concentré de jus de canne, dont une partie de l'eau a été évaporée par chauffage (Lebey 1998, p.72) produit fondamentalement à Marie-Galante, où nous avons pu visiter l'un des producteurs, Les Délices de Sibley à Saint-Louis. Aussi à Marie-Galante et ailleurs en Guadeloupe, un peu partout, nous avons pu aussi goûter le **boudin de Guadeloupe** qui peut être noir ou blanc comme l'indique la monographie dédiée à la Guadeloupe dans *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France* (Lebey 1998, p. 128).

C'est grâce à cet ouvrage que nous avons pu avoir une idée quasi globale de la **tradition culinaire de Guadeloupe**. Nous disons « quasi » parce que malheureusement, le texte ne s'intéresse pas spécialement aux petites îles du sud (Marie-Galante, Les Saintes et La Désirade)<sup>33</sup> et ne permet pas non plus un éclairage synthétique de la cuisine guadeloupéenne, en se limitant à lister les produits et les recettes, sans entrer vraiment dans l'analyse. Cependant, cette liste est d'un grand intérêt pour nous car elle permet de mieux classer nos éléments par familles et genres; elle contient également des informations très détaillées, divisées, en ce qui concerne les produits, en: « description », « historique », « usages » et « savoir-faire » - et bien référencées avec une bibliographie abondante.

Rony Théophile, chanteur très connu de biguine et président de l'association des Cuisinières de Guadeloupe, nous faisait déjà comprendre la diversité de la cuisine guadeloupéenne: « Cuisiner, c'est aimer, [...] Il y a beaucoup de salaisons, pour mieux conserver, lorsqu'il y avait l'esclavage, on

<sup>32</sup> Les produits issus du manioc (transformation du manioc) ont des usages autres que la préparation d'aliments (Romain.EI01, ch. 4).

<sup>33</sup> Dans la page 22 de *L'inventaire* les auteurs ont ajouté la carte de la Guadeloupe, mais ils ont oublié de montrer les îles de Marie-Galante, les Saintes et la Désirade.

gardait dans le sel. Notre cuisine traditionnelle est faite essentiellement de restes. L'urbanisation a fait disparaître beaucoup de coutumes. Ici il y avait un temps pour le chaudéou et les gâteaux, pour des choses plutôt enfantines. [...] Lors des grandes fêtes [mariage, communion, confirmation], le repas traditionnel était composé de riz, haricots rouges et coq roussi. Nous avions une saison pour les beignets [carnaval]. » (Théophile.EIO1, ch. 21) ; « Le goût du manger créole, c'est épicé, une cuisine grasse. [...] La cuisine se prépare en avance. Le poisson doit être mariné quelques jours avant, il faut que cela ait du goût. » (Théophile.EIO1, ch. 24) ; et « La cuisine diffère selon les coins de la Guadeloupe, chacun à ses spécialités. Le blaff [plat de poisson] différent sur la Grande-Terre et la Basse-Terre ; même les bananes frites ; le bébélé de Marie-Galante ; [...] la Guadeloupe a eu des esclaves de beaucoup d'endroits différents donc ça se ressent aussi dans la cuisine. » (synthèse de : Théophile.EIO1, ch .25).

Notre souci principal dans ce sous-domaine a été de montrer de quoi on parle lorsqu'il s'agit d'identifier un élément de tradition culinaire. Si l'on se pose la question des éléments du patrimoine culinaire de la Guadeloupe, l'image d'un colombo de poisson, d'une soupe à kongo, d'une daube de chatou ou d'un bébélé viennent rapidement à l'esprit. Cependant, les plats traditionnels ne sont pas, à notre avis, des éléments patrimoniaux. Les recettes sont des « chansons gastronomiques », ce sont des combinaisons préparées grâce à l'utilisation des produits alimentaires, selon certaines techniques culinaires et dans quelques cas grâce à l'usage traditionnel d'ustensiles spécifiques (technologie traditionnelle). Une figure, comme la pastourelle dans la danse quadrille ou une combinaison particulière de chant, du rythme léwòz et de danse dans le gwoka ne devraient pas être considérées comme un élément patrimonial. L'élément patrimonial dans ces cas est le quadrille et le gwoka. De même pour la cuisine guadeloupéenne et pour les autres cuisines mentionnées par nos informateurs : tradition culinaire dominicaine, tradition culinaire haïtienne, tradition culinaire libanaise. Et bien évidemment pour les innombrables cuisines que les différentes communautés culturelles issues de l'immigration apportent au panorama guadeloupéen.

Si l'on suit l'exemple du colombo, nous voyons que dans *l'Inventaire du patrimoine culinaire*, il y a trois recettes de colombo : colombo de queue de langouste, colombo de mérrou, colombo d'agneau (Lebey 1998, p. 378-379). Nous pourrions sûrement élargir cette liste à partir de notre expérience de terrain. Quelle est la particularité du colombo ? La poudre à colombo, un mélange d'épices de coriandre, curcuma, riz, cumin, fenugrec, moutarde jaune, poivre et clou de girofle. Les engagés indiens auraient été les responsables de l'introduction de la plupart de ces assaisonnements (Lebey 1998, p. 47-48). Les techniques de préparation du colombo et d'autres recettes portées par les engagés indiens correspondraient mieux à ce que nous considérons comme élément patrimonial, au même titre que des éléments - à caractère très prévisionnel - que nous citons comme exemples : « culture gastronomique liée au crabe de terre » ; « préparations alimentaires avec le manioc » ; « techniques et spécificités culinaires de Marie-Galante » ; « préparation traditionnelle de poissons et crustacés en Guadeloupe » ; « utilisation et préparation des accras » ; « desserts guadeloupéens » ; « aromates et condiments en Guadeloupe » ; « préparation de fruits et légumes en Guadeloupe » ; « *didiko*, petit déjeuner traditionnel » ; ou « cuisine de rue guadeloupéenne ». À leur tour, tous ces éléments seraient inclus dans le genre : « produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne ». Nous pourrions procéder de la même façon pour les autres traditions culinaires et pour les autres familles : « pâtisserie, confiserie et glaces » et « boissons ».

**Tableau 4. Classification domaine Élaboration et préparation d'aliments et de boissons (ELP)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

**Sous-domaine : Élaboration d'aliments et de boissons**

Famille	Genre	Éléments identifiés
Transformation d'aliments	Boulangerie	ELP 07 Élaboration de farine de manioc
	Charcuterie	ELP 02 Boudin de Guadeloupe
Boissons et spiritueux	Boissons alcoolisées	ELP 08 Élaboration du rhum agricole
	Sirops	ELP 18 Sirop de batterie
	Jus	

**Sous-domaine : Préparation d'aliments et de boissons**

**Famille : Tradition culinaire**

Genre	Élément identifiés (propositions)	Techniques et recettes (exemples)
Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne	ELP 05 Culture gastronomique liée au crabe de terre	Calalou aux crabes, crabes farcis.
	ELP 17 Préparations alimentaires avec la farine de manioc	cassave guillaume (sans extraction de la moussache, salée pour accompagner traditionnellement le court-bouillon de poisson, avec du lait) ; cassave nappée de sirop de batterie.
	ELP 19 Techniques et produits portés par les engagés indiens	Poudre à colombo, moltani, loti indien (sec/frit), panialon, loti ghee, loti pouli, chidès, vadè.
	ELP 20 Techniques et spécificités culinaires de Marie-Galante	Bébélé, chodaj, kaka bœuf.
	ELP 16 Préparation traditionnelle des poissons et crustacés en Guadeloupe	Blaff (court-bouillon de poisson), chiquetaille (salade de poissons), daube à la créole (technique), fricassée pour chatou ou lambi.
	ELP 21 Utilisation et préparation des accras	Accras de pisquettes, accras de malanga et de giraumon.
	ELP 06 Desserts guadeloupéens	Ananas farci aux fruit-pays, crème frite à la créole.
	ELP 01 Aromates et condiments en Guadeloupe	Bè rouj, bois d'inde, vinaigre d'alcool de canne.
	ELP 13 Préparation de fruits et légumes en Guadeloupe	Bâton lélé pour potage calalou (technologie), soupe z'habitants aux légumes-pays.
	ELP 14 Didiko, petit déjeuner traditionnel	
ELP 22 Cuisine de rue guadeloupéenne	Bokit, agoulou	
Produits, techniques et technologies de tradition haïtienne		le riz jonjon, il y a différentes façons de faire le riz, il y a le mayi moulin,[maïs broyé], des petits grains, de céréales, comme le pitimi Jean-Louis.EI01, ch.16)
Produits, techniques et technologies de tradition dominicaine		
Produits, techniques et technologies de tradition libanaise	ELP 15 Préparation du café turc de tradition libanaise	Kebbé, le chou farci, les pâtes, les feuilles de vignes (liste dans : Vidéo 030 Rita Torbay, Père Nicolas Taza, Père Jacques Nicolas)
Autres traditions culinaires		

**Sous-domaine : Préparation d'aliments et de boissons**

**Famille : Pâtisserie, confiserie et glaces**

Genre	Éléments identifiés (propositions)	Préparations spécifiques et recettes (exemples)
Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne	ELP 10 Pâtisserie guadeloupéenne	Bonbon moussache, gâteau fouetté, gâteau gwo siwo, tourment d'amour.
	ELP 04 Confiserie guadeloupéenne	Pâte de goyabes, popote de fruit à pain, chadec confit, tamarin glacé.
	ELP 09 Glaces guadeloupéens	Sorbet de coco à la sorbetière traditionnelle, sinobol.
Produits, techniques et technologies de tradition libanaise	<b>ELP 11 Pâtisserie libanaise</b>	[liste des recettes de pâtisserie] Il y a de 60 à 80 variétés, il y a aussi celles qu'on fait à la montagne à base de glace. Il y a les confitures, le loukoum. (Vidéo 030 Rita Torbay, Père Nicolas Taza, Père Jacques Nicolas)
Autres traditions		

**Sous-domaine : Préparation d'aliments et de boissons**

**Famille : Boissons**

Genre	Éléments identifiés (propositions)	Préparations spécifiques et recettes (exemple)
Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne	<b>ELP 03 Cocktails à base de rhum agricole et pratiques sociales associées</b>	Sec-sec, ti-punch au citron vert, punch macéré ou caca-calabasse, punch macéré à la goyabe, planteur.
	ELP 12 Préparation de boissons sucrées de tradition guadeloupéenne	Chaudeau



Gauche: Tradition culinaire libanaise. Mission Saint-Charbel. Les Abymes. 03/11/2019. Photo: idM (CDE). Centre: Affiche d'un déjeuner dansant. La Désirade. En ligne. Droits réservés (DR). Droite: Sorbet de coco à la sorbetière traditionnelle. Pointe-des-Châteaux. Octobre 2019. Photo: © Lorenzo Borghi.

### 3.1.5 Jeux et sports traditionnels (JSP)

Nous avons divisé ce domaine, issu du domaine beaucoup plus large proposé par l'UNESCO « pratiques sociales, rituels et événement festifs », en deux sous-domaines. Pour le premier, « jeux traditionnels », nous avons eu la chance de pouvoir compter avec la collaboration de l'association Gwajeka<sup>34</sup> et de son président Jean-Paul Quiko qui, en ce moment et à notre avis, est la structure la plus active en Guadeloupe dans la revitalisation, la transmission et la mise en valeur. Il est également important de mentionner d'autres collectifs comme Kontakaz<sup>35</sup>, qui, bien qu'ils soient plus dédiés à la valorisation du conte traditionnel, mènent également un travail important de valorisation et de transmission.

L'entretien avec Jean-Paul Quiko dans les locaux de l'association Gwajeka à Pointe-à-Pitre et leurs supports de vulgarisation nous ont fourni des informations importantes et nous ont permis d'élaborer la liste des **jeux et jouets traditionnels** proposée dans le tableau 5.

« On a déjà des jeux qui sont endémiques. On a par exemple l'*ikaipaka* qui est un héritage amérindien, qui nous vient des kalinago, on a le *banza*, de lance-pierres, reconnu en Guadeloupe pour sa symbolique. Les *kabwa*, ce sont des voitures, les petits *kabwa* avec une ficelle, pour développer la motricité fine. La toupie, on a également le cerf-volant, fait avec des bûchettes de coco ». (Quiko.EI01, ch. 2) ; « *Quels sont les jeux les plus anciens que l'on peut trouver ici?* Le plus ancien ce serait l'*ikaipaka*, les *banza*, des jeux très anciens, et les cerfs-volants [il montre le *ikaipaka*, explication du jeu]. Au début, on utilisait les caisses de morue qu'on découpait, par la suite c'est devenu un jeu de mise, donc ils pariaient, ils mettaient deux sous, trois sous, et si la balle rentrait ils gagnaient le double. On retrouve aussi le jeu autour du pitt-à-coq, lors des veillées culturelles. » (Quiko.EI01, ch. 3).

Nous avons documenté un atelier de **jeux traditionnels chantés** (Vidéo 010 Jeux chantés Gwajeka) organisé par Gwajeka lors de la journée du patrimoine en septembre 2019 à Basse-Terre. Ces jeux, issus de la veillée mortuaire (Kan'nida 2016<sup>36</sup> ; Gama 2010, p.24), tout comme les jeux dansés, sont en train d'évoluer, détachés de la veillée mortuaire, vers une version plus adoucie et plus adaptée aux enfants, comme nous avons pu le constater ce jour-là avec le **zizipan**. Ce jeu était beaucoup plus violent auparavant car au lieu d'un bâton, on mettait un sabre<sup>37</sup>:

« Il y avait plusieurs jeux, jeux de pierres, jeux de sabre, mais bien aiguisé [...] » (Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch. 2-4) et « Ils faisaient le combat [*sové vayan*] à deux heures du matin, et avant ou après, nous faisons le jeu du bâton [*zizipan*], ou des pierres [*pilékako*], nous mettions des pierres et nous les faisons passer, et celui qui accumulait les pierres perdait, et nous chantions pour eux

<sup>34</sup> <https://www.facebook.com/Gwajeka/>

<sup>35</sup> <https://www.facebook.com/conteursdesgrandsfonds.kontakaz>

<sup>36</sup> En Geoffroy, R., et Geoffroy, Z.EB01.ch.5, les frères Geoffroy parlent d'un DVD produit par Kan'nida, voici un extrait du texte qui se trouve au verso de la jaquette du DVD : « Ce DVD présente la partie festive d'une veillée mortuaire tels qu'ils se pratiquaient jusqu'à la fin des années 1960 sur la Grande-Terre, en Guadeloupe. Elle est présentée par Kan'nida, une association qui s'est donnée pour mission d'œuvrer à la sauvegarde et à la pérennisation des pratiques traditionnelles de Guadeloupe [...] Une caractéristique distinctive des jeux de veillée mortuaire de la Grande-Terre tient dans la musique qui les accompagne. Le bouladgel...C'est un jeu polyrythmique de bruits de gorges et d'onomatopées percussives. [signé : Dominique Cyrille Ph D. Ethnomusicologie. [...] La véyé Oswè la, est une comédie avec beaucoup d'humour, des jeux traditionnels pour le développement physique et psychique de l'être humain [...] (Kan'nida. (2016). La Véyé O Swè là. On pyès mizikal. DVD audio. Debs Music)

<sup>37</sup> « Dans le cas du *zizipan* (jeu pour adultes), le rythme est battu par un *tanbouyé*, lors des veillées, tard le soir. Deux vaillants s'affrontent, dans une chorégraphie très dangereuse : l'un tient un sabre, qu'il abat vers le sol au rythme de la percussion, tandis que l'autre joueur pose sa main au sol, le balayant de gauche à droite, toujours en rythme, en évitant que le sabre ne vienne s'abattre dessus. . <https://pluton-magazine.com/2017/04/28/jean-paul-quiko-artisan-et-fondateur-de-lassociation-gwajeka/>

[...] et pour le bâton, quelqu'un battait avec le bâton et un autre passait la main sous le bâton, et s'il n'avait pas de bons réflexes, il recevait un coup, il y avait des fois où ils demandaient de mettre une lame [il chante]. Il y avait des gens qui tournaient la tête pendant que l'autre frappait ». (Moutoussamy.EI01, ch. 3).



Atelier de jeux chantés par Jean-Paul Quiko. Jeux *zizipan*. Association Gwajeka. Journées Européennes du Patrimoine. 22/09/2019. Maison de l'Architecture et du Patrimoine de Basse-Terre. Photo: fdM (CDE).

Le même jour de notre rencontre, Jean-Paul Quiko nous donnait une liste de cinq jeux chantés et de deux **jeux dansés** : « Je connais cinq, après il doit en exister d'autres, mais il faut savoir qu'il y a eu beaucoup d'improvisation dans les jeux chantés. Plus qu'un jeu qu'on va reproduire, c'est plutôt, j'ai envie de dire, un nouveau jeu qu'on va créer à chaque occasion. *Zizipan, pilékako, chanda, ola soley ka lévé, bolino bolino*. [...] Pour les jeux dansés il y a le *bénaden* et le *sové vayan*, qui sont des jeux avec le rythme du gwoka. Le *bénaden* dans lequel il faut réussir à toucher le visage de l'autre, tout en dansant, des fois ce sont de vraies calottes qui partent<sup>38</sup>. On le joue de moins en moins, c'est les aînés qui connaissent, les frères Geoffroy [René et Zagalo], des fois, ils le mettent à l'honneur. » (Quiko.EI01, ch. 15). Au *sové vayan* et au *bénaden*, nous devons ajouter un troisième : le *mayolé*. Michel Moutoussamy nous en parlait : « Nous, on savait que les gens, dans les veillées mortuaires, pour se défouler, ils allaient lutter, ils allaient chanter les chants des veillées, ils faisaient des chants de bâtons, il y avait beaucoup de petits trucs, pour permettre de s'épanouir, il y avait ce qu'on appelle le *mayolé*, les petits combats de temps en temps, le *mayolé* ils faisaient la lutte dans les veillées mortuaires [...] » (Moutoussamy.EI01, ch. 2).

Nous avons déjà parlé de ces trois pratiques dans le domaine des arts du spectacle, rassemblées sous l'expression « danses de combat ». D'après les informations des porteurs et selon aussi celles fournies par la bibliographie, le *mayolé*, le *sové vayan* et le *bénaden* étaient considérés dans le passé comme des luttes dansées. Nous l'avons déjà vu avec le *mayolé* et le *zizipan*, les pratiques jadis violentes subissent des transformations qui s'adaptent aux nouveaux temps. Dans cette

<sup>38</sup> [Vidéo Youtube: Veillée Hilaire Geoffroy- Bénaden](#)

transformation, la lutte perd sa centralité et des aspects plus ludiques et artistiques émergent. C'est le cas pour le *mayolé*, le *bénaden* et le *zzipan*. En revanche, le *sové vayan*, avant de disparaître presque<sup>39</sup> complètement durant les dernières années, il a eu le temps de se détacher du cadre de la veillée mortuaire pour devenir un sport à part entière, même avec la création de clubs sportifs (Moutoussamy.EI01, ch. 5). Ainsi, nous avons fait le choix de classer, aussi, dans le domaine des jeux et sports traditionnels, ces trois pratiques : le *bénaden*, en tant que jeu dansé dans le sous-domaine « jeux traditionnels » et les deux autres, le *sové vayan* et le *mayolé* dans celui des **sports traditionnels**.

Outre ces deux dernières pratiques, nous en avons identifié trois autres qu'il est également possible de considérer comme des sports traditionnels selon le point de vue des porteurs : la navigation en canot saintois à voile traditionnelle et les concours de **bœuf-tirant** et de cabri-tirant. Nous reviendrons plus tard dans la section de valorisation sur les freins sociaux qui affecteront sûrement la pratique de ces sports avec des animaux de trait. Nous avons par ailleurs pu documenter le côté moins polémique des savoir-faire liés à la pratique des bœuf-tirant, encore une fois lors de la journée du patrimoine, cette fois-ci à Baie-Mahault, où nous pûmes enregistrer un atelier de conduction de charrette proposé par l'association les Gentil'Hommes de Baie-Mahault (Vidéo 009 Bœuf-tirant Gentil'Hommes). Par manque de temps, nous n'avons pas pu enregistrer le concours célébré à Marie-Galante le 16 novembre 2019, et auquel l'association marigalantaise des Forçats nous avait aimablement invité.



Canot saintois à voile traditionnelle. Jonas Astorga, debout, dans un canot saintois pour débutants. Président du Club Nautique Saint-François et barreur du canot Yasala (construit par Alain Foy). Photo: fdM (CDE).

La **navigation en canot saintois à voile traditionnelle** était un savoir lié exclusivement à la pêche mais qui s'est converti en sport, en s'adaptant aux exigences de la compétition sportive. Jonas Astorga, président du Club Nautique de Saint-François et navigateur, nous expliquait sur la terrasse du club : « La compétition est apparue dans les années 2000, des anciens pêcheurs qui ont

<sup>39</sup> Ils restent encore des porteurs de tradition « latents », tous très âgés.

vu leurs parents s'exercer dessus [...] ils ont voulu perpétuer la tradition et ils ont relancé un championnat. Au début il y avait dix canots saintois, après il a pris de l'ampleur, il s'appelait le TGVT, Tour de Guadeloupe en Voile Traditionnelle, qui a eu de belles années, on est monté jusqu'à 42 bateaux inscrits, dans les années 2010-12, ça fait deux ans que ça s'appelle Traditour, c'est toujours à la même date [juillet] ce n'est plus un tour complet mais quasiment, dix jours de compétition. On essaie de faire gagner en popularité ce sport, qui est vraiment très beau, qui permet de découvrir la Guadeloupe, ça serait bien qu'on puisse faire comme en Martinique avec le Tour des Yoles qui est vraiment le sport régional. *C'est quoi une yole ?* Une yole c'est l'embarcation traditionnelle de Martinique, avec une voile carrée [explication du Tour des Yoles]» (Astorga.EIO1, ch.4) et «depuis les années 2000 ces bateaux ont été légèrement améliorés pour être plus performants, on a rajouté de la quille, c'est un peu moins stable mais plus rapide sur toutes les allures et il est plus léger, avant ils mettaient de grosses roches de rivière pour l'alourdir».(Astorga.EIO1, ch.3).

Nous avons décidé d'inclure dans ce domaine des pratiques sportives portées par la diaspora dominicaine et la diaspora dominiquaise : le *baseball*, le *cricket* et le *rounders*. Ce ne sont pas des sports issus de la culture populaire de ces deux pays, car en effet, surtout le *baseball* et le *cricket*, sont devenus des sports globalisés. Cependant, nous considérons judicieux de les inclure dans ce recensement en tant qu'«éléments en attente», dans la mesure où ces pratiques sportives peuvent aider à l'intégration sociale, en encourageant la création de liens sociaux, de ces communautés issues de l'immigration.

**Tableau 5. Classification domaine Jeux et Sports traditionnels (JSP)**

Élément en diagnostic complet  
 Élément en diagnostic partiel (transmission)  
 Éléments mentionnés / repérés  
 [EA] Élément en attente d'information

**Sous-domaine Jeux traditionnels**

Famille	Genre	Élément
Jeux et jouets	Jeux de réflexion et de mémorisation (veillée)	JSP 19 Olivanen konvale
		JSP 11 Ikaipaka
	Jeux d'adresse	JSP 15 Kristal
		JSP 34 Vonvon
		JSP 02 Banza
		JSP 31 Toupi a men / Toupi a fwèt
		JSP 28 Sèvolan
		JSP 14 Kous an sak
	Jeux sportifs	JSP 24 Ralé kod
		JSP 29 Soté kod
		JSP 10 Echas
		JSP 27 Sèk
		JSP 35 Wou
	Jeux de transport	JSP 36 Woulèt
		JSP 13 Kabwa / Tikabwa
		JSP 33 Twotinèt
	Jeux de société	JSP 12 Jé a 7 fanmi
		JSP 01 Awalé
		JSP 09 Disbwa
		JSP 30 Timarèl



		JSP 32 Tric-trac (tradition libanaise)
	Autres jouets	JSP 25 Rara (jeux)
		JSP 22 Popot
		JSP 17 Nwa
		JSP 20 Pichin
		JSP 23 Poupée « matrone »
Jeux chantés de veillée mortuaire guadeloupéenne		JSP 37 Zizipan
		JSP 21 Pilékako
		JSP 07 Chanda
		JSP 18 Ola soley ka lèvé
		JSP 05 Bolino bolino
Jeux dansés de veillée mortuaire guadeloupéenne		ASP 05 Bénaden (danse de combat)

### Sous-domaine : Sports traditionnels

Famille	Genre	Élément
Sports nautiques		JSP 16 Navigation en canot saintois à voile traditionnelle
Sports de combat		ASP 61 Sové vayan (danse de combat)
		ASP 40 Mayolé (danse de combat)
Sports avec animaux	Sports avec animaux de trait	JSP 04 Boeuf-tirant
		JSP 06 Cabri-tirant
Sports collectifs		JSP 03 [EA] Baseball
		JSP 08 [EA] Cricket
		JSP 26 [EA] Rounders



Démonstration de mayolé lors de la fête du quartier Nérée (Les Abymes). Association Mayoleurs de Moule. 10/11/2019. Photo: fdM (CDE).

### 3.1.6 Pratiques sociales et fêtes (PRA)

Le domaine de l'UNESCO intitulé « Pratiques sociales, rituels et événements festif » est très large et finalement peu opérationnel, comme nous l'avons déjà évoqué. Voici que le site web de l'UNESCO consacré au PCI dit à propos de ce domaine : « Les pratiques sociales, rituels et événements festifs sont des activités coutumières qui structurent la vie des communautés et des groupes, et auxquelles un grand nombre des membres de celles-ci sont attachés et y participent. Ces éléments sont importants car ils réaffirment l'identité de ceux qui les pratiquent en tant que groupe ou société et, qu'ils soient pratiqués en public ou en privé, ils sont étroitement liés à des événements importants». <sup>40</sup> Plus loin, le même texte nous donne des exemples d'éléments patrimoniaux qui devraient être affectés à ce domaine du PCI, parmi d'autres, nous citerons les suivants : rites culturels, systèmes juridiques traditionnels, jeux et sports traditionnels, modes d'habitat, traditions culinaires, cérémonies en rapport avec les saisons, pratiques liées à la pêche et à la cueillette, vêtements spécifiques, aliments particuliers, etc. Ce domaine est excessivement vaste et peu convenable, tant sur le plan de la valorisation que sur celui de la communication. Nous avons en conséquence décidé de diviser le domaine en plusieurs, plus adaptés aux potentiels de valorisation de chaque élément : « élaboration et préparation d'aliments et de boissons » ; « jeux et sports traditionnels » ; spiritualité, religion et magie » : « savoirs écologiques et métiers de la nature » et enfin, « pratiques sociales et fêtes ».

Dans ce dernier domaine, nous garderons à l'esprit la définition de l'UNESCO, évoquée en amont, pour les « pratiques sociales » et qui considère cette typologie patrimoniale comme des coutumes connues par la plupart des membres de la communauté (dans un sens très large), même si tous n'y participent pas, et importantes au sein des processus identitaires. Des éléments comme le « ti-punch », « l'usage social du tissu madras » ou « l'usage du lambi dans l'art mortuaire » sont des pratiques connues de toute la population guadeloupéenne : en effet, il est difficile tant pour le résident de l'archipel que pour le touriste éphémère d'échapper au poids culturel de ces héritages, qui n'exigent pas d'ailleurs d'être des « spécialistes » pour pouvoir les recréer (comme cela peut être le cas pour d'autres types de savoirs). Nous ajouterons le sous-domaine « fêtes » à celui des « pratiques sociales » pour compléter ce domaine.

Sous le parapluie « fêtes » il existe un nombre très important de célébrations. Nous citerons quelques exemples fournis par nos informateurs : Fête-Dieu, fêtes patronales, Fête des Morts haïtienne, Fête des Cuisinières. Bien que l'appellatif « fête » accompagne toujours ces célébrations, elles ne sont pas de la même nature. La Fête-Dieu (ou *Corpus Christi*) est une fête éminemment religieuse, liée au calendrier catholique, tout comme Pâques ou Noël ; c'est également le cas de Diwali, une célébration hindoue, qui est aussi célébrée par les sikhs et les jaïns. <sup>41</sup> Dans ces fêtes, la composante religieuse domine sur la composante profane ou civile ; en revanche, dans d'autres fêtes, comme le Carnaval ou les fêtes patronales, malgré le lien évident avec le calendrier chrétien pour la première ou la célébration du patron de la commune - habituellement un saint catholique - pour le deuxième type, la composante laïque domine sur la religieuse. Afin de distinguer les spécificités de ces célébrations, nous avons classé dans le domaine « spiritualité, religion et magie » les « fêtes » qui relèvent plus étroitement d'une certaine religiosité et avons considéré dans le domaine « pratiques sociales et fêtes », les événements plus éloignés des croyances religieuses ; comme dans le cas de la Fête des Cuisinières, la Fête du Crabe ou les fêtes patronales. La Fête des Morts haïtienne, nous le verrons, a été classée dans une famille spécifique d'éléments patrimoniaux dénommée « commémoration et culte des ancêtres » dans le domaine SRM (« spiritualité, religion et magie »).

<sup>40</sup> <https://ich.unesco.org/fr/pratiques-sociales-rituels-et-00055>

<sup>41</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Divali>

## Pratiques sociales

La **veillée mortuaire** est l'un des éléments majeurs du PCI guadeloupéen, neuf de nos informateurs en parlent<sup>42</sup> lors des entretiens. Malheureusement, c'est une pratique qui est en train de disparaître (Dahomay.EI01, ch.18). L'espace culturel habituel de la veillée était jusqu'à récemment la maison de la famille du défunt, mais cette pratique est de moins en moins possible en raison des exigences dues à la réglementation mortuaire : c'est ainsi que de nos jours la veillée se déroule le plus souvent dans les locaux des pompes funèbres. Nous en parlerons plus tard dans la section dédiée aux recommandations, mais cela reste pertinent de mentionner dès à présent que cette pratique sociale devrait être davantage soignée par les responsables culturels en tant qu'élément patrimonial nécessitant une sauvegarde très urgente. Heureusement, il existe des acteurs sociaux engagés, comme par exemple le *Mouvman kiltirèl Gwadeloup Voukoum*, qui travaillent déjà sur de « nouvelles » formes de transmission des expressions culturelles, qui auparavant utilisaient la veillée comme espace culturel. C'est les cas de la **veillée culturelle** (*véyé kiltirel*)<sup>43</sup> : « C'est tout simplement une forme de transmission de pratiques musicales, ludiques que l'on retrouve encore aujourd'hui dans les veillées mortuaires ou *véyé boukousou* » (Voukoum 2006, p. 10). Voici quelques extraits de nos informateurs concernant la veillée mortuaire :

« À l'époque, le corne à lambi annonçait le décès » (Jovial, J-C et Jovial.EC01, ch.2-6) ; « [...] un chevalier partait aussi pour donner la nouvelle. Il fallait ensuite baigner et préparer la personne, faire la prière, normalement de 19h à 21h. Il fallait attendre la fin de la prière pour commencer la veillée. La veillée durait toute la nuit, c'était amusant, des gens étaient là pour aider la famille du défunt à passer la nuit » (synthèse de : Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EI01, ch. 7-8).

« Nous savions que la veillée mortuaire, c'était pour se défouler. Ils allaient à la veillée pour chanter, les chants de veillée, les chants de bâtons. Il y avait beaucoup de petites choses pour permettre de s'épanouir. » (Moutoussamy.EI01, ch.2) ; « *Pourquoi c'est festif ?* Ça permet de se retrouver, de rester ensemble, de se réunir, de parler de la personne de son vivant, de ses bons moments, de ses mauvais moments, de partager un repas, de rester le plus de temps possible avec la personne, car c'est la dernière fois. La toute dernière fois, et cette dernière fois doit être inoubliable. En fonction de la personne il y a la musique, surtout si c'est un ancien musicien, il y a de gens qui dansent, qui jouent de la musique [...] » (Romain.EI01, ch. 20)

La veillée mortuaire, que nous étiquetterons en tant qu'élément multi-domaines, est le cadre, et peut-être l'origine, d'un bon nombre de pratiques traditionnelles qui appartiennent à différents domaines :

- les chants de veillée, le bouladgel ou *bannjogita*: Jovial, J-C et Jovial.EC01, ch.2-6 ; Séjour.EI01, ch.3 ; Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.7.
- les jeux chantés : Quiko.EI01, ch. 15 ; Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.10.
- les jeux dansés ou danses de combat: Moutoussamy.EI01, ch. 2 ; Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.9.
- la tradition orale dans la veillée, sous la forme de contes, de devinettes, de blagues (les conteurs-blagueurs) : Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EI01, ch. 8 ; et Cafournet.EI01, ch. 9.

<sup>42</sup> Romain.EI01, ch. 20 ; Cafournet.EI01, ch. 9 ; Moutoussamy.EI01, ch. 2 ; Pelissier.EI01, ch. 19 ; Laumuno.EI01, ch.2 ; Séjour.EI01, ch.3 ; Jovial, JC et Jovial.EC01, ch. 2-6 ; Geoffroy, R et Geoffroy, Z.EB01, ch.7 ; Dahomay.EI01, ch. 18

<sup>43</sup> <http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdeprese.pdf>

La **veillée mortuaire hindoue guadeloupéenne** est un autre moment de rassemblement social. Les informateurs nous ont mis sur la piste de cette pratique, sans trop insister. Conseillés par Eliézère Sitcharn, le président de l'Association Culturelle Guadeloupéenne de Amis de l'Inde, nous avons consulté l'excellent site web de l'association qui effectue un important travail de vulgarisation. D'après les informations obtenues, nous sommes ici, encore une fois, face un élément syncrétique<sup>44</sup> qui mélange le culte catholique avec les traditions importées par les engagés tamouls. L'une des caractéristiques de la veillée hindoue guadeloupéenne est la présence des chants *oppari* et des pleureuses<sup>45</sup>.

Une autre pratique sociale majeure en Guadeloupe est la **ronde léwòz** (soirée *léwòz*, *sware léwòz*: espace culturel privilégié du gwoka), qui a évolué depuis ses origines clandestines vers une pratique sociale plus visible et plus ouverte :

« Il y a toujours eu le *léwòz*. Le *léwòz* c'était le rassemblement du samedi. Mais quand j'étais petit, je n'ai pas coopéré avec ça, parce que c'étaient les gars, qui étaient les initiés. Ce sont les gars qui étaient à fond, dévoués à la soirée *léwòz*. Étant ici à Saint-François, nous pouvions entendre la corne à lambi pour annoncer qu'il allait avoir lieu un *léwòz*, qu'il allait se produire quelque part [...] Mais à l'époque il n'y avait pas de voitures, pas de scooters, il fallait partir à pied. Les gars ont fait des kilomètres et des kilomètres pour aller là où se trouvait le *léwòz* et ils étaient tous là. [...] à l'époque où j'étais enfant, il y avait des réunions secrètes [...] il y avait toujours des gars qui étaient à Sainte-Rose, à Basse-Terre, à Petit-Canal, à Morne-à-l'Eau, aux Grands-Fonds, partout où les gens jouaient du gwoka, ils jouaient *léwòz*, mais seulement ceux qui étaient à l'intérieur. Cela a changé avec la mort de Vélo et l'apparition d'Akiyo. Depuis Akiyo, les gens ont vraiment commencé à s'approcher du tambour et à chercher les soirées *léwòz*. Là, le *léwòz* est devenu quelque chose de général dans toute l'île ». (Kuawu.EI01, ch.7)

« Ce que font les écoles aujourd'hui, c'est que tout le monde peut jouer mais la ronde *léwòz* est réservée aux initiés, car la ronde *léwòz* c'est le côté sacré du gwoka. Si l'on ne sait pas jouer, chanter, danser, on ne doit même pas venir dans une ronde *léwòz*. Aujourd'hui tout le monde va dans les rondes *léwòz* ; mais les anciens, pour eux il y avait seulement les gens qui maîtrisaient cette musique qui pouvaient rentrer dans la ronde *léwòz*. Peut-être aujourd'hui la seule tristesse que j'ai c'est qu'on ne soit pas assez rigoureux dans la ronde *léwòz*, c'est bien qu'il y ait plus de monde qui participe, mais il faut aussi que l'on soit plus rigoureux sur la façon de jouer, la façon de chanter afin de garder le côté spirituel du *léwòz*, qui est un hommage aux anciens, un hommage à la musique gwoka, ce n'est pas un lieu de spectacle, c'est un lieu de cérémonie [...] La ronde *léwòz* c'est une cérémonie. On ne rentre pas dans la ronde n'importe comment ; il y a une codification et un maître de cérémonie [explication des codes du *léwòz*] » (Pelissier.EI01, ch.5, 7).

---

<sup>44</sup> « Dans un premier temps, il est procédé singulièrement par les femmes, à des prières et des chants catholiques autour du cercueil. En général, cette partie est peu suivie par l'assistance et ne se prolonge guère.». <http://www.acgai.fr/docs/rites/rites-funeraires.pdf>

<sup>45</sup> « Le chant d'Oppari est une autre particularité de la veillée hindoue guadeloupéenne. Des femmes âgées de l'entourage proche du défunt [...] Elles procèdent en créoles mais avec des airs de chants tamouls, et retracent la vie du défunt, depuis sa venue au monde, puis évoquent une à une la douleur que leur cause ce décès. [...] Ces complaintes s'élèvent, déchirantes dans le silence de la nuit, pendant les courtes pauses de l'orchestre du dehors. [...] .motion aussi à l'écoute des chansons tamoules entonnées par le vatiyardu dehors. Nul n'est besoin de comprendre le sens; le seul timbre des voix traduit la tristesse de ces mélodies du nadrom. L'enquête a montré par ailleurs que certaines femmes âgées réputées pour exceller dans les chants d'oppari (telle feue Mme Ramassamy dite «Man Almon» et demeurant la section Boisvin-Moule) était jadis rémunérées par la famille du défunt pour leur prestation, quand il apparaissait les parentes n'étaient point en mesure de chanter elles-mêmes. Ces femmes sont nommées les pleureuses. » <http://www.acgai.fr/docs/rites/rites-funeraires.pdf>

L'**usage social d'un tissu** déterminé ou s'habiller en costume traditionnel sont aussi des actes d'affirmation identitaire. Le **costume créole**, bien évidemment, avec la triade : robe, coiffe et bijoux (Jules.EI01, ch.5), avec ses codes pour les robes : « La robe créole est particulière. Au niveau du dos, il y a un système. N'importe qui ne peut pas fabriquer une robe créole, parce qu'il y a des codes, il y a des plis à respecter. » (Jules.EI01, ch. 9) ; dans les coiffes : « Il y a des codes spécifiques quand on se met la coiffe. Il s'agit là du *langage madras*. Les femmes exprimaient leur caractère et leur rang social à travers leurs coiffes » (Théophile.EI01, ch. 18) ; et ses typologies dont nous avons des informations dans *Une époque de l'histoire de Guadeloupe à travers le costume (1860-1910)* et dans le guide d'exposition rédigé par Héléna Narayanin et Jean-Jacques Jérémie : *Pages d'histoire de la Guadeloupe à travers les costumes créoles*.

Nous avons repéré quelques utilisations venant des diasporas, comme le **tissu wob dwiyèt** des dominiquais, le **tissu carabela** des haïtiens ou les costumes pour le **dabke libanais**. Du côté guadeloupéen, la présence du **sari indien** est attestée depuis l'arrivée des premiers bateaux (Narayanin 2011, p.23). À présent, nous ne disposons pas d'informations suffisantes qui nous laissent affirmer l'existence d'une continuité temporelle dans l'usage du sari jusqu'au aujourd'hui, mais les témoignages des informateurs et la sitographie<sup>46</sup> constatent qu'actuellement la pratique est assez vivante (Mardivirin.EI01, ch. 15). Aussi d'origine indienne, tout comme le **ti-punch** (de l'hindi « paanch », « cinq » en français)<sup>47</sup>, le **tissu madras**, anciennement fait à base de fibres de bananier (Théophile.EI01, ch. 15) est omniprésent dans l'archipel, soit comme matière première pour confectionner le costume créole, soit comme élément de décoration ou comme marqueur identitaire dans un sens plus large.

Le **lambi**, un mollusque surexploité, très apprécié par les pêcheurs peu responsables avec l'environnement marin<sup>48</sup> (Moutoucarpin.EI01, ch.15), est aussi omniprésent ; surtout dans les cimetières en tant que matière pour l'art funéraire, avec la décoration des tombes, mais aussi on peut le retrouver comme instrument de musique, notamment dans les groupes à « po » du carnaval guadeloupéen, ou tout simplement comme élément de décoration dans les maisons.



Gauche: Cimetière de Saint-François. Tombe décorée avec lambis. Droite: Lambis et bières. Octobre 2019. Photos: © Lorenzo Borghi.

<sup>46</sup> <https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/culture/leila-permal-a-ete-elue-miss-sari-493876.php>

<sup>47</sup> « Punch signifie cinq en hindi (*paanch*). Les Anglais arrivés changèrent un peu la prononciation (punch ou ponch). [Il fait référence aux cinq produits utilisés pour faire le breuvage : rhum, sucre, citron, miel et gingembre]. (Synthèse de : Nagapin.EI01, ch. 22).

<sup>48</sup> <http://www.leparisien.fr/environnement/le-lambi-espece-en-voie-de-disparition-au-coeur-d-un-traffic-aux-antilles-06-11-2019-8187231.php>

## Fêtes

Le **Carnaval de Guadeloupe** est un élément multi-domaines. Nous sommes tentés de le considérer comme un espace culturel, un lieu flottant où tout se passe. Un espace culturel itinérant, qui traîne dans les rues guadeloupéennes pendant presque deux mois. Comme les différents types de musiques listées dans notre classification du domaine des arts du spectacle (*gwo siwo*, *sen jan*, *mas vyéfò*, *steel pan*, ou d'autres qu'on pourrait aussi inclure comme la musique des groupes à caisses claires ou celle des groupes à « sono-synthés »), le carnaval nous offre une panoplie de ressources culturelles qui peuvent être analysées de façon séparée et qui ont des caractéristiques propres. Nous les appelons « éléments dérivés » (*spin-off* selon le vocabulaire anglais).

Sans doute l'un des éléments dérivés les plus intéressants, tant du point de vue anthropologique que de celui de la construction identitaire, revitalisé par Voukoum dans les années 1980, est la figure du **Mas** (masque). Les « mas » sont des personnages issus du monde rural qui apparaissaient auparavant pendant la période du carnaval et qui disparaissaient sans laisser de trace au début du carême. Ils bougeaient en petits groupes, demandaient l'aumône à la sortie de l'église et avec l'argent récolté confectionnaient des nouveaux déguisements et buvaient du rhum dans les *parties* (Mulot 2003, p. 113). Actuellement, les **groupes à « po »** (peau) en particulier se sont réappropriés cette vieille tradition, et surtout l'idée de transformation que le « mas » provoque : « En ce sens, le Masque désigne aussi « l'esprit » censé s'emparer de l'individu dans une forme de possession. L'apparence de celui-ci, ainsi devenu *Mas*, est méconnaissable et laisse croire que le Mas n'est plus une personne, mais un esprit incarné, un corps habité. » (Mulot 2003, p. 113). Aux vieux « mas » se sont incorporées de nouvelles créations et versions revisitées depuis les années 1980. Elles représentent les différentes composantes de la population guadeloupéenne : les *mas a kongo*, les *mas a glas*, les *mas a roukou*, ou comme dans le cas du *mas a lous* : « le symbole du combat ouvrier rural contre la bourgeoisie urbaine. » (Mulot 2003, p. 117).

En discutant avec Charles Bourgeois, après notre entretien, le *mèt a mas*<sup>49</sup> des **Masques de Vieux-Fort** (*Mas Vyéfò*) revient sur l'idée de la transformation dont Stéphanie Mulot parle dans *La Trace des Masques*. Avec une gestuelle caractéristique, il exprime les sensations qui le bouleversent lorsqu'il s'habille avec le costume en tissu madras et la toque à miroirs. Il devient un autre, nous explique-t-il les yeux ouverts. Ce groupe de carnaval est, d'après leurs membres, l'un des plus anciens, voire le plus ancien : « La plus vieille tradition carnavalesque de Guadeloupe. L'origine est entre la fin du XVIII et le début du XIXe, [...] ça a commencé pendant l'esclavage » (Bourgeois.EI01, ch. 2). D'après les informations, encore une fois de Stéphanie Mulot, les masques de Vieux-Fort, et plus concrètement cette utilisation des miroirs (*mas a miwa*,<sup>50</sup> différents des *mas a glas* de Voukoum) pourrait avoir des origines caraïbes, en raison de la proximité de l'île de Dominique (Mulot 2003, p. 115). Une autre caractéristique des *Mas Vyéfò* est l'utilisation de la flûte :

« La musique est une musique ancienne. La base c'est la flûte, sans flûte il n'y a pas les Masques de Vieux-Fort, il n'y a pas la musique. Une flûte, trois tambours, deux triangles, deux chacha, des fois deux flûtes, c'est plus avantageux, ça amplifie le son, car ce n'est pas sonorisé, il faut savoir aussi que ça marche par deux, c'est plus intéressant. [...] Ils sont construits par nous-mêmes [les instruments], ici à Vieux-Fort, tout est confectionné sur place, sauf la flûte, c'est un modèle particulier, rare, une flûte pipeau mais avec seulement six trous, pas de trou en bas. Elle a un son

<sup>49</sup> Celui qui dirige le groupe dans les rues.

<sup>50</sup> « Même dans la formule générique des « Mas », on trouve souvent, à côté des tambours, des accordéons, des flûtes (symbole des « Mas a miwa » de Vieux-Fort) » extrait de : Antoine 2019, p. 54.

assez particulier. *Est-ce que vous pouvez jouer un moment la flûte ?* [Morceau interprété par Jocelyn Bourgeois, président des Masques de Vieux-Fort]. Depuis toujours j'entends la même mélodie, depuis cinquante ans ». (Bourgeois.EI01, ch. 5-7).



Les Masques de Vieux-Fort à Basse-Terre. Février 2016. Photo: © Les Masques de Vieux-Fort.

Nous n'oublions pas de mentionner la participation dans le Carnaval de Guadeloupe des groupes qui portent les traditions carnavalesques d'Haïti (Jean-Louis.EI01, ch. 7) et de la République Dominicaine (Pérez.EI01, ch. 11-12).

Lors de la période du carnaval, il y a une pratique qui se déroule un peu à l'écart des grands défilés du Carnaval de Guadeloupe. Il s'agit d'une pratique issue d'une tradition rurale de la fin du XIXe appelée *pati pech*, et qui avait lieu le Dimanche Gras à Saint-Louis (Marie-Galante). Celle-ci consistait en une promenade festive en charrettes décorées (Saban, L. 2014, p.6). L'association Fond'Or revitalise la pratique à partir de 1983, en la renommant **Carnaval en kawbèt à Marie-Galante** : « L'idée est venue de nos grands-parents, lorsqu'ils partaient à la mer, on était gamins, on allait se baigner à la mer le mardi gras et on appelait ça une partie de pêche ». (Quillery.EI01, ch.1). Une fiche d'inventaire a été réalisée en 2014 par Lucie Saban et Céline Frémaux, elle est disponible sur le site du Ministère de la Culture dédié au PCI<sup>51</sup>

Le calendrier festif guadeloupéen ne s'arrête pas dans le carnaval, d'autres fêtes de fort caractère patrimonial s'alternent avec d'autres plus récentes, qui cherchent à véhiculer des inquiétudes plus contemporaines tout en s'appuyant sur la tradition. Nous pouvons citer la très ancienne **Fête des Cuisinières**, qui date de 1916, et qui met en valeur la cuisine et le costume créole : « On partage le goût de manger pays, de manger traditionnel. Elles partagent entre elles les plats de notre terroir, elles offrent aussi toute la beauté de notre culture, des bijoux, etc. Il y a une vraie solidarité. [...] Aujourd'hui, je reçois les plus grands chefs car ils veulent apprendre à cuisinier, ils veulent participer à la fête. Dire je suis cuisinière est un passeport. » (Théophile.EI01, ch. 24).

<sup>51</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Carnaval-en-Kabwet>

Autre fête importante, toujours vivante, la **Fête des Marins** à la Désirade : « L'organisation de la Fête de marins [à la Désirade] du 16 août commence le 17 août au soir de l'année d'avant [...] même en étant une fête d'origine religieuse, on ne peut pas dissocier ce côté paillard qu'on aime. [...] le 16 août on accueille les délégations de marins qui viennent d'un peu partout, Bretagne, Martinique etc. On part en procession du port avec les gens qui arrivent et on fait la messe traditionnelle avec les chants. C'est une journée avec une connotation religieuse forte. On est tous habillés en blanc, en marin, hommes et femmes. Quand la messe se termine, il y a la bénédiction de la mer, on jette des fleurs. [...] On retourne, il y a un discours et un repas des marins, totalement gratuit, qui est très fraternel qui ne s'arrête pas, car on commence à boire et chanter jusqu'au bal, le soir. Le 17, on commémore les marins qui sont morts, on doit boire un coup pour nous et un coup pour le marin qui est mort. Et c'est très fort. Chacun de nous a un marin qui est décédé, alors il faut le rendre vivant en faisant les gestes qu'il faisait, en chantant les chansons qu'il aimait [...] Parfois on chante et on pleure en même temps. [...] » (Robin et association EIO1, ch. 13). Un essai de revitalisation de cette fête des Marins a été entrepris à Marie-Galante par Axelle Moutoucarpin et l'Association des Marins et Amis du Pays Marie-Galante.



Fête des Marins. Église Notre-Dame-du-Bon-Secours. La Désirade. Photo : © Laurent de Bompuis

Depuis 2013<sup>52</sup> (ou 2014, variable selon la source), on assiste à un autre essai de revitalisation : il s'agit cette fois d'une fête guadeloupéenne d'origine indienne, la **Fête du Pongal** : « Le Pongal est la fête en Inde pour célébrer l'arrivée de la pluie. En Guadeloupe, c'est la seule fête que les Indiens ont eu le droit de célébrer<sup>53</sup>, [c'était] pendant cinq jours, après cette fête a disparu. Notre association [Amis de l'Inde] a réintroduit la pratique il y a cinq ans [2014], en janvier. » (Sitcharn.EIO1, ch. 16).

<sup>52</sup> <http://www.caraibcreolenews.com/index.php/service-presse/item/12458-guadeloupe-celebration-de-la-6e-edition-de-la-fete-du-pong-al-en-guadeloupe>

<sup>53</sup> Le Pongal était la seule période de congé annuel accordée spécifiquement aux premiers immigrants indiens en Guadeloupe et en Martinique. Leur contrat d'engagement (décision du Gouvernement, Article 8) stipulait «Les jours de repos dus à l'engagé sont les dimanches, la fête des morts, la fête nationale et quatre jours de congé au commencement du mois de janvier de chaque année pour célébrer la fête du Pongal» [consulté en ligne le 19 décembre 2019] <http://www.caraibcreolenews.com/index.php/service-presse/item/12458-guadeloupe-celebration-de-la-6e-edition-de-la-fete-du-pong-al-en-guadeloupe>



Deux événements annuels, en format festival, sont nés plus ou moins dans la même période, le **Festival de Gwoka** de Sainte-Anne en 1988 et la **Fête du Crabe** à Morne-à-l'Eau en 1992. Les deux naissent avec la vocation de revaloriser la culture guadeloupéenne, le premier mettant en valeur le gwoka, le deuxième la culture autour du crabe, où nous pourrions inclure les kabriyèlès et les connaissances écologiques concernant la mangrove : « Le dimanche de Pâques, les Guadeloupéens mangent du crabe, c'est une tradition et en fait, Morne-à-l'eau, de par sa position géographique et de par la présence de la mangrove, est réputée pour être l'espace de prédilection du crabe, donc les Guadeloupéens viennent chercher du crabe à Morne-à-l'eau : l'idée nous est venue de dire, pour donner un coup de pouce à la restauration locale, pourquoi ne pas s'appuyer sur la tradition et pourquoi ne pas faire en sorte que les gens s'arrêtent ce jour-là à Morne-à-l'eau. Voilà les éléments qui ont fait émerger la fête du crabe, comme un élément de résistance culturelle, et comme un outil de développement économique endogène. » (Garain.EIO1, ch.4) ; et « [...] le crabe a un espace de vie, est partie prenante d'un écosystème, donc nous invitons les gens à visiter cet écosystème : ballades en charrette, visite de la mangrove [...] » (Garain.EIO1, ch. 12).

Un autre événement festif lié à un crustacé est le **Noël kakadò** : il « [...] prend son origine d'une tradition de Vieux-Habitants, à propos des pratiques autour de la festivité de Noël. Anciennement, les plus pauvres ne pouvaient pas se permettre de manger de la viande, alors ils mangeaient cette écrevisse qui s'appelle *kakadò*. Il y a donc des pratiques traditionnelles autour de la pêche et la préparation de ce crustacé qui étaient en train de disparaître. Cette association a repris ces traditions pour en faire un produit d'appel culturel et touristique ». (Silvestre.EIO1, 21)

Élaborer une liste exhaustive des **fêtes patronales et communales** de Guadeloupe et des activités culturelles qui y ont lieu, est difficilement envisageable dans le cadre d'un diagnostic urgent comme c'est le cas de cet état des lieux, d'autant plus que les sources bibliographiques sur les différents sujets sont rares. Le tableau suivant est issu de la sitographie, en particulier de deux sites web : [www.antilles-info-tourisme.com](http://www.antilles-info-tourisme.com) et [www.guadeloupe.fr](http://www.guadeloupe.fr).

**Tableau 6. Fêtes patronales et communales en Guadeloupe.**

Sources : <http://www.antilles-info-tourisme.com/guadeloupe/agenda.htm> (2020)

<https://www.guadeloupe.fr/culture-vie/fetes/fetes-patronales-et-communales-en-guadeloupe/> (2018) Entre parenthèse les dates fournies

	Janvier		Août
(1)	Fête des Grands-Fonds. Sainte-Anne	(8)	Fête de Baillif
		(8)	Fête de Vieux-Fort
		14-15	Fête des Marins, Marina de Saint-François
		(15)15	Fête patronale, fête des marins-pêcheurs.Terre-de-Haut
(29-31)	Fête de Pombiray. Saint-François	(15) 15	Fête de Grand-Bourg à Marie-Galante
		(15) 15	Fête de Pointe-Noire
		(15)15	Fête de Trois-Rivières
	<b>Avril</b>	(15) 15	Fête de la Désirade, fête des Marins
1ère*	Fête de la mer. Saint-François	(15)15	Fête de Petit Bourg
10-12	Fête du cabri. Désirade	(22) 17	Fête patronale de Capesterre-Belle-Eau (St. Hyacinthe)
		(15) 23	Fête patronale de Sainte-Rose (Sainte Rose de Lima)
	<b>Mai</b>	(29) 25	Fête patronale du Gosier (Saint Louis)
(2) 3	Fête patronale de Petit-Canal (St. Philippe /St. Jacques)	(15) 25	Fête patronale de Bouillante (Saint Louis)
(2) 3	Fête patronale de Vieux-Habitants (Saint Joseph)	(22) 25	Fête patronale de Saint-Louis à Marie-Galante
	<b>Juin</b>	(29) 28	Fête patronale de Saint-Claude (Saint Augustin)
(6)	Fête du Lamentin		
(27) 24	Fête patronale de Baie-Mahault (St. Jean Baptiste)		<b>Octobre</b>

(27) 24	Fête patronale du Moule (St. Jean Baptiste)	(3) 4	Fête de Saint-François
29	Fête patronale de Deshaies (St. Pierre et St. Paul)	4	Fête patronale de Basse-Terre, quartier St François
	<b>Juillet</b>	(10) 9	Fête patronale d'Anse Bertrand (Saint Denis)
(4) 6	Fête patronale de Port-Louis (N.D. des Sept Douleurs)	15	Fête patronale de Basse-Terre, quartier Saint-Thérèse
(11) 26	Fête patronale de Goyave (Sainte Anne)		<b>Novembre</b>
(18) 26	Fête de Sainte-Anne (Sainte Anne)	(7) 11	Fête patronale de Gourbeyre (Saint Charles)
(25) 26	Fête de Capesterre de Marie-Galante (Sainte Anne)	30	Fête patronale de Morne-à-l'Eau (Saint André)
			<b>Décembre</b>
		?	Fête des quartiers de Pointe-à-Pitre
		6	Fête patronale de Saint Nicolas. Terre-de-Bas
		(5) 8	Fête des Marchandes aux Abymes (Imm. Conception)
		(12)	Fête communale de Basse-Terre
		(12)	Fête communale de Morne-à-l'eau

\* Première semaine d'avril

Comme nous pouvons le constater, les dates des fêtes changent sensiblement selon la source consultée. Les dates entre parenthèse correspondent au site [guadeloupe.fr](http://guadeloupe.fr) ; tandis que les dates sans parenthèse au site [antilles-info-tourisme.com](http://antilles-info-tourisme.com). Les rédacteurs des agendas de ces deux sites, ont eu peut-être la même difficulté que nous à identifier rapidement la date du saint patron dans les supports de communication. Si l'on considère l'exemple des festivités en l'honneur de Saint-Hyacinthe, à Capesterre-Belle-Eau, nous pouvons voir sur le programme en ligne<sup>54</sup> que les activités liées à la fête patronale se déroulent du 15 juillet au 24 août (des activités de tout type<sup>55</sup>, remplissant une brochure de 19 pages). Les informations des sites consultés nous donnent des dates différentes pour cette fête : [guadeloupe.fr](http://guadeloupe.fr) se penche sur le 22 août, alors que [antilles-info-tourisme.com](http://antilles-info-tourisme.com) estime le 17 comme la date correcte. Effectivement, la date du saint patron est le 17 août, mais le seul événement que nous trouvons ce jour-ci en relation avec Saint-Hyacinthe (*18h00 : Messe à l'Église Saint-Hyacinthe avec la Municipalité*) n'est pas trop parlant, et nous devons consulter le site de la paroisse<sup>56</sup> pour confirmer qu'effectivement Saint-Hyacinthe est bel et bien le saint patron de Capesterre-Belle-Eau et que la fête lui est dédiée.

Il serait intéressant en ce qui concerne un inventaire du PCI guadeloupéen, de réaliser une étude approfondie sur les fêtes patronales guadeloupéennes et les activités culturelles à caractère patrimoniale qui sont récréés sous cette dénomination.

Par ailleurs, la participation des communautés diasporiques dans le carnaval guadeloupéen et les personnes rencontrées issues d'une migration plus contemporaine, nous informent d'autres célébrations et festivités à tenir en compte dans une analyse globale de ce domaine. La communauté haïtienne célèbre la **Fête de l'Indépendance** le premier jour de l'an en préparant la « soupe joumou », faite à base de giraumon, qui rappelle l'époque de l'esclavage, et en mai la **Fête du drapeau** : « On a le 1er janvier, on partage la soupe traditionnelle, c'est la soupe joumou ou soupe giraumon [ingrédients] [C'était] dans le temps des esclaves, pour tenir longtemps.[...] Fête du drapeau, le 18 mai, on fait le défilé, majorettes, fanfares, des militaires qui font des chorégraphies de marches militaires, artistes qui font des poèmes sur l'histoire de l'indépendance ». (Jean-Louis.EIO1, ch. 10).

<sup>54</sup> <https://es.calameo.com/read/0059901152ee7182578ae>

<sup>55</sup> Activités sportives, expo-vente d'agro-transformation, conférences débat pour l'estime de soi, soirée poésie et musique, une intervention de Franck Garain sur la famille guadeloupéenne, et même des activités qu'on pourrait considérer de valorisation culturelle du PCI, comme la projection de films et ateliers sur la banane, jeux traditionnels, récit de contes traditionnels par « Benzo », un concert de gospel, un débat sur « le gwoka, l'identité, politique culturelle et équilibre social en Guadeloupe, et un léwòz avec Wozan Monza et Eric Cosaque parmi autres, et organisé par les associations Kasika et Aigle.

Les libano-guadeloupéens issus de la dernière vague de migration fêtent aussi l'indépendance, le 22 novembre (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.14), tout comme les originaires de la Dominique : « Surtout au moment de la fête de l'indépendance de la Dominique célébrée fin novembre début décembre. Les associations font des actions culturelles : des repas traditionnels, des danses traditionnelles comme la quadrille [de Dominique] [...], mazouk et une danse appelée bèlè en Dominique [...] » (Maxime.EI01, ch. 9)

La **Fête de Sainte-Barbe**, de tradition catholique libanaise, nous l'affecterons pour l'instant au domaine « spiritualité, religion et magie », car la composante spirituelle semble assez importante, toutefois, une recherche plus approfondie pourrait reclasser cette célébration : « [Père Nicolas Taza] On va fêter Sainte-Barbe, le 4 décembre. On se déguise, par rapport à la vie de Saint-Barbe [Torbay raconte l'histoire de Sainte-Barbe] » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch. 14). Le **Nouvel An Chinois** ou Fête du Printemps est bien sûr célébré par les ressortissants chinois et les sino-guadeloupéens, nous dirions presque dans l'intimité<sup>57</sup> si l'on compare, par exemple, avec les grands défilés parisiens organisés dans l'espace public par la communauté franco-chinoise.



Affiches de fêtes, célébrations et festivals guadeloupéens: Festival de Gwoka de Sainte-Anne; Noël Kakadò; Fête du Crabe; Fête du Pongal; Fête patronale de Gourbeyre; Fête des Cuisinières. En ligne. Droits réservés (DR).

<sup>57</sup> <https://www.rci.fm/guadeloupe/infos/Societe/Les-chinois-de-Guadeloupe-fetaient-le-nouvel>

**Tableau 7. Classification domaine Pratiques sociales et fêtes (PRA)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

**Sous-domaine : Pratiques sociales**

Famille	Genre	Élément
Rites funéraires, veillée et pratiques associées		PRA 64 Veillée mortuaire
		PRA 53 Lambi (Usage dans l'art mortuaire)
		PRA 65 Veillée mortuaire hindoue guadeloupéenne
		PRA 58 Pal Telittal (rituel du versement du lait)
		PRA 66 Vélikejamaï (inhumation du vendredi)
Tissus et habillement (usage social)		PRA 62 Tissu madras (usage)
		PRA 63 Tissu <i>wob dwiyèt</i> (usage, tradition dominiquaise)
		PRA 61 Tissu <i>carabela</i> (tradition haïtienne)
		PRA 08 Costumes d'origine indienne
		PRA 07 Costume créole, coiffe et bijoux créoles
Pratiques autour la culture et de la musique		PRA 51 Konvwa chaltoune (retraite aux flambeaux)
		PRA 67 Vyéy kiltirel (veillée culturelle)
		PRA 60 Sware Lewoz
		PRA 52 Kout'tanbou
		PRA 02 Bal a gwo tanbou
		PRA 03 Bal gran moun
Rites sociaux		ELP 03 Cocktails à base de rhum agricole et pratiques sociales associées
Commémorations		PRA 06 Commémoration de l'arrivée indienne en Guadeloupe
		PRA 01 Anniversaire de l'abolition de l'esclavage
Rites domestiques	Rites domestiques hindoues	
	Autres rites domestiques	
Combats d'animaux		PRA 59 Pitt-à-coq

**Sous-domaine : Fêtes**

Genre	Élément	Éléments dérivés possibles ( <i>spin-off</i> )
Période de Carnaval	PRA 04 Carnaval de Guadeloupe	PRA 54 Mas traditionnel de Guadeloupe
		PRA 47 Groupes « a po »
		PRA 09 Déboulé
		PRA 55 Masques de Vieux-Fort
		PRA 49 Groupes de carnaval dominicain
		PRA 50 Groupes de carnaval haïtien
		PRA 48 Groupes à caisses claires
	PRA 05 Carnaval en kabwèt à Marie-Galante ( <i>pati pech</i> )	
Fêtes liées au calendrier agricole	PRA 68 Fête du Pongal	
	PRA 69 Défilé de fin de la récolte cannière dit le ballet des Titans / défile des Titans	
Fêtes patronales	PRA 12 Fête communale de Basse-Terre	
	PRA 13 Fête communale de Morne-à-l'eau	
	PRA 14 Fête de Capesterre de Marie-Galante (Sainte Anne)	
	PRA 18 Fête de la mer à Saint-François	

	PRA 19 Fête de Pombiray à Saint-François	
	PRA 21 Fête des Grands-Fonds	
	PRA 23 Fête des quartiers de Pointe-à-Pitre	
	PRA 27 Fête du Lamentin	
	PRA 28 Fête patronale de Saint-François	
	PRA 29 Fête patronale de Sainte-Anne	
	PRA 30 Fête patronale d'Anse Bertrand (Saint Denis)	
	PRA 31 Fête patronale de Baie-Mahault (St. Jean Baptiste)	
	PRA 32 Fête patronale de Basse-Terre, quartier Saint-Thérèse	
	PRA 33 Fête patronale de Basse-Terre, quartier St François (Saint François)	
	PRA 34 Fête patronale de Bouillante (Saint Louis)	
	PRA 35 Fête patronale de Deshaies (St. Pierre et St. Paul)	
	PRA 36 Fête patronale de Gourbeyre (Saint Charles)	
	PRA 37 Fête patronale de Goyave (Sainte Anne)	
	PRA 38 Fête patronale de Morne-à-l'Eau (Saint André)	
	PRA 39 Fête patronale de Petit-Canal (Saint Philippe /Saint Jacques)	
	PRA 40 Fête patronale de Port-Louis (Notre Dame des Sept Douleurs)	
	PRA 41 Fête patronale de Saint Nicolas. Terre-de-Bas (Les Saintes).	
	PRA 42 Fête patronale de Saint-Claude (Saint Augustin)	
	PRA 43 Fête patronale de Saint-Louis à Marie-Galante (Saint Louis)	
	PRA 44 Fête patronale de Vieux-Habitants (Saint Joseph)	
	PRA 45 Fête patronale des Marchandes aux Abymes (Immaculée Conception)	
	PRA 46 Fête patronale du Moule (St. Jean Baptiste)	
Fête et produits du terroir	PRA 25 Fête du Crabe	
	PRA 20 Fête des Cuisinières	
	PRA 56 Noël Kakadò	
	PRA 24 Fête du cabri. Désirade	
Fête et musique	PRA 22 Fête des Marins	
	PRA 10 Festival de Gwoka de Sainte-Anne	
	PRA 11 Festival du Merengue (tradition dominicaine)	
Translocal récent	PRA 17 Fête de l'indépendance (tradition libanaise)	
	PRA 11 Festival du Merengue (tradition dominicaine)	
	PRA 16 Fête de l'Indépendance (tradition dominiquaise)	
	PRA 15 Fête de l'Indépendance et soupe joumou (tradition haïtienne)	
	PRA 26 Fête du drapeau (tradition haïtienne)	
	PRA 57 Nouvel an chinois (ou Fête du Printemps)	
Autres traditions festives		



### 3.1.7 Savoirs écologiques et métiers de la nature (SEN)

L'Association National de Foresterie Autochtone du Canada<sup>58</sup> nous offre une série de définitions sur ce que l'on appelle dernièrement les Savoirs Écologiques Traditionnels (SET). Nous en avons choisi deux, la première, formulée par le *Beverly-Qamaniruaq Caribou Management Board*<sup>59</sup>, un organisme canadien (Stonewall) qui travaille pour la sauvegarde du caribou, la deuxième, beaucoup plus opérationnelle, issue du *Forest Stewardship Council*<sup>60</sup>, aussi au Canada (Ottawa). Nous les avons choisies parce qu'elles sont claires et insistent sur l'idée de la connaissance et de la sauvegarde des écosystèmes locaux. Les pratiques guadeloupéennes que nous allons inclure dans ce domaine sont des savoirs traditionnels et des métiers liés à l'exploitation de la nature concernés par ces deux définitions :

« Les savoirs écologiques traditionnels (SET) sont généralement définis comme l'ensemble des connaissances rassemblées à travers des générations par un groupe de personnes vivant en contact étroit avec la nature. Il comprend un système de classification, des observations empiriques sur l'environnement local et certaines règles et usages qui affectent l'utilisation des ressources ». (traduction française de Beverly-Qamaniruaq Caribou Management Board 1996:s1.7)<sup>61</sup>

La deuxième définition nous aide à mieux comprendre quelles sont les pratiques que nous pouvons inclure dans ce domaine. Elle nous offre une liste de connaissances et savoirs qui seraient concernés par les SET. La liste inclut : distribution et connaissance des cycles biologiques de la faune et la flore locale (connaissance des écosystèmes locaux) ; connaissance du climat, cycles et changements ; réponses des écosystèmes locaux aux perturbations naturelles ou humaines ; informations sur la densité de faune locale et sur les emplois médicaux, nutritifs ou matériels des plantes ; exigences ou activités requises pour conserver ou valoriser les écosystèmes locaux. (FSC Canada 2003, p. 41).

Nous avons divisé le domaine en deux sous-domaines, le premier correspond aux savoirs et connaissances proprement dites « écologiques », qui ont un impact réduit sur l'environnement lorsqu'il s'agit d'élaborer ou de transformer la matière naturelle pour en tirer un bénéfice, comme par exemple dans le cas des frotteuses ou les vanniers ; et un deuxième sous-domaine que nous avons appelé « métiers de la nature » où se trouvent des savoir-faire traditionnels qui conduisent à une exploitation plus intensive de la nature, mais qui nécessitent également des connaissances écologiques traditionnelles, comme par exemple la pêche artisanale, qui exige une bonne compréhension du milieu marin et de la météorologie locale.

Les porteurs de ce domaine détiennent souvent un double savoir. Le premier est la connaissance de tout l'écosystème, ou d'une partie de de cet écosystème, par exemple, l'endroit dans la forêt tropicale où il faut chercher pour trouver le *l'aoman* ou le *cashibu* nécessaire à la fabrication de certaines **vanneries kalinago** (Coco et Bruney.EB01, ch.8); le deuxième savoir est associé à toutes les techniques d'élaboration, d'extraction, de transformation et de production des matières naturelles à partir de cette connaissance. Ainsi dans la poursuite de notre exemple, la technique de fabrication de la vannerie kalinago serait le deuxième savoir. Ce double savoir peut se transmettre « complet » ou par filières. Si l'on garde l'exemple de la vannerie kalinago, une personne peut être

<sup>58</sup> <http://nafaforestry.org/index.html>

<sup>59</sup> <https://arctic-caribou.com/>

<sup>60</sup> <https://ca.fsc.org/en-ca>

<sup>61</sup> Le paragraphe original en anglais : "Traditional environmental knowledge (TEK) is generally defined as the body of knowledge built up by a group of people through generations of living in close contact with nature. It includes a system of classification, empirical observations about the local environment, and certain rules and views that affect resource use." (Beverly-Qamaniruaq Caribou Management Board 1996:s1.7)

intéressée seulement par les techniques artisanales, tandis qu'une autre pourrait préférer explorer la forêt avec le porteur pour découvrir les endroits où le *cashibu* et le *l'aoman* poussent.

Il est important d'insister sur le fait que, comme dans le cas d'autres pratiques traditionnelles, les savoirs et connaissances concernant la nature ne sont pas exclusivement détenus par des porteurs « spécialistes ». Certains savoirs font partie de la mémoire collective, de ce qu'on appelle les savoirs populaires. En raison de cette particularité, nous avons ajouté dans la classification du sous-domaine « **savoirs écologiques traditionnels** » une colonne appelée « détenteurs ». Dans cette colonne, nous avons listé les détenteurs ou porteurs « spécialistes » dont nous avons connaissance et l'expression « populaire » pour indiquer la probable transmission de ces savoirs via la mémoire collective.

Nous avons divisé en trois genres ce sous-domaine : « connaissances des écosystèmes locaux (approche holistique : de l'ensemble de l'écosystème) » ; « connaissances des écosystèmes locaux (approche partielle : d'un élément ou une partie de l'écosystème) » ; et « connaissances relatives au climat et au ciel ».

Pour illustrer ce sous-domaine nous citerons quelques exemples, qui s'appuient sur les informations fournies par nos informateurs et la bibliographie :

**Les frotteuses (et frotteurs)** déjà rencontrés en amont dans le domaine du bien-être traditionnel, nous les retrouvons ici pour leur connaissance de la forêt tropicale, et également des *doukou* (lunaisons) sur lesquelles nous reviendrons ultérieurement : « [...] on ne devient pas une frotteuse comme ça. Elle doit étudier beaucoup de feuillages, comme feuilles de carapate, et aussi les quartiers lunaires, car elle ne va pas frotter dans n'importe quel moment de la journée. C'est en général à la fin de l'après-midi, il faut qu'il y ait une prière avant. *Ils/elles s'y connaissent dans les plantes médicinales ?* Ah oui, très. Elle peut vous donner une liste des plantes à faire pour des tisanes, [...]. Pendant une semaine, pendant trois jours, elle se met dans la forêt et elle repère les plantes. En général, à côté de chez elle, elle a un jardin de plantes médicinales. Il y en a qui frottent avec les feuilles de bois carré, avec les feuilles de carapate blanc. » (Romain.EI01, ch.14). On entend souvent parler de frotteuses, mais il y a aussi les frotteurs. Caroline Bourguine décrit en ces termes sa conversation avec Patrick Solvet, musicien, conteur et « docteur feuilles » : « Elle [sa grand-mère] m'a appris à « frotter » (masser), le pouvoir des herbes, des feuilles fraîches, des racines, à fabriquer des « lochs » [...] Les « docteur feuilles » ont une connaissance de tout ce qui calme et qui excite, une connaissance de l'environnement [...] » (Bourguine 2016, p. 112).

Pour la construction du canot saintois à voile traditionnelle sont nécessaires des **connaissances approfondies sur les bois et les fibres végétales**, qui sont réparties entre les différents métiers qui sont nécessaires pour la finition du canot. Certains parmi ces savoirs sont connus des navigants sportifs actuels. Nous trouvons au début de la chaîne de fabrication artisanale du canot saintois, les bûcherons et les scieurs de long : « [...] [les tailleurs d'essentes] et les scieurs de long, deux métiers traditionnels. Ces métiers étaient liés et donnaient lieu à d'autres expressions culturelles, par exemple liées au repas qui se tenaient dans la forêt, où les bûcherons restaient pendant plusieurs jours. On voit ici des liens entre des besoins économiques et la façon culturelle de répondre à ces besoins ». (Silvestre.EI01, ch.8).

Les charpentiers marins, comme Alain Foy en Terre-de-Haut et les navigants sportifs, nous donnent des informations plus concrètes: « quatre types différents de bois, dont un vient de la



Guyane, le *koumari* [*koumanti* ou *courbaril* ?]<sup>62</sup> il est rare ici, [...]. En Guadeloupe, on trouve l'acajou, poirier, surtout l'acajou pour la compétition [...] il faut une lune pour le couper, on ne peut pas le couper dans n'importe quel moment [...] Si on le coupe au bon moment il va durer, 5, 6 voir 7 ans, même 10 ans, parce que le bois tu l'as coupé dans sa bonne vibration, c'est comme un fruit, tu ne peux pas le couper quand il est vert. [...] Chaque bois a sa lune différente [...] il y a des bûcherons qui ne connaissent pas et ne savent pas qu'il faut le couper au bon moment. [...] Après, il faut le laisser sécher, deux, quatre ans. [...] Dans le bois il y a une énergie que tous les gens ne savent pas capter ». (Foy.EIO1, ch. 9)

« *Quelles sont les composantes du canot santois construit à base de fibres végétales ?* Il faut aller chercher le bambou, il y a déjà un savoir-faire, il faut choisir la bonne lune, pour qu'il soit de bonne qualité, que les bêtes ne viennent pas l'attaquer, sinon il va éclater en pleine navigation au bout d'un an. La bôme est faite de bambou, il faut choisir la bonne longueur, diamètre, etc. [explication]. Les bagues pour tenir la voile autour du mât, ça c'est des lianes qu'on trouve en bord de mer, ce sont des petites lianes sur la plage [il nous montre une variété similaire, pas la même] le bout de la bôme qui va s'enclencher sur le mât, ça fait une mâchoire [explication, une pièce en bois en forme de « y », on le récupère directement de la nature, c'est plus solide] » (Astorga.EIO1, ch. 13)

Apparemment, l'usage des **mares** comme source d'eau n'est plus d'actualité et les savoirs concernant leur entretien se perdent : « Autrefois les mares étaient beaucoup plus entretenues qu'aujourd'hui. Les gens ne s'occupent plus des mares. Depuis qu'ils ont eu l'eau courante. La mare était entourée d'arbres, le bambou, le manguiier, tamarinier, qui empêche l'eau de s'évaporer. L'entretien se faisait pendant le carême ». (Cafournet.EIO1, ch. 12)

Moïse Benjamin « Benzo », nous a mis sur la piste d'un savoir concernant les phases lunaires et la culture des plantes, le **doukou** : « On pense par exemple à toutes les connaissances sur la nature, les *doukou*, il connaissent les rythmes des plantes par rapport à la lune, pour planter ou couper, pour aller pêcher [...] » (Benzo.EIO1, ch. 21), et que peut-être Carlos Cruz (Cruz.EIO1, ch. 2) et Marie-France Romain essaient de nous en parler : « Elle [la frotteuse] étudie beaucoup de feuillages, comme feuilles de carapate, et aussi les quartiers lunaires [...] » (Romain.EO1, ch. 14).

On notera deux mentions dans la bibliographie consultée, la première, celle de Catherine Benoît dans son ouvrage *Corps, jardins, mémoires. Anthropologie du corps et de l'espace à la Guadeloupe* :

« Le soleil est l'astre qui dirige le globe terrestre pour la levée du jour et la tombée de la nuit. La lune règle le mouvement de la mer et celui de la terre qui, également, à l'image des marées, monte et descend : « La lune dirige la terre, parce que c'est la lune qui conduit la terre, vous fouillez [creusez] la terre pendant un quartier, si la lune monte, vous voyez plus de terre, si c'est dans une lune faible, vous creusez moins de terre, ça vous donne plus de satisfaction, ça va plus vite. » La croissance des productions agricoles est fonction des lunaisons (*doukou*) et de la qualité des sols » (Benoît 2000, s. 8).

La deuxième, beaucoup plus éclairante, issue de la nouvelle édition de 2016 du *Jardin créole. Repères culturels, scientifiques et techniques*, rédigé par Lucien Degras, nous donne des informations très précises sur le moment adéquat de semis, par exemple pour le manioc : « Aux

---

<sup>62</sup> <http://www.guyane-bois.net/pageLibre000103a5.aspx>

environs de la Nouvelle Lune : 3 jours avant ou 3 jours après. Éviter la Pleine Lune car les racines formeront aussi une boule » (Degras 2016, p. 97).

Cette incursion dans l'ouvrage de Degras, nous permet d'introduire rapidement le **jardin créole**. L'auteur propose dans la conclusion une définition du jardin créole : « Un espace représentatif du mode de culture domestique traditionnel des Antilles et des Guyanes, où les espaces sont cultivés surtout manuellement et généralement associés, qui, autrefois pouvait assurer une large part d'autosuffisance alimentaire aux familles rurales, et qui, aujourd'hui, peut jouer un rôle très utile d'appoint alimentaire, médicinal et ornemental, en élément irremplaçable de la conservation dynamique des potentialités de notre patrimoine biologique, agricole et culturel ». (Degras 2016, p. 214).

Degras propose un jardin créole qui évolue depuis les premiers *ichali* amérindiens, en passant, parmi d'autres, par les apports des esclaves africains et les engagés indiens (Degras 2016, p. 13-16). Cet usage du jardin créole par les populations déportées et « immigrées » apparaît aussi dans le discours de nos informateurs : « C'était le jardin de l'esclave. Il avait le droit d'avoir un petit jardin, qu'il puisse cultiver le nécessaire pour sa survie. En même temps, tu te soignes aussi. Il y a toute une tradition de plantes médicinales, pour se soigner, pour son bien-être, tisanes, des bains, etc. bien sûr, pour manger aussi, ce jardin devait répondre à tout cela. » (Cruz.EIO1, ch. 2). « Lorsque les Indiens sont arrivés dans les plantations, ils avaient le droit de cultiver un espace terrestre pour se nourrir et guérir » et « [...] il y a les plantes que les Indiens ont amenées avec eux pour trois raisons : se nourrir, guérir et la troisième raison qui est moins courante, pour pouvoir accomplir leurs rituels ». (Nankou.EIO1, ch. 2, 5)

Nous avons divisé le sous-domaine « **métiers de la nature** », de par sa complexité en plusieurs familles et genres. Dans les familles nous trouvons : « agriculture et élevage », « chasse et cueillette », « pêche traditionnelle » et « extraction et transformation » (il est important de mentionner ici que les transformations des produits naturels destinées à la préparation d'aliments, comme la transformation du manioc pour l'élaboration de farine, nous les avons intégré dans le domaine : « élaboration et préparation d'aliments »).



Démonstration de charrue. Association Les Gentil'hommes de Baie-Mahault. Journées Européennes du Patrimoine. 22 Septembre 2019. Photo: fdM (CDE)

La famille « **agriculture et élevage** » est à son tour divisée en plusieurs genres : « cultures intensives traditionnelles », « arboriculture fruitière », « cultures de racines et tubercules », « technologie agricole traditionnelle » et « élevage traditionnel ». Nous avons prêté un intérêt

particulier au deuxième genre, l'**arboriculture fruitière**, avec la réalisation de deux entretiens avec des porteurs de la culture de la vanille et du cacao, complétés par des renseignements sur la culture du café fournis par d'autres informateurs. Ces cultures, plus étendues jadis, ont été remplacées par les cultures intensives traditionnelles de la canne à sucre et de la banane (Alvado.EI01, ch.5). Le Parc National de Guadeloupe se réfère à la triade « café, cacao, vanille » avec l'expression « cultures patrimoniales » avec l'intention de dynamiser la revitalisation de ces cultures (Silvestre.EI01, ch. 17).

Pour la **culture de la vanille** nous avons discuté avec le producteur Cédric Coutellier : « On parle ici de la production de vanille en forêt tropicale, avec un mode de transformation basé sur un savoir-faire traditionnel guadeloupéen : la scarification des gousses de vanille verte avec la mâchoire d'orphie [un poisson : *Belone belone*]. Cette étape intervient avant de faire sécher et affiner la vanille [avant d'arriver à son stade de « produit fini »]. [...] Les premiers pieds de vanille sont issus de l'Amazonie, ils ont été importés par les Amérindiens. Cette communauté a apporté la variété de vanille *pompona* [appelée *vanillon* en Guadeloupe]. Il est intéressant de noter que ce bout d'histoire nous parvient à travers la narration orale [Cédric Coutellier ajoute néanmoins qu'il est difficile de vérifier les roches gravées] ». (synthèse de : Coutellier.EI01, ch. 7)

En ce qui concerne le **cacao et le café**, les porteurs rencontrés furent Gérard Beaujour et Claude Alvado. Gérard Beaujour, dont le principal métier est l'extraction de l'huile essentielle de bois d'Inde, est un très bon connaisseur de l'arboriculture : « *Est-ce qu'il y a des familles qui font du cacao pour eux-mêmes? Oui, oui, avec un pied de cacao. Le café aussi? Oui, oui.* [Mme. Beaujour] vous avez un pied de café et de cacao chez vous, et c'est bon, en fait. [Gérard Beaujour] Avec trois plantes de café, tu as pour deux familles. [...] *Mais comment on fait le cacao?* Les fruits poussent sur les branches, mais pas au bout des branches, sur le tronc. A l'intérieur de la cabosse, il y a un mucilage, à l'intérieur il y a les fèves. On fait sécher les graines, après on va les torrifier, on va les écraser. La pâte [résultante] est le cacao. Le cacao pur, on rajoute du sucre. [...] Le meilleur cacao est celui de Venezuela mais les fèves viennent d'ailleurs ». (Beaujour, G. et Beaujour, J.EB01, ch. 7).

Claude Alvado, producteur de cacao et gérant de la Maison du Cacao nous a parlé du processus d'élaboration : « On cueille [les fèves], on casse le fruit, on met à fermenter, on met à sécher. Les pays producteurs de cacao vendent cela aux usines, qui vont broyer [...] ils font une pâte, qui va être soit conservée telle quelle, soit dégraissée. En général, les broyeurs fabriquent la pâte, la poudre [pâte qui a été dégraissée] et le beurre de cacao. Ces trois produits sont envoyés dans d'autres usines où on va faire des mélanges, et faire du chocolat : dans la pâte, on rajoute du sucre, du beurre de cacao, on fabrique là le chocolat au lait, le chocolat blanc, tout ceci est de nouveau broyé etc. pour donner un bel aspect [...] C'est donc dur de gérer toute la chaîne ». (synthèse de : Alvado.EI01, ch. 13)

Les pratiques liées aux **cultures intensives traditionnelles** sont sans doute nombreuses<sup>63</sup>. Nous citerons seulement quelques mentions pour la **culture de la banane** en Quillery.EI01, ch.13 ; Silvestre. EI01, ch. 17 ; Alvado.EI01, ch. 5 ; Jean-Louis.EI01, ch. 16 ; et Beaujour, G. et Beaujour.EB01, ch.7. En ce qui concerne la culture de la **canne à sucre**, nous en avons discuté avec Jean Quillery, agriculteur et président de l'association Fond d'Or à Marie-Galante (Quillery.EI01, ch.13), Daniel Silvestre, du Parc National de Guadeloupe (Silvestre.EI01, ch.31), Jean-Claude Jovial, agriculteur, éleveur de bœufs, et chanteur de *chan a chari* (Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch.2 ), Valentin Zodros et Audry Broussillon (Zodros et Broussillon.EB01, ch.1 ), et Jérôme Thiery, le directeur de la distillerie Bielle de Grand-Bourg à Marie-Galante :

---

<sup>63</sup> Nous avons appris, l'existence d'un défilé de fin de récolte cannière. Appelé aussi « Défilé des Titans » <https://www.facebook.com/watch/?v=1593992157285974> .

« [...] 1300 planteurs de canne à sucre à Marie-Galante. [...] Marie-Galante est une île qui se prête particulièrement à la plantation de canne à sucre. La canne est coupée à la main à cause des ravins : gros travail [...] Ils ne sont pas forcément dédiés au rhum [en exclusive]. Ils font le choix, soit pour l'usine de Grand Anse pour le sucre, ensuite ils peuvent faire du rhum de mélasse ; ou alors ils peuvent aller le vendre aux trois autres distilleries ». (synthèse de : Thiery.EI01, ch. 2, 12).

Nous ne devons pas oublier les porteurs que nous appelons « latents » (ils portent le savoir mais ils ne le recréent pas, généralement à cause de la dévalorisation de la pratique et/ou sa disparition progressive) notamment pour le cas du riz, peu cultivé en Guadeloupe, dont la diaspora haïtienne conserve le savoir-faire : « C'est le point fort des haïtiens : l'agriculture, riz, bananes, légumes, fruits, surtout la canne à sucre. En Haïti on dit jardin, jardinage. Ils cultivent énormément de riz en Haïti [...] » (Jean-Louis.EI01, ch. 16).

**Apiculture et chasse aux crabes** sont les deux éléments que nous avons attribués au sousdomaine « **chasse et cueillette** ». D'après la Direction de l'Alimentation, de la Agriculture et de la Forêt de Guadeloupe, le miel de l'abeille melipone, connue auparavant comme *myel ti poban*, en particulier dans la région de Capesterre, est réputé pour avoir des propriétés thérapeutiques. Les usages ne sont pas indiqués dans le rapport. Il est différent du miel produit par l'abeille européenne<sup>64</sup>. Il semble que l'apiculture en Guadeloupe, après le passage de l'ouragan Maria en 2017 commence lentement à récupérer<sup>65</sup>.

En ce qui concerne la chasse aux crabes, nous avons dans cette pratique des porteurs « spécialistes » dénommés *kabriyèlès*. Franck Garain, l'organisateur de la Fête du Crabe nous expliquait : « La technique de capture s'est développée dans la Caraïbe, soit c'est le piège, soit tout « simplement » mettre le bras directement dans le terrier pour prendre le crabe. [Explications sur les techniques pour lier le crabe et autour des pièges] ». (synthèse de : Garain.EI01, ch. 9)

« L'activité [des *kabriyèlès*] n'est pas fortement professionnalisée, sauf une ou deux personnes, qui sont répertoriées en tant que tels. Ce n'est pas très valorisé, donc il y a aussi un côté où le chasseur de crabe fera tout pour que son enfant ne devienne pas chasseur de crabes » ; « [piège à crabes] Ça reste artisanal, mais pas commercialisé. Une structure a essayé de faire venir des boîtes à crabe de Chine. Chacun fabrique ses pièges. Dans ma jeunesse, on fabriquait ça avec du matériel recyclé. Aujourd'hui, la ressource n'est pas assez importante pour permettre une organisation professionnelle de la filière ». (synthèse de: Garain.EI01, ch. 25-26).

La famille « **pêche traditionnelle** » a été divisée en trois genres : « technologie de navigation », « technologie de capture de poissons » et « modalités de capture ». Les deux premiers genres sont étroitement liés au domaine de l'artisanat, mais avec des différences : les porteurs du genre « technologies de navigation » sont de deux types, celui qui construit le bateau (l'artisan) et celui qui l'utilise pour la pêche (et dernièrement pour la compétition sportive), alors que dans le genre « technologie de capture » les pêcheurs font aussi office d'artisans (Beaujour, C. et Beaujour MC.EB01, ch.21), (Pêcheur Désirade.EI01, ch.7) et (Bastereaud.EI01). Par conséquent, les informations collectées concernant l'artisanat des genres « technologie de navigation » et « technologie de capture » ont été déplacées au domaine « artisanat ». Ici, nous parlerons seulement de l'usage de ces technologies : la navigation et les modalités de capture.

<sup>64</sup> [http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Abeille\\_melipone\\_cle4b9acc.pdf](http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Abeille_melipone_cle4b9acc.pdf)

<sup>65</sup> <http://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/sourire-retrouve-apiculteurs-guadeloupeens-786911.html>

Actuellement, la pêche professionnelle en **canot saintois à voile traditionnelle** a complètement disparu (Beaujour, C. et Beaujour M-C.EBO1, ch.22). La saintoise à moteur est apparemment ce qu'on appelle aujourd'hui le bateau de pêche traditionnel guadeloupéen (Ribeiro Guterres 2016, p.2). D'après notre informateur, Pierre Cafournet, l'attaché de conservation de l'Écomusée de Marie-Galante, l'évolution des embarcations utilisées pour la pêche aurait été la suivante : « [...] il y avait le canot saintois, fabriqué à partir des bateaux qui venaient de Normandie, à la place du gommier caraïbe. Le canot saintois a disparu pour céder la place à un canot de type pointois, beaucoup plus léger. Ce canot, il est en pleine disparition aussi ». (synthèse de : Cafournet.EIO1, ch. 7).

Les anciens marins-pêcheurs se souviennent encore des jours où l'on naviguait avec la voile : « Des bateaux à voile, lorsqu'il n'y avait pas de vent, il fallait rentrer, une fois on est resté une semaine sans monter à Marie-Galante, forcés à prendre les rames. On est parti vers une heure du matin, on est arrivé à cinq heures du matin à Grand-Bourg. J'ai fait ça trois fois pour sortir de Pointe-à-Pitre. C'était un plaisir pour le faire eh. À Saint-Louis, on faisait des petites courses, à voile, à la rame tout seul, j'ai gagné trois fois eh, dans un canot. » (Bastareaud.EIO1, ch. 4) et « [...] les canots n'existent pratiquement plus [...] avant, le canot saintois était de 6 ou 7 m. de long. *Donc, vous avez navigué avec la voile, pendant un certain nombre d'années ?* J'avais peut-être 17-18 ans, ça fait un bout de temps, en quelque sorte c'est l'évolution. Maintenant avec le GPS [et le moteur] tu peux aller partout [...] » (Beaujour, C. et Beaujour M-C.EBO1, ch. 22).

Mais, tout le monde n'est pas d'accord avec l'utilisation des bateaux à moteur : « Le canot [saintois] a permis d'aller à la pêche, il y a très longtemps. Aujourd'hui on se retrouve à faire la pêche avec des bateaux à moteur, qui sont polluants, qui ne sont pas dégradables. C'est une pollution pour la terre. On a besoin d'aller très vite, on a besoin de gagner de l'argent ». (Foy.EIO1, ch. 2).

Une ancienne technologie de navigation, d'origine amérindienne, beaucoup plus simple que le canot saintois et adaptée à la pêche dans les lagons, c'est le radeau appelé **pris-pris**.

« *Est-ce que vous connaissez le pris-pris?* Oui, on allait chercher du bois, [...] Un bois qui a un trou au milieu, et ça flotte. Les pêcheurs côtiers, ils faisaient rentrer six bois d'à peu près cinq mètres, on restait debout dessus et on allait chercher le poisson comme ça. Les anciens faisaient ça, leur *pris-pris*. Ils allaient chercher plutôt des oursins, [d'autres poissons]. *On peut voir encore des pris-pris ?* Chaque année, pour la fête de Grand-Bourg, ils en font. Mais c'est sur les Basses. Même maintenant ils le font à la voile. Il y avait un pris-pris au château Murat [...] *Dédicace* oui, *Dédicace* [celui qui fait le *pris-pris*], il faut aller pas loin, dans le lagon, pour le lambi, pour laisser des casiers pour les oursins. Mais maintenant il est défendu d'aller chercher des oursins, ils ne le font plus ». (Bastareaud.EIO1, ch. 15)

En ce qui concerne les technologies et les modalités de capture, nous avons collecté des informations concernant plusieurs typologies : **la pêche au casier** (ou nasse) dans (Beaujour, C. et Beaujour MC.EBO1, ch. 21), (Moutoucarpin.EIO1, ch. 14) et (Pêcheur.EIO1, ch.4) et **la pêche à la plongée (apnée à lambis)** « Traditionnellement pour pêcher le lambi, c'était la plongée, maintenant ils le font avec des filets qui détruisent les fonds marins. Ils le faisaient de deux manières, l'une était qu'un plongeur descendait pour attraper le lambi un par un, et l'autre, ils faisaient un panier et mettaient le lambi dans ce panier, il y avait quelqu'un à la surface qui récupérait le panier. [...] Le lambi va de plus en plus vers le bas, maintenant on le trouve dans des endroits plus profonds. Il y a une restriction sur la pêche du 1er octobre au 31 janvier. » (synthèse de : Moutoucarpin.EIO1, ch. 15). La **pêche à la senne** (Moutoucarpin.EIO1, ch.8) ; la **pêche à l'épervier** (Moutoucarpin.EIO1, ch.8) et (Bastareaud.EIO1) ; et la **pêche à la main**. Cette

dernière information, très ponctuelle qu'il faudrait approfondir, a été apportée par notre informateur d'origine haïtienne, Idriss Jean-Louis, président de l'association Lakay (Jean-Louis.EIO1, ch.16).

Les **extractions et transformations** de la matière naturelle non destinées à l'alimentation et identifiées lors de nos entretiens sont les suivantes : « la culture de l'indigo et l'extraction des teintures végétales » ; « la culture du bois d'Inde et l'extraction d'huile essentielle » ; « l'extraction de la pourpre » et « la transformation du bois en charbon ».

La Maison de l'Indigo<sup>66</sup> de Anne Brouard à Grand-Bourg (Marie-Galante) et l'atelier de Ghislain Jonneaux à la Désirade, ont revitalisé la **culture et l'extraction de l'indigo**, une technique ancienne, très répandue en Guadeloupe auparavant surtout à Marie-Galante avec les indigoteries (Godefroy et Saban.EIO1, ch.6).

« La peinture qu'on fait, c'est avec la fleurée d'indigo, c'est avec ça que peignait aussi Van Gogh. La fleurée, c'est des bulles qui se forment [...] Ça, c'est la fleurée de l'indigo. En fait, c'est micronisé. Le pigment est difficile à extraire, il faut l'écraser, ce ne sont que des bulles, c'est très volatile. Je mélange ce pigment avec de la gomme d'arbre, une gomme arabique et on arrive à avoir une peinture comme ça [il nous montre un petit pot] » (Jonneaux.EIO1, 2-3) et « Dans l'indigo il y a une composante rouge aussi à côté du bleu [...] quand on met un tissu dans l'indigo, il sort vert ou jaune, c'est après le contact avec l'oxygène qu'il devient bleu. [...] » (Jonneaux.EIO1, ch. 9)

Ghislain Jonneaux connaît aussi la technique d'**extraction de la pourpre** des coquillages : « [...] on utilise les coquillages pour faire la pourpre. Par exemple 6 heures de travail et 18 coquillages pour faire une écharpe l'autre jour [...] dans les coquillages il y a aussi de l'indigotine, donc c'est quand même lié à l'indigo [...] les coquillages on les trouve aussi à la Désirade. C'est bizarre parce qu'on les retrouve normalement au Mexique, au Japon, cela s'explique par le fait qu'au niveau de la tectonique, la Désirade est une plaque à part qui avant faisait probablement partie du Mexique. » (Jonneaux.EIO1, ch. 9) ; « C'est un produit exotique et surtout très rare, il y a que trois coquillages comme ça. Un ici que l'on appelle *pissennik* [aussi appelé burgan de teinture, nom scientifique : *plicopurpura patula*]<sup>67</sup> car il nous pisse dessus. » (Jonneaux.EIO1, ch. 5).

En ce qui concerne la **culture du bois d'Inde et l'extraction d'huile essentielle**, nous avons le témoignage des gérants de la seule entreprise sur les Antilles françaises qui distille l'huile essentielle du bois d'Inde (Beaujour, G. et Beaujour, J.EBO1, ch. 4). Cette structure est basée à Terre-de-Bas, l'une des deux grandes îles qui composent le petit archipel des Saintes. Gérard Beaujour et sa femme nous ont expliqué comment ils ont revitalisé la production d'huile essentielle : « La production d'huile essentielle existait auparavant un peu partout en Guadeloupe mais elle a périclité. Pour relancer la production il faut avoir un stock important de bois d'Inde, puisque c'est un arbre à croissance lente. Il prend dix ans pour fleurir. Lorsqu'ils [le groupe de scientifiques] ont cherché, ils ont trouvé qu'en Terre-de-Bas il y avait plus de quantité. Ils m'ont demandé d'être porteur de projet. » (Beaujour, G. et Beaujour.EBO1, ch. 2) ; « *Quel est le processus ? Comment on collecte les feuilles ?* » Alors, tout d'abord, on sélectionne les arbres, on va les élaguer, on va prélever dans la biomasse les feuilles et les rameaux verts, on va rassembler les rameaux, amener ici, et mettre dans les cuves et distiller. C'est un travail qui n'est pas très compliqué, mais qui demande de la régularité. Et comme il y a trois bois d'Indes, on distille les trois

<sup>66</sup> <http://www.maisondelindigo.com/>

<sup>67</sup> <https://lavieenbleuweb.wordpress.com/tag/pourpre-guadeloupe/>

bois d'Indes séparément, donc en réalité on distille trois plantes. Trois essences différentes. [...] J'aime être dans le bois, j'aime bien aussi voir le résultat. C'est beau, on a transformé quelque chose. (Beaujour, G. et Beaujour.EBO1, ch. 8).

Finalement, Pierre Cafournet et Moïse Benjamin nous ont renseigné sur le métier de **charbonnier**, sans doute plus vivant à d'autres époques : « Oui, il y en a [des charbonniers], dans la région des Bas, à Saint-Louis. Ils sont les principaux fournisseurs. Maintenant avec la protection de la forêt littoral, de moins en moins, il y a encore du charbon, mais ça fait beaucoup de mal à la flore. » (Cafournet.EIO1, ch. 15) ; « Il y avait un monsieur qui faisait le charbon, pendant 60 ans, il avait lui aussi un savoir à transmettre » (Benzo.EIO1, ch. 21)

**Tableau 8. Classification domaine Savoirs écologiques et métiers de la nature (SEN)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

**Sous-domaine : Savoir écologiques traditionnels**

Genre	Élément identifié	Détenteurs
Connaissance des écosystèmes locaux (approche holistique, de l'ensemble de l'écosystème)	SEN 30 Pratiques liées à la conservation des mares	Populaire
	SEN 06 Connaissance de la mangrove	Kabryèlès, marins-pêcheurs
		Populaire
	SEN 05 Connaissance de la forêt tropicale	Populaire
		Scieurs de long
		Frotteuses et frotteurs
		Vanniers
SEN 07 Connaissance du milieu marin	Matrones	
	Populaire	
	Marins-pêcheurs	
Connaissances des écosystèmes locaux (approche partielle)	SEN 08 Connaissances du bois (matière première)	Populaire
		Charpente marine
		Charpente case créole
		Sciage de long
	SEN 09 Connaissances des fibres végétales	Populaire
		Vanniers
		Charpente marine
	SEN 04 Connaissance de la flore guadeloupéenne et leurs usages	Populaire
		Frotteuses et frotteurs
		Matrones
Connaissances relatives au climat et au ciel	SEN 19 Doukou, connaissance des lunaisons et leur rapport avec l'agriculture	Populaire
		Agriculteurs
		Populaire
		Marins-pêcheurs

**Sous-domaine : Métiers de la nature**

Famille	Genre	Élément
Agriculture et élevage	Agriculture vivrière	SEN 22 Jardin créole
	Cultures traditionnelles intensives	SEN 13 Culture de la canne à sucre
		SEN 12 Culture de la banane

	Arboriculture fruitière	SEN 17 Culture du café
		SEN 16 Culture du cacao
		SEN 14 Culture de la vanille et scarification des gousses avec la mâchoire d'orphie
	Culture de racines et tubercules	SEN 10 Culture de l'igname
		SEN 18 Culture du manioc
Technologie agricole	SEN 02 Charrue	
Élevage	SEN 20 Élevage de la race créole	
Chasse et cueillette		SEN 01 Apiculture
		SEN 03 Chasse au cabre (kabriyèlès)
Pêche	Technologie de navigation (usage)	SEN 29 Pêche en canot saintois à voile traditionnelle
		SEN 28 Pêche au pris-pris
	Technologie de capture (voir artisanat)	ART 17 Fabrication de casiers en bambou
		ART 16 Épervier
	Modalités de capture	SEN 26 Pêche à la senne
		SEN 25 Apnée à lambis
		SEN 23 Pêche à l'épervier
		SEN 27 Pêche au casier (nasse)
	SEN 24 [EA] Pêche à la main	
Extraction et transformation	Extraction	SEN 15 Culture du bois d'inde et extraction de l'huile essentielle
		SEN 11 Culture de l'indigo, extraction du pigment et techniques de teinture
		SEN 21 Extraction de la pourpre
	Transformation	SEN 31 Transformation du bois en charbon



### 3.1.8 Spiritualité, religion, et magie (SRM)

Lors de l'entretien, Edgard Latchoumanin nous a répété les mêmes paroles qu'il avait prononcé de manière énergique un peu avant durant le *samblani* : « Le samblani n'a rien à voir avec les divinités, c'est pour honorer les morts. Tous les Indiens font cela, quelle que soit leur religion. Une fois à l'intérieur, il ne peut plus ressortir. N'imposez pas qui peut adorer leurs morts. Nous avons mis en offrande la nourriture qu'il aimait, nous avons mis le café et le punch. Nous le faisons chaque année (Latchoumanin, E., Latchoumanin, S., et Latchoumanin, N.ECo1, ch. 2).

Nous avons intégré le samblani et trois autres rites de commémoration aux morts dans un sous-domaine spécifique que nous avons appelé « **spiritualité** ». Comme pour le *samblani*, les autres cérémonies qui célèbrent les ancêtres en Guadeloupe (Toussaint, Fête des Morts Haïtienne, *Grap a kongo*)<sup>68</sup> ont probablement des origines antérieures aux cultes religieux qui les encadrent (Hutton propose une origine germanique pour la Toussaint <sup>69</sup>). Dans tous les cas, il ne semble pas y avoir d'intermédiaires (prêtres) entre les morts et les vivants : il s'agit donc, de pratiques qui relèvent d'une dimension plus spirituelle, intime et ancestrale, détachée des dogmes et conventions des religions modernes.

Dans une interview avec Marc Talansi, Justin-Daniel Gandoulou, l'anthropologue auteur de *Les Kongos de la Guadeloupe. Rites d'une identité préservée*, parle d'une pratique portée par d'autres immigrés : les Congolais. Ils arrivent durant la même période que les engagés indiens et pour les mêmes raisons<sup>70</sup>. Parmi ces Congolais, la famille Massembo, arrivée en 1865, préserve ses traditions à l'inverse d'autres Congolais qui sont assimilés culturellement. L'une de ces pratiques est parvenue jusqu'à nos jours de manière presque intacte : le *grap a kongo*. Dans la même interview, Justin-Daniel Gandoulou explique les débuts autour de cette pratique en Guadeloupe : « Dans la société congolaise, vous le savez bien, on voue un culte des ancêtres. Alors ces Congolais (Kongos) qui avaient été christianisés n'étaient pas indifférents à la date du 1er novembre - c'est la Toussaint - [...] ils s'étaient organisés dans la famille pour célébrer, à leur manière, ce qui est communément appelé « fête des morts » avec les chants et danses ramenés du Congo, avec certains rythmes, etc. Ils y associaient des éléments et gestes symboliques pour constituer le rituel du *grapp*. C'est le cas des chants comme « *Sola ya ku sola* » qui ouvre et clôture la cérémonie [...] » (Talansi 2013).

Nous avons documenté la cérémonie du *grap a kongo*, le 1 novembre 2019. Marie-France Massembo présentait la cérémonie au public rassemblé (touristes inclus) : « Nous vous rappelons que le *grap a kongo* auquel vous avez l'honneur d'assister cet après-midi est avant tout une cérémonie familiale historique, dans laquelle nous célébrons la mémoire de nos ancêtres, selon les traditions et les rituels du Congo. [...] Aujourd'hui, les Massembo marchent tête haute. Nous pouvons dire que nous nous battons pour une cause juste et finissons toujours par réussir. Donc, *grap a kongo* survit et survivra. Nous devons cette survie à deux femmes courageuses et téméraires Violette Massembo et Rose Aimée » (Vidéo 022 *Grap a kongo*, ch. 1). Le début de la cérémonie fut de telle sorte : « Marie-France Massembo entre dans la maison, quand elle sort, elle porte une plante [moukenian]<sup>71</sup> dans sa main gauche, et une assiette creuse, qui contient du rhum. Mme

<sup>68</sup> La Fête des Morts Haïtienne et le *Grap a kongo* se célèbrent le même jour que la Toussaint.

<sup>69</sup> Hutton, R. (2001). *Stations Of The Sun: A History of the Ritual Year in Britain*. OUP, Oxford, consulté en ligne le 3 janvier 2020 [lien](#)

<sup>70</sup> La composante africaine de la population de Guadeloupe va croître avec l'arrivée, à partir de 1857 et jusqu'en 1861, de 15121 immigrants africains dont une bonne partie devraient être des congolais. Calmont nous renseigne avec des données concernant la Martinique : « dont la presque totalité (9 925, soit 94,5 % de l'ensemble des immigrants africains) arrivent de la région du Congo » (Calmont 2010, p. 56).

<sup>71</sup> Justin-Daniel Gandoulou parle d'une branche de cette plante bien connue des Congolais, en l'occurrence le « *m'sanga-vulu* » (Talansi 2013)

Massembo, accompagnée de quatre femmes du chœur et d'un jeune homme avec un fusil de chasse sortent de la tente, elle promène les assistants tout en arrosant avec la plante un peu du rhum qui est dans le plat. (Vidéo 022 Grap a kongo, ch. 2)

Le docteur en Histoire, Jean N'sondé, qui a assisté à la journée de consultation organisée par notre association à la Médiathèque Caraïbe, était invité par la famille Massembo au *grap a kongo*. Nous avons pu enregistrer ses paroles :

« Je suis ici pour soutenir la famille Massembo et ce trésor. Cette cérémonie a survécu parmi nous et il est important de ne pas la modifier, qu'elle reste ainsi. Le cœur de la cérémonie sont les chants. La plupart de ces chants sont intacts, quelqu'un qui vient du Congo, de l'Angola, peut comprendre. [...] Tout cela a beaucoup de sens, et cela n'existe nulle part ailleurs à l'extérieur, dans les Caraïbes ou dans les Amériques. C'est un trésor extrêmement précieux et très fragile. L'hommage aux ancêtres dans le pays du Congo est l'équivalent du *malaki*. Le *malaki* était organisé à la fin du deuil de quelqu'un d'important. Vous avez vu au début, la cérémonie a commencé par l'aspersion de gouttes de rhum et par un coup de fusil. Dans le pays, le Congo, le coup de fusil était fait lorsque le défunt était quelqu'un d'important. [...] Honorer les ancêtres ne concerne que les Massembo. Si nous n'avons pas de sang Massembo, nous n'avons pas le droit d'y assister ». (Vidéo 022 Grap a kongo, ch. 14)

Idriss Jean-Louis, le président de l'association haïtienne Lakay nous a lui aussi parlé de la **Fête des Morts haïtienne**, qui se célèbre également au moment de la Toussaint, et qui, par ses caractéristiques, fait penser à un syncrétisme religieux :

« *C'est quoi le vaudou ? C'est une musique que les gens disent qu'elle est diabolique, mais ça ne l'est pas vraiment. [...] Mais c'est seulement une musique? C'est une religion. Le côté historique je ne le connais pas vraiment. Je ne le pratique pas, mais je découvre des choses de jour en jour [...] Oui, comme aujourd'hui, le premier novembre, il y a une activité que se fait sur Capesterre [Capesterre-Belle-Eau], et ça peut donner une idée sur la musique vaudou. Comme c'est la fête des Morts, ils font une cérémonie, à Sainte-Marie, chez quelqu'un.* » (Jean-Louis.EIO1, ch.9-10)

Nous avons visité plusieurs cimetières le jour de la **Toussaint** : celui de Morne-à-l'eau, qui ressemble à un village qui s'accroche à une modeste butte, celui de Saint-François, dont les murs donnent sur la mer, et enfin, celui de Sainte-Anne que nous avons vu le soir, éclairé par de centaines de bougies. Tous ont une caractéristique très singulière : leur architecture funéraire. En effet, les tombes font penser à des petites maisons construites en carrelage de faïence, en damier noir et blanc. Nous pensons qu'il est pertinent d'ajouter cette composante architecturale très diverse, qui a probablement une origine intangible car liée aux pratiques et traditions des différentes cultures, aux éléments patrimoniaux dérivés de ce déjà très chargé **1er novembre guadeloupéen**.

En ce qui concerne le sous-domaine « **religion** », il est évident qu'une grande majorité des guadeloupéens suivent la religion catholique de rite romain. Il existe une minorité, la composante catholique libanaise qui suit le rite maronite (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1). Nous trouvons d'autres religions en Guadeloupe, notamment l'hindouisme guadeloupéen, un culte d'origine indien nuancé de syncrétisme par son contact forcé avec le catholicisme (Mardivirin.EIO1, ch. 17; Lasserre 1953, p. 155 ; et Chanson 2009, s. 35), qui est entretenu et pratiqué par une partie des descendants des engagés indiens. Nous trouvons aussi les christianismes évangélique et orthodoxe, le vaudou, et l'islam.

Mis à part le vaudou, déjà évoqué, en ce qui concerne d'autres cultes d'origine africaine, Philippe Chanson, dans son excellent article, *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*, paru en 2009, parle de « cultes d'influences africaines » qui ont été reconstitués (voire reproduits) sur la Caraïbe, comme la *santeria cubaine* [certains parlent du « quimbois » en tant que religion apparentée au vaudou, ou à la *santeria cubana*, voir annexe 1 : SRM 46 Quimbois (religion)], l'*obeahisme* en Jamaïque, le vaudou (ou *voudou*) en Haïti, le *shango-cult* à Trinidad, ou le *winti* et le *kunu* en Guyane et Surinam. (Chanson 2009, s.2). Ces cultes « reconstitués », issus fondamentalement des processus de marronnage, ne sont pas présents clairement en Guadeloupe. Toutefois l'influence africaine est présente dans des pratiques « non-institutionnalisées » : « Aux Petites Antilles même si le segment culturel africain est à l'évidence très naturellement présent quoique beaucoup plus disséminé, ce sont des formes de croyances et de pratiques dites « magico-religieuses », non institutionnalisées, cachées ou glissées sous le catholicisme obligé, qui se sont finalement imposées [...] » (Chanson 2009, s.3). Parmi ces formes, Chanson dédie une section au *gadèdzafè* (ou *gadézafè*) - que nous verrons plus tard dans le sous-domaine « magie » - où il voit aussi des aspects syncrétiques : « Raison de l'importance de ce personnage central des sociétés créoles antillaises qu'est le *gadézafè* (l'équivalent du *gadò* guyanais, du *devineur* réunionnais ou du *traiteur* mauricien), [...] qui est, très croyant et catholique ». (Chanson 2009, s.6).



Gauche: Période de la Toussaint. Cimetière de Saint-François. Photo: © Lorenzo Borghi. Centre: Samblani chez la famille Latchoumanin. Richeplaine (Sainte-Anne). Eliézère Sitcharn. 2/11/2019. Photo: idM (CDE). Droite: Paquet magique (quimbois). Carrefour à Marie-Galante. 10/ 2019. Photos: © Hubert Godefroy.

D'autres cultes sont probablement présents en Guadeloupe, mais nous ne disposons pas de sources officielles sur la présence d'autres pratiques religieuses : il ne nous est donc pas possible de parler de l'identification d'autres religions.

Il est impossible de rendre compte de manière exhaustive de toutes les célébrations, rites et/ou pratiques liées à toutes les religions présentes en Guadeloupe. Nous citons ici simplement quelques passages extraits de nos rencontres avec les informateurs et proposons une liste dans laquelle sont classés les éléments mentionnés par les informateurs, ainsi que les éléments repérés dans l'analyse bibliographique et sitographique et sur lesquels les informateurs nous ont alerté.

### Hindouisme guadeloupéen

« Les temples familiaux ne sont pas pour une famille mais sont pour tout le monde. Ils sont accessibles à tous ceux qui souhaitent les utiliser. Les chapelles qui ont été construites au cours des cinquante dernières années ont progressivement changé, mon père a également changé. » (Lalsingué.EI01, ch. 7) ; « Son père est un prêtre hindou [*pusari*], son grand-père paternel, il était aussi *pusari*, ce sont des brahmanes de l'Inde, son arrière-grand-père maternel était *pusari*, il est

originaire de deux familles de prêtres,[...] » (synthèse de : Nagapin.EIO1, ch. 3) ; « Le samedi il y a en moyenne quinze cérémonies en Guadeloupe, le dimanche il y en a au moins quinze, et le vendredi il y en a aussi, donc en Guadeloupe chaque week-end il y a plus de soixante cérémonies. Quand le mois de novembre arrive il y a plein de *samblanis* et partout où vous passez, il y a une odeur de fumée (Nagapin.EIO1, ch. 31).

« Les cinq dieux avec lesquels les premiers Indiens sont arrivés sont : Maldévilin [ou Maldévirin, le guerrier Madurai Viran), Marliémen (Mâryammâ), Kali (Kâlî, La Noire), Hanuman, le pavillon [Nagourmira, ou Nagur Mila, saint soufi musulman], qui n'a pas de représentation anthropomorphique (Sitcharn.EIO1, ch.19) ; « La déesse Marliémen est originaire de l'Inde du Sud, elle guérit les personnes malades, à l'époque où il y avait la variole en Guadeloupe, les gens priaient beaucoup à Marliémen, ici nous avons un temple qui lui est dédié». (Nagapin.EIO1, ch.43)

### **Catholicisme romain**

« Pâques, notamment le vendredi saint, ça ne se fait plus comme autrefois. La Fête-Dieu, mois de mai. Improvisaient à Grand-Bourg [Marie-Galante] une sorte de grotte. » (Cafournet.EIO1, ch. 12) ; « La Fête-Dieu est un événement très important dans la vie des catholiques, eh. Première communion aussi. Les gens mettent des chapiteaux face à la maison [Godefroy], baptême, confirmation, mariage. Les mariages, c'est des grosses fêtes. » (synthèse de : Cafournet.EIO1, ch. 17)

### **Catholicisme maronite**

L'association Mission Saint-Charbel, issue de la composante libanaise, nous a très aimablement invité à assister à une messe de rite maronite, que nous avons pu enregistrer partiellement. L'entretien de plus d'une heure avec Rita Torbay, le père Nicolas Taza et le père Jacques Nicolas a été très riche concernant les pratiques culturelles portées par la diaspora libanaise, une population importante et enrichie sensiblement par la dernière vague de migration causée par la Guerre du Liban (1975-1990). Le père Nicolas Taza nous a donné des informations supplémentaires, notamment avec des supports de communication et des captations vidéo sur le 150e anniversaire de la présence des libanais en Guadeloupe<sup>72</sup> Ils ont insisté sur le fait que l'expression habituelle « syro-libanais » ne correspond pas à la réalité, car ils sont et se considèrent comme des peuples et cultures différents.

« On va fêter Sainte-Barbe, le 4 décembre. On se déguise, par rapport à la vie de Saint-Barbe [Torbay raconte l'histoire de Sainte-Barbe][Père J Nicolas] Il n'y a pas un spécialiste, pas des conteurs de contes. Nous sommes des communautés chrétiennes ; avant, quand il n'y avait pas d'électricité, les gens racontaient les histoires des saints pour les enfants, les chants traditionnels de l'église en syriaque, en arabe, la maison s'appelle la petite église. Même les blagues sont polies, avec une morale ». (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch. 14) ; « [le Père Jacques Nicolas explique les différences entre le rite catholique et le rite maronite] La langue liturgique est le syriaque. La consécration est toujours en syriaque. [Torbay] Il y a des catholiques, et des orthodoxes aussi au sein de la composante libanaise». (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch. 3)

Pour décrire le sous-domaine « **magico-religieux** », nous avons principalement utilisé deux entretiens réalisés à l'Habitation Murat, avec Pierre Cafournet et Marie-France Romain, ainsi que des conversations spontanées, toujours à Marie-Galante, particulièrement avec Anne-Marie

---

<sup>72</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=Yzb9GgYhCBc>

« Patch » qui nous a très aimablement accueilli chez elle, et Hubert Godefroy qui nous a montré des photos de *quimbois*<sup>73</sup> dans des carrefours marigalantais. Les renseignements de nos informateurs nous ont guidé dans la bonne direction pour la recherche bibliographique. Pour les définitions nous avons utilisé notamment l'ouvrage de Geneviève Leti, *L'univers magico-religieux antillais : ABC des croyances et superstitions d'hier et d'aujourd'hui*.

Dans ce sous-domaine, nous avons identifié des pratiques que nous avons déjà abordé, notamment les **quimboiseurs**, classés dans la famille des thérapeutes traditionnels du domaine *Bien-être*. Cependant, comme le suggère Geneviève Leti, les gens voient les quimboiseurs davantage comme des sorciers de magie noire que comme des guérisseurs, pratiquant prières, sortilèges, incantations ou encore, sacrifices, parfois même exerçant une intermédiation avec des zombies<sup>74</sup>(Leti 2001, p.143). Par exemple : « Il peut renvoyer l'embryon au père. Le ventre de celui-ci augmente de volume alors que le ventre de la femme baisse. L'homme finit par mourir étouffé ». (Leti 2001, p.147). Parmi les autres techniques du quimboiseur, on trouve celle du « voyant », qui semble être la modalité la plus connue à Marie-Galante, sans que l'on puisse affirmer toutefois si elle existe encore, selon l'avis même des informateurs :

« *Et ça relève du magico-religieux ?* Absolument, melting-pot, magie africaine, magie européenne, magie asiatique, magie amérindienne, la magie sera toujours présente, elle est omniprésente. Une figure importante ici, c'est le quimboiseur [ou *gadèdzafé*]. Il peut prendre plusieurs figures, d'autres visages, « celui qui regarde dans vos affaires ». Il peut aller contre les gens. Il peut faire le bien aussi eh. Quelqu'un très controversé. Une figure importante dans la société antillaise. Je ne pense pas qu'il y ait encore des quimboiseurs ici. Il y a peut-être des gens qu'on appelle les voyants. Il n'y a plus des quimboiseurs ici » (Cafournet.EIO1, ch. 13) et « [...] *Donc, il y a des gens qui se dédient à la magie ?* Oui, forcément il y en a [...] *Il y a un nom pour les magiciens ?* Il y a plus un nom pour les voyants, les *gadèdzafé* [quimboiseur], « il regarde vos affaires », il regarde pour vous ce qui ne va pas, ce qui va aller, il voit votre futur, il faut ... c'est un état d'esprit ... *Et comment on fait, on arrive chez lui, et on lui demande, comment ils font pour connaître le futur ?* Je ne suis pas allé. *Mais quelqu'un vous a raconté quand-même ?* Oui, dans le temps de mon père, il vous regardait dans vos yeux, dans les mains, ou bien, il discute avec vous, et en même temps il vous dit votre passé et votre avenir et tout, voilà. » (Romain.EIO1, ch. 18).

La bibliographie et la sitographie nous aident à décrire d'autres créatures surnaturelles qui peuplent le monde magico-religieux, comme le *dorlis* (ou *dorliis*) ou « l'homme au bâton »<sup>75</sup> : il s'agit là d'un esprit qui abuse des femmes pendant leur sommeil, il est également question d'un quimboiseur qui a la facilité d'adopter la forme qu'il veut pour coucher avec la femme qu'il convoite (Leti 2001, p. 57).

Il arrive aussi que notre source principale soit les informateurs. Nous pouvons prendre comme exemple l'entretien avec Pierre Cafournet, qui nous racontait : « Vous avez d'autres types. Ce sont

---

<sup>73</sup> « Les quimbois sont des petits assemblages, plus ou moins inspirés du vaudou (effigies, os, assiettes garnies de victuailles à l'endroit des esprits, animaux sacrifiés), qui concentrent pour mieux les disperser les maux que les quimboiseurs entreprennent de vaincre ou d'expédier sur quelqu'un de précis. Ils se déposent dans les carrefours, se suspendent aux arbres, s'enterrent dans certains lieux... » (Chamoiseau, 2016).

<sup>74</sup> « Le zombi haïtien est un mort ressuscité par des forces maléfiques [...] réduit en servitude par un *houngan*. Pour cela, il lui a fait boire un breuvage composé spécialement à cet effet [...] À la Martinique il s'en va dès que sonne l'angélus. Si on veut savoir s'il s'agit d'un zombi, il faut le piquer avec une aiguille, il s'évanouit alors aussitôt ». (Leti 2001, p. 175)

<sup>75</sup> <http://guadeloupetraditions.free.fr/croyance.htm>

ceux qu'on appelle les *soucounnan*, le mythe du *soucounnan*<sup>76</sup> et le mythe de *morphroisé*<sup>77</sup>. Le *soucounnan* qu'on appelle à Marie-Galante le *volant*, c'est quelqu'un qui va se défaire de sa peau à l'aide de procédés magiques, et avec des produits, des liqueurs, pas des liqueurs, des parfums. Et après il va se poser sur un fromager [...] bon, est-ce que c'est vrai, est-ce que ce n'est pas vrai ? L'autre figure, c'est le *morphroisé*. Un homme qui va se transformer en chien. C'est quelqu'un qui va surveiller les autres. [...] *Et vous croyez ? Est-ce que je crois ?* Les histoires des volants et des chiens [...] alors je vais raconter une histoire [il raconte l'histoire] » (Cafournet.EI01, ch.13-14).

Pierre Cafournet, source intarissable d'informations, a continué à nous éclairer, cette fois-ci avec des pratiques qui nous aurions pu assigner à différents sous-domaines (pratiques sociales, spiritualité, magico-religieux) : « Rituel du soir du 31 décembre. Un bain rituel [bain-démarré] il faut se frotter avec une queue de morue [explication de Pierre]. Autre tradition : Sur le parcours du cercueil, il ne faut pas regarder un point d'eau [histoire racontée par Pierre, parcours de Grelin à Saint-Louis], ça c'est africain. Enlever les vêtements après un enterrement. » (synthèse de Cafournet.EI01, ch. 21-22) ; et « À la naissance, on allait enterrer le placenta sous un arbre, comme le cocotier, le manguier, lorsque l'enfant grandissait il était costaud, fort [il raconte son histoire avec le cocotier] Ça ne se fait plus, parce qu'autre fois les femmes accouchaient à la maison. » (Cafournet.EI01, ch. 12)

**Tableau 9. Classification domaine Spiritualité, religion, magie (SRM)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

#### Sous-domaine : Spiritualité

Famille	Genre	Éléments identifiés
Commémoration et culte des ancêtres		SRM 39 Toussaint et l'architecture funéraire en Guadeloupe
		SRM 34 Samblani et Kalmadon
		SRM 07 Fête des Morts haïtienne
		SRM 10 Grap a kongo

#### Sous-domaine : Religion

Famille	Genre	Élément identifiés (propositions)	Éléments dérivés ( <i>spin-off</i> )
Pratiques chrétiennes	Célébrations, rites périodiques	SRM 03 Carême	
		SRM 25 Pâques	
		SRM 08 Fête-Dieu	
		SRM 02 Avent	
		SRM 22 Noël	
		SRM 44 Fête de Sainte-Barbe (tradition libanaise)	
	Rites liturgiques et cultes	SRM 32 Rite liturgique romain	
		SRM 30 Rite liturgique maronite	
		SRM 29 Rite liturgique évangélique	
		SRM 31 Rite liturgique orthodoxe	
		SRM 23 Panthéon chrétien	SRM 40 Trinité chrétienne

<sup>76</sup> « Plutôt connu en Guadeloupe [...] le *soucounnan* acquiert le pouvoir de s'élever et de parcourir les airs sous l'apparence d'un feu follet, semblable à un vampire, il suce le sang de ses ennemies et les dessèche sans qu'ils se doutent [...] aux Antilles ce serait un volant qui se déplacerait sous forme de boules de feu». (Leti 2001, p. 160)

<sup>77</sup> « *Morphroisé* : plutôt typique de la Guadeloupe. Ce serait quelqu'un qui se transformerait en chien errant. On peut le frapper avec un bâton *monté* ou *arrangé* à cet effet pour le désenvoûter ». (Leti 2001, p. 117).

			SRM 42 Vierge Marie et variantes SRM 33 Saints chrétiens
	Espaces culturels	SRM 14 L'église comme lieu de rencontre	
Pratiques d'origine africaine		SRM 41 Vaudou (religion)	
		SRM 46 Quimbois (religion)	
Pratiques hindouisme guadeloupéen	Célébrations, rites périodiques	SRM 04 Diwali	
		SRM 26 Pujas	
	Rites et cultes	SRM 15 La cérémonie hindoue « festin » et les pratiques associées : sacrifice des <i>garos</i> , le <i>kadè</i> et le <i>valsé</i>	
		SRM 24 Panthéon hindou guadeloupéen	SRM 19 Marliémen SRM 13 Kali SRM 11 Hanuman SRM 21 Nagourmira SRM 18 Maldévilin SRM 12 Iyannar (Iyanarappan) SRM 35 Shiva SRM 09 Ganesh
Espaces culturels	SRM 17 Le temple ou chapelle familial comme lieu de rencontre		
Pratiques musulmanes	Célébrations, rites périodiques	SRM 28 Ramadan	
		SRM 01 Aïd el-Fitr	
	Espaces culturels	SRM 16 La mosquée comme lieu de rencontre	

### Sous-domaine : Magie

Famille	Genre	Éléments identifiés (propositions)
Guérisseurs, sorciers, voyants		BIE 05 Quimboiseur (ou <i>gadèdzafé</i> , <i>séanciers</i> ou <i>menti mentè</i> , en français <i>menteur</i> )
		BIE 03 Maraboutage
Créatures surnaturelles		SRM 36 Soucognan
		SRM 43 Zombi
		SRM 20 Morphroisé
		SRM 05 Dorlis (ou Dorliis)
Autres pratiques liés au monde magico-religieux		SRM 27 Quimbois
		SRM 38 Superstitions lors du funéraille
		SRM 37 Spiritualité liée au crabe
		SRM 06 Enterrement de la placenta sous un arbre
		SRM 45 Bain démarré

### 3.1.9 Tradition orale et la langue comme véhicule de transmission du PCI (TRL)

Les contes traditionnels de Guadeloupe, les contes traditionnels d'Haïti, les épopées et légendes dans le nadron, et la tradition orale dans la veillée mortuaire, sont les quatre éléments que nous avons considérés comme faisant partie du sous-domaine « tradition orale ».

En ce qui concerne les **contes traditionnels de Guadeloupe**, nous avons tenu compte des renseignements fournis par deux conteurs : Edgard Ferus et Moïse Benjamin « Benzo ». Nous y reviendrons plus tard dans la section des recommandations, mais l'avis de ces deux conteurs prouve la nécessité d'agir rapidement pour la sauvegarde urgente de certains contes du répertoire guadeloupéen qui sont risquent fortement de tomber dans l'oubli. (Ferus.EIO1, ch. 11 et Benzo.EIO1, ch.1)

Les conteurs nous ont informé sur différents aspects du conte, en commençant par les **origines africaines** : « *On peut dire qu'il y a un répertoire de contes traditionnels de Guadeloupe ?* Oui, bien sûr. Tous les contes autour du compère Lapin, le personnage principal, le héros, sont des contes anciens. La plupart des personnages sont animaliers. Des personnages qui sortent d'Afrique, les contes ont suivi le chemin de l'homme, transportés ici. [...] [Origine] Je ne peux pas vous dire qu'on a des traces écrites. Mais nous avons aussi des conteurs africains. On a eu l'occasion de rencontrer des conteurs africains et lorsqu'ils nous ont entendu, ils ont tout de suite reconnu les noms des contes, des personnages, les situations. On a un conteur, plus âgé que moi, qui est Benzo, il a beaucoup voyagé en l'Afrique, il pourra vous dire. » (Ferus.EIO1, ch.3-4). Voilà ce que nous a dit Benzo : « Il y a beaucoup de liens avec l'Afrique, il y a des contes qui viennent aussi d'Europe. La plupart des contes viennent d'Afrique [...] Compère Lapin, compère Zamba, en Afrique on trouve Leuk-le-lièvre, mais c'est le même personnage [...] J'étais en Côte d'Ivoire et je racontais un conte de compère Lapin, et tous les conteurs de là-bas connaissaient déjà l'histoire. (Benzo.EIO1, ch.9).

L'origine africaine est d'autant plus évidente quand on sait que les histoires et les **personnages sont très similaires dans toute la Caraïbe** : « Les mêmes contes on peut les retrouver en Martinique, en Guyane, en toute la Caraïbe. Donc on va trouver les mêmes personnages, qui peut-être vont porter un nom différent, mais qui vont vivre les mêmes choses, le même récit en plusieurs langues, espagnol, anglais, créole, français. Les contes de Guadeloupe, ce sont vraiment des contes à caractère patrimonial ». (Ferus.EIO1, ch.3) ; et « [...] en Haïti c'est Bouqui et Malice. [...] Même en Colombie, nous avons *Tio Tigre* et *Tio Conejo*. Ce sont les mêmes dans toute la Caraïbe, c'est l'effet de la colonisation. Les gens voyagent avec leurs cultures. Il y a des contes qui sont venus avec les esclaves, d'autres qui sont des réadaptations de contes européens et d'autres encore qui sont vraiment nés ici. Par exemple, Ti Jean a été créé dans la Caraïbe. C'est un personnage qui luttait contre le colon ». (Benzo.EIO1, ch.9).

Les contes avec des **personnages animaliers africains** sont une autre piste pour identifier l'origine : « Compère Macaque, des personnages d'Afrique qui se trouvent dans les contes de Guadeloupe. Compère Éléphant, compère Tigre, il y a des personnages auxquels on a attribué un rôle, par exemple, Lapin au colon, qui trompait les gens, qui ne donnait pas à manger. On leur a donné l'image d'un personnage du territoire. » (Ferus.EIO1, ch.5).

La transmission des contes s'est effectuée au sein de la famille jusqu'à l'arrivée de l'électricité et de la télévision. C'étaient les parents et les grands-parents qui transmettaient les contes, souvent à partir d'histoires de la vie quotidienne, ce qui facilitait l'usage du conte comme outil éducatif, parce qu'il y avait toujours une leçon à tirer (Ferus.EIO1, ch.6). D'autres contes versaient sur des histoires de l'esclavage, des plantations ou même de sorcellerie, des sorcières, du monde magico-



religieux (Ferus.EI01, ch.25). Aujourd'hui, la transmission n'est pas intrafamiliale, et se réalise grâce aux efforts de conteurs, dirigés en majorité vers les enfants, soit de manière collective comme pour le cas d'Edgard Ferus avec *Kontakaz*, soit de manière individuelle comme pour le cas de Benzo, Raphaël Anne-Rose ou K. Li. K. (*kouté, li, konprann*), parmi d'autres.

Nous avons seulement une courte mention sur les **contes haïtiens**, pas moins intéressante et qui devrait être approfondie dans les prochaines campagnes d'inventaire : « [Conteur de contes] Oui, il y a un membre de notre association qui fait que ça, justement il a écrit ce petit livre en 100% créole haïtien, [il nous montre le livre]. Il s'appelle Basla. C'est juste un petit mémo, mais on a l'intention de faire vraiment un livre pour que les familles puissent le lire. [...] En 2018, pour la fête du drapeau, on a fait un travail avec les élèves, il y avait douze classes, élémentaires jusqu'au collège. Ils ont vraiment apprécié, ils ont demandé quand est-ce qu'on va mettre ça dans les écoles ». (Jean-Louis.EI01, ch. 11-13)



Gauche: Rama (en bleu) et son épouse Sita. Personnages de l'épopée mythologique du Ramayana, lors du nadron Ramayana tenu à Richeplaine le 25/10/2019, conduit par Jocelyn Nagapin et son fils Jérôme Nagapin. Photo: îdM (CDE). Droite: Contes traditionnels de Guadeloupe. Kompè Chat et Kompè Éléphant chez Kontakaz, lors de notre entretien avec Edgard Ferus. 03/11/2019. Photo: îdM (CDE).

En ce qui concerne les **épopées et légendes dans le nadron**, nous avons déjà vu dans la section dédiée aux arts du spectacle que les représentations théâtrales dansées et chantées du nadron sont le cadre privilégié d'un bon nombre d'expressions artistiques. La base de ces musiques, danses, chants, et performances théâtrales est la tradition orale, souvent ancrée dans la culture tamoule. L'antécédent du nadron est le *teru kuttu*, le théâtre dansé de rue tamoul qui existe encore de nos jours dans le sud de l'Inde (Manet 2017, p.103). Autant le *teru kuttu* que le nadron utilisent des épopées et légendes pour développer leur art. Selon différentes sources<sup>78</sup>, nous avons noté la dénomination d'un bon nombre de nadron produits en Guadeloupe : *Ramayana* (poème épique de Rama, avatar de Vishnou)<sup>79</sup>, *Harichandra* (roi légendaire qui apparaît dans le *Mahabharata*), *Maldévilin* (*Madurai Veeran*, guerrier tamoul de la ville de Madurai), *Sirutondan* (trouvé avec une autre écriture en ligne : *Siruthondar* ou *Paranjothi*<sup>80</sup>, probablement un général de la dynastie Pallava. Nous avons trouvé un *Sirutondan nagadam* produit en Inde<sup>81</sup>), *Markandayan* (nous ne

<sup>78</sup> Manet 2017, p. 86 ; Nagapin.EI01, ch.6 et <http://www.acgai.fr/danse-trad.html>

<sup>79</sup> Nous avons enregistré en sa totalité le nadron de Rama organisé par l'association Shakti, le 25 octobre 2019, tenu à Richeplaine avec une durée de 5h)

<sup>80</sup> <https://en.wikipedia.org/wiki/Paranjothi>

<sup>81</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=uwS5Kf4zj6U>

trouvons pas d'informations avec cette écriture), *Nallatanga* (sans information sur le récit, en revanche, nous avons trouvé un *teru kuttu* tamoul en ligne : *Nallathangal nagadam*<sup>82</sup> ou *natakam*), *Shakundalay* (sans information), *Hiréniya* (sans information), *Désingu Raja* (raja et général de Gingi ou Gingee, ville du nord du pays tamoul), *Damayanti* (histoire d'amour autour de la vie de la princesse Damayanti du royaume Vidarbha)<sup>83</sup>, *Konselvin* (sans information).

Lors des veillées mortuaires guadeloupéennes, la présence des **conteurs-blogueurs**, porteurs de tradition et « spécialistes » dans l'animation est courante: « La veillée durait toute la nuit. Des gens étaient là pour aider la famille du défunt à passer la nuit. Il y avait plusieurs rondes. Il y avait ceux qui chantaient, comme mon frère [Sergius Geoffroy]. Il y avait ceux qui racontaient des contes, des blagues et tout ça, on les appelait les conteurs-blogueurs. [...] *Comment étaient les blagues?* Des jeux de mots, des charades, des devinettes aussi, nous les appelions « docteur sur l'eau ». (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EI01, ch.8) ; «[il explique les phases de la veillée] Jeux de mots, conteurs, il y avait des spécialistes. Des devinettes, et les gens répondaient ». (synthèse de: Cafournet.EI01, ch.9).

Nous avons eu l'opportunité de rencontrer l'un des derniers conteurs-blogueurs de Marie-Galante : il s'appelle R. Halbotte « Tête à dorade », et travaille dans le collège de Grande-Bourg en tant que gardien-concierge-technicien. .

Les **langues** listées dans le sous-domaine sont exclusivement celles utilisées dans la transmission des pratiques traditionnelles guadeloupéennes que nous avons identifiées, en particulier et bien évidemment le **créole guadeloupéen** qui est utilisé comme **véhicule de transmission** dans la majorité des éléments recensés, et qui profite maintenant d'une importante valorisation sociale. Carlos Cruz, inspecteur et chargé de mission de l'Académie de Guadeloupe nous parlait ainsi de l'inclusion du créole dans l'école :

«Le créole est enseigné à l'école. Ce n'est pas obligatoire, mais on peut l'enseigner. C'est conseillé aux professeurs d'école maternelle de s'appuyer sur le créole. 1h30 par semaine ». (Cruz.EI01, ch. 8)« [...] il y a la *Semaine du Créole*. [...] Il y a le gwoka, les traditions, les mœurs et les habitudes, même la façon de se nourrir, les racines, etc. dans le cadre de l'Académie. En mars [...] c'est l'aboutissement du travail autour du créole pendant l'année. Depuis le mois de septembre, on travaille déjà. Travailler sur le créole, sur le gwoka, sur les traditions créoles, sur la nourriture, sur la médecine. Activités de la semaine créole durant le temps scolaire ». (synthèse de Cruz.EI01, ch. 3, 7)

Les autres créoles mentionnés lors de nos rencontres ont été le **créole haïtien** (Jean-Louis.EI01, ch.11-13) et le **dominiquais** (Coco et Bruney.EB01, ch.23). En ce qui concerne les langues de transmission des éléments d'origine indienne, nous avons l'**hindi**, que le Conseil Guadeloupéen des Langues Indiennes a essayé de revitaliser (Nankou.EI01, ch.17-18) et le **tamoul**, une langue restreinte aux cérémonies indo-guadeloupéennes et au théâtre du nadron : «[...] Le tamoul qui est dans le nadron n'est pas le tamoul qui est parlé, quelqu'un qui parle tamoul ne comprendra pas ce qui est dans le nadron ». (Nagapin.EI01, ch.14) ; [...] Ce sont généralement les adultes qui apprennent la langue tamoule, c'est rarement un enfant qui l'apprend ». (Nagapin.EI01, ch.39).

Le **français** est bien sûr présent dans les étapes d'apprentissage et de transmission, il est d'ailleurs la base dans la recréation de la pratique, dans le cadre de certaines pratiques : par exemple, c'est le

<sup>82</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=LbJDQPWz7-U>

<sup>83</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Damayanti>

cas des chants marins. La langue **kikongo** est utilisée dans le rituel du *grap a kongo*, recréé par les descendants Congolais des engagés arrivés au milieu du XIXe siècle ; l'**espagnol** est la langue de la population d'origine dominicaine, et la base des genres musicaux dominicains très connus comme le *merengue* et la *bachata* ; enfin, le **syriaque** et l'**arabe** sont utilisés dans le rite maronite catholique pratiqué par la population d'origine libanaise.

**Tableau 10. Classification Tradition orale y compris la langue comme véhicule de transmission du PCI (TRL)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

**Sous-domaine : Tradition Orale**

Genre	Éléments identifiés (proposition)	Éléments dérivés (spin-off)
Contes traditionnels	TRL 03 Contes traditionnels de Guadeloupe	
	TRL 02 Contes traditionnels d'Haiti	
Épopées, mythes et légendes	TRL 09 Épopées et légendes dans le nadron	TRL 20 Ramayana
		TRL 12 Harichandra
		TRL 17 Maldévilin (récit)
		TRL 22 Siruthondar ou Paranjothi
		TRL 18 Markandayan
		TRL 19 Nallatanga
		TRL 21 Shakundalay
		TRL 14 Hiréniya
		TRL 08 Désingu Raja
		TRL 07 Damayanti
TRL 16 Konselvin		
Comptines, blagues, et devinettes	TRL 25 Tradition orale dans la veillée mortuaire	
Proverbes, dictons		

**Sous-domaine : Langue comme véhicule de transmission du PCI**

Éléments identifiés (proposition)		
TRL 01 Arabe		
TRL 04 Créole dominiquais		
TRL 05 Créole guadeloupéen		
TRL 06 Créole haïtien		
TRL 10 Espagnol		
TRL 11 Français		
TRL 13 Hindi		
TRL 15 Kikongo		
TRL 23 Syriaque		
TRL 24 Tamoul		

## 3.2 Évolution des pratiques traditionnelles

### 3.2.1 Origines et antécédents

Lorsque l'on regarde les vieilles cathédrales gothiques européennes, construites à partir du XII<sup>e</sup> siècle, les anciens bâtiments nous renvoient des sensations de solidité, pérennité et de continuité stylistique à travers les siècles, mais si l'on s'approche et que l'on cherche à savoir, nous constaterons que l'édifice que nous sommes en train d'admirer est loin d'être l'œuvre d'une seule pensée. Nous découvrirons que l'un des portails dans telle cathédrale est de style baroque, que la façade occidentale de telle autre contient des apports de l'époque de la Renaissance, que les chapiteaux du chevet d'une cathédrale espagnole - bâtie en style gothique français - sont issus de l'art roman venu de Lombardie et que le clocher est mudéjar, style créé de la fusion d'éléments architectoniques et décoratifs fournis par les arts islamiques et chrétiens. Cependant, et en dépit des changements dans la forme qui peuvent nous tromper, le spécialiste en histoire de l'art réussira à identifier la motivation première des maîtres d'œuvre, et à dire dans quel style les commanditaires avaient imaginé leur édifice.

La difficulté à assigner une « origine » à un certain élément du patrimoine culturel augmente lorsque l'on étudie le patrimoine culturel immatériel. Par ailleurs, une pratique traditionnelle peut évoluer beaucoup plus vite qu'un édifice. Les changements peuvent être perceptibles le long de la vie d'une personne, c'est ce qui nous a expliqué Alex Tel, fabricant de tambours « ka » à propos de l'introduction des tonneaux comme base pour la fabrication de tambours utilisés dans la ronde *léwòz*. La dénomination « ka » est apparue à partir des années 50 du siècle passé (1890 en Martinique)<sup>84</sup>, date approximative de l'introduction des tonneaux (Tel.EI01, ch.3). Le mot « ka » viendrait du français « quart » : « On coupait le fût en deux pour faire deux portions et donner à manger aux bêtes. C'était donc deux *ka* (deux quarts). De cela, l'origine probable du mot. Aussi le mot *gwo-ka* (*gros ka*)<sup>85</sup> vient de là, car avant on avait d'autres dénominations comme *bamboula*, *kout'tambou*. La musique était la même, seul le nom a changé au fil du temps ». (Tel.EI01, ch.4).

Alex Tel, dû à son âge, a connu le changement de la forme<sup>86</sup> et de la dénomination du tambour le plus connu en Guadeloupe. Cependant, bien que l'origine de la nouvelle forme de l'instrument est datable dans les années 50, la tâche est plus complexe si nous voulons identifier la période de création du genre musical, appelé « gwoka » depuis les années 60. Ainsi le suggère Jérôme Camal dans sa thèse doctorale *From Gwoka Modénn to Jazz Ka: Music, Nationalism, and Creolization in Guadeloupe*<sup>87</sup>, qui lie cette difficulté principalement au manque de renseignements sur la musique

---

<sup>84</sup> « Lafcadio Hearn mentioned the word “ka” for the first time in 1890 to describe drums in Martinique does not necessarily mean that the word was also used in Guadeloupe at the same time, even if “ka” has come to designate drums throughout the Caribbean » (Camal 2011, p.77)

<sup>85</sup> Voici l'expression « gros ka » mentionnée par Casimir Le Gallo dans un article de 1971 sur Vieux-Fort. Il parle aussi de la tradition carnavalesque des Masques du Vieux-Fort de s'enduire de sirop sous la dénomination « congo », qui sera revisitée plus tard par Voukoum : une occasion pour les Vieux-fortains et presque une spécialité pour eux c'est de se déguiser pour le Carnaval en « congos » : ils s'enduisent de sirop et de suie et devenus totalement méconnaissables et plus noirs que du cirage ils se livrent à des facéties qui ne sont pas toujours du meilleur aloi. Ils ont un répertoire de chansons du crû, dont certaines remontent assez loin dans le passé, d'autres sont plus récentes qu'ils dansent et miment au son du tam-tam. C'est la forêt ancestrale qui se réveille pour un court instant. Ces chants ne dépassent pas le stade de la phrase rythmée. Je citerai ici l'un des meilleurs que j'ai pu recueillir : La lune assu la mè / C'est doublon, c'est doublon / C'est bel monnaie / C'est bel argent / C'est l'argent à les marins / C'est doublon, c'est doublon / Ah ! c'est là qu'à tini plaisir. Ce lot de chansons populaires que l'on se transmet oralement se perd de plus en plus ; les jeunes n'en connaissent guère que les couplets qui animent les danses du « Gros Ka ». » (Le Gallo 1971, p. 75-76)

<sup>86</sup> « Avant des tonneaux, on utilisait les tambours en bois fouillé [des troncs d'arbre creusés]; il y en a encore qui font ce type de modèle aujourd'hui » (Tel.EI01, ch. 3)

<sup>87</sup> Inclut dans la bibliographie du dossier gwoka envoyé à l'UNESCO

pratiquée par les esclaves guadeloupéens dans les récits de l'époque, constamment rédigés par des chroniqueurs européens (Camal 2011, p.75-76)<sup>88</sup>

Ainsi, pour assigner une « origine culturelle » à une pratique traditionnelle, il s'avère nécessaire d'identifier préalablement la période probable de création de cette pratique et d'essayer également de définir au sein de quel environnement culturel celle-ci a été créée. Généralement, ces « nouvelles créations » sont issues de pratiques antérieures, desquelles elles se sont détachées lors de l'évolution de la pratique pour créer de nouvelles formes patrimoniales. Le gwoka est un clair exemple de création d'un nouveau genre musical entièrement guadeloupéen, à partir de pratiques musicales antérieures portées par les esclaves africains, comme nous le confirme le texte du dossier de candidature à la liste de l'UNESCO : « Les Africains déportés et mis en esclavage en Guadeloupe à partir du XVIIe siècle ont introduit les éléments constitutifs du Gwoka. » (CMDTP Rèpriz, Lyannaj Pou Gwoka 2014, p.4-5). Cependant, à cause de la déficiente historiographie sur le sujet, nous n'avons pas d'informations suffisamment précises sur les étapes évolutives qui ont conduit des rythmes musicaux recréés par les déportés africains aux nouvelles formes du gwoka guadeloupéen ; nous n'avons pas plus d'indications relatives aux origines culturelles exactes de ces rythmes qui ont donné naissance au gwoka. La question se pose encore : d'où provenaient ces musiques ? Quel est le peuple, ou quels sont les peuples, qui a / qui ont contribué à cette création, parmi tous ceux que sont venus ?<sup>89</sup>

D'après les informations reçues, nous pouvons affirmer - sauf si de nouvelles recherches trouvent un lien direct entre une pratique africaine et le gwoka actuel - que l'émergence du gwoka se réalise au sein de l'environnement culturel guadeloupéen et que les musiques portées par les différents peuples africains en ont été les sources d'inspiration. Par conséquent, nous pouvons dire que l'origine culturelle du gwoka est la Guadeloupe avec des antécédents culturels africains. Si nous imaginons le gwoka sur sa chaîne évolutive, nous pourrions le voir continuer à évoluer avec les apports de nouveaux instruments, qui pourraient donner lieu à la création d'un nouvel élément patrimonial ; par exemple, à travers du gwoka *modénn* (Pelissier.EI01, ch.2) ou du gwoka joué à Paris par la diaspora guadeloupéenne (Bompuis.EI02, ch. 15).

Cet exemple du gwoka nous permet d'introduire deux termes que nous allons utiliser dans notre essai de classer de manière prévisionnelle les éléments guadeloupéens par rapport aux cultures qui les ont créés : nous utiliserons « **origine culturelle** » pour distinguer le « moment créateur » d'un élément patrimonial au sein d'une culture déterminée, et nous emploierons « **l'antécédent** »

---

<sup>88</sup> « We know very little about musical practices in Guadeloupe during the colonial period. As Ronald Radano and Peter Manuel have each pointed out, several factors complicate the historical study of music in the Americas, especially the study of African-influenced genres. First, there is a dearth of historical documents. Second, because Guadeloupean slaves did not leave any narratives, all extant documents were written by European chroniclers who often had a personal stake in the colonial project, and reflect their own perspectives and prejudices. These chroniclers only paid attention to the lives of Afro-American slaves to the extent that they had economic and social impacts on the lives of European and Euro-American colonists. They paid little attention to slaves' musical practices » (Camal 2011, p.75-76).

<sup>89</sup> Nous avons obtenu de très amples informations sur les origines des déportés africains, bien référencées, dans l'excellent travail de vulgarisation contenu dans le dossier de presse de la troisième édition du Festival Eritaj, dirigé par Laurence Maquiaba. Des renseignements, issus des écrits de Brunetti (1660) et de P. Pelleprat, qui nous parlent clairement de l'énorme diversité des femmes et des hommes arrivées aux Antilles contre leur volonté. Les origines ethniques des africains arrivés sont très variées : Bambaras, Tacouas, Cotocolis, Coromantins, Judas, Ayos, Nagos, Ibos, Aradas, venant surtout de l'Afrique de l'Ouest, comme Pelleprat précise : « Les nègres qu'on transporte aux îles sont de diverses nations d'Afrique, d'Angola, du Cap Vert, de la Guinée, du Sénégal et de quelques autres terres voisines de la mer. On compte dans les îles jusqu'à treize nations de différentes langues ». (Eritaj 2017, p. 15). La composante africaine de la population de Guadeloupe va s'incrémenter plus tard avec l'arrivée, à partir de 1857 et jusqu'à en 1861, des immigrants africains, dont la presque totalité 9 925, soit 94,5 % de l'ensemble des immigrants africains) arrivèrent de la région du Congo (Calmont 2010, p. 56).

**culturel** », afin de définir l'élément ou les éléments culturels à partir desquels un nouvel élément est créé, soit par transformation de l'antérieur, soit par fusion avec différents éléments.

Lorsque nous avons interrogé les porteurs de tradition, il était plus simple de poser la question sur les « origines », tout en sachant que l'enquêteur devrait parfois réinterpréter la réponse dans la phase analytique, et remplacer « origine » par « antécédent ». Si nous prenons le cas du chapeau *salako* comme exemple, notre informateur nous racontait : « L'origine serait asiatique, des Annamites venus travailler sur l'habitation de la poterie. [La date est méconnue par le porteur, sûrement vers la fin du XIX siècle]. » (Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EBO1, ch.1). Dans ce cas, et si nous suivons notre méthodologie, nous parlerions plutôt d'antécédent asiatique et non d'origine asiatique, car le *salako* est une création nouvelle à partir d'un élément antérieur, comme nous le confirmaient les propres artisans, Camille Beaujour et Marie-Claude Beaujour de Terre-de-Bas : « À différence des chapeaux asiatiques, le chapeau *salako* il n'est pas pointu [il est plus plat] [...] Le *salako* du pêcheur c'est ça, le bleu [et blanc] [...] La finition avec le tissu [Marie-Claude] C'est pas trop compliqué. Il faut avoir le tissu d'abord. » (Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EBO1, ch. 1, 5). Les changements de forme, matériaux et usages nous alertent sur le processus d'une nouvelle création. Même si l'élément est appelé de la même manière que son antécédent (*salacco*), la forme a changé, le tissu (on a incorporé le madras) et les usages aussi. Le *salako* est utilisé (très peu maintenant) par les pêcheurs saintois, alors que les usages annamites semblent être différents : les photos anciennes nous montrent deux usages, le premier comme complément de mode pour les femmes et un deuxième comme couvre-chef militaire. D'après la sitographie, il y aurait un troisième usage, des chapeaux portés par les prisonniers annamites arrivés aux bagnes des Saintes en 1873<sup>90</sup>.

Les exemples du gwoka et du *salako* nous donnent des pistes pour mieux comprendre quand nous sommes face à une évolution qui va donner lieu à un nouvel élément culturel, ou au contraire, face à un processus qui va seulement le modifier - une modification qui ne changera pas, pour l'instant, la perception patrimoniale de l'élément. Le gwoka *modénn* continue à être perçu comme « gwoka » par les porteurs de tradition et le public. Malheureusement, parfois, les informations concernant les origines et les antécédents ne sont pas toujours évidentes.

### 3.2.2 Patrimoine culturel immatériel local et translocal

Dans notre effort de systématisation des éléments par rapport à l'origine et aux antécédents culturels, nous avons commencé par nous poser une question d'apparence très simple : est-ce que cet élément a été créé en Guadeloupe ? Nous avons réussi à répondre à cette question dans certains cas, grâce aux informations fournies par les informateurs et la bibliographie, mais dans de nombreux cas, la tâche est tout simplement impossible à réaliser dans le cadre de cet état des lieux urgent. Nous avons maintes fois été obligés d'ajouter le mot « probable » ou « très probable » à côté de l'élément concerné. Nous laisserons aux chercheurs et aux intéressés le soin de compléter cette tâche. En tout cas, si la réponse à notre question a été positive, nous admettons que l'origine culturelle est guadeloupéenne même si l'antécédent culturel est ailleurs, et dans ce cas, nous nous référons à ce patrimoine comme « **local** » ; si la réponse est négative, l'origine est ailleurs, et nous parlons d'élément « **translocal** ».

---

<sup>90</sup> « En effet le régiment d'infanterie de marine française au Tongkin en 1873, une région septentrionale de l'actuel Vietnam, portait le *salacco*, couvre-chef similaire au *salako* saintois, mais de forme beaucoup plus plate, petite et de composante différente. Une autre hypothèse rapportée par les anciens de l'archipel affirme que le *salako* aurait fait son apparition avec l'arrivée d'Annamites indochinois déportés aux bagnes des Saintes en 1873, pour rébellion envers la France. Condamnés à cinq ans de travaux forcés, quelques-uns sont restés pour se livrer à l'agriculture sur l'île de Terre-de-Bas. » <https://fr.wikipedia.org/wiki/Salako>

Nous avons emprunté l'appellation « **patrimoine culturel immatériel translocal** » aux travaux de la chercheuse italienne Chiara Bortolotto. Elle a suivi des porteurs de tradition d'origine italienne et mexicaine lors de la recreation de leurs pratiques traditionnelles en sol français. Depuis lors, nous avons utilisé la même expression pour décrire notre travail avec les communautés issues de l'immigration en région parisienne<sup>91</sup>. En utilisant cette expression, Chiara Bortolotto insistait sur l'idée d'un patrimoine, l'immatériel, qui se détache du territoire original de création pour se déplacer avec les réseaux migratoires et se reproduire dans des contextes culturels différents. Notre travail avec cette catégorie patrimoniale nous a permis de comprendre les dynamiques d'évolution provoquées par le contact avec les autres cultures présentes dans le territoire d'accueil, affectant l'élément translocal, en l'obligeant à évoluer pour mieux s'adapter au nouveau contexte<sup>92</sup>. Nous pourrions appeler « **influences** » ces dynamiques qui provoquent la transformation progressive des éléments translocaux, et des éléments locaux,

Nous avons déjà évoqué le cas du gwoka *modénn*, nous pourrions citer aussi ce que Lucie Pradel appelle « brésilianisation » lorsqu'elle parle du carnaval guadeloupéen : « Même si la « brésilianisation » des tenues est un phénomène récent et ne s'accompagne pas des chars allégoriques sud-américains, elle est suffisamment encouragée par les prix décernés lors des concours pour se propager rapidement » (Pradel 2012, ch.17). Dans un « élément-univers » comme celui du carnaval guadeloupéen, une modification de la tenue traditionnelle d'une partie des participants pourrait-elle conduire à une évolution plus globale vers une « brésilianisation » entière du carnaval ? Difficile à imaginer, le carnaval comme le gwoka étant des éléments patrimoniaux qui véhiculent des besoins identitaires très forts. Il semble ainsi difficile d'imaginer que la communauté carnavalesque n'oppose pas de résistance aux influences extérieures si elles deviennent trop marquantes, malgré l'esprit très ouvert qui semble régner.

Ces influences existent continuellement et c'est aux porteurs de tradition de décider s'ils veulent les inclure ou non dans leurs pratiques traditionnelles. C'est cette lutte éternelle entre ceux qui veulent garder la tradition comme elle l'a « toujours » été, ceux qui l'utilisent aussi comme un moyen de résistance culturelle ou d'expression identitaire, et ceux qui, au contraire, l'ouvrent à de nouvelles expériences créatives ou autres. Ce sont précisément ces forces qui font avancer, ou retarder, la transformation et la création de nouveaux éléments patrimoniaux, et qui donnent également ce caractère si dynamique au PCI, nous obligeant à réfléchir sur les différentes phases d'évolution.

Dans le cas du PCI translocal, les pratiques portées par les migrations récentes n'ont pas eu le temps d'évoluer, comme celles des haïtiens ou des dominicains : nous pourrions donc parler, par exemple, de PCI translocal « **peu modifié** ». Le nadron, par exemple, issu d'une migration plus ancienne, est en train de changer par rapport à son original le *teru kuttu* tamoul, très peu, c'est vrai, mais nous pouvons apprécier des « modifications d'adaptation » à une société différente de celle qui l'a vu naître : la prononciation du tamoul dans le nadron guadeloupéen change

<sup>91</sup> <https://www.iledumonde.org/decouvrir/inventaire-de-pratiques-culturelles/>

<sup>92</sup> « Certains des éléments du patrimoine culturel immatériel translocal francilien peuvent avoir un caractère éphémère. Le fado lisboète recréé en Île-de-France pourrait être l'un de ces éléments. En effet, comme évoqué déjà, le fado devrait se confronter à la pression multiculturelle pour s'adapter à un nouvel environnement. Cette adaptation conduit souvent à la transformation de l'élément original : dans quelques générations, il est possible qu'émerge un nouveau type de fado, le fado parisien. [...] Dans quelques générations, le fado lisboète s'effacera-t-il à Paris, pour donner lieu à un nouvel élément patrimonial, le « fado parisien » ? Il faut tenir compte du fait que la communauté francilienne qui perçoit le fado en tant que patrimoine est fondée sur une base multiculturelle. Il est donc possible que cet héritage transformé, et devenu local[parisien], coexiste avec la version originelle et translocale [lisboète], car une partie de la communauté pourrait encore le percevoir comme patrimoine. Les pratiques culturelles vivantes du PCI translocal, surtout celui qui est en contact étroit avec d'autres cultures, en contexte urbain, amènent la comparaison avec l'évolution des espèces, où un être vivant (une culture donnée) évolue à partir d'un premier jeu de gènes, avec des phénomènes d'hybridation avec d'autres espèces (d'autres cultures). » (Île du Monde 4/2019, p.19).

sensiblement par rapport au tamoul parlé en Inde du Sud, l'inclusion des femmes, la réduction de la durée de la performance, les introductions en français pour expliquer l'épopée qui va être chantée en tamoul, les animations en créole, on ne boit plus de rhum pendant les manifestations. Nous pourrions parler dans ce cas de PCI translocal « **moyennement modifié** ». Si un jour, les porteurs de tradition ou le public, qui fait aussi partie des décisions, préfèrent adapter - pour tester - l'un des vieux récits indiens au monde contemporain, avec des personnages modernes guadeloupéens (comme les films de Bollywood), alors, à ce moment-là, nous pourrions penser que cet élément est en train de devenir local, sans l'être encore, et nous pourrions le dénommer PCI translocal « **très modifié** ». Si le public et les porteurs sont à l'aise avec les nouveaux changements, et finalement, si tous les récits anciens sont progressivement adaptés à l'époque actuelle, nous pourrions alors considérer que nous sommes en présence d'un **PCI local**.

Il est important d'insister sur le caractère expérimental de ce classement prévisionnel des éléments du PCI présents en Guadeloupe par rapport aux origines culturelles et aux antécédents. Si nous pouvons justifier une probable origine guadeloupéenne (création de tout un nouvel élément en Guadeloupe), nous parlons d'élément local. Si par contre, l'élément a été créé ailleurs, nous l'appelons translocal. Nous faisons apparaître dans les tableaux suivants uniquement les éléments recensés sur lesquels nous avons des informations quant à leurs origines et à leurs antécédents.

### **3.2.3 Éléments d'origine kalinago**

Entre 1660 et 1730, les Kalinago abandonnent la Guadeloupe et tentent de garder la Dominique et Saint-Vincent. En 1730, moins d'une centaine de Kalinago sont recensés en Guadeloupe (Degras 2016, p. 14). Actuellement, la dernière communauté caribéenne identifiée comme amérindienne est établie dans la réserve kalinago de la Dominique. Les éléments patrimoniaux que nous citons à continuation nous les considérons comme étant « de création locale » (Karukera). Il est important de souligner qu'ils ont continué à être présents en Guadeloupe, malgré les massacres qui ont décimé les Kalinago, et leur émigration postérieure. D'autres éléments sont à identifier.

ART 34 Tressage avec des feuilles de cocotier ; ART 13 Construction du kanawa en bois de gommier ; ART 14 Construction de pris-pris ; ART 36 [EA] Utilisation domestique du coton à Marie-Galante ; ELP 07 Élaboration de farine de manioc ; JSP 11 Ikaipaka (d'après Quiko.EI01, ch. 2) ; SEN 14 Culture de la vanille et scarification des gousses avec mâchoire d'orphie (la culture de la vanille est d'origine amérindien, l'origine de la scarification des gousses est guadeloupéenne : Coutellier.EI01, ch.7) ; SEN 18 Culture du manioc ; SEN 28 Pêche au pris-pris.

### **3.2.4 Éléments translocaux de tradition kalinago de Dominique**

L'information dont nous disposons sur la vannerie kalinago portée en Guadeloupe par la diaspora kalinago en provenance de la Dominique, ne nous permet pas de savoir si ce savoir-faire - égal en forme, matières premières et usages - était déjà connu des kalinago guadeloupéens du XVIIe siècle. Il est possible que la vannerie kalinago telle qu'elle est actuellement ait évolué en territoire kalinago pendant presque 400 ans et qu'elle soit différente de la vannerie ancienne des kalinago de Karukera. Par conséquent nous la considérons, pour le moment, comme un élément translocal.

ART 38 Vannerie kalinago



### 3.2.5 Éléments de création locale non kalinago

Si nous suivons notre méthodologie, et avec beaucoup de précaution, nous pouvons considérer plus d'une centaine d'éléments, genres et familles recensés comme étant de création entièrement locale. Une petite partie de ces pratiques ont été créées sûrement « ex-nihilo », sans un antécédent évident, motivées par un besoin individuel ou collectif de trouver de nouvelles formes d'expression et/ou de communication. Les savoirs écologiques traditionnels sont considérés comme locaux.

**Tableau 11. Éléments de création locale non kalinago. Exemples.**

Typologie	Éléments
Création locale « ex-nihilo » sans antécédents	ASP 08 Bouladgel ; PRA 25 Fête du Crabe ; PRA 10 Festival de Gwoka de Sainte-Anne ; PRA 20 Fête des Cuisinières ; PRA 56 Noël Kakado ; SEN [Deux Genres]. Connaissance des écosystèmes locaux ; TRL 05 Créole guadeloupéen
Probable création locale « ex-nihilo » sans antécédents (à vérifier)	ELP 18 Sirop de batterie
Création locale avec des antécédents guadeloupéens	ASP 22 Chanté Nwel ; ART 21 Fabrication du tambour <i>ka</i> ; PRA 05 Carnaval en kabwèt de Marie-Galante ( <i>pati pech</i> ).
Probable création locale avec des antécédents africains / caribéens (à vérifier)	ASP 04 Bèlè des Grands-Fonds ; ASP 03 Bèlè de la Côte-sous-le-vent ; ASP 15 Chants de charrue ; ASP 19 Chants de veillée mortuaire ; ASP 20 Chants funéraires ; ASP 29 Gwoka (et variantes) ; PRA 64 Veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe ; PRA 67 Vèyé kiltirel ; PRA 60 Sware Léwòz ; TRA 03 Contes traditionnels de Guadeloupe ; ASP 40 Mayolé.
Probable création locale avec des antécédents européens (à vérifier)	ASP 11 Cantiques de Noël de Guadeloupe ; PRA [G] Fêtes patronales.
Création locale avec des antécédents asiatiques	ART 20 Fabrication du chapeau salako
Création locale avec des antécédents multiculturels	ART 01 Bijouterie créole (fabrication) ; ART 07 Confection du costume créole ; ART [G] Confection de costumes et d'accessoires de carnaval de tradition guadeloupéenne ; ASP 39 Léwòz au commandement ; ASP [F] Musiques de Carnaval ; ASP 07 Biguine ; ASP 53 Quadrille ; ASP 63 Zouk ; BIE 06 Techniques de frottage et connaissance des plantes médicinales (Guadeloupe) ; ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne ; PRA 04 Carnaval de Guadeloupe ; SEN 22 Jardin créole ; TRL 05 Créole guadeloupéen.

### 3.2.6 Éléments translocaux de tradition guadeloupéenne

Le fait qu'une pratique soit considérée comme translocale ne lui enlève pas de valeur patrimoniale. Le PCI venu d'ailleurs est considéré au même titre que le PCI local, d'autant plus qu'une bonne partie du PCI guadeloupéen doit être considéré comme translocal, c'est pourquoi nous avons ajouté dans notre classification par rapport aux origines culturelles et aux antécédents culturels l'expression « tradition guadeloupéenne » qui désignent les éléments translocaux jugés comme étant guadeloupéens. Les éléments listés dans ce tableau sont présents en Guadeloupe depuis longtemps. Il est possible qu'ils aient évolué, et que certains soient en voie de devenir des nouveaux éléments (PCI local). En suivant notre méthodologie expérimentale, nous utiliserons les dénominations « PCI translocal moyennement modifié » et « PCI translocal très modifié » pour nous référer aux éléments suivants.

**Tableau 12. Éléments translocaux de tradition guadeloupéenne. Exemples.**

Typologie	Éléments
Translocal d'origine indienne	ASP 23 Chilapattu ; ASP 28 Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne ; ASP [G] Musique indo-guadeloupéenne ; ASP 47 Nadron ; SRM [F] Pratiques hindouisme guadeloupéen.
Probable Translocal d'origine africaine (à vérifier)	BIE [F] Thérapeutes traditionnels ; BIE 08 Techniques de coiffure de cheveux crépus

Probable Translocal d'origine européenne (à vérifier)	ART 16 Confection d'épervier ; ART [F] Pêche traditionnelle ; ART 31 Taille d'essentes (Normandie) ; ART 37 Sciage de long ; ART 02 Broderie de Vieux-Fort ; ART 05 Charronnage ; ART 15 Ébénisterie de Pointe-Noire ; ART 12 Construction du canot saintois à voile traditionnelle ; ASP 17 Chants de marins ;
Translocal d'origine caribéenne	ART 04 Charpenterie dans la case créole
Translocal d'origines diverses	JSP [F] Jeux et jouets traditionnels ; SEN 04 Connaissance de la flore guadeloupéenne et leurs usages ; BIE [G] Usage populaire des plantes médicinales.

### 3.2.7 Éléments translocaux

Les éléments suivants sont présents en Guadeloupe depuis peu de temps. Ils sont issus des vagues migratoires récentes ou ils ont été introduits récemment (éléments d'origine indienne introduits récemment). Par rapport à son état d'évolution, nous les dénommerons provisoirement comme des éléments de « PCI translocal peu modifié ».

**Tableau 13. Éléments translocaux. Exemples.**

Typologie	Éléments
Translocal de tradition libanaise (dernière vague)	ART 09 Confection de costumes pour dabke ; ASP 24 Dabke baalbaki ; ASP 25 Dabke du nord (2 <sup>e</sup> type) ; ASP 26 Danse arabe
Translocal de tradition haïtienne	ASP 35 Kadans ; ASP 37 Kompa ; ASP 62 Vaudou (musique) ; ASP 57 Rara (musique) ; BIE 07 Technique de frottage et connaissance des plantes médicinales (Haïti).
Translocal de tradition dominicaine	ASP 01 Bachata ; ASP 27 [EA] Danse Mangulina ; ASP 42 [EA] Merengue ; ASP 50 [EA] Palo (Atabale) ; ASP 58 [EA] Reguetón ; ASP 60 [EA] Salsa dominicaine.
Translocal de tradition dominiquaise	ASP 02 [EA] Bèlè de Dominique ; ASP 09 [EA] Bouyon ; ASP 10 [EA] Cadance-lypso ; ASP 41 [EA] Mazouk ; ASP 51 [EA] Quadrille de Dominique ;
Translocal de tradition chinoise	PRA 57 Nouvel an chinois (ou Fête du Printemps).
Translocal de tradition cubaine	ASP 59 Salsa cubaine.
Translocal de tradition indienne	ASP 06 Bharatnatyam ; ASP 36 Kathak ; ASP 38 Kuchipudi ; ASP 48 Odissi ; BIE 02 [EA] Mandala ; BIE 10 [EA] Yoga.

### 3.3 Patrimoine culturel immatériel lié au territoire

Lors de notre enquête, nous avons pu constater l'existence en Guadeloupe, malgré sa petite taille, de territoires avec des caractéristiques particulières qui facilitent l'émergence de certaines typologies de pratiques culturelles intangibles. Ces caractéristiques liées au territoire sont fondamentalement celles qui concernent les composantes de la population, le contexte urbain, les contacts avec les îles proches, les ressources naturelles, l'isolement géographique, la typologie des cultures agricoles et l'activité de pêche. Nous appellerons ces régions - de manière expérimentale - « régions PCI » pour les différencier d'autres dénominations qui tiennent aussi compte des aspects paysagers et culturels<sup>93</sup>.

#### 3.3.1 Régions PCI

Ces « régions PCI » correspondent ainsi à : Agglomération centrale ; Côte-sous-le-vent ; Grands-Fonds ; La Désirade ; Les Saintes ; Marie-Galante ; Territoires liés aux anciennes exploitations sucrières (TAES) et Vieux-Fort (Basse-Terre).

Cette « spécialisation culturelle » qui facilite le développement de certains éléments par rapport à d'autres, s'est produit dans la majorité des cas à cause de l'isolement géographique. Évidemment, les quatre îles habitées qui entourent les deux grandes îles de Basse-Terre et Grande-Terre subissent cet isolement, que nous imaginons beaucoup plus marqué à des époques antérieures, lorsque les bateaux qui reliaient les îles étaient moins fréquents. Nous voyons encore dans le discours des marigalantais et des saintois les traces de cet isolement lorsque nous les écoutons se référer aux grandes îles comme le « continent » ou « Guadeloupe » tout en s'excluant eux-mêmes de l'équation. Dans cet intérêt à s'exclure, il y a aussi une forme de fierté, de se sentir différent. Lorsque nous parlions avec les marins-pêcheurs de la Désirade, nous sentions cette fierté : « Le bateau saintois en vérité est désiradien, mais la continuité a été assurée par les saintois ». (Robin et Amour du Marin(a).ECO1, ch. 30).

Alors que nous aimons dire que **Marie-Galante** est un sanctuaire pour le PCI, Pierre Cafournet dirait plutôt, un conservatoire. Il est certain que les Marigalantais ont réussi à préserver des savoirs traditionnels dans différents domaines, comme l'artisanat (Quillery.EIO1, 4), les arts du spectacle (Zodros et Broussillon.EBO1), les pratiques sociales (Jovial, J-C et Jovial.ECO1, ch. 2-6), les pratiques magico-religieuses (Cafournet.EIO1, ch. 13-14) ainsi que dans les métiers de la nature, car l'île est une combinaison de territoire rural et maritime. Le relief plat favorise l'élevage du bétail et de l'agriculture, notamment la culture de la canne à sucre (Thiery.EIO1, ch. 2, 12). L'océan a permis depuis toujours des activités liées à la pêche, mais aussi les échanges fréquents avec les populations kalinago et créoles des îles plus proches, comme la Dominique et les Saintes. Grâce à cette proximité avec les populations kalinago, il est possible de voir des vanniers kalinago comme Ursuline Boulogne ou des traces du passé amérindien comme les embarcations *pris-pris* aux Basses (Grand-Bourg) ou encore des *gommiers* caraïbes à Saint-Louis, revitalisés par l'association *K'nawa* en partenariat avec les kalinago (ou kalina) de la Dominique<sup>94</sup>. L'éloignement de l'île du centre politique et économique de Guadeloupe ont facilité la préservation de cette diversité patrimoniale.

<sup>93</sup> Dans la liste du *Dictionnaire des pays et provinces de France*, Bénédicte et Jean-Jacques Fénié, proposent cinq « pays traditionnels » pour la totalité des Antilles françaises : Guadeloupe, divisé en Grande-Terre et Basse-Terre, Martinique, Îles des Saintes, Saint-Barthélemy et Saint-Martin. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_r%C3%A9gions\\_naturelles\\_de\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_r%C3%A9gions_naturelles_de_France)

<sup>94</sup> <https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/diaporamas/patrimoine-kubulika-2-rejoint-marie-galante-342848.php?pos=4>

Il semble que l'île de **Désirade** possède une spécificité géologique qui la rend différente des autres îles de l'archipel de base volcanique et corallienne, et qui fait qu'on trouve les coquillages nécessaires à l'extraction de la pourpre, d'après Ghislain Jonneaux : « [...] les coquillages on les retrouve aussi à la Désirade. C'est bizarre parce qu'on le retrouve normalement au Mexique, au Japon, cela s'explique par le fait qu'au niveau tectonique, la Désirade est une plaque à part qui avant faisait probablement partie du Mexique (Jonneaux.EI01, ch. 9). L'activité de pêche et la préservation des chants marins portés par les Bretons sont d'autres savoirs que nous retrouvons à La Désirade. La pêche a toujours été importante aussi dans le petit archipel des **Saintes**. Divisé en deux îles, Terre-de-Haut et Terre-de-Bas, la première compte avec la présence du chantier d'Alain Foy, charpentier marin réputé qui construit le canot traditionnel saintois, la deuxième beaucoup plus calme et isolée que la première, est le foyer des derniers artisans de salako et du seul extracteur de l'huile essentielle de bois d'Inde des Antilles françaises.

Il y a d'autres endroits en Guadeloupe, qui ne sont pas des îles, mais que nous pourrions considérer comme tels. Il s'agit de territoires isolés par des barrières naturelles. Nous avons identifié trois régions, très différentes en taille les unes des autres mais avec la même particularité : Les Grands-Fonds de la Grande-Terre ; le territoire de la commune de Vieux-Fort sur la Basse-Terre ; et la Côte Sous-le-vent sur la Basse-Terre.

Les **Grands-Fonds**<sup>95</sup>, historiquement un lieu de refuge pour les Amérindiens et les Marrons (Laporal 2010, p. 7-8), et même pour les « petits Blancs » (Bourguin 2016, p. 112), sont une région vallonnée, avec une végétation très abondante de forêt tropicale, qui sépare la côte Sud de l'île de Grande-Terre de la plaine Nord de l'île dédiée essentiellement à la culture de la canne à sucre. Actuellement, la traversée des Grands-Fonds en voiture nécessite de la patience et de la bonne conduite, à cause de la complexité du tracé routier et de la mauvaise condition des routes, notamment lors de la saison des pluies. Ce relief caractéristique confère aux Grands-Fonds une beauté exceptionnelle mais jusqu'à très peu, un frein aux influences extérieures. L'isolement complique le développement économique et les échanges culturels, en revanche cette séparation forcée provoque, dans certains cas, une préservation des pratiques traditionnelles et permet une évolution autonome de la culture. Edgard Ferus, conteur et fondateur de *Kontakaz* nous expliquait très clairement l'impact de cet isolement sur la préservation des contes traditionnels dans les Grands-Fonds :

« Avant, les gens racontaient les contes parce qu'il n'y avait pas de télévision. Ils racontaient des contes pour distraire les enfants, attendant le lit, surtout à l'époque où il n'y avait pas d'électricité. Dans notre section, Saint-Paul, l'électricité est arrivée tardivement, donc le conte a duré longtemps. En 1971 les gens racontaient encore des contes à leurs enfants autour d'un arbre, moi, chez ma grand-mère. Tous les enfants venaient au clair de lune, ou autour d'une torche, ça se faisait jusqu'à 20-21h. En 1971, l'électricité est arrivée ici dans les Grands-Fonds. La première télé dans une boutique, les enfants venaient voir les films de cowboy. Moi-même, mes parents avaient cessé de me dire des contes. Ce sont mes frères et moi qui nous racontions des contes entre nous ». (Ferus.EI01, ch.8).

La toute petite commune de **Vieux-Fort** (Basse-Terre), que certains incluent dans la région de la Côte-sous-le-vent, est un endroit très particulier. Enclavée entre les falaises au sud de la ville de Basse-Terre, le moyen le plus important de communication jusqu'au milieu du XXe siècle (Le Gallo 1971, p. 76 ; et Bourgeois.EI01) était le bateau. Juste une piste de terre reliait la commune avec Trois-Rivières pour assurer le transport terrestre (Bourgeois. EI01, ch. 9). Ce fait a conditionné les

---

<sup>95</sup> <https://www.geologiedesantilles.com/petites-antilles/guadeloupe/grande-terre/>

échanges culturels avec le reste de la Guadeloupe, favorisant plutôt les échanges avec la Dominique. Cet isolement a sûrement permis la préservation de savoirs centenaires comme la broderie, les Masques et la quadrille de Vieux-Fort. Un peu plus au Nord, à l'Ouest de la ville de Basse-Terre commence ce qu'on appelle en Guadeloupe la **Côte-sous-le-vent**<sup>96</sup>, une bande de terre emboîtée entre la dense forêt tropicale du Parc National de Guadeloupe et les falaises de la côte. Vieux-Habitants, Bouillante, Pointe-Noire sont des lieux où le patrimoine culturel immatériel guadeloupéen reste encore très vivant. Nous trouvons des pratiques très clairement liées au territoire et à la situation géographique, comme par exemple les métiers du bois à Pointe-Noire, qui dépendent de la forêt proche, le bèlè de la Côte Sous-le-vent issu des anciennes plantations de café, ou le quadrille sans commandement influencé par les îles proches anglophones (Sainten.EIO1, ch. 5).

D'après le rapport *Histoire et mémoire des immigrations en régions, Martinique – Guadeloupe*, les engagés Indiens - et bien évidemment une partie des engagés Congolais et des anciens esclaves Africains - se répartissaient dans quatre secteurs où se concentraient les exploitations sucrières coloniales : l'Est de la Grande-Terre, le Sud de la Côte-au-vent, le Nord-Ouest de la Grande-Terre et le Nord-Est de la Basse-Terre (Calmont 2010, p. 39). À part dans le Sud de la Côte-au-vent, où c'est la culture de la banane qui prédomine actuellement, la culture de la canne à sucre est la plus répandue dans le reste des secteurs mentionnés par Calmont, comme on peut le constater en regardant la carte de la DAAF Guadeloupe<sup>97</sup>. Si l'on poursuit la lecture du rapport de 2010, celui-ci nous dit : « La répartition actuelle des personnes d'origine indienne reste très largement tributaire de l'affectation initiale des immigrants dans les zones de production de sucre. Globalement, les familles indiennes sont encore nombreuses dans les régions où se trouvaient les exploitations sucrières coloniales, en particulier les communes de Capesterre, Saint-François, Port-Louis, Petit-Canal, les sections de Matouba et Papaye à Saint-Claude. » (Calmont 2010, p.39). Ces quatre secteurs sont discontinus du point de vue territorial mais continus du point de vue culturel. Nous dénommerons cette région discontinue **Territoires liés aux anciennes exploitations sucrières (TAES)**. Nous trouvons dans cette région des éléments patrimoniaux issus des pratiques recréés par les esclaves et engagés travaillant dans les plantations de canne à sucre, des éléments d'origine indienne comme le *nadron*, d'autres d'origine congolaise comme le *grap a kongo*, ou bien encore des éléments comme le *mayolé*, probablement d'antécédents africains et/ou caribéens.

Pour terminer la présentation des différentes régions PCI, nous avons appelé **Agglomération centrale** le territoire qui comprend les villes de Pointe-à-Pitre, Les Abymes et Baie-Mahault, qui sous la dénomination Cap Excellence regroupe une population de 100.000 personnes environ, soit un quart de la population de Guadeloupe. Cette région, fondamentalement urbaine, abrite une population très diverse culturellement. Un grand nombre de personnes issues de l'immigration habitent ici. *L'Atlas des populations immigrées en Guadeloupe* nous donne une indication des différentes nationalités présentes en Guadeloupe en 1999 : libanais, haïtiens, dominicains, dominiquais, syriens, indiens, hollandais, belges, portugais, britanniques, italiens, allemands, suisse et algériens (Moriame 2006, p. 12). À cette liste, nous pouvons ajouter d'autres éléments, car notre enquête nous a permis de constater l'existence d'autres nationalités : cubaine, sénégalaise,

---

<sup>96</sup> [Conservatoire du littoral](#) Elle court sur une longueur d'environ 50 km du Nord au Sud et monte jusqu'à la ligne des crêtes de la Basse Terre qui culmine à une altitude de 1464 m au niveau de la Soufrière. Cette géographie détermine un étagement des contraintes écologiques et des milieux naturels le long des pentes. Il s'agit d'un versant sec, largement couvert d'une végétation mésophile souvent arbustive, remplacée en altitude par des milieux plus ouverts et herbacés. Ce relief escarpé qui traduit un volcanisme jeune, plonge dans la mer des Caraïbes avec des fonds marins qui sondent rapidement de grandes profondeurs. Quelques petites anses sableuses viennent couper ce linéaire côtier, au niveau des îlets d'une part et sur les rivages de Vieux Habitants d'autre part.

<sup>97</sup> <http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Cartes-sur-la-Delimitation-et-la-caractérisation-des-espaces-agricoles>

ivoirienne, congolaise, chinoise, brésilienne ; ainsi que les ressortissants du Bénin, Togo, Cameroun, Côte d'Ivoire que nous signale le rapport de l'Université des Antilles et de la Guyane (Calmont 2010, p. 83). En toute probabilité, nous allons trouver des personnes appartenant à ces communautés issues de l'immigration, et actives culturellement, dans l'Agglomération centrale. Cependant, comme déjà évoqué à plusieurs reprises, l'urgence de ce diagnostic nous a obligé à prioriser certains sujets ; par conséquent nous nous sommes renseignés de manière spécifique sur quatre communautés : haïtienne, dominiquaise, dominicaine, et libanaise. Les trois premières sont les plus nombreuses d'après les statistiques de l'INSEE de 1999<sup>98</sup>, alors que la communauté libanaise est l'une des plus anciennes, et malgré une forte intégration, la nouvelle vague migratoire provoquée par la Guerre du Liban (1975-1990) a réactivé sensiblement l'activité culturelle de tradition libanaise.

Le rapport de recherche rédigé par Calmont et ses collaborateurs, aussi basé sur des statistiques de l'INSEE de 1999, nous renseigne sur la localisation des migrants haïtiens et dominiquais : les Haïtiens habitent majoritairement dans l'Agglomération Centrale, surtout dans la commune des Abymes (Calmont 2010, p. 117) ; les Dominiquais sont aussi très nombreux dans l'agglomération centrale (Les Abymes), mais ils sont également présents dans le Sud-Ouest de la Basse-Terre (communes de Basse-Terre, Saint-Claude et Gourbeyre) et l'Ouest de Marie-Galante, dans la commune de Grand-Bourg (Calmont 2010, p. 119). Le rapport ne nous aide pas en ce qui concerne les deux autres populations analysées, en revanche l'*Atlas* de 2006 nous indique que les dominicains sont majoritaires dans l'Espace urbain Pointe-à-Pitre (Moriame 2006, p.17). Cependant, si l'on regarde en détail cette dernière information, elle ne nous aide pas non plus à situer de manière précise les ressortissants de la République Dominicaine, car l'Espace urbain Pointe-à-Pitre<sup>99</sup> est une zone d'emploi (Pôle Emploi) qui regroupe des communes très éloignées de ce que nous appelons l'Agglomération Centrale. La composante libanaise habite majoritairement dans l'Agglomération Centrale selon nos informateurs d'origine libanais.

Le tissu urbain, ainsi que la proximité des activités culturelles, sociales et économiques facilitent les échanges interculturels qui pourraient permettre une rapide évolution des pratiques, notamment dans le domaine « arts du spectacle (ASP) », qui est le plus représenté, ainsi que dans le domaine « élaboration et préparation d'aliments et de boissons (ELP) ». Nous insisterons plus tard dans la section dédiée à la valorisation sociale sur l'importance d'employer l'apport culturel comme outil d'intégration sociale de la population migrante.

### **3.3.2 Analyse des informations concernant les régions PCI**

Les renseignements obtenus lors de l'enquête sont représentés dans deux tableaux. Les statistiques du premier (tableau 13) correspondent au nombre d'éléments patrimoniaux, par domaine, localisés dans chaque région PCI, incluant les éléments dérivés, les variantes et les éléments « en attente ». La localisation d'un élément indique la présence de porteurs de tradition actifs ou inactifs (savoir latent) mentionnés par nos informateurs ou repérés dans l'analyse des sources externes. On entend par « présence », le lieu principal d'activité du porteur, le lieu de résidence, ou les lieux traditionnels de transmission et/ou pratique. Le deuxième tableau (tableau 14) s'intéresse aux pourcentages des éléments « ancrés » territorialement, des éléments qui sont présents dans tout le territoire, et des éléments dont nous n'avons pas des renseignements précis. Les cartes nous

---

<sup>98</sup> 37, 8 % des immigrés sont natis d'Haïti, 25 % de la Dominique, 7,1 % de la République Dominicaine (Moriame 2006, p. 12) .D'après Idriss Jean-Louis, président de l'association Lakay, le nombre actuel haïtiens déclarés en Guadeloupe serait de 45.000 (Jean-Louis.EI01, ch. 4).

<sup>99</sup> Espace urbain Pointe-à-Pitre : Les Abymes, Le Gosier, Baie-Mahault, Pointe-à-Pitre, Petit-Bourg, Sainte-Anne, Sainte-Rose, Lamentin, Morne-à-l'Eau, Goyave, Petit-Canal.

montrent les résultats de manière graphique et ajoutent des compléments d'information (carte 1, carte 2, et carte 3).

Le **tableau 13** nous indique le nombre de pratiques traditionnelles distribuées par domaine, auxquelles nous pouvons attribuer une localisation, toujours grâce aux renseignements des informateurs et des sources externes. Nous pouvons trouver une pratique dans une seule région PCI (l'extraction de la pourpre à La Désirade), dans plusieurs régions PCI (fabrication des casiers en bambou, aux Saintes et à Marie-Galante), ou dans tout le territoire guadeloupéen (tableau 14), comme dans le cas du gwoka. Le tableau 13 nous montre la localisation des éléments « ancrés » (traditionnellement liés à ces territoires) dans une ou plusieurs régions, cela ne veut pas dire que soient les seuls éléments patrimoniaux qu'on peut trouver dans ces régions, le tableau 14 nous indique les éléments que sont localisés dans tout (ou la plupart) du territoire guadeloupéen.

Dans le cas où l'élément a été localisé en dehors de l'une des régions PCI, nous l'avons référencé sous la dénomination « autres ». Fréquemment, les éléments en dehors des régions PCI nous les trouvons dans la commune de Basse-Terre, et la commune du Gosier (ville et littoral). Les statistiques des domaines ASP, BIE, JSP et PRA du tableau 13 sont accompagnées des informations concernant la « possibilité » de trouver des porteurs de tradition dans certaines régions PCI. Ces statistiques complémentaires peuvent faciliter la recherche, dans une région déterminée, de porteurs issus de l'immigration récente, et de leurs pratiques traditionnelles, mentionnées préalablement par nos informateurs. Pratiques dont nous n'avons pas des informations détaillées quant à la présence et/ ou la localisation des porteurs en Guadeloupe, comme par exemple le cas de la danse *mangulina* dominicaine ou le quadrille de Dominique. Ces pratiques sont détendues généralement par des porteurs spécialistes (peu nombreux) difficiles à repérer s'ils n'ont pas les moyens d'exprimer leurs savoirs (porteurs latents). Néanmoins les sources externes qui nous fournissent des données démographiques peuvent aider à cerner les territoires où la probabilité de trouver des porteurs des éléments patrimoniaux concernés soit la plus élevée. Ces territoires sont bien évidemment les zones où le pourcentage de population d'une même origine est le plus élevé. Si les sources nous disent - comme nous venons de l'évoquer en amont -, que les dominiquais sont plus présents dans les communes des Abymes, Grand-Bourg, Gourbeyre, Basse-Terre et Saint-Claude (Calmont 2010, p.119), il faudrait donc, par exemple, commencer à chercher des porteurs du quadrille de Dominique dans ces endroits. Ces localisations hypothétiques, que nous étiquetterons avec « **localisation possible** » (voir introduction à l'annexe 1), seront affichées en italique dans les colonnes jaunes du tableau 13. Cependant, il faudra les regarder comme des informations non confirmées, par conséquent, elles ont été aussi incluses dans le tableau 14, sous la dénomination « sans information ». Dans les colonnes blanches du tableau 13, nous avons affiché les localisations dont nous avons des informations plus détaillées (à plusieurs degrés : précise, très probable, probable), que nous avons regroupé sous la même statistique. Dans l'annexe 1 et dans certains cas, nous avons étiqueté des savoirs à forte composante sociale avec « localisation probable », comme le cas des « fêtes », car les porteurs des traditions festives sont souvent très nombreux, par conséquent, la probabilité de repérer des porteurs est beaucoup plus élevée que dans le cas des « localisations possibles » où la probabilité est moindre, dû au haut degré de composante technique des savoirs<sup>100</sup>.

Les résultats du tableau 13 (colonne T1 et colonne T2) nous montrent logiquement que les territoires les plus étendus et les plus peuplés sont ceux qui profitent d'un nombre majeur de ressources culturelles (ou éléments patrimoniaux). L'Agglomération Centrale avec 57 (70 pour la colonne T2) et le TAES avec 106 (119 pour la colonne T2). Dans l'Agglomération Centrale, le

---

<sup>100</sup> La plupart des éléments étiquetés avec « localisation possible » correspondent à savoirs inclus dans le domaine des arts du spectacle.

domaine des arts du spectacle est celui qui possède le plus de ressources culturelles (18 si l'on additionne les résultats des deux colonnes ASP : 8+10), sans doute, grâce aux musiques, danses et chants portées par les différentes diasporas, comme la *bachata*, le *merengue*, la salsa dominicaine et le *reguetón*<sup>101</sup> portées par la communauté dominicaine, le bèlè ou le quadrille de Dominique, la salsa cubaine, les chants catholiques maronites, les deux *dabke* (danses) et la danse arabe de la communauté libanaise, les musiques vaudou et rara d'origine haïtienne.

Les quatre territoires liés aux anciennes exploitations sucrières (TAES) sont très divers culturellement, tout comme l'Agglomération centrale. Il s'agit là de deux régions PCI qui ont des similitudes concernant les échanges interculturels provoqués par l'arrivée d'immigrants : le TAES correspondrait aux vagues migratoires anciennes (forcées ou pas), et l'Agglomération Centrale, correspondrait à l'immigration récente.

Le *grap a kongo* d'origine congolaise, le nadron, les musiques, danses et chants d'origine indienne, le *mayolé* qui ressemble à d'autres danses de combat (ou luttes dansées) caribéennes (Mephon 2007)<sup>102</sup>, les rites synchrétiques et les temples de l'hindouisme guadeloupéen, donnent des exemples de la vitalité de la région TAES, où les esclaves et les engagés développèrent leurs pratiques ancestrales jusqu'à évoluer à leur état actuel. En dépit des conditions déplorables de travail et de vie actuelles, ainsi que des relations interculturelles difficiles (Benoist 2004, p. 55), on peut imaginer une ambiance qui permettrait l'échange culturel et qui pourrait ouvrir la voie de la créolisation, dans une mesure peut-être similaire à celle qui pourrait se produire en ce moment dans l'Agglomération Centrale avec les porteurs de tradition issus de l'immigration récente.

Dans les territoires TAES les domaines les plus représentés sont arts du spectacle (30, si l'on additionne les résultats des deux colonnes ASP : 20 +10), pratiques et fêtes (23 + 1) spiritualité, religion, magie (21) et le domaine de la tradition orale y compris la langue (17). Il faut préciser que sur les 30 éléments recensés dans le domaine ASP, 14 correspondent à des éléments d'origine indienne ; sur les 24 éléments recensés dans le domaine PRA, 10 correspondent à des fêtes patronales ; sur les 21 éléments du domaine SRM, 8 correspondent à des éléments dérivés issus des pratiques hindouistes ; et sur les 17 éléments recensés dans le domaine TRL, 11 correspondent aux éléments dérivés de l'élément « épopées et légendes dans le nadron ».

Les métiers du bois, comme les scieurs de long, les ébénistes, et le seul tailleur d'essente actif en Guadeloupe, se trouvent bien naturellement du côté de la forêt à Pointe-Noire, sur la Côte-sous-le-vent. Le quatrième élément du domaine ART localisé sur la Côte-sous-le-vent est la vannerie kalinago à Vieux-Habitants. Deux spécificités (ASP) de cette région sont le quadrille sans commandement de la Côte-sous-le-vent, toujours à Vieux-Habitants, et probablement influencée par les îles proches anglophones (Sainten.EI01, ch. 5), et le bèlè de la Côte-sous-le-vent, à propos duquel nous avons très peu d'informations au niveau de la transmission, mais il y aurait encore des porteurs « latents » (Dahomay.EI01, ch.19-20). L'ensemble de ressources culturelles recensées dans cette région s'élève à 18 éléments. Nous devons mentionner parmi ces 18, une fête

---

<sup>101</sup> Le reguetón n'est pas une danse du patrimoine dominicain, mais il y a des porteurs dominicains de regueton (Pérez.EI01, ch. 8). Pour l'instant, nous placerons cette pratique sous la dénomination « en attente ».

<sup>102</sup> « Ce sont des pratiques violentes, viriles qui mettent en scène essentiellement des hommes. Présents dans toute la Caraïbe, ces divertissements se nomment *bomba calinda* à Puerto Rico, *battonie*, *mousoundie* en Haïti, *kalinda* à Trinidad, *mani*, *bomobosa* à Cuba, *laghia* en Martinique, et *mayolé* en Guadeloupe». Nous trouvons d'autres informations sur le site du Centre de recherche sur la canne et le bâton : « Les *luttes dansées* arpentent les régions du monde depuis fort longtemps. On parle de kalenda à la Dominique, de ladja bâton en Martinique, de Capoeira au Brésil, de Moringue à la Réunion et à Madagascar, de Mani à Cuba, de Komba Bâton en Haïti et à Trinidad, ou encore de Stick Fichte à Grenade et Cariacou». Voir : <http://www.crcb.org/le-mayole/html>



caractéristique de la très active ville - sur le plan culturel au moins - de Vieux-Habitants, le Noël Kakadò.

La musique, toujours très importante dans les Grands-Fonds, qui ont vu naître le quadrille au commandement (Sainten.EIO1,ch. 2), se développer le gwoka (Kuawu.EIO1, ch.7) et être référent des animations culturelles de la veillée mortuaire, notamment grâce à la famille Geoffroy (Bourguine 2016, p.108-111), a créé aussi des genres musicaux comme le bèlè des Grands-Fonds, et le très méconnu « léwòz au commandement », dont nous parlerons dans les recommandations, et qui doit être sans doute un élément à sauvegarder urgemment. Le Festival de Gwoka de Saint-Anne, crée par Félix Cotellon en 1988, est l'aboutissement logique de cet engouement pour la musique des habitants des Grands-Fonds. Comme nous racontait Edgard Ferus, cette région est aussi importante dans la préservation et dans la transmission des contes traditionnels de Guadeloupe. Le total des ressources culturelles identifiées aux Grands-Fonds est de 22 éléments.

Les chants des marins et la Fête des marins sont probablement les éléments les plus caractéristiques de l'île de la Désirade. Cinq éléments appartenant au domaine SEN, l'extraction de la pourpre et de l'indigo, l'apiculture, la pêche au casier, et la transformation du bois en charbon, et deux appartenant au domaine PRA, la Fête du cabri et le pitt-à-coq complètent la liste des 9 éléments, que nous avons pu localiser dans l'île.

Marie-Galante, avec 52 ressources (43 + 9 localisations « possibles ») est la troisième région PCI par rapport au nombre d'éléments identifiés. Ce n'est pas étonnant, puisque nous avons déjà évoqué en amont les particularités qui font de cette île un conservatoire des savoirs traditionnels. Tous les domaines incluent des éléments liés au territoire marigalantais, des éléments comme les chants de labour, le charronnage, le Carnaval en kabwèt, les techniques et spécificités culinaires de Marie-Galante, le sirop batterie, la construction du pris-pris, la culture et l'extraction de l'indigo : ce sont là des éléments que l'on peut considérer comme « ancrés » dans la culture marigalantaise.

La préservation depuis plus d'un siècle de la culture du bois d'Inde a facilité le développement des techniques d'extraction de l'huile essentielle en Terre-de-Bas, où il y a aussi la présence attestée de porteurs de la culture de la vanille et du cacao. Les artisanats, comme le salako, la fabrication de casiers en bambou et la construction du canot saintois, qu'on trouve aux Saintes, sont des pratiques intimement liées à la pêche, ressource naturelle de ces îles. La pêche au casier et la pêche à la senne sont les modalités de capture traditionnelle employées par les pêcheurs professionnels saintois (d'après l'Ifremer-SIH) ; avec la fête patronale de Saint-Nicolas à Terre-de-Bas, du domaine PRA, le total d'éléments identifiés aux Saintes s'élève à 9.

L'isolement de Vieux-Fort a permis de préserver des savoirs anciens de plus de 300 ans comme la broderie d'origine bretonne, ainsi que de produire des éléments patrimoniaux avec des particularités qui les rendent distincts d'autres éléments similaires, comme l'utilisation du violon dans le quadrille, ou de la flûte dans la musique des *mas a vyéfò* (ASP). Le total d'éléments identifiés à Vieux-Fort est de 6 (il faut tenir en compte que la population de la commune de Vieux-Fort est de seulement 1845 habitants)<sup>103</sup>. Ajouter aux trois mentionnés antérieurement, le *mas a vyéfo* (probablement l'un des plus anciens groupes de carnaval de Guadeloupe, voire le plus ancien), cette fois-ci en tant qu'élément du domaine PRA, la fabrication du tambour du *mas a vyéfò* et la vannerie kalinago pour le domaine de l'artisanat.

<sup>103</sup> INSEE 2017 <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4269674?geo=COM-97133>

**Tableau 13. Éléments localisés (présence de porteurs de tradition actifs et / ou latents), par région PCI et domaine PCI. Localisations « précises », « très probables » et « probables » en caractère normal, regroupées dans les mêmes colonnes, les localisations « possibles » en caractère italique, dans les colonnes jaunes.** Les statistiques incluent les éléments dérivés, variantes et éléments « en attente » (total de ressources culturelles : 344). Les statistiques en *italique des colonnes en jaune* (localisations « possibles ») correspondent aux éléments au sujet desquels nous n'avons pas d'informations (inclus sous la dénomination « sans information » du tableau 14), mais auxquels on peut attribuer une possible localisation par rapport à une présence importante de la communauté culturelle concernée (notamment les communautés issues de l'immigration récente, comme la dominiquaise et la dominicaine) ou des informations non confirmées, comme pour le cas des quimboiseurs. Le total 1 (T1) correspond au total d'éléments localisés par région. Le total 2 (T2) correspond au total d'éléments localisés par région incluant les éléments sans information mais ayant une possible localisation.

Région PCI	ART	ASP	<i>ASP</i>	BIE	<i>BIE</i>	ELP	JSP	<i>JSP</i>	PRA	<i>PRA</i>	SEN	SRM	TRL	T1	T2
Agglomération centrale	8	8	10	4	0	2	6	2	11	1	1	9	8	57	70
Côte Sous-le-vent	6	2	0	0	0	0	0	0	4	0	6	0	0	18	18
Grands-Fonds	1	7	0	1	1	2	4	0	4	0	0	0	2	21	22
La Désirade	0	1	0	0	0	0	0	0	3	0	5	0	0	9	9
Les Saintes	3	0	0	0	0	0	0	0	1	0	5	0	0	9	9
Marie-Galante	5	6	5	1	1	4	5	2	6	1	7	6	3	43	52
TAES	10	20	10	2	0	2	2	2	23	1	9	21	17	106	119
Vieux-Fort	2	2	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	6	6
Autres	6	5	10	0	0	2	1	2	10	1	6	6	4	40	53

Sources principales : Entretiens avec informateurs et porteurs de tradition. Journées de consultation.

Le tableau 14 nous montre le pourcentage d'éléments patrimoniaux traditionnellement liées aux différentes régions PCI, ce que nous appelons « éléments ancrés » (209 sur 344, 60.75%) et le pourcentage d'éléments qu'on trouve un peu partout sur le territoire guadeloupéen (91 sur 344, 26.45%). Le haut pourcentage d'éléments au sujet desquels nous n'avons pas d'informations précises (44 sur 344, 12.79%), nous oblige à relativiser ces données. Toutefois, ces résultats prévisionnels nous font penser qu'il est possible de parler d'ancrages territoriaux pour certains éléments patrimoniaux, due à l'influence exercée par les particularités géographiques, naturelles et historiques des différents territoires dans la création et le développement de leurs pratiques traditionnelles.

**Tableau 14. Pourcentage d'éléments liés aux régions PCI (éléments « ancrés ») et des éléments présents dans tout ou la plupart du territoire.**

	ART	ASP	BIE	ELP	JSP	PRA	SEN	SRM	TRL	Total	%
Total éléments	38	66	10	22	37	69	31	46	25	344	100
Éléments « ancrés »	26	43	5	6	8	53	15	30	23	209	60,75 %
Dans tout le territoire	3	7	3	16	23	12	13	12	2	91	26,45 %
Sans information (total)	9	16	2	0	6	4	3	4	0	44	12,79 %

Sources principales : Entretiens avec informateurs et porteurs de tradition. Journées de consultation.

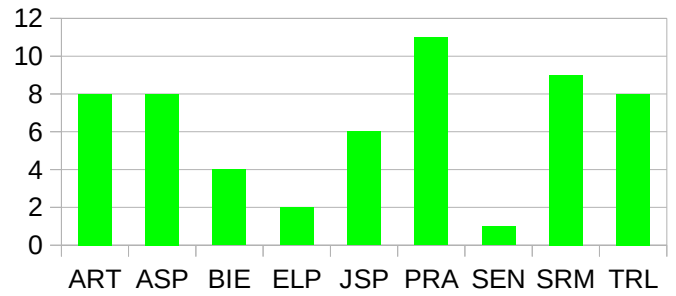
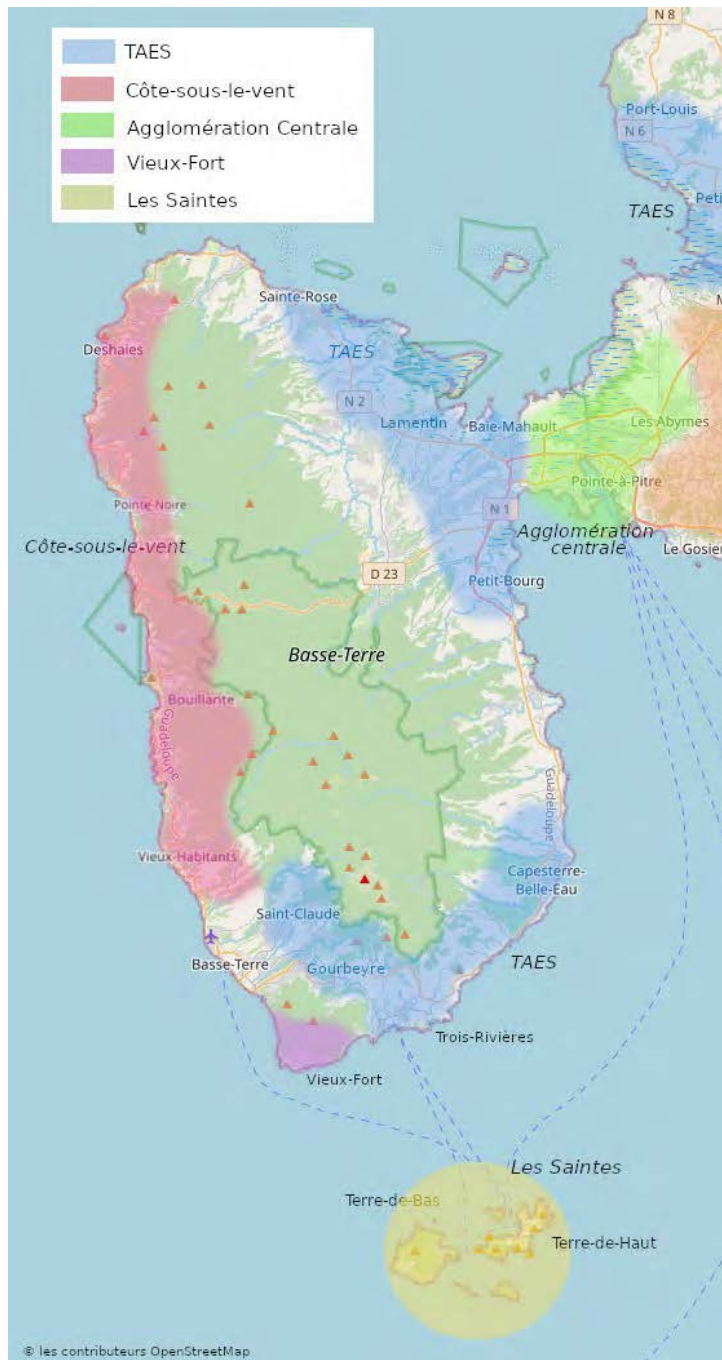
Pour finir, nous citerons quelques exemples de pratiques présentes sur tout le territoire :

- ART: ART 07 Confection de costumes créoles , ART 21 Fabrication du tambour « ka », ART 10 Confection de costumes pour le Mas traditionnel de Guadeloupe.
- ASP: ASP 07 Biguine, ASP 29 Gwoka, ASP 53 Quadrille de Guadeloupe, ASP 63 Zouk.

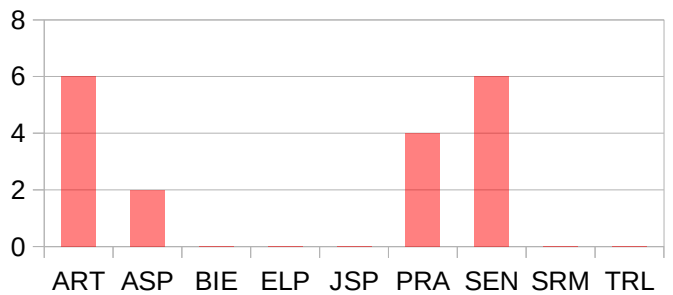
- BIE: BIE 06 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Guadeloupe), BIE 08 Techniques de coiffure des cheveux crépus.
- ELP : ELP 08 Élaboration du rhum agricole, ELP 21 Utilisation et préparation des accras.
- JSP: JSP 16 Navigation en canot saintois à voile traditionnelle.
- PRA: PRA 60 Sware léwòz
- SEN : SEN 22 Jardin créole , SEN 04 Connaissance de la flore guadeloupéenne et leurs usages
- SRM : SRM 39 Toussaint et l'architecture funéraire des cimetières guadeloupéens.
- TRL : TRL 05 Créole guadeloupéen.

**Carte 1. Régions PCI. Ouest. Éléments localisés par région et par domaine.** Un élément est localisé lorsqu'on peut attester la présence de porteurs actifs ou latents dans la région. Les statistiques n'incluent pas les éléments présents dans la totalité du territoire (ou dans la plupart du territoire) : carte 3.

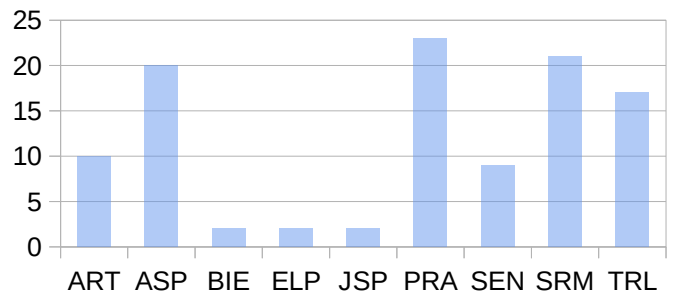
Source carte géographique : OpenStreetMap. [www.opendatacommons.org/licenses/odbl](http://www.opendatacommons.org/licenses/odbl)



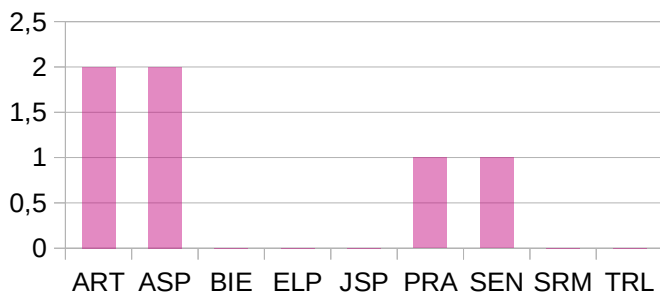
**Agglomération centrale.** 57 éléments localisés (mis à part ceux localisés dans tout le territoire)



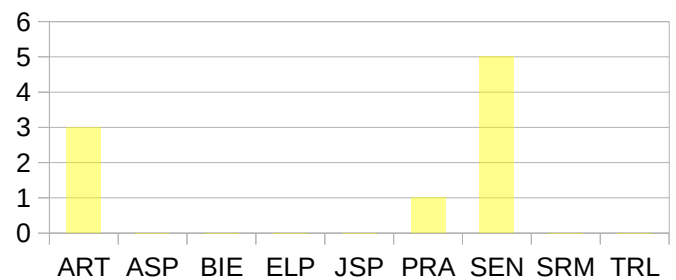
**Côte Sous-le-vent.** 18 éléments localisés (mis à part ceux localisés dans tout le territoire)



**TAES.** 106 éléments localisés (mis à part ceux localisés dans tout le territoire)



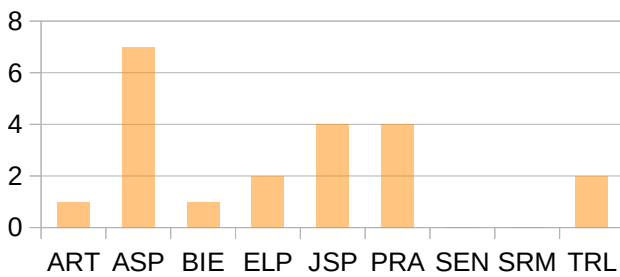
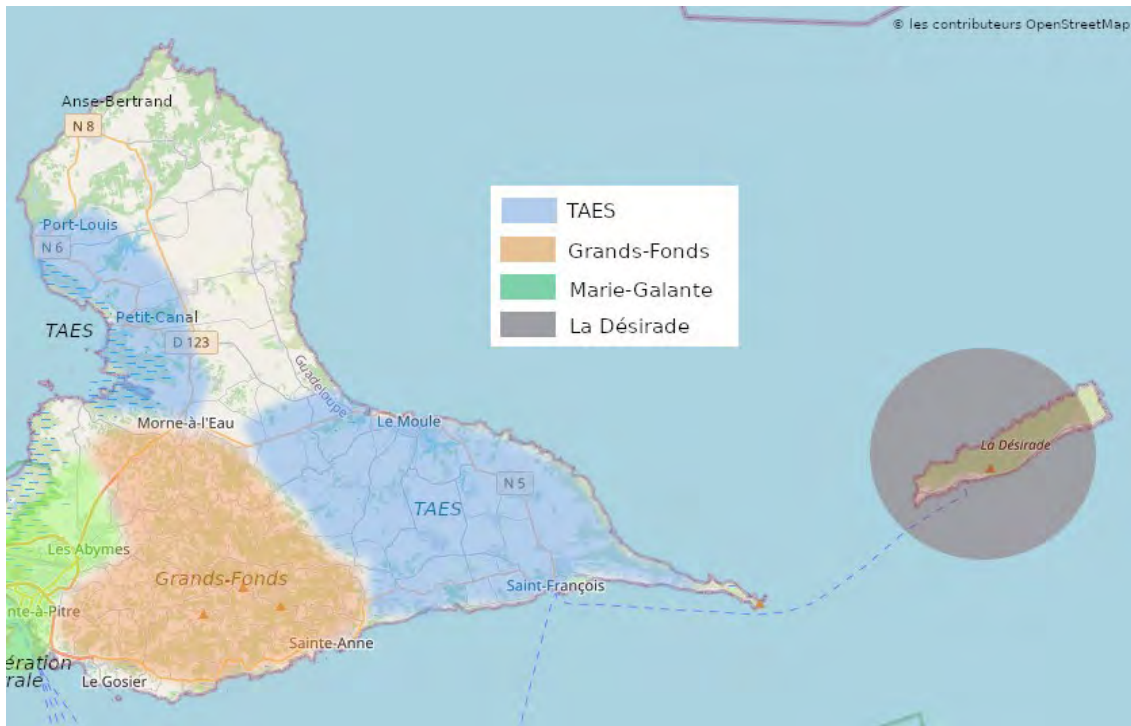
**Vieux-Fort.** 6 éléments localisés (mis à part ceux localisés dans tout le territoire)



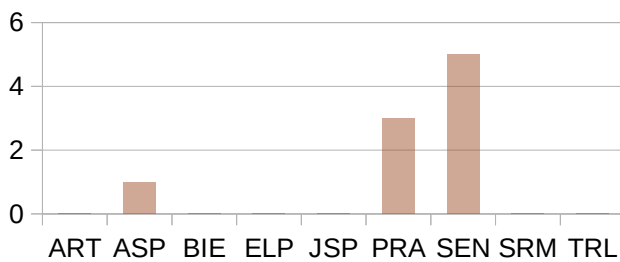
**Les Saintes.** 9 éléments localisés (mis à part ceux localisés dans tout le territoire)

**Carte 2a. Régions PCI. Est. Éléments localisés par région et par domaine.** Un élément est localisé lorsqu'on peut attester la présence de porteurs actifs ou latents dans la région. Les statistiques n'incluent pas les éléments présents dans dans la totalité du territoire (ou dans la plupart du territoire) : carte 3.

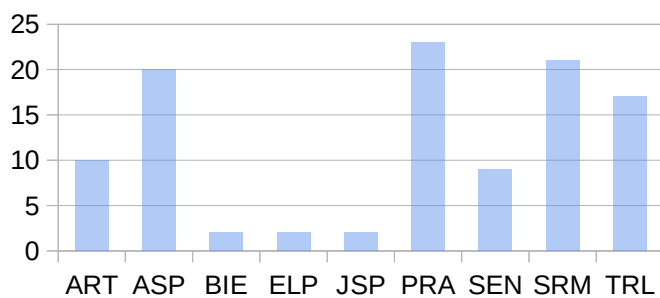
Source carte géographique : OpenStreetMap. [www.opendatacommons.org/licenses/odbl](http://www.opendatacommons.org/licenses/odbl)



**Grands-Fonds. 21 éléments localisés (mis à part ceux localisés dans tout le territoire)**

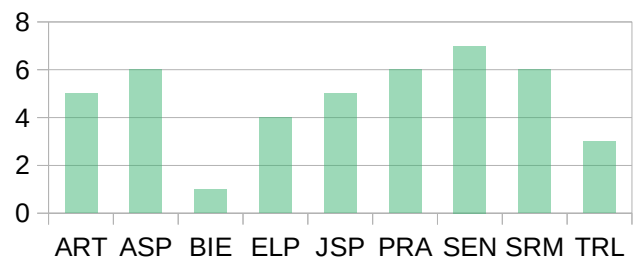


**La Désirade. 9 éléments localisés (mis à part ceux localisés dans tout le territoire)**



**TAES. 106 éléments localisés (mis à part ceux localisés dans tout le territoire)**

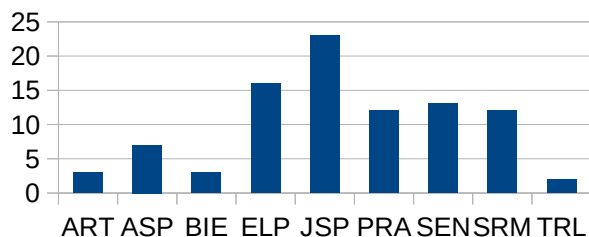
**Carte 2b. Régions PCI. Marie-Galante**



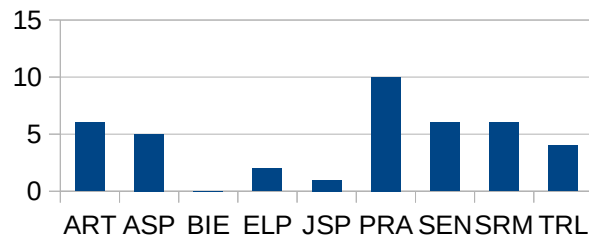
**Marie-Galante. 43 éléments localisés (mis à part ceux localisés dans tout le territoire)**

**Carte 3a. Éléments localisés dans tout ou la plupart du territoire, par domaine.**

Source carte géographique : OpenStreetMap. [www.opendatacommons.org/licenses/odbl](http://www.opendatacommons.org/licenses/odbl)



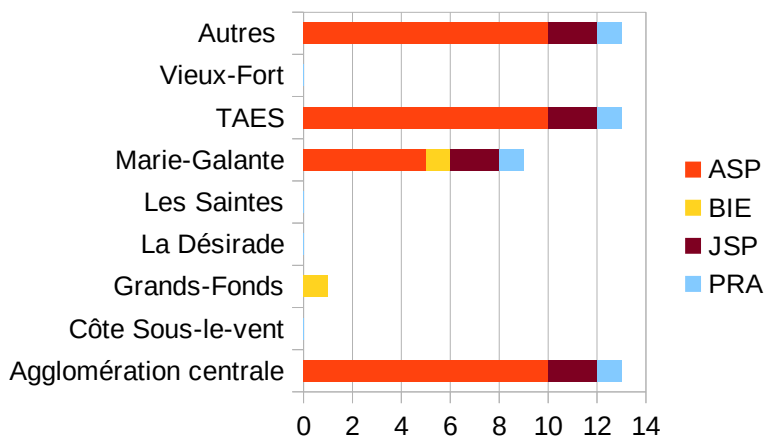
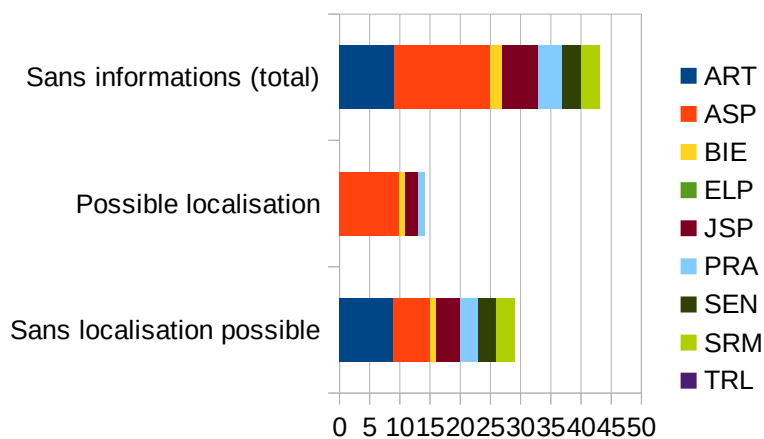
■ Dans tout le territoire. 91 éléments localisés dans tout le territoire (ou la plupart).



■ Autres localisations en dehors des régions PCI. 40 éléments localisés.

**Carte 3b. Éléments sans informations précises sur la localisation des porteurs de tradition.**

Le premier diagramme indique le total des éléments dont nous n'avons pas des informations précises (43), en différenciant ceux auxquels on peut attribuer une possible localisation par rapport à une présence importante de la communauté culturelle concernée (notamment les communautés issues de l'immigration récente, comme la dominiquaise, dominicaine et haïtienne) ou des informations non confirmées, comme pour le cas des quimboiseurs. Le deuxième diagramme indique les possibles localisations des 14 éléments «possible localisation» du premier diagramme.





## **4. DIAGNOSTIC DES MESURES DE SAUVEGARDE**



La notion de patrimoine culturel immatériel permet d'aborder d'une manière différente la valorisation des pratiques culturelles traditionnelles. Grâce à cette catégorie patrimoniale la compréhension de la culture populaire est en train de basculer d'un intérêt purement descriptif et documentaire vers une logique de sauvegarde active et de valorisation concrète. L'étude de ce patrimoine, qu'on appelait auparavant « patrimoine ethnographique », se détache peu à peu du cercle académique des sciences humaines pour atteindre d'autres horizons et disciplines. Si l'objectif est la mise en valeur culturelle, sociale et économique du PCI -de la pratique et des praticiens-, dans ce cas, la communauté de porteurs de tradition, ainsi que les acteurs sociaux qui les accompagnent, devront faire appel à des spécialistes de différents domaines.

Ces deux approches, documentaliste et valorisante, sont valides et elles ne doivent pas s'exclure l'une l'autre, et non plus se rejoindre l'une l'autre. Il est parfaitement possible d'initier, calmement, un projet ethnographique à partir d'un élément patrimonial et de mettre en place, en même temps et de manière parallèle, des projets rapidement opérationnels visant une ou plusieurs mesures de sauvegarde. Dans ce contexte, lorsqu'on envisage un projet de sauvegarde, les décisionnaires doivent posséder un outil de diagnostic qui cible le plus grand nombre d'aspects composant ce qu'on appelle la sauvegarde du PCI. Pour expliquer notre démarche, nous nous appuyons souvent sur la définition de « sauvegarde » proposée par l'article 2.3 du texte de la Convention 2003<sup>104</sup> : « On entend par "sauvegarde" les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l'identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine. ».

Dans ce diagnostic, nous avons voulu réaliser une radiographie, la plus complète possible, du PCI présent en Guadeloupe, en nous renseignant sur six des mesures incluses dans la définition de l'UNESCO : identification, documentation, recherche, mise en valeur, transmission et éducation. Aux informations concernant la mise en valeur « classique » du patrimoine, nous avons ajouté la mise en valeur sociale et économique<sup>105</sup>, le récit des informateurs sur les menaces qui freinent la vitalité de la pratique, sur les actions de sauvegarde envisageables, ainsi que des indications – lorsque cela a été possible- sur le financement des actions de valorisation.

Pour élaborer ce diagnostic, nous nous sommes appuyés presque exclusivement sur les informations collectées auprès de nos informateurs lors des entretiens, captations vidéo des pratiques et des événements, des journées de consultation et des questionnaires envoyés par mél après l'enquête de terrain. Les données précises sur des mesures de sauvegarde au sujet du PCI présent en Guadeloupe sont très rares dans la bibliographie, dont les auteurs s'intéressent spécialement à la description de la pratique. Cependant, nous avons repéré d'heureuses exceptions dans le domaine de la transmission des savoirs, comme les indications sur la diminution de la pratique du jardin créole, dans l'ouvrage rédigé par Lucien Degras (Degras 2016, p. 189), les données sur l'activité actuelle des scieurs de long à Pointe-Noire et Deshaies dans *Les métiers du bois qui disparaissent*, publié par l'association GAIAC en 2006, le cas des savoirs disparus des matrones dont parle Josiane Broche-Jarrin, dans sa thèse sur les soins traditionnels chez le bébé

---

<sup>104</sup> <https://ich.unesco.org/fr/convention>

<sup>105</sup> Mise en valeur classique : expositions, conférences, muséographie, vulgarisation, diffusion, événementiel. Nous entendons comme « mise en valeur sociale et économique » les actions visant l'intégration sociale et l'insertion professionnelle des porteurs de tradition grâce à la valorisation de leurs savoirs traditionnels.

martiniquais<sup>106</sup>, confirmant ce que nous disait, dans le cas de la Guadeloupe, Pierre Cafournet (Cafournet.EIO1, ch. 12), et notamment, l'état des lieux réalisé par le Centre Rèpriz sur l'enseignement des musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe<sup>107</sup>, qui nous éclaire -parmi d'autres données- sur le nombre d'associations guadeloupéennes qui travaillent dans la transmission de certaines des musiques et danses traditionnelles. Dans d'autres cas, les données que nous fournissent les chercheurs sont plus d'ordre qualitative -très intéressantes aussi-, que d'ordre quantitative, rendant difficile la compréhension de la situation exacte de la transmission des savoirs. C'est le cas de l'article de Lucie Pradel sur le carnaval (Pradel 2012, s.9), ou du très riche chapitre de *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*, dédié à ce que Raghunath Manet appelle « retransmission » de la culture indienne en Guadeloupe où l'auteur se penche sur différents domaines et éléments patrimoniaux d'origine indienne : musique, danse, *carayam* (rhum), safran, langue tamoule, proverbes tamouls, l'arbre sacré *Veppamaram*, le sacrifice d'animaux, et le végétarisme (Manet 2017, p.161-172).

Le corpus des informations recueillies auprès des informateurs et des porteurs de tradition qui ont été utilisées pour l'analyse qualitative provient des sources suivantes :

- 68 entretiens (dont 57 enregistrés en vidéo, 7 enregistrés en audio, et 4 non enregistrés) d'une durée d'une heure en moyenne. Nous avons pu enregistrer des démonstrations des pratiques dans quelques uns des entretiens. 43 des entretiens correspondent à des porteurs de tradition, 10 à des acteurs socio-culturels engagés dans la sauvegarde du PCI, 12 à des responsables publics et 3 à des chercheurs ou éducateurs. Il faut préciser que certains des porteurs sont des acteurs socio-culturels, et que même certains des chercheurs, éducateurs, responsables publics et autres acteurs socio-culturels peuvent être aussi des porteurs de tradition (annexe 2).
- 31 captations vidéo de pratiques traditionnelles et d'événements liés à ces pratiques (annexe 3)
- 3 captations vidéo des échanges avec les participants (75) des trois journées de consultation réalisées : Vidéo 001 Journée Marie-Galante, Vidéo 002 Journée Basse-Terre, Vidéo 003 Journée Grande-Terre.
- 19 questionnaires remplis par des porteurs de tradition ayant assisté à l'une des trois journées de consultation.
- 6 questionnaires envoyés par mél après l'enquête de terrain, dont 3 correspondent à des responsables publics, deux à des éducateurs, et un à un acteur socio-culturel engagé dans la sauvegarde du PCI.
- 2 entretiens (quelques questions) lors des captations vidéo des pratiques traditionnelles.
- Des annotations prises en dehors du cadre formel des entretiens enregistrés et lors des rencontres et des entretiens non enregistrés.
- Des observations de terrain, participatives ou non.

Dans certains cas, les informations fournies par les interviewés nous ont permis d'explorer de nouvelles pistes de recherche bibliographique et sitographique, ce qui nous a facilité l'identification de nouveaux éléments patrimoniaux et la collecte de nouveaux renseignements sur les mesures de sauvegarde.

<sup>106</sup> Broche-Jarrin, J. (2013). *Les soins traditionnels chez les bébés martiniquais*, Thèse de doctorat en Psychologie clinique et Psychopathologie, sous la direction de Denis Mellier, Université de Franche-Comté.

<sup>107</sup> CMDTP Rèpriz. (2015). *État des lieux de l'enseignement des musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe*. Rèpriz. Point-à-Pitre.

L'analyse qualitative de ce corpus et les sources externes consultées nous ont permis de réaliser un diagnostic à deux niveaux : micro et macro. L'**analyse micro** correspond au diagnostic par élément patrimonial, élaboré d'après les informations fournies par les porteurs de tradition et les sources externes. Ce diagnostic par élément peut être « complet » ou « partiel » dépendant de la quantité et de la qualité des informations fournies. L'**analyse macro** correspond au diagnostic des actions de sauvegarde entreprises par des organismes publiques ou privés sur la totalité ou une partie importante du PCI présent en Guadeloupe (domaines, sous-domaines), élaboré, généralement, à partir des rencontres avec les acteurs socio-culturels, chercheurs, éducateurs et responsables publics. Cette analyse macro porte sur les actions de documentation, recherche et mise en valeur. Pour le cas des actions de transmission, l'analyse a été fondamentalement réalisée par élément (analyse micro), car nous n'avons pas repéré des organismes publiques ou privés qui s'occupent de la création, développement et/ou gestion de dispositifs de transmission concernant la totalité ou une partie importante du PCI guadeloupéen. De même pour les mesures d'intégration du PCI dans l'éducation, malgré les très bonnes intentions des responsables de l'Académie de Guadeloupe pour l'avenir, pour l'instant, nous n'avons pu identifier que deux cas d'intégration durable d'éléments patrimoniaux dans le système éducatif (cf. chapitre 4.2.4).

Bien évidemment, les éléments patrimoniaux sur lesquels nous avons le plus d'informations sont ceux que détiennent les porteurs de tradition que nous avons interviewés ou rencontrés directement. Ils nous ont parlé de leurs savoirs et ont répondu à nos questions sur les différentes mesures de sauvegarde. Par ailleurs, ils nous ont aidés à identifier d'autres éléments patrimoniaux, mais sans entrer forcément dans des détails descriptifs ou nous renseigner sur les mesures de sauvegarde. Les autres informateurs : les acteurs socio-culturels, les responsables culturels, les chercheurs et les éducateurs, ont apporté aussi des informations pour l'analyse micro. Par conséquent et à partir des informations disponibles, nous avons retenu 41 des 344 (tableau 15) éléments patrimoniaux recensés pour un diagnostic complet et une partie des autres 303 éléments mentionnés par les informateurs, pour un diagnostic partiel (tableau 19), notamment au niveau de l'identification et de la transmission. Cependant, et pour combler ce manque d'information individuelle, nous avons regroupé une partie des éléments retenus dans un diagnostic partiel pour les analyser conjointement dans un diagnostic complet. Cela n'a été possible que lorsque l'informateur ou les informateurs avaient une vision globale de l'ensemble des éléments appartenant à ces regroupements, comme dans le cas de pratiques similaires (familles, genres d'un même sous-domaine) ou d'éléments ayant une même origine culturelle. Dans les tableaux suivants nous avons établi une liste des 41 éléments patrimoniaux et les neuf regroupements retenus pour un diagnostic complet, ainsi que les sources des informations.

**Tableau 15. Éléments patrimoniaux en diagnostic complet**

EI : Nombre d'entretiens individuels où l'élément a été mentionné. D : démonstration de la pratique lors des entretiens. C : Captations. QJC : Nombre de questionnaires remplis dans les journées de consultation. ELC : Nombre d'entretiens courts (seulement quelques questions, le but principal étant la captation de la pratique) lors des captations. A-O : Annotations et observations. Q : Nombre de questionnaires envoyés postérieurement à l'enquête de terrain.

Élément patrimonial	EI	C	QJC	JC	ELC	A-O	Q
ASP 04 Bèlè Grands-Fonds	2						
ASP 07 Biguine	5						
JSP 04 Boeuf-tirant	2	Vidéo 009	1	Vidéo JC1		1	
ASP 08 Bouladgel	4	Vidéo 026				1	
ART 02 Broderie de Vieux-Fort	1						
ASP 11 Cantiques de Noël	4					1	
PRA 05 Carnaval en kabwèt de Marie-Galante ( <i>pati pech</i> )	1			Vidéo JC1			
ASP 15 Chants de labour	6-D			Vidéo JC1			
ASP 17 Chant Marins	3-D						
ASP 22 Chanté Nwel	4					1	
ASP 19 Chants de veillée mortuaire ( <i>véyé boukousou</i> )	7	Vidéo 017 Vidéo 014				2	
ART 04 Charpenterie de la case créole	3						
ART 16 Confection d'épervier	2						
ART 12 Construction du canot saintois à voile traditionnelle	2						
TRL 03 Contes traditionnels de Guadeloupe	4-D	Vidéo 007 Vidéo 012		Vidéo JC1		1	
PRA 07 Costume créole, coiffe et bijoux créoles	2	Vidéo 020				1	
TRL 05 Créole guadeloupéen	2						
SEN 11 Culture de l'indigo, extraction et techniques de teinture	1	Vidéo 008				1	
SEN 14 Culture de la vanille	3						
SEN 15 Culture du bois d'Inde et extraction de l'huile essentielle	1						
SEN 16 Culture du cacao	3						
ART 15 Ébénisterie de Pointe-Noire	1						
ELP 07 Élaboration de la farine du manioc	3	Vidéo 017		Vidéo JC1		1	
ELP 08 Élaboration du rhum agricole	1						
ART 17 Fabrication de casiers en bambou	3						
ART 20 Fabrication du chapeau salako	2-D						
ART 21 Fabrication du tambour <i>ka</i>	2-D						
PRA 20 Fête des cuisinières	2						
PRA 22 Fête des marins	3						
PRA 25 Fête du Crabe	1						
ASP 29 Gwoka	12-D	Vidéo 003 Vidéo 010 Vidéo 031	1	Vidéo JC3		3	
ASP 39 Léwòz au commandement	2-D						
PRA 55 Masques de Vieux-Fort	2		1	Vidéo JC2			
ASP 40 Mayolé	5-D	Vidéo 032		Vidéo JC3			
ASP 47 Nadron	4	Vidéo 018					
JSP 16 Navigation sportive en canot saintois à voile traditionnelle	1-D	Vidéo 034					
ASP 53 Quadrille de Guadeloupe	2	Vidéo 003 Vidéo 013 Vidéo 015	4	Vidéo JC1 Vidéo JC2 Vidéo JC3	1	2	

ASP 61 Sové vayan	3						
PRA 60 Sware léwòz	3	Vidéo 031					
ART 38 Vannerie Kalinago	1	Vidéo 023	2	Vidéo JC2			
PRA 64 Veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe	9	Vidéo 017 Vidéo 014					

### Tableau 16. Regroupements en diagnostic complet

EI : Nombre d'entretiens individuels où l'élément a été mentionné. D : Démonstration de la pratique lors des entretiens. C : Captations. QJC : Nombre de questionnaires remplis dans les journées de consultation. ELC : Nombre d'entretiens courts (seulement quelques questions, le but principal étant la captation de la pratique) lors des captations. A-O : Annotations et d'observations. Q : Nombre de questionnaires envoyés postérieurement à l'enquête de terrain.

Regroupement	EI	Captations	QJC	JC	ELC	A-O	Q
JSP [F] Jeux et jouets traditionnels	2-D	Vidéo 010 Vidéo 011			1		
JSP [F] Jeux chantés	5						
SEN [F] Pêche traditionnelle	5				1		
PCI translocal de tradition dominicaine	1						
PCI translocal de tradition dominiquaise	1						
PCI translocal de tradition guadeloupéenne d'origine indienne	5	Vidéo 001 Vidéo 016 Vidéo 018 Vidéo 019 Vidéo 025	2				
PCI translocal de tradition haïtienne	1						
PCI translocal de tradition libanaise	1-D	Vidéo 033					
ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition culinaire guadeloupéenne	2						

## 4.1 Identification

L'identification des pratiques traditionnelles présentes sur un territoire est la première tâche à réaliser si l'on envisage la réalisation d'un inventaire. Elle permet de comprendre la diversité et la magnitude du PCI à inventorier. D'un côté, nous devons assigner un élément à un domaine déterminé, et d'un autre côté nous devons quantifier cette diversité. Nous avons besoin préalablement d'un minimum de description pour pouvoir assigner un domaine, un sous-domaine, une famille ou un genre. Cette description courte est fournie soit par l'informateur, soit par les sources externes.

En ce qui concerne les sources externes, les listes ou répertoires concernant le PCI guadeloupéen ne sont pas nombreux. Nous pourrions noter la liste élaborée en 1976 par l'ethnologue André Laplante, dans le rapport *Traditions et Arts Populaires Marie-Galante*<sup>108</sup> qui proposait déjà un classement des pratiques marigalantaises en vue d'un projet d'inventaire impulsé par le Parc Naturel de Guadeloupe, postérieurement devenu Parc National. L'atout de cette liste est d'avoir une vision globale de tous les domaines du patrimoine, suivant de près l'approche proposée par Mauss dans son *Manuel d'ethnographie*. D'autres listes, qui nous ont aidé ponctuellement, sont en ligne :

<http://guadeloupetraditions.free.fr/>

<http://patrimoines-de-guadeloupe.over-blog.com/>

<http://www.lesilesdeguadeloupe.com/tourisme/fr-fr/encyclo#/>

<http://www.acgai.fr/>

<http://www.potomitan.info/>

À noter aussi la liste publiée par le Centre Rèpriz concernant les musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe dans son *État des lieux de l'enseignement* (CMDTP Rèpriz 2015, p.12) et les informations en ligne sur des éléments concrets publiées dans les fiches de l'inventaire français du PCI<sup>109</sup> ou dans des articles de Wikipedia<sup>110</sup>.

Pour élaborer notre recensement et le classement postérieur (annexe 1), nous avons été obligés de comprendre, au moins superficiellement, chacun des 344 éléments patrimoniaux identifiés. Parfois la tâche est simple, comme dans le cas des fêtes patronales ou communales où nous n'avons pas eu de grandes difficultés à assigner les 28 fêtes identifiées (il y en existe beaucoup plus évidemment) à un même genre d'éléments patrimoniaux, en revanche placer les chants indo-guadeloupéens *chilapattu* ou *sillapattu* dans une famille appelée « chants d'amusement » a été plus complexe, car nous avons des sources qui nous les situaient dans le cadre du *nadron* (Nagapin.EI01, ch.42 ; Manet 2017, p.117), d'autres qui parlaient de chants de travail (Benoist 2004, p.45 ; Lalsingué.EI01, ch.10 ; Nagapin.EI01, ch.42) et pour d'autres, il s'agissait de chansonnettes pour faire rire (Manet 2017, p.120). Finalement c'était tout, et nous nous sommes décidés pour la caractéristique la plus significative : s'amuser avec eux. Le bèlè guadeloupéen nous a créé aussi quelques soucis, car le bèlè des Grands-Fonds semble être un peu différent du bèlè de la Côte Sous-le-vent, le premier serait un type de chant relais où les chanteurs se relaieraient pour des improvisations chantées, et qui pourrait servir aussi comme moyen de communiquer des nouvelles, tandis que le deuxième serait plutôt un chant de travail surgi dans les plantations de café de la côte ouest de la Basse-Terre. De même, pour les métiers à double savoir, comment les classer ? Des métiers comme les vanniers, qui sont des artisans mais détiennent aussi des savoirs écologiques, comme la connaissance -au

<sup>108</sup> Laplante, A. (1976). *Traditions et Arts Populaires Marie-Galante*, Parc Naturel de Guadeloupe. Basse-Terre

<sup>109</sup> <https://www.pci-lab.fr/>

<sup>110</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Carnaval\\_de\\_Guadeloupe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carnaval_de_Guadeloupe)

moins partielle- de la forêt tropicale, ou les frotteuses, qui ont aussi la capacité de s'enfoncer dans la forêt tropicale pour récolter des plantes médicinales, par conséquent attribuables au domaine SEN (savoirs écologiques et métiers de la nature); toutefois ces plantes sont seulement la matière première de leur métier de guérir, et donc nous devrions les placer dans un autre domaine encore: le bien-être traditionnel.

À partir de la notion d'élément patrimonial, en tant que ressource culturelle qui a des caractéristiques formelles et d'usage qui la rendent différente des autres ressources similaires, et qui est perçue aussi de manière distincte par la communauté, nous avons créé une « hiérarchie » par dessus et par dessous afin de mieux expliquer la relation d'un élément par rapport aux autres. En ce qui concerne la hiérarchie « supérieure » nous avons divisé chaque domaine en plusieurs niveaux hiérarchiques (ou sous-divisions) dépendant de la complexité du domaine : **sous-domaine, famille, genre**. Le total de « sous-divisions » a été de 160 pour les neuf domaines, comme l'indique le tableau joint :

**Tableau 17. « Sous-divisions » hiérarchiques supérieures par domaine**

	ART	ASP	BIE	ELP	JSP	PRA	SEN	SRM	TRL	Total
Sous-domaines	0	6	3	2	2	2	2	3	2	22
Familles	13	9	3	5	7	7	4	8	0	56
Genres	8	14	4	14	7	9	14	8	4	82
Total	21	29	10	21	16	18	20	19	6	160

Si l'on regarde vers le bas, nous trouvons ce que nous appelons des « **éléments dérivés** » ou **spin-off** pour utiliser un terminologie à la mode, notamment dans les productions de cinéma ou de télévision. Ces éléments sont des pratiques qui se recréent au sein des éléments « multi-domaine »<sup>111</sup>, mais qui ne sont pas perçus comme des éléments autonomes. Nous croyons que ces éléments devraient aussi être valorisés dans une juste mesure, comme dans le cas des éléments dérivés du Carnaval de Guadeloupe que nous avons proposé comme exemple : « Mas traditionnel de Guadeloupe », « Groupes *a po* » « *Déboulé* » « Masques de Vieux-Fort » « Groupes de carnaval dominicain » « Groupes de carnaval haïtien » « Groupes à caisses claires ».

De même, il serait judicieux de mettre en valeur les **variantes** que nous avons identifiées, comme le cas du gwoka (gwoka modénn, gwoka *indestwas*, gwoka *jabrun*, gwoka africain, gwoka évolutif), et des éléments que nous appelons « **en attente** » (tableau 18). Ces éléments « en attente d'information patrimoniale » sont des pratiques dont nous n'avons pas d'informations précises sur la communauté de porteurs ou sur l'origine patrimoniale de l'élément, comme par exemple, les « marionnettes géantes » où le site Facebook de la compagnie de théâtre *Gran Bwabwa* nous informait qu'elles ont été créées sous l'influence du patrimoine culturel immatériel caribéen. Cependant cette affirmation ne nous indique pas si la construction de marionnettes géantes est fondée sur une pratique héritée ou est une création « ex-nihilo » basée sur des personnages caribéens.

Un autre exemple de ce type d'élément « en attente » serait l'artisanat des forgerons haïtiens appelé « fer découpé », que nous pouvons trouver en Guadeloupe dans les boutiques, bien qu'il n'existe pas pour l'instant une communauté de porteurs habitant dans l'archipel qui produise cet art. Les pièces de fer découpé sont élaborées encore à Haïti, cependant l'association Lakay a le projet d'installer des forgerons haïtiens en Guadeloupe (Jean-Louis.EIO1, ch.6). Par conséquent, lorsque nous ne sommes pas sûrs de l'existence d'une communauté de porteurs présente en

<sup>111</sup> Éléments qui englobent dans son sein de pratiques qui relèvent de différents domaines, comme le carnaval de Guadeloupe ou le théâtre chanté et dansé du nadron

Guadeloupe, comme le cas antérieur, ou comme dans le cas de certaines des musiques et danses dominicaines identifiées par notre informateur dominicain, Eduardo Pérez, nous l'assignerons au groupe d'éléments « en attente ». Finalement, nous avons classé aussi dans cette typologie d'éléments, trois activités sportives portées par les diasporas dominicaine et dominiquaise : baseball, cricket, et rounders. En sachant que ces trois sports sont des activités globalisées, notamment le premier, il nous a semblé pertinent de les inclure dans cette liste d'éléments culturels, parce qu'ils peuvent constituer une ressource d'intégration sociale grâce à leur capacité de création de lien social.

**Tableau 18. « Sous-divisions » hiérarchiques inférieures et éléments « en attente d'information patrimoniale ».**

	ART	ASP	BIE	ELP	JSP	PRA	SEN	SRM	TRL	Total
Éléments patrimoniaux	30	45	7	22	34	60	30	29	14	271
Éléments patrimoniaux dérivés	0	4	0	0	0	7	0	11	11	33
Variantes patrimoniales	0	5	0	0	0	0	0	0	0	5
Éléments « en attente d'information patrimoniale »	8	12	3	0	3	2	1	6	0	35
Total	38	66	10	22	37	69	31	46	25	344

Si l'on cherche à quantifier la « richesse culturelle » et la diversité culturelle de la Guadeloupe, on peut proposer les données suivantes : 344 ressources culturelles recensées (ou éléments à caractère patrimoniale)<sup>112</sup>, dont 271 éléments patrimoniaux, 33 éléments patrimoniaux dérivés, 5 variantes patrimoniales et 16 éléments « en attente d'information patrimoniales », distribués dans 9 domaines, 22 sous-domaines, 56 familles et 82 genres.

Comme nous pouvons constater dans le tableau 18 les domaines où nous trouvons le plus d'éléments en Guadeloupe sont les domaines ASP (arts du spectacle) avec 66 éléments et PRA (pratiques et fêtes) avec 69, cependant si nous consultons le tableau 17 nous découvrons un nombre supérieur de « sous-divisions » hiérarchiques dans le domaine ASP (29) par rapport au domaine PRA (18). Cette donnée pourrait nous indiquer une majeure complexité au moment de classer le domaine ASP, qui correspondrait à une diversité formelle et culturelle majeure, ce qui est proche de la réalité, puisqu'il existe un nombre important de typologies et d'origines différentes dans ce domaine. Les domaines comptant le plus d'éléments dérivés sont SRM (spiritualité, religion, magie) et TRL (tradition orale y compris la langue comme véhicule de transmission) avec 11 chacun. Ces *spin-off* sont issus seulement de trois éléments patrimoniaux, « panthéon chrétien » et « panthéon hindou guadeloupéen » pour SRM et « épopées et légendes dans le nadron ». Les éléments dérivés issus du « panthéon chrétien » pourraient à leur tour se diviser en d'autres éléments autonomes, mais ce serait peut-être aller trop loin dans le cadre de ce rapport, tout comme pour le cas du domaine ELP (élaboration et préparation d'aliments et boissons) dont les éléments patrimoniaux, par exemple « préparation traditionnelle des poissons et crustacés en Guadeloupe » pourraient se diviser en d'innombrables recettes ou préparations spécifiques, comme celles dénommées « bluff » ou « daube » qui rendraient peu opérationnel la classification.

Heureusement, la tâche de classer les éléments du domaine ART (artisanat) a été beaucoup plus simple, car nous avons opté pour un classement par rapport à l'usage, nous avons douté entre l'usage et les matières premières comme indicateur, mais vu que le bois et les fibres végétales sont à la base de la plupart des artisanats guadeloupéens, nous avons considéré que l'usage pourrait être plus valorisant au moment de les distinguer. Souvent les porteurs des domaines ART et BIE (bien-être) détiennent un double savoir, le premier c'est le métier par lequel ils sont connus, charpentier marin ou frotteuse, par exemple, et le deuxième, les connaissances concernant la nature. La difficulté du point de vue du classement n'est pas l'assignation de deux domaines à un même

<sup>112</sup> De manière générique on parlera d' « éléments patrimoniaux » ou de « ressources culturelles » sans spécifier les particularités : « dérivés » « variantes » « en attente ».



élément, nous pouvons parfaitement affecter le charpentier marin au domaine ART par son savoir-faire artisanal, et au domaine SEN (savoirs écologiques et métiers de la nature) pour ses connaissances concernant les bois (famille : connaissance des écosystèmes locaux, approche partiel), mais le problème vient précisément de ce dernier domaine, le SEN, où les connaissances concernant la nature sont partagées par d'autres porteurs spécialistes mais aussi par les personnes habitant près de ces écosystèmes dont les connaissances font partie de la mémoire collective, autrement dit, des savoirs populaires. Pour combler cet aspect nous avons ajouté une colonne dans le classement du domaine SEN, intitulée « détenteurs » où nous listons tous les détenteurs identifiés pour chaque élément.

Finalement, dans le domaine JSP (jeux et sports traditionnels) nous considérons que chaque jouet et chaque jeu sont des éléments patrimoniaux différents et autonomes. Ils ont chacun leur propre spécificité du point de vue formelle et de l'usage. Nous comprenons que pour certains placer au même niveau hiérarchique du classement des éléments multi-domaines comme la veillée mortuaire ou le carnaval de Guadeloupe avec des éléments plus « simples » comme le jeu de l'ikaipaka soit difficile à comprendre, mais les éléments patrimoniaux ne devraient pas avoir une valeur intrinsèque supérieure aux autres, la valeur patrimoniale, quelle que soit la motivation, est octroyée extérieurement par la communauté. Du point de vue du classement des espèces, la grande baleine bleue (*balaenoptera musculus*) a la même valeur que la toute petite et microscopique algue diatomée *fragilariopsis kerguelensis*.

**Tableau 19. Éléments par domaine avec des informations suffisantes pour un diagnostic complet et partiel. Éléments mentionnés par les porteurs (peu ou très peu d'information patrimoniale).** Dans l'annexe 1, les éléments en diagnostic complet sont soulignés en orange ; les éléments en diagnostic partiel sont soulignés en marron ; et les éléments mentionnés sont en noir.

	ART	ASP	BIE	ELP	JSP	PRA	SEN	SRM	TRL	Total
Éléments en diagnostic complet	9	14	0	2	2	8	4	0	2	41
Éléments en diagnostic partiel	14	20	4	7	1	8	11	22	11	98
Éléments mentionnés	15	32	6	13	34	53	16	24	12	205
Total	38	66	10	22	37	69	31	46	25	344

## 4.2 Transmission et intégration du PCI dans le système éducatif français

Comme pour les autres mesures de sauvegarde qui suivent, dans le cas de la transmission et de l'intégration du PCI dans l'éducation, nous avons essayé de conceptualiser les réponses des informateurs -qui parfois ne s'ajustaient pas à nos besoins analytiques- pour rendre un diagnostic plus clair et solide.

Pour les éléments en diagnostic complet (41 + 9 regroupements) nous avons interrogé les informateurs et porteurs sur quatre aspects de la transmission : modalités de transmission ; typologie des porteurs (dépendant de la composante technique) ; état de la transmission ; et nombre de porteurs.

### 4.2.1 Modalités de transmission

Dans cette section nous ne rentrerons pas dans le débat « éducation/transmission formelle- éducation/transmission informelle ». Ce qui nous intéressait dans notre questionnaire était surtout de connaître le milieu dans lequel le porteur apprend son savoir, et à partir de cette information supposer d'où venait la motivation pour apprendre, si elle venait du propre intéressé (autodidacte) où si elle surgissait de l'entourage familial, social ou éducatif. Par conséquent, nous avons choisi de classer les modalités en cinq options possibles, non excluantes, car il s'agissait d'identifier les modalités de transmission traditionnelles et les modalités de transmission actuelles: transmission intrafamiliale, transmission par imprégnation, éducation cadrée en dehors du système éducatif, éducation cadrée dans le système éducatif, et apprentissage chez l'entreprise (chez le patron).

Des 41 éléments de la liste (tableau 20) nous avons trouvé que 15 correspondaient à une transmission au sein de la famille. Cette **transmission intrafamiliale** peut-être plus ou moins cadrée ou dirigée vers un « objectif commun », par exemple, lorsqu'il y a (ou il pourrait y avoir dans le futur) une activité économique évidente, comme dans le cas des kassaveries (Romain.EIO1 et Gregot.EIO1) ou par osmose, sans qu'il y ait un véritable encadrement conscient au moment de la transmission, comme pour les contes (Ferus.EIO1, ch.12). En tout cas, elle est produite au sein de la famille, et c'est la continuité dans la tradition familiale qui incite, dans un premier moment, le futur porteur de tradition à apprendre.

« Marzence Ismaël, le père de Charlize. Il aimait rassembler et, dès son plus jeune âge, il a côtoyé le léwòz au commandement de par son grand-père, qui était esclave sur une habitation et qui commandait le léwòz au commandement. Marzence assistait à ces léwòz au commandement avec sa mère, et l'a appris de son grand-père. » (synthèse de : Ismaël, C., Gane, C., Verin, G., et Dahomay, M-L.ECO1, ch.2).

La **transmission par imprégnation**, la plus fréquente, est présente dans 28 des cas étudiés. Dans cette modalité, la formation du porteur n'est pas cadrée activement par le maître. L'apprenti découvre peu à peu la pratique en regardant les gestes et en écoutant les paroles du maître, mais il n'y a pas de transfert de connaissances obligatoires comme dans le cas de la relation professeur-élève à l'école. Nous pourrions considérer que, dans cette modalité, il y a une vocation innée du porteur, sans intermédiaires familiaux ou sociaux. C'est le porteur qui ambitionne apprendre et qui suit le maître :

« Les anciens avaient hérité d'un héritage africain où ils n'apprenaient pas, il fallait les suivre pour apprendre. Un monsieur comme Carnot il fallait le suivre pendant des mois, des années pour qu'il

puisse te montrer quelque chose, et en vérité il ne montrait pas, il fallait comprendre. En Afrique c'est pareil, un jouer de djembé doit suivre son maître pour apprendre, pendant des années. Donc à l'époque, j'ai suivi Carnot, j'ai regardé comment il jouait, j'ai regardé ce qu'il faisait pendant les soirées léwòz, j'ai regardé ce qui se passait chez Man Sosso [mère de Guy Conquet], j'ai analysé, j'ai essayé de comprendre chaque rythme, son histoire, l'histoire de chaque danse, la spiritualité qui va avec la soirée léwòz, le côté festif du *kout'tambou*, du *bala gro'tambous*, le côté de la ronde de veillée [...] » (Pelissier.EI01, ch. 2).

**Tableau 20. Analyse qualitative des réponses concernant la transmission. Éléments en diagnostic complet.**

Information	Nombre
<b>A : Modalités de transmission</b>	
1. Transmission intrafamiliale	15
2. Transmission par imprégnation	28
3. Éducation cadrée en dehors du système éducatif français	12
4. Éducation cadrée dans le système éducatif français	2
5. Apprentissage chez l'entreprise / patron	11
<b>B : Typologie de porteurs (degré de composante technique)</b>	
1 : Très haut	15
2 : Haut	15
3 : Moyen	4
4 : Bas	6
5 : Très bas	1
<b>C : État de la transmission</b>	
0 : Disparu (sans activité récente, mais avec des porteurs latents encore vivants)	2
1 : Très mauvais (en voie de disparition)	6
2 : Mauvais	16
3 : Correct	11
4 : Bon	5
5 : Très bon	1
<b>D : Nombre de porteurs</b>	
S : Sans information	4
1 : 1-5 porteurs	6
2 : 6-20 porteurs	10
3 : 21-50 porteurs	5
4 : 51-100 porteurs	3
5 : Plus de 100 porteurs	13

L'éducation cadrée en dehors du système éducatif français est la modalité de transmission la plus habituelle (12) des apprentissages encadrés qui se réalisent en dehors de la famille (structure privée associative, structure publique, entreprise). Il existe souvent une intermédiation familiale, sociale ou économique qui stimule l'intérêt à suivre ces formations encadrées.

D'après l'*État des lieux de l'enseignement des musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe*, élaboré par le Centre Rèpriz, 82,5 % des 115 structures recensées dispensant des cours ont une forme associative (CMDTP Rèpriz 2015, p. 10). Outre les associations et les écoles privées, nous avons identifié d'autres typologies de structures qui forment dans les savoirs traditionnels, par exemple, celle qui a accompagné Cédric Coutellier dans son projet de production de vanille:

« [Initialement, Cédric est passé par le SYAPROVAG - Syndicat Agricole des Producteurs de Vanille<sup>113</sup>. Il s'agit d'une structure qui est supposée aider à s'installer dans ce domaine, à se former. Néanmoins, Cédric explique que dans l'ensemble, l'accompagnement était trop léger : cela donnait « l'impulsion » mais ensuite, par manque de techniciens côté SYAPROVAG, il n'y avait plus de suivi technique. ]» (synthèse de : Coutellier.EI01, ch.2).

Lorsque nous parlons d'**éducation cadrée dans le système éducatif**, il s'agit pour nous de dispositifs permanents. Montrer qu'il existe une régularité est importante pour comprendre jusqu'à quel point et comment les distinctes administrations publiques participent dans la sauvegarde du PCI. Nous avons eu des difficultés à identifier des formations vraiment intégrées dans le système éducatif, de manière régulière. Comme nous verrons dans la section suivante dédiée à l'intégration du PCI dans le système éducatif, il y a eu des essais d'intégration, mais il n'ont pas tous abouti finalement à établir des dispositifs permanents, donc nous parlerons plutôt d'expériences d'intégration. Nous pouvons seulement confirmer 2 cas sur les 41 éléments patrimoniaux en diagnostic complet, la langue créole (Cruz.EI01, ch. 8) et l'ébénisterie de Pointe-Noire (Pindi.EI01, ch. 4).

Les **formations encadrées chez le patron** (auto-entrepreneur), ou dans une entreprise, sont fondamentalement des savoir-faire inclus dans les domaines SEN (savoirs écologiques et métiers de la nature), ELP (élaboration et préparation d'aliments et de boissons) et bien évidemment dans le domaine ART (artisanat) :

« *Depuis quand on retrouve les métiers du bois à Pointe-Noire ?* Depuis très longtemps. Depuis le temps de mon grand-père, mon arrière grand-père. Mais mon père, c'était marin-pêcheur et j'ai appris à travailler le bois chez un patron, et après j'ai été en métropole pour aller plus loin, et puis je suis rentré en Guadeloupe. (Pindi.EI01, ch. 2)

Cette modalité de transmission a déjà disparu dans deux cas du domaine ART, « la fabrication de casiers en bambou » et « la confection de l'épervier », car les pêcheurs professionnels ne sont plus des artisans (souvent c'étaient les mêmes pêcheurs, comme nous disait Bernard Bastareaud en Bastareaud.EI01, ch. 2).

**Tableau 21. Analyse qualitative des réponses concernant la transmission. Regroupements en diagnostic complet.**

Regroupement	Modalités de transmission	Degré composante technique	État de la transmission	Nombre de porteurs
<b>JSP [F] Jeux et jouets traditionnels</b>	familial imprégnation hors système	très bas	correct	> 100
<b>JSP [F] Jeux chantés</b>	imprégnation hors système	bas-moyen	mauvais-correct (dépendant du jeu)	sans information précise probable > 100 (tous les jeux confondus, porteurs latents)
<b>SEN [F] Pêche traditionnelle</b>	intrafamiliale imprégnation apprenti chez le patron	moyen-haut (amateur-professionnelle)	mauvais-correct (dépendent de la modalité de capture)	> 100
<b>PCI translocal de tradition dominicaine</b>	intrafamiliale imprégnation	S	S	> 100
<b>PCI translocal de tradition dominiquaise</b>	intrafamiliale imprégnation	S	S	>100

<sup>113</sup> <https://www.facebook.com/syaprovag/>

<b>PCI translocal de tradition guadeloupéenne d'origine indienne</b>	intrafamiliale imprégnation hors système	S	bon	> 100
<b>PCI translocal de tradition haïtienne</b>	intrafamiliale imprégnation	S	S	> 100
<b>PCI translocal de tradition libanaise</b>	intrafamiliale imprégnation hors système	S	bon	> 100
<b>ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition culinaire guadeloupéenne</b>	intrafamiliale imprégnation hors système dans système apprenti chez le patron	moyen-haut (amateur- professionnelle)	correct	>100

#### 4.2.2 Typologie de porteurs (composante technique et composante sociale)

Avant d'aborder la quantification des porteurs de tradition par élément, il s'avère intéressant de réfléchir rapidement sur les différents types de porteurs. Il est fréquent que dans les savoirs traditionnels il existe une composante technique portée par des « **spécialistes** » et une composante « sociale » conservée dans la mémoire collective, où se trouvent tous ces savoirs, inconscients ou conscients, accessibles à tout le monde, et qu'on pourrait dénommer « savoirs populaires ». Dans la Fête des Cuisinières, par exemple, il y a une structure qui gère la fête, l'association des Cuisinières de Guadeloupe (Théophile.EI01, ch. 24), qui est chargée de l'organisation de l'événement. Les membres de cette association sont les « spécialistes » et détiennent un savoir-faire, toutefois, il y a aussi le public qui assiste. Les personnes qui assistent fréquemment à une célébration, un événement festif ou à un spectacle sont aussi des porteurs de tradition, parfois, sans le savoir, donc il s'agirait de porteurs **inconscients**. Bien évidemment, un spectateur d'un événement de danse ne deviendra jamais un danseur, juste en regardant danser, mais s'il fréquente ces spectacles, il pourra nous informer beaucoup mieux qu'une autre personne qui ne s'intéresse pas à cette danse. Parfois, nous sommes **conscients** d'avoir un savoir traditionnel, l'exemple plus clair est la tradition culinaire. Cependant, dans la plupart des cas, ces savoirs appris par imprégnation, nous les gardons pour nous, et nous ne les valorisons pas activement.

En analysant les neuf domaines du classement, nous voyons que dans certains cas la composante technique est dominante par rapport à la composante sociale. En tant que consommateurs, nous pouvons acheter dans un marché une pièce de vannerie kalinago, juste parce qu'elle est belle et nous pouvons l'utiliser pour décorer la cuisine, mais il sera difficile pour nous d'apprendre un peu plus sur ce savoir-faire juste en contemplant sa beauté. Pour cela, il faudrait être plus actif dans la recherche, puisque dans ce cas il n'y a pas de possibilité de transmission par imprégnation, comme pour le domaine des arts du spectacle. Par conséquent, nous avons essayé de comprendre dans quelle mesure la composante « technique » était dominante par rapport à la dominante « sociale » pour chaque élément des 41 de la liste, et pour les regroupements où c'était possible. Nous proposons un degré entre « très haut » et « très bas ». Par exemple, lorsque les porteurs « spécialistes » sont beaucoup plus nombreux (ART) que les porteurs « inconscients » et les porteurs « conscients », on a signalé comme « très haut » la composante technique, et lorsque la majorité des porteurs sont « inconscients », comme dans le cas de la langue créole, nous l'avons marquée comme « très bas ».

#### 4.2.3 État de la transmission et nombre de porteurs

D'après les informations des porteurs et des informateurs, nous avons identifié 6 pratiques traditionnelles qui auraient disparu : ASP 61 *Sové vayan*, ASP 39 *Léwòz* au commandement, SEN

29 Pêche professionnelle en canot saintois à voile traditionnelle, BIE 04 Matrones. ASP 36 [EA] Utilisation domestique du coton à Marie-Galante et ART 11 [EA] Construction de case en gaulette en toit de paille, sont à confirmer<sup>114</sup>. Nous pouvons seulement assurer que les trois premières pratiques comptent des porteurs vivants, comme nous disait Michel Moutoussamy à propos du *sové vayan* : « Il y a encore 6 ou 7 personnes qui ont créé l'association de *sové vayan* qui sont toujours en vie ». (Moutoussamy.EIO1, ch. 15). Ces porteurs inactifs, mais qui conservent les savoirs traditionnels, nous les appellerons « **porteurs latents** ». Dans certains cas, l'informateur a pu faire la différence entre ceux qui sont actifs et ceux qui ne le sont pas :

« *Combien il y en a?* [charpentiers marins qui puissent faire le canot saintois à voile traditionnelle] Aujourd'hui on est tous des vieux. Quand-même, une vingtaine, qui font le canot [qui peuvent le faire] en réalité, on est deux, trois à construire. Entre parenthèse, quatre, ça veut dire, que je construis aux Saintes tout seul, à Pointe-à-Pitre, on a deux constructeurs, c'est les Forbin [Patrice Forbin décédé en 2015, il restait son frère Jean, et ses fils Marc et Mathieu, d'après les informations de 2015]<sup>115</sup>, au Gosier, un amateur qui vient de La Désirade, [nom?] et sur Basse-Terre, on a la famille [?], justement, il a travaillé avec mon père. Il a fait l'école ici. » (Foy.EIO1, ch. 15).

Mais, dans la plupart des cas, l'informateur ne discrimine pas entre porteur actif et inactif, ce qui fait que le chiffre apporté fasse souvent référence au total de porteurs connus. Il faut tenir compte de cette problématique au moment de lire les statistiques concernant le nombre de porteurs. Le chiffre de porteurs nous aide à mieux cerner l'état de la transmission. Parfois, les indications des informateurs sont peu précises et le nombre de porteurs facilite la compréhension du véritable état de transmission.

Les résultats concernant l'état de la transmission et le nombre de porteurs sont résumés dans trois tableaux. Le premier (tableau 22) liste les éléments patrimoniaux nécessitant une sauvegarde urgente ou très urgente. Nous avons seulement tenu compte, pour l'élaboration de cette liste, des éléments disparus, les éléments en très mauvais état de transmission, et les éléments en mauvais état de transmission. Les éléments sont divisés aussi en fonction du diagnostic réalisé : complet ou partiel (cf. ch , p. 106). Le total d'éléments listés est de 48, dont 6 disparus (si nous incluons ART 36 et ART 11) , 16 en très mauvais état de transmission, 26, en mauvais état de transmission. Si l'on fait le calcul par domaine, nous avons 15 éléments du domaine ART (artisanat) nécessitant une sauvegarde urgente ou très urgente ; 15 aussi pour ASP (arts du spectacle) ; 2 pour BIE (bien-être) ; 1 pour ELP (élaboration et préparation d'aliments et de boissons) et aussi pour JSP (jeux et sports traditionnels) ; 2 pour PRA (pratiques sociales et fêtes) ; 9 pour SEN (savoirs écologiques et métiers de la nature) ; et 3 pour TRL (tradition orale y compris la langue comme véhicule de transmission).

Un nombre élevé de porteurs n'est pas forcément un indicateur de bonne santé : le fait qu'un élément, comme la veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe, ait plus de 100 porteurs de tradition nous indique tout simplement que cette pratique a une composante fondamentalement sociale. Dans la veillée, on peut parler de « porteurs spécialistes », comme la famille Geoffroy : « Ils sont les gardiens des rituels qui entourent la veillée [...] » (Bourgine 2016, p. 108), mais les gens qui assistent de temps en temps à cet acte social sont aussi des porteurs, des porteurs qu'on appelle « inconscients » et qui connaissent aussi le fonctionnement de la veillée, sans être pour autant des « spécialistes » (Cafournet.EIO1, ch. 9). Comme nous le disions, et en dépit du nombre

---

<sup>114</sup> Nous n'avons pas assez d'informations pour assurer que ces deux pratiques ont complètement disparu.

Il est possible l'existence de porteurs inactifs (latents). Ce qui c'est certain est que la gaulette s'utilise encore, au moins comme élément de décoration. Mentions : Vidéo 001 Journée Marie-Galante, ch.7 (interventions de l'association Ecolambda de Saint-Louis, et autres) <http://www.ecolambda.org/>

<sup>115</sup> <https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/faits-divers/patrick-forbin-nous-a-quittes-328039.php>

relativement élevé de porteurs par rapport aux autres pratiques en très mauvais état de transmission, la veillée mortuaire va mal, ainsi que les éléments qui lui sont associés : « Pour les jeux de veillée, il y a des chants qui correspondent aux différents jeux [...] La veillée traditionnelle aussi est en train de disparaître. [...] Dans notre tradition la veillée mortuaire n'est pas triste, il y a des jeux, il y a des chants. » (Dahomay.EIO1, ch. 18).

**Tableau 22. État de la transmission. Éléments nécessitant une sauvegarde urgente ou très urgente**

État de la transmission	Élément	Nombre de porteurs
<b>Disparu</b> Éléments en diagnostic complet Porteurs latents vivants <i>Sauvegarde très urgente</i>	ASP 61 Sové vayan ASP 39 Léwòz au commandement	6-20 1-5
<b>Disparu</b> Éléments en diagnostic partiel Porteurs latents vivants <i>Sauvegarde très urgente</i>	ART 36 [EA] Utilisation domestique du coton à Marie-Galante <sup>116</sup> ART 11 [EA] Construction de case en gaulette en toit de chaume <sup>116</sup> BIE 04 Matrones (porteurs latents vivants?) SEN 29 Pêche professionnelle en canot saintois à voile traditionnelle	S Sans information S S S
<b>Très mauvais</b> Éléments en diagnostic complet <i>Sauvegarde très urgente</i>	ART 20 Fabrication du salako ASP 40 Mayolé PRA 64 Veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe ASP 15 Chants de charrue ART 17 Fabrication de casiers en bambou ART 16 Confection de l'épervier	1-5 6-20 > 100 6-20 1-5 1-5
<b>Très mauvais</b> Éléments en diagnostic partiel <i>Sauvegarde très urgente</i>	ART 14 Construction de pris-pris ART 27 Sciage de long ART 31 Taille d'essentes ASP 03 Bèlè de la Côte-Sous-le-vent ASP 05 Bénaden ASP 12 Chants Bhajans ASP 20 Chants funéraires de veillée ASP 21 Chants funéraires indo-guadeloupéens SEN 30 Pratiques liées à la conservation des mares TRL 25 Tradition orale dans la veillée mortuaire (conteurs-blogueurs)	1-5 1-5 1-5 Au moins 1 porteur S S Au moins 1 porteur 1-5 S Au moins 1 porteur
<b>Mauvais</b> Éléments en diagnostic complet <i>Sauvegarde urgente</i>	SEN 16 Culture du cacao SEN 15 Culture du bois d'inde et extraction de l'huile essentielle ART 38 Vannerie kalinago ART 02 Broderie du Vieux-Fort ART 19 Chants de veillée ART 12 Construction du canot saintois à voile traditionnelle ASP 04 Bèlè des Grands-Fonds SEN 11 Culture de l'indigo, extraction du pigment et techniques de teinture ASP 08 Bouladgel ASP 47 Nadron ART 15 Ébénisterie de Pointe-Noire ASP 17 Chants marins PRA 22 Fête des Marins ELP 07 Élaboration de la farine de manioc ASP 07 Biguine ASP 11 Cantiques de Noël	21-50 1-5 6-20 6-20 S 6-20 S 1-5 S 51-100 51-100 21-50 > 100 21-50 > 100 > 100
<b>Mauvais</b> Éléments en diagnostic partiel <i>Sauvegarde urgente</i>	ART 05 Charronnage BIE 06 Techniques de frottage et connaissance des plantes médicinales (Guadeloupe) JSP 03 [EA] Baseball SEN 21 Extraction de la pourpre SEN 22 Jardin créole SEN 17 Culture du café SEN 03 Chasse au crabe (kabriyèlès) TRL 24 Tamoule TRL 13 Hindi ART 34 Tressage avec des feuilles de cocotier	1-5 Au moins 5 porteurs S 1-5 >100 >100 6-20 Au moins entre 1-5 S 6-20

Le tableau 23 nous montre une vision générale de l'état de la transmission pour les éléments en diagnostic partiel (98), y compris certains des éléments qui ont été regroupés antérieurement pour un diagnostic complet par familles, genres, et par origine (tableau 21). Il faudrait préciser que dans le cas du domaine PRA (pratiques sociales et fêtes) nous avons décidé n'est pas inclure les 28 fêtes

<sup>116</sup> Probable disparition. Nous n'avons pas assez d'informations pour assurer que cette pratique a disparu. Il est possible l'existence de porteurs latents.

patronales ou communales identifiées dans le diagnostic partiel, car nous n'avons pas des informations suffisantes, en sachant même que la transmission de ces fêtes, soutenues généralement par la commune, bénéficient d'une transmission correcte.

**Tableau 23. Analyse qualitative des réponses concernant l'état de la transmission.**

**Éléments en diagnostic partiel.** Les informations correspondantes à chaque élément sont à consulter dans l'annexe 1.

	ART	ASP	BIE	ELP	JSP	PRA	SEN	SRM	TRL	Total
Sans information	2	0	0	0	0	0	0	0	0	2
Disparu	2	0	1	0	0	0	1	0	0	4
Très mauvais	3	5	0	0	0	0	1	0	1	10
Mauvais	2	0	1	0	1	0	4	0	2	10
Correct	2	8	0	2	0	1	2	1	7	23
Bon	2	6	1	6	0	2	3	17	0	37
Très bon	0	1	0	1	0	3	0	2	1	8
Revitalisation récente	1	0	0	0	0	2	0	1	0	4
Total	14	20	3	9	1	8	11	21	11	98

Les informations du tableau précédent et du suivant ont servi à réaliser le tableau 22 qui contient la liste des éléments nécessitant une sauvegarde urgente ou très urgente. Cependant, nous trouvons, dans le tableau suivant, un renseignement supplémentaire. Nous avons demandé aux participants aux journées de consultation de nous éclairer sur les raisons d'un bon ou mauvais état de transmission. La relation que proposaient les membres de Voukoum, Maurice Lurel, Fred Démétrius et Amédée Labiny, entre le très bon état de transmission du Carnaval de Guadeloupe et les pratiques associées, comme le *Mas* traditionnel de Guadeloupe, et la musique *gwo siwo*, nous a paru intéressante. Finalement, il faudrait relativiser la réponse sur la pratique « mas a po », car nous croyons que l'interviewée a répondu davantage en réfléchissant sur l'état de la transmission « au sein » de son propre groupe *a po*, que sur l'ensemble de la pratique « mas a po », sans doute très vivante.

**Tableau 24. Analyse quantitative des réponses concernant la transmission.**

**Éléments en diagnostic complet et partiel. Questionnaires des journées de consultation.**

Élément	État de la transmission	Raisons	Porteurs
Boeuf-tirant	Très bon	Pratique prisée par les jeunes	> 100
Carnaval de Guadeloupe	Très bon		
<i>Chanté Nwel</i> (Marie-Galante)	Mauvais	Manque de moyens humains, matériels et financiers	21-50
Charronnage (Marie-Galante)	Mauvais	Manque de transmission	1-5
<i>Grap a kongo</i>	Bon	Cérémonie en évolution sur le plan scénique, corpus de chants bien conservé	6-20
Gwoka	Correct		
<i>Mas a po</i> (association)	Mauvais (chez eux)	Manque de membres	6-20
Mas traditionnel	Très bon	La pratique est liée au carnaval de Guadeloupe	> 100
Masques de Vieux-Fort	Bon		50-100
Musique <i>gwo siwo</i>	Très bon	La pratique est liée au carnaval de Guadeloupe	> 100
PCI translocal de tradition guadeloupéenne d'origine indienne	Bon		21-50
Quadrille à ruban* (Marie-Galante)	Correct	Manque de moyens	21-50
Quadrille Vieux-Habitants	Correct	Rebond de la pratique	21-50
Quadrille de Marie-Galante	Correct	Manque de moyens	50-100
Quadrille de Vieux-Fort	Correct	Difficulté à recruter des jeunes	21-50



Tressage avec des feuilles de cocotier	Très mauvais	Pratique assez difficile à maîtriser	6-20
Vannerie et tressage de Guadeloupe	Correct	Pas de transmission	21-50
Vannerie kalinago (ou kalina)	Mauvais	Artisans invisibles, pas de formation	6-20

\* Nous n'avons pas trouvé dans la bibliographie ni dans la sitographie consultée des informations sur le « quadrille à ruban ».

#### 4.2.4 Intégration du PCI dans le système éducatif français

Il y a quelques mois, Jean-Paul Quiko, président de l'association Gwajeka présentait une communication, lors d'un colloque tenu à Baie-Mahault. Le titre de l'exposé était : *Les jeux traditionnels comme support pédagogique d'apprentissage des mathématiques : Bilan des expériences menées par Gwajeka*<sup>117</sup>. Quelques jours avant le colloque, il nous en a parlé lui-même : « Après demain, on a un colloque sur les mathématiques africaines, et nous, on va présenter un module sur l'apprentissage des mathématiques grâce aux jeux traditionnels ». (Quiko.EI01, ch. 10).

Nous n'avons pas pu assister au colloque, mais cette idée est restée longtemps dans nos esprits comme un exemple de ce que pourrait signifier l'intégration du PCI dans l'éducation. Le système éducatif ne serait pas seulement le lieu idéal pour améliorer la transmission, mais aussi le cadre de nouvelles expériences d'intégration. L'excellent travail de Gwajeka n'est pas isolé, ailleurs, on trouve des expériences similaires. Dans la page de l'UNESCO dédiée à l'éducation<sup>118</sup>, on peut voir une photo de deux enfants avec un petit gong dans les mains. La légende de la photo nous indique : « Des élèves utilisent un *gong mường* traditionnel pour étudier l'oscillation en cours de physique ». Sur la même page, nous pouvons cliquer sur le lien qui nous renvoie vers le rapport de synthèse « Intégrer le PCI dans l'éducation ». Parmi les différents projets d'intégration et les discussions thématiques, nous trouvons l'information sur des échanges autour de l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP). En cherchant sur la web nous trouvons aussi le rapport qui dans ses premières lignes indique : « L'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) peuvent jouer un rôle déterminant dans la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI). Parallèlement, le PCI peut constituer une ressource d'une incroyable richesse pour les programmes d'EFTP. » (UNESCO-UNEVOC 2019, p.3).

La conversation avec Carlos Cruz, inspecteur de l'Éducation Nationale et, au moment de notre entretien, chargé de mission Arts, Culture et Patrimoine de l'Académie de Guadeloupe, tournait autour de ce sujet, l'intégration du PCI dans le système éducatif. Après nous avoir raconté son expérience dans l'École du Bourg de Sainte-Rose, rattachée à l'UNESCO, pour un projet de valorisation des pratiques traditionnelles, notamment le jardin créole<sup>119</sup> (Cruz.EI01, ch. 2), il est allé rapidement au cœur du sujet, en allant même plus loin pour nous préciser l'une des motivations qui devraient guider cette valorisation du PCI dans les écoles : « La culture est un vecteur de socialisation, ça fait société. On partage, on se découvre les uns et les autres, on se découvre soi-même. Donc il y a de l'identité et de la conception de l'ensemble. » Puis réfléchissant sur les difficultés : « Sans être pessimiste, je dirais que les élèves ne connaissent pas encore suffisamment leur propre culture, alors s'ils ne connaissent pas leur propre culture, encore moins la culture de l'autre [en parlant du PCI translocal, issu des différentes vagues migratoires]. [...] Le travail [de l'Académie] sur le gwoka est une recherche identitaire, le gwoka c'est notre culture, il y a tout ce travail d'appropriation. » Puis finissant par du concret : « [Actions possibles d'intégration dans l'éducation] « Oui, bien sûr, mais il faut pas que soit une discipline, parce que c'est transversal, on

<sup>117</sup> <https://www.anyjart.com/colloque>

<sup>118</sup> <https://ich.unesco.org/fr/education-01017>

<sup>119</sup> [https://www.atout-guadeloupe.com/L-ecole-du-Bourg-de-Sainte-Rose-a-l-UNESCO\\_a1861.html](https://www.atout-guadeloupe.com/L-ecole-du-Bourg-de-Sainte-Rose-a-l-UNESCO_a1861.html)

peut travailler sur le PCI, en Histoire, en Géographie, en Français, en Éducation Artistique, il y a de la place pour dire: c'est important d'aborder ces questions-là. » (Cruz.EIO1, ch. 6, 9).

L'intérêt de l'Académie de la Guadeloupe est une vraie opportunité.

En ce qui concerne la **situation actuelle**, nous avons déjà évoqué dans la section antérieure (cf. 4.2.1. Modalités de transmission. Éducation cadrée dans le système éducatif) les difficultés que nous avons rencontrées pour identifier des dispositifs permanents de transmission dans le système éducatif public : c'est-à-dire, des formations régulières et encadrées dans le programme éducatif comme conséquence d'une décision collégiale issue d'un projet de sauvegarde durable piloté par l'administration publique (Cruz.EIO1, ch. 3) et non des expériences ponctuelles ou régulières qui soient encouragées davantage par la volonté d'un collectif ou d'un individu que par une volonté émanant d'un organisme public, comme le cas notable de Christine Chalcol, professeur de musique au Lycée Carnot et également à l'Université de Saint-Claude dans la licence Arts du spectacle et patrimoine culturel et immatériel : « C'est moi qui ai pris la décision d'intégrer la musique locale au cours de musique, car le programme d'histoire occidentale, aujourd'hui, le programme est plus ouvert à la culture occidentale. Le Lycée Carnot a la particularité de travailler avec des musiciens locaux, de notre musique traditionnelle, mais pas seulement. » (Chalcol.EIO1, ch. 3)

Dans deux cas seulement nous avons pu constater cette intégration valide des pratiques, le premier, la langue créole, même si les cours ne sont pas obligatoires, il est conseillé aux professeurs de maternelle de s'appuyer sur le créole (Cruz.EIO1, ch. 8), le deuxième, l'ébénisterie de Pointe-Noire. José Pindi, ébéniste de Pointe-Noire et membre de l'association des métiers du bois de Guadeloupe<sup>120</sup> nous rassurait à propos de l'apprentissage de l'ébénisterie de Pointe-Noire : « *Comment fait pour apprendre maintenant le métier, on peut le faire à Pointe-Noire? A Pointe-Noire, il y a le lycée, à Bouillante<sup>121</sup> ou Lamentin, ou sinon chez un patron à Pointe-Noire* ». (Pindi.EIO1, ch. 4).

Les sources consultées et les réponses de nos informateurs sur d'autres savoir-faire techniques ou artisanaux qui nous laisseraient supposer l'existence de formations encadrées dans les lycées techniques, ne nous éclairent pas suffisamment. Nous avons des doutes, par exemple avec la pêche traditionnelle. Camille Beaujour, ancien marin-pêcheur, et artisan fabricant du chapeau salako nous disait qu'il fallait avoir le niveau BAC pour pouvoir s'inscrire comme marin-pêcheur :

« Il n'y a presque plus de pêcheurs, même au niveau de la pêche c'est presque en disparition, principalement par ici [Terre-de-Bas], il n'y a plus de pêcheurs. [...] Toute cette histoire de l'Union Européenne, tellement compliqué, maintenant les jeunes évitent de s'inscrire. Il te faut le niveau BAC, et avant c'était à la portée de n'importe qui. » (Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EBO1, ch. 4).

Nous avons fouillé la web pour trouver des formations pour devenir marin-pêcheur, mais nous n'y avons pas trouvé de structures publiques assurant l'apprentissage sauf deux écoles privées : L'Institut régional pêche et marine-Guadeloupe<sup>122</sup>, apparemment partenaire du Ministère de la Transition Écologique et Solidaire, et l'École de navigation Luc Coquelin. On trouve le BTS Maritime Pêche et gestion de l'environnement marin (PGEM)<sup>123</sup> à La Rochelle, Treffiat, Sète, Le Portel, mais il n'y en a pas en Guadeloupe. En ce qui concerne la tradition culinaire

<sup>120</sup> <https://www.facebook.com/MetiersduBois.Guadeloupe/>

<sup>121</sup> [https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/files/File/sti\\_lp/0genind/0boimat/REF%20CAP%20EBENISTE.pdf](https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/files/File/sti_lp/0genind/0boimat/REF%20CAP%20EBENISTE.pdf)

<sup>122</sup> <https://www.formation-maritime.fr/content-page/item/227-institut-regional-peche-et-marine-guadeloupe.html>

<sup>123</sup> <http://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Formation/Formations/Post-bac/BTS-Maritime-Peche-et-gestion-de-l->

guadeloupéenne, la réponse à notre questionnaire, reçue par mél, d'Emilie Maunet, responsable du BTS MHR (Management en Hôtellerie et Restauration) du Lycée Archipel Guadeloupe du Gosier, nous laisse aussi dans le doute : « *Quelle est la place de la tradition culinaire guadeloupéenne dans le contenu de la formation ?* Utilisation de produits locaux dans les travaux pratiques. Valorisation des marinades et assaisonnements locaux. » (Maunet.Q1, ch.1). Pour en finir avec cette recherche, nous citerons Patrice Danican, expert artisan charpentier dans la restauration du patrimoine bâti et spécialement dans la charpenterie de la case créole, qui nous assure qu'on peut s'initier à la charpenterie avec un CAP, mais pourtant, dans ces formations la composante traditionnelle est parfois délaissée<sup>124</sup>: « Les techniques de construction de la case créole ne sont pas mises en valeur dans les formations formelles. Elles sont plutôt en train de disparaître. C'est dommage. En plus la plupart des constructions qui se font aujourd'hui, les gens font des assemblages à « cul-nu », qu'ici ça n'était jamais très utilisé. (Danican.EIO1, ch.30).

À part les deux cas déjà exposés, la langue créole et l'ébénisterie, tous les autres cas, nous les considérerons pour l'instant, faute de plus d'informations, comme des expériences d'intégration et non des dispositifs permanents et durables. Des dispositifs permanents qui semblaient partis pour être durables, ont fini par s'arrêter, comme Michel Nankou nous le racontait à propos de la langue hindi. Lui et le Conseil Guadeloupéen de Langues Indiennes avaient réussi pendant quelque temps à ce que l'hindi soit enseigné en option au collègue et au lycée (Nankou.EIO1, ch. 17).

Des essais sont restés sans suite aussi dans le domaine des danses et musiques traditionnelles, comme celle évoquée par Jacky Jalème lors du séminaire *Enjeux et problématiques de la transmission et de la formation* à propos de la tentative de faire valider par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports une formation d'animateur de danse gwoka en Brevet d'État d'Animateur Technicien de l'Éducation Populaire et de la Jeunesse. (CMDTP Rèpriz 7/2015, p. 35). Espérons qu'il y ait plus de chances de continuité pour les formations proposées dans les établissements publics cités<sup>125</sup> dans *l'État des lieux de l'enseignement des musiques et danses traditionnelles*. Il s'agit d'un excellent travail de collecte d'informations sur l'enseignement, mais qui ne nous permet pas pour autant de savoir si ces formations sont régulières et durables.

Parmi d'autres expériences cherchant à revitaliser des pratiques traditionnelles dans le cadre scolaire, nous en citerons deux, l'une avec des résultats très positifs, et l'autre avec des résultats négatifs. La première, le cas déjà évoqué de Gwajeka, avec les jeux traditionnels : «[...] On fait aussi un travail avec les parents, pour leur faire comprendre l'intérêt des jeux traditionnels, qui n'est pas simplement de mettre l'enfant dans un système de consommation, mais plus que ça, tous les jeux traditionnels, à la base, ont pour mission d'édifier l'enfant, de le rendre plus solide et éveillé, plus compétent, c'est pour cela qu'on fait beaucoup de conférences. [...] On a plus de 60.000 enfants qui ont eu la chance de bénéficier de nos jeux. Donc, on a fait déjà toutes les écoles de la Guadeloupe. Beaucoup de lycées, même à l'université, ça fait 15 ans qu'on fait cela. Donc, chaque année, je sais pas moi, on a 10.000 enfants que bénéficient de Gwajeka. On s'ouvre aussi à la Caraïbe, on crée des liens avec la Dominique, la Martinique. » (Quiko.EIO1, ch. 12).

La deuxième, est la tentative du collège de Terre-de-Haut, pendant deux années de visibiliser la fabrication du salako auprès des élèves : « J'ai travaillé avec le collège de Terre-de-Haut, ils étaient peut-être une trentaine d'élèves, [pause] ça les intéresse pas, quand ils arrivent à 18-20 ans,

<sup>124</sup> Il faudrait analyser si la composante traditionnelle est aussi délaissée dans la formation « Ébénisterie » des lycées de Bouillante ou Lamentin.

<sup>125</sup> Par exemple l'École primaire Guery d'Anse-Bertrand et le Collège du Petit Canal pour la musique gwoka traditionnel, ou la Commission Culture « Pôle Guadeloupe » de l'Université des Antilles à Pointe-à-Pitre pour la danse gwoka (CMDTP Rèpriz 2015, p. 49-57).

ça tombe, ils n'ont pas besoin de ça, [...]. *L'expérience avec le collège, ça fait combien de temps?* Au moins huit ans déjà, eh. J'ai fait ça pendant deux années. *Et ç'a été comment l'expérience?* Des ateliers pour leur montrer, tout était décidé au départ eh. On était 33 à commencer, et à la fin ils étaient deux. 3 fois par semaine. Bénévole eh, bénévole. [Marie-Claude] Ils nous avaient appelé pour ça, on a dit oui. C'est eux qui vous ont appelé? Exactement. Le proviseur est venu me voir. Dans les moments libres pour leur montrer [Marie-Claude] On faisait ça après la cantine. De 1h de l'après-midi jusqu'à 3h. Hors heures scolaires. » (Beaujour, C. et Beaujour M-C.EBO1, ch. 9).

Le tableau 25 (25a et 25b) montre les résultats pour les 41 éléments en diagnostic complet et les 9 regroupements. Nous l'avons divisé en 4 sections. Dans la première section du tableau 25a, nous voyons que les porteurs de tradition d'à peu près un tiers des pratiques diagnostiquées (13 sur 41) ont essayé, au moins une fois, des expériences de sauvegarde au sein du système éducatif. Les deuxièmes et troisièmes sections nous montrent que l'école primaire et le collège, avec 7 et 8 respectivement, sont le cadre privilégié de ces expériences, qui pour la plupart ont proposé des ateliers gratuits de transmission, ponctuels ou réguliers. Seulement dans deux cas, on trouve des ateliers payants, le premier, les cours de créole guadeloupéen, le deuxième les ateliers autour le cacao :

« On vient de lancer des ateliers dans les écoles directement. Elles ont du mal à venir à la plantation car il faut payer le bus, donc nous allons à elles. L'initiative est intitulée « Le chocolat dans mon école », c'est tout neuf. [...] Ils vont faire le cacao, éplucher, griller, goûter le fruit [...] Avant, on recevait beaucoup dans la Maison du Cacao, mais en saison touristique il y a trop de monde, donc on a été obligé de dire non, ou de dire de venir à d'autres moments mais ça ne rentre pas toujours dans l'agenda de l'école. L'atelier test, fait sur place [dans les écoles], a été fait à l'école de Bouillante, avec des élèves de 7 - 8 ans ; on amène du matériel pour qu'ils puissent manipuler le cacao. J'ai pu faire ce lien avec l'école car ma copine est professeure des écoles. Les parents payent 10€ pour que leur enfant participe à l'atelier. Il y a des coopératives en début d'année, pour aider à payer ce prix, mais c'est difficile de financer ces activités. Il n'y a pas de travail ici, c'est difficile. Parfois, il peut y avoir une entreprise qui aide à financer, ou l'école organise une vente de gâteaux [...] (Alvado.EIO1, ch. 27).

En revanche, aucun établissement public ne s'est intéressé à travailler avec les élèves l'identification des pratiques traditionnelles de son entourage. Nous reviendrons là-dessus dans la section destinée aux recommandations. Le tableau 25b (regroupements) inclut dans la colonne « mesures de sauvegarde » la proposition de l'association Gwajeka, évoquée dans l'introduction de cette section, de faciliter l'apprentissage des mathématiques grâce aux jeux traditionnels.

Finalement, la dernière section du tableau nous indique que les expériences ont été pour la plupart satisfaisantes, soit que l'informateur le confirme, soit que le discours de l'informateur le reflète.

**Tableau 25a. Expériences d'intégration du PCI dans le système éducatif. Éléments en diagnostic complet**

Information	Nombre
<b>A : Est-ce qu'il y a eu des expériences ?</b>	
1. Sans information	6
2. Oui	13
3. Non	22
<b>B : Niveau éducatif</b>	
S : Sans information	1
1 : Crèche	3
2 : École maternelle	2

3 : École primaire	7
4 : Collège	8
5 : Lycée	4
7: Université	2
<b>C : Mesures de sauvegarde</b>	
S : Sans information	3
1 : Transmission (ateliers ponctuels) payant	2
2 : Transmission (ateliers ponctuels) gratuit	6
3 : Transmission (ateliers réguliers)	5
4 : Transmission (démonstrations)	3
5 : Identification	0
6 : Vulgarisation	2
<b>D : Résultats</b>	
S : Sans information	2
1 : Négatif	2
2 : Mitigé	2
3 : Positif	7

**Tableau 25b. Expériences d'intégration du PCI dans le système éducatif. Regroupements en diagnostic complet**

Regroupement	Il y a eu des expériences ?	Niveau scolaire	Mesures de sauvegarde	Résultats
JSP [F] Jeux et jouets traditionnels	Oui	Crèche Maternelle Primaire Collège Lycée Université	Transmission (ateliers ponctuels) gratuit Transmission (démonstrations) Faciliter l'apprentissage grâce au PCI	Positifs
JSP [F] Jeux chantés	Oui	Sans info précise , probable Primaire Collège	-	-
SEN [F] Pêche traditionnelle	Non (pour la transmission) Sans info pour les actions de vulgarisation	-	-	-
PCI translocal de tradition dominicaine	Sans info	-	-	-
PCI translocal de tradition dominiquaise	Sans info	-	-	-
PCI translocal de tradition guadeloupéenne d'origine indienne	Oui	Collège (langue hindi) Lycée (langue hindi)	Transmission (atelier réguliers) hindi	Positifs
PCI translocal de tradition haïtienne	Oui	Primaire Collège	Vulgarisation	Positifs
PCI translocal de tradition libanaise	Sans info	-	-	-
ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition culinaire guadeloupéenne	Oui	Sans info précise pour ateliers ponctuels de transmission, probable Primaire Collège  En ce qui concerne la transmission régulière BTS MHR Lycée du Gosier	Transmission (formation régulière) BTS MHR Lycée Gosier	Positifs

## 4.3 Documentation et recherche

Nous avons regroupé le diagnostic de documentation et celui de la recherche dans une même section parce que souvent, les structures associatives et les organismes publics dédiés à la conservation et/ou la mise en valeur de fonds documentaires réalisent également un travail de recherche, notamment au niveau de la collecte ; inversement, les laboratoires et les organismes de recherche possèdent aussi des fonds documentaires issus de leurs travaux. Sous le terme « documentation », nous regroupons les textes, publiés ou non, l'iconographie, les enregistrements, la littérature grise, mais aussi l'objet muséal, les artefacts conservés chez les porteurs, et toute la documentation en ligne, publique ou privée. Cette documentation en ligne est très vaste et fondamentale pour l'identification des éléments patrimoniaux et des communautés de porteurs qui les recréent. Comme nous le verrons dans l'analyse micro, le principal moyen pour rendre visibles les documents conservés chez les communautés de porteurs sont les sites internet, les réseaux sociaux et les plateformes de partage de vidéos (sitographie et vidéographie)<sup>126</sup>.

### 4.3.1 Analyse macro (documentation et recherche)

L'analyse macro correspond aux structures publiques et privées - bénéficiant d'un fort soutien public -, qui ont parmi leurs fonctions la conservation et la mise à disposition publique de fonds documentaires et/ou d'objets, ainsi que les organismes publics ou privés dédiés en partie ou exclusivement à la recherche. Ces structures portent leur intérêt sur la totalité ou une partie du PCI guadeloupéen, à la différence des porteurs de tradition ou des associations porteuses de traditions, qui, elles, s'intéressent davantage à un élément patrimonial concret. Ces derniers relèvent de l'analyse micro.

En raison des circonstances particulières de notre enquête, nous avons principalement rencontré des informateurs appartenant à des structures qui n'ont pas comme vocation principale la recherche scientifique. Les interviewés font partie, ou ont fait partie, du personnel du Centre Rèpriz, de l'Écomusée de Marie-Galante, de la Médiathèque Caraïbe, du Mémorial ACTe et du Parc National de Guadeloupe.

### **Centre Régional des Musiques et Danses Traditionnelles et Populaires de Guadeloupe (CMDTP). Centre Rèpriz**

En ce qui concerne la documentation, la vocation du Centre Rèpriz semble être, jusqu'à présent, plus dirigée vers la production de documents destinés à la vente que à la vulgarisation de leurs fonds, soit à travers la mise à disposition dans son espace d'accueil, soit dans une logique contemporaine de mise en valeur en ligne. Malgré la volonté affichée dans le rapport de réexamen de l'accréditation UNESCO<sup>127</sup>, la mise à disposition des documents auprès du grand public n'est pas satisfaisante, et la convention-cadre signée avec la Médiathèque Caraïbe (CD971) pour le dépôt des fonds de la collecte n'a pas été encore exécutée (Michaux-Vignes.EIO1, ch. 9). Malheureusement,

<sup>126</sup> Nous faisons la différence entre bibliographie en ligne et sitographie. Les ouvrages, articles, thèses, mémoires de master ou licence, fiches d'inventaire, ou tout autre texte publié qui relève de la recherche scientifique ou de la vulgarisation (étudiant ou chercheur) consultables en ligne, nous les regroupons sous le terme « bibliographie en ligne ». Les photographies, articles presse, articles blog, vidéos ou audio sur sites web, plateformes de partage et réseaux sociaux, commentaires en ligne, littérature grise (affiches, flyers, agendas), et toute autre contenu qui ne relève pas de la recherche scientifique et de la vulgarisation, nous les regroupons sous le terme « sitographie ».

<sup>127</sup> « Un moyen sûr et efficace de mettre à la disposition du public les données (vidéogrammes, photos etc.) recueillies pendant les collectes reste à mettre en place [...] Un projet de convention de partenariat avec le Conseil Général de Guadeloupe est à l'étude. Elle concerne la mise à disposition du public des données (photographies, documents audiovisuels, etc.) recueillies pendant les collectes et inventaires. », dans : UNESCO. (2015). Rapport par une organisation non gouvernementale accréditée à des fins consultatives auprès du Comité concernant sa contribution à la mise en œuvre de la Convention. Consulté en ligne le 2 mars 2020 sur [\[ONG Réexamen de l'accréditation ICH-08 Rapport – Formulaire\]](#) Fichier 29855-FR.doc

nous n'avons pas pu poser de questions sur ce sujet, car il n'a pas été possible de réaliser l'entretien prévu avec le conseil d'administration du centre. La documentation la plus intéressante que possède Rèpriz concernant le PCI sont les publications, photographies et enregistrements audio et vidéo issus de leur propre collecte et recherche, ainsi que les documents produits lors des événements organisés par le CMDTP.

Pour nous renseigner sur la recherche et la documentation réalisée par Rèpriz, nous avons consulté le tout récent article (8/2019)<sup>128</sup> signé par Florabelle Spielmann et Dominique Cyrille ; nous avons rencontré la directrice du centre depuis 2018, Nadège Saha<sup>129</sup>, qui nous a accompagné très aimablement à faire le tour des locaux, et avons aussi rencontré l'excellent photographe, ancien salarié de Rèpriz (2005-2018), Laurent de Bompuis qui a participé dans toutes les campagnes de collecte, souvent en faisant équipe avec l'ethnomusicologue martiniquaise Dominique Cyrille (responsable mission patrimoine de Rèpriz entre 2008 et 2015), et le cameraman Alain Jean. En réalité et à proprement parler, les quatre campagnes de collecte (2003-2009) ont été réalisées sur l'impulsion du Comité d'Animation Sportive et Culturelle (CASC)<sup>130</sup> et leur projet intitulé *Les Voix du Patrimoine*. Ce projet, lancé à la fin des années 1990, visait l'inventaire des musiques et des danses guadeloupéennes avec le but de : « établir une vision plus juste de la culture guadeloupéenne » (Spielmann 2019, p. 10). Les deux premières collectes<sup>131</sup> ont été réalisées sous la tutelle du CASC et de Félix Cotellon, le créateur aussi du Festival de Gwoka de Saint-Anne. Les deux dernières (2006-2007), et la continuation de la première (2009), ont été réalisées quand le CMDTP avait déjà été créé par Félix Cotellon (2005), toutefois, le centre est réellement entré en activité en septembre 2008 (Spielmann 2019, p. 10). Les quatre collectes ont été :

- Chants des marins à La Désirade (une semaine entre mars et avril 2003 et en 2009<sup>132</sup>).
- Chants et danses du répertoire indo-guadeloupéen (une semaine entre avril et mai 2005).
- Quadrille Guadeloupe : Grande-Terre, Marie-Galante, Côte-Sous-le-vent et Vieux-Fort (entre juin et août 2006).
- Bèlès et chants de travail de la terre à Marie-Galante (2007).

D'après nos sources, des copies des documents issus de ces quatre collectes sont conservés dans les locaux de Rèpriz et chez les personnes qui ont participé d'une façon ou une autre dans l'organisation, production et édition des documents. Ces documents de collecte ont été produits sur des supports photo, audio et vidéo. Les photographies de Laurent Bompuis montrent les porteurs et les pratiques. Les enregistrements audio sont, pour la plupart, des entretiens et des captations audio des pratiques. Nous n'avons pas d'informations sur la nature des captations vidéo. Une partie de ces documents a été analysée et éditée pour produire des publications destinées à la vente.

---

<sup>128</sup> Spielmann, F. et Cyrille, F. (2019). *La notion de patrimoine immatériel comme outil de contournement de l'État : enjeux et ambiguïtés de la fabrique patrimoniale du gwoka en Guadeloupe*, *Transposition 8 | 2019, mis en ligne le 15 septembre 2019, consulté le 15 janvier 2020* <https://journals.openedition.org/transposition/3468>

<sup>129</sup> Nadège Saha, directrice de Rèpriz depuis mars 2018, présenta à l'époque un plan stratégique au conseil d'administration de l'association. Le plan comptait avec trois axes stratégiques : « archivage et documentation » ; « information et communication », et « coopération Caraïbe ». À ce jour, le plan n'a pas été encore implémenté.

<sup>130</sup> Le CASC est à la base de la création du Festival de Gwoka de Saint-Anne (1988) à partir d'un tournoi annuel organisé sur la plage de Saint-Anne (Spielmann 2019, p. 8).

<sup>131</sup> La première collecte, les chants de marins de La Désirade, a profité d'une deuxième campagne en 2009, réalisé par Michel Collet, à la demande de Rèpriz.

<sup>132</sup> De la collecte de 2009, réalisée par Miche Collet, nous n'avons pas une date précise, seulement une mention sur ce qui semble le livret du CD sur les chants de marins publié par Rèpriz. Sur le site de Rèpriz il n'est pas spécifié la date de publication. Il y a quelques mois, nous avons pu télécharger gratuitement le livret du site <http://www.chantsmarinsguadeloupe.org/>, mais apparemment le site n'est plus opérationnel.

Les documents fournis par la collecte et gardés chez Rèpriz - mis à part les deux ouvrages et les CDs publiés - sont fondamentalement des audio et des photographies. Nous ne savons pas où se trouvent exactement les vidéos enregistrées lors des collectes. D'après Nadège Saha, la directrice du centre, les documents conservés chez Rèpriz sont accessibles sous demande, toutefois très peu de chercheurs se sont intéressés. Les audios et les photographies sont sauvegardés dans les disques durs du centre, dans des dossiers intitulés avec le nom ou les noms des chercheurs qui ont participé dans les collectes. Dans le dossier correspondant à chaque chercheur ou chercheurs, il y a des sous-dossiers qui correspondent aux pratiques enregistrées. Dans ces sous-dossiers, se trouvent les fichiers individuels (Bompuis.EIO2, ch. 9). Les entretiens sont référencés seulement avec la date et le nom de la personne interviewée. Le sujet ou les sujets des entretiens n'apparaissent pas. D'après nos informations, le chapitrage et la retranscription des entretiens n'est pas disponible publiquement.

Trois ouvrages et sept CDs sont issus de ces collectes. Sur le site internet de Rèpriz, nous trouvons à la vente tant les ouvrages que les CDs<sup>133</sup>. Dans l'onglet « livre » nous trouvons : *L'Inde en Guadeloupe : une culture à dévoiler*, de Raghunat Manet, et publié en 2017 (d'après la collecte réalisée en 2005) par les Éditions Tala Sruti de Pondichéry ; *Opi bel son : bèlès et chants de travail de la terre en Guadeloupe* (livre +CD) ; et *Alarèpriz, une étude des quadrilles de Guadeloupe*, les deux rédigés par Dominique Cyrille et publiés par les Éditions Nestor en 2012 et 2009 respectivement. Dans l'onglet « CD », nous trouvons les sept CDs publiés, dont cinq correspondent à la collecte sur le quadrille, un à la collecte sur les chants marins et le dernier est le CD qui accompagne le livre *Opi bel son*. En ce qui concerne l'accès public et gratuit en ligne, nous trouvons sur le site Rèpriz un seul audio sur les quatre collectes : un chant de marin appelé « Allons, allons sucrier de la patate »<sup>134</sup>.

En dehors des premières collectes (2003-2007), et de celle de 2009 (chants marins, suite de celle de 2003), il y a eu un travail important de documentation dans plusieurs domaines. Premièrement, dans la captation photographique et l'enregistrement des événements organisés par Rèpriz, comme la tenue annuelle de l'Espace Rèpriz, des séminaires, des Rencontres avec les porteurs, des actions de mise en valeur, et toutes les démarches autour de la candidature du gwoka à la liste UNESCO. Deuxièmement, dans la réalisation des deux fiches d'inventaire, le gwoka et le bouladjel (une troisième était envisagé en 2012 : le *nadrom*)<sup>135</sup>. Enfin, avec la publication de plusieurs articles<sup>136</sup> et ouvrages, notamment *l'État des lieux de l'enseignement des musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe*, et les actes du séminaire *Enjeux et problématiques de la transmission et de la formation*, tous les deux publiés en 2015. En ce qui concerne l'accès public, les fiches d'inventaire du gwoka et du bouladjel sont visibles sur la page du Ministère de la Culture, les ouvrages antérieurement cités sont à la vente sur le site de Rèpriz, et sur les enregistrements des événements Rèpriz, nous n'avons pas d'informations sur la possibilité de les mettre à disposition du public.

---

<sup>133</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

<sup>134</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/les-chants-et-traditions-maritimes-de-la-desirade-et-de-saint-francois/>

<sup>135</sup> « Par exemple, le Centre a élaboré la fiche inventaire du gwoka qui fait partie de l'Inventaire national. De plus, en 2012 le Centre a reçu un soutien financier spécifique de la Direction Générale des Patrimoines (Ministère de la Culture et de la Communication) pour la réalisation de deux fiches inventaire d'éléments du patrimoine de Guadeloupe (nadrom, bouladjel). . (UNESCO, 2015 p. 3)

<sup>136</sup> « La mission patrimoine du Centre Rèpriz a élaboré en 2010, 2011 et 2012 des articles qui mettent en valeur la fonction du PCI parus dans la revue "Culture et Patrimoine" (Ministère de la Culture), un CD-ROM du laboratoire CADEG-CRILLASH (Université des Antilles-Guyane) et dans une publication du Centre Régional de Documentation Pédagogique (Rectorat de la Guadeloupe). . (UNESCO 2015, p. 3).



## Écomusée de Marie-Galante

L'Écomusée de Marie-Galante est né dans un jardin de plantes médicinales. Depuis le début, cette structure dépendante du CD971 a comme vocation la collecte et la valorisation des savoir-faire traditionnels marigalantais, comme nous dit son actuel chef d'établissement, Hubert Godefroy : « La première action concerne les savoirs de la nature et de l'univers. En 1978, fut lancé l'Inventaire des Arts et Traditions Populaire de Marie-Galante<sup>137</sup>. Dans ce cadre une enquête en ethnomédecine fut menée auprès des soigneuses qui faisaient usage des plantes médicinales. Le recueil de ce savoir-faire donna lieu en 1978 à une exposition intitulée « Tout Hazyé sé rimèd ». Cette présentation de plantes vivantes transplantées dans l'ancien enclos à bestiaux de l'habitation Murat constitua le premier jalon de la création de l'Écomusée de Marie-Galante. Le jardin des plantes médicinales existe toujours, il a depuis été aménagé et agrandi. Il accueille chaque année plusieurs dizaines de milliers de visiteurs ». (Godefroy.Q01, q.1) Les enquêtes postérieures de l'Inventaire ont porté, parmi d'autres, sur le charronnage, les jeux et jouets, la préparation à la mort, le tabac ou la musique, donnant lieu à une collecte de 800 objets<sup>138</sup> environ (dont une partie est exhibée dans deux salles de l'habitation Murat), des expositions, des enregistrements et des publications (Godefroy.Q01, q.1).

Le maintien des fonds documentaires subit malheureusement le manque de ressources humaines et financières (Gauthier.Q01, q.6). Jean-Claude Gauthier, le documentaliste de l'Écomusée nous informe : « Concernant les livres, la grande majorité du fonds est assez ancienne et ils sont souvent fatigués, jaunis, souillés par les insectes et des nuisibles (rats, souris, chauve-souris) car trop longtemps conservés dans de mauvaises conditions et pas renouvelés. Le fonds iconographique est lui aussi assez atteint. Enregistrements sonores et transcriptions étant sur des supports numériques, la question de leur conservation se pose au futur ». (Gauthier.Q01, q. 5). Les documents conservés à l'Écomusée Marie-Galante concernant le PCI appartiennent aux domaines de l'agriculture et l'élevage, la pêche, l'artisanat, l'architecture, l'apiculture, la vie quotidienne et les transports. » (Gauthier.Q01, q.3).

Cependant, et en dépit de ce manque de financement, la direction et le personnel de l'Écomusée sont très actifs sur les actions de documentation PCI souvent liées à des manifestations organisées par l'institution et participent également à la collecte ethnographique. Comme nous avons pu le constater, l'Écomusée participe activement dans les Journées du Patrimoine, en invitant des porteurs de tradition à rencontrer le public, comme le cas de Rose-Marie Turlepin, conteuse formée par Edgar Ferus (Ferus.EI01, ch.12), et que nous avons enregistré (Vidéo 007 + 012 Turlepin Journées du Patrimoine Murat). Mise à part les Journées, l'institution organise deux festivals annuels de cinéma documentaire (Terra Festival et le Mois du film documentaire), ainsi que des rencontres, colloques, expositions, conférences ; dont une partie concerne le PCI. Ces manifestations sont enregistrées et parfois retranscrites. (Gauthier.Q01, q.1). Lors de notre séjour à Marie-Galante, nous avons pu constater l'implication et l'intérêt de l'équipe de l'Écomusée dans la collecte, et la mise en valeur du PCI, notamment le personnel interviewé : Hubert Godefroy, Pierre Cafournet, Jean-Claude Gauthier et Marie-France Romain. Comme nous disait le directeur du centre, l'Écomusée travaille en ce moment dans l'élaboration de la fiche d'inventaire « Les chants de labour de Marie-Galante (Guadeloupe) ». Cette fiche sera publiée très prochainement dans l'Inventaire français du PCI. Pour la réalisation de cette fiche, l'équipe a effectué la captation de plus de 70 chants (Gauthier.Q01, q.2). Nous ne savons pas si ces enregistrements seront mis à disposition du grand public, mais d'après les propos manifestés par le chef d'établissement et le documentaliste de l'Écomusée, le souhait serait de pouvoir rendre les collections visibles et localisées sur un catalogue collectif régional en ligne, et qui serait mis à disposition dans le centre documentaire, sous réserve de financement (Gauthier.Q01, q.9 ; Godefroy.Q01, q.7). Actuellement,

<sup>137</sup> Laplante, A. (1976). *Traditions et Arts Populaires Marie-Galante*, Parc Naturel de Guadeloupe. Basse-Terre.

<sup>138</sup> La quasi-totalité de ces objets ont été photographiés par le documentaliste Jean-Claude Gauthier (Gauthier.Q01, q.1)

le centre documentaire de l'Écomusée n'est pas accessible au public pour des raisons structurelles et de sécurité. Des travaux et des aménagements récents pourraient permettre la réouverture au cours de l'année 2020 (Gauthier.Q01, q.8).

Finalement, l'Écomusée se voit comme une institution qui peut réaliser un travail important dans la sauvegarde du PCI, en relançant un programme d'inventaire et d'étude - comme celui qui avait été conduit il y a 40 ans -, dans le cadre du Projet Scientifique et Culturel de l'Écomusée, en cours de finalisation et de validation (Godefroy.Q01, q.3-4). L'équipe de l'Écomusée comprend des agents formés à l'ethnographie et à la médiation, et beaucoup d'entre eux ont une bonne connaissance des acteurs du PCI (Godefroy.Q01, q.5). D'après Hubert Godefroy, ces actions de sauvegarde sont aussi nécessaires à la vie de l'établissement dans ses deux principes majeurs de médiation : expositions permanentes et l'élaboration d'animations culturelles (Godefroy.Q01, q.6).

Ce travail de terrain revendiqué, de collectage, d'étude et d'analyse qui requiert l'élaboration d'une fiche d'inventaire, ainsi que les actions de médiation culturelle, nécessitent du matériel audiovisuel, des ressources en communication (infographie, mise en ligne) et de la mise à disposition de personnel. Toujours d'après le directeur de l'Écomusée, il serait nécessaire de reconsidérer certains postes pour en adapter les fonctions (Godefroy.Q01, q. 7).

### **Médiathèque Caraïbe Bettino Lara (LaMéCa)**

Il est possible de diviser les fonds de LaMéCa relatifs au PCI en deux types : textes et enregistrements. Le catalogue de la Médiathèque nous offre des textes imprimés et en ligne dans tous les domaines du PCI, alors que les enregistrements audio et vidéo sont fondamentalement dédiés aux domaines « arts du spectacle », et dans une moindre mesure aux domaines « pratiques sociales et fêtes » et « spiritualité, religion, magie ».

Les textes sont dans leur majorité des acquisitions d'ouvrages et revues qui sont mis à disposition du public dans les locaux de la Médiathèque. Gwenaëlle Guengant, référent « espace langues, créole et oralité », nous a très aimablement montré la bibliothèque. Lors de notre visite, elle nous conseillait des livres dans chacun des domaines pour lesquels nous avons un intérêt prioritaire, ainsi que d'autres qu'elle nous faisait découvrir. Les fonds bibliographiques de LaMéCa sont importants et peuvent être consultés en ligne, voici quelques exemples des documents qu'on peut trouver par domaines :

- *Artisanat (ART)*  
La gazette du costume créole.  
Les cahiers du patrimoine : Bijoux créoles.  
Métiers du bois en Guadeloupe qui disparaissent / apparaissent.  
Maison du bois. Pointe-Noire. Guadeloupe.
- *Arts du spectacle (ASP)*  
Chaben, Gaston Germain-Calixte. On chanté-véyé.  
Opi bèl son : *bèlè* et chants de travail de la terre en Guadeloupe.  
Éléments pour une anthologie de la biguine  
Gwo-ka modèn.
- *Bien-être traditionnel (BIE)*  
Plantes médicinales et remèdes créoles.  
Ethnobotanique et médecine traditionnelle créoles.
- *Élaboration et préparation d'aliments et de boissons (ELP)*

La cuisine guadeloupéenne.

- *Jeux et sports traditionnels (JSP)*  
Jeux et jouets de Marie-Galante.
- *Pratiques sociales et fêtes (PRA)*  
Combats de coqs.  
Le carnaval et la folie imaginaire des peuples.
- *Savoirs écologiques et métiers de la nature (SEN)*  
Le jardin créole.  
La pêche aux Antilles. Martinique et Guadeloupe.
- *Spiritualité, religion et magie (SRM)*  
L'Univers magico-religieux antillais.  
La migration des zombis.  
Kongos de la Guadeloupe. Rites d'une identité préservée.  
La migration de l'hindouisme vers les Antilles.
- *Tradition orale et la langue comme véhicule de la transmission du PCI (TRL)*  
Compère Lapin et compère Zamba Texte imprimé Bouki et Malis : contes de la Guadeloupe et d'Haïti.

Outre les textes imprimés, nous trouvons aussi à la Médiathèque des dossiers et des articles en ligne<sup>139</sup>, surtout concernant la musique caribéenne. Gustav Michaux-Vignes, chargé de la section « musique » nous en parlait : « En tant que bibliothèque publique, et pour la musique, on aura des CDs, même si les CDs sont en retrait. Les gens utilisent davantage les ressources en ligne. Des DVD, des CDs, en document imprimé, des ouvrages sur la musique, des méthodes musicales, des partitions, la presse spécialisée, ça c'est pour la documentation, on reste une bibliothèque publique, j'insiste, qui a vocation de toucher tout le public. Mise à part cela, on se distingue quand-même, en termes de types de fonds, car depuis le début, on a une politique d'édition, de création de site, de documentation en ligne, des dossiers grand public, des documents qu'on confie à des spécialistes à qui on passe commande. Ces dossiers sont déclinés en panneaux d'exposition. Ces expositions sont prêtées à des associations, aux écoles ». (Michaux-Vignes.EIO1, ch. 3).

En ce qui concerne les enregistrements, il y en a de trois types : acquisitions de CDs et de DVDs ; enregistrements lors de la collecte de la mémoire orale réalisée par LaMéCa, notamment pour alimenter le Fond *Palé pou sonjé*<sup>140</sup>, sous l'impulsion de Marie-Line Dahomay ; et les enregistrements effectués lors des événements organisés par la Médiathèque, comme des colloques ou conférences. Comme nous disions en amont, une majorité de ces enregistrements concernent généralement le domaine des arts du spectacle, et la musique en particulier, toutefois nous pouvons trouver des documents qui traitent d'autres domaines, comme le film réalisé par Jacques Mathou sur le *grap a kongo*, pour le domaine SRM ; le film de François Perlier sur Voukoum ou l'enregistrement *Rencontre autour des Mas Vyéfò*<sup>141</sup>, pour le domaine PRA.

L'Espace Musique Chano Pozo est divisé en deux salles, où nous trouvons des CDs et des DVDs des différentes musiques caribéennes classées par pays (Guadeloupe : 12) et par auteur (Carnot c'est 12 CAR). Si l'on a des problèmes pour trouver ce qu'on cherche, il y a une personne à l'accueil qui peut

<sup>139</sup> <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/>

<sup>140</sup> <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

<sup>141</sup> <http://www.lameca.org/publications-numeriques/conferences-audio/rencontre-autour-des-mas-vyefo-ou-masques-de-vieux-fort/>

nous renseigner. Il y a aussi la possibilité de consulter sur place et en ligne le catalogue. Ce qui est intéressant du catalogue en ligne<sup>142</sup> c'est qu'on peut utiliser la « recherche avancée » par titre, auteur, sujet, éditeur et date de publication. Nous avons fait l'exercice de chercher des documents, surtout des enregistrements et des ouvrages concernant les éléments patrimoniaux que nous avons identifié dans le domaine arts du spectacle (66). Nous avons choisi « sujet » comme premier paramètre de recherche, car il n'est pas habituel de trouver dans le titre d'un album de musique le nom vernaculaire de la pratique. Cependant, dans les cas où nous n'avons pas trouvé des documents sous le paramètre « sujet », nous avons fait une deuxième recherche avec le filtre « titre ». Le catalogue permet aussi de chercher des documents dans différents établissements : Médiathèque Caraïbe, Bibliothèques de Basse-Terre, Pointe-à-Pitre, Marie-Galante et les Archives Départementales. Les résultats de notre recherche sont dans le tableau suivant :

**Tableau 26. Éléments patrimoniaux ASP sur le catalogue de la Médiathèque Caraïbe (LaMéCa) et d'autres établissements départementaux.**

S : Source T : Titre AD971 : Archives départementales

Mots-clés utilisées	LaMéCa		Basse-Terre		Pointe-a-Pitre		AD971		Marie-Galante	
	S	T	S	T	S	T	S	T	S	T
Bachata	11		0		0		0		0	
Bèlè de Dominique	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bèlè de la Côte Sous-le-vent	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bèlè des Grands-Fonds	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bèlè Guadeloupe	6		3		3		2		1	
Bénaden / Bénadin	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bharatnatyam (danse)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Biguine	109		6		4		1		0	
Bouladgel / Boulagèl / Bannjogita	2	3	0	0	0	0	0	0	0	0
Bouyon	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Cadence-lypso	7		0		0		0		0	
Cantiques de Noël	2	7	0	1	0	0	0	0	0	0
Chants Bhajans	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Chants sacrés (résultats : gospel, wayana)	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chants catholiques / maronites	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chants de travail / chants de labour/ chan a chari / chanchari	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chants de cérémonies domestiques indo-guadeloupéennes	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Grap a kongo (résultat : DVD de Jacques Mathou). Pour trouver le document sur le catalogue, il faut taper l'expression exacte suivante : « grappe à kongos »	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Chants de marins (autres résultats : Brassens, Chanté Nwel, etc.)	2	15	0	0	0	0	0	0	0	0
Samblani (chants)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chants de veillée / veillée / véyé	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chants funéraires	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chants funéraires indo-guadeloupéens	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chanté Nwel	4	1	1	0	0	0	0	0	0	0
Chilapattu / Chillapattu / Silla pattu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Dabke (résultat dans Chants et danses du monde)	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Danse Arabe	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Danse Bollywood	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Danse Mangulina / Mangulina	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Danse Narataja	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

<sup>142</sup> <http://bibliotheques.cg971.fr/in/faces/advancedSearch.xhtml>

Danse indo-guadeloupéenne	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Gwoka	294		6		6		4		1	
Gwoka africain	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Gwoka indestwas	1	4	1	0	0	0	0	0	0	0
Gwoka évolutif	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Gwoka modèn / modénn	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Gwoka jabrun	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Kadans	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kathak (danse)	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Kompa	113		0		0		0		0	
Kuchipudi (danse)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
léwòz au commandement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mayolé	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mazouk de Dominique / Mazouk Dominica	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Merengue République Dominicaine / Merengue dominicain	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Gwo Siwo (musique)	0	6	0	1	0	0	0	0	0	0

Mots-clés utilisés	La MéCa	Basse-Terre	Pointe-a-Pitre	AD971	Marie-Galante
Carnaval (musique)	28	0	0	0	0
Mas vyéfò / Masques Vieux-Fort (résultat : texte)	1	0	0	0	0
Sen Jan (résultats : Akiyo , Évangile en créole)	3	0	0	0	0
Steel pan	9	1	0	0	0
Nadron / nadrom	0	0	0	0	0
Odissi (danse)	0	0	0	0	0
Oppari (chant de veillé indo-guadeloupéenne)	0	0	0	0	0
Palo (dominicain)	1	0	0	0	0
Quadrille Dominique	0	0	0	0	0
Quadrille danse	3	1	1	1	0
Quadrille	14	1	1	1	0
Quadrille Vieux-Fort	0	0	0	0	0
Quadrille Côte-Sous-le-vent	0	0	0	0	0
Quadrille Marie-Galante	0	1	0	0	0
Rara	3	0	0	0	0
Reggaeton / Regueton	13	10	0	0	0
Salsa Cuba	8	0	0	0	0
Salsa dominicaine	0	0	0	0	0
Sové vayan	0	0	0	0	0
Musique Vaudou	11	0	0	0	0
Zouk	112	2	1	1	1

Le Gwoka (294), le Kompa (113), le Zouk (112) et la Biguine (109) sont de très loin les éléments dont nous avons le plus de documents catalogués, ensuite, nous avons la musique de Carnaval (28), Quadrille (14), *Reggaeton* (ou *Reguetón*, avec 13), et la musique Vaudou et la Bachata avec 11 chacun. Avec un seul document, nous trouvons 13 éléments dont les Chants de veillée, Chants de labour, le *Grap a kongo* (nous cherchions les Chants du *Grap a kongo*). Sans aucun document, nous trouvons 25 éléments dont le Nadron, le Quadrille de Vieux-Fort, ou le Bèlè guadeloupéen dans ses deux formes : Bèlè des Grands-Fonds et le Bèlè de la Côte-sous-le-vent. Cette surreprésentation de certains éléments par rapport à d'autres n'est pas, bien entendu, un manque d'intérêt de la part de la Médiathèque pour les autres musiques, mais tout simplement un reflet de

l'état actuel de la mise en valeur du patrimoine culturel immatériel guadeloupéen. La Médiathèque fait un effort de collectage de la mémoire orale, qui dépasse ses fonctions de bibliothèque spécialisée. La constitution du Fond *Palé pou sonjé* et la gestion des fonds Alan Lomax<sup>143</sup> sont des preuves de la vocation de cette institution dans la préservation de la musique traditionnelle guadeloupéenne.

« *Quelles musiques guadeloupéennes on peut trouver ici?* Toutes les musiques qu'ont été objet d'un enregistrement sonore, beaucoup, peut-être pas toutes, [...] dès qu'on la repère, c'est important ça, [...], on a beau avoir Marie-Line Dahomay [référente du fond *Palé pou sonjé*] qui est très, parmi nous la plus pointue sur la vie des musiques traditionnelles, son travail consiste à collecter, à approcher les musiciens, elle est importante pour la veille au niveau de la production, parce que beaucoup des musiciens produisent eux-mêmes leurs disques [...] On est identifié auprès des acteurs [...] les musiciens viennent à nous maintenant, pour vendre leurs CDs » (Michaux-Vignes.EIO1, ch. 7).

Une partie du fonds de collecte de la mémoire orale des musiques traditionnelles de la Guadeloupe *Palé pou sonjé* est accessible en ligne. Ce sont les enregistrements des interviews avec des musiciens<sup>144</sup> réalisés par Marie-Line Dahomay. Le reste du fonds est consultable sur place. Pour mieux se repérer, on peut chercher sur le catalogue en ligne ou bien dans le dossier papier qui est à disposition du public dans l'espace musique de la médiathèque. Dans ce dossier, on peut se renseigner sur les musiciens interviewés et le contenu des entretiens. Chaque fiche du dossier correspond à un entretien, où on peut voir le nom et prénom du musicien ou de la musicienne, une photo, les traditions musicales dont il est porteur, un résumé des activités du porteur, une petite présentation et le chapitrage de l'entretien<sup>145</sup>.

Pour illustrer le contenu des fiches, nous citons ici quelques exemples de musiciens et de musiciennes interviewées ainsi que les musiques dont ils sont (ou étaient) porteurs :

- Dunière Aglas : bèlè.
- Roselie et Claude Alphonse : gwoka, léwòz au commandement, quadrille.
- Yvon Anzala : gwoka, biguine, *véyé*, bèlè, musique populaire, romances.
- Guy Conquet : gwoka, gwoka moderne, blues des champs de canne, musique populaire.
- Henri Debs : gwoka, biguine, cadence rampa, zouk, divers (tango, boléro).
- Fred Demetrius : gwo siwo, carnaval.
- Daniel Forestal : gwoka, biguine, cadence rampa, calypso, boléro.
- Solange Bach dite Man Soso : gwoka, quadrille.
- Jean-Christophe Maillard : gwoka, biguine, funk, jazz, rock.
- Napoléon Magloire : gwoka, biguine, *véyé*, bèlè, *kannida*, *jé-a-fi*.

## Archives départementales de Guadeloupe

Nous avons réalisé quelques recherches sur le site des Archives pour confirmer les résultats obtenus sur le catalogue de la Médiathèque Caraïbe : Gwoka (4) Quadrille (1) et Zouk (1), mais la recherche n'a donné aucun résultat. Cependant, le site compte trois collections<sup>146</sup> et des fonctionnalités remarquables, qui peuvent offrir au chercheur des documents très intéressants en relation avec le PCI, notamment en ce qui concerne l'histoire de certaines pratiques. Nous avons

<sup>143</sup> <http://www.lameca.org/fonds-alan-lomax/>

<http://bibliotheques.cg971.fr/in/faces/homeInBook.xhtml>

<sup>144</sup> <http://www.lameca.org/publications-numeriques/interviews-audio/>

<sup>145</sup> Les entretiens ne sont pas retranscrits.

<sup>146</sup> Iconographie, Presse et périodiques, Bibliothèque.

trouvé, par exemple, dans la collection « Iconographie » un Catalogue de Cartes postales. Ce catalogue compte avec une interface qui facilite beaucoup la navigation, avec une colonne dans laquelle on peut chercher par dossier sur l'onglet sommaire, faire une recherche avancée sur l'onglet index, ou une recherche ordinaire sur l'onglet correspondant. Les documents peuvent se convertir facilement au format PDF et il est possible de les partager sur Facebook, Twitter et Google +. Si l'on clique sur le document, on peut zoomer sur l'image, imprimer ou télécharger. Cette interface pourrait servir comme modèle pour un futur Catalogue de documentation PCI. Voici un exemple :

[Joueurs de Tam-Tam : Musique introduite ici par les Congolais. Tend à disparaître](#)

## **Parc National de Guadeloupe**

Lors de notre rencontre au siège de Saint-Claude, Daniel Silvestre, chargé de mission auprès du directeur du Parc, nous a informé des faibles moyens dont ils disposent concernant la documentation : « [...] il n'y a pas d'enregistrements des activités, la limite c'est surtout le budget, notamment pour la prise de son en milieu naturel. Au niveau des ressources humaines, dans le parc il n'y a personne qui soit expert dans ce domaine, mais on pourrait faire appel à des professionnels présents en Guadeloupe. » (Silvestre.EIO1, ch. 44). En dépit de ce manque de ressources, les idées ne manquent pas chez M. Silvestre, car lui-même travaille sur un documentaire sur la composante indo-guadeloupéenne, avec le partenariat du Réseau Canope<sup>147</sup>, mais surtout il nous a parlé d'un projet qui rejoint nos idées et qui devrait servir à soutenir notre recommandation principale (cf. chapitre 5) :

« [...] il y a eu un premier comité de pilotage sur la création d'une plateforme participative sur le PCI. Les acteurs du PCI sont multiples et atomisés sur le territoire, une solution alors pourrait être une plateforme où les gens participent de manière volontaire. Au début de ce type de démarche, il y a toujours une réserve, et une plateforme de ce type pourrait aider à faire sortir du bois les gens concernés. On peut imaginer une plateforme internet où l'on fait un appel à candidature. En plus, ça donne la possibilité aussi à des personnes qui ne sont pas encore connues de participer, pour ne pas tomber dans l'erreur de penser qu'on a l'exhaustivité avec les contacts qu'on a déjà. » (Silvestre.EIO1, ch. 49).

En ce qui concerne des actions de valorisations soutenues directement par le Parc<sup>148</sup> et qui ont produit de la documentation PCI, nous avons identifié trois :

- Collection de DVDs *Je me souviens de demain* : « [...] l'idée était d'interroger la tradition pour répondre à des problématiques d'aujourd'hui. La première saison en cours se concentre notamment sur la tradition orale, via la collecte des témoignages des aînés ». (Silvestre.EIO1, ch. 9).
- Publication en 2006 du livre *Les métiers du bois qui disparaissent*, par les Éditions Antillaises de Presse. Un travail réalisé par l'association GAIAC, et soutenu par d'autres partenaires : DRAC Guadeloupe, Leader Plus Côte-Sous-le-vent et la cellule Europe, CD971, Direction régionale de l'environnement, ONF.
- Réalisation du documentaire *La vanille de Guadeloupe, produit d'accueil*, avec le partenariat des producteurs de vanille (SYAPROVAG) et le Lycée Hôtellerie et Tourisme du

<sup>147</sup> <https://www.reseau-canope.fr/nous-trouver/academie/guadeloupe.html>

<sup>148</sup> Mise à part la documentation produite par les structures financées par le Parc National de Guadeloupe.

Gosier (Joël Abaul fut le responsable pédagogique). Réalisé par les élèves du lycée Diane Boulogne et Élodie Jean-Louis en 2008.

### **Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la Traite et de l'Esclavage (MACTe)**

D'après Zoé Durel, assistante de direction scientifique au Mémorial ACTe, le musée réalise en ce moment un inventaire de ses 3000 objets. Cet inventaire sera prochainement disponible en ligne (Durel.EIO1, ch. 3). Il n'y a pas un « volet PCI » dans la collection, l'équipe est petite, donc il n'y a personne pour s'en occuper, par contre le MACTe met en place des actions au niveau de la musique traditionnelle. Il y a des léwòz, du gwoka. (Durel.EIO1, ch.16). Il faudra attendre la mise en ligne de l'inventaire du MACTe pour effectuer des essais de recherche dans les fonds et pouvoir analyser quels sont les documents PCI qui sont hébergés par l'institution :

« On constitue un fonds, mais ça fait partie de la collection. Par exemple, on a acheté des disques d'ardoise : collection de gospels, de chants d'esclaves, de chants de prison, plus de 270 disques, nettoyés restaurés et enregistrés, et on veut les mettre à disposition du public [musique des années 20 jusqu'à 60] ; on a aussi fait un travail important sur le quartier, avec l'aide d'artistes photographes et historiens, après tout quand on parle de l'usine Darboussier, on parle d'une ville dans la ville. On va mettre tout ça à disposition du public. Concernant nos archives, on reçoit des demandes de chercheurs, et on essaye de répondre. Il y a un registre des personnes qui ont été accueillies ». (Durel.EIO1, ch. 7).

### **ADECAM (Archives et Documents Ethnographiques de la Caraïbe et des Amériques)**

Cette équipe interne du laboratoire de recherche CRILLASH (Centre de Recherche Interdisciplinaire en Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines)<sup>149</sup> est sous la responsabilité d'Apollinaire Anakesa, professeur et ethnomusicologue de l'Université des Antilles. Nous avons eu le plaisir de le rencontrer à plusieurs reprises, mais pour des raisons d'incompatibilité dans nos agendas, nous n'avons pas pu programmer un entretien avec lui. Les informations disponibles en ligne sur l'ADECAM sont rares. Sur le site de la Bibliothèque numérique Caraïbe Amazonie Plateau des Guyanes ([www.manioc.org](http://www.manioc.org)), nous avons trouvé 31 documents en format audio / vidéo. Ce sont des communications, articles et colloques dans lesquels l'ADECAM a participé avec d'autres partenaires académiques comme l'Université Aix-Marseille, l'Université Laval du Canada, UFAC Brésil, la Mairie du Lamentin, et autres.

Sur le site du CRILLASH<sup>150</sup>, on trouve les axes de recherche de l'équipe du ADECAM : Hommes, sociétés et territoires ; Humanités, environnements, patrimonialisation ; Arts visuels ; Oralités. Nous avons trouvé en ligne une journée d'étude internationale organisée par l'ADECAM et une autre équipe interne du CRILLASH, Mutations Culturelles (MC). Le titre des journées, tenues du 4 au 6 juin 2018, était « *Metissages* » : *chercher, penser, créer, façonner & dire la culture*. Sur le dépliant des journées, on peut lire : « Pour une recherche impliquée & appliquée ».

À ce jour, nous ne savons pas si le ADECAM gère un fonds documentaire accessible à d'autres chercheurs, sur place ou en ligne. Nous ne savons pas non plus si cette équipe a établi des partenariats avec d'autres structures afin de rendre accessible au public les documents, ou si le projet de le faire existe.

<sup>149</sup> <http://www2.univ-antilles.fr/recherche/structures-de-recherche/crillash-centre-recherche-interdisciplinaire-en-lettres-langues>

<sup>150</sup> <https://sites.google.com/site/crillash/>



Le Pr. Anakesa est aussi le responsable pédagogique de la licence Arts du spectacle ADS et Patrimoine immatériel qui propose le DPLSH (Département Pluridisciplinaire de Lettres et Sciences Humaines) du Pôle Universitaire de Guadeloupe de l'Université des Antilles, au Campus Saint-Claude.

### **Département Pluridisciplinaire de Lettres et Sciences Humaines (Licence ADS & PCI)**

Nous avons inclus dans cette section la toute nouvelle formation (septembre 2018) concernant le PCI proposée par l'Université des Antilles, la Licence Arts du Spectacle et Patrimoine Culturel Immatériel. Sur le site internet du Ministère de la Culture, nous trouvons les informations concernant la licence<sup>151</sup>. Une rapide consultation de la maquette nous montre une très riche formation que les étudiants pourraient appliquer pour accompagner la sauvegarde du PCI guadeloupéen, notamment au niveau des actions d'identification, documentation, recherche et de mise en valeur. Cette combinaison de matières, qui alterne les études strictement relatives au domaine des arts du spectacle avec des formations plus « techniques » relatives au domaine du patrimoine, est peut-être un excellent modèle à suivre dans des futures formations universitaires qui s'occupent des autres domaines du PCI présent en Guadeloupe. Voici une sélection des matières proposées :

- Histoire et anthropologie des civilisations d'Asie et d'Afrique.
- Introduction au patrimoine culturel immatériel.
- Méthodologie documentaire.
- Introduction à l'économie culturelle.
- Découverte des métiers du patrimoine.
- Ethnomusicologie (histoire, méthodes et pratiques).
- Didactique des arts vivants 1 (éducation, pédagogie, transmission des musiques, danses & contes - traditions orale et écrite).
- Introduction à la politique culturelle.
- Initiation à l'archivage des documents ethnographiques (photo, son, vidéo).
- Atelier des pratiques culturelles de la Caraïbe & des Amériques – entre traditions et modernité.
- De l'informatique appliquée aux arts vivants (production et archivages des documents ethnographiques).
- Philosophie, croyances et savoirs.
- Anthropologie musicale & chorégraphique : contact de civilisations musicales dans les Amériques (musiques des colons & des esclaves).
- Atelier des pratiques culturelles Caraïbe-Amériques – entre traditions et modernité.
- Initiation à l'enregistrement et au montage audio-vidéo.
- Didactique musico-chorégraphique & ethno-éducation : oraliture et transmission des savoirs traditionnels dans la Caraïbe et les Amériques.
- Artisanat des Antilles-Guyane français (savoirs, pratiques & valorisation).
- Pratiques orchestrale & chorégraphique (Gwoka, Bèlè, Haute Taille, Biguine, Mazurka créoles).

Manuella Moutou, chargée de mission ICC (Industries Culturelles et Créatives) de la Région Guadeloupe, est aussi enseignante auprès des étudiants de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année de licence. La

---

<sup>151</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Recherche-publications-et-formations/Seminaires-ateliers-et-sessions-de-formation/Formations-initiales/Universite-des-Antilles-pole-universitaire-de-Guadeloupe-DPLSH-LICENCE-Arts-du-spectacle-ADS-et-Patrimoine-immateriel>

première année, en assurant les matières « Introduction au patrimoine culturel immatériel » et « Métiers du patrimoine », la deuxième année, avec « Introduction à la politique culturelle » et conception et mise en œuvre d'un projet culturel en arts vivants : méthode et pratiques (PPP) Projet Personnel Professionnel (Moutou.Q01, q.9). Elle nous a fait un petit résumé des objectifs de « Introduction au patrimoine culturel immatériel » :

« Il s'agit [...] de sensibiliser les élèves à la nécessité de sauvegarder le PCI souvent méconnu ou en danger de disparition et qui ouvre la porte à de nombreux métiers favorisant le développement économique et l'attractivité du territoire. [...] Le cours se base sur l'étude de la convention de l'UNESCO sur la sauvegarde du PCI ratifiée par la France en 2006 ainsi que sur l'analyse de la collecte et la rédaction de fiches d'inventaire. Les élèves sont aussi amenés à comprendre et analyser le processus qui a conduit à inscrire le Gwoka sur la liste représentative du patrimoine de l'humanité, notamment par des visites, rencontres et projections de documentaires au centre de musiques et de danses populaires et traditionnelles (Rèpriz) et au centre de ressources du département (LaMéCa). » (Moutou.Q01, q.9).

Le PCI, étant une nouvelle catégorie patrimoniale, n'est pas, pour l'instant, la première option des étudiants lorsqu'il s'agit de choisir leur futur professionnel, ce qui fait que peu d'étudiants cherchent des stages auprès des structures travaillant dans la sauvegarde du PCI (Moutou.Q01, ch. 11). Cependant, Manuella Moutou a plein d'idées pour sensibiliser ses étudiants à la sauvegarde du PCI guadeloupéen :

« Concernant le PCI, je souhaiterais travailler sur un projet de fiches de collecte pour certaines pratiques en danger de disparition. [...] J'aimerais aussi établir un partenariat entre l'Université et une chaîne de télévision de proximité pour que les élèves viennent parler à l'antenne, de l'actualité culturelle en Guadeloupe (analyse des spectacles, leurs coups de cœur, les dysfonctionnements, les freins, les difficultés que les jeunes rencontrent en matière d'accès à la culture,...)[...]Un partenariat aussi avec des éditeurs pour que les élèves qui se destinent à être critiques d'art puisse s'exercer à la rédaction de sujets culturels d'actualité. Ces deux derniers projets seraient considérés comme des travaux dirigés. » (Moutou.Q01, q.10).

### **Fonds documentaire de l'Office du Carnaval de la Guadeloupe**

L'Office du Carnaval de Guadeloupe gère un fonds documentaire très intéressant. Il est consultable sur le site de l'Office :

<http://www.carnavaldegadeloupe.com/fonds-documentaire/>

On peut faire une recherche simple ou une recherche avancée selon le type de document : article, audio, autre support, brochure, groupe, ouvrage, photographie, et/ou vidéo.

### **Bibliothèque numérique Caraïbe Amazonie Plateau des Guyanes (Manioc)**

Le site web de Manioc n'explique pas qui est derrière ce projet. Nous avons trouvé des informations ailleurs, sur le site du projet Canal-U<sup>152</sup>:

« Manioc est un projet inter-régional, piloté par l'Université des Antilles et de la Guyane, en partenariat avec le Conseil Général de Guyane, la Ville de Pointe-à-Pitre, le Conseil Général de Guadeloupe, le musée des cultures guyanaises de Cayenne et la fondation Clément en Martinique.

---

<sup>152</sup> [https://www.canal-u.tv/producteurs/manioc\\_bibliotheque\\_numerique\\_caraipe\\_amazonie\\_plateau\\_des\\_guyanes](https://www.canal-u.tv/producteurs/manioc_bibliotheque_numerique_caraipe_amazonie_plateau_des_guyanes)

Il est soutenu par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, la Bibliothèque nationale de France et les Directions régionales des affaires culturelles des 3 régions ».

« Manioc contribue à la valorisation du patrimoine et à la constitution de la mémoire de demain en mettant à disposition tant des ouvrages anciens restituant la pensée sociale d'une époque que des conférences, textes et travaux contemporains issus de la recherche universitaire. Dans le cadre de la valorisation de la recherche de l'Université des Antilles et de la Guyane, Manioc filme et diffuse sur son site [www.manioc.org](http://www.manioc.org) de nombreuses interventions (colloques, journées d'étude...) ».

Le site est divisé en plusieurs sections : Patrimoine, Thématiques, Recherche, Création et Revues universitaires.

La section *Patrimoine* est divisée en : Livres anciens, Images, Catalogue collectif de périodiques, Esclaves de Guyane et Esclavage en Martinique.

### **TRAMIL (Programme de recherche appliquée à l'usage populaire des plantes médicinales dans la Caraïbe)**

Ce programme de recherche dont nous avons déjà parlé dans la section dédiée au domaine BIE (Bien-être traditionnel) compte avec « une banque d'images dédiée aux photos, *scans*, dessins, herbiers, coupes microscopiques et 100 monographies des 360 plantes médicinales caribéennes sélectionnées par le réseau TRAMIL ».

<http://www.tramil.net/fr/content/decouvrir-tramilotheque>

D'autres fonds documentaires concernant le PCI sont disponibles auprès du **Réseau de Bibliothèques et Médiathèques de Guadeloupe**, qui compte avec 35 structures réparties dans tout le territoire guadeloupéen<sup>153</sup>, et dans les 17 musées et écomusées guadeloupéens dont nous avons connaissance<sup>154</sup>, et dont 5 profitent de l'appellation « Musée de France » : Écomusée de Marie-Galante, Musée précolombien Edgard Clerc, Musée Schoelcher, Musée Saint-John-Perse, et le Musée l'Herminier (fermé depuis longtemps).

Les tableaux 27 et 32, concernant exclusivement la **recherche scientifique sur le PCI guadeloupéen**, ont été élaborés à partir des sources externes. Ces sources représentent des bases de données très connues par les chercheurs. Le tableau 27 correspond à l'analyse macro : l'ensemble du PCI guadeloupéen et sa mise en valeur comme sujet de recherche scientifique. Tant pour le tableau 27 que pour le tableau 32, nous avons effectué l'exploration des bases de données en utilisant la recherche avancée. Le seul paramètre que nous avons employé a été la recherche des mots-clés dans le titre de l'article ou de l'ouvrage. Bien évidemment, la recherche avancée nous offre d'autres critères : sujet, auteur, résumé, sous-titre, établissement de soutenance (thèses), titre de la revue, etc., qui peuvent donner des résultats beaucoup plus nombreux et précis, toutefois, nous considérons que la recherche par mots-clés dans le titre est suffisante pour émettre un premier diagnostic de l'état de la recherche scientifique concernant le PCI guadeloupéen.

La recherche des mots-clés « patrimoine culturel immatériel guadeloupe », « patrimoine culturel immatériel guadeloupéen », « intangible cultural heritage guadeloupe », et « intangible cultural heritage guadeloupean » donne de très faibles résultats. Les textes sont très rares, et en plus un même texte apparaît – logiquement - dans différentes bases de données. Par exemple, la thèse

<sup>153</sup> <https://www.annuaire-mairie.fr/bibliotheque-departement-guadeloupe.html>

<sup>154</sup> Musée Edgar Clerc ; Musée Schoelcher ; Musée Fort Delgrès ; Musée Saint-John-Perse ; Écomusée de Marie-Galante ; La Bitasyon Costumes et Traditions ; Écomusée de la Guadeloupe ; Musée du rhum ; Musée du coquillage ; Musée du cacao ; Musée du café ; La Boniférie ; Cafetière Beauséjour ; Parc archéologique des roches Gravées ; Fort Napoléon ; Fort Fleur d'Épée ; Maison du patrimoine. (Ssorce : DAAC, Académie de Guadeloupe 2018-2019).

rédigée par Fabiola Nicolas-Bragance, *Patrimoine culturel festif et tourisme : une interaction en question : Quelle stratégie pour la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane ?*, apparaît en *manioc.org* et en *thèses.fr* ; notons que ce travail est l'un des rares textes scientifiques qui s'intéressent à la mise en valeur du PCI (même si le titre ne fait pas mention de l'expression « patrimoine culturel immatériel », le moteur de recherche nous offre ce résultat).

**Tableau 27. Recherches sur des bases de données bibliographiques, en français et en anglais. Analyse macro. Recherche avancée : « titre ».**

WoS : Web of Science (seulement accessible sur abonnement pour institutions de recherche)

<https://clarivate.com/webofsciencegroup/solutions/web-of-science/>

JSTOR : Journal Storage

<https://www.jstor.org/>

DOAJ : Directory of Open Access Journals

<https://doaj.org/>

HAL : Archive ouverte HAL-SHS (Sciences de l'Homme et de la Société).

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/>

Google S : Google Scholar

<https://scholar.google.fr/schhp?hl=fr>

Thèses : Thèses.fr

<https://www.theses.fr/>

SUDOC : Le catalogue du Système Universitaire de Documentation est le catalogue collectif français réalisé par les bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche. Le catalogue SUDOC donne des résultats sur différents types de publication (livres, thèses, ressources électroniques, matériel audiovisuel, et musique enregistrée. Nous avons filtré les résultats pour obtenir seulement des résultats en format texte (livres et thèses).

<http://www.sudoc.abes.fr/>

Manioc : Bibliothèque numérique Caraïbe Amazonie Plateau des Guyanes. Le catalogue inclut articles audio-vidéo.

<http://www.manioc.org/>

Mots-clé	WoS	JSTOR	DOAJ	HAL	Google S	Thèses	SUDOC	Manioc	Total
Patrimoine culturel immatériel Guadeloupe	0	0	0	0	3	2	3*	0	8
Mise en valeur	0	0	0	0	2	1	1	0	4
Patrimoine culturel immatériel Guadeloupéen	0	0	0	0	0	1	0	0	1
Mise en valeur	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Intangible cultural heritage Guadeloupe	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Mise en valeur	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Intangible cultural heritage Guadeloupean	1	0	0	0	1	0	0	0	1
Mise en valeur	0	0	0	0	0	0	0	0	0

\* Bien que la recherche par « titre » donne 11 résultats, le PCI est seulement présent dans 3 titres.

### 4.3.2 Analyse micro

Cette analyse concerne seulement les 41 éléments patrimoniaux et les 9 regroupements PCI en diagnostic complet. Quatre tableaux, deux pour la documentation et deux pour la recherche, montrent les résultats issus directement des réponses des entretiens (complémentés avec les sources externes), tandis que le cinquième tableau a été élaboré exclusivement à partir des sources externes.

Le tableau 28 nous laisse voir les réponses à deux questions : le **support de documentation** et **l'accès à cette documentation**. Aux supports classiques (texte papier, photographie papier et iconographie, audio, vidéo) nous avons ajouté les objets conservés dans les musées, écomusées et chez les particuliers (et/ ou associations) ; ainsi que les documents mis en ligne (sitographie et vidéographie). Les réponses concernant le support « texte », nous les avons déclinées en huit options, incluant la littérature grise (où nous incluons les affiches et les flyers).

Plus de la moitié des éléments (25 sur 41) ont bénéficié au moins une fois de la publication d'un texte de recherche ou de vulgarisation, sous forme d'article, d'ouvrage, d'un chapitre ou d'une section dans un ouvrage :

« La semaine dernière sont venus, une dame et un photographe. Ils travaillent sur un livre, *La Broderie Créole*. Il y a un autre livre sur la broderie pour montrer l'évolution de l'association [Association des Brodeuses de Vieux-Fort], depuis 1980 jusqu'à 2019 ». (Ficher-Michineau.EB01, ch. 6).

Une partie importante des textes sont conservés en interne (19 sur 41). Des textes descriptifs, textes pédagogiques pour des ateliers, des brouillons de possibles publications (Bellon, Darville et Mayoleurs (a).ECO1, ch. 20 ; Romain.EIO1), des textes anciens qui sont passés de génération en génération, considérés très importants pour la bonne transmission des pratiques, comme le livre en tamoul qu'utilise de temps en temps Jérôme Nagapin lors des nadron (Vidéo 018 Nadron Ramayana Richeplaine), ou le vieux cahier, qui date de 1890, avec les transcriptions des chants marins de la Désirade, qui nous montrait l'un des membres de l'association Amour du Marin, et qui ont été photographiés lors de la collecte du Centre Rèpriz (Robin et Amour du Marin (a).ECO1, ch. 8). Photographies (41 sur 41), audios (15 sur 41), vidéos (28 sur 41) sont des supports de documentation qu'on trouve fréquemment chez les porteurs, conservés dans des disques durs, dans des clés usb pour les audios et les vidéos, dans l'attente peut-être d'une publication en ligne, et en papier pour les photos, comme le cas de Charles Bourgeois, qui garde les photos et les articles de presse concernant les Masques de Vieux-Fort dans son classeur vert qu'il amène partout en bon chargé de communication.

On constate un effort important de restitution, à partir de la recherche de moyens afin de rendre visibles les pratiques, malgré un manque généralisé de ressources. Notons par exemple qu'un tiers des éléments comptent au moins avec un produit audio ou audiovisuel destiné au public. La muséographie est fondamentalement composée d'objets, comme par exemple le casier en bambou ou la poupée matrone exposés à l'Habitation Murat, ou alors de documentation sur les processus d'élaboration artisanale, comme dans les cas de la Maison du Cacao à Pointe-Noire, ou le Musée du Rhum à Sainte-Rose. Les pratiques intangibles, comme la musique, la danse, ou les célébrations festives n'ont pas, pour l'instant, leur place dans la muséographie.

Dans tous les cas (41) nous avons trouvé en ligne des informations sur les éléments diagnostiqués. La quantité et qualité de ces informations varient énormément selon la pratique analysée. Par exemple, si on réalise une recherche sur Google pour « gwoka » ou pour « léwòz au commandement » - en utilisant les guillemets -, le moteur de recherche nous donne 409.000 résultats pour le premier, et 117 pour le deuxième (test réalisé le 12 janvier 2020).

Les éléments avec une moindre diversité de supports de documentation sont : le chapeau salako, la broderie de Vieux-Fort, la construction du canot saintois, le boeuf-tirant, le *sové vayan*, et les cantiques de Noël, la fabrication d'épervier, la fabrication de casiers en bambou, le léwòz au commandement, l'élaboration de farine de manioc.

En ce qui concerne l'accès, il serait intéressant de faire connaître à un plus large public, bien sûr en prenant soin d'assurer des droits pour le ou les propriétaires, des documents qui pour le moment sont seulement disponibles en accès privé. Des documents de tout type, notamment des enregistrements audio, vidéo, textes descriptifs et objets (32 sur 41 éléments conservent des documents en accès restreint). La réponse « 3 : public payant » correspond aux publications d'ouvrages, CD, et DVD en vente, ainsi que la documentation accessible dans des sites payants comme les musées, écomusées et d'autres institutions publiques ou privées. Nous avons trouvé un

seul cas de documentation en ligne payante concernant un élément patrimonial : cours de langue créole.

**Tableau 28. Réponses multiples documentation. Éléments en diagnostic complet.**

<b>A : Support de documentation</b>	<b>Réponses</b>
Fiche d'inventaire (Fiche d'inventaire en cours, ou publiée)	4
Documentation interne / matériel ateliers / textes formation / textes descriptifs anciens	19
Texte (Description de la pratique non publiée)	3
Texte (Chapitrage d'entretiens)	7
Texte (Retranscription)	1
Texte publiés (bibliographie : recherche, vulgarisation)	25
Littérature grise (affiches, flyers, catalogues, brochures, etc.)	23
Archive revue de presse	1
Photographie	41
Enregistrement audio (interviews, musique, etc)	15
Audios en ligne (entretiens, pratique, conférences)	9
Enregistrement vidéo	28
Production audio ou audiovisuelle (édition de vidéo et/ou audio pour restitution publique en CD, DVD, en ligne, TV, cinéma)	15
Muséographie (objets faisant partie d'une exposition permanente)	8
Objets conservés dans des musées (hors muséographie) ou chez les porteurs.	14
Sitographie et vidéographie : sites internet, réseaux sociaux, plateformes de partage de vidéos.	41
<b>B : Accès</b>	
Privé / interne (accès restreint, accès par demande, sans accès)	32
Public gratuit (bibliothèques, médiathèques, archives, musées, écomusées, associations, media, littérature grise).	7
Public payant (publication livres, CD, DVD, cinéma, média, billet d'entrée aux musées, écomusées, associations)	18
Public en ligne gratuit*	41
Public en ligne payant (cours de créole guadeloupéen en ligne)	1

\* Deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe).

Au niveau des regroupements PCI (tableau 29), les jeux traditionnels (deux familles patrimoniales) comptent avec une documentation abondante, tant des documents « classiques » (texte, audio, vidéo), comme d'objets conservés dans des musées ou écomusées (Habitation Murat) et chez les porteurs (associations Gwajeka et Kontakaz, par exemple). De même pour la tradition culinaire guadeloupéenne, qui, comme toutes les cuisines, est un domaine très apprécié du grand public (sur Google nous trouvons 62.900 résultats pour « cuisine de guadeloupe » et 7.960 pour « cuisine guadeloupéenne ») ; ainsi que pour la pêche traditionnelle, notamment au niveau de la conservation d'artefacts de pêche. Selon Axelle Moutoucarpin<sup>155</sup>, l'Habitation Murat possède de nombreux objets [liés à la pêche, comme différents types de nasses] (Moutoucarpin.EIO1, ch. 5). Un fait que nous avons pu constater lors de notre visite. L'association des marins-pêcheurs et des amis du pays Marie-Galante est intéressée de collaborer avec l'Écomusée de Marie-Galante pour l'aider à compléter la collection « pêche ». L'association aimerait éviter que les gens brûlent leurs objets pour s'en débarrasser, et les récupérer pour élargir la collection de l'Écomusée (Moutoucarpin.EIO1, ch. 5).

En ce qui concerne le PCI translocal de tradition guadeloupéenne, celui d'origine indienne compte une documentation riche, grâce à l'effort de nombreuses associations détentrices de ces traditions, particulièrement, l'association Amis de l'Inde, dirigée par Elièzèr Sitcharn. Le Centre

<sup>155</sup> Chargée culture de l'association des marins-pêcheurs et amis du pays Marie-Galante.

Guadeloupéen de la Culture Indienne, géré par cette association, héberge une petite bibliothèque d'ouvrages concernant la diaspora indienne, un parcours muséographique composé par des panneaux explicatifs sur différents éléments d'origine indienne (rituels, gastronomie, célébrations), et un jardin qui valorise les plantes portées par les engagés au milieu du XIXe siècle. Tant le parcours muséographique comme le jardin de plantes peuvent être visités avec le guidage de Michel Nankou. Sans oublier l'excellent site internet de l'association des Amis de l'Inde, qui héberge de très intéressants documents PCI téléchargeables<sup>156</sup>, et l'importante documentation interne que possède l'association Padma<sup>157</sup>, dirigée par Clarisse Mardivirin et sa fille Odile Maxo (chargée de communication). Nous avons également rencontré Patrick Sylvanise de l'association Tapou Ka qui nous a montré l'estimable travail éditorial qui se fait autour de la mémoire de l'immigration indienne. Lors de la Semaine Culturelle de l'Inde, l'association Tapou Ka a installé un stand de livres dans le Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne (Vidéo 016 Journée Amis de l'Inde), certains déjà épuisés (Sylvanise.EIO1, ch. 10). Voici une sélection des livres exposés, à noter l'œuvre prolifique du politicien Ernest Moutoussamy :

- *La migration de l'hindouisme vers les Antilles au XIXe siècle, après l'abolition de l'esclavage*, de Max André Sulty et Jocelyn Nagapin.
- *Les Indiens de Guadeloupe*, de Singaravelou.
- *De la case d'habitation au palais bourbon*, d'Ernest Moutoussamy.
- *Terre d'exil et d'adoption*, d'Arlette Minatchy-Bogat.
- *Pondichéry- Guadeloupe au bout de voyage*, de Felix Sitounadin.
- *Signification de noms Indiens de Guadeloupe*, d'Appasamy Murugayyan et Ernest Moutoussamy.
- *Sharmila l'indienne aux trois familles*, d'Arlette Minatchy-Bogat.
- *Les héritiers de l'Inde en terre créole*, d'Arlette Minatchy-Bogat.
- *Inde-Guadeloupe. Hommage à la mémoire*, d'Ernest Moutoussamy.
- *Marianne. Fée de notre république du sang-mêlé*, d'Ernest Moutoussamy.
- *Peuple : Moun Gwadeloup !*, d'Ernest Moutoussamy.

L'association Lakay Concept, composée majoritairement par des personnes issues de l'immigration haïtienne, et l'association Mission Saint-Charbel comptent, elles, avec des disques durs chargés de documentation (texte, photographie, vidéo) sur des activités concernant leurs PCI ; par contre, la visibilité de cette documentation est faible. Ces deux associations, les plus actives culturellement au sein de leurs communautés, comptent avec une page Facebook, toutefois ce réseau social n'est pas le plus approprié pour rendre visible la documentation. Un effort supplémentaire a été fait par l'association Mission Saint-Charbel lors du 150<sup>e</sup> anniversaire de la présence des Libanais en Guadeloupe, avec la production d'un documentaire, disponible en ligne<sup>158</sup>, et la publication d'un livre (Torbay, Taza, et Nicolas.EIO1, ch. 11).

Très peu de documentation visible concernant le PCI translocal dominiquais et le PCI translocal dominicain. Sûrement il existe de la documentation en interne, mais les courts entretiens avec Eduardo Pérez, président de l'association *Dominicanos Unidos*, et avec le représentant du consul honoraire de la Dominique, Florent Maxime, ne nous ont pas permis de tirer les informations nécessaires.

<sup>156</sup> <http://www.acgai.fr/>

<sup>157</sup> <http://docplayer.fr/35626165-L-association-culturelle-indienne-padma-culturel-d-origine-indienne.html>  
<https://www.facebook.com/association.padma/>

<sup>158</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=Yzb9GgYhCBc>

**Tableau 29. Réponses multiples documentation. Regroupements en diagnostic complet.**

Regroupement	Support de Documentation	Accès
<b>JSP [F] Jeux et jouets traditionnels</b>	Documentation interne (texte) Textes publiés Photographie Enregistrement vidéo Objets conservés chez les porteurs Sitographie Littérature grise	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit
<b>JSP [F] Jeux chantés</b>	Documentation interne (texte) Textes publiés Photographie Enregistrement vidéo Sitographie Littérature grise	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit
<b>SEN [F] Pêche traditionnelle</b>	Documentation interne (texte) Textes publiés Photographie Enregistrement vidéo Muséographie Objets conservés chez les porteurs Sitographie Littérature grise	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit
<b>PCI translocal de tradition dominicaine</b>	Enregistrement vidéo (télé) Sitographie Littérature grise	Public gratuit (télé) En ligne gratuit
<b>PCI translocal de tradition dominiquaise</b>	Sitographie	En ligne gratuit
<b>PCI translocal de tradition guadeloupéenne d'origine indienne</b>	Documentation interne Textes publiés Photographie Enregistrements audios Enregistrements vidéo Muséographie Objets conservés chez les porteurs Sitographie Littérature grise	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit
<b>PCI translocal de tradition haïtienne</b>	Documentation interne Photographie Enregistrements audios Enregistrements vidéo Objets conservés chez les porteurs Sitographie Littérature grise	Privé / interne Public gratuit En ligne gratuit
<b>PCI translocal de tradition libanaise</b>	Documentation interne Photographie Enregistrements audios Enregistrements vidéo Production audiovisuelle Objets conservés chez les porteurs Sitographie Littérature grise	Privé / interne Public gratuit En ligne gratuit
<b>ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition culinaire guadeloupéenne</b>	Documentation interne Textes publiés Photographie Enregistrements vidéo Objets conservés chez les porteurs Sitographie Littérature grise	Interne Public gratuit Public payant Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit

Au niveau de la recherche scientifique, les résultats issus des entretiens nous disent qu'au moins 26 sur les 41 éléments patrimoniaux en diagnostic complet ont bénéficié de l'intérêt des chercheurs, et 6 de l'intérêt des jeunes chercheurs (thèses doctorales). Le gwoka est sans doute l'élément le plus étudié, avec le créole guadeloupéen, comme nous le confirmera le tableau 32. Au total, et si l'on tient compte du résultat « sans information », les porteurs interviewés sur 15 des éléments analysés n'ont pas reçu la visite de chercheurs, et/ou ne sont pas au courant d'un intérêt quelconque sur leur pratique traditionnelle.



**Tableau 30a. Réponse recherche scientifique. Éléments en diagnostic complet**

<b>A : Il y a eu de la recherche ?</b>	<b>Réponses</b>
Sans information	5
Oui	26
Non	10
<b>B : Nature de la recherche</b>	
Mémoire de licence, rapport de stage	0
Mémoire de master, rapport de stage	0
Thèse doctorale	6
Article, ouvrage chercheur	24
Recherche interne (réalisée par les porteurs, sans que soit forcément de caractère académique)	9
Rencontre, colloque, séminaire, conférence avec présence de chercheurs	8
Visite, intérêt de chercheurs (sans qu'il y ait forcément un intérêt de recherche)	2
Fiche d'inventaire (publiée ou en cours)	4

En ce qui concerne les regroupements, les familles patrimoniales du sous-domaine « jeux » ont eu droit à la recherche externe et interne. Jean-Paul Quiko, président de Gwajeka, étant lui-même artisan, porteur de tradition des jeux traditionnels, et vulgarisateur, fait un travail important de recherche interne (effectué par les propres porteurs de tradition). Fruit de cette recherche fut le mémoire de master (DEA) sur les jeux traditionnels réalisé en 2004 et l'ouvrage collectif, publié en 2016 et coordonné par lui, *Les Jeux et Jouets Traditionnels. Un enjeu global pour la Guadeloupe*.

Pour compléter les informations concernant «recherche et porteurs», nous profiterons pour inclure dans un tableau complémentaire (tableau 30b) une partie des résultats du questionnaire remis aux porteurs de traditions lors des trois journées de consultation organisées. Certaines des questions portaient sur les compétences nécessaires pour élaborer une fiche d'inventaire, spécialement, celles dont les porteurs avaient le plus besoin. Les réponses ne sont pas représentatives à cause du faible nombre de questionnaires remplis (19 sur 75), cependant, elles nous donnent une toute petite approximation des nécessités qui devraient de combler les partenaires publiques et sociaux intéressés à accompagner les porteurs dans l'élaboration de fiches d'inventaire. Voici le tableau :

**Tableau 30b. Questionnaire des journées de consultation. Questions 3 et 4.**

<b>Q.3 Au sein de votre communauté de porteurs (praticiens), il y aurait des personnes intéressées à s'engager dans l'élaboration d'une fiche d'inventaire ? Ou quelqu'un de proche ?</b>	
<b>Réponse</b>	<b>Réponses</b>
1- Oui	10
2- Non	1
3-Sans réponse	8

<b>Q.4 Si votre communauté de porteurs décidait d'élaborer une fiche d'inventaire, quelles seraient les compétences dont vous auriez besoin ?</b>	
<b>Réponses multiples</b>	<b>Réponses</b>
1-Notions d'ethnographie	4
2-Apprendre à faire une interview	5
3-Apprendre à rédiger une fiche	5
4-Apprendre à faire une recherche bibliographique / recherche sur internet	2
5-Apprendre à utiliser un ordinateur	0
6-Apprendre à utiliser un caméscope / équipe audio	3

7-Apprendre à éditer les enregistrements vidéo	4
8-Apprendre à planifier les interviews.	3
9-Toutes les compétences citées en amont	1
10-Autres :	0
11-Sans réponse	9

Un exemple de recherche faite par des étudiants est le mémoire de master réalisé en 2016 par Gabriela Maria Ribeiro Guterres, *La pêche artisanale en Guadeloupe. Représentations et adaptations des patrons pêcheurs aux contraintes environnementales*. Cette étudiante du Master 2 Environnement, Développement, Territoires, Sociétés délivré par le Muséum National d'Histoire Naturelle nous a permis d'avoir une vision globale sur la situation de la pêche en Guadeloupe. Nous insisterons plus tard sur l'intérêt de faire rencontrer les étudiants et les porteurs de tradition pour accompagner l'élaboration de documents descriptifs des pratiques traditionnelles.

Nous avons repérée trois thèses doctorales concernant la cuisine guadeloupéenne, celle de Frédéric Ribes de 1999, *Diversité alimentaire et pluralisme culturel : cuisine locale et société globale en Guadeloupe* (1999), l'enquête de Walé Kangambega de 2010 sur le dictame, et la plus récente de Jeanny Lomboion qui « tente d'analyser le lien déterminant qui existe entre l'identité et la cuisine créole en tant que miroir mobile d'une longue évolution fondée sur la violence et la domination soit le processus multiforme (langue, habitat, matrifocalité ... ) » soutenue en 2013.

Bien qu'une partie importante des ouvrages concernant les engagés indiens et ses descendants s'intéressent surtout à des questions historiques et sociales, plusieurs chercheurs se sont intéressés aussi au patrimoine culturel porté par ces immigrants, en commençant par Guy Lasserre avec son chapitre de dix pages dédié au « folklore indien » de l'article *Les « Indiens » de Guadeloupe*<sup>159</sup>, écrit en 1953 et publié dans Cahiers d'outre-mer. Des textes postérieurs sont plus étendus, se consacrant à des aspects plus concrets du patrimoine culturel comme *La migration de l'hindouisme vers les Antilles au XIXe siècle, après l'abolition de l'esclavage*, de Max André Sully et Jocelyn Nagapin (1988), et *Les Cultes indiens en Martinique et en Guadeloupe* (2003) de Sita Swami pour ce qui concerne l'hindouisme guadeloupéen ; pour la danse, la musique et le théâtre chanté et dansé du nadron, nous avons l'estimable travail de collecte et d'analyse de *L'Inde en Guadeloupe. Une culture à dévoiler*<sup>160</sup> (2017) du prestigieux danseur, originaire de Pondichéry, Raghunath Manet ; et pour les plantes portées par les engagés, deux thèses, la première, en cours : *Usages des plantes chez les Indiens de la Guadeloupe : héritages, diversité et symboliques* par Lou Kermarrec, et la deuxième, toute récente, soutenue le 29 octobre 2019, la thèse de Lindy Lydie Jiounandan, *Les plantes médicinales utilisées par les descendants d'engagés indiens en Guadeloupe: étude bibliographique et enquête de terrain*<sup>161</sup>.

Jean Benoist, coordinateur de *l'Archipel inachevé* (1972), dirige aussi l'ouvrage collectif *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations* (2004)<sup>162</sup>, où différents domaines du PCI translocal guadeloupéen d'origine indienne sont analysés en sections dédiées à l'hindouisme guadeloupéen, les temples, la taille de statues hindouistes, la musique, la danse, le vêtement, l'alimentation.

<sup>159</sup> Lasserre, G. (1953) *Les « Indiens » de Guadeloupe*, dans : Cahiers d'outre-mer. N° 22 - 6e année, Avril-juin 1953. pp. 128-158;doi : <https://doi.org/10.3406/caoum.1953.1847>

<sup>160</sup> L'ouvrage, publiée par les Éditions Tala Sruti, mérite d'une nouvelle édition, car il y a des erreurs, par exemple, le numérotage de la table de matières ne correspond pas au numérotage réel.

<sup>161</sup> <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02417837/document>

<sup>162</sup> Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. [http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

*Les Libanais et les Syriens de Guadeloupe* de Gérard Lafleur (1999) est le seul ouvrage identifié<sup>163</sup> qui parle de la composante libanaise, mais le texte s'intéresse surtout à l'histoire de l'immigration de ces deux peuples (Rita Torbay de l'association Mission Saint-Charbel insiste sur la nécessité d'éviter l'expression « syro-libanais », car il s'agit de deux peuples différents).

Le sida, le « problème public », l'insécurité linguistique, l'intégration scolaire, sont les sujets traités par des auteurs qui s'intéressent à la communauté haïtienne présente en Guadeloupe. Aucune trace d'intérêt pour la culture haïtienne dans sa composante patrimoniale. De même pour les dominicains - un texte s'intéresse au racisme envers les dominicains, et pour les dominiquais : nous avons trouvé une thèse en sociologie, *Les immigrés Dominiquais dans les quartiers d'habitat précaire de Pointe-à-Pitre* par Raymond Hédreuil.

**Tableau 31. Réponse recherche scientifique. Regroupements PCI en diagnostic complet**

Regroupement	Il y a eu de la recherche ?	Nature de la recherche
<b>JSP [F] Jeux et jouets traditionnels</b>	Oui	Mémoire master Thèse doctorale Article, ouvrage chercheur Interne Colloque, séminaire, conférence Visite, intérêt chercheurs
<b>JSP [F] Jeux chantés</b>	Oui	Mémoire master Article, ouvrage chercheur Rencontre, séminaire, conférence
<b>SEN [F] Pêche traditionnelle</b>	Oui	Mémoire master Article, ouvrage chercheur Interne
<b>PCI translocal de tradition dominicaine</b>	Non	-
<b>PCI translocal de tradition dominiquaise</b>	Non	-
<b>PCI translocal de tradition guadeloupéenne d'origine indienne</b>	Oui	Thèse doctorale Article, ouvrage chercheur Interne Rencontre, séminaire, conférence Visite, intérêt chercheurs
<b>PCI translocal de tradition haïtienne</b>	Non	-
<b>PCI translocal de tradition libanaise</b>	Non	-
<b>ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition culinaire guadeloupéenne</b>	Oui	Thèse doctorale Article, ouvrage chercheur

Le tableau 32 confirme ce que notre enquête a dévoilé progressivement : il existe un petit groupe d'éléments qui se trouvent au centre des actions de sauvegarde (transmission, documentation, recherche, mise en valeur) au détriment d'un ensemble d'éléments qui eux, sont très peu visibles. Il ne s'agit pas de diminuer le travail de visibilité réalisé autour de ces éléments patrimoniaux qu'on pourrait qualifier comme « centraux » en ce moment, mais au contraire, d'étendre les actions de sauvegarde à l'ensemble des éléments recensés par notre enquête.

Les statistiques issues de la recherche à partir des mots-clés (critère : « titre ») sur les bases de données que nous avons déjà utilisée (tableau 27) parlent d'elles-mêmes : trois éléments patrimoniaux accaparent à eux seuls le 49,65 % des références bibliographiques (572)<sup>164</sup>. Ces éléments sont : le créole guadeloupéen (133), le gwoka (95) et la biguine (56). Si l'on ajoute les trois éléments suivants, contes traditionnels de Guadeloupe (31), le Carnaval de Guadeloupe (18), et le

<sup>163</sup> Nous avons trouvé sur manioc.org un document vidéo sur l'immigration « syro-libanaise » [lien](#)

<sup>164</sup> Il faut tenir en compte qu'une même référence peut apparaître dans plusieurs bases de données.

rhum agricole (18), le pourcentage de ces six éléments est de 61,36 % des textes scientifiques repérés (351).

**Tableau 32. Recherches sur des bases de données bibliographiques, en français (F) et en anglais (A). Éléments en diagnostic complet et autres. Recherche avancée, paramètre : « titre ».**

WoS : Web of Science (seulement accessible sur abonnement pour institutions de recherche)

<https://clarivate.com/webofsciencelgroup/solutions/web-of-science/>

JSTOR : Journal Storage

<https://www.jstor.org/>

DOAJ : Directory of Open Access Journals

<https://doaj.org/>

HAL : Archive ouverte HAL-SHS (Sciences de l'Homme et de la Société).

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/>

Google S : Google Scholar

<https://scholar.google.fr/schhp?hl=fr>

Thèses : Thèses.fr

<https://www.theses.fr/>

SUDOC : Le catalogue du Système Universitaire de Documentation est le catalogue collectif français réalisé par les bibliothèques et centres de documentation de l'enseignement supérieur et de la recherche. Le catalogue SUDOC donne des résultats sur différents types de publication (livres, thèses, ressources électroniques, matériel audiovisuel, et musique enregistré. Nous avons filtré les résultats pour obtenir seulement des résultats en format texte (livres et thèses).

<http://www.sudoc.abes.fr/>

Manioc : Bibliothèque numérique Caraïbe Amazonie Plateau des Guyanes. Le catalogue inclut articles audio-vidéo.

<http://www.manioc.org/>

Amazon : <https://www.amazon.fr/>

Mots-clés (+ Guadeloupe)	WoS		JSTOR		DOAJ		HAL	Google S		Thèse	SUDOC		Manioc	Amazon		T
	F	A	F	A	F	A	F	F	A	F	F	A	F/A	F	A	
Cacao	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	3	0	4	0	0	9
Canot saintois	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Salako	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bois d'Inde	0	0	0	0	0	0	0	5	0	0	0	0	1	0	0	6
Contes	0	1	0	0	0	0	1	5	1	1	9	0	1	12	0	31
Mas vyéfò	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fête des marins	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fête-Dieu	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
Conservation mares	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Quimboiseur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0	4
Charbon de bois	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Vannerie kalinago	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Vanille	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2	0	2	0	0	6
Gwoka	0	2	2	3	2	0	4	17	8	2	19	1	11	24	0	95
Veillée	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	3	0	5
Tambour / drum ka	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	0	3
Chants de veillée	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Biguine	0	6	0	2	1	0	0	10	7	1	10	1	4	15	0	56
Quadrille	0	1	1	0	0	0	0	1	0	0	1	1	3	0	0	8
Chanté nwel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cantiques	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	2
Léwòz au commandement	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bèlè	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	4
Case créole / architecture créole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	4
Broderie vieux-fort	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rhum agricole	0	1	0	0	0	0	0	6	2	1	3	0	1	4	0	18

Indigo	0	0	0	0	0	0	3	3	0	0	1	0	0	1	0	8
Bouladjèl / bouladgel	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Chants de charrue / labour	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bœuf-tirant	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Costume créole	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2	0	1	1	0	5
Cuisine	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7	0	0	2	0	9
Couture	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Léwòz	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	1	0	0	3

Mots-clés (+ Guadeloupe)	WoS	JSTOR	DOAJ	HAL	Google S	Thèse	SUDOC	Manioc	Amazon	T						
créole guadeloupéen	0	0	3	0	1	0	9	47	0	10	26	0	7	30	0	133
nadron / nadrom	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
inde	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	5	0	12	3	0	22
résultats PCI « inde »	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	1	2	0	5
indiens	1	7	3	0	0	0	2	21	6	1	8	0	6	7	0	62
résultats PCI « indiens »	0	0	0	0	0	0	0	4	0	1	1	0	0	1	0	7
indo-guadeloupéen	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	2
résultats PCI	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	2
indo-guadeloupéenne	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
résultats PCI	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
pêche traditionnelle	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	2	0	2
pêche artisanal	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1	0	3
mayolè / sovè vayan / bénaden	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
danse combat / danse lutte / jeux veillée	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
ébénisterie	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
jeux	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
carnaval	0	0	0	0	0	0	0	6	0	0	9	0	3	0	0	18
chants marins / sea shanty	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
cassave	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2
libanais	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2	1	0	5
haïtiens	0	0	1	0	0	0	1	5	0	0	2	0	5	0	0	14
dominicains	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	2	0	0	3
dominiquais	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	3	0	0	4
fête des cuisinières (prises de vue)	0	0	0	0	0	0	3	1	0	0	0	0	0	0	0	4
carnaval en kabwèt	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
fête du crabe	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
artisanat épervier	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
artisanat casier	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

#### 4.4 (Re) Mise en valeur

Les traditions apparaissent parce qu'il y a un besoin. Une nécessité spirituelle, artistique, technologique, sanitaire, esthétique, professionnelle, émotionnelle. À sa naissance, une valeur est octroyée par la société à la pratique, cette valorisation se transmet de génération en génération, au fil des années, ce savoir traditionnel peut perdre la place qu'il occupait dans la société. La raison de la disparition d'éléments patrimoniaux n'est pas le manque de valeur, mais la perte de valeur. Les nouveaux matériaux, la concurrence de nouvelles pratiques, les nouvelles motivations des jeunes, les nouvelles technologies, le nouveau cadre socio-économique, le changement de notre relation avec l'environnement, les restrictions réglementaires, toutes ces « menaces » agissent sur la pratique en la dépouillant de sa valeur originale.

Par conséquent, il est pertinent de garder à l'esprit que lorsque nous parlons de « mise en valeur » nous voulons dire « remise en valeur ». Cependant, la société ne peut pas, pour l'instant, reproduire les circonstances au sein desquelles une pratique est née. Cette « remise en valeur » doit être dirigée, pilotée, un peu contre-nature si l'on peut se permettre de s'exprimer de la sorte : on ne peut pas obliger les pêcheurs à se couvrir la tête avec le chapeau *salako*, car ils ont déjà leurs casquettes pas chères, même si ce chapeau serait idéal, de par sa résistance et sa légèreté, pour se protéger lorsqu'on pêche sous le soleil ou sous la pluie. Avec l'accord des porteurs des pratiques dévalorisées, il s'avère nécessaire de réfléchir à des nouvelles formes de mise en valeur, capables d'attirer l'attention des nouvelles générations et de s'adapter aux besoins contemporains. Pour cela, il est fondamental que la société, en particulier les jeunes et les enfants, soient conscients de l'existence de telles pratiques.

Contrairement à d'autres actions ou mesures de sauvegarde, un diagnostic précis de la mise en valeur du PCI présent en Guadeloupe est difficile à réaliser dans l'urgence, à cause de la complexité et de l'ampleur du sujet. Lors de notre enquête, nous avons donné priorité à des aspects qui nous semblaient les plus pertinents pour pouvoir élaborer un premier état des lieux. Les questions ont porté principalement sur la nature de la mise en valeur (culturelle, sociale, économique), la typologie des actions, les partenariats et le financement. Nous avons aussi essayé de comprendre comment le porteur perçoit la valorisation que font les autres de la pratique, la question était : *vous croyez que les gens, ailleurs, sont au courant de l'existence de la pratique ?* Les réponses à cette question sont difficilement quantifiables, il y a un biais subjectif qui empêche cette possibilité : souvent, les habitants d'un territoire où une pratique est traditionnelle perçoivent celle-ci comme étant plus visible de ce qu'elle l'est en réalité.

Un diagnostic plus détaillé devrait tenir compte d'autres aspects tels que : 1) l'équilibre de valorisation, c'est-à-dire, est-ce qu'il y a une surreprésentation de certains domaines, sous-domaines, et éléments par rapport à d'autres dans les actions de valorisation, ou au contraire, est-ce qu'il existe un équilibre dans les actions ? ; 2) la typologie des publics qui assistent aux actions de valorisation, parfois les personnes intéressées par les actions de valorisation appartiennent à un public informé et sensibilisé car souvent faisant partie des acteurs culturels (Toussaint.EIO1, ch. 16) ; 3) la durée des dispositifs de mise en valeur, est-ce qu'ils sont permanents ou temporaires ?, s'ils sont temporaires combien de temps durent-ils?, quels sont les résultats obtenus ?, est-ce qu'il y a eu une évaluation et amélioration postérieure? Il faudrait également considérer, au moment d'une enquête plus approfondie, l'utilisation d'un vocabulaire plus large, et ne pas se focaliser seulement dans le terme « patrimoine culturel immatériel » dans la recherche d'actions de mise en valeur, car beaucoup d'acteurs culturels n'utilisent pas cette expression pour communiquer sur leurs activités, qui, toutefois relèvent du PCI.

En ce qui concerne notre diagnostic, nous nous sommes renseignés sur trois formes de valoriser le PCI : culturelle, sociale et économique. La première est la valorisation classique, où l'élément

patrimonial est vu comme une ressource qui permet la transmission des connaissances, la reconnaissance culturelle et la conception d'activités autour de la culture ; la valorisation sociale, quant à elle, considère l'élément patrimonial comme un outil social, qui, mis à part son intérêt culturel, peut être utilisé comme ressource pour la création de dispositifs d'aide sociale ; alors que pour la valorisation économique, le PCI devient une ressource, dans certains cas un moyen de subsistance et dans d'autres une option de développement durable.

Comme pour les mesures précédentes, nous avons essayé, d'abord, de réaliser une analyse des actions globales sur le PCI présentes en Guadeloupe, proposées par des acteurs publics, par des structures associatives, ainsi que par des institutions publiques et privées qui travaillent dans la mise en valeur de l'ensemble ou d'une partie de cet héritage culturel. Deuxièmement, pour notre analyse micro, nous avons demandé aux porteurs de tradition, et aux autres informateurs, de nous renseigner sur les actions de valorisation portant sur des éléments patrimoniaux concrets.

#### 4.4.1 Analyse macro

Au niveau des **acteurs publics**, nous nous sommes intéressés à trois questions principales : premièrement, chercher à savoir quelle est la gouvernance du PCI dans les administrations publiques dans les cas où cette gouvernance existe ; lorsque cette gouvernance était absente, nous avons essayé d'identifier quels pourraient être les services publics pour encourager cette valorisation ; deuxièmement, nous avons fait l'exercice, en tant que visiteurs virtuels, pour repérer l'expression « patrimoine culturel immatériel » sur les sites web des différentes administrations ; et finalement, nous avons cherché à identifier des exemples d'actions de valorisation dans les trois formes évoquées antérieurement (culturelle, sociale et économique), dans chacune des administrations analysées. L'identification de l'ensemble des actions est une bonne méthodologie pour mieux comprendre l'état de la mise en valeur, toutefois cette tâche est toute simplement impossible de réaliser dans le cadre de notre enquête : l'un des bénéfices de l'expression « patrimoine culturel immatériel » est de regrouper sur un seul terme toutes les connaissances, savoirs, savoirs-faire, coutumes, mœurs, et d'autres pratiques traditionnelles qui sont présentes dans un territoire (344 identifiés pour nous en Guadeloupe, où sans doute il y a beaucoup plus). Se renseigner sur les actions de mise en valeur de chacun des 344 éléments identifiés et dans chaque administration publique serait déjà le sujet d'une longue enquête. Nous avons donc arrêté nos priorités sur des « exemples d'actions » et sur certaines collectivités territoriales.

Pour notre enquête, nous avons choisi les trois villes qui composent la communauté d'agglomération Cap Excellence : Les Abymes, Baie-Mahault, Pointe-à-Pitre (100.343 habitants en 2017, source INSEE)<sup>165</sup>, et la ville du Gosier (26.666 habitants en 2016, source INSEE)<sup>166</sup>. Nous avons essayé de rencontrer des responsables de la culture des quatre Mairies et de la communauté d'agglomération, finalement pour des raisons de logistique, nous avons seulement pu interviewer Ghislaine Nanga, directrice des affaires culturelles et du patrimoine de la ville de Pointe-à-Pitre et Nicolas Nabajoth, chargé patrimoine de la Direction de la Culture de la mairie des Abymes. Nous avons aussi rencontré Fabrice Pauline de la Direction des Affaires Culturelles de la mairie de Baie-Mahault, Jocelyne Daril, directrice des politiques culturelles de l'agglomération Cap Excellence, et la directrice de la culture des Abymes, Anne-Marie Novercat.

En ce qui concerne les grandes collectivités territoriales et l'État, nous avons interviewé Manuella Moutou, chargée de mission pour l'accompagnement et le développement des Industries Culturelles et Créatives de la Région Guadeloupe et Élie Toussaint, ancien conseiller éducation artistique et culturelle, politique de la ville à la Direction des Affaires Culturelles de Guadeloupe.

<sup>165</sup> <https://statistiques-locales.insee.fr/>

<sup>166</sup> <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1405599?geo=COM-97113>

Par ailleurs, nous avons rencontré aussi Daniel Silvestre, chargé de mission auprès du directeur du Parc National de Guadeloupe, et Carlos Cruz, chargé mission arts, culture et patrimoine de l'Académie de Guadeloupe. Malheureusement, nous n'avons pas pu rencontrer des responsables du CD971, de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Guadeloupe, et du Comité de Tourisme Îles de Guadeloupe.

Le site web de la **Mairie de Pointe-à-Pitre** ne proportionne pas beaucoup d'information sur la culture immatérielle. Les acteurs potentiels de sauvegarde (acteurs culturels, sociaux et économiques) qui utilisent le moteur de recherche interne du site n'obtiendront aucun résultat pour l'expression « patrimoine culturel immatériel ». Si le visiteur virtuel se contente d'utiliser le mot-clé « patrimoine », il obtiendra 13 résultats : Tourisme (une photo du carnaval) ; Pointe-à-Pitre, ville décor ; Marchés publics ; Plan lumière Pointe-à-Pitre (rénovation urbaine) ; Université de Fouillole ; Appel à projet (grands projets) ; Un homme dans sa ville (élus) ; *SaccaRhum* (tourisme à Marie-Galante) ; Journées nationales de l'architecture ; Visites guidées pour les scolaires ; Sites et monument à voir ou visiter ; Visiter Pointe-à-Pitre ; Villes et pays d'art et d'histoire ; Point d'accès au droit (Maison de la Citoyenneté). Lorsqu'on clique sur les liens correspondants, une nouvelle page s'ouvre. Dans tous les cas, la page est complètement vide de contenu. Vu les résultats, l'acteur qui cherche à contribuer à la sauvegarde d'un quelconque élément peut penser que la Mairie de Pointe-à-Pitre ne s'intéresse pas au PCI et abandonner son enquête. Nous avons insisté dans notre recherche en ligne, et finalement nous sommes tombés sur des informations<sup>167</sup> qui nous ont ouvert la piste qui conduisait jusqu'à la directrice de la culture et du patrimoine de la ville de Pointe-à-Pitre, Ghislaine Nanga.

Mme Nanga a mis en marche la seule action en Guadeloupe, sérieuse et durable, concernant l'intégration par la culture (dont le PCI) de la population migrante dont nous avons connaissance : le programme *Identités plurielles*. Nous avons rencontré Ghislaine Nanga dans son bureau de la Direction des Affaires Culturelles et du Patrimoine, où elle nous a reçu très aimablement. Son discours, les motivations, les perspectives, tout ce qu'elle nous a transmis doit être considéré pour des futurs plans de sauvegarde :

« Nous avons mis en place un projet appelé *Identités plurielles*, car avec le travail qui avait été réalisé par le DAC Guadeloupe sur les différentes vagues migratoires en Guadeloupe, de la fin du XVIIe siècle et jusqu'au XIXe siècle, il ressortait que la Guadeloupe connaît des vagues migratoires qui venaient du monde entier, du Japon, du Liban, d'Afrique et d'autres pays, ce qui nous a amené à dire que si nous voulons avoir un peu de cohésion sociale, il nous faut en venir aux fondamentaux. Nous avons retrouvé toutes ces communautés qui peuplaient la Guadeloupe petit à petit. Et eux ont eu l'occasion de se présenter à nous tous comme faisant vraiment partie de la famille. Toutes ont gardé des traces de ce qu'elles étaient à l'origine ». (Nanga.EIO1, ch. 1)

« L'idée est de recréer la cohésion, d'apprendre à vivre ensemble, à se reconnaître, à se découvrir, puis à se respecter. C'est un projet qui marche très bien. Avec un réel engagement de la communauté. Il s'agit d'un projet qui ne rapporte de dividendes à personne. Il s'agit de présenter leur présence dans le monde aux autres, et de voir comment l'intégration s'est déroulée de manière plutôt amicale, que la contribution de la communauté au pays de la Guadeloupe est importante dans le savoir-faire, et d'avancer ensemble vers la même destination, qui sera plus ou moins lumineuse que celle qui nous est proposée aujourd'hui ». (Nanga.EIO1, ch.4).

---

<sup>167</sup> <https://www.kariculture.net/lhistoire-culture-cuba-celebrees/>  
<http://www.caraiocreolenews.com/index.php/service-presse/item/13033-guadeloupe-pointe-a-pitre-la-semaine-culturelle-libanaise>



« Comment le PCI est-il intégré dans cette semaine [culturelle organisée dans le cadre du programme *Identités plurielles*] ? Il y a systématiquement le partage des connaissances, il y a un partage des langues, il y a eu des cours de créole d'Haïti, des jeux traditionnels partagés avec les écoles de la Guadeloupe, il y a eu le partage des connaissances culinaires, le partage des connaissances des vêtements ». (Nanga.EIO1, ch. 9).

« Le projet *Identités plurielles* ne peut peut-être pas réparer le problème [prostitution], mais peut-être diminuer le processus [prostitution] en expliquant aux gens qu'ils peuvent trouver d'autres moyens de subsistance. Mais pour cela il faut absolument que les gens soient engagés à le faire. C'est-à-dire que si je vais dans un quartier et je rencontre des jeunes femmes qui se prostituent, nous pouvons aller vers ces gens et voir pourquoi elles ont choisi ce moyen de subsistance, leur demander si elles ont un savoir-faire, un talent particulier, qu'est-ce qui vous intéresserait ? Et cela nous permet d'avoir des échanges avec ces gens. Au lieu d'aller parler au consulat pour résoudre ces problèmes, nous nous tournons vers les gens pour parler directement. Nous ne sommes pas dans le jugement, nous sommes dans la construction de quelque chose de différent ». (Nanga.EIO1, ch. 7).

Le programme *Identités plurielles* organise des semaines culturelles dans le cadre du Pavillon de la Ville, où les associations et les acteurs culturels des différentes communautés culturelles issues de l'immigration sont invités à participer en proposant des activités culturelles. Libanais, Haïtiens, Cubains ont déjà profité de cette initiative. Mme Nanga travaille en ce moment avec des associations de Dominicains, Dominiquais, Italiens, Éthiopiens et d'autres communautés d'origine africaine pour préparer des futures semaines culturelles.

Le site de la Mairie de Pointe-à-Pitre n'est pas non plus très bavarde en ce qui concerne la présentation de la Direction des Affaires Culturelles et du Patrimoine. Pour le visitant virtuel, le mot « patrimoine » inclut dans l'intitulé de la Direction est la seule piste sur la gouvernance du patrimoine culturel que nous offre le site<sup>168</sup>. Nous avons eu plus de chance lorsque nous avons cherché les services de la mairie qui participent dans les actions de mise en valeur sociale et économique : le service Politique de la Ville<sup>169</sup> et la Maison de la Citoyenneté<sup>170</sup>. Nous n'avons pas trouvé sur le site des services d'insertion professionnelle. En tout cas, dans les missions affichées tant pour le service Politique de la Ville que pour la Maison de la Citoyenneté, la mise en valeur du patrimoine culturel (immatériel non plus, évidemment) en tant qu'outil d'intégration sociale et/ou d'insertion professionnelle ne semble pas être prioritaire.

Pour mieux nous renseigner sur les actions de mise en valeur organisées par la **Mairie des Abymes** nous avons aussi été « obligés » de rencontrer les services culturels, car le site web de la mairie ne nous donne pas non plus les informations recherchées. Aucun résultat pour « patrimoine culturel immatériel » et neuf pour « patrimoine » dont seulement un (Office de tourisme des Abymes) appartient à la catégorie « culture & patrimoine »<sup>171</sup>. Nicolas Nabajoth, photographe et responsable du service patrimoine de la mairie nous a concédé une interview, un peu après avoir rencontré Anne-Marie Novercat, la directrice de la culture des Abymes. Le service patrimoine est assez actif sur plusieurs actions de sauvegarde : identification, documentation, mise en valeur culturelle, sociale et économique :

« Avant, le patrimoine immatériel et le matériel, n'étaient pas toujours une préoccupation des collectivités. On était seulement dans l'animation, et pas dans le concept de sauvegarde. [Quand il est arrivé, il a tout d'abord essayé de comprendre quels étaient les éléments intéressants à valoriser]. Aux Abymes, il y a beaucoup plus de patrimoine immatériel que matériel et du coup

<sup>168</sup> <https://pointeapitre.fr/culture/page/Centre-des-metiers-d-art>

<sup>169</sup> <https://pointeapitre.fr/vie-associative/page/Service-politique-de-la-ville-et-Associations>

<sup>170</sup> <https://pointeapitre.fr/maison-de-la-citoyennete/page/Maison-de-la-citoyennete>

<sup>171</sup> <https://www.abymes.fr/p/office-du-tourisme-des-abymes>

pour mieux appréhender cette notion, nous avons lancé une étude. Depuis 2008, l'une des premières actions a été un travail photographique, qui consistait à envoyer des photographes à la rencontre de la population afin de ramener des images. À partir de ces images, on a pu se rendre compte de certains éléments, la rencontre avec la population leur donnait accès à d'autres savoirs qu'ils ne connaissaient pas du tout. Par exemple, on a pu connaître beaucoup de choses sur les savoirs agricoles [...] Un élément qu'on a rencontré dans les Grands-Fonds, c'est par exemple la façon d'enterrer les morts. [...] Après, il y a beaucoup de savoir-faire autour du bâtiment, de la construction. Il y avait des savoir-faire des esclaves que la France à l'époque ne maîtrisait pas. Ces savoirs ont permis par exemple de faciliter la construction des moulins. [...] Ce projet s'appelait *Les quartiers se racontent* ». (synthèse de : Nabajoth.EIO1, ch.11).

« Au service patrimoine, nous avons créé un dispositif d'accompagnement des artistes. C'est des artistes qui ont déjà un parcours assez important, qui utilisent beaucoup les éléments du patrimoine dans leurs créations et qui ont rencontré des difficultés à un moment de leur carrière. [...] L'accompagnement dépend des besoins qu'on identifie. Chaque artiste a ses difficultés. En fonction, on essaie de compléter ce qui manque. [...] Dans l'idéal, on voudrait faire des appels à projets ou à candidature. [...] L'objectif final est qu'ils deviennent des professionnels, ou par exemple, qu'ils réussissent à monter leur spectacle. On les accompagne sur tous les aspects de la gestion, administratifs, etc. On essaie de ne pas excéder les trois ans d'accompagnement ». (synthèse de : Nabajoth.EIO1, ch. 4).

« Le projet *Micro-folies* est l'idée d'avoir un grand musée digital. Il s'agit de 12 musées de France qui sont mis en numérique et sont donc accessibles à tout le monde, de partout. Il donne la possibilité aux gens qui ne peuvent pas aller dans ces musées de découvrir un peu l'art national. Il y a un côté réalité augmentée qui est super intéressant. Donc on peut découvrir ce qui se passe en métropole sans prendre l'avion. Mais aussi à l'envers, on peut rendre visibles des artistes d'ici ailleurs, et donc il y a l'idée de créer une partie des Caraïbes dans le projet du musée numérique. [...] Par exemple, moi je suis censé faire remonter les œuvres des artistes des Abymes. Internet peut alors devenir un bon outil pour promouvoir et faire savoir qu'on existe. [...] Les entrées seront filtrées, il y a un travail de médiation. [...] l'état des lieux du PCI guadeloupéen doit justement donner plus de renseignements à la DAC pour inclure aussi ce type de patrimoine [dans le projet *Micro-folies*] ». (synthèse de : Nabajoth.EIO1, ch. 7).

Les détails des directions et des services de la Mairie des Abymes ne sont pas non plus affichés sur leur site internet<sup>172</sup>. La section « culture et patrimoine » nous offre quelques informations en format blog, avec plusieurs articles sur « Miss Abymes », et d'autres qui concernent le PCI, comme la journée culturelle du 26 octobre de 2018, où les participants ont pu assister à l'intervention de Benzo, le conteur, après avoir profité d'un petit déjeuner « didiko »<sup>173</sup>. Nous avons identifié dans la liste affichée sur le site web des directions et des services de la mairie qui pourraient s'impliquer dans la mise en valeur culturelle, sociale et économique : Direction de la Démocratie Locale (Politique de la Ville, Relais Territoriaux et Vie Associative, Action éducative, Jeunesse et Concertation) ; Direction de la Coordination et du Développement Durable ; Service d'Aide et Action Sociale ; et la Direction du Pôle FIER ( Formation, Insertion, Emploi, Resocialisation).

La **Mairie de Baie-Mahault** a clairement parié sur une stratégie de développement durable, en étant la première ville pilote guadeloupéenne à mettre en œuvre l'Agenda 21 de la Culture. Cette ambition est bien exposée dans la lettre d'information *Bémao s'engage*<sup>174</sup>, publiée en ligne sur le

<sup>172</sup> <https://www.abymes.fr/p/les-services-de-la-mairie>

<sup>173</sup> <https://www.abymes.fr/p/joune-kiltirel> « Didiko : Mot créole désignant un petit déjeuner à base de farine de manioc, d'avocat et de la chiquetaille de morue. » (Bonnet 2008, p. 81)

<sup>174</sup> Ville de Baie-Mahault. (4/2019). *Vers une ville culturelle durable. Bémao s'engage* [lettre d'information Culture et Patrimoine], consulté en ligne le 5 mars 2020, sur la web Ville de Baie-Mahault <https://www.baie-mahault.fr/images/actu/pdf/BEMAO-s-engage-Culture-Patrimoine.pdf>

site de la mairie (Ville de Baie-Mahault 4/2019, p.2). Le patrimoine culturel immatériel est mentionné dans le paragraphe dédié à l'une des actions programmées, les *Parcours du Patrimoine* : « L'objectif est de créer des haltes culturelles, de développer le tourisme mémoriel, d'aménager le territoire et de transmettre notre histoire. Ces parcours renvoient à la mémoire, au patrimoine [culturel] immatériel - tels les *léwòz* chez Man Sosso, symbolisés par le giratoire des *Amarreuses de Jabrun*, et au patrimoine naturel avec la baie et la mangrove à la biodiversité exceptionnelle ». (Ville de Baie-Mahault 4/2019, p.3).

Sur le site de l'Agenda 21 de la Culture, il est possible de télécharger un document appelé « Profil de la Ville de Baie-Mahault »<sup>175</sup>. Dans ce document on retrouve l'expression « patrimoine [culturel] immatériel » à deux reprises. La première, dans la présentation du service patrimoine (département « animations culturelles » de la Direction des Affaires Culturelles) : « chargé de la promotion et de la valorisation du patrimoine bâti, naturel et immatériel de la ville. Il inventorie pour protéger, porte des projets de labellisation, et organise des actions pluridisciplinaires telles les Journées Européennes du Patrimoine et bien d'autres ». (Ville de Baie-Mahault 3/2019, p. 4), la deuxième, faisant partie de l'un des axes de la politique culturelle de la ville (Ville de Baie-Mahault 3/2019, p. 11).

Les résultats sur le moteur de recherche interne du site web de la Mairie de Baie-Mahault nous donnent trois entrées pour « patrimoine culturel immatériel » dont la première correspond à l'inauguration du projet *Parcours du Patrimoine*<sup>176</sup> que nous venons d'évoquer ; et 50 entrées pour le mot-clé « patrimoine », dans lesquelles nous avons trouvé, par exemple, la projection du film *Le costume traditionnel de l'esclavage à la Gran'Robe*<sup>177</sup>. Nous avons été témoins d'autres actions de la DAC Baie-Mahault concernant le PCI. Un atelier de conduite de charrette et d'autres activités (Vidéo 009 Bœuf-tirant Gentil'Hommes) ont été proposées par l'association Les Gentil'Hommes de Baie-Mahault<sup>178</sup> lors de la journée de patrimoine du 22 septembre 2019. Ce jour-là, plusieurs membres du service patrimoine de la mairie étaient présents pour participer à l'animation des activités, dont Fabrice Pauline, avec lequel nous avons échangé quelques minutes.

Dans les missions du Centre ressources jeunesse, cohésion sociale et insertion de la Direction de la Solidarité de la Mairie de Baie-Mahault, le PCI ne semble pas être, pour l'instant, vu comme un outil d'amélioration de la cohésion sociale et de l'insertion.

Finalement, par manque de temps, nous n'avons pas pu rencontrer des responsables culture de la **Mairie du Gosier**. En tout cas, nous avons fait le même exercice que sur les autres sites web, nous avons testé le moteur de recherche interne avec l'expression « patrimoine culturel immatériel » et le mot-clé « patrimoine ». Pour la première recherche (avec guillemets) nous avons obtenu trois résultats : un article daté de juin 2010 sur la 4<sup>e</sup> édition de la manifestation *Ka Ki Ka*, avec des ateliers et conférences autour du PCI ; un article de 2014<sup>179</sup> sur la Fête de la Musique où il y avait la participation de l'École de Grand-Bois qui avait : « intégré depuis le 23 février 2013 le réseau des écoles associées à l'UNESCO, dans le cadre de son projet *Le patrimoine culturel immatériel, un lieu d'apprentissage* » ; et un article de mars 2018 sur « la prise en charge de la dotation du concours de nouvelles Raoul Georges Nicolo. La deuxième recherche, avec le mot-clé « patrimoine » nous a donné 100 résultats, parmi lesquels nous avons en choisi un de 2019, qui concerne le PCI : *Fête patronale du Gosier : Nos richesses patrimoniales, mémoires du passé, sources d'avenir. Du 17 au 25 août 2019*<sup>180</sup>. L'un des paragraphes de l'article nous dit : « Notre

<sup>175</sup> <http://www.agenda21culture.net/fr/nos-villes/villes-pilotes>

<sup>176</sup> <https://www.baie-mahault.fr/1808-inauguration-du-parcours-du-patrimoine>

<sup>177</sup> <https://www.baie-mahault.fr/les-breves/1786-projection-du-film-le-costume-traditionnel-de-l-esclavage-a-la-gran-robe>

<sup>178</sup> <https://971.agendaculturel.fr/exposition/baie-mahault/traditions-des-boeufs-tirants.html>

<sup>179</sup> <https://www.villedugosier.fr/spip.php?article844>

<sup>180</sup> <https://www.villedugosier.fr/spip.php?article4718>

Ville, le Gosier, chargée d'histoire se présente comme un lieu d'accumulation d'éléments du patrimoine naturel, bâti, historique, culturel, culinaire, où les savoir-faire traditionnels sont non seulement mis en valeur mais de surcroît, conjugués au temps présent ».

La Direction des Affaires Culturelles et du Patrimoine est divisée en pôle Lecture publique, pôle Action Culturelle et pôle Patrimoine (conservation et valorisation). Les actions du pôle Patrimoine ne sont pas indiquées dans la présentation affichée sur le site internet. L'expression « patrimoine culturel immatériel » n'apparaît pas dans la présentation. Les mots « culture » et « patrimoine » n'apparaissent pas non plus dans la présentation de la Direction de la Cohésion Sociale, intégrée dans le département « Développement Social et Solidarités ».

Le site internet de la communauté d'agglomération **Cap Excellence** nous offre 17 résultats pour le mot-clé « patrimoine » et deux pour l'expression « patrimoine culturel immatériel ». Seulement deux entrées pour le PCI, toutefois, illustratives. Toutes les deux sont intégrées dans la section « Tourisme Mémoriel ». La première a comme intitulé *Politique & stratégie d'attractivité du territoire local*<sup>181</sup>, et inclut le patrimoine historique immatériel (c'est la première fois qu'on lit cette expression) comme une filière de développement local. Le texte a été rédigé par Eric Jalton, président de Cap Excellence (la date de publication n'est pas indiquée) :

« Loin de considérer uniquement les filières traditionnelles du développement local, le patrimoine historique immatériel peut représenter une niche porteuse. L'identité territoriale qui fait l'objet d'une attention de plus en plus soutenue concourt à la fois à l'essor de la décentralisation culturelle sur le plan juridique, et à la mise en tourisme de la mémoire, sur le plan économique. [...] À l'observation, on s'aperçoit que la mémoire est autant protéiforme voire volatile, qu'elle est génératrice de potentialités : l'artisanat, les savoir-faire du passé relatifs aux goûts et aux arts, l'agritourisme, l'écotourisme etc. La Guadeloupe a la chance de posséder une palette diversifiée dans ces différents domaines, créant ainsi des opportunités pour les porteurs de projets privés mais aussi les collectivités publiques. »

La deuxième entrée<sup>182</sup> nous parle du bilan d'un séminaire sur le tourisme mémorielle tenu les 26 et 27 avril 2016. Le texte nous parle d'une première édition tenue au Mémorial ACTe. Nous avons fouillé internet pour trouver les éditions ultérieures. Nous avons trouvé celle de mai 2018 tenu dans un cinéma des Abymes. La thématique était *Les biens maritimes & subaquatiques*. Si l'on continue notre visite virtuelle sur le site, on trouve un dernier article sur le tourisme mémorielle, où l'on peut lire un extrait du rapport introductif *L'action publique du tourisme de mémoire : normativité, compétences locales et stratégie territoriale*: « Aussi, le tourisme de mémoire apparaît simultanément comme un enjeu civique (la réhabilitation de la personnalité guadeloupéenne par la dés-assimilation et la fierté d'être ce que l'on est) ; un enjeu pédagogique (la transmission d'une mémoire collective oubliée ou occultée) ; un enjeu culturel (la valorisation d'une identité locale qui ne fait pas obstacle à une vision universaliste) ; un enjeu économique (la détermination d'une politique touristique de la mémoire portée par une stratégie pensée d'attractivité du territoire de la Guadeloupe et de ses intercommunalités en général et de Cap Excellence en particulier) ».

Une autre page intéressante qu'on découvre sur le site web de Cap Excellence est celle dédiée au contrat de ville pour la période 2015-2020. Cette page nous donne l'option de télécharger la « note de cadrage du contrat de ville 2020<sup>183</sup>. Dans cette note, nous trouvons les fiches des quartiers

<sup>181</sup> <https://www.capexcellence.net/sortir-decouvrir/tourisme/tourisme-memorielle/329-politique-strategie-d-attractivite-du-territoire-local>

<sup>182</sup> <https://www.capexcellence.net/sortir-decouvrir/tourisme/tourisme-memorielle/327-bilan-du-seminaire>

<sup>183</sup> <https://www.capexcellence.net/documentation/cohesion-sociale/contrat-de-ville/332-note-de-cadrage-contrat-de-ville-2020/file>

prioritaires et les objectifs prioritaires par axe thématique. La culture en tant qu'outil de développement local apparaît - accompagné du sport - dans la plupart des fiches de quartier : « utiliser la culture et le sport comme des animateurs et développeurs locaux ». Le mot « patrimoine » apparaît en deux occasions, mais dans sa déclinaison architecturale et locative. Le mot « immatériel » n'apparaît pas. Des expressions liées à l'immigration, nous en avons trouvé seulement une, dans la fiche du quartier La Sortie Sud-Est : « une précarité importante d'une partie de la population dont une importante population immigrée qui conduit à son exclusion sociale ». Cette mention apparaît dans la section « contexte et éléments de diagnostic », par contre, et en dépit de ce diagnostic, nous ne voyons pas dans les axes thématiques du quartier des objectifs prioritaires qui ciblent clairement cette problématique de l'exclusion sociale des immigrants. Nous ne voyons pas non plus dans le texte des références à l'apport culturel de l'immigration et à son potentiel comme ressource pour l'élaboration de stratégies d'intégration sociale et d'insertion professionnelle.

Mis à part la Direction des actions et politiques culturelles et la Direction du développement social et de la politique de la ville (chargée du contrat de ville), nous trouvons sur la liste des services de Cap Excellence, d'autres directions qui pourraient s'impliquer dans la mise en valeur culturelle, sociale et économique du PCI guadeloupéen : la Direction des actions et politiques sociales ; la Direction du développement durable ; la Direction de l'innovation sociale et solidaire ; la Direction de la cohésion des territoires et du développement rural.

Ces directions ne profitent pas d'une présentation sur le site web, donc nous ne pouvons pas savoir facilement les détails de leurs missions et de leurs actions. Lorsqu'on clique sur le bouton « loisirs, culture & sport », nous trouvons une liste en format blog, où il y a trois entrées (consulté le 21 mars 2020)<sup>184</sup> : Cap Carnaval ; Festival Ilôjazz ; et Cap Excellence en théâtre.

**Tableau 33. Nombre de résultats pour « PCI » et « patrimoine ». Moteurs de recherche de sites institutionnels**

Organisme / structure / site web	Résultats moteur de recherche du site		
	patrimoine	type patrimoine	PCI
<b>Académie de Guadeloupe</b> <a href="https://www.ac-guadeloupe.fr/">https://www.ac-guadeloupe.fr/</a>	19.700 (1)	naturel, culturel	85 (1)
<b>Cap Excellence</b> <a href="https://www.capexcellence.net/">https://www.capexcellence.net/</a>	17	culturel, locatif, historique	2
<b>Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Guadeloupe</b> <a href="http://www.cmarguadeloupe.org/">http://www.cmarguadeloupe.org/</a>	3	gastronomique, vivant	3
<b>Chambre d'Agriculture Guadeloupe</b> <a href="https://guadeloupe.chambre-agriculture.fr/">https://guadeloupe.chambre-agriculture.fr/</a>	1	culturel	0
<b>Chambre de Commerce et de l'Industrie de Guadeloupe</b> <a href="http://www.cciguadeloupe.com">www.cciguadeloupe.com</a>	53	entreprise, personnel, bâti, naturel, culturel	0
<b>Comité de Tourisme Îles de Guadeloupe (2)</b> <a href="http://www.lesilesdeguadeloupe.com">www.lesilesdeguadeloupe.com</a>	6	culturel, culinaire	1
<b>Conseil départemental de la Guadeloupe</b> [pas de moteur de recherche interne, site institutionnel en reconstruction] <a href="http://www.cg971.fr/">http://www.cg971.fr/</a>	-		-
<b>Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Guadeloupe</b> <a href="http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/">http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/</a>	4	culinaire, foncier agricole	0

<sup>184</sup> <https://www.capexcellence.net/accueil/loisirs-culture-sport>

<b>Direction de la Mer Guadeloupe</b>	0		0
<a href="http://www.dm.guadeloupe.developpement-durable.gouv.fr/">http://www.dm.guadeloupe.developpement-durable.gouv.fr/</a>			
<b>Direction des Affaires Culturelles Guadeloupe</b>	73	culturel	87 (3)
<a href="https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe">https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe</a>			
<b>Festival Eritaj [dossiers de presse 2017 et 2018]</b>	6	culturel, historique	0
<a href="http://festivaleritaj.com">http://festivaleritaj.com</a>			
<b>Mairie de Baie-Mahault</b>	50	culturel	2
<a href="https://www.baie-mahault.fr/">https://www.baie-mahault.fr/</a>			
<b>Mairie de Pointe-à-Pitre</b>	13	culturel	0
<a href="https://pointeapitre.fr/">https://pointeapitre.fr/</a>			
<b>Mairie des Abymes</b>	9	culturel	0
<a href="https://www.abymes.fr/">https://www.abymes.fr/</a>			
<b>Mairie du Gosier</b>	100	culturel	3 (4)
<a href="https://www.villedugosier.fr/">https://www.villedugosier.fr/</a>			
<b>Médiathèque Caraïbe</b>	29	culturel	8
<a href="http://www.lameca.org">http://www.lameca.org</a>			
<b>Mémorial ACTe</b>	7	culturel	0
<a href="http://memorial-acte.fr/">http://memorial-acte.fr/</a>			
<b>ONF Guadeloupe</b>	1	naturel	0
<a href="http://www1.onf.fr/guadeloupe">http://www1.onf.fr/guadeloupe</a>			
<b>Parc National de Guadeloupe</b>	20	naturel, forestier, culturel, culinaire	0
<a href="http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr">http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr</a>			
<b>Région de Guadeloupe</b>	298	culturel	5 (5)
<a href="https://www.regionguadeloupe.fr/accueil/#_">https://www.regionguadeloupe.fr/accueil/#_</a>			

(1) Moteur de recherche lié à Google

(2) Site sans moteur de recherche [recherche sur dossier de presse]

(3) L'expression « patrimoine culturel immatériel » n'apparaît pas dans toutes les entrées. 14 sur les premières 20 entrées.

(4) (5) Fonctionnement incorrect du moteur de recherche. Les résultats « patrimoine culturel immatériel » ne sont pas corrects. Les liens envoient à documents où cette expression n'apparaît pas.

Le site institutionnel du **Conseil Départemental de la Guadeloupe** est en reconstruction, toutefois une page temporaire est accessible en ligne. Cette page ne compte pas avec un moteur de recherche interne, par conséquent nous avons effectué la recherche de nos mots-clés avec l'aide de notre navigateur. Nous avons consulté la page « nos missions ».

Dans la présentation de la mission « action sociale et solidarité » la culture (et le patrimoine) ne sont pas tenus en considération dans les interventions listées, malgré l'intérêt du CD971 dans l'amélioration de la cohésion sociale : « Collectivité de la solidarité par excellence, le Conseil départemental a fait de la cohésion sociale le fer de lance de sa stratégie d'action. ». Comme pour la plupart des collectivités territoriales analysées, l'usage sociale du patrimoine culturel immatériel n'a pas encore été valorisé dans les stratégies d'amélioration de la cohésion sociale. En revanche, le texte de présentation de la mission « insertion » nous donne une piste sur l'intérêt du Conseil à utiliser le patrimoine en tant que ressource d'insertion professionnelle : « accroître ses opérations « chantiers d'insertion » dans divers secteurs tels que le patrimoine, la culture et les services à la personne ». Finalement, la mission « culture » exprime son intérêt à préserver et à valoriser le patrimoine, sans pour autant spécifier les types de patrimoine.

Un peu plus spécifique est l'organigramme du CD971. Sur le site, on peut télécharger celui de 2017<sup>185</sup>. Si l'on regarde en détail la Direction des Affaires Culturelles et du Patrimoine, nous trouvons le seul service d'une administration guadeloupéenne dédié exclusivement au PCI : Service Valorisation du Patrimoine Immatériel. Nous avons essayé à plusieurs reprises de chercher à savoir quelle a été l'activité passée et quelles sont les actions et projets actuels de ce service, mais pour l'instant, nous n'avons pas les informations demandées.

Ce manque d'information<sup>186</sup> ne nous permet pas de savoir si le CD971 compte actuellement avec une équipe propre qui réalise des actions directes concernant le PCI. Ce que nous savons, c'est que le CD971 finance ou collabore dans des actions à travers des institutions, structures publiques et privées qui, elles, ont des équipes compétentes dans la sauvegarde, de l'ensemble ou d'une partie, du PCI guadeloupéen. Nous pourrions citer, parmi autres, l'Écomusée de Marie-Galante, la Médiathèque Caraïbe, le Centre Rèpriz (le texte du site Rèpriz parle de collaboration avec le CD971, le financement étant assuré par la DAC Guadeloupe et la Région Guadeloupe). L'analyse micro nous montre aussi un soutien financier à des éléments patrimoniaux concrets, comme le cas du gwoka (tableau 37).

D'après l'organigramme téléchargeable<sup>187</sup> sur le site web de la **Région Guadeloupe**, la Direction de la Culture et des Sports de la Région de Guadeloupe, compte trois services, qui, de par l'intitulé du service devraient s'occuper en partie de la mise en valeur du PCI présent en Guadeloupe : Service du spectacle vivant ; Service des arts plastiques et audiovisuel et de l'édition ; Service du patrimoine culturel, de l'inventaire, et de l'archéologie. Pour chercher à savoir quelles sont les missions et les actions de ces services nous avons cliqué sur « aides & services », ensuite sur « services régionaux ». Aucune des directions, chargés de mission, des secrétariats listés permet d'aller plus loin, sauf « Direction CCEE », où on apprend que cet acronyme correspond au Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement. Nous avons donc utilisé le moteur interne du site pour identifier des informations sur des actions concernant le PCI, en cherchant avec les mots-clés correspondants à chaque service.

Pour le service « du spectacle vivant », les premiers résultats nous donnent des entrées portant sur des sujets très différents : musiques caribéennes; vœux des forces vives; campus sanitaire et social; *Gwadeloup'festival Off* édition 2014; VAE artistique fiche de métier; Victor Lurel visite les chantiers majeurs de la région; Cité de la Connaissance; une exposition au Mémorial ACTe « Zoos humains, l'invention du sauvage ». La recherche sur «service des arts plastiques et audiovisuel et de l'édition », nous offre dans les premiers résultats, des entrées concernant le cinéma, ainsi que certaines liées à la mise en valeur de l'artisanat et la cuisine : Festival *Death in Paradise*; Salon régional dédié à l'artisanat (art et patrimoine, mode et beauté, agro-transformation, gourmandises & saveurs, artisans de Pointe-Noire)<sup>188</sup>; appel à projet documentaires et courts-métrages; Festival Nouveaux Regards (cinéma); CARIFESTA 2019 à Trinidad et Tobago (mission d'internationalisation, créativité artisanal et innovation gastronomique)<sup>189</sup>; Festival FEMI (cinéma).

Le service du patrimoine culturel, de l'inventaire et de l'archéologie, semble être dédié fondamentalement au patrimoine architectural et monumental. Les six premières entrées des

---

<sup>185</sup> [http://www.cg971.fr/wp-content/uploads/2017/06/organigramme\\_janvier\\_2017.pdf](http://www.cg971.fr/wp-content/uploads/2017/06/organigramme_janvier_2017.pdf)

<sup>186</sup> La recherche sur Google de : « conseil départemental Gwadeloupe patrimoine culturel immatériel » ne donne pas, pour les premiers résultats, des actions clairement organisées par le CD971.

<sup>187</sup> [https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site\\_Region\\_Guadeloupe/Annuaire/Services\\_regionaux/ORGANIGRAMME\\_CR18-145\\_aout\\_2018.pdf](https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site_Region_Guadeloupe/Annuaire/Services_regionaux/ORGANIGRAMME_CR18-145_aout_2018.pdf)

<sup>188</sup> [https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site\\_Region\\_Guadeloupe/actus/agenda/weekend\\_art\\_dossier\\_de\\_presse.pdf](https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site_Region_Guadeloupe/actus/agenda/weekend_art_dossier_de_presse.pdf)

<sup>189</sup> [https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/user\\_upload/2019/PDF\\_DOSSIER\\_DE\\_PRESSE\\_REGION\\_GUADELOUPE\\_CARIFESTA\\_2019.pdf](https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/user_upload/2019/PDF_DOSSIER_DE_PRESSE_REGION_GUADELOUPE_CARIFESTA_2019.pdf)

résultats obtenus, nous informent sur les différentes éditions du Concours Régional du Patrimoine (valoriser le patrimoine culturel architectural)<sup>190</sup>, les deux suivantes sur les Journées du Patrimoine 2018, l'entrée 9 est un appel à manifestation pour la gestion de stratégies dont l'axe 5 est protéger et valoriser l'environnement et le patrimoine culturel. La dernière entrée de la première page est le programme du Festival de Gwoka 2016. Ce service est chargé en Guadeloupe de l'Inventaire Général du Patrimoine Culturel<sup>191</sup>, anciennement appelé Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France.

D'autres directions et chargés de mission indiqués dans l'organigramme pourraient aussi avoir des intérêts à participer dans la mise en valeur du PCI guadeloupéen : la Direction du Tourisme ; la Direction de la Formation professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Emploi, et de l'Économie sociale et solidaire ; le Service du Développement des territoires et de la Politique de la ville ; le Conseil de la Culture, de l'Éducation et de l'Environnement ; et la Direction Générale adjointe de l'Économie. Cette dernière compte deux chargés de mission qui concernent de près le PCI : chargé de mission Valorisation produits-artisanat-entrepreneuriat ; et chargé de mission Industries créatives et culturelles (ICC).

Nous avons des informations fournies par la chargée de la mission ICC, Manuella Moutou, ancienne chef de service du spectacle vivant au sein de la Direction de la Culture et de la Formation artistique, et actuellement, aussi, enseignante dans la nouvelle licence Arts du spectacle et Patrimoine culturel immatériel sur le Campus du Camp Jacob à Saint-Claude.

Elle nous a renseigné sur des actions passées concernant le PCI guadeloupéen, lorsqu'elle était chargée du service du spectacle vivant : mise en place d'un festival de musiques caribéennes annuel ; remise de prix pour les artistes guadeloupéens qui avaient contribué à la valorisation et à la diffusion de la musique traditionnelle (gwoka, biguine, zouk) ; édition de books photos retraçant les différentes prestations des artistes ; mise en place d'un programme de valorisation des secteurs émergents en matière d'industries créatives, en favorisant la croissance et l'emploi par l'innovation et l'économie de la connaissance. Cette dernière action, appelée *Kreyol Fashion Days*<sup>192</sup> et financée par des fonds européens, visait à structurer le secteur de la mode à l'échelle de la Caraïbe. (Moutou.Q01, q.4). Mais, Manuella Moutou nous a aussi informé des actions envisagées par la mission ICC, dont les champs priorisés sont : la mode, le design, l'industrie musicale et l'industrie du théâtre. L'une des actions mentionnées est le dispositif d'accompagnement pour la mise en place d'activités, ciblant de petites structures de diffusion culturelle et artistique, dénommé *Animation artistique et musicale des petites structures de la Guadeloupe* : « Une attention particulière sera portée aux lieux qui proposent une programmation valorisant le patrimoine culturel et qui appliquent une politique tarifaire incitative. L'idée consiste à toucher une diversité de publics, notamment les plus éloignés des offres culturelles, dans une perspective de transmission et de développement durable ». (Moutou.Q01, q.5).

À notre question sur le rôle que devraient jouer les Industries Créatives et Culturelles, Manuella Moutou nous a répondu :

« On peut constater qu'à chaque mesure [de sauvegarde], nous retrouvons des actions [...] qui sont mises en œuvre par l'intermédiaire des ICC. En effet, la valorisation de la musique traditionnelle à travers des concerts et actions intergénérationnelles, la recherche et la fabrication de ka, la mise en valeur de l'artisanat d'art sur et hors du territoire, autant d'actions qui mettent la créativité au cœur de l'activité économique dans un souci de sauvegarde et de développement durable [...] Les ICC

<sup>190</sup> [https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site\\_Region\\_Guadeloupe/actus/agenda/concours\\_du\\_patrimoine\\_Dossier\\_de\\_presse\\_6eme\\_edition\\_2015.pdf](https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site_Region_Guadeloupe/actus/agenda/concours_du_patrimoine_Dossier_de_presse_6eme_edition_2015.pdf)

<sup>191</sup> [http://www.inventaire.culture.gouv.fr/pdf/2015\\_Guadeloupe.pdf](http://www.inventaire.culture.gouv.fr/pdf/2015_Guadeloupe.pdf)

<sup>192</sup> [https://www.regionguadeloupe.fr/actualites-et-agendas/toute-lactualite/detail/actualites/les-kreyol-fashion-days-kfd/categorie/economie-emploi-entreprises/#\\_](https://www.regionguadeloupe.fr/actualites-et-agendas/toute-lactualite/detail/actualites/les-kreyol-fashion-days-kfd/categorie/economie-emploi-entreprises/#_)



apparaissent donc comme de véritables courroies de transmission. Parler d'ICC, c'est aussi admettre que ces industries contribuent au développement économique et que c'est désormais une nouvelle donne pour structurer le territoire et permettre l'émergence de métiers et de niches d'emplois où la créativité est une valeur ajoutée au produit industriel ». (Moutou.Q01, q. 3).

Finalement, Mme. Moutou est convaincue qu'un nombre important de créateurs guadeloupéens voient la tradition locale comme une source d'inspiration (Moutou.Q01, q.7).

En ce qui concerne, l'usage de l'expression « patrimoine culturel immatériel » sur le site web de la Région Guadeloupe, nous avons dû refaire la recherche, car les résultats issus de la première recherche n'étaient pas corrects. Des entrées affichant un 98 % de pertinence, ne contenaient pas l'expression recherchée (p.ex : le dossier de presse du Concours Régional du Patrimoine 2015). Par conséquent nous avons refait la recherche avec les guillemets, et cela nous a donné 5 résultats. Cette fois-ci, la pertinence était de 100 %: Programme du Festival de Gwoka 2016 ; Discours de Victorin Lurel de décembre 2014 (2 fois) ; Plénière Région Guadeloupe 2017 ; Guide du porteur de projet INTERREG Caraïbes 2017. Le mot-clé « patrimoine » nous donne 298 résultats, dont neuf pour le Concours Régional du Patrimoine et un pour la Journée de Patrimoine au MACTe, pour les dix premières entrées.

La Région Guadeloupe est partenaire de la DAC Guadeloupe dans l'élaboration de cet état des lieux. Le gwoka, le créole guadeloupéen, la Fête du Crabe et les éléments de tradition guadeloupéenne d'origine indienne ont reçu des financements de la part de la Région, selon notre analyse micro (tableau 37).

La recherche de l'expression « patrimoine culturel immatériel » sur le site web de la **DAC Guadeloupe**<sup>193</sup> nous donne 87 résultats. Cependant, si l'on clique sur les premières entrées pour consulter le contenu, on s'aperçoit que dans certaines, l'expression n'apparaît pas : L'action culturelle patrimoine DAC Guadeloupe ; Recherche animateur du patrimoine ; Architecture patrimoine et musées ; Journées européennes du patrimoine 2015 ; Lancement des journées européennes du patrimoine ; Prix du patrimoine du Conseil Régional ; Appel d'offre pour l'affiche des Journées Européennes du patrimoine ; Lancement du concours régional du patrimoine 2015 ; Préconisations en cas d'intempéries pour le patrimoine ; Participez à la 36e édition des Journées Européennes du Patrimoine (2019)<sup>194</sup> ; Le mécénat en Guadeloupe ; Dispositif d'aide au transport : le Fonds d'Échange à But Éducatif, Culturel ou Sportif ; Une formation « animateur en pratiques artistiques et solidaires module 2 » ; Les rencontres jeunes et patrimoine de l'Outre-Mer ont lieu en Guadeloupe. C'est à dire, 14 des premières 20 entrées ne mentionnent pas le PCI. Les six entrées que mentionnent le PCI concernent le gwoka, le marché public pour la réalisation de cet état des lieux, un appel à projet de numérisation, la présentation de la conseillère livre et lecture, et deux présentations de la DAC Guadeloupe.

Une analyse plus approfondie du site web nous donne une très faible, voire inexistante, utilisation de l'expression « patrimoine culturel immatériel ». Nous avons consulté les disciplines et secteurs qui pourraient être concernés par le PCI : arts plastiques ; ville et pays d'art et d'histoire ; musées ; livre et lecture ; action culturelle et territoire dans ses quatre missions, action culturelle patrimoine, publics empêchés, territoires prioritaires, et éducation artistique et culturelle ; et spectacle vivant. Dans aucun des cas, les textes de présentation utilisent l'expression PCI.

<sup>193</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe>

<sup>194</sup> Le texte de l'article nous indique les différents types de patrimoine : « Le patrimoine présente des formes très diverses. Il peut être civil, religieux, commémoratif, hospitalier, judiciaire, scolaire, militaire, urbain, rural, industriel, naturel... » <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe/Actualites/Participez-a-la-36e-edition-des-Journees-Europeennes-du-Patrimoine>

L'organigramme<sup>195</sup> montre la seule mission en activité (mis à part la mission Valorisation du Patrimoine Immatériel du CD971, dont nous n'avons pas la confirmation de son activité actuelle) des administrations guadeloupéennes qui affiche clairement dans son intitulé l'expression « patrimoine [culturel] immatériel ». De cette mission, au sein du pôle Création, s'en charge Nathalie Erny, conseillère Livre et Lecture, Langues de France, Archives, Patrimoine culturel immatériel, qui assure par ailleurs le pilotage technique et scientifique de cet état des lieux.

En dehors des actions PCI relevant de la conseillère Livre et Lecture, au sein du pôle Création, nous trouvons des conseillers<sup>196</sup> avec des missions qui pourraient aussi soutenir la mise en valeur du PCI, dans ses trois formes : culturelle, sociale et économique. Missions telles que : territoires prioritaires (politique de la ville et zones rurales ou semi-rurales), publics empêchés, éducation artistique et culturelle, spectacle vivant et ses commissions consultatives, arts plastiques, musées.

Pour mieux nous renseigner sur les actions de valorisation sociale et économique accompagnées par la DAC Guadeloupe, nous avons interviewé l'ancien conseiller Éducation artistique et culturelle, politique de la ville, et publics spécifiques. Très récemment honoré avec l'insigne de chevalier de l'ordre des Arts et Lettres, Élie Toussaint nous a parlé paisiblement, sur son balcon face aux Saintes, des deux actions qui peuvent servir comme exemple pour mieux comprendre comment une ressource culturelle peut être aussi utilisée comme ressource pour la création de dispositifs d'aide sociale et pour la construction de parcours d'insertion professionnelle. La première action ciblait des femmes en difficulté, des mères de famille en situation de grande précarité, la ressource culturelle était la danse gwoka, et la porteuse de projet Jacqueline Cachemire-Thôle de l'Akadémiduka :

« [...] l'action culturelle avait pour but de leur redonner confiance et de leur permettre de s'insérer dans leurs propres familles, là où elles étaient considérées comme des « bonnes à tout faire », même aux yeux de leurs enfants. Concrètement, il s'agissait de démontrer à des femmes qui n'ont jamais dansé, qui n'ont jamais eu de pratique artistique, ni de pratique culturelle, de pratiquer et de montrer leur savoir-faire par la suite. [...] Donc ces femmes qui avaient perdu un peu de leur honneur, qui n'avaient pas de perspective de vie, se sont retrouvées avec l'aide de l'État et de certaines collectivités à pratiquer une activité artistique [la danse gwoka]. Ça leur a permis de se recentrer un peu sur elles-mêmes en tant que femmes, et en tant que mères également, car il y avait cette partie de mise en réseau de la fratrie avec les enfants, avec le milieu environnant [le voisinage]. Petit à petit, elles ont commencé à croire en elles car elles étaient capables de faire comme les autres, notamment celles qui passaient à la TV. C'est une action culturelle qui a duré quelques années, trois, quatre. Les financements venaient de la DAC, du Conseil Départemental, Conseil Régional, les collectivités. » (Toussaint.EI01, ch.2).

La deuxième action, avec une double valorisation (sociale et économique, la valorisation culturelle existe par défaut), mise en place par Nathalie Malot de l'association Kanaoa<sup>197</sup>, ciblait des jeunes et des adultes autour de la fabrication de marionnettes géantes chez Gran Bwabwa :

« Il s'agissait de travailler manuellement pour la construction de ces marionnettes, mais surtout de pouvoir, à partir de notre vécu traditionnel, notre mémoire, de mettre en place des scénarios, de construire ensemble des scénarios, de telle sorte qu'il y a une mise en scène et une interprétation dans l'espace public. Ça fait partie d'un grand projet de chantier d'insertion, aidé par la DIRECCTE, les services de l'État, le Conseil départemental, le Pôle emploi, la DAC. Ça a permis à des personnes, des jeunes, des jeunes adultes mais aussi adultes « bien confirmées » d'apprendre à travailler de leurs mains et d'entrer dans un processus de créativité. Imaginez des personnages, des marionnettes, des histoires, qui puissent être interprétées, étudiées, soit à partir de personnages déjà connus comme le fameux personnage *Ti Jean*, qu'on retrouve dans toute la Caraïbe, et qui a bercé toute notre enfance. Permettre à ces personnes qu'elles sont aussi capables de créer,

<sup>195</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe/La-DAC/Organigramme-et-annuaire>

<sup>196</sup> La conseillère développement territorial, arts plastiques, musées et cinéma, la conseillère spectacle vivant. <sup>197</sup> Avec l'aide du collectif Les grandes personnes de Paris.

d'imaginer, d'inventer, d'interpréter, et de se mettre en danger face à un public, et ça c'est inestimable car ça permet de l'estime de soi, et au-delà de cet aspect personnel, sur le plan social, ce sont des personnes qui aussi découvrent des perspectives d'entrer dans la vie, dans le travail de l'animation, ce sont des personnes qui peuvent après prétendre à passer un BAFA, un examen qui leur permettra d'encadrer à leur tour d'autres jeunes, ou pourquoi pas pour ceux qui sont les plus doués, d'inventer de créer leur propre association et de pouvoir inventer avec d'autres des projets de création ». (Toussaint.EIO1, ch.3).

En dépit de l'indéniable intérêt de ces actions et des multiples options d'aide sociale et d'insertion professionnelle que les ressources culturelles issues de la tradition peuvent offrir, « Elles apparaissent au bon vouloir des porteurs de projets. Pas d'objectif à long terme, pas de projet, non, ça vient de porteurs qui sont conscients qu'il faut valoriser ce qui nous appartient ». (Toussaint.EIO1, ch.6) ; « Elles sont très nombreuses, faites de manière peut-être très désordonnée, surtout quand il s'agit d'actions portées par le milieu associatif ». (Toussaint.EIO1, ch.2) ; « On ne peut pas dire qu'il y ait tout un plan, bien établi, et qui permette effectivement l'intégration sociale, ce sont des choses qui se font comme ça, par un coup ». (Toussaint.EIO1, ch. 19).

Élie Toussaint nous a parlé aussi des actions qui ciblent l'intégration des personnes issues de l'immigration, ainsi que le public scolaire :

« En 2019, nous avons lancé un appel à projet, qui permet aux migrants, à travers une action artistique, qu'ils puissent apprendre la langue, le français, qui est l'un des objectifs de l'État. À travers le théâtre, les migrants peuvent apprendre la langue, tant le créole que le français. Le service de la jeunesse et du sport fait des actions [avec les migrants], probablement d'autres, mais je ne sais pas. Nous accompagnons énormément le monde scolaire, il y a beaucoup d'enseignants qui travaillent sur la culture traditionnelle, en architecture, en danse, pour la musique, le théâtre, la langue, et nous les accompagnons effectivement ». (Toussaint.EIO1, ch.20).

Comme dernier exercice, concernant l'analyse de la DAC, nous avons effectué une rapide recherche sur Google. Sur les 20 premiers résultats obtenus en associant DAC Guadeloupe et patrimoine culturel immatériel, nous trouvons la présentation de la DAC sur le site du Ministère de la Culture ; le soutien de la DAC au Centre Rèpriz dans le cadre de l'inscription du gwoka à la liste UNESCO ; l'appel à candidatures pour cet état des lieux ; des informations sur les premières journées du PCI Antilles et de la Guyane ; un lien LinkedIn qui parle du Centre Rèpriz, comme étant subventionné par la DAC Guadeloupe et la Région Guadeloupe ; le programme du 29<sup>e</sup> Festival de Gwoka (2016), où Élie Toussaint intervenait dans le séminaire *Gwoka, Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité : Éducation, Formation et Enseignement. Les enjeux et problématiques de territoire*<sup>198</sup> ; et des liens vers des articles sur les Journées Européennes du Patrimoine.

L'analyse micro nous donne le gwoka, le créole guadeloupéen et la culture et l'extraction de l'indigo comme des éléments patrimoniaux ayant reçu des financements de la part de la DAC Guadeloupe.

En ce qui concerne le **Parc National de Guadeloupe**, une fois de plus, la faible utilisation de l'expression « patrimoine culturel immatériel » sur les sites web institutionnels rend très difficile la tâche d'analyser la place de cet héritage dans les actions de valorisation des différents organismes publics. Le moteur de recherche du Parc nous donne « zéro » résultats pour l'expression PCI. Il s'avère nécessaire la recherche des actions en utilisant les mots-clés des différents domaines, sous-domaines et éléments patrimoniaux qui composent le PCI guadeloupéen. Nous avons préféré visiter directement le siège du Parc à Saint-Claude et discuter avec Daniel Silvestre, coordinateur local du programme de la Réserve de Biosphère de Guadeloupe, et chargé de mission (culture et éco-citoyenneté) auprès du directeur du Parc.

<sup>198</sup> [https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site\\_Region\\_Guadeloupe/actus/agenda/festival\\_de\\_gwo\\_ka\\_2016\\_programme.pdf](https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site_Region_Guadeloupe/actus/agenda/festival_de_gwo_ka_2016_programme.pdf)

L'entretien a été très riche, Daniel Silvestre nous a montré ce que le site web du Parc ne montre pas facilement : une diversité d'actions de valorisation concernant différents éléments PCI, conforme aux enjeux affichés dans le résumé non technique de la Charte du Parc (PNG 2014, p. 2, 5)<sup>199</sup>, même si dans l'organigramme du Parc<sup>200</sup> le PCI n'apparaît pas comme « mission », et les ressources du Parc sont fondamentalement utilisées, bien évidemment, pour soutenir des actions de sauvegarde du patrimoine naturel.

Mais pourquoi est-ce que le Parc s'intéresse à la culture ? Le Parc National de Guadeloupe est inscrit dans le programme UNESCO « Réserves de la Biosphère ». Ce programme concerne les rapports entre l'homme et la nature. Le territoire protégé du Parc et les zones périphériques alternent des espaces de grande naturalité et d'autres fortement anthropisés, en raison de cette particularité, ils élaborent un programme pour approcher les différentes populations avec le but de sauvegarder le patrimoine naturel. Par ailleurs ils ont aussi des actions de valorisation culturelle, et ils sont intéressés à la démarche PCI (Silvestre.EIO1, ch.2).

Daniel Silvestre nous a parlé des actions de valorisation organisées par le propre Parc, comme le programme *Nature et Culture en Découverte*<sup>201</sup> ou la publication de la collection *Je me souviens de demain* ; et des actions accompagnées dans le cadre des appels à projets pour l'environnement<sup>202</sup> lancés par le Parc, où la mise en valeur du patrimoine culturel et paysager est l'une des possibilités de financement. D'autres sources de financement seront possibles dans un futur proche, comme l'intégration des sciences humaines et les sciences économiques et sociales dans l'appel à projet « recherche » du Parc. Un troisième volet de financement pour le PCI pourrait être les fonds européens LEADER, FEDER et LIFE. (Silvestre.EIO1, ch. 22-25)

Les actions de valorisation doivent, logiquement, avoir des liens avec la nature, le développement durable, ou faire partie des actions d'animation culturelle du Parc : des actions de dynamisation des pratiques agricoles traditionnelles, notamment ce que le Parc appelle les cultures patrimoniales : café, cacao, vanille (Silvestre.EIO1, ch. 17) ; l'enregistrement de témoignages pour la vulgarisation des savoirs traditionnels comme celui de Marie Gustave, de l'association pour les Plantes Médicinales et Aromatiques de Guadeloupe<sup>203</sup>, qui a mené un combat sur le plan juridique pour reconnaître en France la pharmacopée traditionnelle en Guadeloupe (Silvestre.EIO1, ch. 11) ; la valorisation des métiers du bois, avec, par exemple, la reprise de la Maison du Bois pendant quelque temps, ou la publication d'un ouvrage dédié aux métiers qui disparaissent (Silvestre.EIO1, ch. 8, 15) ; la pêche et la cuisine, avec par exemple, le travail fait autour de la pêche traditionnelle du *kakadò* et la préparation de ce crustacé, dans le cadre du Noël Kakadò. Une association a repris ces traditions pour en faire un produit d'appel culturel et touristique (Silvestre.EIO1, ch. 6, 22) ; l'accompagnement à la sauvegarde des jeux traditionnels et l'artisanat, en soutenant l'association Gwajeka (Silvestre.EIO1, ch. 19) ; des ateliers de contes, de tambour ka, de gwoka et des spectacles d'art vivant lors du programme *Nature et Culture en Découverte* (Silvestre.EIO1, ch. 42) ; l'hommage aux nègres marrons sur la Route de la Traversée, dans le cœur du parc, un lieu où il y avait des camps marrons. Il s'agit de randonnées, contes, accompagnées par d'autres spectacles (Silvestre.EIO1, ch. 43) ; des actions autour des traditions de l'Avent : les chantés Nwel (Silvestre.EIO1, ch. 43).

Nous l'avons déjà évoqué dans la section antérieure, concernant la documentation et la recherche, mais nous insistons sur l'intérêt de réfléchir à la création d'une plateforme participative en ligne. Une démarche qui pourrait énormément faciliter le processus de mise en valeur du PCI présent en Guadeloupe (Silvestre.EIO1, ch. 49).

---

<sup>199</sup> <http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr/le-parc-national-de-la-guadeloupe/la-charte>

<sup>200</sup> <http://66.155.18.151/?Une-equipe>

<sup>201</sup> [http://66.155.18.151/IMG/pdf/programme\\_animation\\_ete\\_png-2.pdf](http://66.155.18.151/IMG/pdf/programme_animation_ete_png-2.pdf)

<sup>202</sup> <http://66.155.18.151/?Aide-aux-projets-pour-l-environnement>

<sup>203</sup> <http://aplamedarom.fr/>

Notre conversation avec Carlos Cruz, inspecteur et chargé de la mission Arts et Culture (DAAC) de l'**Académie de Guadeloupe** a surtout tourné autour de l'intégration du PCI dans le système éducatif. Nous avons parlé des actions de transmission réalisées et envisageables, notamment celles concernant l'apprentissage de la langue créole guadeloupéenne (Cruz.EIO1, ch.8), les ateliers de gwoka (Cruz.EIO1, ch. 3), l'intervention de mayoleurs auprès des élèves (Cruz.EIO1, ch. 13) ; de comment inclure le PCI dans le programme éducatif : « Il ne faut pas que ça soit une discipline, parce que c'est transversal, on peut travailler sur le PCI, en Histoire, en Géographie, en Français, en Éducation Artistique, etc. » (Cruz.EIO1, ch.6).

Mais il nous a illustré aussi sur des actions qui combinaient à la fois, la transmission et la mise en valeur : son expérience dans l'École du Bourg de Sainte-Rose, rattachée à l'UNESCO, où les élèves ont pu s'intéresser au jardin créole et à l'astronomie populaire (Cruz.EIO1, ch.2) ; l'organisation annuelle de la *Semaine du créole*, avec la valorisation du gwoka, des traditions créoles, de la nourriture, de la médecine traditionnelle (Cruz.EIO1, ch. 3, 7) ; le *Festiv'Arts Timoun*<sup>204</sup>, qui encourage la pratique des arts plastiques, une action dirigée vers les écoles maternelles et élémentaires, et qui, en 2019, avait comme thématique le tissage et le tressage (Cruz.EIO1, ch. 12) ; le projet l'Orchestre à l'École, prévu pour novembre 2019, où ils voulaient intégrer la musique du ka, avec la musique de trompettes, clarinettes et saxophones (Cruz.EIO1, ch. 12).

Au niveau du financement de ces actions, Carlos Cruz nous communique l'existence d'une commission qui décide de la création de subventions en fonction des projets qui ont été présentés. Cette commission est composée par la DAC, l'inspecteur de l'Académie concerné, les conseillers pédagogiques, et les conseillers sectoriels (Cruz.EIO1, ch. 14).

Lorsque l'on cherche l'expression « patrimoine culturel immatériel » sur le moteur interne de l'Académie, les résultats varient de 85 à 123, à chaque fois qu'on refait la recherche. Cela est dû, peut-être, au fait que le moteur de recherche de l'Académie est lié à Google. En tout cas, nous listons ici quelques actions repérées en ligne :

Un bon nombre d'entrées correspondent à la comédie musicale Quabika<sup>205</sup>. Neuf des 10 premières entrées correspondent à cette action, dont le nuage de mots nous indique les ressources culturelles utilisées : danse, musique, tradition, conte, théâtre, comédie musicale. L'autre entrée, qui ne correspond pas à la comédie musicale Quabika, est une information sur une rencontre annulée avec Clermont Lalsingué (chanteur, danseur, porteur de la tradition des musiques et danses indo-guadeloupéennes), qui devait avoir lieu au Centre Rèpriz<sup>206</sup>. On peut trouver d'autres sujets dans des entrées postérieures, comme l'inscription du gwoka sur la liste UNESCO, un projet d'éducation artistique et culturelle porté par la Compagnie Siyaj, le programme de la *Simenn kréyòl* de 2018<sup>207</sup> ou un fascicule culturel appelé *Fêtes calendaires pays hispanophones. El día de los muertos*<sup>208</sup>.

Le catalogue en ligne des formations 2017-2018<sup>209</sup> proposées par la **Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Guadeloupe**, à travers l'Université Régionale des Métiers et de l'Artisanat (URMA)<sup>210</sup>, nous renseigne sur les possibilités d'apprendre un savoir-faire artisanal. En l'absence d'informations plus détaillées<sup>211</sup>, nous ne sommes pas en mesure de savoir si dans le programme

<sup>204</sup> [http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/arts\\_et\\_culture/festivarts\\_timoun](http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/arts_et_culture/festivarts_timoun)

<sup>205</sup> [https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/nuage\\_mot/tradition](https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/nuage_mot/tradition)

<sup>206</sup> [https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/arts\\_et\\_culture/rencontre\\_culturelle\\_centre\\_repriz](https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/arts_et_culture/rencontre_culturelle_centre_repriz)

<sup>207</sup> [https://www.ac-guadeloupe.fr/sites/default/files/documents/www\\_programme\\_semaine\\_du\\_creole\\_1516\\_mars\\_18\\_vn.pdf](https://www.ac-guadeloupe.fr/sites/default/files/documents/www_programme_semaine_du_creole_1516_mars_18_vn.pdf)

<sup>208</sup> [http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/sites/default/files/File/mmagdelaine/dia\\_de\\_los\\_muertos\\_.docx.pdf](http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/sites/default/files/File/mmagdelaine/dia_de_los_muertos_.docx.pdf)

<sup>209</sup> [http://www.cmarguadeloupe.org/IMG/pdf/cmacatalogue2017\\_web.pdf](http://www.cmarguadeloupe.org/IMG/pdf/cmacatalogue2017_web.pdf)

<sup>210</sup> <http://www.e-urma.fr/formations.html> <http://api-urma.ctai.fr/?format=pdf&lat=&lng=&localization=Guadeloupe&perimetre=&sector=&type=&level=&keyword>

<sup>211</sup> Malheureusement, nous n'avons pas pu rencontrer des responsables de la Chambre, par ailleurs les informations indiquées sur le catalogue téléchargeable du site web de la Chambre, et celles du site web de l'URMA, se limitent,

d'apprentissage de ces métiers, les savoirs traditionnels sont tenus en compte. Les formations proposées concernant les domaines PCI sont : menuisier ; charpentier ; charpentier bois ; fabricant de menuiserie, mobilier et agencement ; coiffure ; boulanger ; charcutier ; boucher ; cuisine ; pâtissier ; mode-vêtement ; esthétique-cosmétique-parfumerie.

D'autres formations, très intéressantes pour le développement d'une activité artisanale, sont proposées par la Chambre. Les tarifs varient selon les jours de formation. Il y a un tarif réduit pour les artisans, par exemple, pour la formation d'un jour *Communiquer dans le cadre professionnel*, le tarif est de 50 €, alors que le tarif tout public est de 100 €. Le contenu de la formation est : Maîtriser les principales techniques de la communication orale ; et Acquérir les éléments de base en communication interindividuelle. Les formations se classent par typologies : gestion économique et financière ; gestion des ressources humaines ; commerce et marketing ; communication ; informatique et logiciels dont *Le parcours numérique de l'artisan*, qui propose les suivantes matières :

- Bien communiquer sur les réseaux sociaux
- Maîtriser les autres leviers : *emailing, whatsapp, youtube, etc.*
- Maximiser sa visibilité sur les réseaux sociaux
- Maximiser son référencement sur Google
- Créer ou piloter la création d'un site internet
- Apprendre à travailler efficacement avec son ordinateur
- Apprendre à travailler efficacement avec son mobile
- Gérer sa comptabilité en ligne simplement avec Quickbooks
- Booster sa productivité avec trois outils

On trouve aussi dans le catalogue des formations managériales spécifiques à l'artisanat, comme *Encadrant d'entreprise artisanale* (niveau IV), le contenu étant divisé par modules : former l'apprenant dans le cadre de l'alternance ; gestion des ressources humaines ; marketing, commercial ; gestion économique et financière.

La recherche de l'expression « patrimoine culturel immatériel » nous donne seulement trois résultats (les mêmes que pour le mot-clé « patrimoine »), mais assez utiles quand-même, surtout celui de l'Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV)<sup>212</sup>, trouvé sur « liens utiles ». L'idée d'une labellisation des savoir-faire artisanaux est toujours intéressante et applicable à d'autres domaines PCI. Les deux autres résultats découvrent un autre label qui pourrait donner des idées aux porteurs des techniques de coiffures pour les cheveux crépus : le label *Haute Qualité Coiffure*<sup>213</sup>. L'autre résultat est une information sur le Salon de la Gastronomie des Outre-mer<sup>214</sup>.

La **Chambre de Commerce et de l'Industrie** propose aussi des formations<sup>215</sup> concernant la création et le développement d'activités économiques, « aussi bien des modules courts de professionnalisation que des formations qualifiantes et diplômantes » : excellence managériale ; créateurs d'entreprise ; langues ; activités réglementées. Le moteur de recherche interne ne donne aucun résultat pour le PCI, par contre on peut trouver des résultats avec le mot-clé « patrimoine », comme une entrée concernant les *Assises des Outre-mer* dans laquelle on parle de la valorisation du patrimoine bâti historique.

---

pour ce qui concerne les métiers artisanaux, à l'intitulé de la formation et le niveau (CAP, BP, BM, Niveau IV, Niveau III).

<sup>212</sup> <http://www.patrimoine-vivant.com/>

<sup>213</sup> <http://www.cmarguadeloupe.org/spip.php?article24>

<sup>214</sup> <http://www.cmarguadeloupe.org/spip.php?article34>

<sup>215</sup> <http://www.cciguadeloupe.com/index.php?id=15>

Ce que nous remarquons rapidement en accédant à la page web du **Comité de Tourisme Îles de Guadeloupe**<sup>216</sup> c'est la richesse des moyens déployés pour concevoir un site attractif et utile. En commençant par la démarche très intéressante de la *Guadeloupedia*<sup>217</sup>, sans doute inspiré de l'encyclopédie libre *Wikipedia*. Une action de promotion de la culture guadeloupéenne (et d'autres domaines valorisables par le tourisme) qu'on pourrait inclure tant dans les mesures de documentation que dans les mesures de mise en valeur du PCI. Les visiteurs du site peuvent rédiger<sup>218</sup> des articles sur une multiplicité de domaines, autres que la culture, comme la nature, la géographie, la société, etc. Pour trouver des articles concernant le PCI, il suffit de cliquer sur différents domaines et sous-domaines : arts et culture, arts de la scène, gastronomie, société, traditions, patrimoine. Il serait peut-être intéressant de regrouper tous les éléments patrimoniaux sous un seul « clic », car, parfois les articles sont placés d'une manière un peu confuse, comme dans le cas du gwoka, qui est dans le domaine « patrimoine » entouré d'autres 25 articles concernant le patrimoine bâti. Les ressources culturelles identifiées sur la *Guadeloupedia* sont : accras, tourment d'amour, manioc, Carnaval de Guadeloupe, chanté Nwel, Toussaint, rhum, nasse de pêche, gwoka.

Le site web du Comité nous propose plusieurs circuits touristiques<sup>219</sup> dont certains mettent en valeur le PCI guadeloupéen : *Gastronomique* ; *Bien-être* (où ils proposent de visiter le jardin créole de l'Écomusée de Sainte-Rose) ; *la Route de l'Esclave*<sup>220</sup> ; le circuit *Culturel*, avec les visites proposées du site de Beauport, « le pays de la canne », le Musée de la Vie d'antan, le Mémorial ACTe, le Musée Edgar Clerc, la Bonifierie de l'Habitation l'Espérance à Saint-Claude, et l'Habitation Murat à Marie-Galante ; et la *Route des Rhums*.

Malgré la qualité du site, celui-ci ne compte pas avec un moteur de recherche interne, en revanche, nous avons pu trouver des références sur des éléments patrimoniaux guadeloupéens dans les chapitres *Un terroir tout en couleurs*, et *Entre traditions et sensations* du dossier de presse 2018-2019<sup>221</sup>. L'expression « patrimoine culturel immatériel » apparaît seulement une fois dans le dossier, liée à l'inscription du gwoka dans la liste UNESCO. Les éléments locaux et translocaux valorisés dans le dossier sont : gwoka, biguine, quadrille, zouk, chanté Nwel, calypso, *soca*, *salsa*, *merengue*, *reggaeton*, *reggae*, pour les musiques traditionnelles caribéennes ; café, vanille, cacao, miel, melon de Guadeloupe, accras, lambi, bébélé, dombrés, *kassav'*, tourment d'amour, cajou, jus de canne, eau de coco, *bokit*, *agoulou*, poulet boucané, sorbet au coco, *sinobol*, rhum agricole et punch, pour le domaine ELP ; le *léwòz*, le Festival de Gwoka, le Temple de Changy, le Carnaval de Guadeloupe, la Fête du Crabe, la *Fèt a kabrit* de la Désirade, la Fête des cuisinières, la Toussaint, et le Noël Kakadò pour les domaines PRA et SRM ; la confection de vêtements en madras, les calebasses gravées ou percées, les bijoux en noix de coco, et en bambou, les décorations d'intérieur en feuilles de latanier ou de palmier, pour le domaine ART ; et les plantes médicinales, comme l'herbe à pic, le bois d'Inde, et le jardin créole pour les domaines BIE et SEN.

Comme pour le cas de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, nous n'avons pu rencontrer des responsables du Comité de Tourisme, par contre, nous avons eu les réponses à notre questionnaire envoyé aux responsables du **BTS Tourisme** délivré par le **Lycée Archipel Guadeloupe du Gosier**. Nous voulions savoir quel était leur avis sur le potentiel du PCI en tant que ressource touristique durable. Jean-Michel Pozzo, professeur de la formation a répondu à nos questions :

---

<sup>216</sup> Créé le 12 décembre 2003 à l'initiative des collectivités Départementales et Régionales

<sup>217</sup> <http://www.lesilesdeguadeloupe.com/tourisme/fr-fr/encyclo/#/>

<sup>218</sup> <http://www.lesilesdeguadeloupe.com/tourisme/fr-fr/encyclo/#/nouvel-article>

<sup>219</sup> <http://www.lesilesdeguadeloupe.com/tourisme/fr-fr/circuits>

<sup>220</sup> Ce circuit de 18 sites, sur quatre îles, s'inscrit dans le projet international « la route des esclaves » porté par l'UNESCO. Il est à ce titre le premier au monde à avoir reçu la reconnaissance et le label de l'organisation internationale.

<sup>221</sup> <http://www.lesilesdeguadeloupe.com/professionnels/fr-fr/-/media/E8159CB2EDA6463B9D46B7D2D800B7C6.pdf>

« Croyez-vous que le PCI guadeloupéen peut être une ressource culturelle importante dans le cadre d'une production touristique durable ? Quels sont les domaines avec le plus de potentiel touristique ? Les domaines offrant le plus de potentialités en termes de développement touristique durable sont :

- Le carnaval : nous avons dans la Caraïbe un modèle économique et un modèle de développement touristique fondé sur le Carnaval avec l'île de Trinité : production de costumes, décors et autres articles utilisés pendant le carnaval, prestations carnavalesques dans d'autres territoires, création de produits et d'offres touristiques.
- Les savoir-faire : essentes, fabrication de roues de charrette...
- Le jardin créole : pour retrouver une certaine autonomie alimentaire, renouer avec les plantes médicinales et la pharmacopée locale. Tout cela pouvant faire l'objet d'une valorisation touristique
- Cuisine traditionnelle et gastronomie guadeloupéennes : pour entre autres, favoriser l'utilisation de produits locaux, cours de cuisine. » (Pozzo.Q01, q.4).

Nous avons également voulu connaître l'avis du professeur sur les possibles partenariats qui pourraient être tissés avec une hypothétique fédération de porteurs de tradition (cf. chapitre 5. Recommandations) :

« Est-ce que vous croyez que votre centre de formation pourrait devenir partenaire de cette fédération dans le cadre de la valorisation touristique du patrimoine ? Il serait possible que des étudiants intéressés accompagnent des communautés de porteurs de tradition adhérentes à cette hypothétique fédération vers la mise en valeur touristique de leurs pratiques traditionnelles, dans le cadre d'un projet de professionnalisation ou d'un stage ?

- C'est une bonne idée que de vouloir recenser, structurer le travail des acteurs et valoriser le PCI guadeloupéen. Il y aurait également tout un travail de sensibilisation sur le PCI à effectuer auprès de la population locale.
- Que le Lycée des Métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme soit partenaire de cette action paraît totalement envisageable.
- De même, il est possible d'envisager qu'un ou plusieurs étudiants puissent effectuer leur stage dans une hypothétique fédération œuvrant autour de la valorisation touristique du PCI. Il faudrait également poser la question aux étudiants du master tourisme (mise en place dans le cadre du Campus des métiers) qui pourraient être intéressés par cette thématique. » (Pozzo.Q01, q.6).

**Du coté associatif**, il n'existe pas - à notre connaissance - des structures qui aient comme objectif la mise en valeur de l'ensemble du PCI présent en Guadeloupe. En revanche, plusieurs sont les associations qui agissent dans la valorisation de l'ensemble ou d'une partie du patrimoine présent sur l'une des régions PCI (cf. section 3.3 PCI lié au territoire), comme l'association Patrimoine Vivant de Marie-Galante, l'association Les Amis de l'Inde, ou l'association Île y a. Une autre association, le Centre Rèpriz, fait un travail important dans la valorisation de l'un des neuf domaines du PCI présent en Guadeloupe : les arts du spectacle.

L'association **Patrimoine Vivant de Marie-Galante**<sup>222</sup> est l'une des rares structures guadeloupéennes à proposer une approche holistique de la mise en valeur du PCI. Les actions et projets de cette association dirigée par Lucie Saban s'inscrivent dans les trois formes de mise en valeur : culturelle, sociale et économique.

---

<sup>222</sup> <https://www.facebook.com/saintlouisdemariegalante971/>



Le projet d'expérimentation sociale Marie-Galante Baylavwa<sup>223</sup> ; l'organisation des premières Journées PCI des Antilles et de la Guyane<sup>224</sup> ; le travail d'inventaire avec la publication des fiches *Carnaval en kaubèt de Marie-Galante* et *Chants de labour de Marie-Galante* (avec les partenariats de l'association Fond'Or pour la première et de l'Écomusée de Marie-Galante pour la deuxième) ; l'organisation d'un séminaire transnational européen d'échanges de bonnes pratiques sur la valorisation du patrimoine culturel avec 6 pays (Grèce, Turquie, Estonie, Pologne, Guyane, Italie) ; la mise en place d'un réseau d'acteurs culturels locaux ; l'organisation d'ateliers de transmission sur différents éléments patrimoniaux<sup>225</sup> ; et des projets envisagés comme *Kreyol Creative Heritage*, (Saban.Q01, q.1,3,4,6) garantissent ce regard d'ensemble qui semble motiver le parcours de cette association.

Le projet Baylavwa<sup>226</sup> réunit à lui seul les trois formes de valorisation : cible un public en difficulté, des jeunes entre 16 et 25 ans<sup>227</sup>, en milieu rural et urbain, touchés par un fort taux de chômage (valorisation sociale) ; cherche à soutenir la formation et l'insertion professionnelle par la création d'activités culturelles pérennes (valorisation économique) ; exprime un besoin d'inventorier et de valoriser le PCI guadeloupéen (Marie-Galante principalement), menacé de dilution, voire de disparition (documentation, valorisation culturelle) (Saban.Q01, q.1,3). Baylava, et le projet de tourisme socio-culturel de l'association « Île y a » ont été retenus comme des exemples de « projets inspirants » par le Ministère de la Culture.<sup>228</sup>

Dans les prochains temps, l'association voudrait agir dans d'autres endroits guadeloupéens, poursuivant les actions d'inventaire, renforcement de capacités, valorisation auprès un public élargi (scolaires, migrants), et mettre en place « le projet *Kreyol Creative Heritage*, qui comprend :

- un volet dédié à la formation et l'accompagnement des porteurs de tradition et des collectivités locales sur la valorisation du patrimoine culturel via le numérique.
- un volet d'innovation numérique relatif au développement d'une plate-forme de réservation numérique d'activités génératrices de revenus de valorisation du patrimoine culturel immatériel des îles de Guadeloupe.

À moyen terme, le projet contribue à valoriser les filières professionnelles liées aux PCI (vannerie, pêche, huiles essentielles, etc.)». (Saban.Q01, q.4,6).

L'autre projet guadeloupéen retenu par le Ministère comme exemple de « projet inspirant »<sup>229</sup> est *Île y a des Pointes-à-Pitre*. Les visites guidées gratuites organisées par deux jeunes femmes, Francisca Amorim et Aloha Sellin, fondatrices de l'**association Île y a**<sup>230</sup>, sont beaucoup plus qu'une simple balade urbaine. Il y a tout un travail préalable de collecte des témoignages d'ânés Pointois, qui cherche à préserver la mémoire collective des habitants de la ville. Ces histoires personnelles sont mises en valeur lors des balades, lorsqu'un touriste regarde une maison, il voit à

<sup>223</sup> « Expression créole qui signifie donner la voix, laisser à voir, faire entendre sa voix, transmettre. Le projet d'expérimentation sociale s'intitule « Magnétothèque Baylavwa : un levier au service de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes guadeloupéens ayant moins d'opportunité » (Saban.Q01, q.2)

<sup>224</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Ressources/PCI-en-Outre-mer/Galerie-de-projets-inspirants/Journees-du-Patrimoine-culturel-immateriel-des-Antilles-et-de-la-Guyane>

<sup>225</sup> <http://mariegalantebaylavwa.com/retour-sur-latelier-de-confection-depervier/>

<sup>226</sup> <http://mariegalantebaylavwa.com/le-projet/>

<sup>227</sup> <http://mariegalantebaylavwa.com/ateliersjeunes/>

<sup>228</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Ressources/PCI-en-Outre-mer/Galerie-de-projets-inspirants>

<sup>229</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Ressources/PCI-en-Outre-mer/Galerie-de-projets-inspirants/Ile-y-a-des-Pointes-a-Pitre>

<sup>230</sup> <https://www.ileya.fr/>

travers ses murs, il ne s'arrête pas dans la contemplation architecturale, car les paroles des aînés reformulées par le guide complètent et améliorent l'expérience. Ces témoignages sont remplis de mémoire collective, et au sein de cette mémoire il y a aussi le patrimoine culturel immatériel :

« À mes yeux, comment nous on voit le PCI dans le projet, c'est une richesse qu'auparavant était liée à la survie, et on veut revaloriser cette richesse, autour de notre art, de notre langue, de notre manière de danser, de notre manière de communiquer, autour notre manière de cuisinier, de travailler notre artisanat, tout ça, il ne faut pas qu'on l'oublie. À travers cette mémoire collective, peut-être la personne qu'on va interviewer elle va savoir comment on faisait la confiture de goyave, elle va le faire revivre ». (Amorim et Sellin.EBO1, ch. 6).

Prochainement, l'association voudrait - parallèlement aux balades - mettre en valeur autrement les témoignages des aînés de Pointe-à-Pitre :

« La première étape c'est d'aller rencontrer les personnes âgées, un premier entretien informel, se présenter, échanger. On revient une deuxième fois, on échange de manière filmée pendant deux, trois, quatre heures, avec ce témoignage, on va créer une plateforme numérique, accessible à tous, et en parallèle, on dynamise le témoignage à travers une visite piétonne à prix libre, ou dans le cadre d'une balade, on valorise le patrimoine culturel immatériel, cette mémoire collective. En même temps qu'on valorise le patrimoine matériel, la maison, l'église, on raconte l'histoire que la personne âgée nous a raconté [...] *Il peut arriver que vous alliez voir [lors des balades] les personnes que vous avez rencontrées [les aînés interviewés] ? On peut les croiser avec nos visiteurs, mais certains ne sont plus dans le quartier. À terme, nous souhaiterions créer des projets, où on va projeter des extraits de témoignages et on va inviter les aînés qu'ont participé, en mode conférence, pour que le public puisse poser des questions* ». (Amorim et Sellin.EBO1, ch. 6).

En discutant avec Francisca et Aloha, on découvre d'autres motivations, le tourisme culturel est le véhicule, le moyen de valoriser la culture populaire, mais on voit aussi un intérêt dans la création de projets artistiques, des projets d'accompagnement dans le cadre de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire), des projets de valorisation économique de la culture. Elles sont une association de médiation socio-culturelle, insistent-elles. Leurs idées et leurs futurs projets ne seront pas toujours forcement liés au PCI, mais l'intérêt et les actions réelles sont là : « [...] on accompagnerait les porteurs, même si ça ne sera pas forcement autour du PCI, c'est pas un critère de notre accompagnement, dès qu'il y a un peu de solidarité. [...] On a une bénévoles qui travaille avec les agriculteurs, donc, elle va s'investir dans la collecte de témoignages d'agriculteurs. On est une association de médiation socio-culturelle. Je suis fortement persuadée que le PCI, c'est le futur de l'économie guadeloupéenne ». (Amorim et Sellin.EBO1, ch.10).

Le processus de valorisation des éléments patrimoniaux de tradition guadeloupéenne d'origine indienne - aussi appelées éléments indo-guadeloupéens - est récent. Il a fallu d'abord lutter pour l'intégration pleine des ressortissants Indiens de la Guadeloupe, vus encore comme des étrangers jusqu'à en avril 1923, date de l'octroi de la nationalité française aux descendants des engagés Indiens, concédée grâce aux efforts de Henry Sindambarom. Les pratiques traditionnelles indo-guadeloupéennes ont commencé à être visibles dans les années 1970, peu après les premiers essais associatifs, initiées à la fin des années 1960 (Sitcharn.EIO1, ch.1). L'une des associations qui a le plus contribué à cette valorisation est **Les Amis de l'Inde**<sup>231</sup>, active dès 1971. Nous incluons dans l'analyse macro cette structure dirigée par Eliézère Sitcharn, et qui travaille depuis longtemps dans la mise en valeur des pratiques indo-guadeloupéennes dans la plupart des neuf domaines PCI.

---

<sup>231</sup> <http://www.acgai.fr/index.html> (Association Association Culturelle Guadeloupéenne des Amis de l'Inde)

Eliézère Sitcharn insiste, l'association est ouverte à tout le monde, il y a des gens d'origine indienne, mais aussi d'origine africaine. Elle est ouverte à d'autres cultures (Sitcharn.EIO1, ch.2). « Notre centre [Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne] est ouvert à d'autres associations, même si elles n'appartiennent pas à la culture indienne » (Sitcharn.EIO1, ch. 32). Le site web de l'association confirme les paroles de M. Sitcharn :

« Il ne s'agit pas d'un rassemblement d'Indiens, ce n'est pas se mettre en marge de la société, ce n'est pas une manière de faire bande à part, ce n'est pas du sectarisme, bien au contraire, cette association est ouverte à toute personne qui s'intéresse à la culture indienne. C'est là le vrai rassemblement, et c'est ensemble qu'on pourra faire avancer les choses. Et c'est ainsi, entre autres : que l'association draine des sympathisants de tous horizons lors de ses manifestations ; que l'association est sollicitée régulièrement de toutes parts par des personnes morales, physiques, des Collectivités, des Administrations, pour présenter des aspects de la culture indienne en Guadeloupe. Cela veut dire tout simplement qu'il y a une réelle prise en compte de la culture indienne dans le patrimoine culturel guadeloupéen ».

La mise en valeur d'éléments d'origine indienne est fondamentalement culturelle. Il semble être prioritaire d'atteindre d'abord une reconnaissance de l'apport culturel et une visibilité majeure de celui-ci<sup>232</sup>. Cependant, d'autres formes de valorisation existent, comme l'intégration de la femme dans le nadron, en ce qui concerne l'aspect social, et la création d'ateliers payants (yoga, danse, etc.), du côté de la valorisation économique.

Le **Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne**, préfiguré déjà en 1989<sup>233</sup>, inauguré en décembre 2018<sup>234</sup> à Petit-Canal, est la matérialisation de cette volonté de reconnaissance culturelle. Nous avons pu visiter le Centre à plusieurs reprises et rencontrer les membres de l'association Amis de l'Inde, ainsi que d'autres associations indo-guadeloupéennes, très actives aussi dans la mise en valeur, comme l'association Padma ou le Comité Henry Sindambarom. On a également pu documenter les activités tenues lors de la Semaine de l'Inde 2019<sup>235</sup> (Vidéo 016 Journée Amis de l'Inde). Le Centre, un espace de 3000 m<sup>2</sup>, garni d'un jardin de plantes originaires de l'Inde compte avec une grande salle centrale, divisée en deux par un mandala permanent, entouré de salles plus petites, dont une cuisine et une pièce utilisée comme bibliothèque et espace d'exposition d'objets traditionnels. Autour de la grande salle, des panneaux explicatifs illustrent le visiteur sur l'histoire de l'immigration indienne, et sur différentes pratiques traditionnelles : le *samblani*, la Fête du *Pongal*, le *pal télital*, la cuisine indo-guadeloupéenne. La grande salle sert aussi à accueillir des conférences, des réunions, et des ateliers organisés par l'association ou par des intervenants qui utilisent le Centre pour se produire : des ateliers de danse, de yoga, de mandala, d'instruments d'origine indienne, de cuisine.

Le site internet de l'association fournit au visiteur une documentation abondante sur le PCI indo-guadeloupéen. L'information est facilement accessible à partir du menu d'accueil, notamment en cliquant sur « culture / documentation » et « spiritualité et tradition », qui renvoie sur des sous-menus appelés : centre culturel, contes indiens, cuisine, danse traditionnelle, histoire, jeux, littérature, musique, botanique, cimetière indien, rites, hindouisme, temple.

---

<sup>232</sup> On devrait peut-être chercher les raisons dans cette « récente » mobilisation identitaire, initiée dans les années 1970, dans un processus parallèle au mouvement identitaire guadeloupéen, amorcé au début des années 1960, et qui cherche à valoriser, surtout à partir des années 1980, des éléments patrimoniaux d'origine et/ou d'antécédents africains. Le GONG, Groupe d'organisation nationale de la Guadeloupe est fondé en 1963.

<sup>233</sup> <http://www.acgai.fr/centre-culturel.html>

<sup>234</sup> <https://www.rci.fm/guadeloupe/infos/Culture/Un-espace-dedie-la-culture-indienne-Petit-Canal>

<sup>235</sup> <https://www.guadeloupe.fr/agenda-sortir/semaine-de-linde-2019/>

Les actions de mise en valeur du **Centre Rèpriz**<sup>236</sup> - accrédité par l'UNESCO en 2010<sup>237</sup> - ont ciblé fondamentalement - ces derniers 15 années - des éléments patrimoniaux classés dans 3 des 22 sous-domaines du PCI présents en Guadeloupe (chants, danses et le sous-domaine appelé MDC, tous, dans le domaine « arts du spectacle »). Ces éléments sont : gwoka, chants marins, chants de la terre (*chanchari*), et quadrille. Les actions concernant le *bouladgèl* (ou *bannjogita*), avec l'élaboration d'une fiche d'inventaire, et les « chants, danses et musiques indiennes », (expression utilisée par le Centre Rèpriz sur leur site internet) relèvent des mesures de documentation et de recherche. La collaboration dans la publication de l'ouvrage *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler* (2017), issu de la collecte de 2005 réalisée par Raghunath Manet, peut être considéré comme une action de mise en valeur, même si certains extraits des interviews n'ont pas toujours été mis à disposition de manière gratuite, obligeant à l'achat du livre si l'on souhaite accéder aux informations collectées par le musicien et danseur indien.

En dépit du nombre réduit d'éléments mis en valeur, le travail de ce centre régional doit se comprendre dans une perspective macro, en raison de l'impact très positif au niveau de tout le territoire guadeloupéen et de son travail de sensibilisation dans la sauvegarde du PCI, spécialement à travers des démarches conduisant à l'inscription du gwoka dans la liste UNESCO et son travail de collecte. Pour analyser l'état actuel des actions de mise en valeur entreprises par le Centre Rèpriz, nous avons été obligés de consulter différentes sources, car leur site internet ne nous donne pas toutes les informations nécessaires, en se limitant à lister des actions par type de mesures, sans spécifier le contenu, et dans certains cas, sans indiquer les dates des actions. Par conséquent, nous avons dû chercher les informations en ligne, et nous nous sommes renseignés auprès des personnes, ayant un lien (salarié, ou ancien salarié) avec le Centre, qui ont bien voulu nous en informer.

D'après les informations affichées sur le site web et les sources consultées, les actions de mise en valeur menées par le Centre se sont produites tout au long de ses années d'existence, en toute logique, car cette vocation est bien exprimée dans les premières lignes de l'historique : « Centre de collecte, de recherche et de valorisation du patrimoine musical et dansé de l'archipel guadeloupéen ». Toutefois, elles se sont concentrées surtout entre 2009 et 2015, avec une période antérieure (2005-2008) dédiée fondamentalement à la collecte (cf. section 4.3 Centre Rèpriz), et une période postérieure (2016-2020) où on voit une réduction progressive des actions de valorisation.

Les missions du Centre Rèpriz sont divisées en quatre sections sur le site web. Les sections sont : « Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel » ; « Diffusion et Promotion de la culture et des artistes » ; « Soutien à la Transmission et à l'Enseignement artistique » ; « Coopération dans la Caraïbe et dans le monde ». Nous considérons que les quatre sections concernent la sauvegarde du PCI, par conséquent, devraient être placées sous le même intitulé.

Les actions affichées dans la section « Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel » correspondent au travail de collecte<sup>238</sup>, dont nous avons déjà parlé dans la section antérieure ; le très notable travail du Centre concernant l'inscription du gwoka dans la liste UNESCO, amorcé « officiellement » en septembre de 2011, date de constitution du comité *Lyannaj pou Gwoka*<sup>239</sup>

<sup>236</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/>

<sup>237</sup> <https://ich.unesco.org/fr/ong-accreditees-00331>

<sup>238</sup> Pendant la période forte de collecte (2005-2009), des rencontres et des échanges avec d'autres porteurs de tradition ont été organisés par le Centre Rèpriz, concernant le quadrille, les chants de labour (*chanchari*) et les chants marins (Bompuis.EI02, ch. 7, 12). Par exemple, le voyage en Vendée avec les porteurs de chants de labour et deux voyages avec les marins de la Désirade pour assister au Festival Douarnenez en Bretagne ont été organisés par le Centre Rèpriz (Bompuis.EI02, ch. 12).

<sup>239</sup> CMDTP Rèpriz, Lyannaj Pou Gwoka (2014) *Dossier de candidature n° 00991 pour l'inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2014*. UNESCO, Paris.

(CMDTP Rèpriz, Lyannaj Pou Gwoka 2014, p. 12), mais qui n'est pas valorisé sur le site web<sup>240</sup> ; l'élaboration de la fiche d'inventaire *Le Bouladjel* de 2013, non plus valorisée sur le site web, puisque la fiche n'est pas disponible (il faut visiter le site du Ministère de la Culture pour pouvoir la télécharger<sup>241</sup>) ; et la journée du patrimoine en collaboration avec le Festival de gwoka et le groupe Kan'nida. L'information sur cette journée n'est pas disponible non plus sur le site. Nous ne savons pas s'il s'agit d'une journée annuelle (le rapport 2015 auprès de l'UNESCO parle d'une journée annuelle en juillet)<sup>242</sup> ou bien d'une journée qui s'est tenue ponctuellement. En tout cas, nous avons trouvé en ligne une *Jouné Patrimwan an fanmi* dans le programme du 29<sup>e</sup> Festival de Gwoka (juillet 2016)<sup>243</sup>, page 24. La thématique est le PCI des Grands-Fonds. Il y a un marché découverte : sauvegarder la biodiversité végétale des Grands-Fonds avec l'intervention de Marie-Josée Gustave et Henri Joseph. D'autres activités sont proposées dont un *bokantaj* (échange, rencontre, colloque) sur le *boulagèl*, et une performance de Kan'nida (frères Geoffroy et frères Williams). Sauf le travail de collecte et l'élaboration de la fiche *Le Bouladjel*, relevant des mesures de documentation et de recherche, nous considérons les autres activités citées dans cette section comme étant des actions de mise en valeur culturelle.

La section « Diffusion et Promotion de la culture et des artistes » cite l'organisation des journées de la diffusion et de la promotion des musiques et danses de Guadeloupe. Cette action de mise en valeur culturelle, a une composante de valorisation économique, en facilitant la professionnalisation des jeunes artistes. Selon le site, trois journées ont été organisées : 2011, 2012 et 2014. Nous avons trouvé les informations ailleurs : un dossier de presse de l'édition 2011, sur le site *gensdelacaraibe.org*<sup>244</sup>, et un article sur la même édition sur *guadeloupe.coconews.com*<sup>245</sup>.

Réalisé entre 2012 et 2013, et publié en 2015, *l'État des lieux de l'enseignement des musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe* est listé dans les actions de la section « Soutien à la Transmission et à l'Enseignement artistique ». Pour connaître les résultats de cette enquête, dont nous avons déjà parlé en amont, il faut acheter le livret (7 €) sur le site web du Centre (publications)<sup>246</sup>, tout comme les actes du séminaire organisé par Rèpriz en 2015, *Enjeux et Problématiques de la Transmission et de la Formation*. Sur les autres séminaires cités, nous n'avons pas trouvé d'informations sur le site, mais nos informateurs nous ont parlé de la formation sur la collecte, l'archivage et la valorisation du PCI (Bompuis.EIO2, ch. 9), une journée de formation (21 novembre 2015)<sup>247</sup> assurée par Véronique Ginouvès de la *Phonothèque* de la MMSH (Maison Méditerranéenne des Sciences et de l'Homme) ; et la « réunion » sur le PCI organisé à Baie-Mahault par le CNFPT, dont nous a parlé Ghislaine Nanga (Nanga.EIO1, ch. 13)<sup>248</sup>.

Les autres actions citées dans cette section sont : *Gwoka PCI de l'humanité : éducation, formation et enseignement*, trouvée aussi dans le programme du Festival de Gwoka 2016 que nous avons évoqué concernant la participation d'Élie Toussaint. Séminaire dans lequel Gabriel Mugerin, actuel

<sup>240</sup> Aucune information sur le site sur la démarche d'inscription. Pour télécharger le dossier gwoka, il est nécessaire de consulter le site UNESCO : <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-gwoka-musique-chants-danses-et-pratique-culturelle-representatifs-de-lidentite-guadeloupeenne-00991>

<sup>241</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Le-Bouladjel>

<sup>242</sup> UNESCO. (2015). Rapport par une organisation non gouvernementale accréditée à des fins consultatives auprès du Comité concernant sa contribution à la mise en œuvre de la Convention. [ONG Réexamen de l'accréditation ICH-08 Rapport – Formulaire] Fichier 29855-FR.doc

<sup>243</sup> [https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site\\_Region\\_Guadeloupe/actus/agenda/festival\\_de\\_gwo\\_ka\\_2016\\_programme.pdf](https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site_Region_Guadeloupe/actus/agenda/festival_de_gwo_ka_2016_programme.pdf)

<sup>244</sup> <http://www.gensdelacaraibe.org/files/2011-Guadeloupe/2011-journeesdela%20diffusion-repriz.pdf>

<sup>245</sup> <https://guadeloupe.coconews.com/actualite-guadeloupe/journees-de-la-diffusion-et-de-la-promotion-des-musiques-et-danses-traditionnelles.html>

<sup>246</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

<sup>247</sup> <https://phonothèque.hypotheses.org/16316>

<sup>248</sup> Nous ne sommes pas complètement sûrs qu'il s'agisse de la même activité.

vice-président de Rèpriz, était modérateur ; et une information qui nous rappelle que : « le Centre a participé au projet de création d'une licence des Arts du Spectacles au Pôle universitaire de St-Claude », mais comme pour les autres cas, aucun renseignement supplémentaire est affiché. La plaquette de la formation est disponible sur le site du Ministère de la Culture<sup>249</sup>.

En ce qui concerne la section « Coopération dans la Caraïbe et dans le monde », nous devons toujours chercher ailleurs pour avoir des renseignements. L'annexe n°1 du mémoire de master, rédigé en 2017 par Anaïs Diné, *Coopération culturelle caribéenne. Construire une coopération autour du Patrimoine Culturel Immatériel*<sup>250</sup> contient une retranscription du *Séminaire des acteurs institutionnels et associatifs de la Guadeloupe sur la coopération culturelle à partir du Patrimoine Culturel Immatériel* tenu en avril 2017 et organisé par CO.RE.CA (Contacts et Recherches Caraïbes), le Centre d'Analyse Géopolitique et Internationale de l'Université des Antilles (CAGI), et le Centre Rèpriz. D'après le texte, les conclusions et démarches prioritaires pour réussir une coopération culturelle dans la Caraïbe autour du PCI sont :

- Reconnaître le PCI comme socle culturel commun de la Caraïbe.
- Faire de la sauvegarde du PCI de la Guadeloupe un enjeu de territoire.
- Élaborer un cadre partenarial des actions de coopération pour une démarche commune.
- Mettre en place un dispositif financier d'accompagnement.
- Renforcer les contacts entre acteurs institutionnels et associatifs de la coopération culturelle de Guadeloupe et de la Caraïbe.
- Consolider les contacts existants avec la Caraïbe et être les messagers de la coopération autour du PCI.
- Placer l'inventaire du PCI comme mesure de sauvegarde prioritaire de coopération culturelle - Contribuer à l'émergence d'une expertise reconnue en la matière.

Dans le rapport 2015 envoyé à l'UNESCO par le Centre Rèpriz, nous trouvons des informations concernant une *Rencontre des Centres de Ressources de la Caraïbe Francophone*, tenue en avril 2013, et une autre action, tenue en juillet 2013 : « *Rencontres d'ethnomusicologie* (ayant pour thème : la Mise en œuvre de la convention dans l'aire géoculturelle caribéenne). Étaient invités des chercheurs, des responsables d'institutions culturelles et/ou de recherche nationales venant de Brésil, Cuba, Dominique, Grenade, République Dominicaine, Sainte-Lucie et Trinidad. » (UNESCO 2015, p.7). La liste parle aussi des *Bokantaj* autour du PCI en partenariat avec le Festival de Gwoka avec Haïti, la République Dominicaine, la Dominique, la Martinique et Porto Rico, dont nous n'avons pas trouvé les informations ; et de « la projection du film documentaire à Paris, Toulouse, Bordeaux et Montauban, Guyane et Martinique »<sup>251</sup>. Nous imaginons que le film dont le texte parle doit être *Gwoka-la Linèsko, jou mèkrédi-lasa*. Réalisé par Philippe Mugerin et produit par le Centre Rèpriz, le film retrace les grandes étapes de la préparation du dossier de candidature et la journée qui s'est déroulée le 26 novembre 2014 à l'UNESCO<sup>252</sup>, mais nous ne pouvons pas le confirmer.

Mise à part les informations facilitées sur le sous-menu *Missions* du site web, nous trouvons dans la section *Actualité*, en format blog, d'autres actions de mise en valeur, comme les articles concernant l'organisation des *Espace Rèpriz*. Laurent de Bompuis nous informait sur ces rencontres organisées dans les locaux de la rue Dubouchage :

<sup>249</sup> [Lien vers plaquette Licence Arts du spectacle & PCI](#)

<sup>250</sup> Diné, A. (2017). *Coopération culturelle caribéenne. Construire une coopération autour du Patrimoine Culturel Immatériel* [mémoire de master], sous la direction de Rodolphe Robin. Université de Rennes 2, consulté en ligne le 11 février 2020 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01730691/document>

<sup>251</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/cooperation-dans-la-caraibe-et-dans-le-monde/>

<sup>252</sup> <https://phonotheque.hypotheses.org/16316>

« [...] on invitait soit des porteurs de tradition, mais souvent aussi pour le quadrille, par exemple, les porteurs racontaient leur parcours de vie et après il y avait le bal de quadrille. On a fait ça pour le quadrille, après pour les chants de travail, [...] jusqu'à que Dominique [Cyrille] parte, jusqu'à 2015. Par exemple quand Laumuno [Marie-Hélène] quand elle a sorti son livre [2011] et surtout sur l'inscription du gwoka [2014] parce que c'était le lieu où on venait parler de cette inscription. Ils ont créé le comité *Lyannaj* pour l'inscription du gwoka. Les porteurs de tradition venaient, on faisait des soirées, avec des gens « pour » et « contre », qu'est-ce que l'UNESCO ?, parce que ça ne parlait pas aux gens en Guadeloupe. » (Bompuis.EIO2, ch. 13).

La plupart des *Espace Rèpriz* de la première période (7 sur 9) ont été organisés entre 2010 (porteurs de chants marins) et 2014 (porteurs de gwoka). Le Centre a repris l'organisation de ces rencontres à partir de mars 2018 avec la présentation du mémoire d'Anaïs Diné<sup>253</sup>, dont on vient de parler. Le dernier *Espace Rèpriz* s'est tenu en décembre 2018 : l'*Espace Rèpriz 4. Présentation de Léna Blou*<sup>254</sup>.

Si l'on se base sur les articles du blog *Actualité*, cet *Espace Rèpriz* réalisé en décembre 2018 a été la dernière action de mise en valeur réalisée directement par le Centre, matérialisant cette perte de vitesse des dernières années, dont les informateurs nous ont parlé. D'après eux, la raison de la diminution des activités serait d'une part le départ, de l'ethnomusicologue Dominique Cyrille, et d'autre part, l'indisponibilité du président Félix Cotellon, *alma mater* du projet associatif.

En dépit des efforts de la nouvelle directrice, Nadège Saha (octobre 2017)<sup>255</sup> afin de réactiver l'association, d'abord en janvier 2018 avec la présentation d'un plan d'action au conseil d'administration, qui comptait trois axes stratégiques : « archivage et documentation » ; « information et communication » ; « coopération dans la Caraïbe » ; et ensuite, en essayant d'augmenter la visibilité du Centre, avec l'organisation de la première journée portes ouvertes (après de treize années d'activités)<sup>256</sup>, la publication de la lettre d'information *KAMO* en janvier 2018<sup>257</sup> et l'organisation des nouveaux *Espace Rèpriz*, l'association semble néanmoins se trouver dans une période d'activité réduite. Le plan d'action proposé par la nouvelle directrice fut validé en mars 2018 par le conseil d'administration, mais pour des raisons qui nous sont inconnues, les actions envisagées dans le plan n'ont pas été implémentées à ce jour. Malheureusement, nous n'avons pas pu interviewer le conseil d'administration.

Le **Festival Éritaj**<sup>258</sup> a une claire vocation de vulgarisation de l'histoire guadeloupéenne, surtout de l'histoire méconnue, celle qu'on n'apprend pas bien à l'école :

« C'est un festival qui a plusieurs buts. Parler de l'histoire en Guadeloupe, pas forcément l'histoire de l'esclavage mais vraiment de l'histoire, que ce soit l'histoire précolombienne avec les Caraïbes et les héritages qu'ils ont laissé, jusqu'à l'histoire plus récente, l'histoire des résistances, des grèves, l'arrivée des Indiens etc. qu'on puisse vulgariser cette histoire de Guadeloupe qui est assez mal connue parce qu'assez mal apprise en fait, c'est-à-dire, que c'est un petit bout de chapitre à l'école, c'est souvent anecdotique par rapport à tout ce qu'on apprend à l'école et beaucoup ne savent pas toutes les étapes qu'il y a eu dans l'histoire de Guadeloupe. Donc l'idée, c'est vraiment qu'on puisse favoriser, valoriser l'histoire, valoriser les savoir-faire, mais aussi vulgariser quelque part par la création artistique ». (Maquiaba.EIO1, ch. 3).

<sup>253</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/espace-repriz-1-presentation-danais-dine/>

<sup>254</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/espace-repriz-4-presentation-de-lena-blou/>

<sup>255</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/du-nouveau-a-repriz/>

<sup>256</sup> <https://www.repriz-cmdtp.org/premiere-journee-portes-ouvertes-reussie-pour-repriz/>

<sup>257</sup> <https://mailchi.mp/8b7106c3949d/kamo-1-repriz-janvier-2018>

<sup>258</sup> <http://www.festivaleritaj.com/index.php/fr/>

Laurence Maquiaba, fondatrice et co-productrice du festival<sup>259</sup>, né en 2015 à Petit-Canal, nous expliquait que chaque année il y a une nouvelle thématique. En 2019, le sujet du festival a été le « ka », décliné d'un côté, dans l'idée d'énergie et de spiritualité née dans l'Égypte ancien, et d'un autre côté, dans l'intérêt de mieux comprendre comment s'est produite la transmission de la musique du tambour *ka* ou *boula* dans la Caraïbe (Maquiaba.EI01, ch. 7). En 2020, la thématique portera sur l'identité culturelle :

« La prochaine thématique serait sur la question de l'identité, pas forcément sur l'identité guadeloupéenne, mais sur les débats qui traversent les diasporas, je pense même à la diaspora afro-européenne [...] il n'y a pas eu une décolonisation, par exemple au niveau de l'école, où on apprend encore que Christophe Colomb a découvert la Guadeloupe alors qu'il y avait des peuples qui y étaient déjà : c'est une vision erronée de l'Histoire qu'on enseigne encore aux enfants. Donc, comment nous on se positionne par rapport à ça, donc il y aura probablement une plus grosse partie conférence, même s'il y aura encore le « village », mais on va vraiment axer sur ces deux jours de réflexion avec le Mémorial ACTe autour de cette question-là en fait ». (Maquiaba.EI01, ch.16)

Nous avons cherché en ligne pour connaître les thématiques antérieures, et nous avons trouvé que dans l'édition de 2017, la thématique était très focalisée sur les apports culturels des peuples installés en Guadeloupe : *Tribal Soul. À la découverte de nos héritages ancestraux*.<sup>260</sup> Avec une approche pédagogique, appuyée sur des références bibliographiques, le dossier de presse de cette édition nous parle des héritages Caraïbes, des différentes cultures et langues portées par les esclaves africains, des apports européens, des engagés indiens, et des vagues migratoires provenant du Liban et la Syrie. Même si l'expression « patrimoine culturel immatériel » est rarement utilisé dans les supports de communication, le festival a comme vocation de valoriser cet héritage, de l'interpréter, ainsi que de faciliter une discussion publique sur sa sauvegarde :

« Au festival, il y a le « village », avec l'espace où l'on peut manger, on essaye au maximum d'avoir des plats typiques mais aussi des choses qu'on ne voit pas partout : des artisans qui proposent les savoir-faire guadeloupéens, mais aussi des invités d'ailleurs, qui proposent des choses typiques d'ailleurs, Par exemple, cette année, on a eu des artisans et des connaisseurs en plantes médicinales venus de la Dominique. [...] On avait un accord avec le Centre de l'Indianité [Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne] pour faire des balades en charrette, faire un petit peu le tour et aussi visiter le musée de l'Indianité [Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne]. [...] On a un espace *bokantaj*, un pupitre sur lequel les gens parlent, donc on a créé vraiment un espace de « petite agora », où les gens peuvent discuter en fonction des thématiques. Cette année, on avait le « ka », la place des femmes dans le *ka*, [pause] ils ont interdit les femmes, pendant longtemps, à jouer le *ka*, à danser.[...] On a parlé aussi de transmission de la musique, on a parlé de spiritualité, à chaque fois un panel différent sur comment c'est transmis cet héritage-là, et localement aujourd'hui, ce qui il y a, et ce qui reste à faire. » (Maquiaba.EI01, ch.12).

<sup>259</sup> Avec la Mairie de Petit-Canal. Genèse du festival et de l'association : «L'association Éritaj est née après le festival, en 2017 [la première édition du festival a eu lieu en 2015]. La mairie de Petit Canal avait passé une commande pour faire un concert à l'occasion de l'anniversaire de l'abolition de l'esclavage. L'entreprise de Laurence Maquiaba [Neyya] avait organisé ce premier concert, et avait ajouté une partie conférences. C'est toujours le cas, cette partie conférences est devenue une université populaire. La partie « village » était aussi présente dès la première édition mais c'était à la base uniquement présent pour nourrir [c'est devenu ensuite un vrai village avec l'artisanat]. [...] Le festival a lieu près des Marches des Esclaves – monument « fantasmé » car il n'y a pas de documents etc. ; c'est devenu un symbole de cette envie de se réapproprier l'histoire [dans les années 1980, 1990, du monde s'est rassemblé pour rappeler qu'il y avait eu une première abolition en 1794]. » (synthèse de Maquiaba.EI01, ch. 5).

<sup>260</sup> <https://es.calameo.com/books/00550223115f4bf5879c8>



Le festival a été reconnu dernièrement comme « événement majeur » du territoire par la communauté d'agglomération du Nord Grande-Terre (Maquiaba.EIO1, ch.15). Ce qui est un encouragement pour Laurence Maquiaba, afin de convertir le festival en un important acteur économique, porteur d'emploi, dont le tourisme culturel pourrait être l'une des options : « On a déjà contacté l'UNESCO concernant la *Route de l'Esclave*. En 2018 sont venues des délégations, de Barbade, Sainte Lucie, Martinique, Haïti, Dominique, pour parler de ça et voir comment travailler ensemble. [...] Écoles et universités également sont incluses dans la conversation pour proposer des produits pour que les gens puissent venir visiter les îles, mais aussi que cela porte des fruits pour les personnes du territoire, et que ça ne soit pas forcément des multinationales, des agences qui arrivent avec des produits très marquetés, qui sont quelque part un peu dévoyés, mais que nous puissions nous approprier ces histoires-là et ce patrimoine-là, donc ce patrimoine immatériel pour en faire une donnée économique ». (Maquiaba.EIO1, ch. 17).

En ce qui concerne la **diaspora guadeloupéenne**, de la vingtaine d'associations antillaises qu'on a repéré en région parisienne (annexe 4), trois affichent clairement dans ses objectifs la promotion de la culture guadeloupéenne : Ka Fraternité<sup>261</sup>, Jeunes de Guadeloupe (AJEG)<sup>262</sup>, et le groupe de quadrille guadeloupéenne Madi et Kéra<sup>263</sup>. D'autres, comme l'association Mass Paname, et l'association folklorique Siguines se partagent entre la Martinique et la Guadeloupe, alors que la plupart se voient comme des associations antillaises, dont la Fédération du Carnaval Tropical de Paris et d'Île-de-France<sup>264</sup>. Le gwoka, le *chanté Nwel*, le Carnaval de Guadeloupe, et le quadrille sont les éléments patrimoniaux les plus valorisés par ces associations et en général par la diaspora guadeloupéenne, comme nous confirmait la prestigieuse danseuse et chorégraphe Chantal Loïal<sup>265</sup>, fondatrice de la Compagnie Difé Kako<sup>266</sup>, tout en ajoutant le rhum agricole, comme l'un des éléments les plus visibles en région parisienne (Loïal.EIO1, ch. 8-11).

Notre rencontre avec Chantal Loïal nous a aussi permis de nous renseigner sur une action innovante de promotion de la culture antillaise, dont la valorisation de la tradition dans un contexte de modernité et de métissage, influencée, bien évidemment, par les mêmes motivations qui stimulent les créations de la Compagnie Difé Kako. Elle nous a raconté brièvement la genèse du festival **Le Mois Krèyol**<sup>267</sup>, le format et la thématique pour 2020 :

« J'ai eu une idée dans les années 2000 de faire un festival, mais je ne l'ai pas fait à l'époque. [...] Mais maintenant, avec toute l'expérience de la compagnie Difé Kako, [pause] parce que Difé Kako n'est pas seulement de la musique, ce sont des événements de rue, des conférences, du carnaval, nous avons une manière très théâtrale d'aborder la danse [...] il me semblait que Difé Kako avait tout ce qu'il fallait pour s'ouvrir aux autres et de faire connaître d'autres artistes du théâtre, de la musique, de la danse, du conte, et je me suis dit qu'aujourd'hui, nous sommes mieux préparés [...] L'idée du mois Krèyol est de faire des tables rondes thématiques, avec des spécialistes. Cette année [2020], le thème sera *Les arts culinaires et les savoir-faire liés à la nature*. Et puis, c'est associer les artistes, les conteurs aux photographes ou aux artistes plasticiens, qui pourraient exposer leur travail. Il y aura de la musique, de la danse, du théâtre. Il y aura des ateliers de diffusion autour de la musique et de la danse, des ateliers de cuisine, des ateliers autour de la langue créole, etc. » (synthèse de : Loïal.EIO1, ch. 5, 15).

<sup>261</sup> <https://www.kafaternite.com/>

<sup>262</sup> <https://www.facebook.com/ajeg971/>

<sup>263</sup> <https://www.facebook.com/madi-et-k%C3%A9ra-271405192895772/>

<sup>264</sup> <https://www.facebook.com/FCTPIF/>

<sup>265</sup> Chevalier de la Légion d'honneur : <http://www.difekako.fr/chantal-loial-chevalier-de-la-legion-dhonneur-2/>

<sup>266</sup> <https://www.difekako.fr/>

<sup>267</sup> <https://lemoiskreyol.fr/>

Nous avons consulté les programmes du Mois Krèyol des années 2017<sup>268</sup> et 2019<sup>269</sup> (nous n'avons pas pu trouver celui de 2018 sur le site<sup>270</sup>), pour repérer les actions concernant les éléments PCI guadeloupéens. Dans la première édition du festival, nous trouvons des ateliers de cuisine créole, d'initiation à la langue et à l'écriture créole, des spectacles de contes et des danses afro-caribéennes, et des *bokantaj* (table ronde), comme *Les langues créoles dans les expressions artistiques*. L'édition de 2019, plus ambitieuse que celle de 2017, avec des activités en dehors de la région parisienne (Strasbourg, Guadeloupe, Martinique, Trinité-et-Tobago, Montréal), montre dans l'éditorial du dossier de presse, signée par Corinne Mencé-Caster, un intérêt particulier sur le PCI :

« Les langues créoles, ainsi que les cultures qui leur sont associées, loin de se rattacher invariablement à une histoire figée, inventent sans cesse de nouvelles formes culturelles, qui réinterprètent la tradition pour en générer des sens nouveaux. C'est pourquoi la notion de patrimoine immatériel, introduite en 2003 par l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI) suscite un intérêt constant au niveau des institutions du patrimoine, des associations et des militants des droits culturels. Cet élargissement du champ traditionnel du patrimoine permet la reconnaissance de toute une série de savoir-faire ancestraux, de jeux, d'arts du spectacle, de rituels, de pratiques, dans leur triple dimension de préservation, transmission et renouvellement ».

Dans le programme de l'édition de 2019, nous voyons que les éléments patrimoniaux guadeloupéens valorisés dans le festival sont le gwoka, le bouladjel (*boulagèl* dans le texte), le quadrille, le zouk, le rhum agricole, et la langue créole. Les formats de mise en valeur sont : ateliers, masterclasses, conférences dansées, tables rondes, et spectacles. Des tables rondes, nous pouvons citer par exemple *Patrimoine culturel immatériel & création*, avec la modération de Thomas Mouzard, référent PCI Outre-mer du Ministère de la Culture et avec la participation, parmi d'autres personnes, de Marie-Hélène Laumuno, Chantal Loïal, et Isabelle Calabre. Cette dernière, journaliste et auteure spécialisée en danse - qu'on a eu l'opportunité de rencontrer - travaille avec Chantal Loïal sur une étude concernant le quadrille (Loial.EI01, ch. 13).

Nous avons identifié d'autres activités concernant des éléments PCI, mais le programme ne nous donne pas de détails sur les origines de la pratique – nous pouvons citer des activités telles que un : atelier de couture, un défilé de tenues traditionnelles, un atelier de contes, et aussi des événements qui sont un exemple concret de cette recherche de fusion et métissage qui guide le festival, par exemple le concert de Djokla et Karaib'Vibe : « opus coloré, métissé et pluriel mêlant zouk, *kalaja*, quadrille, et [quadrille] haut-taille, avec les blues, le rock et le funk ».

Les activités programmées en Guadeloupe par l'édition 2019 du festival, tenues au Gosier et aux Abymes, semblent être innovantes et intéressantes : initiation au karaté rythmé par du gwoka, assurée par les frères Dorville ; présentation du jeu *Katamo Créole*, un jeu ludique d'apprentissage du créole ; jeux et contes en famille avec Patrick Solvet ; rencontre et débat sur le patrimoine culturel immatériel et matériel avec Christian Forêt et les frères Dorville ; et la projection du documentaire *Du carré au cercle : figures d'une itinérance de création*, de Christian Forêt, « suivant la dernière création de la Compagnie Difé Kako, le réalisateur part sur la piste des quadrilles, danses traditionnelles des Antilles-Guyane, patrimoine aussi riche que fragile ».

En ce qui concerne les **musées, écomusées, centres d'interprétation et médiathèques**, nous ne pouvons pas dire qu'il existe une institution, publique ou privée, dédiée en exclusivité à la mise en valeur du PCI présent en Guadeloupe. Certaines de ces institutions mettent en valeur des

<sup>268</sup> <http://www.difekako.fr/edition-2017/>

<sup>269</sup> <https://es.calameo.com/read/005706069f5b53143f1c2?page=1>

<sup>270</sup> <https://lemoiskrèyol.fr/le-festival/ledito/>

éléments patrimoniaux concrets (Musée du Rhum, Musée du Cacao, Musée du Café, La Bonifierie de l'Habitation l'Espérance, Cafetière Beauséjour, Écomusée Créole de la Guadeloupe) ; alors que d'autres possèdent des collections concernant la mémoire et l'histoire de l'esclavage (Mémorial ACTe, Musée Victor Schoelcher, Musée Gerty Archimède, Fort Fleur d'Épée) ; ou nous racontent l'histoire de l'archipel (Musée Edgar Clerc, Musée Fort Delgrès, Parc Archéologique des Roches Gravées, Fort Napoléon des Saintes). Nous trouvons aussi plusieurs musées qui utilisent les costumes traditionnelles pour donner forme et contenu muséographique, comme le Musée Saint-John-Perse, le Musée Costumes et Traditions du Gosier (Périnet) - où nous avons discuté avec Camélia Beausivoir-Garcia, le Musée La Bitasyon Costumes et Traditions, et le Musée de la Vie d'Antan.

Finalement, nous avons la Médiathèque Caraïbe, surtout dédiée à la mise en valeur des musiques caribéennes, l'Écomusée de Marie-Galante, qui, comme l'association Patrimoine Vivant de Marie-Galante, valorise l'ensemble du PCI marigalantais, et la Maison de l'Architecture et du Patrimoine de Basse-Terre, dirigée par Oriane Sandoz-Déher, un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) conventionné par le Ministère de la Culture.

Sur les 19 musées, écomusées et centres d'interprétation identifiés en Guadeloupe, seulement quatre (5 sur 20, si l'on compte la Grivelière<sup>271</sup>, fermée par cause de travaux) comptent avec un site internet propre (et une page Facebook) : Musée du Rhum<sup>272</sup>, Maison du Cacao<sup>273</sup>, Cafetière Beauséjour<sup>274</sup> et le Mémorial ACTe<sup>275</sup>; et sept administrent une page Facebook : Musée du Café<sup>276</sup>, Musée Costumes et Traditions du Gosier<sup>277</sup>, Musée Edgar Clerc<sup>278</sup>, Musée Victor Schoelcher<sup>279</sup>, Musée Saint-John-Perse<sup>280</sup>, Maison de l'Architecture et du Patrimoine de Basse-Terre<sup>281</sup>, et l'Écomusée de Marie-Galante<sup>282</sup>.

Nous avons visité six de ces institutions, dont deux correspondraient à une analyse macro (Écomusée de Marie-Galante et la Maison de l'Architecture et du Patrimoine de Basse-Terre), en raison de son approche holistique, alors que la Maison du Cacao, le Musée du Rhum et le Musée Costumes et Traditions du Gosier, relèvent d'une analyse micro, tout comme les actions de mise en valeur culturelle organisées par le Mémorial ACTe, qui ciblent fondamentalement le gwoka (Durel.EI01, ch. 16).

Sauf pour le cas du Mémorial ACTe, qui bénéficie d'un soutien financier important, les institutions muséales guadeloupéennes que nous avons visitées, manquent en général de ressources financières et humaines pour s'adapter aux besoins muséographiques que la mise en valeur contemporaine du PCI nécessite. Ce qui est apparemment la norme d'après les paroles de Manuella Moutou :

« D'une manière générale, les musées et écomusées guadeloupéens rencontrent des problèmes de plusieurs ordres :

- des problèmes d'ordre financier : Le renforcement de la décentralisation qui implique inévitablement un désengagement de l'État oblige les collectivités et les partenaires privés à

<sup>271</sup> <https://habitationlagriveliere.com/>

<sup>272</sup> <http://rhum-reimonenq-musee.com/home.html>

<sup>273</sup> <https://www.maisonducacao.fr/>

<sup>274</sup> <http://cafeierebeausejour.com/>

<sup>275</sup> <http://memorial-acte.fr/>

<sup>276</sup> <https://www.facebook.com/pages/Mus%C3%A9-du-caf%C3%A9/493213840787039>

<sup>277</sup> <https://www.facebook.com/museecostumesettraditions/>

<sup>278</sup> <https://www.facebook.com/musee.clerc>

<sup>279</sup> <https://www.facebook.com/pages/Mus%C3%A9-Sch%C5%93lcher/1377567649172565>

<sup>280</sup> <https://www.facebook.com/musee.saintjohnperse/about>

<sup>281</sup> <https://www.facebook.com/Maison-de-larchitecture-et-du-Patrimoine-de-Basse-Terre-270671006380140/>

<sup>282</sup> <https://www.facebook.com/Les-fans-de-l%C3%89comus%C3%A9-de-Marie-Galante-673751432649399/>

trouver d'autres sources de financement pour valoriser et sauvegarder le PCI de manière dynamique.

- des problèmes liés à l'évolution des nouvelles technologies et à la transition numérique. On assiste à une complexification des missions qui ne peuvent être assurées désormais que par du personnel expert ou ayant suivi un circuit de formation adéquat.

La nouvelle muséographie impose un autre type de personnel (muséographe, conservateur, médiateur), avec une autre façon de travailler avec des outils contemporains et qui font appel à la réalité virtuelle ». (Moutou.Q01, q.6).

Certaines parmi les expositions permanentes visitées (Écomusée de Marie-Galante<sup>283</sup>, Musée Costumes et Traditions du Gosier<sup>284</sup>), et d'autres qui se montrent en ligne (Musée de la Vie d'Antan),<sup>285</sup> transmettent encore l'image du musée ethnographique classique, où la conservation et l'exhibition de l'objet, produit final du processus immatériel, prédominent sur l'interprétation du savoir traditionnel, malgré les efforts des responsables de doter la muséographie avec des repères interprétatifs, tels que des panneaux explicatifs ou des scénographiques muséales. Nous trouvons aussi des musées, comme celui du Rhum où on voit clairement une démarche de valorisation économique de l'élément, dirigée au tourisme, proposant un parcours muséographique qui commence par l'exhibition et la projection d'une vidéo dédiée aux éléments patrimoniaux concernés (l'élaboration du rhum agricole et la culture de la canne à sucre), pour ensuite se détourner du sujet, en passant par des salles dédiées à la pêche traditionnelle et à la faune guadeloupéenne (reproductions d'animaux faites en plastique), pour finir avec un point de vente de rhum agricole.

L'interprétation du PCI dans les musées n'est pas une question récente. En effet, peu après la signature de la Convention 2003 par la France (2006), une première enquête est lancée en 2008. On trouve quelques informations sur cette enquête et celle de 2018 sur la page « PCI et musées » du site web du Ministère de la Culture<sup>286</sup>, et d'autres renseignements concernant le sujet sur le site *Intangible Cultural Heritage & Museums Project*<sup>287</sup>. Il ne s'agit pas non plus d'une question avec des réponses faciles. L'article *Le PCI dans les dispositifs d'exposition et de médiation*<sup>288</sup>, listé sur la page « PCI et musées » nous dit : « Le patrimoine culturel immatériel pose des problématiques spécifiques dans la conception muséographique des espaces d'exposition et dans l'élaboration des actions de médiation associées : comment incarner l'immatérialité des pratiques, certes, mais aussi

<sup>283</sup> <http://www.guadeloupe-karukeravisit.fr/parcs-naturels-thematiques/habitation-murat/> L'exposition permanente de l'Habitation Murat est divisée en plusieurs sections, telles que : pêche, musique, habitat rural, commerce, métiers du fer, histoire de l'exploitation sucrière. Parmi d'autres objets, on peut trouver : casiers en bambou, fer à repasser, costumes traditionnelles, vannerie, jouets (poupée matrone), poterie, charrue, et photos anciennes. Des panneaux explicatifs. Le jardin de plantes médicinales, les vestiges des cases en gaulottes et aux ruines de l'habitation complètent la visite.

<sup>284</sup> [lien photo Musée costumes et traditions du Gosier](#) Le parcours de l'exposition commence avec des photos de tenues vestimentaires grecques et romaines. Ensuite, des mannequins montrent représentations relatives à l'époque des plantations et de l'esclavage. Le parcours continue avec des habits et objets de la vie quotidienne de l'époque postérieure à l'interdiction de l'esclavage. On voit des jouets, l'intérieur des maisons, et par exemple, un homme ôté d'un chapeau *salako*. Certains des ts bénéficient de fiches descriptives simples. Une vidéo réalisée par les propriétaires et un jardin créole complètent l'offre du musée.

<sup>285</sup> [https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/arts\\_et\\_culture/musee\\_vie\\_dantan\\_exposition\\_20172018](https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/arts_et_culture/musee_vie_dantan_exposition_20172018)

<sup>286</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Ressources/PCI-et-musees>

<sup>287</sup> <https://www.ichandmuseums.eu/en> The Intangible Cultural Heritage and Museums Project (IMP) wants to explore the variety of approaches, interactions and practices on intangible cultural heritage in museums in Belgium, The Netherlands, Switzerland, Italy and France. How can museums assist in the safeguarding of intangible cultural heritage while working alongside its practitioners? How do you know if you're taking the right approach? »

<sup>288</sup> <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Ressources/PCI-et-musees/9.-Le-PCI-dans-les-dispositifs-d-exposition-et-de-mediation>

comment être au plus près de la lettre de la convention de 2003 en véhiculant les principes constitutifs du champ patrimonial (pratiques vivantes, communautés de détenteurs, apprentissage et transmission, créativité) ? »

Si les ressources manquent pour adapter la muséographie au PCI, les actions de médiation associées aux espaces d'exhibition dont parle le paragraphe antérieur sont menées avec plus d'aisance par les responsables des institutions visitées. Des ateliers, conférences, festivals de cinéma documentaire, interventions des porteurs de tradition lors des journées du patrimoine, rencontres, colloques, expositions sont organisées par l'Écomusée de Marie-Galante (Gauthier.QO1, q.1), pour compléter les actions de médiation (Godefroy.QO1, q.6). De même pour la Maison de l'Architecture et du Patrimoine de Basse-Terre, qui, en tant que centre d'interprétation, combine les expositions temporaires (« mise à disposition d'un artiste ou d'un artisan, afin de lui permettre de s'exprimer et de partager son art »), avec l'organisation d'ateliers (Vidéo 010 Jeux chantés Gwajeka), des conférences, des animations, la participation dans des événements comme les *Rendez-vous aux jardins* et les *Journées européennes du patrimoine*, tout en accueillant un espace de documentation et d'information, ainsi qu'un service éducatif <sup>289</sup>.

Le site web de la Maison du Cacao est attractif et pratique à utiliser. On peut naviguer facilement sur les quatre sections : accueil, nos produits, histoire et infos pratiques. L'accueil nous montre, avec des belles photos, le jardin, avec un parcours pédagogique et ludique, le laboratoire de production de chocolat, et la salle de démonstrations et dégustations. Cette ancienne cacaoyère, située sur la route de Pointe-Noire, accompagne la valorisation économique du cacao, dirigé au touriste, avec des actions de mise en valeur culturelle, comme ce parcours « éco-muséal », et des actions qui ciblent le public scolaire (Alvado.EIO1, ch. 27), dont nous avons déjà parlé dans la section dédiée à l'intégration du PCI dans l'école. Voici une rapide synthèse des paroles de Claude Alvado sur la création de la Maison du Cacao :

« Le grand-père de son ami leur a montré comment transformer, et donc ils ont commencé à faire du chocolat pour eux ; ils ont aussi réalisé qu'en Europe, les gens mangent du chocolat sans connaître le cacao ; il y avait à l'époque une thématique autour de la découverte du Nouveau Monde ; le cacao fait voyager : on s'est passionné pour ça et donc on a monté notre écomusée (ouverture en 1993). Petit à petit, je me suis passionnée pour la plantation (démarrage de la plantation en 2012), pour replanter car il n'y en a plus - par contre, il n'y a pas de grosse production. La maison du cacao a démarré avec un peu de chocolat de Guadeloupe et aussi des produits venant d'ailleurs (achat de cabosses) vu que la demande était plus forte que l'offre ». (synthèse de Alvado.EIO1, ch. 2)

Le lien entre école et musée est aussi une affaire importante pour le Mémorial ACTe, qui a signé une convention avec l'Académie de Guadeloupe : « Il y a un service éducatif, en plus de la médiation. Il y aussi une convention de partenariat avec le Rectorat, qui a mis à disposition deux professeurs, qui viennent une fois par semaine. Ces professeurs constituent un « dossier pédagogique » qu'elles mettent à disposition de tous les professeurs sur le site du Rectorat [elles ont commencé avec l'exposition permanente, et développent cela pour les expo temporaires], afin que le corps enseignant puissent développer des projets, et des programmes autour de l'exposition, et pourquoi pas en organisant des activités avec le musée. (Durel.EIO1, ch.17).

Le site web de la Médiathèque Caraïbe<sup>290</sup> divise son menu en : catalogues, e-publications, fonds spécifiques, médiathèque, et mémoires 67. Nous trouvons des actions de valorisation culturelle surtout dans les sous-menus « e-publications » et « médiathèque ». La plupart des actions de valorisation repérées ciblent la musique, quoiqu'on trouve aussi des activités concernant d'autres

<sup>289</sup> <https://ville-bassterre.fr/index.php/la-maison-de-l-architecture-et-du-patrimoine>

<sup>290</sup> <http://www.lameca.org/>

domaines PCI - mis à part, bien évidemment, les ouvrages de vulgarisation conservés dans la bibliothèque (cf. 4.3.1 analyse macro) - comme des ateliers d'élaboration d'aliments<sup>291</sup>, *l'Heure du conte*<sup>292</sup>, des ateliers en langue et culture créole<sup>293</sup>, des ateliers de confection artisanale pendant les vacances<sup>294</sup>, le Mois du film documentaire, dans lequel on trouvera sûrement certains des films de la collection de la Médiathèque valorisant le PCI<sup>295</sup>, le *Club d'Écoute*<sup>296</sup>, ainsi que des conférences sur le Carnaval, comme la *Rencontre autour des Mas Vyéfò*, ou sur la mémoire de l'esclavage.

Le sous-menu *E-publications* nous montre les dossiers et articles de vulgarisation rédigés par des spécialistes (Michaux-Vignes.EIO1, ch.3), les conférences audio, les interviews audio (déjà évoquées dans la section documentation), et les expositions *LaMéCa*, qui sont une déclinaison des dossiers *LaMéCa* sur des panneaux imprimés grand format (Michaux-Vignes.EIO1, ch. 3), et qui servent aussi à valoriser auprès des écoliers le travail de vulgarisation de la Médiathèque, notamment avec les interventions de Marie-Line Dahomay (Michaux-Vignes.EIO1, ch. 9). Les éléments patrimoniaux musicaux abordés dans les dossiers, articles<sup>297</sup> et conférences<sup>298</sup> sont : la biguine, le quadrille, le gwoka, la musique *gwo siwo*, pour les musiques locales ; et le quadrille, la *salsa*, les percussions caribéennes, la musique afro-colombienne, la *rumba* et la musique de *santeria* cubaine, le *konpa*, la musique vaudou, la *bomba* de Porto-Rico, les *palos* dominicains, le calypso trinitadien, pour les autres musiques caribéennes. Ces dossiers et articles dédiés aux musiques de la Caraïbe peuvent permettre de mieux connaître les cultures des ressortissants de ces pays, en vue d'une meilleure intégration sociale.

#### 4.4.2 Analyse micro

Comme pour les mesures antérieures de sauvegarde, nous avons aussi retenu pour la mise en valeur 41 éléments patrimoniaux et 9 regroupements en diagnostic complet. Les porteurs de tradition, informateurs, la bibliographie et la sitographie nous ont généralement fourni des typologies d'action de valorisation, affichées dans trois tableaux (tableaux 34a, 34b, et 35), sauf dans certains cas, notamment dans la section dédiée à la valorisation sociale, où nous avons proposé quelques typologies.

Le tableau 34a est divisé en cinq sections. La première nous montre la nature de la valorisation : 41 sur 41 éléments patrimoniaux bénéficient des actions de mise en valeur culturelle, organisées en interne (la communauté des porteurs) ou extérieurement (acteurs publics ou privés) ; 29 sur 41 éléments sont valorisés économiquement, d'une manière ou d'une autre, ponctuellement, ou durablement comme moyen de subsistance ; et seulement trois éléments sont utilisés comme ressources pour la création de dispositifs permanents et/ou expériences ponctuelles d'aide sociale.

Sur les vingt typologies de **valorisation culturelle** mentionnées, la plus utilisée est la gestion d'un site internet. Les porteurs de tradition de 22 éléments, soit de manière individuelle, soit de manière collective, administrent un site web propre et/ou un réseau social comme Facebook ou YouTube (pour rappel, seulement 12 sur 20 des institutions muséales et éco-muséales analysées comptent avec un site web ou un réseau social). Un nombre important de ces sites sont hébergés sur les serveurs des réseaux sociaux, logiquement, car c'est l'option la moins chère, même si ce n'est pas forcément la plus adéquate pour la mise en valeur du PCI. Les réseaux sociaux, et les

---

<sup>291</sup> <http://www.lameca.org/ateliers/atelier-fruit-a-pain/>

<sup>292</sup> <http://www.lameca.org/mediatheque/activites-et-manifestations/heure-du-conte/>

<sup>293</sup> <http://www.lameca.org/ateliers/gade-pli-lwen/>

<sup>294</sup> <http://www.lameca.org/mediatheque/activites-et-manifestations/opli-bel-vakans/>

<sup>295</sup> <http://www.lameca.org/mediatheque/activites-et-manifestations/mois-du-film-documentaire/>

<sup>296</sup> <http://www.lameca.org/mediatheque/activites-et-manifestations/club-decouste/>

<sup>297</sup> <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/>

<sup>298</sup> <http://www.lameca.org/publications-numeriques/conferences-audio/>

plateformes de partage de vidéo, sont indispensables pour l'identification des porteurs de tradition et leurs pratiques (annexe 4).

Les actions « classiques », empruntées des typologies de la valorisation du patrimoine culturel matériel, sont aussi habituelles dans la mise en valeur du PCI : expositions, conférences, et parcours muséographiques, sont mentionnées six, six et cinq fois respectivement lors de nos interviews<sup>299</sup>. Des expositions de photos sur la Fête des Marins de la Désirade et sur les chants marins de la Désirade et de Saint-François, réalisées par Laurent de Bompuis (Bompuis.EIO2, ch. 12), ou celle organisée par la Médiathèque Caraïbe *La Biguine à Paris. Migration et mutation d'une musique métisse de la Caraïbe*<sup>300</sup>, sont des exemples, tout comme les colloques et séminaires organisés lors de la Fête du Crabe (Garain.EIO1, ch. 13) ou le parcours pédagogique et ludique dont on vient de parler en amont à la Maison du Cacao.

La production et publication de supports de vulgarisation est assez fréquente, avec 16 mentions. On tient en compte seulement les publications (livres, beaux-livres, CD, DVD, films) de vulgarisation qui ont l'élément patrimonial comme sujet principal. Nous pouvons citer, par exemple, les contes traditionnels de Guadeloupe, déclinés en livres, CD et DVD (Ferus.EIO1, ch. 15 ; Benzo.EIO1, ch. 7), la broderie de Vieux-Fort (Fischer et Michineau.EBO1, ch. 6), ou les CD produits par le centre Rèpriz sur les chants marins, les différents types de quadrille ou les chants de labour. Moins d'un quart des éléments (9) sont valorisés à travers des centres culturels, associatifs, ou lieux d'activités économiques qui proposent un certain format de valorisation culturelle, comme la Maison de l'Indigo à Marie-Galante, ou le local des Masques de Vieux-Fort.

Les Journées Européennes du Patrimoine sont un vecteur important de valorisation pour les associations et les porteurs de tradition. Lors des Journées célébrées le 21 et 22 septembre 2019, nous avons documenté la participation de porteurs de traditions, telles que les bœuf-tirant (Vidéo 009 Bœuf-tirant Gentil'Hommes) ; la culture et l'extraction de l'indigo (Vidéo 008 Maison de l'Indigo) ; les contes traditionnels de Guadeloupe (Vidéo 007 + 012 Turlepin Journées du Patrimoine Murat) ; les jeux et jouets traditionnels (Vidéo 010 Jeux chantés Gwajeka ; Vidéo 011 Poupées matrone Lucie Seytor).

Une voie importante de valorisation culturelle est le tourisme, 14 éléments ont au moins une mention dans un guide de tourisme, et/ou sont proposés comme « activité » par les offices de tourisme, comme le Carnaval en kabwèt (Quillery.EIO1, ch.10) ou bien sont promus par le Comité de Tourisme Îles de Guadeloupe (cf. 4.4.1 Analyse macro). Nous avons pu identifier seulement un exemple d'accompagnement ou de guidage pour les touristes dans un cas : le Carnaval en kabwèt. Les visites guidées (bénévoles) de l'association Île y a concernant la mémoire collective de Pointe-à-Pitre se trouvent classées dans l'analyse macro.

Un nombre important d'éléments (23 sur 41) ont été le sujet de reportages télé, radio ou presse. Les médias, qui font partie des Industries Culturelles et Créatives<sup>301</sup>, sont un autre moyen important de valorisation du PCI. Guadeloupe La 1ere, Canal 10, Alizés Télévision, Radio Caraïbes International, France-Antilles, Nouvelles Semaine, sont certains des médias locaux qui ont publié des informations sur les éléments patrimoniaux en diagnostic complet. *Radyo Tanbou* est une chaîne radio locale, qui porte une attention spéciale à la programmation de musique traditionnelle guadeloupéenne, mais aussi caribéenne<sup>302</sup>.

<sup>299</sup> Et / ou repérées dans les sources externes.

<sup>300</sup> <http://www.lameca.org/publications-numeriques/expositions-lameca/>

<sup>301</sup> En Guadeloupe, selon les estimations réalisées par le CARIF-OREF, les ICC totalisaient, en 2011, 1840 emplois directs et indirects, la grande majorité se retrouvant dans trois secteurs d'activités : Presse/journaux/magazines (488 emplois). Art/design/mode (377 emplois). Télévision/radio (342 emplois). (Moutou.Q01, q. 2)

<sup>302</sup> <http://radyotanbou.com/>

Nous pouvons aussi considérer la création d'ateliers ou de formations cadrées en dehors du système éducatif, comme une typologie de valorisation culturelle, car, parfois, la motivation première des participants dans ces actions pédagogiques n'est pas de devenir un expert porteur de tradition, mais de découvrir un aspect de leur propre culture ou d'une autre culture. Cette typologie, nous la trouvons dans 12 des éléments diagnostiqués. Les déplacements nationaux (18) (Vidéo 032 Mayoleurs au quartier Nérée), déplacements internationaux (8) (Sainten.EI01, ch.12), les échanges avec d'autres porteurs de pratiques similaires (8) (Bourgeois.EI01, ch. 8), sont aussi des manières de mettre en valeur la pratique, mais aussi d'inspirer d'autres porteurs ou d'être inspirés par d'autres.

D'autres typologies intéressantes, qu'on pourrait dénommer comme « mise en valeur indirecte » seraient la numéro 18 « Artistes utilisant la pratique comme matière / influence » et la numéro 20 « Valorisation octroyée par l'élément associé ». Elles ne sont pas très habituelles (5 et 3 respectivement), mais il faut les tenir en compte. Pour la 18, nous avons trouvé sur le site Facebook de l'association des Cuisinières de Guadeloupe une peinture de KCatia Créole Art<sup>303</sup> qui a comme sujet le défilé de la Fête des Cuisinières<sup>304</sup>. Et pour la 20, nous avons, par exemple, la fabrication du tambour *ka*, dont sa production a augmenté depuis l'inscription du gwoka à la liste UNESCO : « Il y a eu des pics de productions pendant le temps, quand par exemple un musicien mélangeait le *ka* à d'autres styles, mais le pic majeur c'était au moment de l'inscription du gwoka à la liste UNESCO. Il y a également plus de groupes qui se forment. On vend même des *ka* pour décorer les maisons ». (Tel.EI01, ch. 26)

Finalement, les visites d'élèves, pendant les cours scolaires (4), ou pendant les colonies de vacances (2), les compétitions sportives (3), et, avoir une personne dédiée à la communication (5), ont été aussi mentionnées par les porteurs.

Les éléments avec une majeure diversité de typologies de valorisation culturelle sont : gwoka (14), le créole guadeloupéen (10), les contes traditionnels de Guadeloupe (10), le quadrille (10), le costume créole, coiffe et bijoux créole (9), Carnaval / Masques de Vieux-Fort (8), Fête du Crabe (8), et biguine (8). Les éléments avec le moins de diversité d'actions de mise en valeur culturelle sont la fabrication du salako (2), la veillée mortuaire (2), le mayolé (2), la construction du canot saintois (2), *sware léwòz* (2), la vannerie kalinago (1), le *sové vayan* (1) et l'élaboration de la farine de manioc (1), l'extraction de l'huile essentielle de bois d'Inde (1). Nous n'avons pas identifié d'actions visibles de mise en valeur culturelle dans deux éléments : *léwòz* au commandement, et cantiques de Noël. Cependant, ces deux derniers éléments doivent profiter d'une certaine mise en valeur, même si elle est faible et « intramuros » (au sein de la communauté de porteurs ou auprès des personnes proches des porteurs), c'est pour cette raison que nous les avons inclus comme éléments valorisés culturellement (tableau 34a, *Forme de la mise en valeur*).

**Tableau 34a. Mise en valeur culturelle, sociale et économique. Éléments en diagnostic complet.**

A : Forme de la mise en valeur	Résultats
Culturelle	41
Sociale	3
Économique	29
B : Typologies valorisation culturelle	
Expositions	6
Conférences	6
Muséographie	5
Production et publication de supports de vulgarisation (CD, DVD, films, livres, beaux-livres)	16
Gestion site internet, réseau sociaux, plateformes vidéo	22

<sup>303</sup> <https://www.facebook.com/KCatiaCreoleArtUS/>

<sup>304</sup> [lien peinture KCatia sur facebook Cuisinières de Guadeloupe](#)



Gestion d'espaces d'activités (centres culturel, maison ...)	9
Organisation ou participation en d'événements culturels (journées patrimoine)	22
Inclusion en guide touristiques, lien avec office de tourisme, promotion Comité de Tourisme	14
Reportage media (TV, radio, presse)	23
Guidage tourisme	1
Compétition sportive	3
Visites d'élèves	4
Colonies de vacances	2
Déplacements démonstration national	18
Déplacements démonstration international	8
Création d'une formation, ateliers ponctuelles (éducation cadrée en dehors du système éducatif)	12
Personnel dédié à la communication	5
Artistes utilisant la pratique comme matière / influence	5
Échanges avec d'autres praticiens pratiques similaires	8
Valorisation octroyée par l'élément associé	3
<b>C : Typologies valorisation sociale</b>	
Dispositifs permanents et/ ou expériences ponctuelles de rencontre interculturelle	1
Dispositifs permanents et/ ou expériences ponctuelles d'inclusion de la femme dans les pratiques culturelles	1
Dispositifs permanents et/ ou expériences ponctuelles d'intégration des jeunes par la culture (PCI)	0
Dispositifs permanents et/ ou expériences ponctuelles de valorisation des apports culturels portés par l'immigration	0
Dispositifs permanents et/ ou expériences ponctuelles d'intégration des personnes en difficulté	1
Dispositifs permanents et/ ou expériences ponctuelles de valorisation des personnes âgées	0
Dispositifs permanents et/ ou expériences ponctuelles de valorisation des personnes avec handicap	0
Éducation spécialisée	1
Thérapies / bien-être adulte avec l'aide de la pratique (besoin d'équilibre, besoin d'épanouissement, besoin de connaissances, isolement, fierté)	1
Thérapie personnes âgées avec l'aide de la pratique	0
<b>D : Typologies / publics / stratégies de valorisation économique</b>	
Vente de produit (autoentrepreneur)	17
Vente de produit (entreprise, association, groupe)	17
Prestation de services (autoentrepreneur)	9
Prestation de services (entreprise, association, groupe)	13
Tourisme local, national, et international	11
Accompagnement porteurs de projet insertion professionnelle	2
Exposant en salon	1
Organisation d'un festival	2
Adaptation de la pratique au marché contemporain	9
<b>E : Partenariats valorisation</b>	
Sans information	17
Sans partenariat	1
Association de porteurs/ syndicat de praticiens / métiers	26
Fédération d'associations / structures porteurs	2
Communes	13
Région de Guadeloupe	5
CD971	4
Académie de Guadeloupe	4
Offices de tourisme / Comité Tourisme	5
Chambre de commerce et de l'industrie	0
Chambre de l'agriculture	1
Chambre de l'Artisanat et des Métiers	1
Parc National de Guadeloupe	2
Union Européenne	1
Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Guadeloupe	1
Direction des Affaires Culturelles Guadeloupe	2
Direction de la Mer Guadeloupe	0

Partenariats privés	3
Écomusée de Marie-Galante	4
Consulat	0
Communautés d'agglomération	0
Centre Rèpriz	5
Syndicat agricole	1
Pôle Emploi	1
ONF	1

L'analyse micro nous donne très peu d'initiatives concernant la **valorisation sociale** des éléments en diagnostic complet. Nous avons identifié seulement trois éléments patrimoniaux (gwoka, contes traditionnels, costume créole) où l'usage social du PCI est tenu en compte comme ressource pour la création de dispositifs permanents ou d'expériences ponctuelles de valorisation sociale. Outre les 41 éléments en diagnostic complet, nous avons identifié l'usage social d'un élément « en attente » (marionnettes géantes) et dans cinq regroupements (jeux et jouets traditionnels, jeux chantés, PCI indo-guadeloupéen, PCI haïtien, PCI libanais).

Aux typologies de valorisation sociale mentionnées par les personnes interviewées, nous avons proposé d'autres typologies d'actions, dont certaines ont été mise en place en région parisienne par notre association<sup>305</sup> : 1 : Dispositifs permanents et/ou expériences ponctuelles de rencontre interculturelle ; et 4 : Dispositifs permanents et/ou expériences ponctuelles de valorisation des apports culturels portés par l'immigration.

Pour la danse gwoka, nous avons le projet de l'Akadémiduka, mentionné par Élie Toussaint, dont nous avons déjà parlé dans l'analyse macro (Toussaint.EIO1, ch.2), qui correspond à la typologie n°2 : « Dispositifs permanents et/ou expériences ponctuelles d'inclusion de la femme dans les pratiques culturelles ». Dans la même typologie et pour le même élément, le gwoka, nous pourrions considérer en tant que dispositif permanent le travail de l'association *Fanm Ki Ka*<sup>306</sup>, dont le but est de promouvoir la culture en général et, plus particulièrement l'action culturelle au féminin. Marie-Hélène Laumuno, chercheuse spécialisée dans le gwoka, appartient à cette association. Elle nous parlait des gens qui ne sont pas très à l'aise lorsqu'une femme joue le tambour *ka* :

« Je fais de nombreuses conférences à travers des associations, elles m'appellent énormément pour donner des conférences. Ce sont les connaissances qui font avancer la société. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire que le gwoka s'appuie fortement sur la connaissance, en tout cas, la connaissance du moment. Peut-être que ce que je dis aujourd'hui sera balayé demain. Pour cette raison, cette connaissance doit être connue pour permettre précisément aux gens d'évoluer. Parce que généralement, les gens qui refusent la présence de femmes sur le tambour, sont incapables de l'expliquer, et sont incapables de donner des arguments. C'est une discrimination générale qui se manifeste dans le gwoka. Le gwoka n'est pas du tout misogyne. Le gwoka est un laboratoire où nous pouvons étudier la misogynie ». (Laumuno.EIO1, ch. 14).

<sup>305</sup> Deux typologies d'actions de valorisation sociale dans un même dispositif (n° 1 et n°4 des typologies valorisation sociale), appelé *Rencontres cuisine île du Monde*. Deux projets d'insertion sociale et professionnelle de personnes issues de immigration, le premier, un dispositif d'accompagnement vers la création d'emploi (n°7 des typologies valorisation économique) *Île des Savoirs*, avec la création d'un traiteur de cuisine traditionnelle (Mali, Sénégal, Sri-Lanka, Maroc, Roumanie) ; le deuxième : *Diagnostic des savoir-faire traditionnels portés par la population migrante* (18<sup>e</sup> arrondissement de Paris), dont l'objectif est l'identification de savoirs et métiers traditionnels et la construction de parcours d'insertion professionnelle adaptés.

<sup>306</sup> <https://www.fanmkika.com/>

D'après Marie-Hélène Laumuno, le tambour, jouer le tambour, est vu autrement dans les cultures africaines. Elle s'appuie, parmi d'autres textes dans l'ouvrage *Le sens musical* (1980) de John Blacking :

« [...] dans son livre, on voit des femmes qui jouent du tambour, elles ont les seins découverts et elles ont le tambour au niveau de la hanche et ils dansent. Non seulement ils frappent le tambour, c'est tout leur corps qui bouge et c'est ce qui lui donne le son. [...] Parce que sur le continent africain, le tambour est un instrument rituel, à partir du moment où nous commençons à parler de rites, il y a des interdictions pour tout le monde, il n'y a pas d'interdictions uniquement pour les femmes, il y a des interdictions aussi pour les hommes. [...] Il y a des tambours que les hommes ne jouent pas, il y a des tambours que les femmes ne jouent pas. Il y a des rythmes dans lesquels les femmes sont absentes, il y a des rythmes dans lesquels les hommes sont absents [...] Je crois que le problème est que dans notre société, c'est une société où les femmes, comme dans le monde entier, les femmes n'ont toujours pas leur place. [...] Nous avons créé une société génératrice de discrimination. [...] ce sont les mêmes personnes qui pensent que les femmes ne peuvent pas exercer certains métiers, comme maçon, chauffeur de bus, ce sont les mêmes personnes qui pensent qu'elles ne peuvent pas s'asseoir sur un banc pour jouer du tambour ». (Laumuno.EI01, ch. 13).

Le deuxième élément, où nous avons pu identifier des actions de valorisation sociale sont les contes traditionnels de Guadeloupe. Edgard Fergus, conteur et éducateur, nous a fait découvrir ces possibilités. Une première typologie que nous dénommons : Dispositifs permanents et/ou expériences ponctuelles d'intégration des personnes en difficulté (typologie n°5), dans laquelle, nous incluons aussi les personnes issues de l'immigration, avec des besoins d'intégration sociale.

« Avec Cap Excellence, chaque année je vais dans un collège et je travaille le conte avec les enfants, ça donne de l'équilibre aux enfants. Je fais ça à Pointe-à-Pitre dans un quartier défavorisé, où il y a les enfants de tous les peuples, qui ne parlent pas français. Qui parlent espagnol, créole haïtien, qui parlent anglais dominiquais. Ce sont des enfants qui ont des énormes difficultés à s'accrocher dans une école. Et l'enseignant a souvent des problèmes. Moi j'interviens et je fais le conte avec les enfants. Je ne fais pas que le conte, je fais du social, je fais de la relation d'aide. [...] *Donc, pour vous ce serait un outil d'intégration sociale?* Tout à fait. Si l'on pouvait avoir les moyens pour être plus souvent au contact des enfants, dans les écoles, ce serait, je pense que ça porterait beaucoup de fruits ». (Fergus.EI01, ch. 19).

Et une deuxième typologie appelée *Éducation spécialisée* (n° 8) :

« Je suis dans l'éducation, je veux qu'un enfant violent, soit moins violent en écoutant l'un de mes contes. [Il explique le conte de Léo et le petit poisson] [il explique comment le conte de Léo est mis en scène] Des contes pour transformer. » (Fergus.EI01, ch.23)

« Moi je suis éducateur spécialisé, si j'avais les moyens, je ne ferais que ça, parce que moi, ça me fait plaisir de le faire. Je vois les enfants évoluer, [pause] parce qu'il y a des enfants qui sont mal, on parle de bien-être, et il y a des enfants qui sont mal [avec rage], qui viennent à l'école parce qu'il faut venir à l'école, mais ils ne sont pas accrochés à l'école, ça ne les intéresse pas. Quand l'enfant répond n'importe comment à la maîtresse, elle m'appelle, pour que je lui parle. Et il m'écoute, je gagne quelque chose eh, parce que je ne suis pas la maîtresse, [pause] je suis le conteur. Et je suis la personne qui peut lui dire assieds-toi là, et lui parler, il te regarde dans les yeux, et je suis capable de lui dire : pourquoi t'es allé coucher si tard hier soir ? alors que j'étais pas chez lui eh, maman n'était pas là, il commence à me déballer des trucs, parce que l'enfant a besoin de choses. [il raconte une autre expérience dans une école primaire] Les enfant veulent se libérer. Le conte me permet tout ça ». (Fergus.EI01, ch.20).

L'entretien avec Nora Jules, directrice de l'association Arts et Traditions de Sainte-Rose<sup>307</sup>, nous a fourni deux autres typologies : « Dispositifs permanents et/ou expériences ponctuelles de rencontre interculturelle (n°1) », et « Thérapies / bien-être adulte avec l'aide de la pratique (besoin d'équilibre, besoin d'épanouissement, besoin de connaissances, isolement, fierté) » (n°9). Ces actions, on devrait les classer en tant qu'expériences ponctuelles, car, malgré la motivation claire d'utiliser le costume créole (costume, coiffe et bijoux) comme ressource de valorisation sociale, nous ne voyons pas, pour l'instant, une stratégie évidente de l'utiliser durablement dans un dispositif permanent :

« [...] le brassage avec d'autres populations de Guadeloupe, telles que les Indiens, etc. : c'est un vœu que nous avons, de les rencontrer. Ça devait arriver lors de la 10ème édition du *Bal a Matadò*<sup>308</sup> mais ça a été repoussé. La difficulté de faire ce genre de choses vient aussi du fait que nous, membres de l'association, nous travaillons ». (synthèse de : Jules.EIO1, ch. 23) ; « Il y a des jeunes femmes - à présent animatrices de télé, enseignantes, qui ont fait des défilés avec nous à 17 ans, et qui peuvent dire : « J'ai porté le costume traditionnel ». Elles viennent voir la présidente pour la robe de mariée. On vient voir la présidente aussi pour la première communion, le mariage [...] Il y a de l'intérêt. Aujourd'hui ça correspond plus à un besoin, un besoin d'épanouissement, un besoin d'équilibre, de connaissances, sinon on est perdu dans le monde qui nous entoure et qui va très vite ». (synthèse de : Jules.EIO1, ch. 17).

Nous avons déjà parlé en amont, lors de la synthèse de notre rencontre avec Élie Toussaint, ancien responsable de la DAC Guadeloupe, des marionnettes géantes de Gran Bwabwa, projet porté par Nathalie Malot de l'association Kanaoa (cf. 4.4.1 Analyse macro). Nous citons cette expérience, qui combine la valorisation culturelle, la valorisation sociale et la valorisation économique, dans le cadre d'un chantier d'insertion (Toussaint.EIO1, ch.3), pour introduire la section suivante du tableau 34a.

Cette section nous montre à la fois des typologies, des publics et des stratégies de **valorisation économique**. Dans les typologies, nous avons inclus la vente de produits et la prestation de services, en distinguant le statut de l'entreprise : individuelle (autoentrepreneur), et collective (entreprise, association). Il faut considérer que ces actions de valorisation peuvent être réalisées de manière ponctuelle, comme complément de revenu : c'est le cas de la fabrication du salako (Beaujour, C et Beaujour, M-C.EBO1, ch. 16), la fabrication de casiers en bambou (Bastareaud.EIO1, ch. 2), ou dans des cas particuliers du domaine des arts du spectacle, comme la production d'un double CD de chants marins (Robin et Amour du Marin(a).ECO1, ch.26) ; mais ces activités sont aussi - ou peuvent potentiellement être - fondamentales pour les porteurs de tradition en tant que moyen de subsistance. Nous citerons quelques exemples : les vanniers kalinago (Coco et Bruney.EIO1, ch.11), les producteurs de cacao (Alvado.EIO1, ch.17) et de vanille (Coutellier.EIO1, ch.28), l'extracteur de l'huile essentielle de bois d'Inde (Beaujour, G. et Beaujour, J.EBO1, ch.5), les fabricants du tambour *ka* (Tel.EIO1, ch.26), les charpentiers de case créole (Danican.EIO1, ch. 23, 26), les ébénistes de Pointe-Noire (Pindi.EIO1, ch.7), ou les extracteurs de l'indigotine pour teinture (Jonneaux.EIO1, ch. 5).

<sup>307</sup> <https://www.facebook.com/sainterose.artsettraditions>

<sup>308</sup> <https://guadeloupe.coconews.com/actualite-guadeloupe/bal-a-matado-2014-a-sainte-rose.html> Nous avons trouvé dans le Dictionnaire pratique du créole de Guadeloupe, une mention au mot *matadò* : « femme en costume créole, femme en costume de fête traditionnelle. *Chak fèt, matadò ka defilé*. À chaque fête, des femmes défilent en costume créole » (Tourneux 2011, p. 265).

À 11 reprises, les porteurs nous ont parlé clairement du touriste comme public cible de la valorisation économique. Teddy Pelissier, musicien et professeur de *ka* à l'École Kalbas Ka<sup>309</sup>, nous parlait de la valorisation touristique de la culture guadeloupéenne, dont le gwoka :

« Moi je dis tout le temps qu'il faut une volonté politique pour qu'une culture puisse exister, aujourd'hui il faut une vraie volonté politique pour que cette culture ne disparaisse pas. [...] au niveau de la sauvegarde, ce n'est pas parce qu'aujourd'hui elle [gwoka] est à l'UNESCO qu'il n'y a pas de danger qu'elle disparaisse. Je fais un exemple : il y a quelque chose qu'on appelait « *léwòz* au commandement », ce *léwòz* au commandement on ne le fait plus. Et on n'a rien de filmé, on n'a rien d'écrit sur ça. Il faut qu'on fasse attention sur le mayolé. Quand les maîtres mayolé vont disparaître, il n'y aura rien derrière. Donc il y a un travail de sauvegarde, de recherche à faire sérieusement. Il faut que toutes les écoles et tous les artistes aussi fassent plus d'images. Les anciens probablement n'ont pas encore compris l'importance des images, pour ça il faut une volonté politique, que les politiciens comprennent qu'aujourd'hui la culture de Guadeloupe va sauver la Guadeloupe, va permettre à plus de touristes de venir, parce qu'il n'y a pas que les belles plages ou rivières. Il y a une culture forte qu'on n'a pas assez utilisé. Et si l'on travaille, pour la même raison que les gens vont en Jamaïque pour le *reggae*, pour la même raison que les gens vont à Cuba pour la *salsa*, pour la même raison les gens viendront ici pour le gwoka. Donc il faut une réelle volonté politique pour réunir tout le monde, créer un socle commun, organisé pour que quand le touriste arrive il puisse aller dans les écoles, que les groupes de gwoka n'aillent pas le chercher dans l'hôtel, qui est un lieu ghettoisé, mais que eux [les touristes] se déplacent chez les gens qui jouent, et pour qu'il puissent vivre la ronde *léwòz*, vivre la ronde de veillée, vivre la vraie vie gwoka, pas la vie que on lui donne dans l'hôtel ». (Pelissier.EIO1, ch. 14).

Les porteurs d'autres dix éléments patrimoniaux ont mentionné le public touriste (national, international) ou des lieux de vente du produit où les touristes sont habituels, comme les foires d'artisanat traditionnel et culinaire : culture de cacao, fabrication de salako, vannerie kalinago, contes traditionnels de Guadeloupe, broderie de Vieux-Fort, élaboration du rhum agricole, extraction de l'indigotine pour teinture, fabrication de casier en bambou, épervier, Carnaval en kabwèt.

Parmi les stratégies de valorisation, la recherche de l'adaptation de l'élément au marché contemporain a souvent été évoquée. Pour certains des éléments, cette recherche pourrait être fondamentale pour la survie de la pratique, notamment pour ce qui concerne les pratiques artisanales. L'adaptation peut venir en changeant l'usage de l'élément, sans modifier sensiblement la forme, comme pour la fabrication du casier en bambou, qui est passé d'être un outil de pêche à un objet décoratif (en réduisant la taille) ; la fabrication du salako, qui pourrait éviter sa disparition en devenant un outil de jardinage (Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EBO1, ch. 13) ; ou comme la construction du canot saintois, qui est passé d'être un bateau de pêche pour se reconvertir en bateau de compétition, en faisant quelques adaptations, mais sans changer la forme primitive (Astorga.EIO1, ch.3). Toujours sans changer son caractère fondamental, mais dans un autre domaine, Gérard Beaujour nous explique qu'à l'usage traditionnelle de l'huile essentielle de bois d'Inde, on peut ajouter des usages plus contemporains :

« [Propriétés du bois d'Inde] La mieux connue, mais ce n'est pas la seule, c'est un antidouleur. Un gros calmant, un gros vasodilatateur, ça ouvre les bronches, ça permet de respirer plus facilement, mais il y a aussi une activité antibactérienne, cicatrisante, qui est dans la composition des certains *after-shave*. Antifongique, ça favorise la croissance des cheveux, aussi ». Beaujour, G. et Beaujour, J.EBO1, ch.3)

<sup>309</sup> <https://www.facebook.com/pages/category/Musician-Band/Kalbas-Ka-158409750863837/>

Nous profiterons de ce paragraphe dédié au bien-être traditionnel pour citer le laboratoire Phytobôkaz<sup>310</sup>, fondé par Henry Joseph et Paul Bourgeois. Cette entreprise, basée à Gourbeyre, fait un excellent travail de valorisation économique de la flore guadeloupéenne, mais aussi, et plus intéressant pour nous, des usages populaires des plantes locales. Pour illustrer ce lien avec la tradition, nous citons ici quelques extraits de la section « nos produits » de leur site internet :

«[extrait de la description d'un gel conseillé pour apaiser les douleurs musculaires] Le gommier rouge tire son nom de la couleur de son tronc. De son écorce suinte, après incision, une résine blanchâtre et aromatique. Elle est traditionnellement utilisée sous forme d'emplâtre recouvert de ouate pour traiter les luxations. Cette préparation de la médecine populaire antillaise remontant au XIXe siècle est connue sous le nom de « siwan».<sup>311</sup>

« [extrait de la description d'une huile pour nourrir et protéger la peau, les cheveux, et le cuir chevelu] Le Galba est un arbre de la Caraïbe. Depuis le XIXe siècle, son oléorésine appelée « baume vert des Antilles » ou « baume Marie », est traditionnellement utilisée pour soigner les plaies cicatrisant mal. Des recherches récentes ont démontré que l'huile issue des graines de Galba, est très riche en acides gras insaturés, stérols et vitamines E et en actifs insaponifiables ».<sup>312</sup>

Utiliser la technique ancestrale du savoir-faire et les mêmes matériaux, mais en changeant la forme et l'usage est une autre forme d'adaptation, comme nous disait Rémy Coco, vannier kalinago, qui envisage de faire le lien avec des architectes d'intérieur pour proposer l'utilisation des fibres végétales dans leurs projets architecturaux :

« Ce qui serait intéressant c'est de visibiliser la vannerie kalinago, en montrant l'histoire de la vannerie, c'est quoi le but de la vannerie, dire ce qu'on peut faire avec la vannerie, avec les fibres naturelles, c'est le portatif, mais aussi c'est le fonctionnel, dans l'habitat, on peut faire des paniers d'accord, mais aussi on peut faire des abat-jours, faire des meubles, des canapés, des bancs, [...] des plafonds, dans ce sens, avoir une coopérative, ou avoir une formation qui montre ce qu'on peut faire avec la vannerie, et les différentes fibres, le tressage, avoir un projet avec des architectes par exemple, avec des architectes d'intérieur ». (Coco et Bruney.EBO1, ch. 30).

Dans d'autres domaines, comme dans les arts du spectacle, en particulier en ce qui concerne la musique, les modifications de la pratique ne sont pas toujours motivées par une démarche de prospection de nouveaux marchés afin d'éviter la perte de clientèle, mais cela est tout simplement dû aux influences des nouveaux rythmes ou aux motivations artistiques (Pellisier.EIO1, ch.10). Dans d'autres cas, comme pour le conte traditionnel de Guadeloupe, l'actualisation des contenus se produit à fur et à mesure que la représentation de la société n'est plus valide, et il s'avère nécessaire de trouver d'autres récits plus adaptés à la contemporanéité, ou, comme dans le cas d'Edgard Ferus, quand la pratique est utilisée comme ressource pédagogique :

« Nous ne sommes pas nombreux à écrire. Les conteurs, en général, ils disent les mêmes contes, ça veut dire qu'il y a des contes qui ont été laissé à l'abandon. Moi, j'utilise les contes traditionnels, mais je suis éducateur spécialisé et je travaille le conte de manière pédagogique, donc j'écris des nouveaux contes. J'écris des contes qui s'adaptent à la société actuelle. [il parle des nouveaux contes, il donne des exemples, dont un conte sur un jeune qui avait tué un autre jeune il y a trois ans en Guadeloupe, il l'avait tué pour son portable] » (Ferus.EIO1, ch.11).

D'autres stratégies de valorisation économique remarquées lors de notre analyse micro sont la participation dans des salons, comme c'est le cas des ébénistes de Pointe-Noire de l'association des

<sup>310</sup> <http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/>

<sup>311</sup> <http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/nos-produits/rumago>

<sup>312</sup> <http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/nos-produits/huile-de-galba>

Métiers du Bois de Guadeloupe<sup>313</sup>, qui ont participé dans le *Salon de l'Habitat* au WTC de Jarry, où nous avons rencontré José Pindi pour notre interview, et où nous avons aussi remarqué le travail d'adaptation contemporaine avec la fabrication de bijoux en utilisant différents types de bois (Vidéo 051 Jose Pindi. Entretien avec Brigitte Trotman, fabrication de bijoux en bois à Goyave) ; l'organisation d'un festival (Festival de Gwoka<sup>314</sup>, Fête du Crabe) ; et finalement, accompagnement vers l'insertion professionnelle - une démarche qui devrait être davantage considérée dans l'avenir, et qui, pour l'instant, ne l'est toujours pas, sauf dans le cas (déjà évoqué dans notre analyse macro) du projet *Marie-Galante Baylavwa* (cf. 4.4 .1 Analyse macro) et la mention qu'on a repéré sur le site du Centre Rèpriz : « Aider les jeunes artistes à se professionnaliser et à apprendre leur métier. » (objectif de la mission « Diffusion et Promotion de la culture et des artistes »).

Au niveau des partenariats dans les actions de mise en valeur (culturelle, sociale et économique), les porteurs de tradition cherchent, logiquement, des partenaires parmi les autres porteurs de tradition. L'organisation des praticiens en associations est la forme la plus habituelle de partenariat (26 sur 41), par contre, nous avons seulement deux mentions de fédérations pour les éléments en diagnostic complet, une pour le quadrille guadeloupéen, la Fédération Régionale Guadeloupéenne des Activités de Quadrilles<sup>315</sup>, et le Réseau Caribéen pour la Valorisation du Cacao<sup>316</sup>. Pour les regroupements en diagnostic complet, nous avons la Fédération caribéenne des jeux et jouets traditionnels, promue par Gwajeka<sup>317</sup>.

Nous avons demandé, lors des trois journées de consultation organisées, l'avis des porteurs de tradition sur la possibilité de se fédérer pour créer un projet commun, en vue de faciliter l'accompagnement des partenaires publics et privés dans la sauvegarde du PCI guadeloupéen. Les personnes sollicitées sont porteuses des suivants éléments et regroupements d'éléments patrimoniaux : boeuf-tirant ; carnaval de Guadeloupe ; chanté Nwel ; charronnage ; grap a kongo ; Gwoka ; mas a po ; Mas traditionnel de Guadeloupe ; Masques de Vieux-Fort ; musique gwo siwo ; PCI indo-guadeloupéen ; quadrille au ruban<sup>318</sup> ; quadrille Côte-Sous-le-vent ; quadrille de Marie-Galante ; quadrille de Vieux-Fort ; tressage avec des feuilles de cocotier ; vannerie de Guadeloupe et vannerie kalinago. Les résultats nous montrent un avis favorable à une possible fédération. Cependant, l'échantillon est très réduit (19 questionnaires remplis sur 75 remis) pour qu'il soit représentatif. Voici le résumé des questions 2 (intérêt à la mise en valeur) et 5 (fédération) :

**Tableau 34b. Questionnaire des journées de consultation. Questions 2 et 5.**

Q.2 Est-ce que vous voulez mettre en valeur le patrimoine culturel immatériel dont vous êtes porteur (praticien) ?	
Réponses multiples	Réponses
1- Oui, mais, au sein de notre communauté de porteurs (praticiens) nous n'avons pas les ressources financières	9
2- Oui, mais nous n'avons pas pas les ressources humaines.	3
3- Oui, mais nous n'avons pas les compétences nécessaires.	5
4- Oui, mais nous voulons le décider nous mêmes.	2
5- Oui, mais nous n'avons pas vraiment besoin de le mettre en valeur, nous sommes assez connus.	0
6- Franchement, cela m'est vraiment égal.	0
7- Non, on gère. Pas besoin.	0
8- Notre tradition est pour nous, nous n'avons pas l'intérêt de la faire connaître ailleurs.	0
9- Nous ne voulons pas que le tourisme folklorise notre patrimoine culturel.	1
10- Nous avons peur qu'un excès de commercialisation corrompe nos traditions	4

<sup>313</sup> <https://www.facebook.com/MetiersduBois.Guadeloupe/>

<sup>314</sup> <https://www.facebook.com/Festival-de-Gwoka-de-Sainte-Anne-291492637695533/>

<sup>315</sup> <http://www.quadrilleguadeloupe.com/>

<sup>316</sup> <https://recavaca.com/>

<sup>317</sup> <https://rtvc.radiotelevisioncaribes.com/en/culture/haiti>

<sup>318</sup> Nous n'avons pas trouvé des informations sur le « quadrille au ruban ».

11-Autres	1
12-Sans réponse	6

<b>Q.5 Est-ce que vous seriez d'accord pour que les porteurs de tradition (associations et particuliers) se fédèrent pour créer un projet commun, ainsi que pour attirer l'attention des acteurs publics, mécènes, acteurs privés, chercheurs, et d'autres acteurs intéressés à accompagner et à financer la sauvegarde de votre patrimoine culturel immatériel ?</b>	
<b>Réponses multiples</b>	<b>Réponses</b>
1-Oui, d'accord. C'est une bonne idée, mais difficile à la mettre en pratique. On peut essayer.	4
2-Oui, mais comment faire ? Qui va diriger ?	3
3-Très bien, mais il faut que les acteurs publics, l'université, et d'autres organismes ou structures compétents accompagnent la création, la gestion et la financent.	9
4-Nous pouvons en parler.	2
5-Non, ça marchera jamais.	1
6-Je vois pas l'intérêt	0
7-Autres (oui)	1
8-Autres (non)	1
8-Sans réponse	7

Dans le même sens, l'avis des responsables publiques et associatifs interrogés sur la possibilité de rassembler les porteurs de tradition dans une future fédération est favorable. Nous avons les réponses positives sur le sujet dans les questionnaires envoyés par mél à : Hubert Godefroy et Jean-Paul Gauthier (Écomusée de Marie-Galante) ; Emilie Maunet et Jean-Michel Pozzo, éducateurs du Lycée Archipel Guadeloupe (BTS MHR et BTS Tourisme) ; Manuella Moutou (Région Guadeloupe). D'autres responsables associatifs, comme Roselin Sainten, président de la Fédération Régionale Guadeloupéenne des Activités de Quadrilles, seraient aussi d'accord (Sainten.EIo1, ch.19). Cependant, l'avis favorable n'implique pas un éloignement de la réalité, comme il est évident dans la réponse de Lucie Saban :

« Dans le contexte ultramarin et singulièrement Guadeloupéen, une fédération des acteurs du PCI est utile et nécessaire. Certains freins institutionnels/culturels seront à surmonter au premier rang desquels : la méfiance voir la défiance des porteurs de traditions à l'égard des institutions et une démarche de fédération qui faute d'une démarche d'explication préalable peut être perçu comme une volonté d'homogénéisation et /ou de perte d'identité patrimoniale ; les porteurs de tradition guadeloupéen sont peu familiarisés à travailler dans le cadre d'une coopération. Il y a une nécessité à travailler sur une culture commune, partagée et apaisée du PCI. » (Saban.Q01, q.6).

En ce qui concerne les partenariats publics, les plus mentionnés sont les communes (13), la Région Guadeloupe (5), les offices de tourisme (5), le CD971 (4), et l'Académie de Guadeloupe (4).

Le tableau 35 nous informe sur les actions de mise en valeur que mettent en place les porteurs de tradition des **regroupements PCI en diagnostic complet**. Un bon nombre de ces regroupements concerne le PCI translocal présent en Guadeloupe. Nous avons déjà abordé le PCI de tradition guadeloupéenne d'origine indienne dans notre présentation de l'association Les Amis de l'Inde et du Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne, que nous avons inclus dans la section dédiée à l'analyse macro compte tenu de son travail de longue haleine sur tous les domaines du PCI. Cependant, l'association Les Amis de l'Inde (Association Culturelle Guadeloupéenne des Amis de l'Inde) n'est pas, bien évidemment, le seul collectif qui agit en faveur de la mise en valeur du patrimoine culturel immatériel porté par les engagés indiens. Parmi la quinzaine d'associations que nous avons identifiées (annexe 4), grâce aux informations de Eliézère Sitcharn, nous pouvons citer, l'association Shakti<sup>319</sup>, dirigée par la famille Nagapin (Raïssa, Jocelyn, Jérôme), qui fait un excellent travail de préservation et transmission des danses et musiques d'origine indienne et du théâtre

<sup>319</sup> <https://www.facebook.com/Shakti-Dance-Company-Danse-indienne-en-Guadeloupe-124412594250272/>



chanté et dansé d'origine tamoule (nadron). L'association PADMA<sup>320</sup>, dirigée par Clairisse Mardivirin et Odile Maxo, et le Conseil Guadeloupéen pour les Langues Indiennes (CGPLI)<sup>321</sup>, dont Fred Négrit est le président, sont des associations engagées dans la sauvegarde de l'héritage culturel d'origine indienne, qui ont une particularité en commun : l'attribution d'une distinction aux personnes impliquées dans la valorisation, l'étude, et la préservation de la culture indo-guadeloupéenne. L'association PADMA avec deux distinctions (Mardivirin.EIO1, ch.34), le Mérite du Patrimoine Culturel d'Origine Indienne (décerné tous les ans) et la Palme d'Or (décerné tous les 10 ans)<sup>322</sup> ; le CGPLI, avec le Ganesh d'Or<sup>323</sup>. D'autres associations très actives dans le panorama indo-guadeloupéen sont : le Comité Henry Sidambarom, qui promotionne l'œuvre de Henri Sindambarom, dirigée par son petit-fils, Jacques Sindambarom ; Om Shanti, de la reconnue danseuse Annick Raghoubert (Ganesh d'Or 2015) ; l'association Dhyanapeetam<sup>324</sup>, qui a pour objet la diffusion des enseignements de Paramahansa Nithyananda et de Nithyananda Dhyanapeetam en Guadeloupe et dans les Caraïbes, est dirigée par Olivier Sahai, que nous avons rencontré à plusieurs reprises, la dernière, lors d'un atelier de yoga assuré par lui lors de la Semaine de l'Inde ; l'association Hindou Ilamaei<sup>325</sup>, de Hervé Piddar-Apaïah, l'un des derniers vâtialou (directeur / conducteur de nadron), qui sûrement a participé dans le nadron Harichandra organisé le 14 juillet 2017 à Pombiray (Saint-François) ; et Tapou Ka<sup>326</sup>, dirigée par Patrick Sylvanise, qui : « s'est donnée la mission de transmettre et d'effectuer un devoir de mémoire pour que les habitants de la Guadeloupe puissent s'approprier leur territoire afin de l'aimer, le valoriser, le défendre et le protéger ».

En ce qui concerne le PCI translocal des **communautés culturelles issues de processus migratoires récents**, nous avons analysé quatre : libanaise (dernière vague de migration : années 1970 et 1980), dominicaine, haïtienne, et dominiquaise. Malheureusement, nous n'avons pas eu le temps nécessaire pour nous renseigner auprès d'autres communautés culturelles présentes en Guadeloupe (cf. 3.3 PCI lié au territoire, p. 92-93), et que nous aurions bien voulu intégrer dans cet état des lieux. Malgré tout, nous avons pu échanger un moment avec des personnes appartenant à ces communautés comme Jean N'sondé, chercheur et membre de l'association culturelle congolaise M'FOA<sup>327</sup>, qui nous a aidé à mieux comprendre la pratique du *grap a kongo* (N'sondé.QJ2) ; la sculptrice et céramiste Katia Gonzalez, membre de l'association Amis de Cuba et participante dans la Semaine culturelle dédiée à Cuba<sup>328</sup>, dans le cadre du programme Identités Plurielles (cf. 4.4.1 Analyse macro. Mairie de Pointe-à-Pitre) ; ou Francesco Bove, de l'AIG (Association Italiens Guadeloupe)<sup>329</sup> lors d'un événement organisé par son association à Pointe-à-Pitre. D'autres associations proposent des activités culturelles de valorisation comme l'association Brasil Kréol<sup>330</sup>, l'association Ayoka (ressortissants de Côte d'Ivoire)<sup>331</sup>, l'association des Sénégalais et Amis du Sénégal en Guadeloupe (NDAJE)<sup>332</sup>, ou l'association Racines<sup>333</sup>, composée par des personnes d'ascendance africaine, organisatrice du *Mois de l'Afrique*<sup>334</sup>. Un autre événement lié à la culture africaine fut organisé en 2015 et 2017 par le collectif Afrika Moko<sup>335</sup>.

<sup>320</sup> <https://www.facebook.com/association.padma/>

<sup>321</sup> <https://www.cgpli.org>

<sup>322</sup> <https://docplayer.fr/35626165-L-association-culturelle-indienne-padma-culturel-d-origine-indienne.html>

<sup>323</sup> <https://docplayer.fr/34081829-Ganesh-d-or-2014-a-francis-ponaman.html>

<sup>324</sup> <http://dhyanapeetamguadeloupe.blogspot.com/p/le-centre.html>

<sup>325</sup> <https://www.facebook.com/Association-Hindou-ilamae%C3%AF-1601378156740816/>

<sup>326</sup> <http://www.tapouka.fr/index.php?lang=fr>

<sup>327</sup> <https://www.facebook.com/lisanga.mfoa> <http://mfoagp.over-blog.com/>

<sup>328</sup> <http://www.kariculture.net/es/historia-cultura-cuba-celebradas/>

<sup>329</sup> <https://www.aig.gp/fr/>

<sup>330</sup> <https://www.facebook.com/brasilkreol/>

<sup>331</sup> <https://www.facebook.com/gayoka>

<sup>332</sup> <http://ndaje.over-blog.com/>

<sup>333</sup> <https://associationracines.com/>

<sup>334</sup> <https://associationracines.com/wp-content/uploads/2017/04/PROGRAMME-MDA2020.pdf>

<sup>335</sup> [http://data.over-blog-kiwi.com/0/52/37/67/20150403/ob\\_b8a583\\_afrika-moko24225.pdf](http://data.over-blog-kiwi.com/0/52/37/67/20150403/ob_b8a583_afrika-moko24225.pdf)

Lorsqu'on analyse les actions de mise en valeur de ces quatre communautés culturelles issues de la migration récente, on s'aperçoit d'emblée que le **tissu associatif est très faible**, ou très peu visible en tout cas. L'association Mission Saint-Charbel<sup>336</sup> serait la seule structure active (visible) concernant le PCI au sein de la composante libanaise (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch.9), avec l'association Le Phénicien<sup>337</sup>, qui serait composée par des descendants de syriens et de libanais (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch.22). Cette dernière association a travaillé avec l'historien Gérard Lafleur dans la conception de l'ouvrage *Les Libanais et les Syriens de Guadeloupe* (1999). Du côté dominicain, l'association *Dominicanos Unidos*<sup>338</sup>, est la seule structure dominicaine active qu'on a pu repérer en ligne<sup>339</sup>, fait qui nous a permis de contacter son président Eduardo Pérez. Le représentant du consul honoraire de la Dominique, Florent Maxime, nous a informé sur les deux associations « phare » qui seraient les plus actives en matière culturelle, car une majorité des associations dominiquaises sont de caractère religieux, ou s'intéressent surtout à la pratique du *cricket* et du *rounders* (Maxime.EIO1, ch.8), les deux sports majoritaires en Dominique, que nous avons inclus dans le domaine JSP en tant qu'éléments « en attente », et qui pourraient jouer un rôle important comme créateurs de lien social dans une logique d'intégration sociale des ressortissants dominiquais. Les associations « phare » citées par M. Maxime sont l'association Roseline et l'association des Dominicains de Guadeloupe<sup>340</sup>. Finalement, la communauté haïtienne compte avec une association très active culturellement comme l'association Lakay Concept<sup>341</sup>, mais qui n'est pas, bien sûr, le seul collectif organisé au sein de cette nombreuse diaspora de 45.000 haïtiens (Jean-Louis.EIO1, ch. 4). L'association Coordination Haïtienne *Tèt Kole*<sup>342</sup> à Petit-Canal, le Conseil d'Organisation pour le développement de l'Île de la Gonave<sup>343</sup>, qui, d'après le Journal Officiel, siège à Mare-Gaillard<sup>344</sup>, ou les groupes de carnaval *Family Band* et *Tambou de Guinée*, sont aussi des structures qui rassemblent les ressortissants haïtiens.

En raison des circonstances difficiles du processus migratoire, la plupart de ces structures associatives **alternent des actions culturelles avec des actions d'accompagnement vers l'insertion sociale** et professionnelle des migrants primo-arrivants, qui manquent souvent des compétences nécessaires pour réussir l'intégration. Idriss Jean-Louis, président de l'association Lakay Concept et Eduardo Pérez, président de l'association *Dominicanos Unidos* nous informaient sur les fonctions d'accompagnement de leurs respectives structures :

« L'association, mis à part son activité de mise en valeur de la culture, accompagne des jeunes [haïtiens] à monter leur dossier, administration, projets, demande de travail, de formation [...] *Mais vous pensez qu'il y a encore du travail [d'intégration] à faire?* Il y a du travail à faire, parce qu'il n'y a pas assez de structures, Il y a une autre association, *Tèt Kole* [lettre de Tèt Kole au président Sarkozy de février 2010<sup>345</sup>], qui fait de l'accompagnement avec des jeunes en précarité. Après, il faut accompagner les nouvelles associations, ils les créent, mais après ils ne savent pas quoi faire pour accompagner les autres. [...] Sept associations à ma connaissance existent en Guadeloupe. Nous, on veut installer un bureau à Marie-Galante ». (synthèse de Jean-Louis.EIO1, ch.2, 5).

<sup>336</sup> Composée par libanais catholiques de rite maronite <https://www.facebook.com/profile.php?id=100011522735856>

<sup>337</sup> <https://www.facebook.com/Association-le-ph%C3%A9nicien-396909233660518/>

<sup>338</sup> <https://www.facebook.com/Asociacion-Dominicanos-Unidos-En-Guadelupe-965580873486997/>

<sup>339</sup> <https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/culture/l-autre-visage-de-la-communaute-dominicaine-229625.php>

<sup>340</sup> <https://www.facebook.com/dominica.guadeloupeassociation>

<sup>341</sup> <https://www.facebook.com/Lakayconcept/>

<sup>342</sup> <https://www.facebook.com/tetkoleofficiel971/>

<sup>343</sup> L'Île de la Gonave est un territoire, d'une taille similaire à Basse-Terre, situé à l'ouest de Haïti. Elle a ses particularités culturelles comme d'autres territoires haïtiens (Jean-Louis.EIO1, ch. 19)

<sup>344</sup> Nous ne sommes pas sûrs si cette association est active actuellement.

[https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations\\_b/20060022/1883](https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/detail-annonce/associations_b/20060022/1883)

<sup>345</sup> [http://www.migrantsoutremer.org/IMG/pdf/lettre\\_2010-02-22\\_tet-kole-sarkozy.pdf](http://www.migrantsoutremer.org/IMG/pdf/lettre_2010-02-22_tet-kole-sarkozy.pdf)

« Le principal problème est la migration, par exemple, il y a beaucoup de femmes [dominicaines] qui se font violer, nous sommes là pour les aider, pour les accompagner au poste de police, pour leur trouver un avocat, pour les emmener chez le médecin. N'oubliez pas que nous sommes sur une île, où nous ne parlons pas la même langue, nous sommes en France, pour nous, apprendre le français c'est assez difficile. Quand on va chez le médecin, à la police, tu vois, des fois t'as de policiers désagréables, mais des fois tu trouves des policiers très agréables, des gens qui font leur travail, pour aider tout le monde, mais il faut réagir dans les deux situations, tu vois, et voilà, [pause] quand une personne a besoin d'un coup de main pour se rendre à la sous-préfecture pour récupérer ses papiers, on est là aussi, s'il y a quelqu'un qui décède nous l'aidons à rapatrier le corps ». (Pérez.EI01, ch.3)

L'intégration a été difficile aussi pour les personnes habitant sur le sol guadeloupéen depuis longtemps. Florent Maxime, nous informait sur la problématique des enfants adoptés par des guadeloupéens dans les années 1970 et 1980, et pour les adultes arrivés dans les années 1980 :

« La population Kalinago en Dominique est très pauvre, ça explique pourquoi les familles nombreuses Kalinago acceptaient [années 70 et 80] de faire adopter un ou plusieurs de leurs enfants contre une somme d'argent. Le manque de rigueur administrative permettait que ces enfants n'aient pas de documents d'identité et facilitait les adoptions par les familles guadeloupéennes. Les enfants sans papiers pouvaient être scolarisés jusqu'à l'école primaire mais cela devenait beaucoup plus compliqué au collège et surtout au lycée, puis à l'université où les démarches administratives sont plus strictes. Cela a donc créé une inégalité dans l'accès à l'éducation pour ces enfants ». (Maxime.EI01, ch. 5).

« Au niveau de l'intégration ce n'est pas toujours simple car l'intégration en France passe surtout par l'assimilation, et il faut réussir à trouver le moyen de pouvoir pratiquer, valoriser sa propre culture, un bon dosage à trouver pour conserver sa spécificité. Les Dominicains s'expriment beaucoup en anglais. Dans les années 1980 en Guadeloupe on ne pouvait pas s'exprimer en anglais, c'était très stigmatisant, aujourd'hui c'est plus accepté. Une petite minorité de Dominicains a fait acte de délinquance et rapidement l'ensemble de la population dominiquaise a été stigmatisée. Une grande part des Dominicains ont largement contribué au développement de la Guadeloupe, surtout les hommes dans la construction [tous les métiers du bâtiment]. Les femmes travaillent beaucoup en tant que femmes de ménage, cuisinières, garde d'enfants ». (Maxime.EI01, ch. 15).

Au problème du faible nombre d'associations qui agissent dans les domaines du PCI, et de la nécessité, pour certaines de ces structures de s'employer dans des tâches d'accompagnement, s'ajoute un autre frein pour la mise en valeur du PCI porté par les diasporas, la **difficulté à obtenir des financements** pour les actions de valorisation :

« Nous, lorsqu'on va vers eux [acteurs publics] pour leur demander pour faire telle chose, à chaque fois ils nous renvoient des courriers, sans nous répondre, je ne sais pas s'ils sont vraiment intéressés par les autres communautés. On n'a eu jamais des financements. On a essayé plusieurs fois, ni Région, ni CD971, personne. Quand on fait appel à la Mairie [Pointe-à-Pitre], ils nous accompagnent sur des projets mais de financement, rien, je ne sais pas pourquoi, je pense qu'il y a un manque de communication. S'ils voient que sur le dossier il y a écrit « haïtien », [pause] lorsqu'il n'y a pas le mot haïtien, ils acceptent. Je pense que le mot dérange. [...] Ghislaine Nanga c'est une bonne personne [organisation de la semaine de la culture haïtienne dans le cadre du programme Identités Plurielles (Nanga.EI01, ch.1)] [...] *Des appel à projet de la Mairie de Pointe-à-Pitre ?* Non, ça fait quand-même, [pause] en 2013, on a frappé plusieurs portes, personne n'a répondu, on a arrêté. On a été les voir, on a envoyé des méls. Rien ! » (Jean-Louis.EI01, ch. 21).

« Il y a-t-il des activités culturelles qui ont lieu en Guadeloupe? Nous avons commencé plusieurs fois avec le sport, nous commençons avec le *baseball*, mais c'est difficile ici, car nous n'avons pas de terrain. Ils ne nous donnent pas de terrain pour s'entraîner, c'est la seule chose qui nous manque, nous avons le matériel, les gens, nous n'avons besoin que du terrain, nous contribuons aussi à la Guadeloupe, mais ils ne sont pas intéressés. Chaque fois que nous faisons une réclamation, elle est rejetée » (Pérez.EIO1, ch. 5).

Certains des pays d'où sont originaires les personnes issues de l'immigration, n'ont apparemment pas plus les moyens, ou ne voient pas l'intérêt :

« [Il n'y a pas de réel consulat de la Dominique en Guadeloupe, c'est un consulat honoraire et le seul personnel est le consul honoraire. Cela signifie que les missions sont exercées de façon quasi bénévole. Il y a des défraiements mais pas de rémunération à proprement dire] [...] [Face à la forte demande de la population dominiquaise, qui est très importante en Guadeloupe, le gouvernement a ouvert un bureau consulaire, cependant il ne peut pas y avoir de personnel dédié sans changer le statut de consulat honoraire à consulat général. Un projet est en cours pour ce changement de statut, cela devrait être finalisé prochainement] ». (synthèse de : Maxime.EIO1, ch. 6)

« En 2013, la Région a promu l'année de la République Dominicaine, et le représentant du gouvernement de la République Dominicaine n'a rien fait, et ne nous a rien dit, et le jour venu, ils ont annulé les festivités, car nous n'étions pas préparés, malheureusement, nous avons perdu une occasion de montrer ce que nous avons en République Dominicaine ». (Pérez.EIO1, ch. 15).

Seulement, l'association Mission Saint-Charbel peut remercier la Région Guadeloupe, après « s'être battu », d'avoir été financée avec une aide pour la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premiers Libanais en Guadeloupe (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch.18). Cette longue présence de la composante libanaise (6<sup>ème</sup> génération), plus la complète intégration dans la société guadeloupéenne des descendants des premières vagues de migration, ont facilité sûrement l'intérêt et la participation des autorités locales et régionales, même si la conception, gestion et organisation de cet événement de trois jours, a été à charge de la Mission Saint-Charbel, composée en majorité par des personnes originaires du Nord du Liban, issues de la dernière vague de migration, provoquée par la Guerre du Liban (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch.4). Cette association religieuse, qui siège à la Cité Notre Dame de Grâce aux Abymes, a été dirigée par le prêtre catholique maronite d'origine libanais Père Nicolas Taza depuis 2013, remplacé postérieurement par le Père Jacques Nicolas en novembre 2019. Le Père Nicolas Taza nous résumait l'événement :

« Il y a eu des conférences sur l'histoire du Liban et sur les Libanais en Guadeloupe. [...] On a amené une troupe de folklore libanais qui a dansé dans la place. Un dîner de gala avec les plats traditionnels libanais, ces plats c'est la seule chose que connaissent les descendants des premières vagues, ça et peut-être quelques mots en arabe. Il y a eu la messe [rite catholique maronite] en six langues, c'était la première fois que ça se passait en Guadeloupe. [...] Pour montrer que les Libanais ne sont pas seulement des commerçants mais qu'il y a aussi une culture [...] » (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch.5).

Lors de nos entretiens avec les responsables publics, nous avons vu l'importance octroyée à la valorisation de la culture traditionnelle comme moyen d'amélioration de la **cohésion sociale** (Nanga.EIO1, ch.1), comme vecteur de socialisation, de découverte de l'Autre (Cruz.EIO1, ch. 6), comme outil de rencontre pour les personnes habitant les quartiers défavorisés (Toussaint.EIO1, ch. 10), toutefois, nous découvrons dans les paroles des personnes issues de l'immigration -peut-être, à cause d'expériences personnelles- une analyse encore plus précise, plus directe, des

problèmes qui créent les barrières culturelles, gênant l'intégration des migrants, et sur la nécessité incontournable d'agir pour les démonter. Rita Torbay, de l'association Mission Saint-Charbel et Idriss Jean-Louis, de Lakay Concept, nous parlent tous les deux de la « peur » d'aller vers l'Autre :

« [...] la culture, parce que si l'autre ne vous connaît pas, il a peur de vous, mais s'il connaît votre culture, automatiquement il va se rapprocher de vous, et il va aimer, [...] je pense que la semaine culturelle [Semaine Culturelle Libanaise dans le cadre du programme *Identité Plurielles* organisé par l'équipe de Ghislaine Nanga, de la Mairie de Pointe-à-Pitre] a beaucoup approché les guadeloupéens ». (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch.16).

« *La culture est un bon outil d'intégration?* Oui, parce qu'on apprend à se connaître, et connaître l'autre, et quand on se connaît on peut vivre mieux, vivre ensemble, moi je trouvais qu'il n'y avait pas assez de rencontres pour que les gens aillent vers l'autre. Moi-même d'aller vers les guadeloupéens, j'avais peur d'aller vers les dominicains, pourquoi ? parce que je ne connaissais pas leur culture et ils ne connaissaient pas ma culture, un jour je me suis dit pourquoi pas faire une rencontre intergénérationnelle pour qu'on puisse se voir et apprendre à se connaître, tu amènes un plat dominicain, un plat de Guadeloupe, un plat haïtien, et on se rassemble, et de plus en plus, la culture, les gens apprennent à se connaître ». (Jean-Louis.EIO1, ch. 5).

« [sur les rapports entre les guadeloupéens et les dominiquais] Si tu ne me connais pas comment tu veux qu'on se comprenne, et je pense que c'est ça le problème. Les guadeloupéens ne cherchent pas à aller vers l'autre, nous, c'est parce qu'on est curieux [l'association], ce qui fait qu'on va vers eux, pour qu'ils puissent venir vers nous. Il faut faire le travail, il manque du travail là aussi [du côté dominiquais], je pense qu'il manque des structures, des associations vers la Dominique, pour dire bon, voilà notre culture [pause] on veut connaître votre culture, venez apprendre notre culture [pause] ils disent qu'ils font des braquages, qu'ils tuent, qu'ils font de la drogue, non, c'est tout le monde, [pause] Mais la Dominique, je trouve que c'est extraordinaire, moi j'ai grandi avec eux». (Jean-Louis.EIO1, ch.19).

En dépit de tous ces inconvénients, la culture « trouve toujours un chemin », et les associations parviennent à mettre en place des actions, ou insistent dans les projets qu'elles envisagent : Du côté **libano-guadeloupéen**, la Mission Saint-Charbel accueille une troupe de *dabke*, entraînée par Rita Torbay, une danse traditionnelle en ligne (jusqu'à 50 personnes), accompagnée par des chants spécifiques. *Dabke*, c'est une dénomination générique, on trouve par exemple en Guadeloupe, le *dabke baalbaki*, porté par les originaires de la ville du Nord du Liban, Baalbek (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch. 10, 14). La même association proposera des cours d'arabe en trois niveaux, assurés par le nouveau prêtre, Père Jacques Nicolas, et : « Il y a le projet de la Maison du Liban [Père Nicolas Taza] Des salles pour les conférences, il y aura un restaurant libanais, il y aura des chapelles, un musée de traditions, costumes, une archive des activités qu'on a fait, avec les photos, les DVD, on fera des activités, ce sera ouvert toute la semaine ». (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch. 10, 17).

En ce qui concerne la tradition culinaire libanaise, il y a eu l'organisation d'ateliers ponctuels lors de la Semaine Culturelle Libanaise<sup>346</sup>, organisée par la Mairie de Pointe-à-Pitre (cf. 4.4.1 Analyse macro) : des ateliers de *kebbé* farci, de taboulé, de feuilles de vigne farcies (Torbay, Taza et Nicolas.ECO1, ch. 8) ; mais l'intention est de mettre en valeur ces traditions culinaires et pâtisseries de manière durable dans la future Maison du Liban.

Fin novembre, début décembre arrive la célébration **dominiquaise** pour la Fête de l'Indépendance, moment choisi par les associations pour mettre en place des actions culturelles

<sup>346</sup> <https://www.kariculture.net/semaine-decouvrir-culture-libanaise/>

(Maxime.EIO1, ch. 9), comme la démonstration de danses traditionnelles (quadrille de Dominique, mazouk, bèlè de Dominique), où les dominiquaises (ou les femmes d'origine dominiquaise) profitent pour s'habiller en costume traditionnel (*wòb dwiyèt*). Un autre moment de mise en valeur de la culture dominiquaise pourrait être le carnaval, mais les dominiquais préfèrent partir à la Dominique : « Il y a des implications ponctuelles à titre individuel mais pas de réelle organisation par les associations dominiquaises pour organiser le carnaval en Guadeloupe. [...] La Dominique étant proche de la Guadeloupe, les dominiquais préfèrent souvent aller en Dominique pour le Carnaval. [...] Le carnaval guadeloupéen est plus organisé avec beaucoup plus de costumes qu'en Dominique, mais certains pensent que le carnaval en Guadeloupe est trop organisé, commercialisé et coûteux, et a perdu son aspect historique [traditionnel]. Le carnaval date du temps de l'esclavagisme où les esclaves avaient deux jours pour se « défouler » c'était donc spontané, sans organisation ». (Maxime.EIO1, ch. 16). Au niveau de l'artisanat dominiquais, nous l'avons déjà abordé à plusieurs reprises, notamment en ce qui concerne la vannerie kalinago (Coco et Bruney.EBO1).

Même si la priorité de l'association *Dominicanos Unidos* est en ce moment, de trouver un terrain pour pratiquer le sport le plus populaire en République Dominicaine, le *baseball*, l'intention à moyen terme est de mettre en place des ateliers de musiques et danses traditionnelles **dominicaines** : « Pour l'avenir, nous aimerions avoir le terrain de baseball, les cours de danse, *merengue, bachata, salsa*, [danse] *magulina, palo*, ils sont très traditionnels. Nous avons commencé à faire des ateliers, mais nous nous sommes arrêtés, cela coûte beaucoup d'argent, nous n'avons pas de financement, nous n'avons pas de place. Mais essayons de redémarrer ». (Pérez.EIO1, ch. 12). Par ailleurs, le président de l'association, Eduardo Pérez, conduit une émission dans une chaîne locale de télévision très connue, où la musique traditionnelle latino-américaine joue un rôle important : « Il y a une émission sur la chaîne Canal 10, nous parlons de la musique de toute l'Amérique Latine, il y a des moments où il y a de la culture, aussi de la politique, car en République Dominicaine les élections auront lieu [prochainement]. Nous sommes là depuis deux ans, avec la famille Rodriguez qui est la propriétaire de la chaîne ». (Pérez.EIO1, ch.7).

Le carnaval est aussi, comme pour les dominiquais et les haïtiens, un espace culturel où présenter la culture dominicaine : « Il y a une association qui a participé au carnaval [*Los Dominicanos*]<sup>347</sup>. Cette année notre association y participera. Nous allons avoir une voiture allégorique, nous allons montrer des robes traditionnelles, des masques, des costumes. En République Dominicaine, nous avons les meilleurs costumes du monde, notre objectif est de montrer notre culture dans le carnaval, la musique ». (Pérez.EIO1, ch.10).

*Family Band*, un groupe *a po*, le groupe *Tanbou de Guinée*, qui utilise les trompettes en bambou ou en métal (*vaksen*), les *maracas*, et les tambours de la musique *rara* (une musique qui fait partie de la musique **haïtienne**), et d'autres groupes à synthétiseurs (*à sono*) (Jean-Louis.EIO1, ch. 7), sont des associations qui participent activement dans le Carnaval de Guadeloupe. Elles sont parfois invitées par les communes (Mairie de Baie-Mahault) à participer dans le Carnaval. Les masques de carnaval haïtien, avec des formes variées (animaux, personnages publics, artistes, personnages historiques) sont fabriquées généralement en Jacmel, Haïti (Jean-Louis.EIO1, ch.7). La Fête de l'Indépendance, où on peut goûter la soupe joumou, la Fête des Morts, et la Fête du Drapeau en mai sont d'autres occasions où l'on peut rencontrer les originaires d'Haïti. L'association Lakay Concept a réalisé une action dirigée au public scolaire lors de la Fête du Drapeau pour faire connaître les contes traditionnels haïtiens, avec l'intervention du conteur *Basla*. (Jean-Louis.EIO1, ch. 11-12). Trois autres établissements scolaires ont fait appel à l'association pour organiser une journée culturelle haïtienne. (Jean-Louis.EIO1, ch. 14). Le projet de faire venir

<sup>347</sup> Nous avons trouvé le nom du groupe, formé en 2003, dans la 5<sup>e</sup> édition du guide *Kannaval Rivé*, publié par Mahité Perrault de *Kay Ka Fèt ?* (KKFèt) : <https://es.calameo.com/books/00463696021c60a45bcf6>

d'Haïti des artisans forgerons en Guadeloupe pour des actions de transmission (Jean-Louis.EIO1, ch. 6), ou l'organisation de la Semaine Culturelle Haïtienne<sup>348</sup>, dans le cadre du programme *Identités Plurielles* (cf. 4.4.1 Analyse macro. Mairie de Pointe-à-Pitre) sont autres actions de cette structure dirigée par Idriss Jean-Louis.

Les autres regroupements retenus en diagnostic complet : les deux familles du sous-domaine « jeux traditionnels », le genre « produits, techniques et technologies de tradition culinaire guadeloupéenne », et la famille « pêche traditionnelle » ont des parcours de valorisations très divers. La mise en valeur des jeux traditionnels bénéficie des actions de revitalisation entreprises par des associations très engagées, spécialement Gwajeka, et en moindre mesure, le collectif Kontakaz, qui met en valeur les jeux et jouets traditionnels comme complément de sa tâche principale : la mise en valeur des contes traditionnels de Guadeloupe (Vidéo 026 Edgard Ferus). L'association Gwajeka travaille depuis 2004 à la revitalisation des jeux et jouets traditionnels à la suite du mémoire *Jeux et jouets traditionnels, pratique et patrimonialisation* élaborée par Jean-Paul Quiko, directeur de l'association. Gwajeka agit dans les trois formes de valorisation (culturelle, sociale et économique), avec une diversité importante d'actions (tableau 35), et elle est très active dans la vulgarisation et dans la recherche de nouveaux usages pour les jeux traditionnels, comme celui -déjà évoqué antérieurement dans la section *Intégration du PCI dans le système éducatif français-* de l'apprentissage des mathématiques grâce aux jeux traditionnels (cf. section 4.2), ou le projet *Jwétérapî (kilti pé sèvi santé)*<sup>349</sup>, promeut l'usage thérapeutique des jeux, tant pour les enfants et adultes que pour les personnes âgées, comme nous avons pu constater dans les photographies de l'exposition temporaire sur les activités de Gwajeka, organisée par la Maison de l'Architecture et du Patrimoine de Basse-Terre.

Si la mise en valeur des jeux et des jouets traditionnels a eu besoin d'un effort important venu d'un petit nombre d'acteurs sociaux, la valorisation des traditions culinaires guadeloupéennes se produit généralement de manière naturelle, avec la participation de l'ensemble de la société (consciente ou inconsciente), sans qu'il y ait un plan d'action préfiguré. En dépit de la concurrence des nouvelles formes de consommation (Theophile.EIO1, ch.26) et des produits alimentaires importés, l'existence de nombreux restaurants qui proposent des plats traditionnels, la transmission intrafamiliale et les actions de mise en valeur entreprises par des acteurs sociaux comme l'association des Cuisinières de Guadeloupe (Theophile.EIO1, ch. 26-27) ou l'association Sainte-Rose Arts et Tradition, font croire que la transmission et la valorisation sont pour l'instant assurées.

En ce qui concerne la pêche, il existe une association à Marie-Galante qui s'est engagée dans la mise en valeur culturelle de la pêche traditionnelle, l'association des Marins et Amis du Pays de Marie-Galante (AMAPMG), mais à l'inverse que l'association Gwajeka pour les jeux traditionnels, le parcours de l'association marigalantaise est plus court (d'après le Journal Officiel, l'association a été créé en 2016), et donc les actions de mise en valeur sont moins diverses. Les activités culturelles de cette structure qui siège à Capesterre-de-Marie-Galante, sont dirigées par sa présidente Axelle Moutoucarpin, qui nous avons eu le plaisir d'interviewer à Paris :

« L'association est née, car il y a trois ou quatre ans, les marins-pêcheurs ont réalisé à quel point les ressources avaient diminué. Nous avons convenu d'ajouter au côté professionnel, un côté culturel. Parce que l'activité des pêcheurs est un peu sous-évaluée. Les pêcheurs n'allaient pas nécessairement à l'école, et les nouvelles générations ne sont pas intéressées [par la pêche]. Nous voulions valoriser ce métier culturellement, ainsi que le côté environnemental, où nous considérons les fonds marins, la côte, la mangrove. Nous insistons à mettre en avant les pêcheurs

<sup>348</sup> <https://es.calameo.com/read/0043375758c020158adfd>

<sup>349</sup> <https://traditionsamoun.com/artisanat/la-guadeloupe-et-ses-jouets-traditionnels/>

et leurs techniques. Nous sommes 47 personnes dans l'association, dont 37 sont des pêcheurs ». (synthèse de : Moutoucarpin.EIO1, ch. 4).

« L'association Patrimoine Vivant de Marie-Galante a beaucoup travaillé sur le PCI, elle nous conseille de contribuer à la valorisation de la culture liée à la mer. [...] Avec le Pôle Emploi de Marie-Galante nous avons organisé la *Semaine de la Mémoire Maritime*, une exposition, pendant une semaine, pour rendre visible ce métier. Les écoles, nous ont demandé d'organiser cette exposition chez eux, mais nous n'avions ni le matériel ni les ressources humaines. Et l'association n'a pas les ressources. L'exposition est constituée de photos, que le Conseil Départemental de la Guadeloupe et l'Écomusée de Marie-Galante ont mis à notre disposition. Des photos en noir et blanc, datant de 1970 environ, où l'on voit des bateaux des anciens marins-pêcheurs, on voit l'activité de la pêche ». (synthèse de : Moutoucarpin.EIO1, ch. 6).

**Tableau 35. Mise en valeur culturelle, sociale et économique. Regroupements en diagnostic complet.**

Regroupement	Nature	Type valorisation culturelle	Type valorisation sociale	Type valorisation économique	Partenaires valorisation
JSP [F] Jeux et jouets traditionnels	Culturelle Sociale Économique	Expositions Conférences Production, publication supports vulgarisation Gestion site web Événementiel Reportages media Compétition sport Visites d'élèves Colonies vacances Déplacement national Déplacement international Éducation cadrée Échange culturel	Thérapie adulte Thérapie personnes âgées	Vente produit (entreprise, association) Prestation services (entreprise, association)	Association Fédération CD971 Parc National Privé CCA
JSP [F] Jeux chantés	Culturelle Sociale Économique	Conférences Production, publication supports vulgarisation Événementiel Déplacement national Déplacement international Éducation cadrée	Sans information précise (probablement les mêmes types que JSP [F] Jeux et jouets traditionnels ).  À confirmer	Vente produit (entreprise, association)	Association Fédération CD971 Parc National Privé CCA
SEN [F] Pêche traditionnelle	Culturelle Économique	Expositions Muséographie Événementiel		Vente produit (auto-entrepreneur)	Association
PCI translocal de tradition dominicaine	Culturelle	Expositions Gestion site web Événementiel Reportages media			Association
PCI translocal de tradition dominicaine	Culturelle	Expositions Événementiel		Vente produit (auto-entrepreneur) Prestation services (entreprise, association)	Association Consulat
PCI translocal de tradition guadeloupéenne d'origine indienne	Culturelle Économique	Expositions Conférences Muséographie Production, publication supports vulgarisation Gestion site web Gestion centre Événementiel Touristique Reportages media Visites d'élèves Déplacement national Éducation cadrée Attribution de distinctions / prix	Dispositifs permanents d'inclusion de la femme dans les pratiques-sociales (inclusion de la femme dans le nadron)	Prestation services (entreprise, association)  Tourisme	Association Commune



PCI translocal de tradition haïtienne	Culturelle	Expositions Gestion site web Événementiel Reportages media	Rencontre interculturelle (programme Identités Plurielles)		Association
PCI translocal de tradition libanaise	Culturelle	Expositions Gestion site web Événementiel Reportages media Éducation cadrée	Rencontre interculturelle (programme Identités Plurielles)		Association Commune CD971
ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition culinaire guadeloupéenne	Culturelle Sociale Économique	Expositions Conférences Gestion site web Gestion centre Événementiel Touristique Reportages media Déplacement national Éducation cadrée	Sensibilisation à une alimentation saine auprès des scolaires ?  (objectif des ateliers des Cuisinières de Guadeloupe ? Theophile.El01, ch.27)	Vente produit (auto-entrepreneur, entreprise, association)  Prestation services (auto-entrepreneur, entreprise, association)  Tourisme	Association

#### 4.5 Analyse FFOM et besoins stratégiques

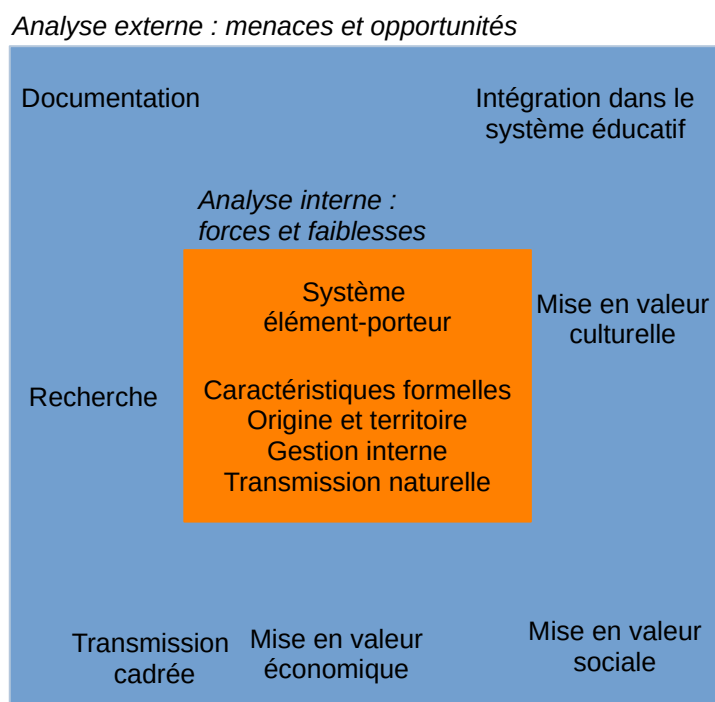
Nous sommes conscients que pour utiliser cet outil d'analyse stratégique (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces) il est nécessaire de considérer le patrimoine culturel immatériel depuis une perspective qui ne plaira pas à tout le monde. Pour le faire, il faut l'aborder en tant que produit culturel. Cependant, cet effort ne suffira pas, puisque notre tâche déborde ce qu'on entend généralement par « culture ». Malgré l'inclusion du mot « culturel » dans l'expression « patrimoine culturel immatériel », nous avons vu dans le chapitre 3, dédié aux caractéristiques du PCI guadeloupéen, que seulement certains des domaines PCI correspondent à l'image populaire que nous avons de la « culture », une image véhiculée par les élites culturelles, et qui se matérialise, par exemple, dans la gouvernance publique du PCI : nous avons constaté la difficulté de suivre la piste des différentes actions concernant le PCI, car ces actions -si elles existent- sont disséminées dans les différents organismes et services des différentes administrations publiques : direction des affaires culturelles, direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt, direction de la mer, chambre des métiers et de l'artisanat, chambre de l'agriculture, direction des sports, chambre du commerce et de l'industrie, service politique de la ville, service du développement durable, service d'intégration sociale, service d'insertion professionnelle, service action éducative, jeunesse et concertation, etc.

Les besoins stratégiques peuvent être très variés selon le domaine, le sous-domaine, la famille ou même l'élément patrimonial qu'il s'agit d'analyser. Pour procéder de manière exhaustive, nous aurions dû travailler au niveau des familles patrimoniales (nous avons identifié 56 familles) ou des genres patrimoniaux (82) : ce n'est pas la même chose d'élaborer une stratégie de sauvegarde pour l'architecture traditionnelle, que pour la confection de costumes et fabrication d'accessoires de carnaval ; la fabrication de jouets ; la phytothérapie traditionnelle ; les sports nautiques traditionnels ; les fêtes patronales ; la pêche traditionnelle ; l'arboriculture fruitière ; la commémoration et culte des ancêtres ; ou les contes traditionnelles. À défaut de cela, nous nous sommes contentés, en raison de l'urgence, de faire une analyse FFOM à partir des informations obtenues sur les 41 éléments et 9 regroupements retenus en diagnostic complet (analyse micro), des éléments en diagnostic partiel (98), des éléments mentionnés (205), et des informations obtenues auprès des responsables publiques et sociaux (analyse macro), toujours en les traitant - dans la mesure du possible- comme un ensemble de produits « culturels ». Il serait judicieux que dans le futur, les porteurs de tradition et les acteurs de sauvegarde s'organisent pour élaborer des stratégies spécifiques par familles et/ou par genres (cf. chapitre 5. Recommandations).

Avant d'aborder l'analyse FFOM, nous devons comprendre comment adapter cette méthodologie - créée pour aider les entreprises dans l'élaboration de leurs stratégies-, à la sauvegarde du PCI. Cet outil divise l'analyse en deux axes : interne et externe. L'axe interne correspond à l'analyse de l'entreprise ou du produit que l'entreprise veut développer. L'axe externe correspond à l'analyse de l'environnement au sein duquel l'entreprise doit agir et avec lequel il doit se confronter (concurrence, réglementation, marché, situation politique, social et économique, etc.). Par conséquent, l'analyse interne nous renseigne sur les forces et les faiblesses de l'entreprise ou du produit analysé, et l'analyse externe, sur les menaces qui peuvent mettre en difficulté le développement de l'entreprise, ou au contraire, sur les opportunités qui peuvent accélérer ce développement.

Dans le cas de la sauvegarde du PCI, il s'avère nécessaire d'identifier d'abord où se trouve la ligne qui sépare l'analyse interne de l'analyse externe (diagramme 1) : des renseignements obtenus dans notre enquête, quels sont ceux qu'on doit attribuer aux spécificités intrinsèques du PCI et quels sont ceux qui agissent extérieurement sur le PCI ? Comme un élément patrimonial ne peut pas exister sans les porteurs de tradition qui le pratiquent et le transmettent, nous dénommerons comme « système élément-porteur », ce que la logique entrepreneuriale entend comme objet d'analyse, le « système produit-entreprise ». Par conséquent nous attribuerons à l'analyse interne les renseignements obtenus et qui correspondent aux caractéristiques propres au « système élément-porteur », dans ce cas : les aspects formels et d'usage de l'ensemble du PCI présent en Guadeloupe (classification) ; la diversité culturelle (origines et antécédents) ; la diversité territoriale ; la gestion interne effectuée par les porteurs de tradition pour assurer la recréation de la pratique (financement, gouvernance, partenariats) ; les processus de transmission naturelle (transmission intrafamiliale et transmission par imprégnation). La transmission cadrée, étant une démarche qui peut être motivée et gérée par des acteurs externes à la communauté des porteurs, nous la traiterons dans l'analyse externe. Le reste des mesures de sauvegarde : identification, documentation, recherche, mise en valeur culturelle, sociale et économique, et l'intégration de ces mesures dans le système éducatif nous les traiterons aussi dans l'analyse externe.

**Diagramme 1. Analyse FFOM adapté au PCI**



#### 4.5.1 Analyse interne : forces et faiblesses

Nous avons essayé, dans la plupart des cas, d'identifier des éléments d'analyse (forces et faiblesses) qui correspondraient à la situation de l'ensemble du PCI guadeloupéen, toutefois nous avons ajouté aussi des particularités qui affectent à un seul domaine PCI ou à plusieurs domaines, c'est le cas du domaine ART (Artisanat) ou le domaine ASP (Arts du spectacle) dont nous avons des informations plus solides.

##### Forces

- Haute diversité formelle et fonctionnelle : 9 domaines, 22 sous-domaines, 56 familles, 82 genres. Avec un total de 160 regroupements (sous-divisions) identifiés par rapport à la forme et à l'usage.
- Très haute diversité culturelle due à la transmission d'éléments patrimoniaux locaux antérieurs à la colonisation ; aux processus « migratoires » de la période de l'esclavage et de la période de *l'engagisme* ; des apports culturels des colons européens et de la migration récente.
- Très grand nombre d'éléments identifiés (344). L'enquête laisse penser qu'un nombre important d'éléments reste à identifier, incluant ceux portés par l'immigration.
- Importante diversité territoriale : 8 régions PCI ont été identifiées. Ces territoires comptent avec des particularités spécifiques concernant le PCI. 60,75% sur les 344 éléments identifiés sont liés à une ou plusieurs régions PCI (éléments « ancrés »). Le 26,45 % des éléments sont présents dans tout le territoire de Guadeloupe (il faut préciser que nous n'avons pas des informations sur la localisation précise du 12,79 % des éléments).
- Tous les domaines ont un potentiel important comme ressource de développement local durable, à travers la valorisation sociale et économique, notamment : ART, ASP, BIE, JSP, SEN.
- Certaines pratiques traditionnelles peuvent proposer des solutions alternatives aux problèmes environnementaux, comme le « jardin créole » ou la « pêche en canot saintois à voile traditionnelle ».
- Très important potentiel de certains domaines pour l'élaboration de stratégies d'insertion sociale et professionnelle, notamment ART, ASP, BIE, ELP.
- Très haut potentiel d'expérimentation, grâce à la grande diversité formelle et culturelle, dans un territoire très réduit (1628 km<sup>2</sup>), ce qui facilitera la communication : laboratoire culturel / interculturel.
- Riche tissu associatif concernant la sauvegarde du PCI (sauf pour le PCI porté par l'immigration récente).

##### Faiblesses

- Certains éléments sont peu visibles et/ou méconnus en Guadeloupe. De nombreux éléments sont peu visibles et/ou méconnus ailleurs.
- 48 éléments patrimoniaux nécessitent une sauvegarde urgente ou très urgente, dont 6 sont déjà disparus (avec porteurs latents ou inactifs, donc, possibilité de revitalisation).
- Cinq des dix éléments d'origine kalinago identifiés nécessitent une sauvegarde urgente ou très urgente. On devrait sûrement ajouter un sixième à cette liste, ART 13 Construction du kanawa, mais nous n'avons pas les informations suffisantes pour le confirmer.

- Disparition progressive des porteurs de tradition (porteurs spécialistes) : 35 éléments comptent avec moins de 50 porteurs (9 éléments comptent seulement avec entre 1 et 5 porteurs ; 18 éléments avec entre 6 et 20 porteurs ; 8 éléments avec entre 21 et 50 porteurs de tradition).
- Dépréciation de la valeur des savoirs traditionnels due aux changements dans les modes de consommation, l'utilisation de nouveaux matériels, la concurrence d'autres pratiques contemporaines, l'utilisation des nouvelles technologies, et en général par l'effet de la mondialisation.
- La transmission intrafamiliale et la transmission par imprégnation sont en difficulté. Les éléments qui traditionnellement se transmettaient de manière naturelle : intrafamiliale (15) et par imprégnation (28), ont de plus en plus de difficulté de transmission, soit à cause de la perte de porteurs, soit car il existe des menaces externes à la pratique.
- Difficultés généralisées pour se financer.
- Le coût de la main d'œuvre est très élevé dans des domaines comme l'artisanat, où les porteurs ont besoin de temps pour terminer un produit, ce qui est un désavantage concurrentiel par rapport à d'autres produits manufacturés industriellement.
- Difficultés à obtenir les matières premières, notamment dans le cas des pratiques translocales artisanales portées par l'immigration récente.
- Oubli du sens initial de la pratique. Certains porteurs (*léwòz*) se plaignent que les nouvelles générations ne connaissent pas assez bien les motivations originales, ce qui pourrait amener la pratique vers un processus de folklorisation.
- Les porteurs manquent généralement de compétences pour entreprendre des actions de sauvegarde : transmission cadrée, documentation, recherche, mise en valeur.
- La mémoire collective des savoirs traditionnels s'efface peu à peu (porteurs non spécialistes).
- Les éléments utilisant des animaux pour la recreation de la pratique (boeuf-tirant, cabri-tirant et pitt-à-coq), et les éléments concernant les pratiques magico-religieuses, ne sont pas adaptés pour une valorisation grand-public, notamment les premiers, dû à la sensibilisation grandissante à l'égard de la protection des animaux.
- Un nombre important d'éléments patrimoniaux portés par les diasporas récentes sont complètement méconnus de la société guadeloupéenne.
- Apprentissage très long dans certains domaines, notamment dans l'artisanat.
- Palette réduite de matières premières en artisanat : la plupart des éléments utilisent le bois, les fibres végétales, et le tissu comme matières premières.
- Faible tissu associatif, et peu actif dans le domaine du PCI, au sein de différentes communautés culturelles issues de l'immigration récente.

#### 4.5.2 Analyse externe

Nous nous sommes appuyés sur les tableaux 36, 37, et 39 pour élaborer la liste de « menaces » confectionnée à partir des interviews et des réponses aux questionnaires envoyés après l'enquête de terrain, ainsi que sur les renseignements obtenus d'après les sources externes. La liste de « menaces » est divisée par types de mesures de sauvegarde. La liste des « opportunités » s'appuie en partie sur les tableaux 38 et 39. Par contre, cette dernière n'est pas divisée par types de mesures de sauvegarde.

## Menaces

### *Identification*

- Il n'existe pas de dispositifs permanents de veille du PCI, prêts pour recevoir et traiter des informations concernant l'identification des porteurs de tradition et leurs pratiques.
- Il n'existe pas un inventaire régional du PCI, ni un répertoire (annuaire) régional de porteurs de tradition
- Il n'existe pas des inventaires locaux du PCI.

### *Transmission, intégration dans le système éducatif de la sauvegarde du PCI*

- Perte d'intérêt des nouvelles générations, à cause de l'émergence de nouvelles tendances socio-culturelles, de nouveaux modes de consommation, de la multiplication de l'offre culturelle, et de l'utilisation des nouvelles technologies (travail et loisirs).
- Forte concurrence d'autres pratiques contemporaines, notamment dans les domaines ASP, BIE et TRL.
- Utilisation de nouveaux matériaux moins chers et plus durables par les concurrents. En l'absence de ces facteurs clé de succès (FCS) le développement de certains domaines, est fortement empêché, notamment ART et JSP.
- Réglementation et normes législatives peu adaptées aux pratiques traditionnelles, ce qui freine la transmission dans certains cas : par exemple, veillée mortuaire, fabrication artisanale de jeux et jouets traditionnels.
- Dans certaines îles de l'archipel les jeunes partent pour finaliser leur formation ailleurs. Un bon nombre ne reviennent plus.
- Certains porteurs se plaignent d'un manque de documentation interne (validée par la communauté de porteurs) pour effectuer une correcte transmission cadrée.
- Très peu de formations concernant les savoir-faire traditionnels validés officiellement comme diplôme par les administrations publiques.
- Certains savoirs, comme la pêche à la plongée traditionnelle (notamment, l'apnée à lambi), voient freinée leur transmission à cause de la surexploitation du produit, en dépit de la réglementation qui interdit la pêche avec les folles.
- Difficultés de transmission par apprentissage chez le patron. Lorsque l'entreprise est individuelle, le maître doit alterner la production (ou la pratique) avec la formation de l'apprenti, ce qui fait que l'apprentissage se ralentisse.
- La transmission d'un élément peut être fortement affectée à cause des difficultés de transmission des éléments associés : par exemple, la navigation sportive en canot saintois à voile traditionnelle est de plus en plus attractive pour les enfants et les jeunes guadeloupéens, par contre, la construction du canot saintois nécessite une sauvegarde urgente.
- Inexistence d'un plan d'intégration des pratiques traditionnelles dans l'Académie de Guadeloupe, spécialement en ce qui concerne les actions d'identification, transmission et mise en valeur.

### *Documentation, recherche*

- Un nombre important de fonds documentaires -concernant le PCI- conservés dans les institutions et organismes publics, et dans les structures privées concernées, ne sont pas facilement accessibles au grand public, ou n'ont pas une visibilité adéquate auprès du grand public et des chercheurs intéressés.

- Un grand nombre de documents concernant le PCI (textes, affiches, objets, photos, audios, vidéos, publications, reportages radio et télévision, etc.) conservés par des institutions, organismes, entreprises, associations, fondations, collectifs, particuliers et porteurs de tradition ne sont pas accessibles publiquement.
- La plupart du corpus documentaire PCI guadeloupéen reste à classer, retranscrire (entretiens audio-vidéo), éditer (audio, vidéo), identifier (plateformes en ligne de partage de vidéos, réseaux sociaux) et à analyser qualitativement.
- Il n'existe pas, pour l'instant, une démarche de concertation pour élaborer des critères communs de classement de la documentation.
- Aucun catalogue en ligne dédié à la documentation PCI : localisation des documents et classement.
- D'après certains documentalistes, une partie des fonds gérés, sont conservés dans des mauvaises conditions, à cause des problèmes de financement.
- Manque de personnel qualifié, avec des compétences en documentation et/ou en recherche (PCI) dans les institutions, organismes publics et structures privées concernées.
- Peu de ressources humaines et matérielles pour effectuer des actions de documentation, de recherche, et d'inventaire.
- Fort déséquilibre dans les documents conservés par les médiathèques, bibliothèques et les archives départementales concernant les musiques traditionnelles. Le gwoka, la biguine, le zouk et le kompa, sont -de loin- les éléments qui comptent le plus de documents conservés.
- Fort déséquilibre dans les travaux de recherche concernant les 41 éléments en diagnostic complet. Trois éléments patrimoniaux (créole guadeloupéen, gwoka et biguine) accaparent à eux seuls le 49,65 % des références bibliographiques (572) identifiés dans neuf bases de données spécialisées.
- Actions peu nombreuses de restitution gratuite de la collecte ethnographique réalisée en Guadeloupe aux porteurs de tradition et au grand public.
- Mémorial ACTe : manque de ressources humaines pour des démarches d'identification, documentation, recherche et mise en valeur du PCI translocal porté par les déportés africains.
- Seulement quatre fiches d'inventaire guadeloupéennes sur 451 pratiques répertoriées dans l'Inventaire du PCI en France.
- Nombre très réduit de thèses et de mémoires de master concernant le PCI présent en Guadeloupe.
- Très peu de démarches de recherche interne (effectuée par les porteurs de tradition).
- Intérêt mitigé des chercheurs sur la description et analyse des pratiques traditionnelles guadeloupéennes. Peu de partenariats (visibles) entre porteurs et chercheurs concernant l'accompagnement pour des actions de documentation et de recherche.
- Presque aucun travail de recherche concernant la mise en valeur (culturelle, sociale et économique) du PCI présent en Guadeloupe.

*Mise en valeur (culturelle, sociale, économique)*

- Manque d'une politique culturelle commune (État, grandes collectivités territoriales, communes, université, et Académie) pour la mise en valeur culturelle du PCI présent en Guadeloupe.

- La mise en valeur sociale du PCI, en tant que ressource pour la création d'outils et dispositifs permanents d'aide sociale est presque inexistante, voire inexistante dans les plans d'action sociale, notamment au niveau des contrats de ville.
- Aucune stratégie concertée entre les différentes administrations publiques, les organismes publics, les acteurs sociaux et les entreprises pour mettre en place un plan de valorisation économique des savoir-faire traditionnels guadeloupéens, dans le cadre du développement local durable de la Guadeloupe.
- Aucune étude de marché identifiée concernant un élément guadeloupéen potentiellement porteur d'emploi dans le cadre du développement durable.
- Démarches insuffisantes auprès de la population guadeloupéenne de sensibilisation à la sauvegarde du PCI en tant qu'enjeux de société.
- Gouvernance de la mise en valeur (culturelle, sociale et économique) du PCI éparpillée dans une multitude de services, directions et missions des différentes administrations et organismes publics : aucune coordination entre les différents départements à l'égard du PCI.
- Fort déséquilibre dans les actions de mise en valeur des 344 éléments identifiés.
- Faible utilisation de l'expression « patrimoine culturel immatériel » sur les sites web des organismes et des institutions publiques, ce qui ne facilite pas la communication des actions de mise en valeur. Malgré la rareté de l'expression PCI, elle rassemble sous un seul terme toutes les pratiques traditionnelles guadeloupéennes, même celles portées par les diasporas.
- Lente inclusion des femmes dans certaines pratiques. Très peu de dispositifs permanents d'inclusion des femmes dans des pratiques traditionnellement réservées aux hommes.
- Dans de nombreux cas, la mise en valeur culturelle en ligne s'effectue exclusivement à travers des réseaux sociaux administrés par des associations. Même si c'est un bon moyen de communication, la mise en valeur culturelle en ligne gagnerait à être réalisée à travers des sites web standard, où la recherche des contenus est beaucoup plus simple que dans les sites sociaux, qui ont des fonctionnalités différentes.
- Certains des domaines PCI ne sont pas suffisamment mis en valeur par les organismes publics concernés : Chambre de l'Agriculture, Chambre des Métiers et de l'Artisanat, Chambre de Commerce et de l'Industrie, Direction de la Mer, Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt.
- La presque totalité des parcours muséographiques des musées, des écomusées et des centres d'interprétation guadeloupéens ne sont pas adaptés à l'interprétation contemporaine du PCI, à cause du manque de formation spécifique du personnel, l'absence de personnel spécialisé et/ou au manque de ressources matériels.
- Sur les 20 musées, écomusées et centres d'interprétation identifiés seulement cinq comptent avec un site internet standard, et sept autres comptent avec sites Facebook, dont certains sous-utilisés.
- Manque généralisé de financement pour la mise en valeur du PCI
- Aucune structure publique ou privée met en place (directement) des actions de mise en valeur ayant comme objectif l'ensemble du PCI présent en Guadeloupe.
- Seulement un centre d'interprétation dédié en partie au patrimoine culturel : Maison de l'Architecture et du Patrimoine de Basse-Terre. Aucun centre d'interprétation, -dotée d'une muséographie adaptée-, dédié en exclusivité à un domaine, sous-domaine, famille, genre ou élément patrimonial.
- Aucune démarche de certification ou de labellisation de porteurs de tradition, comme forme de garantie auprès des acteurs économiques.

- Une grande majorité du PCI porté par l’immigration est complètement invisible. Manque de reconnaissance de l’apport culturel des migrations récentes.
- Les stéréotypes concernant les migrants empêchent la valorisation de leurs cultures, notamment pour les originaires d’Haïti, République Dominicaine et Dominique.
- Les pays d’origine des porteurs de tradition issus de l’immigration, ne semblent pas être très intéressés par la valorisation de l’apport culturel de leurs ressortissants.
- La valorisation économique des produits issus des savoir-faire traditionnels guadeloupéens est freinée par les barrières commerciales existantes avec les autres pays caribéens.
- Le tissu associatif concernant le PCI n’est pas organisé. Malgré un nombre important d’actions, il n’existe pas un projet (ou projets) commun de sauvegarde. Seulement trois fédérations identifiées d’associations porteuses de tradition.
- Très faible poids de négociation de la part des associations auprès des financeurs publics, lorsqu’elles présentent des projets de manière individuelle.

**Tableau 36. Menaces. Eléments en diagnostic complet.**

Menaces	Réponses
Sans information	2
Réglementation (normes, mortuaires, etc.)	4
Concurrence d’autres pratiques	4
Transmission en difficulté	11
Concurrence nouveaux matériaux / nouvelles technologies	5
Prix élevé de la main d’œuvre	1
Menaces sur des éléments associés	11
Pas de menaces	2
Difficulté à obtenir les matériaux	1
Concurrence de produits importés	1
Manque de subventions / financement	3
Réchauffement climatique	1
Manque de connaissance, visibilité	0
Oublie du sens initial de la pratique	2
Lente inclusion des femmes	1
Trop d’impôts, taxes	2
Pertes des uses et des coutumes, la jeunesse a peu d’intérêt, nouveaux modes de consommation	8
Intérêt mitigé de l’office de tourisme	1
Barrières commerciales avec la Caraïbe	1
Manque de reconnaissance culturelle	1
Surexploitation	0
Mauvaise image de la communauté culturelle	0
Les jeunes partent et ne reviennent pas	3
Pas des écoles, pas des textes, ni de règles écrites	1
Manque de concertation, association avec les autres praticiens	2
Politiques d’assimilation	0

**Tableau 37. Financement. Eléments en diagnostic complet.**

Financeurs / auto-financement	Réponses
Sans information sur des financements publics	25
Sans financement public	9
Autofinancement (adhésions, prestations, ventes)	34
Région Guadeloupe	3



CD971	1
Politique de la ville (État, communes)	0
Direction des Affaires Culturelles Guadeloupe	3
Commune	3
Fonds européens	2
Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Guadeloupe	1
Académie de Guadeloupe	1
Communauté d'agglomération	1
Fondations privés	0
International	0
Donations	0

## Opportunités (ensemble des actions de sauvegarde)

- Très gros potentiel de valorisation culturelle, sociale et économique des éléments sous-représentés (>300) dans des actions de documentation et de recherche, ainsi que les éléments qui n'ont pas encore été identifiés (dans presque tous les domaines, ainsi qu'un grand nombre d'éléments portés par les diasporas).
- Grande marge d'amélioration des actions de sauvegarde des éléments bénéficiant déjà d'une importante présence dans les actions de documentation, de recherche, et de mise en valeur : gwoka, biguine, créole guadeloupéen, zouk, quadrille, contes traditionnels, carnaval, costumé créole (avec coiffe et bijoux créoles).
- Certaines communautés de porteurs sont déjà prêtes pour l'élaboration de fiches d'inventaire. Plusieurs éléments le prouvent : ressources humaines et matériels suffisants, disponibilité et engagement nécessaire, un travail préalable de recherche et de documentation en interne existe déjà, la possibilité d'être accompagnés par des chercheurs liés à la communauté. Nous pourrions citer quelques exemples : mayolé, *mas a vyéfò*, nadron, quadrille, jeux et jouets traditionnels (sous-domaine), le *mas* traditionnel, veillée mortuaire, *léwòz* au commandement, pêche traditionnelle (famille), culture du cacao, culture de la vanille, contes traditionnels de Guadeloupe, élaboration du rhum agricole, *sové vayan*.
- Le PCI est vu, par certains des interviewés et des personnes rencontrées, comme un outil fondamental pour des projets de développement local durable, nous citerons, parmi d'autres, les responsables de l'Écomusée de Marie-Galante, Hubert Godefroy et Pierre Cafournet, la directrice de l'association Patrimoine Vivant de Marie-Galante, Lucie Saban, Apollinaire Anakesa, responsable de l'équipe de recherche ADECAM du laboratoire CRILLASH de l'Université des Antilles, Daniel Silvestre, chargé de mission auprès du directeur du Parc National, Manuella Moutou, chargée mission ICC de la Région Guadeloupe, le constructeur de canot saintois Alain Foy, les responsables de l'association Île y a, Francisca Amorim et Aloha Sellin, ou le président de l'association Gwajeka, Jean-Paul Quiko.
- Le PCI est vu, par certains des interviewés, comme une ressource pour l'amélioration de la cohésion sociale, comme Ghislaine Nanga, directrice des affaires culturelles et du patrimoine de la Mairie de Pointe-à-Pitre, Carlos Cruz, chargé de la mission Arts et Culture de l'Académie de Guadeloupe, Élie Toussaint, ancien conseiller éducation artistique et culturelle, politique de la ville à la Direction des Affaires Culturelles de Guadeloupe, Idriss Jean-Louis, président de l'association Lakay Concept, ou Rita Torbay, membre de l'association Mission Saint-Charbel.
- D'après les informations obtenues lors de notre enquête, la mise en tourisme du PCI, dans un cadre durable, semble représenter un outil de développement durable pour certains des

acteurs concernés : les responsables publics, les porteurs, associations, les offices de tourisme, les responsables de la formation BTS Tourisme et BTS MHR du Lycée Archipel Guadeloupe, et le Comité du Tourisme Îles de Guadeloupe.

- Facilité d'implémentation de projets pilotes de sauvegarde, de création de réseaux de sauvegarde, et de campagnes de communication de sensibilisation, grâce à l'existence de structures référentes dans plusieurs territoires, comme par exemple : l'Écomusée de Marie-Galante, la Médiathèque Caraïbe, la Maison de l'Architecture et du Patrimoine de Basse-Terre, le Centre Rèpriz, le Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne, le Mémorial ACTe. D'autres structures comme les écoles, collèges, lycées, maisons familiales rurales, associations (avec de locaux), bibliothèques, médiathèques, ou services culturels des Mairies peuvent faire partie des structures référentes ou des points-relais (cf. chapitre 5. Recommandations).
- Facilité pour mettre en marche des projets de sauvegarde grâce à la médiation de personnes-ressources qui connaissent bien le tissu associatif et les porteurs de tradition dans leurs territoires respectifs, comme par exemple : Charles Bourgeois, Moïse Benjamin, Jean-Claude Jovial, Edgard Ferus, Camille et Gérard Beaujour, Alain Foy, Pierre Cafournet, George Bellon, Marie-Line Dahomay, Patrick Solvet, René et Zagalo Geoffroy, Nora Jules, Gwenaëlle Guengant, Frank Lalsingué, Jérôme Nagapin, Clairisse Mardivirin, Michel Nankou, Teddy Pelissier, Eduardo Pérez, Idriss Jean-Louis, Marie-Hélène Laumuno, Boni Joseph, Rita Torbay, Rémy Coco, Laurent de Bompuis, Jean-Paul Quiko, Rony Théophile, Marie-France Massembo, Jean N'Sondé, Robert Moy, Katia Gonzalez, Florent Maxime, Francesco Bove, parmi autres.
- Existence d'associations très actives dans le domaine du PCI, qui peuvent aider à l'implémentation des plans de sauvegarde, comme l'association Patrimoine Vivant de Marie-Galante, avec Lucie Saban, l'association Île y a, avec Francisca Amorim et Aloha Sellin, l'association Amis de l'Inde avec Eliézère Sitcharn, l'association Éritaj An Nou, avec Laurence Maquiaba, l'association Difé Kako avec Chantal Loïal.
- Des propositions très intéressantes, mais qui n'ont pas eu pour l'instant le soutien nécessaire, mais qui pourraient faire avancer l'identification et la documentation du PCI guadeloupéen, comme le projet imaginé par le conteur et éducateur Moïse Benjamin « Benzo », qui date de 1988 (Benzo.EIO1, ch. 1) avec la création d'une *Banque de Données Culturelles*, projet dans lequel il voudrait faire participer le professeur Apollinaire Anakesa.
- Existence d'actions modèle de mise en valeur culturelle, comme celle de la Médiathèque Caraïbe pour les musiques caribéennes.
- Existence d'actions modèle d'intégration dans le système éducatif comme celle de la professeure Christine Chalcol dans le Lycée Carnot de Pointe-à-Pitre.
- Existence de modèles viables de valorisation économique de la flore guadeloupéenne et leurs usages traditionnels pour le bien-être, qui peuvent servir comme référence pour des projets futurs, comme le laboratoire Phytobôkaz, géré par le Dr. Henry Joseph à Gourbeyre, ou comme l'extraction de l'huile essentielle de bois d'Inde effectuée par Gérard Beaujour en Terre-de-Bas.
- Intérêt constaté des media (radio, presse écrite, télévision, cinéma documentaire) pour le PCI guadeloupéen.
- Nombreuses formations cadrées en dehors du système éducatif, notamment dans le domaine des arts du spectacle, ce qui permet d'avoir des formateurs expérimentés pour une éventuelle intégration dans le système éducatif.
- Nombreuses expériences d'intégration de dispositifs ponctuels de transmission dans le système éducatif, proposées par les porteurs et par les éducateurs, qui peuvent être vus comme modèles pour d'éventuelles intégrations dans le système éducatif.

- Expériences innovantes d'intégration dans le système éducatif mises en place par des porteurs de tradition, comme le cas de l'apprentissage des mathématiques grâce aux jeux traditionnels, proposé par Jean-Paul Quiko de Gwajeka.
- Bons exemples de restitution publique en ligne d'archives documentaires comme l'interface du catalogue des Archives Départementales 971, la Médiathèque Caraïbe et la Bibliothèque Numérique Caraïbe Amazonie Plateau des Guyanes.
- Intérêt des responsables de recherche et de formation universitaire dans l'accompagnement à la réalisation de fiches d'inventaire. Les étudiants de la nouvelle licence Arts du Spectacle et Patrimoine Culturel Immatériel de l'Université des Antilles et les jeunes chercheurs du laboratoire CRILLASH peuvent être, parmi autres, des accompagnateurs des communautés de porteurs de tradition intéressés par l'élaboration des fiches d'inventaire et de leur mise en valeur.
- Intérêt de l'Écomusée de Marie-Galante à relancer un programme d'inventaire et d'étude du PCI marigalantais dans le cadre du Projet Scientifique et Culturel de l'Écomusée.
- Intérêt de l'Écomusée de Marie-Galante à préserver et à mettre en valeur l'héritage kalinago présent à Marie-Galante et ailleurs en Guadeloupe, à travers de la création d'un réseau de porteurs de tradition, dans le cadre d'une coopération officielle avec le Territoire Kalinago de la Dominique.
- Intérêt des responsables de la formation BTS Tourisme du Lycée Archipel Guadeloupe (Le Gosier) dans l'accompagnement pour la mise en valeur des pratiques traditionnelles dans le cadre d'un stage.
- Intérêt des responsables de la formation BTS MHR (Management Hostellerie Restauration) du Lycée Archipel Guadeloupe (Le Gosier) dans l'accompagnement pour la mise en valeur des pratiques traditionnelles culinaires dans le cadre d'un stage.
- Gros potentiel de valorisation d'un grand nombre de documents concernant le PCI qui n'ont pas encore été analysés, car ils sont conservés en privé.
- Le grand nombre de documents audiovisuels en ligne (plateformes de partage de vidéos) peut faciliter l'identification de porteurs et de traditions.
- La population guadeloupéenne est, en général, sensible à la préservation des traditions.
- Projets novateurs, en cours, de mise en valeur des apports culturels des dernières vagues migratoires : *Identités Plurielles* de la directrice des Affaires Culturelles et du Patrimoine de la Mairie de Pointe-à-Pitre, Ghislaine Nanga.
- Expériences novatrices de projets d'identification de savoir-faire traditionnels comme *Les quartiers se racontent*, mise en place par Nicolas Nabajoth, chargé patrimoine de la Mairie des Abymes.
- La Mairie de Baie-Mahault et Cap Excellence incluent le PCI dans ses axes stratégiques de politique culturelle et tourisme mémoriel respectivement. La Mairie du Gosier organise fréquemment des actions concernant le PCI.
- La DAC Guadeloupe, la Région Guadeloupe, le CD971, l'Académie de Guadeloupe et la Parc National soutiennent la mise en valeur du PCI.
- Les artistes et artisans voient la tradition comme une source d'inspiration.
- Nombreux espaces habilités pour l'exposition et vente de produits artisanaux dans tout le territoire : villages artisanales, galeries d'art, foires, marchés, salons.
- Intérêt de la part des responsables des services de l'État, des grandes collectivités territoriales, de certaines communes, de l'Académie de Guadeloupe, de l'Université des Antilles, et du Parc National de Guadeloupe pour travailler ensemble dans la sauvegarde du PCI présent en Guadeloupe.

**Tableau 38. Actions de sauvegarde souhaitées par les porteurs sous réserve de financement. Elements en diagnostic complet.**

Actions de sauvegarde souhaitées	Réponses
Sans information	23
Sensibilisation à la valorisation économique (comme moyen de subsistance)	1
Création d'une école	3
Accompagnement porteurs de projet	1
Améliorer la transmission	4
Banque données culturelles	1
Adaptation au marché contemporain	1
Intégrer dans l'éducation formelle	2
Mettre en ligne la documentation	1
Mieux utiliser les bibliothèques comme lieu de transmission et de valorisation	1
Augmenter l'usage dans l'éducation spécialisée	1
Mettre en place une équipe d'inventaire	0
Projet de développement durable	0
Introduire le pratique aux porteurs de pratiques similaires	1
Création d'un centre culturel, local, terrain de sport	1
Organiser des rencontres interculturelles	0
Sensibilisation des pouvoir politique à préserver les pratiques traditionnelles	3
Projet documentaire	2
Associer la diaspora	1
Fédérer les praticiens	2
Définir règles dans la fabrication artisanal	2

**Tableau 39. Menaces, actions de sauvegarde souhaitées par les porteurs sous réserve de financement, Financement. Regroupements en diagnostic complet.**

Regroupement	Menaces	Actions	Financement
JSP [F] Jeux et jouets traditionnels	Réglementation et/ou normes non adaptés aux traditions	Sans information	Sans information* Autofinancement
JSP [F] Jeux chantés	Menaces sur des éléments associés (veillée mortuaire)	Sans information	Sans information* Autofinancement
SEN [F] Pêche traditionnelle	Réglementation et/ou normes non adaptés aux traditions Concurrence nouveaux matériaux / nouvelles technologies Menaces sur des éléments associés Manque de subventions / financement Manque de reconnaissance culturelle Surexploitation	Améliorer la transmission Fédérer les praticiens Projet de développement local durable Inclusion de la femme dans les actions de valorisation Associer la tradition culinaire	Sans information* Autofinancement
PCI translocal de tradition dominicaine	Mauvaise image de la communauté culturelle Manque de visibilité Politiques d'assimilation	Création d'un centre culturel, local, terrain de sport	Sans financement public Autofinancement
PCI translocal de tradition dominiquaise	Manque de subventions / financement Manque de visibilité Politiques d'assimilation	Sans information	Sans information* Autofinancement
PCI translocal de tradition guadeloupéenne d'origine indienne	Pas de menaces (d'après certains des porteurs) Manque de visibilité	Sans information	Autofinancement Région CD971 Commune Fondation privée International
PCI translocal de tradition haïtienne	Mauvaise image de la communauté	Création d'un centre culturel, local, terrain de sport	Sans financement public

	culturelle Manque de visibilité Politiques d'assimilation	Organiser des rencontres interculturelles	Autofinancement
PCI translocal de tradition libanaise	Manque de visibilité Politiques d'assimilation	Création d'un centre culturel, local, terrain de sport	Autofinancement Région Commune
ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition culinaire guadeloupéenne	Concurrence d'autres pratiques Transmission en difficulté Concurrence de produits importés Nouveaux modes de consommation	Organiser des rencontres interculturelles	Sans information* Autofinancement

\* Sans information sur des financements publics

### 4.5.3 Besoins stratégiques

Nous avons divisé en cinq axes les besoins stratégiques. Les quatre premiers correspondent aux mesures de sauvegarde : « identification » ; « transmission et intégration du PCI dans le système éducatif » ; « documentation et recherche » et « mise en valeur ». Le cinquième axe tient en compte les besoins stratégiques transversaux, qui doivent soutenir et guider la stratégie globale vers la mise en œuvre du plan de sauvegarde, où la participation pleine des communautés de porteurs dans le processus de sauvegarde, l'organisation et capacitation de telles communautés, la sensibilisation de la sauvegarde comme enjeu sociétal, la facilitation des rencontres entre les porteurs de tradition et les acteurs de sauvegarde, et l'engagement à travailler ensemble des acteurs publics seront les points forts de cette stratégie, qui sera reprise dans le prochain chapitre : Recommandations.

#### 1. Axe Identification

- 1.1 Identifier d'autres pratiques traditionnelles non listées dans l'annexe 1.
- 1.2 Localiser des porteurs de tradition non listés dans l'annexe 1.

#### 2. Axe Transmission et intégration du PCI dans le système éducatif <sup>350</sup>

- 2.1 Soutenir des projets pour la création de dispositifs permanents de transmission cadrée, particulièrement ceux qui assurent la réactivation des porteurs latents (inactifs) des pratiques ayant des problèmes graves de transmission (sauvegarde très urgente. Tableau 22).
- 2.2 Créer des groupes de travail avec les porteurs des éléments multi-domaines nécessitant une sauvegarde urgente ou très urgente, et perçus comme « patrimoine majeur » par les communautés culturelles: « PRA 64 Veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe » ; « ASP 47 Nadron, théâtre chanté et dansé ».
- 2.3 Se rapprocher des communautés portant les éléments listés dans le tableau 22, pour envisager des actions concrètes concernant la transmission.

<sup>350</sup> Dans ce cas, le seul besoin stratégique concernant l'« intégration du PCI dans le système éducatif » listé dans cet axe serait le 2.7 *Tisser des partenariats avec l'Académie de Guadeloupe*. L'intégration du PCI est une stratégie transversale, par conséquent elle sera traitée dans l'axe 5.

- 2.4 Réévaluer régulièrement l'état de transmission des 344 éléments identifiés dans le recensement de l'annexe 1, et des éléments qui n'ont pas été identifiés (Besoin 1.1).
- 2.5 Augmenter la visibilité des porteurs en dehors du territoire habituel de transmission de la pratique.
- 2.6 Soutenir financièrement les séjours d'apprentissage chez les porteurs des pratiques en sauvegarde urgente et très urgente (tableau 22).
- 2.7 Tisser des partenariats avec l'Académie de Guadeloupe.
- 2.8 Améliorer l'intégration de la transmission dans l'enseignement primaire et secondaire.
- 2.9 Tisser des partenariats avec la Chambre de l'Artisanat et des Métiers, L'Université Régionale des Métiers et d'Artisanat, la Chambre d'Agriculture, la Direction de la Mer et la Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt, pour l'intégration des métiers traditionnels dans leurs offres de formation.
- 2.10 Soutenir des initiatives de préservation de pratiques traditionnelles dont l'espace culturel privilégié est en danger (p.ex : la veillée culturelle protège les éléments patrimoniaux issus de la veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe).
- 2.11 Intégrer les éléments associés avec des problèmes de transmission dans les mesures de sauvegarde d'éléments plus vivants (p. ex : la navigation sportive du canot saintois profite d'un bon état de transmission, par contre la fabrication du canot saintois, qui est l'élément associé, a des problèmes graves de transmission).
- 2.12 Diagnostiquer l'état de transmission des éléments « mentionnés », non retenus pour un diagnostic complet ou partiel (tableau 19 et annexe 1), et des éléments qui seront identifiés dans des prochaines campagnes (Besoin 1.1).
- 2.13 Introduire dans les méthodes d'apprentissage, la réflexion sur l'adaptation du savoir-faire traditionnel au marché contemporain, et quelles seraient les modalités d'adaptation.
- 2.14 Créer un groupe de travail sur l'adaptation de la réglementation et de la normative aux pratiques traditionnelles, à fin d'améliorer la récréation et la transmission de certaines pratiques, comme la veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe ou les jouets traditionnels.
- 2.15 Augmenter les supports de transmission non orale (textes, audios, vidéos), notamment pour les pratiques transmises par imprégnation et au sein de la famille.

### **3. Axe Documentation et recherche**

- 3.1 Communiquer sur les appels à projets publics concernant l'élaboration de fiches d'inventaire, très particulièrement auprès des communautés de porteurs des 48 éléments patrimoniaux nécessitant d'une sauvegarde urgente ou très urgente (tableau 22).
- 3.2 Accompagner et renforcer les capacités des communautés de porteurs dans l'élaboration des fiches d'inventaire et dans la réalisation d'audiovisuels, très particulièrement les

communautés de porteurs des 48 éléments patrimoniaux nécessitant une sauvegarde urgente ou très urgente (tableau 22).

- 3.3 Faciliter l'élaboration de fiches d'inventaire et la réalisation d'audiovisuels aux communautés de porteurs et aux communautés culturelles ayant déjà effectué un travail en interne de recherche et de documentation sur un ou plusieurs éléments patrimoniaux (voir liste Opportunités).
- 3.4 Sélectionner, dans chaque territoire (région PCI ou autre), des structures publiques ou privées qui puissent agir en tant que coordinatrices des actions territoriales de sauvegarde. Ces structures référentes PCI, doivent être prêtes pour l'accueil des publics et la médiation culturelle, doivent connaître le tissu associatif, avoir des liens avec les porteurs de tradition, démontrer une expérience et un engagement dans des actions de valorisation du PCI présent dans leurs territoires. Idéalement, ces structures devraient compter avec des salariés ou des bénévoles compétents en documentation et en recherche ethnographique, ainsi que des fonds documentaires déjà établis (voir liste Opportunités).
- 3.5 Conseiller aux services de documentation des structures publiques et privées concernées (section 4.3 Documentation et recherche) de se rapprocher des communautés des porteurs de traditions sous-représentées dans les fonds documentaires conservés dans ces structures.
- 3.6 Stimuler la production de documents dans tous les domaines PCI, dans tous les supports (texte, audio et vidéo) et faciliter l'accès public et gratuit en ligne.
- 3.7 Stimuler et soutenir l'organisation, indexation, conservation et catalogage des objets et des documents concernant le PCI, en utilisant des normes communes, au sein des structures publiques et privées concernées (section 4.3 Documentation et recherche).
- 3.8 Créer un groupe de travail « documentation » avec les structures publiques, privées et les particuliers conservant des documents PCI afin d'établir des normes communes de documentation et pour élaborer une stratégie spécifique.
- 3.9 Créer un catalogue en ligne de documentation PCI qui intègre la localisation des documents et la consultation en ligne des fonds.
- 3.10 Stimuler et soutenir le chapitrage, la retranscription et l'analyse qualitative des entretiens enregistrés lors des collectes ethnographiques.
- 3.12 Stimuler et soutenir l'accès public des documents, sur place et en ligne, dans les structures publiques et privées concernées. (section 4.3 Documentation et recherche)
- 3.13 Stimuler et soutenir le partage public (gratuit ou payant) des documents conservés par les associations porteuses de tradition, les porteurs de tradition, chercheurs, photographes, cameramans, media, bibliothèques privées, et d'autres structures ou particuliers possédant des documents concernant le PCI présent en Guadeloupe.
- 3.14 Tisser des partenariats avec l'Université des Antilles, notamment avec le laboratoire de recherche CRILLASH<sup>351</sup> (fondamentalement avec deux équipes internes : ADECAM et MC),

---

<sup>351</sup> CRILLASH : Centre de Recherches Interdisciplinaires en Langues, Lettres, Arts et Sciences humaines. ADECAM : Archives et Documents Ethnographiques de la Caraïbe et des Amériques) . Axes : Hommes, sociétés et territoires /

le DPLSH (Département pluridisciplinaire de Lettres et Sciences Humaines) qui délivre la Licence Arts du Spectacle & PCI, ainsi qu'avec d'autres départements universitaires qui pourraient produire des travaux de recherche appliquée concernant la mise en valeur du PCI, dans les domaines tels que la communication, l'éducation, la médiation culturelle, la muséographie, le travail social, l'intégration sociale, l'insertion professionnelle, le tourisme durable, le commerce équitable, les nouvelles technologies, etc.

- 3.15 Stimuler et soutenir les travaux de recherche dans l'Université des Antilles, concernant les éléments patrimoniaux guadeloupéens moins fréquents dans la bibliographie.
- 3.16 Stimuler et soutenir les travaux de recherche dans l'Université des Antilles concernant les mesures de sauvegarde applicables à des éléments patrimoniaux guadeloupéens concrets ou à l'ensemble du PCI guadeloupéen.
- 3.17 Communiquer auprès des chercheurs, doctorants, et des étudiants universitaires, notamment issus des disciplines des sciences humaines, la situation actuelle du PCI guadeloupéen et faciliter la rencontre entre ce public et les porteurs de tradition.
- 3.18 Identifier les chercheurs ayant des liens avec les communautés de porteurs.
- 3.19 Stimuler et soutenir la coopération culturelle caribéenne concernant les actions de documentation, recherche et valorisation, ayant comme sujet le PCI, en suivant les exemples des actions en cours comme celles de la Fédération Caribéenne des Jeux et Jouets Traditionnels impulsée par Gwajeka, et le Réseau Caribéen de Valorisation du Cacao, ou des propositions de projets comme celui de l'Écomusée de Marie-Galante concernant l'étude et la mise en valeur de l'héritage kalinago à travers d'une coopération officielle avec le Territoire Kalinago de Dominique.

#### **4. Axe Mise en valeur**

- 4.1 Augmenter la visibilité des pratiques traditionnelles en dehors du territoire habituel de récréation de la pratique.
- 4.2 Rendre plus lisibles les ressources humaines, matérielles et financières disponibles des institutions, organismes publics et du tissu associatif, auprès d'associations porteuses de tradition et des porteurs individuels pour faciliter leurs actions de valorisation et pour éviter la sous-utilisation des ressources : p. ex : salles de répétition, espaces pour la création d'ateliers et autres activités culturelles, cuisines collectives, lieux d'accueil, etc.
- 4.3 Stimuler et soutenir l'édition de supports de vulgarisation (CD, DVD, livres) et la création de sites internet pour augmenter la visibilité des éléments moins connus.
- 4.4 Soutenir des projets de création de centres d'interprétation concernant le PCI guadeloupéen.
- 4.5 Stimuler la vulgarisation du PCI guadeloupéen dans l'enseignement primaire, secondaire et à l'université.



- 4.6 Soutenir l'adaptation des musées et des écomusées valorisant le PCI guadeloupéen vers une muséographie contemporaine.
- 4.7 Utiliser le PCI guadeloupéen comme ressource pour la création de dispositifs permanents d'intégration sociale de personnes en difficulté, jeunes et des personnes issues de l'immigration.
- 4.8 Utiliser le PCI guadeloupéen comme ressource pour la création de dispositifs permanents pour garantir aux femmes l'accès aux pratiques culturelles.
- 4.9 Utiliser le PCI guadeloupéen comme ressource dans l'éducation spécialisée et dans l'amélioration de l'apprentissage scolaire.
- 4.10 Utiliser le PCI guadeloupéen comme ressource thérapeutique pour adultes et personnes âgées.
- 4.11 Utiliser le PCI guadeloupéen comme ressource pour la création de dispositifs permanentes d'insertion professionnelle.
- 4.12 Stimuler la collaboration entre les services culture, patrimoine, intégration, développement économique, politique de la ville (le cas échéant) des différentes collectivités territoriales pour faciliter les partenariats de valorisation avec les communautés de porteurs.
- 4.12 Stimuler et soutenir les partenariats avec les offices de tourisme et le Comité de tourisme des Îles de Guadeloupe.
- 4.13 Tisser des partenariats avec la Chambre de Commerce et de l'Industrie pour accompagner les porteurs autoentrepreneurs et avec des structures de conseil en insertion professionnelle.
- 4.14 Tisser des liens avec les Industries Culturelles et Créatives
- 4.15 Faciliter la rencontre entre porteurs de tradition et artistes pour stimuler la création artistique.
- 4.16 Créer des dispositifs de rencontre interculturelle autour du PCI, pour favoriser l'amélioration de la cohésion sociale.
- 4.17 Créer des dispositifs de rencontre entre les porteurs de tradition et les personnes habitant le même territoire.
- 4.18 Faciliter la rencontre entre les porteurs et des chercheurs, doctorants et étudiants de disciplines universitaires et étudiants de formations professionnelles concernant la mise en valeur du PCI : communication, médiation et ingénierie culturelle, travail social, tourisme durable, artisanat, restauration, arts du spectacle, métiers de la nature, organisation d'événements, management et stratégie d'entreprise, intégration sociale, insertion professionnelle, muséographie, éducation, nouvelles technologies, commerce équitable, etc.

- 4.19 Créer des groupes de travail par domaine ou sous-domaine, dans le but d'élaborer des stratégies d'insertion professionnelle, comme la construction de parcours spécifiques à un métier traditionnel.
- 4.20 Stimuler l'utilisation de l'expression "patrimoine culturel immatériel" dans les supports de communication des services publics concernés et des porteurs de tradition, notamment dans les documents en ligne, ce qui faciliterait le repérage des informations sur des actions concernant les pratiques traditionnelles et leur mise en valeur.

## **5. Axe transversal**

- 5.1 Organiser une Assemblée de sauvegarde au sein de laquelle doit être élu un Comité de sauvegarde, temporaire, restreint et représentatif des différents domaines PCI et des différentes régions guadeloupéennes (régions PCI et autres), composé par les membres du Comité de pilotage, par des représentants d'associations porteuses de tradition, par des personnes-ressources, par des représentants des structures publiques ou privées qui pourraient avoir un rôle important comme coordinatrices des actions territoriales de sauvegarde. Ce Comité devra être chargé de piloter le plan de sauvegarde. Le Comité devra être organisé dans un ou plusieurs groupes de travail. Contacter les personnes-ressources qui peuvent être intéressées (voir liste Opportunités).
- 5.2 Assurer la participation pleine des communautés de porteurs dans les décisions et dans le processus de sauvegarde.
- 5.3 Soutenir l'organisation des associations porteuses de tradition et des porteurs de tradition dans des groupements, collectifs ou fédérations pour faciliter la rencontre entre porteurs, aider à la prise de décisions, et permettre la création de projets communs de sauvegarde, qui renforcent la légitimité et le poids des demandes de partenariat et de financement auprès des acteurs publics et privés.
- 5.4 Soutenir la rencontre entre les porteurs et les potentiels acteurs de sauvegarde, pour faciliter l'accompagnement dans le processus global de sauvegarde, et pour stimuler la création de projets de sauvegarde de manière autonome et moins coûteuse pour les administrations publiques, en augmentant la participation du secteur privé.
- 5.5 Réfléchir à une campagne de communication sur le long terme qui ait comme objectif la sensibilisation à la sauvegarde du PCI.
- 5.6 Concevoir une communication adressée aux nouvelles générations qui change la perception des pratiques traditionnelles, en les présentant comme des ressources culturelles contemporaines et valorisables.
- 5.7 Intégrer les actions de sauvegarde -identification, transmission, documentation, recherche et mise en valeur-, dans le système éducatif, de la maternelle à l'université. Partenariats avec l'Académie de Guadeloupe et l'Université des Antilles.
- 5.8 Continuer à construire un partenariat solide entre la DAC Guadeloupe, la Région de Guadeloupe, le CD971, l'Université des Antilles, l'Académie de Guadeloupe, le Parc National et d'autres possibles partenaires qui permettent la création d'un Comité de sauvegarde, l'exécution d'un plan de sauvegarde et afin de débloquent les financements nécessaires.



## **5. RECOMMANDATIONS**

Les besoins stratégiques, répartis dans plusieurs axes (cf. 4.5.3. *Besoins stratégiques*) doivent se décliner en lignes d'action qui tiennent compte d'une pluralité de contextes (local / guadeloupéen, national, international) relatifs à la sauvegarde du PCI. Le moment est propice étant donné que les responsables de différentes administrations publiques et organismes publics (Académie de Guadeloupe, l'Université des Antilles, Parc National de Guadeloupe) sont convaincus de la nécessité d'utiliser le PCI en tant que ressource de développement durable, de reconnaissance culturelle, et de valorisation sociale et économique des porteurs de tradition. Cet intérêt de la part des responsables publiques est nécessaire, mais ce qui est encore plus nécessaire, même incontournable, c'est l'intérêt de la part des communautés de porteurs de tradition. L'UNESCO, avec l'aide des États signataires, a mis en marche un processus global de renforcement des capacités auprès des communautés de porteurs, afin de soutenir et faciliter leur participation dans les plans de sauvegarde du PCI. Un plan de sauvegarde du PCI sans l'implication des détenteurs de tradition ne peut pas fonctionner. La notion de « participation » est parfois confondue, ou nuancée, avec des expressions comme « permettre la participation » ou « demander l'accord ». Lorsque nous parlons de « participation », nous voulons dire : « pleine participation », soit un engagement dans toutes les étapes de sauvegarde et les démarches associées : identification, documentation, transmission, mise en valeur. Naturellement, il est pertinent de souligner que la communauté de porteurs n'est pas isolée, elle fait partie de la société. Cette société peut agir en tant que « régulatrice » quand certaines des pratiques se fossilisent et ne suivent pas les évolutions sociales (par exemple : la tauromachie en Espagne). Dans tous les cas, à notre avis, la recherche d'une pleine participation des communautés de porteurs représente un paramètre fondamental : il s'agit là du cadre dans lequel doivent se développer les lignes d'action de sauvegarde..

Il faut aussi considérer que le PCI n'est plus une affaire exclusivement académique, comme nous l'avons évoqué à plusieurs reprises. La mise en valeur du PCI doit s'appuyer sur les compétences des spécialistes issus des différents domaines : culturel, social et économique.

En ce qui concerne les ressources matérielles, il serait bien sûr judicieux d'utiliser les fonds de financement que proposent les responsables PCI du Ministère de la Culture, avec l'appel à projet annuel pour l'élaboration de fiches d'inventaire. Cependant, nous sommes conscients des difficultés de financement généralisées qui existent dans le secteur public, c'est pourquoi nous avons tenu à proposer un plan de sauvegarde qui, une fois opérationnel, peut devenir progressivement autonome, avec un coût bas et qui peut être financé en partie par des fondations ou des partenaires privés.

Les axes stratégiques (identification ; transmission ; documentation et recherche ; mise en valeur) et l'axe transversal (communication, participation des porteurs, intégration dans le système éducatif, financement) sont déclinés, dans un premier temps, en deux lignes d'action : « fiches d'inventaire » et « création du *Répertoire guadeloupéen de porteurs de tradition* ». Ces deux lignes vont se fusionner postérieurement dans une unique ligne, qui gardera les fonctionnalités des deux précédentes et qui élargira ses fonctions pour atteindre tous les objectifs stratégiques. Cette ligne d'action unique sera la création d'un « *Réseau de sauvegarde* ».

Il est important d'insister depuis le début : la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel présent en Guadeloupe doit obligatoirement faire partie des enjeux de société, au même titre que la sauvegarde de la biodiversité, comme le suggérait le constructeur de canot saintois Alain Foy (Foy.EIO1, ch. 19). Pourquoi cela ? La sauvegarde de ce patrimoine peut devenir un levier de

développement durable, un instrument pour véhiculer une image différente de la Guadeloupe, et un outil fondamental d'intégration sociale et d'insertion professionnelle.

Une campagne de communication sur le long terme devrait être menée par les acteurs publics et sociaux dans le but de sensibiliser la population sur l'importance de la mise en valeur de ce riche héritage en danger, construit peu à peu par l'intelligence collective de tous les peuples qui ont habité l'archipel et qui est en train de s'effacer. Cette sensibilisation devrait cibler les écoles et lycées, l'université, le tissu associatif, les responsables publics et les acteurs économiques. Il est temps de désenclaver du cercle académique la sauvegarde du PCI et de faire participer des experts d'autres disciplines et d'autres secteurs de la société, en commençant par les propres porteurs de tradition.

Cela étant dit, et mis à part cette campagne de communication et de sensibilisation qui représente un projet en soi, un plan de sauvegarde efficace, qui cherche la valorisation culturelle, sociale et économique réelle des porteurs de tradition, doit tenir compte des deux approches dont nous parlions au début du chapitre 4 : une approche documentaliste et une autre valorisante. L'approche documentaliste est la plus classique, et sa motivation première, dans la majorité des cas, est purement scientifique : décrire et comprendre. Elle peut parfois être perçue comme étant conservatrice, car son but est de conserver, d'archiver, d'éviter la perte des connaissances acquises grâce à la transmission et la recréation des pratiques traditionnelles. La motivation première de l'approche valorisante est, comme son nom l'indique, la mise en valeur d'éléments patrimoniaux, et plus spécialement celle des porteurs de tradition.

L'Inventaire national français du PCI s'oriente depuis quelques années vers cette approche valorisante, les fiches d'inventaire ont évolué en s'intéressant davantage à des questions qui concernent la mise en valeur, et on constate un effort particulier de la part des responsables PCI du Ministère de la Culture, pour donner plus de visibilité aux pratiques traditionnelles inscrites dans l'Inventaire, notamment avec la création d'un tout nouveau site dédié entièrement à l'Inventaire<sup>352</sup>. En dépit de ces démarches innovantes, les fiches d'inventaire restent encore dépendantes de l'approche documentaliste, et peu visibles. Si l'on met le focus sur les trois fiches guadeloupéennes publiées dans l'Inventaire<sup>353</sup>, il est difficile pour un programmateur festivalier, un opérateur touristique, un expert en communication, un enseignant, un chercheur, un artiste, ou un étudiant, de s'intéresser à un porteur de tradition déterminé, ou même de réussir à le contacter, puisqu'il y a très peu de détails sur eux dans les fiches. Les fiches nous décrivent la pratique, mais elles ne nous informent pas sur des détails concrets des porteurs, comme par exemple : nom et prénoms, coordonnées, photos, enregistrements audio / vidéo recréant la pratique, intérêt du porteur à valoriser la pratique, comment le porteur voudrait la valoriser, quelle est l'expérience du porteur et quelles sont les compétences acquises à travers la pratique, quels sont les problèmes de transmission ou menaces dans son cas, comment il ou elle en particulier envisagent des solutions.

Les deux approches, documentaliste et valorisante sont indispensables et complémentaires, mais elles ont des rythmes et des particularités différentes. Si l'on considère une fiche d'inventaire comme un exemple d'approche documentaliste, son élaboration nécessite d'une équipe formée pour la réalisation de tâches très différentes : mener des recherches bibliographiques et sitographiques; organiser et faire le suivi des entretiens ethnographiques; connaître des logiciels bureautiques; être capable de rédiger des textes techniques et/ou scientifiques ; être formé dans la production audiovisuelle; mais surtout il faut pouvoir dédier beaucoup de temps et disposer de suffisamment de ressources matérielles et financières. Parfois il est nécessaire de faire appel à

<sup>352</sup> <https://www.pci-lab.fr/>

<sup>353</sup> « Gwoka », « Bouladjel », « Carnaval en kabwet ». Un quatrième, « Les chants de labour de Marie-Galante (Guadeloupe) » sera publiée prochainement.

des chercheurs en sciences humaines, ou de travailler avec un expert en communication afin de rendre visible et restituer le travail effectué ; il est donc indispensable de bien coordonner les disponibilités des uns et des autres.

L'approche valorisante doit quant à elle chercher à être très dynamique. Elle doit réussir une collecte d'informations relatives à l'objectif de valorisation, donner un rôle prépondérant aux informations individuelles sur les porteurs de tradition en proposant une fiche différente à celle de l'Inventaire, et réduire considérablement le temps d'élaboration par rapport à celui dédié à la préparation d'une fiche d'inventaire. Par ailleurs, elle doit donner un rôle central à l'image et à la communication professionnelle.

Il n'est pas nécessaire d'attendre la publication d'une fiche d'inventaire pour commencer la valorisation des porteurs de tradition. Cela peut se faire de manière parallèle, il est même possible de réaliser en amont la valorisation pour ensuite travailler sur la fiche d'inventaire. Dans un cadre de sauvegarde urgente ou très urgente, la publication d'une fiche d'inventaire n'arrêtera pas par elle-même la disparition d'une pratique : c'est uniquement la réactivation des porteurs latents qui enclenchera le processus de sauvegarde. Il est donc crucial d'insister sur le besoin d'une mise en valeur adéquate, afin de réactiver les porteurs.

Nous proposons une stratégie de sauvegarde qui incorpore ces deux approches, documentaliste et valorisante, déclinés en deux lignes d'action parallèles : l'élaboration de fiches pour l'Inventaire national et la création d'un *Répertoire guadeloupéen de porteurs de tradition* (certifiés). Ces deux lignes d'action convergeront postérieurement dans une unique ligne d'action avec la création d'un *Réseau de sauvegarde*, qui devrait compléter la stratégie en agglutinant et en améliorant les actions des deux lignes antérieures.

Dans un premier temps, il est nécessaire de réaliser un effort important de communication pour mettre en marche ces deux premières lignes d'action. Les premières fiches d'inventaire et surtout, la première version du *Répertoire* serviront comme outil de communication et d'articulation pour la création du *Réseau de sauvegarde*, pièce fondamentale pour garantir une valorisation effective et durable du PCI - un réseau qui mette en relation les porteurs de tradition avec les acteurs qui peuvent rendre possible la documentation et la mise en valeur culturelle, sociale et économique du PCI. Ce réseau, deviendra progressivement plus autonome et pourra fonctionner avec peu de frais. D'un côté, les associations porteuses de tradition et les porteurs de tradition indépendants, d'un autre côté, les acteurs de sauvegarde : acteurs culturels, écoles, collèges, lycées, universités, musées et écomusées, les industries culturelles et créatives, artistes, entreprises, les personnes et associations intéressées dans l'accompagnement pour la sauvegarde du PCI, les associations d'intégration sociale, les structures d'insertion professionnelle, les partenaires publics et privés.

La phase initiale de la stratégie devra s'appuyer dans la capacité de communication et de mobilisation des partenaires publics, structures associatives, institutions, et les personnes-ressources les plus engagées, identifiées lors de l'enquête. L'organisation d'une *Assemblée de sauvegarde* est recommandée, de laquelle devrait émerger un *Comité de sauvegarde* composé par les membres du comité du pilotage, dirigeants d'associations ou de fédérations porteuses de tradition, des personnes-ressources, et des référents des structures publiques ou privées, qui pourraient avoir un rôle important au niveau territorial (régions PCI et autres) dans la configuration du futur *Réseau* et qui pourraient aussi faciliter la communication, les actions de sensibilisation, le renforcement des capacités et même le filtrage des informations collectées pour l'élaboration du *Répertoire*. Ce *Comité* devra compter avec au moins un groupe de travail opérationnel.

Une communication solide devrait être effectuée auprès des associations porteuses de tradition et des porteurs de tradition indépendants identifiés lors de l'enquête, communication portant sur l'appel à projets du Ministère de la Culture pour l'élaboration de fiches d'inventaire, sur les autres appels à projets concernant le PCI (qui pourraient envisager les partenaires publics), et naturellement, autour des démarches initiales pour la création du Répertoire..

### **Élaboration de fiches d'inventaire**

Comme nous avons vu dans la section dédiée à la documentation et à la recherche (tableau 30b, p.144), deux lacunes en particulier représenteraient les difficultés techniques principales pour les porteurs de tradition, au moment de se décider à entreprendre un projet de fiche d'inventaire : d'un côté, le manque de compétences, en ethnographie, en captation et en édition d'images, en réalisation d'interviews ; d'un autre côté, la faible familiarité (voire la familiarité inexistante) avec le concept de PCI et ses domaines, et avec les différents sujets qui structurent la fiche-type du Ministère. À cela, il faudrait ajouter que les porteurs n'ont pas toujours la disponibilité en termes de temps et la motivation nécessaire pour entamer l'ensemble du processus d'élaboration d'une fiche. En effet, en parlant avec les porteurs, nous avons perçu une certaine fatigue à l'égard des institutions publiques, des lettres ou des méls auxquels ils ne reçoivent jamais de réponse, des projets jamais aboutis, des dispositifs créés pour être durables, mais arrêtés net à cause d'un changement de politique, des visites d'élus qui restent sans suite, des réglementations et des normes qui ne sont pas adaptées aux pratiques traditionnelles. *Est-ce que ça va à servir à quelque chose ? Sinon je ne bouge pas, je suis fatigué*, nous disait un porteur de tradition à Marie-Galante. Un autre à Petit-Canal nous disait : *Mais après ? On aura au moins une copie de votre rapport ? Et après ?* On ressent une certaine méfiance au sein des porteurs lorsqu'un nouveau projet est proposé, et justement, réaliser une fiche d'inventaire est un tout nouveau projet.

Cependant, notre expérience parisienne nous permet de penser que généralement, les communautés de porteurs sont très fières de savoir qu'il y a quelqu'un qui s'intéresse à eux et qu'il y a quelqu'un qui, en plus, veut collaborer avec elles pour écrire l'histoire et les fondements de leurs pratiques. En Guadeloupe, nous avons ressenti un intérêt modéré lorsque nous avons proposé la possibilité d'élaborer un fiche d'inventaire (Vidéo 001 Journée Marie-Galante ; Vidéo 002 Journée Basse-Terre ; Vidéo 003 Journée Grande-Terre), parfois, un intérêt un peu plus engagé (Jérôme.EIO1, ch. 10 ; tableau 30b) et puis également un intérêt assez engagé mais à condition d'être accompagné par les collectivités territoriales (Sainten.EIO1, ch. 14), même si parfois la question de l'accompagnement n'était pas très claire (Beaujour, C. et Beaujour M-C.EIO1, ch. 15). Il se peut aussi que les porteurs aient déjà fait un travail de description de leur pratique ou envisagent de le faire<sup>354</sup>. Dans tous les cas, la question de la fiche d'inventaire est souvent quelque chose qui vient de l'extérieur de la communauté de porteurs, ce sont des démarches externes amorcées par la motivation de personnes qui ne sont pas des porteurs de tradition. Si notre expérience parisienne nous dit que les porteurs sont généralement d'accord pour nous permettre d'enclencher l'élaboration d'une fiche d'inventaire, elle nous dit aussi que les porteurs ont dû mal à comprendre quels sont les bénéfices réels que la communauté de porteurs peut tirer de la rédaction et de la publication d'une fiche d'inventaire. *Il y a la reconnaissance, bien-sûr, ça c'est très bien, merci beaucoup, mais après ?* Et après, nous expliquons : *la fiche est le premier pas pour la mise en*

<sup>354</sup> Quelques exemples : Marie-France Romain avec l'élaboration du manioc, George Bellon et Dantes Darville avec le mayolé, Jean-Paul Quiko avec les jeux et jouets traditionnels, le travail éditorial de l'association Tapouka avec Patrick Sylvanise et l'association Les Amis de l'Inde dans la vulgarisation des éléments indo-guadeloupéens, la recherche interne des Masques de Vieux-Fort, le projet d'un livre sur les codifications des coiffes par Rony Théophile, et bien sûr toutes les recherches autour le du ka, comme celles de Marie-Hélène Laumuno et Marie-Line Dahomay.



*valeur, ça donne de la visibilité, enfin, ça devrait donner de la visibilité si vous partagez la vidéo et la fiche sur les réseaux sociaux.*

Temps limité, manque de compétences techniques, intérêt mitigé à défaut d'information concernant les retombées positives suite à la publication d'une fiche d'inventaire : sur la base des contraintes citées, comment réussir à faciliter un « vrai » inventaire participatif où la communauté des porteurs est à l'origine des démarches et s'approprie de tout le processus ? Comment installer et développer une « réelle » visibilité de la fiche en incorporant une vidéo au travail descriptif ? Comment peut-on trouver des solutions à tous ces obstacles ? Il faut accompagner les communautés, et pour cela, il faut tout d'abord se rencontrer et se connaître. Lors de notre séjour en Guadeloupe, nous avons échangé à plusieurs reprises avec le professeur Apollinaire Anakesa, un expert musicologue, enseignant aux campus de Saint-Claude et de Fouillole de l'Université des Antilles. Comme mentionné précédemment au sujet de l'Académie de Guadeloupe, il est incontournable de ne pas laisser passer cette opportunité de partenariat avec l'Université, grâce au soutien engagé du professeur Anakesa. Nous eûmes le privilège de l'écouter lors de la journée de consultation organisée à l'Habitation Murat, en voici une synthèse :

« [Le ministère de l'Enseignement supérieur a accordé l'accréditation de la licence Arts du spectacle et Patrimoine Culturel Immatériel. Cette licence est actuellement basée à Saint-Claude, dont le professeur Anakesa est le directeur] *Nous nous réunirons très prochainement pour échanger, partager, pouvoir valoriser tous ensemble tout ce patrimoine, tous ensemble, qui est le nôtre [...]* [Le professeur Apollinaire Anakesa s'engage à participer à la partie méthodologique et théorique, à l'élaboration des fiches d'inventaire. Il est en charge d'une vingtaine de doctorants, qui pourraient s'investir. Ils existent des structures au sein de l'Université qui peuvent travailler avec des associations et des porteurs de tradition pour la réalisation de dossiers, et qui peuvent promouvoir des actions et des activités pour la valorisation de la culture locale]. » (synthèse de : Vidéo 001 Journée Marie-Galante).

Nous conseillons au futur *Comité de sauvegarde* d'organiser des rencontres périodiques entre les chercheurs, étudiants, techniciens, porteurs de tradition et toutes les personnes intéressées dans la sauvegarde du PCI qui pourraient apporter une expertise concernant l'élaboration d'une fiche d'inventaire et - nous insistons - dans la réalisation d'une vidéo qui doit accompagner la fiche. Dans le cadre de ces rencontres, à l'instar des salons, les associations porteuses de tradition et les porteurs individuels pourraient rencontrer les personnes susceptibles de les accompagner, mais aussi être formés à l'élaboration de fiches d'inventaire lors d'ateliers dédiés. L'organisation de plusieurs rencontres par an permettrait un suivi beaucoup plus effectif qu'un seul événement annuel. Ces *Rencontres* pourraient se décliner postérieurement dans des rencontres « thématiques » pour aborder d'autres sujets concernant la sauvegarde.

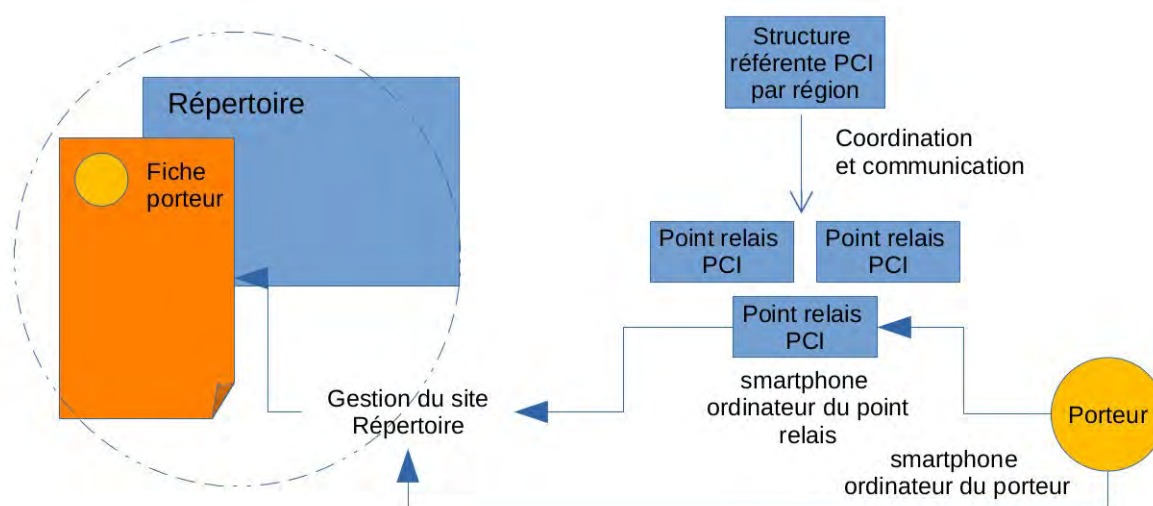
Ces Rencontres pourraient être facilitées grâce à la création d'un *Répertoire guadeloupéen de porteurs de tradition* et du postérieur *Réseau de sauvegarde*. Ces dispositifs permettront des rencontres sur mesure.

### **Création du Répertoire guadeloupéen de porteurs de tradition (possible certification postérieure)**

Le *Répertoire* devrait ressembler à un annuaire très détaillé et serait disponible en ligne. Que le *Répertoire* soit disponible en ligne ne suffit pas, en soi, à garantir une visibilité adéquate. Il est indispensable d'assurer un volume important de visites sur le site. Pour cela, il faut garantir un bon référencement dans la sphère digitale, qui passera, entre autres choses, par la valorisation du

*Répertoire* sur différentes plateformes digitales (de nature académique, associative, médiatique, et autre). Un tel référencement (qui devra être actualisé régulièrement) appuiera une meilleure visibilité du *Répertoire* au sein des résultats de recherche sur les moteurs de recherche. Une telle visibilité devra également être soutenue par des communications fréquentes sur les réseaux sociaux, notamment via l’animation solide de pages associées spécifiquement au *Répertoire*, ainsi qu’à travers des publications autour du *Répertoire* mises en avant sur d’autres pages. Des communications autour du *Répertoire* via des articles en ligne et des insertions au sein de newsletters aideront également grandement à développer sa notoriété, et bien sûr, son usage.. À cette communication numérique, il faut ajouter une communication de terrain. La communication de terrain est importante pour deux raisons : premièrement pour faciliter la participation des porteurs les plus âgées, éloignées du monde numérique ; deuxièmement, afin de garantir l’articulation sur les différents territoires (régions PCI et autres) car cette communication sera l’embryon du futur *Réseau*. Il serait judicieux d’implémenter progressivement le projet de création du *Répertoire*, avec la mise en place d’un ou de plusieurs projets pilotes sur une ou plusieurs régions guadeloupéennes (région PCI ou autres), pour tester l’implémentation et évaluer les résultats.

Dans un premier temps, la communication sur le terrain doit être menée par les membres du *Comité de sauvegarde* les plus actifs et engagés sur le territoire correspondant<sup>355</sup>. Les cibles prioritaires des actions de communication doivent être les porteurs de tradition d’un côté, et des structures locales, avec un siège physique, que nous appellerons pour l’instant « points relais PCI » de l’autre. Ces *points relais PCI* peuvent être des écoles, lycées, collèges, maisons familiales rurales, missions locales, associations, campus universitaires, mairies, ou d’autres endroits où les porteurs de tradition, moins à l’aise avec les nouvelles technologies, puissent « déposer leurs savoirs », c’est-à-dire, partager les informations nécessaires pour nourrir la fiche qui sera publiée sur le *Répertoire*. Ces *points relais PCI* devraient être coordonnées régionalement par une structure référente dont les responsables participent dans la communication de terrain et sont membres du *Comité du sauvegarde* (voir diagramme 2).



<sup>355</sup> Comme exemple nous pourrions citer des structures comme l’Écomusée de Marie-Galante, le service patrimoine de la Mairie des Abymes, le Centre Rèpriz, la Maison du Patrimoine de Basse-Terre, le Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne, l’association PV de Marie-Galante, service culture de la Mairie de Pointe-à-Pitre, l’association haïtienne Lakay, la Médiathèque Caraïbe, la Médiathèque de Baie-Mahault, la Mairie de La Désirade, la Mairie de Saint-Louis ; ou des personnes-ressource comme Moïse Benjamin, Maurice Lurel, Jean N’sondé, Charles Bourgeois, Gérard Beaujour, Marie-Line Dahomay, Alain Foy, Jean-Claude Jovial, Zagalo et René Geoffroy, Patrick Solvet. Franck Lalsingué, Jean-Paul Quiko, etc.

Nous privilégierions la communication auprès du public scolaire et universitaire, car il est le plus familiarisé avec les nouvelles technologies, facilitant ainsi au porteur qui ne peut pas le faire par lui-même, le remplissage de la fiche, même en enregistrant les images avec les smartphones ou d'autres appareils. Les scolaires et les universitaires ont fréquemment plus de disponibilité que les porteurs en actif, cela leur permettrait d'effectuer une recherche de porteurs, et de rendre visite à ceux qui n'ont pas la possibilité de se déplacer pour des raisons d'âge ou d'occupation. Par ailleurs, cette action de recherche pourrait être proposée comme une activité éducative intégrée dans le programme scolaire et pourrait aussi servir pour créer des liens intergénérationnels.

Le groupe de travail, ou l'un des groupes de travail issus du *Comité de sauvegarde*, devra concevoir le projet du *Répertoire*, chercher les prestataires de service pour la réalisation du site, sélectionner la personne ou personnes de l'équipe de gestion du site (sans voix délibérative) et imaginer la structure de la fiche du porteur de tradition. Cette fiche devrait pouvoir être remplie facilement en ligne. Le contenu de la fiche devrait offrir au visiteur du site tous les renseignements nécessaires pour une valorisation culturelle, sociale ou économique du porteur, de manière ludique et claire. La présentation du porteur est fondamentale, ainsi que des images du porteur, de préférence en format vidéo. Il n'est pas indispensable que les images soient éditées de manière professionnelle : ce qui compte, c'est que l'information visuelle soit claire, il suffit d'un smartphone. Pour illustrer avec un exemple de présentation de porteur de tradition, nous pouvons citer le dispositif créé par Île du Monde dénommé *Rencontres cuisine île du Monde*<sup>356</sup>. Cette présentation vidéo sur le porteur et les recettes que celui-ci présente servent aux cuisiniers à mieux se faire connaître pour ainsi proposer leurs services. L'objectif de cette présentation n'était pas l'inscription dans un répertoire, donc elle ne doit pas servir comme unique référence pour concevoir la structure de la fiche du futur *Répertoire*.

Ce *Répertoire* devra attendre la création du *Réseau de sauvegarde* pour atteindre son véritable potentiel. À ce moment-là, par exemple, Laurence Maquiaba pourra découvrir des talents et des patrimoines à valoriser, en trouvant les informations nécessaires sur les porteurs de tradition peu connus, ce qui lui permettra de programmer de nouvelles activités lors du Festival Eritaj qu'elle dirige ; Jérémie Danabé, artiste-tresseur, participant à l'une des journées de consultation, pourra exposer son art si un galeriste le trouve sur le *Répertoire* ; Charlize Ismaël pourra trouver une école de gwoka pour introduire le léwòz au commandement ; Rémy Coco pourra proposer à un architecte d'intérieur ses idées sur l'adaptation de la vannerie kalinago à la décoration contemporaine ; l'association Racines pourra augmenter ses adhérents ; Eduardo Pérez pourra trouver pour son association *Dominicanos Unidos* une salle pour proposer des ateliers de *danza mangulina* ; Alain Foy pourra trouver plus facilement des partenaires publics pour assurer la transmission de la fabrication du canot saintois ; Camille Beaujour pourra trouver des apprentis vraiment intéressés par le salako ; les derniers chanteurs de *chanchari* de Marie-Galante pourront transmettre leur savoir.

Les *Rencontres*, organisées en principe pour faciliter l'accompagnement en vue de l'élaboration des fiches d'inventaire, peuvent ensuite s'organiser autour de « thématiques de sauvegarde ». Le *Répertoire guadeloupéen de porteurs de tradition*, et encore après, le *Réseau de sauvegarde*, permettra aussi la création de groupes de travail, où les porteurs et les acteurs de sauvegarde pourraient discuter autour des multiples besoins stratégiques. On peut imaginer des groupes de travail comme par exemple : « Construction de parcours d'insertion professionnelle pour artisans issus de la migration », « Renforcement de capacités », « Collecte des contes traditionnels de Guadeloupe », « Cataloguer les documents PCI et faire ressortir la documentation interne dans un cadre public », « Transmission du PCI dans les écoles », « Comment insérer le léwòz au

<sup>356</sup> <https://www.iledumonde.org/rencontrer/les-cuisiniers-idm/>

<https://www.iledumonde.org/diana/>

commandement dans les écoles de gwoka ?», « Adapter les réglementations et normes aux pratiques traditionnelles », « Pourquoi une fédération ? », « Adapter les métiers traditionnels au marché contemporain », « Tourisme durable et PCI » ; « Quels besoins en financement pour les porteurs ? » ; « Créer des dispositifs de rencontre interculturelle ».

Ces dispositifs permettront non seulement la mise en relation entre les porteurs de tradition et les acteurs de sauvegarde, mais aussi l'échange entre les propres porteurs. De cet échange pourrait naître une, ou plusieurs, structures fédératrices, qui faciliteraient la création d'un projet commun, dans lequel rassembler les associations porteuses de tradition et les porteurs de tradition indépendants. Cette fédération, ou fédérations (on peut envisager des fédérations territoriales, par domaine, sous-domaine, ou même par élément patrimonial<sup>357</sup>), auraient un poids plus important par rapport aux associations et aux indépendants au moment de tisser des partenariats avec les administrations publiques ou avec les fondations privées. Cette fédération ou fédérations pourraient se constituer postérieurement comme membres du *Comité de sauvegarde* et agir en tant que représentants des porteurs de tradition dans les réflexions et décisions concernant la sauvegarde du PCI guadeloupéen. Comme nous avons vu dans la section dédiée aux partenariats de mise en valeur (cf. section 4.4.2, tableau 34b, Q-5, p.191), la possibilité de création d'une telle fédération est généralement bien vue par les porteurs de tradition et les responsables publiques et associatifs rencontrés.

Un autre bénéfice pour les porteurs comme conséquence de la création du *Répertoire* serait la possibilité de faciliter les échanges entre les porteurs de différentes traditions (et les artistes) sur le plan créatif, ce qui donnerait lieu à une augmentation du dynamisme des pratiques et des expériences culturelles et artistiques : il y a ici une dimension de « laboratoire d'idées et de création ».

### **Création du Réseau de sauvegarde**

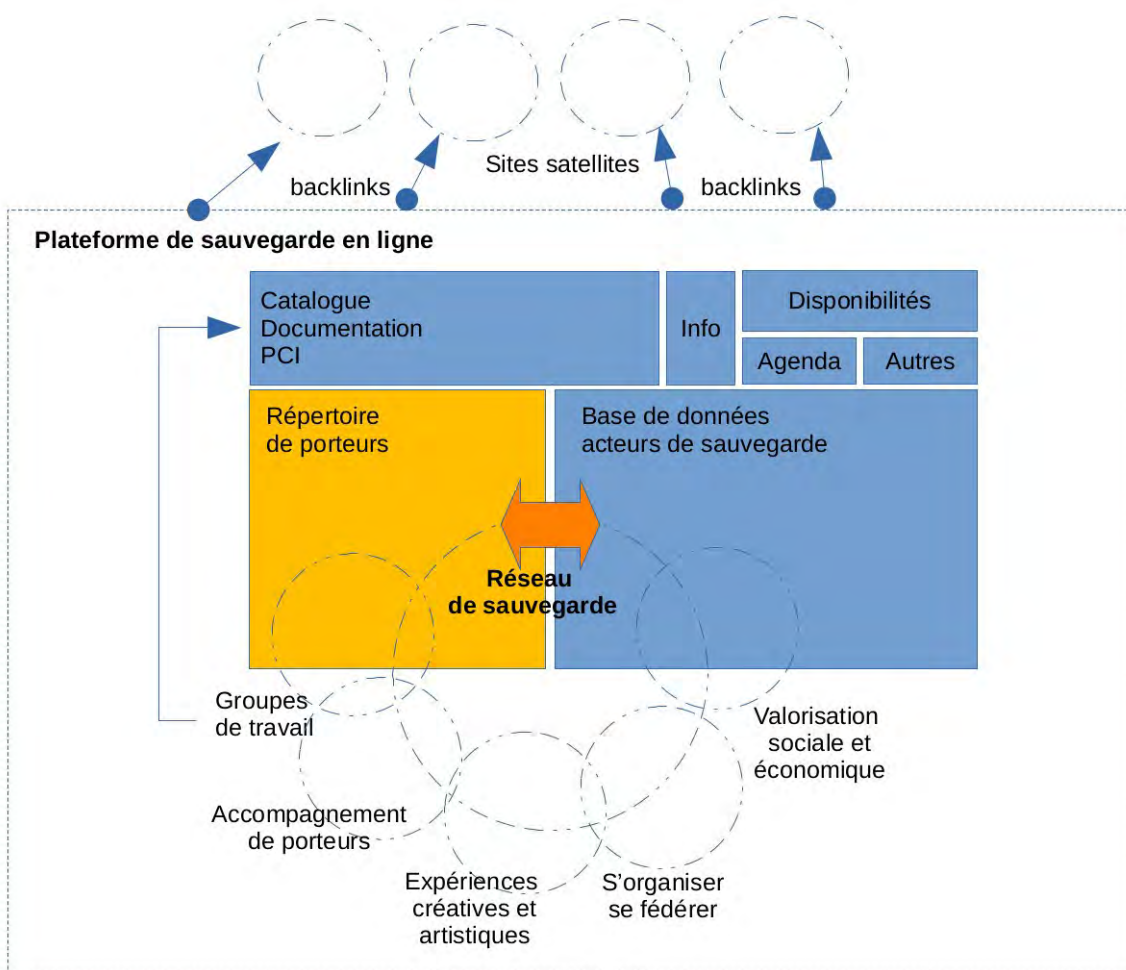
La communication entamée par le *Comité de sauvegarde*, la publication des premières fiches d'inventaire et surtout la mise en ligne du *Répertoire* et l'organisation des *Rencontres* « thématiques » devraient accélérer la constitution d'un *Réseau de sauvegarde*. Le site du *Répertoire* devrait s'inscrire dans une nouvelle plateforme web, plus large, prête à héberger de nouveaux contenus et de nouvelles fonctionnalités. Le *Réseau* doit avoir une vocation de « réseau social », la technologie devrait permettre une communication fluide entre les différents membres, qui s'inscriront dans l'une des deux bases de données. La première déjà connue, le *Répertoire*, la deuxième, une base de données d'acteurs de sauvegarde : étudiants, chercheurs, artistes, artisans, techniciens, responsables publics, entreprises, associations, partenaires publics et privés, médiateurs culturels, offices de tourisme, écoles, lycées techniques, universités, institutions créatives et culturelles, musées, écomusées, et toute autre structure ou personne qui puisse accompagner la sauvegarde. Il serait plus valorisant pour les porteurs que leurs savoirs soient en quelque sorte « confirmés » de manière externe, soit à travers des commentaires en ligne, soit par la propre communauté de porteurs, ou par la création d'un système de labellisation ou de certification. Cette dernière solution est la plus efficace, mais aussi la plus coûteuse. Les *points relais PCI* et les structures référentes dans chaque territoire pourraient donner aussi leur avis sur l'«authenticité» des savoirs offerts. Cette question, difficile à traiter, pourrait être aussi le sujet d'un groupe de travail.

---

<sup>357</sup> Ils existent déjà des fédérations par élément comme celle autour de le quadrille : <http://www.quadrilleguadeloupe.com/>

La plateforme du *Réseau de sauvegarde* devrait s'élargir avec d'autres fonctionnalités, comme par exemple le *Catalogue de documentation PCI*, où l'on pourrait consulter dans quelle structure se trouvent les documents et les objets, et même consulter en ligne des fiches d'inventaire, articles, ouvrages, photographies, contenus audio et vidéos, etc. Une section d'information, avec les propositions d'appel à projets, financements disponibles et autres renseignements publics et privés ; un agenda événementiel ; une section dédiée à l'échange de savoirs ; une section pour connaître les disponibilités des salles et locaux publics et associatifs, seraient d'autres possibles rubriques de cette plateforme élargie. D'autres sites satellites peuvent se créer de manière indépendante, à l'initiative des porteurs, par exemple des sites de prestation de services dans les domaines de l'artisanat, de la cuisine ou des arts du spectacle. La plateforme du *Réseau* insérera les liens de ces sites sur son interface, permettant ainsi l'augmentation du trafic des visiteurs sur ces sites satellites.

Une fois le site du *Réseau* fonctionnant à plein régime, les échanges et les rencontres entre les porteurs et les acteurs de sauvegarde devraient se produire de manière autonome, sans la participation directe du *Comité*. La future composition du *Comité*, la suite dans l'évolution du *Réseau*, la possible création d'un *Centre PCI Guadeloupe* sont des questions à aborder une fois que les communautés de porteurs seront organisées, renforceront ses capacités, et s'approprièrent des processus de sauvegarde de leurs patrimoines dans un processus progressif d'« empowerment ».



**Tableau 40. Phases du plan de sauvegarde**

<b>Phase 0. Constitution de l'Assemblée de sauvegarde / Comité de sauvegarde</b>	
<p>Invitation à l'Assemblée des acteurs identifiés lors de l'enquête, et ceux conseillés par le comité de pilotage pour présenter le plan de sauvegarde et organiser le futur Comité de sauvegarde.</p>	
<p>Constitution du Comité de sauvegarde</p> <p>Création d'un ou plusieurs groupes de travail pour traiter :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• De la création du <i>Répertoire guadeloupéen de porteurs de tradition</i></li> <li>• De l'organisation des <i>Rencontres</i> thématiques « porteurs de tradition-acteurs de sauvegarde »</li> </ul>	
<b>Phase 1. Ligne d'action 1. Fiches d'inventaire</b>	<b>Phase 1. Ligne d'action 2. Répertoire de porteurs</b>
<p>Inviter les départements et laboratoires de recherche de l'Université des Antilles concernés pour travailler dans une convention de partenariat.</p>	<p>Articuler la communication de terrain. Choisir les structures et les personnes-ressources chargées de la communication de terrain. Choisir une structure référente par territoire. Lister les point relais PCI possibles sur chaque territoire. Décider de l'implémentation du projet dans tout le territoire guadeloupéen ou par projets pilotes.</p>
<p>Communiquer auprès des associations porteuses et des porteurs indépendants les informations portant sur l'appel à projets du Ministère de la Culture et d'autres appels à projet concernant le PCI ; et la possibilité d'une convention avec l'Université.</p>	<p>Réflexion sur le contenu et sur la structure du Répertoire. Réfléchir sur la manière de garantir l'authenticité des informations qui vont être envoyées (filtrage par la structure référente, par autorégulation de commentaires en ligne, création d'un système de certification). Se renseigner auprès des prestataires de services des possibles typologies de sites web. Budgétisation.</p>
<p>Les communautés de porteurs déjà prêtes pourraient déjà présenter un projet de fiche d'inventaire.</p>	<p>Construction du site du Répertoire. Sélection de la personne ou des personnes qui vont intégrer l'équipe de gestion du site. Pendant la construction du site, informer les porteurs déjà identifiés pour les inviter à envoyer les informations directement à la gestion du site pour créer les premières fiches de porteurs.</p>
<p>Signer une convention avec l'Université des Antilles pour l'accompagnement des porteurs de tradition, dans le cadre d'un stage, mémoire ou doctorat.</p>	<p>Communication sur le lancement du site. Lancement du site. Début de la communication numérique, incluant un volet important sur les réseaux sociaux.</p>
<p>Communiquer aux associations et porteurs la signature et organiser la première Rencontre porteurs-acteurs de sauvegarde sur la thématique : fiches d'inventaire et captation audiovisuelle.</p>	<p>Début de la communication de terrain auprès des porteurs (présentations, ateliers) et auprès des point relais PCI</p>
<p>Célébration de la 1ère Rencontre et premiers accompagnements pour l'élaboration de fiches d'inventaire.</p>	<p>Les porteurs peuvent créer leur fiche de présentation de deux façons : 1-directement sur leur ordinateur ou smartphone ; 2- Se rendant dans un point relais PCI.</p>

<b>Phase 2. Création du Réseau de sauvegarde</b>	<b>Ligne d'action 1 + Ligne d'action 2 : Fiches et Répertoire</b>
Le Réseau se compose fondamentalement de deux bases de données : Le Répertoire de porteurs et une base de données d'acteurs de sauvegarde : étudiants, chercheurs, artistes, artisans, techniciens, responsables publics, entreprises, associations, partenaires publics et privés, médiateurs culturels, offices de tourisme, écoles, lycées techniques, universités, institutions créatives et culturelles, musées, écomusée, etc.	Organiser des Rencontres avec la thématique «Fiches d'inventaire » et « Répertoire » où les possibilités offertes par le site seront exposées aux porteurs de tradition et aux acteurs de sauvegarde.
À partir des informations collectées lors de la communication terrain, la communication numérique et les Rencontres déjà réalisées, il sera possible de construire la première version de la base de données « acteurs de sauvegarde ».	Les porteurs pourraient commencer à s'organiser par collectifs ou fédérations, selon le territoire ou domaine PCI. Les porteurs et les acteurs de sauvegarde pourraient commencer à créer des groupes de travail sur des sujets différents. Par exemple : « Construction de parcours d'insertion professionnelle pour artisans issus de la migration » ; « Collecte des contes traditionnels de Guadeloupe » ; « Comment insérer le lewoz au commandement dans les écoles de gwoka » ; « Adapter les réglementations et normes aux pratiques traditionnelles » ; « Pourquoi une fédération ? » ; « Adapter les métiers traditionnels au marché contemporain » ; « Tourisme durable et PCI » ; « Quels besoins en financement ? » ; « Créer un dispositif de rencontre interculturelle ». Les porteurs entre eux ou avec des artistes pourraient aussi se rencontrer pour créer de nouvelles expériences créatives et artistiques.
Élargir le site « Répertoire » ou créer une nouvelle plateforme où s'inscrira le Répertoire, le Réseau et de nouvelles fonctionnalités comme le Catalogue de documentation PCI, groupes de travail, section d'Information (possibilités de financement, disponibilité des salles et locaux, information institutionnelle ou privée), agenda d'événements, etc. Il faudra trouver le moyen pour que les membres des deux bases de données puissent communiquer entre eux facilement. La plateforme servira aussi pour augmenter le trafic de visiteurs d'autres sites créés par les porteurs et/ou acteurs de sauvegarde, avec l'insertion de leurs liens.	Une fois le Réseau actif en ligne, les rencontres entre les porteurs et les acteurs peuvent se produire plus facilement. La communication entre les membres des différents groupes de travail sera améliorée. Les travaux en cours de ces groupes de travail peuvent être suivis en ligne.

<b>Phase 3. Réseau de sauvegarde complètement opérationnel</b>
Une fois le Réseau 100 % en opération, les échanges entre les porteurs et les acteurs de sauvegarde devraient se produire de forme autonome, sans l'aide de Rencontres « thématiques » organisés par le Comité de Sauvegarde.
Les deux lignes d'actions initiales devraient se fusionner et s'inscrire dans les fonctionnalités du Réseau.
Les questions sur l'évolution du réseau, la création d'un centre PCI Guadeloupe, la création d'une fédération ou de plusieurs fédérations, devraient se poser une fois le réseau en opération. Dans tous les cas, la plateforme en ligne devrait compter avec une équipe de gestion (sans voix délibérative). Il faudrait trouver un moyen pour authentifier les informations envoyées, soit par traitement préalable de la structure qui collecte l'information (point relais PCI ou des structures référentes dans chaque territoire), soit par l'autorégulation par commentaires en ligne, ou encore à travers la création d'un système de certification de porteurs de tradition.

## **6. BIBLIOGRAPHIE**



## 6.1 Bibliographie consultée

Adèle, M. (2016). *Le jaden, une approche historique et anthropologique d'un objet culturel au cœur des enjeux de développement économique, patrimonial et écologique dans la Martinique d'aujourd'hui*, Thèse de doctorat en Langues et Cultures Régionales, sous la direction de Raphaël Confiant, Université des Antilles.

Antoine, L. (2019). *L'économie du carnaval en Guadeloupe*. Éditions Nestor. Gourbeyre.

Barnett, L. et Pope, G. (1909). *Catalogue of Tamil Books in British Museum Library*. Asian Educational Services (réimprimé en 1995), consulté le 5 janvier 2020 en Google Books « désingu raja » [lien google books](#)

Benoist. (1972). *L'Archipel inachevé. Culture et société aux Antilles Françaises*. Les Presses de l'Université de Montréal.

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Heritages et innovations*. Ibis Rouge Éditions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.

[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

Benoît, C. (2000). Chapitre II. Le corps une hydraulique des fluides. In *Corps, jardins, mémoires: Anthropologie du corps et de l'espace à la Guadeloupe*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme. <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.7406>

Bensignor, F. (1998). *Le gwo ka, nouvelle conscience des jeunes Guadeloupéens*. In: Hommes et Migrations, n°1214, Juillet-août 1998. Migrants et solidarités nord-sud. pp. 105-113. DOI : <https://doi.org/10.3406/homig.1998.3203>

Beverly Qamaniruaq Co-operative Management Board. (1996). *Action Plan*.

Bonnet, P. (2008). *Nos racines créoles*. [Ce document a fait l'objet d'un dépôt sous le titre : Nos racines créoles en date du 20/2/2008 N° 151598]. Généalogie et Histoire de la Caraïbe, consulté en ligne le 11 janvier 2010 <https://www.ghcaraïbe.org/docu/glossaire.pdf>

Bouchaut-Choisy. (2018). *Promouvoir le tourisme durable dans les Outre-mer*. Les Avis du CESE [rapport]. Conseil économique, social et environnemental. Paris.

Bourgeois, P. (1995). *Une plante aromatique de la Caraïbe: le bois d'Inde*. Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée, 37(1), 139-149. <https://doi.org/10.3406/jatba.1995.3566>

Bougerol, C. (1976). *Phytothérapie et perception du corps à la Guadeloupe*. In: Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée, vol. 23, n°7-12, Juillet-décembre 1976. pp. 221-228; doi : <https://doi.org/10.3406/jatba.1976.3251>

Bougerol, C. (1978) *Données de médecine populaire à la Guadeloupe*. In: Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée, 25<sup>e</sup> année, bulletin n°3, Juillet-septembre 1978. pp. 163-183; doi : <https://doi.org/10.3406/jatba.1978.3768>

Bougerol, C. (1993). *Le cumul magico-religieux à la Guadeloupe*. In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 79. pp. 91-103; doi : <https://doi.org/10.3406/jsa.1993.1470>

- Bougerol, C. (2010). *Une rumeur à la Guadeloupe*, Terrain [En ligne], 54 | mars 2010, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 09 mai 2020. <http://journals.openedition.org/terrain/14003>
- Bourgine, C. (2016). *Les Guadeloupéens*. Ateliers Henry Dougier. Boulogne-Billancourt.
- Broche-Jarrin, J. (2013). *Les soins traditionnels chez les bébé martiniquais : Doktè fey et psychologue, identité maternelle et transmission entre les générations*, Thèse de doctorat en Psychologie clinique et Psychopathologie, sous la direction de Denis Mellier, Université de Franche-Comté. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01381301/document>
- Calmont, A., Daniel, J., Destouches, D., Dubost, I., Giraud, M., et al. (2010). *Histoire et mémoire des migrations en régions, Martinique - Guadeloupe*. [Rapport de recherche] CRPLC, consulté en ligne le 7 janvier 2020 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01629750/document>
- Camal, J. (2011) *From Gwoka Modénn to Jazz Ka: Music, Nationalism, and Creolization in Guadeloupe* [Thèse doctoral], consulté en ligne le 07/ 12/ 2019 <https://openscholarship.wustl.edu/etd/843/>
- Chamoiseau, P. (2016) *La matière de l'absence*. Seuil
- Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 <https://www.cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm>
- Chotard, O. (2008). *Les sillons du Gwo ka*, Mémoire de master 2, recherche en musicologie, sous la direction de M. de Lannoy, Université François Rabelais. <https://pdfs.semanticscholar.org/f53b/40f86fead9996b09953c67d9000ed4564b46.pdf>
- CMDTP Rèpriz. (2012). *Gwoka* [fiche d'inventaire : 2012\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00284]. Inventaire National du PCI présent en France. <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Gwoka>
- CMDTP Rèpriz. (2013). *Le bouladjel* [fiche d'inventaire : 2013\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00326]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Le-Bouladjel>
- CMDTP Rèpriz. (7/2015). *Enjeux et problématiques de la transmission et de la formation* [actes de séminaire]. Centre Rèpriz. Pointe-à-Pitre.
- CMDTP Rèpriz. (2015). *État des lieux de l'enseignement des musiques et danses traditionnelles de Guadeloupe*. Centre Rèpriz. Point-à-Pitre.
- Coulombe, M. (2015). *Zombies, symptômes d'une époque terrifié*. Socio-anthropologie [En ligne], 31 / 2015, mis en ligne le 10 septembre 2016, consulté le 28 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/2127> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.2127>
- Dahomay, M-L. (2010). *Le gwosiwo, une musique carnavalesque du Sud Basse-Terre (Guadeloupe)*. Article Laméca. Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/le-gwosiwo-une-musique-carnavalesque-du-sud-basse-terre-guadeloupe/>

- Dauphin, C. (1980). *La méringue entre l'oralité et l'écriture : histoire d'un genre musical haïtien*. Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes, (1), 49–65. consulté en ligne le 30 janvier <https://www.erudit.org/fr/revues/cumr/1980-n1-cumro413/1013735ar.pdf>
- Degras, L. (2016). *Le jardin créole. Repères culturels, scientifiques et techniques*. Éditions Jasor.
- Delisle, P. (2008). *Christianisation et sentiment religieux aux Antilles françaises au XIXe siècle : assimilation, survivances africaines, créolisation ?*. Histoire et missions chrétiennes, 5(1), 65-84. <https://doi.org/10.3917/hmc.005.0065>
- Diné, A. (2017). *Coopération culturelle caribéenne. Construire une coopération autour du Patrimoine Culturel Immatériel* [mémoire de master], sous la direction de Rodolphe Robin. Université de Rennes 2, consulté en ligne le 11 février 2020 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01730691/document>
- Du Berger, J. (1997). Grille des pratiques culturelles. Septentrion. Québec. <http://www.irepi.ulaval.ca/a-propos-grille-du-berger/>
- FRM Ingénierie. (2015). *Étude de marché pour le développement de la filière forêt-bois de Guadeloupe*. Rapport final. Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Guadeloupe.
- Forest Stewardship Council Canada Working Group (FSC Canada). (2003). *Regional Certification Standards for British Columbia*. Preliminary Version, July 11.
- Fournier, L. S. (2015). *Projet d'étude sur la valorisation et les usages sociaux de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel*. [Rapport de recherche] IDEMEC UMR 7307 CNRS-AMU. 2015. hal-01275134 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01275134>
- Gabali, J. (1971) *Diadyee. Gwoka*.
- GAIAC, Association (2006). *Les métiers du bois qui disparaissent*. Éditions Antillaises de Presse.
- Gama, R.B. (2010). *De la veillée à un modèle théorique : Un essai de construction humaine...* Éditions Lespwisavann. Port-Louis.
- Germosén-Robineau, L. (2007). *Pharmacopée végétale caribéenne*. TRAMIL /IRD. S. Domingo.
- Glaude, R. (1990). *Une époque de l'histoire de Guadeloupe à travers le costume (1860-1910)*. Musée de Saint-John Perse. Pointe-à-Pitre.
- Hutton, R. (2001). *Stations Of The Sun: A History of the Ritual Year in Britai*. OUP, Oxford, consulté en ligne le 3 janvier 2020 [lien](#)
- Île du Monde (4/ 2019). *Le fado en Île-de-France* [fiche d'inventaire : 2019\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00433] Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Le-fado-en-Ile-de-France>
- Île du Monde (8/ 2019). *Les techniques de coiffure d'origine africaine en région parisienne* [fiche d'inventaire : 2019\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00437] Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Les-techniques-de-coiffure-d-origine-africaine-en-region-parisienne>

- Inglis T., J. (Editor). (1993). *Traditional Ecological Knowledge : Concepts and Cases*. International Program on Traditional Ecological Knowledge and International Development Research Centre. Ottawa.
- Lafontaine Marie-Céline. *Le chant du peuple guadeloupéen, ou « Plus c'est pareil et plus c'est différent »*. In: Cahiers d'études africaines, vol. 37, n°148, 1997. La Caraïbe. Des îles au continent. pp. 907-942 DOI : <https://doi.org/10.3406/cea.1997.1839>
- Laplante, A. (1976). *Traditions et Arts Populaires Marie-Galante*, Parc Naturel de Guadeloupe. Basse-Terre
- Laporal, D. (2010). *La Guadeloupe et ses trésors, le patrimoine archéologique de l'île Papillon*. Éditions Errance. Paris
- Larney, C. (2018). *Le Gwoka de A à Z*. Caraïbéditions
- Lasserre, G. (1953) *Les « Indiens » de Guadeloupe*, dans : Cahiers d'outre-mer. N° 22 - 6e année, Avril-juin 1953. pp. 128-158; doi : <https://doi.org/10.3406/caoum.1953.1847>
- Lasserre, D. (2012). *Mysticisme et mondialisation aux Antilles : le cas de la Guadeloupe*. Études Caribéennes, consulté en ligne le 17 janvier 2020  
<https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/5940>
- Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe. Produits du terroir et recettes traditionnelles*. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris
- Le Gallo, C. (1971). *Vieux-Fort*. Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, (15-16),69–83.  
<https://doi.org/10.7202/1044155ar>
- Leti G. (2001) *L'univers magico-religieux antillais : abc des croyances et superstitions d'hier et d'aujourd'hui*. Éditions L'Harmattan, Paris - Montréal.
- Louis-Jean, L. (2015). *Étude de la pêche artisanale côtière aux filets de fond aux Antilles françaises afin de réduire les captures accidentelles de tortues marines et obtenir une activité plus durable*, Thèse de doctorat d'Écologie marine, sous la direction de Serges Planes. École Pratique des Hautes Études. Université de Perpignan.
- Magnin, H. (2018). *Le Parc national de la Guadeloupe : un territoire insulaire unique dédié à la protection de la biodiversité*, Études caribéennes [En ligne], 41 | Décembre 2018, Publié le 15 octobre 2018, consulté le 08 mayo 2020. URL :  
<http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/13187>  
<https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.13187>
- Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.
- Mauss, M. (1967). *Manuel d'ethnographie*. Éditions Payot.
- Maximin, C. (1996). *Littératures caribéennes comparées*. Karthala Éditions. Paris
- Mephon, H. (2007). *Corps et société en Guadeloupe : Sociologie des pratiques de compétition*. PU Rennes
- Moriame, E., Pitot, S. (2006). *Atlas des populations immigrées en Guadeloupe*. Insee Antilles-Guyane, consulté en ligne le 14 décembre 2019 <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1289809>

- Mulot, S. (2003). *La trace des Masques: Identité guadeloupéenne entre pratiques et discours*. *Ethnologie française*, vol. 33(1), 111-122, consulté le 11 février 2020  
<https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2003-1-page-111.htm2>
- Marie-Hélène Pichette, Marie-Line Dahomay : Chaben, Gaston Germain-Calixte : *On chanté-véyé. Essai*, Cahiers d'ethnomusicologie [En ligne], 31 | 2018, mis en ligne le 10 décembre 2018, consulté le 20 avril 2019 : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/3216>
- Pierre, J. (1990). Compte rendu de *La médecine populaire à la Guadeloupe* de Chistiane Bougerol, *Revue d'Histoire de la Pharmacie*, 78<sup>e</sup> année, n°286, 1990. pp. 350-351, consulté en ligne le 12 janvier 2020  
[www.persee.fr/docAsPDF/pharm\\_0035-2349\\_1990\\_num\\_78\\_286\\_3425\\_t1\\_0350\\_0000\\_7.pdf](http://www.persee.fr/docAsPDF/pharm_0035-2349_1990_num_78_286_3425_t1_0350_0000_7.pdf)
- Platzdasch, F. (2004). *Feste in Guadeloupe: unter besonderer Berücksichtigung kreativer und identitätsbildender Prozesse*. Lit Verlag, Münster.
- Portel, K. (2016). *De la transmission des pratiques traditionnelles culturelles à la Martinique : Les cas du bèlè et de la yole ronde. Analyses anthropologique et linguistique dans une perspective didactique* [thèse doctoral en Cultures et Langues Régionales], dirigée par Raphaël Confiant, Université des Antilles.
- Pradel, L. (2012). *Patrimoine partagé et carnaval caribéen*. *Ethnologies*, 34 (1-2), 251–271. <https://doi.org/10.7202/1026153ar>
- Pruneau, J., Dumont, J. et Célimène, N. (2006). *Voiles traditionnelles aux Antilles françaises : « sportivisation » et patrimonialisation*. *Ethnologie française*, vol. 36(3), 519-530. <https://doi.org/10.3917/ethn.063.0519>
- Quiko, J-P, et collaborateurs. (2016). *Les Jeux et Jouets Traditionnels. Un enjeu global pour la Guadeloupe*. Association Gwajeka.
- Réal, I., Cohen, H., Koumentaki, C. & Moro, M. (2014). *Une approche ethnopsychiatrique de la psychose*. *L'Autre*, volume 15(3), 328-345. <https://doi.org/10.3917/lautr.045.0328>
- Ribeiro Guterres, G-M. (2016). *La pêche artisanale en Guadeloupe. Représentations et adaptations des patrons pêcheurs aux contraintes environnementales* [Mémoire du Master 2 Environnement, Développement, Territoires, Sociétés], sous la direction de Frédérique Chlous, Museum National d'Histoire Naturelle. Paris. <https://www.academia.edu/35401060>
- Saban, L., Frémaux., C. (2014). *Carnaval en kabwét (Marie-Galante)* [fiche d'inventaire : 2014\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00359 ]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Carnaval-en-Kabwet>
- Schmidt N. (1989). *La commémoration du centenaire de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises (1848-1948)*. In: 1848. Révolutions et mutations au XIX<sup>e</sup> siècle, Numéro 5, 1989. Histoires de centenaires ou le devenir des révolutions. pp. 55-64. DOI : <https://doi.org/10.3406/r1848.1989.2062>
- Schnakenbourg, C. (2009). *Recherche sur l'histoire du coton en Guadeloupe (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (152),79–118.  
<https://doi.org/10.7202/1036870ar>

Spielmann, F. et Cyrille, F. (2019). *La notion de patrimoine immatériel comme outil de contournement de l'État : enjeux et ambiguïtés de la fabrique patrimoniale du gwoka en Guadeloupe*, Transposition 8 | 2019, mis en ligne le 15 septembre 2019, consulté le 15 janvier 2020 <https://journals.openedition.org/transposition/3468>

Tarer, K. et Dahomay, M-L. (2014). *Des femmes caribéennes dans les musiques traditionnelles*. CD971, Médiathèque Caraïbe.

Tourneux, H. et Barbotin, M. (2011). *Dictionnaire pratique du créole de Guadeloupe* (Marie-Galante). Éditions Karthala. Paris, consulté en ligne le 17 mars 2020 [consulté en ligne le 17 mars 2020](#)

Vaschalde, C. (2013). *Les charbonnières rectangulaires actuelles de Guadeloupe. Charbonnage, charbonnières, charbonniers. État des connaissances et perspectives de recherche*, Sep 2013, Limoges, France. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01477243>

Weiss, J., Duchêne, J., Le Blond, S., Guyader, O., Demanèche, S., Berthou, P., Le Roy, E., Leblond, E. (2020). *Synthèse des pêcheries de Guadeloupe 2018*. Ifremer-SIH consulté en ligne le 30/04/2020 <https://archimer.ifremer.fr/doc/00492/60343/63772.pdf>

## 6.2. Littérature grise consultée

Académie de Guadeloupe. (2005). *Simenn Kréyòl an lékòl-la*. Mission Académique Maîtrise des Langues.

Africa Moko. (2015). *Semaine Culturelle Africaine*. Programme.

Assises des Outre-Mer. (2018). *Synthèse Atelier Culture et mémoire*. Préfet de la Région Guadeloupe.

Association Classe CSVTG. (2017). *Règles de classe*. Classe des Canots Saintois de Voile Traditionnelle de Guadeloupe.

Association Racines. *Mois de l'Afrique 2018* [dossier de presse].

CASC. (2016). *Programme 29<sup>e</sup> Festival de Gwoka. PCI Gwadeloup. Éritaj an nou*. 7-14 Juin 2016 [https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site\\_Region\\_Guadeloupe/actus/agenda/festival\\_de\\_gwo\\_ka\\_2016\\_programme.pdf](https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site_Region_Guadeloupe/actus/agenda/festival_de_gwo_ka_2016_programme.pdf)

CASC. (2017). *Programme Fèstival Gwoka Sentann. 30 Lanné. Bokantaj Bomba (Porto Rico)-Gwoka (Gwadeloup)*. <https://guadeloupe.coconews.com/static/fichiers/2017/06/f64eac11f2cd8foefa19-programme-fgk-2017-mail-1-.pdf>

CMDTP Rèpriz, Lyannaj Pou Gwoka (2014) *Dossier de candidature n° 00991 pour l'inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2014*. UNESCO, Paris. <https://ich.unesco.org/doc/src/26654-FR.doc>

Colleu, M. (2014) *Chants marins. Panorama des types de répertoires formant les chants marins de La Désirade et de Saint-François en Guadeloupe*. [livret du double CD] CMDTP. Pointe-à-Pitre.

Comité de Tourisme Îles de Guadeloupe. (2018). *Un archipel aux 1000 facettes*. [dossier de presse].

Eritaj. (2017). *Festival Eritaj. Mémoires vivantes. 3<sup>e</sup> édition* [dossier de presse].

Godefroy, H. (2018). *Les chants de labour associés aux pratiques et rituels du charronnage ancestral sur l'île de Marie Galante (Guadeloupe)*. [diaporama] Écomusée de Marie-Galante.  
[lien diaporama](#)

Godefroy, H., Saban, L. (2019). *Les chants de labour de Marie-Galante* [fiche d'inventaire, version non publiée]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture.

Jalet, M. (2013). *Un regard autre sur notre patrimoine architectural. Journée de formation des enseignants en arts plastiques* [diaporama], Académie de Guadeloupe. [http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/files/File/arts\\_plastiques/16\\_10\\_2013\\_conf\\_m\\_jalet\\_ens\\_arts\\_plastiques\\_pdf\\_5383f98387.pdf](http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/files/File/arts_plastiques/16_10_2013_conf_m_jalet_ens_arts_plastiques_pdf_5383f98387.pdf)

KKFèt. (2019). #5 *Kannaival Rivé*. L'incontournable du Carnaval 2019.  
<https://es.calameo.com/read/00463696021c60a45bcf6>

Mairie du Gosier. (2009). *Tradisyon Mizik Gozyé*. [dossier de presse].

Mairie de Pointe-à-Pitre. (2018). *Semaine Culturelle Haïtienne à Pointe-à-Pitre. Identités Plurielles*. [dossier de presse]. Direction des Affaires Culturelles et du Patrimoine.

Narayanin, H., Jérémie, J-J. (2011). *Pages d'histoire de la Guadeloupe à travers les costumes créoles* [guide d'exposition]. AVEG

Plasseraud, G. (2011). *Rituels afro-caribéens. Cycle Rituels - La vie, la mort*. Cité de la Musique. Programme . Éditeur : Hugues de Saint Simon. Paris.

Sové Vayan. (2005). Bulletin d'information des « mas a po » de Guadeloupe.

UNESCO. (2015). Rapport par une organisation non gouvernementale accréditée à des fins consultatives auprès du Comité concernant sa contribution à la mise en œuvre de la Convention. [ONG Réexamen de l'accréditation ICH-o8 Rapport – Formulaire] Fichier 29855-FR.doc

UNESCO-UNEVOC. (2019). *Sauvegarder le patrimoine culturel immatériel à travers l'EFTP* [rapport de synthèse de la conférence virtuelle]. Centre International UNESCO-UNEVOC. Bonn  
<https://unevoc.unesco.org/up/virtualconference-22-fre.pdf>

Ville de Baie-Mahault. (3/ 2019). *Profil de la Ville de Baie-Mahault*. [dossier en ligne], consulté le 5 mars 2020 sur le site Agenda 21, [http://www.agenda21culture.net/sites/default/files/files/cities/content/cityprofile\\_baiemahault\\_2.pdf](http://www.agenda21culture.net/sites/default/files/files/cities/content/cityprofile_baiemahault_2.pdf)

Ville de Baie-Mahault. (4/2019). *Vers une ville culturelle durable. Bémao s'engage* [lettre d'information Culture et Patrimoine], consulté en ligne le 5 mars 2020, sur la web Ville de Baie-Mahault <https://www.baiemahault.fr/images/actu/pdf/BEMAO-s-engage-Culture-Patrimoine.pdf>

West India Magazine, n°36. Décembre 2015. Conseil Guadeloupéen pour les Langues Indiennes.

Voukoum. (2006). *Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup*. Press Book [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur  
<http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdeprese.pdf>

### 6.3 Sitographie spécialisée consultée

Elongui, L. (30 avril 1998). Puerto rico : bailes bomba, sur le site Africultures, les mondes en relation, consulté le 23 avril 2020 <http://africultures.com/puerto-rico-bailes-de-bomba-379/>

Talansi, M (18 sept 2013) *Congo/Guadeloupe : Les Kongos de la Guadeloupe - Rites d'une identité préservée*, sur le site Mediapart, consulté le 5 janvier 2020  
<https://blogs.mediapart.fr/jecmaus/blog/180913/congoguadeloupe-les-kongos-de-la-guadeloupe-rites-dune-identite-preservee>

#### **6.4. Bibliographie, littérature grise, sitographie, vidéographie repérée consultée / non consultée**

Les fiches des éléments patrimoniaux recensés dans l'annexe 1 disposent d'une rubrique dénommée « sources », dans laquelle sont listés les références des documents que nous avons trouvé sur le sujet.

#### **6.5. Liste de bibliographie repérée non consultée, issue du rapport de recherche *Histoire et mémoire des immigrations en régions, Martinique - Guadeloupe*:**

Calmont, A., Daniel, J., Destouches, D., Dubost, I., Giraud, M., et al. (2010). *Histoire et mémoire des immigrations en régions, Martinique - Guadeloupe*. [Rapport de recherche] CRPLC, consulté en ligne le 7 janvier 2020 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01629750/document>

##### *Immigration congolaise*

Blanche, J-C. « L'immigration congo en Guadeloupe », *Historial antillais*, 1980, Fort-de-France, Dajani, tome IV, pp. 149-171.

##### *Immigration haïtienne et dominicaine*

Hurbon L. « Racisme et sous-produit du racisme : immigrés Haïtiens et Dominicains en Guadeloupe », *Les Temps Modernes*, 1983, n° 441-442, pp. 1989-2003.

Josselin, J. *L'insertion des migrants haïtiens en Guadeloupe*, maîtrise de géographie, Université des Antilles et de la Guyane, 2004, 126 p.

Nasso, Y. *La communauté haïtienne et son intégration en Guadeloupe*, maîtrise de géographie, Université des Antilles et de la Guyane, 1998, 129 p.

##### *Immigration indienne*

Bangou H. « Le patrimoine culturel indien en Guadeloupe », in : *Les Indes antillaises : présence et situation des communautés indiennes en milieu caribéen* : actes du colloque de Saint-François, 21-22 décembre 1990, Toumson R. (Dir.), Paris, L'Harmattan, 1994, pp.79-90

Benoist J., *Hindouismes créoles, Mascareignes, Antilles*, Paris, CTHS, 1998, 303 p.

Caillachon M. "L'immigration indienne en Guadeloupe", colloque *La présence indienne dans la Caraïbe*, dir. N. Chéry, 29-31/1/2004

Cesar G. « A la découverte de la communauté indienne de la Guadeloupe », in : *Les Indes antillaises : présence et situation des communautés indiennes en milieu caribéen*, actes du colloque de Saint-François, 21-22 décembre 1990, Toumson R. (Dir.), Paris, L'Harmattan, 1994, pp.91-101.

L'Etang G. « Trois mythes tamouls : communication », in : *Les Indes antillaises : présence et situation des communautés indiennes en milieu caribéen* : actes du colloque de Saint-François, 21-22 décembre 1990, Toumson R. (Dir.), Paris, L'Harmattan, 1994, pp.145-157.



- Negre A. « Les « Indiens » de la Guadeloupe et leurs rites religieux », in : *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, n°1, 1964, pp. 33-43
- Ponaman G. F. « D'une déesse à l'autre. Du pays tamoul aux Antilles : les avatars de Mariamman », in : *Les Indes antillaises : présence et situation des communautés indiennes en milieu caribéen : actes du colloque de Saint-François, 21-22 décembre 1990*, Toumson R. (Dir.), Paris, L'Harmattan, 1994, pp.65-72
- Sainton J.-P., « De la représentation des Indiens à la Guadeloupe » in Benoist J., Desroches M., L'étang G., Ponaman G.F., *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et de la Martinique Héritages et innovations*, Matoury (Guyane), Ibis Rouge, 2004, pp. 111-116.
- Singaravelou. « L'apport culturel indien : le cas de la Guadeloupe », in J. L. Bonniol (Dir.) *L'Historial Antillais*, Fort-de-France, Sté Dajani, vol. 1, pp. 290 – 303.
- Sulty M., « L'esthétique de l'art religieux des Indiens de Guadeloupe et de Martinique », *Revue Carbet*, 5, 1986, pp. 53-59.
- Sulty M., Nagapin J. *La Migration de l'hindouisme vers les Antilles : au XIXe siècle, après l'abolition de l'esclavage*, auto-édité, 1989
- Panou J.-M. *Changy. Contribution à l'histoire orale d'un temple hindou de la Guadeloupe*. Mémoire pour la Maîtrise d'Histoire, Université des Antilles et de la Guyane, Schoelcher (Martinique), 2001.



Kontakaz. Edgard Ferus. Saint-Paul (Sainte-Anne). Photo: îdM (CDE)  
Rony Théophile. Association des Cuisinières de Guadeloupe. Photo: îdM (CDE)  
Gwoka à Sainte-Anne. Photo: © Lorenzo Borghi  
Graffiti. Temple de Changy. Capesterre-Belle-Eau. Photo: îdM.

## ANNEXES

**ANNEXE 1. RECENSEMENT DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL PRÉSENT EN GUADELOUPE**  
(344 ressources culturelles identifiées à ce jour)

## Codes de couleur par sous-division

Sous-domaine

Famille [F]

Genre [G]

Élément (incluant des éléments dérivés « spin-off », et les variantes)

[EA] Élément « en attente » (Élément en attente d'information patrimoniale)

## Explication de l'en tête de la fiche de chaque élément

### [Code 2 de l'élément PCI] Nom de l'élément

**Le cas échéant, information sur des éléments inscrits dans un inventaire national / liste UNESCO**

Autres dénominations / autres orthographes :

Origines de l'élément : local ou translocal. Lieu d'origine. Lieu (x) des antécédents de la pratique.

Régions PCI et/ ou localisations précises (communes) où nous pouvons constater la présence de porteurs de tradition de l'élément concerné, d'après les informations mentionnées par les porteurs et/ou repérées dans les sources externes.

Certaines des informations sont précédées de la mention « **probable** » ou « **possible** ». Lorsqu'on parle d'origine probable ou de région PCI probable, l'information n'est pas confirmée par les sources (soit parce que les sources ne l'indiquent pas, soit parce que la source n'a pas été repérée), mais l'observation de terrain et/ou les particularités de l'élément (par exemple, un élément à forte composante sociale), nous permettent proposer des informations proches à la réalité, sans que pour autant, cela signifie une confirmation de l'information donnée. Lorsqu'on parle de région PCI possible, nous proposons une hypothèse, notamment en ce qui concerne les éléments en attente patrimoniale [EA] portés par les diasporas. Ces hypothèses sont basées principalement sur des données démographiques.

Le cas échéant, information sur des éléments associés.

Exemple :

### **ART 04 Charpenterie dans la case créole**

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Architecture traditionnelle.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Caraïbe anglophone.

*Régions PCI mentionnées / repérées*: **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Baie-Mahault (Jarry). **Élément associé** : ART 31 Taille d'essentes

Le titre de l'élément est souligné avec un code de couleur dépendant de l'ampleur du diagnostic (complet ou partiel) ou de la manque de diagnostic.

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

Le documentaire "Guadeloupe, patrimoine culturel immatériel" réalisé par l'association île du Monde (réalisation et montage: Daniel Ortiz), de 2h de durée, complète ce recensement:

Lien directe : <https://youtu.be/vO7l9CAHMJ4>

Liens de la chaîne YouTube île du Monde et de la web île du Monde, où le documentaire sera publié:

[www.youtube.com/user/iledumonde](http://www.youtube.com/user/iledumonde)

[www.iledumonde.org](http://www.iledumonde.org)

## Index par domaines, sous-domaines et familles patrimoniales

Cliquez sur le nom du domaine, sous-domaine, ou famille pour les consulter. Pour retourner à ce index, ouvrez l'onglet « marqueurs » de votre lecteur de PDF, et cherchez « index par domaines, sous-domaines et familles patrimoniales ».

Domaine	Sous-domaine	Famille	Page
Artisanat (ART)			<b>256</b>
		Architecture traditionnelle	259
		Charpente marine et embarcations traditionnelles	261
		Confection de costumes et accessoires de carnaval	263
		Confection de costumes et accessoires pour les arts du spectacle et événements festifs	265
		Maison, décoration et mobilier	265
		Fabrication d'instruments	269
		Fabrication de jouets traditionnels	273
		Habillement et compléments	273
		Métiers du bois	274
		Taille de pierre	276
		Technologies de capture de poissons	276
		Transport	279
		Vannerie	280

Domaine	Sous-domaine	Famille	Page
Arts du spectacle (ASP)			<b>284</b>
	Chants		288
		Chants de travail	288
		Chants relais	291
		Chants cérémoniels profanes	293
		Chants d'amusement	294
		Chants de marins	294
		Chants liés domaine SRM	297
		Vocalisations percussives	306
	Danses		309
		<i>Genre: Danses en ligne</i>	309
		<i>Genre: Danses de bal et de salon</i>	310
		<i>Genre: Autres danses</i>	315
	Danses de combat		319
	Musiques		323
		Musiques de carnaval	323
		Musiques liées au domaine SRM	326
	Musique, danse et chant (MDC)		327
	Théâtre chanté et dansé		345

Domaine	Sous-domaine	Famille	Page
Bien-être traditionnelle (BIE)			348
	Esthétique		350
	Médecine traditionnelle		351
		Autres médecines traditionnelles	351
		Thérapeutes traditionnels	351
		Phytothérapie	353
	Techniques de méditation et de relaxation		357

Domaine	Sous-domaine	Famille	Page
Élaboration et préparation d'aliments et des boissons (ELP)			358
	Élaboration d'aliments et de boissons		361
		Transformation d'aliments	361
		Boissons et spiritueux	363
	Préparation d'aliments et de boissons		366
		Tradition culinaire	366
		Pâtisserie, confiserie et glaces	374
		Boissons	375

Domaine	Sous-domaine	Famille	Page
Jeux et sports traditionnels (JSP)			377
	Jeux traditionnels		380
		Jeux et jouets traditionnels	380
		Jeux chantés de veillée mortuaire guadeloupéenne	384
		Jeux dansés de veillée mortuaire guadeloupéenne	386
	Sports traditionnels		387
		Sports nautiques	387
		Sports de combat	388
		Sports avec animaux	388
		Sports collectifs	390

Domaine	Sous-domaine	Famille	Page
Pratiques sociales et fêtes (PRA)			392
	Pratiques sociales		396
		Rites funéraires, veillée et pratiques associées	396
		Tissus et habillement (usage social)	400
		Pratiques autour la culture et de la musique	404
		Rites sociaux	408
		Commémorations	408
		Rites domestiques	408
		Combats d'animaux	409
	Fêtes		409

Domaine	Sous-domaine	Famille	Page
Savoirs écologiques et métiers de la nature (SEN)			<b>428</b>
	Savoirs écologiques traditionnels		431
	Métiers de la nature		435
		Agriculture et élevage	435
		Chasse et cueillette	443
		Pêche traditionnelle	444
		Extraction et transformation	448

Domaine	Sous-domaine	Famille	Page
Spiritualité, religion, magie (SRM)			<b>453</b>
	Spiritualité		456
		Commémoration et culte des ancêtres	456
	Religion		459
		Pratiques chrétiennes	459
		Pratiques d'origine africaine	464
		Pratiques hindouisme guadeloupéen	465
		Pratiques musulmanes	471
	Magie		472
		Guérisseurs, sorciers, voyants	472
		Créatures surnaturelles	472
		Autres pratiques liés au monde magico-religieux	473

Domaine	Sous-domaine	Famille	Page
Tradition orale et la langue comme véhicule de transmission du PCI (TRL)			<b>476</b>
	Tradition orale		478
	Langue comme véhicule de la tradition orale		486



**Index par élément patrimonial.** Cliquez sur le nom de l'élément pour le consulter. Pour retourner à ce index, ouvrez l'onglet « marqueurs » de votre lecteur de PDF, et cherchez « index par élément», ou bien cliquez sur le bouton « retour à l'index » (angle supérieur droit)

Code 1	Code 2	Élément patrimonial	Page
GW01	SRM 01	Aïd el-Fitr	471
GW02	PRA 01	Anniversaire de l'abolition de l'esclavage	408
GW03	SEN 01	Apiculture	443
GW04	SEN 25	Apnée à lambis	446
GW05	TRL 01	Arabe	486
GW06	ELP 01	Aromates et condiments en Guadeloupe	368
GW07	SRM 02	Avent	460
GW08	JSP 01	Awalé	383
GW09	BIE 01	Ayurveda	351
GW10	ASP 01	Bachata	328
GW11	SRM 45	Bain démarré	475
GW12	PRA 02	Bal a gwo tanbou	404
GW13	PRA 03	Bal gran moun	404
GW14	JSP 02	Banza	382
GW15	JSP 03	Baseball	390
GW16	ASP 02	Bèlè de Dominique	328
GW17	ASP 03	Bèlè de la Côte Sous-le-vent	288
GW18	ASP 04	Bèlè des Grands-Fonds	291
GW19	ASP 05	Bénaden	319
GW20	ASP 06	Bharatnatyam	315
GW21	ASP 07	Biguine	329
GW22	ART 01	Bijouterie créole (fabrication)	274
GW23	JSP 04	Boeuf-tirant	388
GW24	JSP 05	Bolino bolino	384
GW25	ELP 02	Boudin de Guadeloupe	363
GW26	ASP 08	Bouladgel (ou Bannjogita)	306
GW27	ASP 09	Bouyon	331
GW28	ART 02	Broderie de Vieux-Fort	265
GW29	JSP 06	Cabri-tirant	390
GW30	ASP 10	Cadence-lypso	331
GW31	ASP 11	Cantiques de Noël	297
GW32	SRM 03	Carême	459
GW33	PRA 04	Carnaval de Guadeloupe	410
GW34	PRA 05	Carnaval en kabwet à Marie-Galante (Pati Pech)	415
GW35	ART 03	Chacha	272
GW36	JSP 07	Chanda	384
GW37	ASP 22	Chanté Nwel	299
GW38	ASP 12	Chants Bhajans (dévotionnels)	301
GW39	ASP 13	Chants catholiques rite liturgique maronites	300
GW40	ASP 14	Chants catholiques rite liturgique romain	300
GW41	ASP 64	Chants de cérémonies domestiques indo-guadeloupéennes	293
GW42	ASP 15	Chants de labour de Marie-Galante	289
GW43	ASP 16	Chants de Grap a Kongo	305
GW44	ASP 17	Chants de marins	294

GW45	ASP 18	Chants de Samblani	305
GW46	ASP 19	Chants de veillée mortuaire	301
GW47	ASP 20	Chants funéraires de veillée	304
GW48	ASP 21	Chants funéraires indo-guadeloupéens	304
GW49	ART 04	Charpenterie dans la case créole	259
GW50	ART 05	Charronnage	279
GW51	SEN 02	Charrue	442
GW52	SEN 03	Chasseurs de crabes, les kabriyèlès.	443
GW53	ASP 23	Chilapattu	294
GW54	ELP 03	Cocktails à base de rhum agricole et pratiques sociales associées	376
GW55	PRA 06	Commémoration de l'arrivée indienne en Guadeloupe	408
GW56	ART 16	Confection d'épervier	276
GW57	ART 06	Confection de costumes avec tissu carabela, de tradition haïtienne	273
GW58	ART 07	Confection de costumes créoles	273
GW59	ART 08	Confection de costumes de carnaval dominicain	264
GW60	ART 09	Confection de costumes pour dabke, de tradition libanaise	265
GW61	ART 10	Confection de costumes pour mas traditionnel de Guadeloupe	264
GW62	ELP 04	Confiserie guadeloupéenne	374
GW63	SEN 04	Connaissance de la flore guadeloupéenne et leurs usages	432
GW64	SEN 05	Connaissance de la forêt tropicale	431
GW65	SEN 06	Connaissance de la mangrove	431
GW66	SEN 07	Connaissance du milieu marin	431
GW67	SEN 09	Connaissances des fibres végétales	434
GW68	SEN 08	Connaissances du bois (matière première)	433
GW69	ART 11	Construction de case en gaulette et toit de chaume	261
GW70	ART 12	Construction du canot saintois à voile traditionnelle	261
GW71	ART 13	Construction du kanawa	263
GW72	ART 14	Construction du pris-pris	263
GW73	TRL 02	Contes traditionnels d'Haïti	478
GW74	TRL 03	Contes traditionnels de Guadeloupe	478
GW75	PRA 07	Costume créole, coiffe et bijoux créole	400
GW76	PRA 08	Costumes d'origine indienne	402
GW77	TRL 04	Créole dominiquais	487
GW78	TRL 05	Créole guadeloupéen	487
GW79	TRL 06	Créole haïtien	489
GW80	JSP 08	Cricket	391
GW81	ELP 22	Cuisine de rue guadeloupéenne	372
GW82	SEN 10	Culture de l'igname	441
GW83	SEN 11	Culture de l'indigo, extraction et techniques de teinture	448
GW84	SEN 12	Culture de la banane	436
GW85	SEN 13	Culture de la canne à sucre	436
GW86	SEN 14	Culture de la vanille et scarification des gousses avec la mâchoire d'orphie	437
GW87	SEN 15	Culture du bois d'inde et extraction de l'huile essentielle	450
GW88	SEN 16	Culture du cacao et fabrication du chocolat	439
GW89	SEN 17	Culture du café	440
GW90	SEN 18	Culture du manioc	442
GW91	ELP 05	Culture gastronomique liée au crabe de terre	368

GW92	ASP 24	Dabke baalbaki	309
GW93	ASP 25	Dabke du nord (2e Type)	309
GW94	TRL 07	Damayanti	483
GW95	ASP 26	Danse arabe	316
GW96	ASP 65	Danse Bollywood	318
GW97	ASP 27	Danse Mangulina	316
GW98	ASP 66	Danse Narataja	315
GW99	ASP 28	Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne	316
GW100	PRA 09	Déboulé	411
GW101	PRA 69	Défilé de fin de la récolte cannière dit le ballet des Titans / défile des Titans	417
GW102	TRL 08	Désingu Raja	483
GW103	ELP 06	Desserts guadeloupéens	368
GW104	ELP 14	Didiko, petit déjeuner traditionnel	369
GW105	JSP 09	Disbwa	383
GW106	SRM 04	Diwali	465
GW107	SRM 05	Dorlis	472
GW108	SEN 19	Doukou, connaissance des lunaisons et leur rapport avec l'agriculture	434
GW109	ART 15	Ébénisterie de Pointe-Noire	267
GW110	JSP 10	Échas	383
GW111	ELP 07	Élaboration de la farine de manioc	361
GW112	ELP 08	Élaboration du rhum agricole	363
GW113	SEN 20	Élevage de la race bovine créole	442
GW114	SRM 06	Enterrement de la placenta sous un arbre	474
GW115	TRL 09	Épopées et légendes dans le nadron	482
GW116	TRL 10	Espagnol	489
GW117	SEN 21	Extraction de la pourpre	451
GW118	ART 17	Fabrication de casiers en bambou	278
GW119	ART 18	Fabrication de marionnettes géantes	265
GW120	ART 19	Fabrication de masques de carnaval haïtien	264
GW121	ART 20	Fabrication du chapeau salako	280
GW122	ART 21	Fabrication du ka	269
GW123	ART 22	Fabrication du tambour des masques de Vieux-Fort	271
GW124	ART 23	Fabrication instruments musique gwo siwo	271
GW125	ART 24	Fabrication instruments musique Sen Jan	272
GW126	ART 25	Fer découpé	268
GW127	PRA 10	Festival de Gwoka de Sainte-Anne	423
GW128	PRA 11	Festival du Merengue	424
GW129	PRA 12	Fête communale de Basse-Terre	418
GW130	PRA 13	Fête communale de Morne-à-l'eau	418
GW131	PRA 14	Fête de Capesterre de Marie-Galante (Sainte Anne)	418
GW132	PRA 16	Fête de l'indépendance dominiquaise	426
GW133	PRA 15	Fête de l'Indépendance haïtienne et la soupe joumou	426
GW134	PRA 17	Fête de l'Indépendance libanaise	426
GW135	PRA 18	Fête de la mer à Saint-François	418
GW136	PRA 19	Fête de Pombiray à Saint-François	418
GW137	SRM 44	Fête de Sainte-Barbe	460
GW138	PRA 20	Fête des cuisinières	419

GW139	PRA 21	Fête des Grands-Fonds	418
GW140	PRA 22	Fête des Marins	424
GW141	SRM 07	Fête des Morts haïtienne	456
GW142	PRA 23	Fête des quartiers de Pointe-à-Pitre	418
GW143	PRA 24	Fête du cabri. Désirade	420
GW144	PRA 25	Fête du crabe	421
GW145	PRA 26	Fête du drapeau	426
GW146	PRA 27	Fête du Lamentin	418
GW147	PRA 68	Fête du Pongal	417
GW148	PRA 30	Fête patronale d'Anse Bertrand (Saint Denis)	418
GW149	PRA 31	Fête patronale de Baie-Mahault (St. Jean Baptiste)	418
GW150	PRA 32	Fête patronale de Basse-Terre, quartier Saint-Thérèse	418
GW151	PRA 33	Fête patronale de Basse-Terre, quartier St François (Saint François)	418
GW152	PRA 34	Fête patronale de Bouillante (Saint Louis)	418
GW153	PRA 35	Fête patronale de Deshaies (St. Pierre et St. Paul)	418
GW154	PRA 36	Fête patronale de Gourbeyre (Saint Charles)	418
GW155	PRA 37	Fête patronale de Goyave (Sainte Anne)	418
GW156	PRA 38	Fête patronale de Morne-à-l'Eau (Saint André)	418
GW157	PRA 39	Fête patronale de Petit-Canal (Saint Philippe /Saint Jacques)	418
GW158	PRA 40	Fête patronale de Port-Louis (Notre Dame des Sept Douleurs)	418
GW159	PRA 41	Fête patronale de Saint Nicolas. Terre-de-Bas (Les Saintes).	418
GW160	PRA 42	Fête patronale de Saint-Claude (Saint Augustin)	418
GW161	PRA 28	Fête patronale de Saint-François	418
GW162	PRA 43	Fête patronale de Saint-Louis à Marie-Galante (Saint Louis)	418
GW163	PRA 29	Fête patronale de Sainte-Anne	418
GW164	PRA 44	Fête patronale de Vieux-Habitants (Saint Joseph)	418
GW165	PRA 45	Fête patronale des Marchandes aux Abyes (Immaculée Conception)	418
GW166	PRA 46	Fête patronale du Moule (St. Jean Baptiste)	418
GW167	SRM 08	Fête-Dieu	459
GW168	TRL 11	Français	489
GW169	SRM 09	Ganesh	467
GW170	ELP 09	Glaces guadeloupéens	374
GW171	SRM 10	Grap a kongo	456
GW172	PRA 47	Groupes « a po »	411
GW173	PRA 48	Groupes à caisses claires	412
GW174	PRA 49	Groupes de carnaval dominicain	412
GW175	PRA 50	Groupes de carnaval haïtien	412
GW176	ASP 29	Gwoka traditionnel	331
GW177	ASP 30	Gwoka Africain	335
GW178	ASP 31	Gwoka Évolutif	336
GW179	ASP 32	Gwoka Indestwas	336
GW180	ASP 33	Gwoka Jabrun	337
GW181	ASP 34	Gwoka Modénn	337
GW182	SRM 11	Hanuman (culte)	468
GW183	TRL 12	Harichandra	483
GW184	TRL 13	Hindi	490
GW185	TRL 14	Hiréniya	483

GW186	JSP 11	Ikaipaka	382
GW187	SRM 12	Iyannar (culte)	468
GW188	SEN 22	Jardin créole	435
GW189	JSP 12	Jé a 7 fanmi	383
GW190	JSP 13	Kabwa / Tikabwa	383
GW191	ASP 35	Kadans	338
GW192	SRM 13	Kali (culte)	468
GW193	ASP 36	Kathak	318
GW194	TRL 15	Kikongo	490
GW195	ASP 37	Kompa	339
GW196	TRL 16	Konselvin	484
GW197	PRA 51	Konvwa chaltoune	405
GW198	JSP 14	Kous an sak	383
GW199	PRA 52	Kout'tanbou	405
GW200	JSP 15	Kristal	382
GW201	ASP 38	Kuchipudi	318
GW202	SRM 14	L'église comme lieu de rencontre	463
GW203	SRM 15	La cérémonie festin et pratiques associées : sacrifice des « garos », le kadè et le valsè	466
GW204	SRM 16	La mosquée comme lieu de rencontre	471
GW205	PRA 53	Lambi (usage dans l'art funéraire)	396
GW206	SRM 17	Le temple ou chapelle familial comme lieu de rencontre	470
GW207	ASP 39	Léwòz au commandement	339
GW208	SRM 18	Maldévilin (culte)	468
GW209	TRL 17	Maldévilin (récit)	484
GW210	BIE 02	Mandala	357
GW211	BIE 03	Maraboutage	351
GW212	TRL 18	Markandayan	484
GW213	SRM 19	Marliémen	469
GW214	PRA 54	Mas traditionnel de Guadeloupe	413
GW215	PRA 55	Masques de Vieux-Fort	413
GW216	ART 26	Matalon	272
GW217	BIE 04	Matrones	355
GW218	ASP 40	Mayolé	320
GW219	ASP 41	Mazouk	341
GW220	ASP 42	Merengue	341
GW221	SRM 20	Morphoisé	472
GW222	ASP 43	Musique Gwo Siwo	323
GW223	ASP 44	Musique Mas Vyéfò	325
GW224	ASP 45	Musique Sen Jan	324
GW225	ASP 46	Musique steel pan	326
GW226	ASP 47	Nadron	345
GW227	SRM 21	Nagourmira (culte)	469
GW228	TRL 19	Nallatanga	484
GW229	JSP 16	Navigation sportive en canot saintois à voile traditionnelle	387
GW230	SRM 22	Noël	460
GW231	PRA 56	Noël Kakadò	422
GW232	PRA 57	Nouvel an chinois (ou Fête du Printemps)	426

GW233	JSP 17	Nwa	383
GW234	ASP 48	Odissi	318
GW235	JSP 18	Ola soley ka lèvé	384
GW236	JSP 19	Olivanen konvale	382
GW237	ASP 49	Oppari et chants de veillée hindoue guadeloupéenne	304
GW238	PRA 58	Pal Telittal (rituel du versement du lait)	396
GW239	ASP 50	Palo (Atabale)	341
GW240	SRM 23	Panthéon chrétien	461
GW241	SRM 24	Panthéon hindou guadeloupéen	467
GW242	SRM 25	Pâques	459
GW243	ELP 10	Pâtisserie guadeloupéenne	375
GW244	ELP 11	Pâtisserie libanaise	375
GW245	SEN 23	Pêche à l'épervier	445
GW246	SEN 24	Pêche à la main	446
GW247	SEN 26	Pêche à la senne	447
GW248	SEN 27	Pêche au casier (nasse)	447
GW249	SEN 28	Pêche au pris-pris	444
GW250	SEN 29	Pêche professionnelle en canot saintois à voile traditionnelle	444
GW251	JSP 20	Pichin	383
GW252	JSP 21	Pilé kako	384
GW253	PRA 59	Pitt-à-coq	409
GW254	JSP 22	Popot	383
GW255	JSP 23	Poupée matrone	383
GW256	SEN 30	Pratiques liées à la conservation des mares	432
GW257	ELP 12	Préparation de boisson sucrées de tradition guadeloupéenne	376
GW258	ELP 13	Préparation de fruits et légumes en Guadeloupe	369
GW259	ELP 15	Préparation du café turc de tradition libanaise	373
GW260	ELP 16	Préparation traditionnelle des poissons et crustacés en Guadeloupe	369
GW261	ELP 17	Préparations alimentaires avec le manioc	370
GW262	SRM 26	Pujas	466
GW263	ASP 51	Quadrille de Dominique	314
GW264	ASP 52	Quadrille de Grande-Terre (Grands-Fonds)	312
GW265	ASP 53	Quadrille de Guadeloupe	310
GW266	ASP 54	Quadrille de la Côte Sous-le-vent	313
GW267	ASP 55	Quadrille de Marie-Galante	313
GW268	ASP 56	Quadrille de Vieux-Fort	314
GW269	SRM 27	Quimbois (paquet magique)	474
GW270	SRM 46	Quimbois (religion)	464
GW271	BIE 05	Quimboiseur	352
GW272	JSP 24	Ralé kod	383
GW273	SRM 28	Ramadan	471
GW274	TRL 20	Ramayana	485
GW275	JSP 25	Rara (jeux)	383
GW276	ASP 57	Rara (musique)	344
GW277	ASP 58	Reguetón	342
GW278	SRM 29	Rite liturgique évangélique	462
GW279	SRM 30	Rite liturgique maronite	463

GW280	SRM 31	Rite liturgique orthodoxe	463
GW281	SRM 32	Rite liturgique romain	463
GW282	JSP 26	Rounders	391
GW283	SRM 33	Saints chrétiens	461
GW284	ASP 59	Salsa cubaine	342
GW285	ASP 60	Salsa dominicaine	343
GW286	SRM 34	Samblani et Kalmadon	457
GW287	ART 27	Sciage de long	274
GW288	JSP 27	Sèk	383
GW289	ART 28	Sélingguès	272
GW290	JSP 28	Sèvolan	382
GW291	TRL 21	Shakundalay	485
GW292	SRM 35	Shiva (culte)	470
GW293	ELP 18	Sirop de batterie	365
GW294	TRL 22	Siruthondar ou Paranjothi	485
GW295	ART 29	Siyak	272
GW296	JSP 29	Soté kod	383
GW297	SRM 36	Soucognan	472
GW298	ASP 61	Sové vayan	321
GW299	SRM 37	Spiritualité liée au crabe (magico-religieux)	474
GW300	SRM 38	Superstitions lors du funéraille	475
GW301	PRA 60	Sware Léwòz traditionnelle	405
GW302	TRL 23	Syriaque	490
GW303	ART 30	Taille sculpture hindoue	276
GW304	ART 31	Taille d'essentes	275
GW305	ART 32	Talom	272
GW306	TRL 24	Tamoul	491
GW307	ART 33	Tapou	272
GW308	BIE 06	Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Guadeloupe)	355
GW309	BIE 07	Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Haïti)	356
GW310	BIE 08	Techniques de coiffure des cheveux crépus	350
GW311	BIE 09	Techniques de culture et d'entretien des plantes ornementales du jardin créole	350
GW312	ELP 19	Techniques et produits portés par les engagés indiens	370
GW313	ELP 20	Techniques et spécificités culinaires de Marie-Galante	371
GW314	JSP 30	Timarèl	383
GW315	PRA 61	Tissu carabela	403
GW316	PRA 62	Tissu madras	403
GW317	JSP 31	Toupi a men / Toupi a fwèt	382
GW318	SRM 39	Toussaint et l'architecture funéraire en Guadeloupe	458
GW319	TRL 25	Tradition orale dans la veillée mortuaire	485
GW320	SEN 31	Transformation du bois en charbon	452
GW321	ART 34	Tressage avec de feuilles de coco	281
GW322	JSP 32	Tric-trac	383
GW323	SRM 40	Trinité chrétienne	462
GW324	JSP 33	Twotinèt	383
GW325	ART 35	Udukkai	272
GW326	ART 36	Utilisation domestique du coton à Marie-Galante	268

GW327	ELP 21	Utilisation et préparation des accras	371
GW328	ART 37	Vannerie guadeloupéenne	282
GW329	ART 38	Vannerie kalinago	282
GW330	ASP 62	Vaudou (musique)	344
GW331	SRM 41	Vaudou (religion)	464
GW332	PRA 65	Veillée mortuaire hindoue guadeloupéenne	400
GW333	PRA 64	Veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe	397
GW334	PRA 66	Vélikajamai (inhumation du vendredi)	400
GW335	PRA 67	Véyé kiltirel	407
GW336	SRM 42	Vierge Marie et variantes	462
GW337	JSP 34	Vonvon	382
GW338	PRA 63	Wob dwiyèt, costume traditionnel dominiquais (usage)	403
GW339	JSP 35	Wou	383
GW340	JSP 36	Woulèt	383
GW341	BIE 10	Yoga	357
GW342	JSP 37	Zizipan	384
GW343	SRM 43	Zombi	473
GW344	ASP 63	Zouk	343





Chantier Alain Foy. Canot saintois à voile traditionnelle. Terre-de-Haut (Les Saintes). Photo: fdM (CDE)

## A.1.1. ARTISANAT (ART)

## Index Artisanat

Éléments identifiés	page	Éléments identifiés	page
ART 01 [EA] Bijouterie créole (fabrication)	274	ART 21 Fabrication du ka	269
ART 02 Broderie de Vieux-Fort	265	ART 22 Fabrication du tambour des masques de Vieux-Fort	271
ART 03 Chacha	272	ART 23 Fabrication instruments musique gwo siwo	271
ART 04 Charpenterie dans la case créole	259	ART 24 Fabrication instruments musique Sen Jan	272
ART 05 Charronnage	279	ART 25 [EA] Fer découpé	268
ART 06 Confection de costumes avec tissu carabela, de tradition haïtienne	273	ART 26 Matalon	272
ART 07 Confection de costumes créoles	273	ART 27 Sciage de long	274
ART 08 [EA] Confection de costumes de carnaval dominicain	264	ART 28 Sélingguès	272
ART 09 Confection de costumes pour dabke, de tradition libanaise	265	ART 29 Siyak	272
ART 10 Confection de costumes pour mas traditionnel de Guadeloupe	264	ART 30 [EA] Taille sculpture hindoue	276
ART 11 [EA] Construction de case en gaulette et toit de chaume	261	ART 31 Tailleur d'essentes	275
ART 12 Construction du canot santois à voile traditionnelle	261	ART 32 Talom	272
ART 13 Construction du kanawa	263	ART 33 Tapou	272
ART 14 Construction du pris-pris	263	ART 34 Tressage avec de feuilles de coco	281
ART 15 Ébénisterie de Pointe-Noire	267	ART 35 Udukkai	272
ART 16 Confection d'épervier	276	ART 36 [EA] Utilisation domestique du coton à Marie-Galante	268
ART 17 Fabrication de casiers en bambou	278	ART 37 Vannerie guadeloupéenne	282
ART 18 [EA] Fabrication de marionnettes géantes	265	ART 38 Vannerie kalinago	282
ART 19 [EA] Fabrication de masques de carnaval haïtien	264		
ART 20 Fabrication du chapeau salako	280		

**Tableau 1. Classification domaine Artisanat (ART)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

Famille	Genre	Éléments identifiés
Architecture traditionnelle		ART 04 Charpenterie dans la case créole
		ART 11 [EA] Construction de case en gaulette et toit de chaume
Charpente marine et embarcations traditionnelles		ART 12 Construction du canot santois à voile traditionnelle
		ART 13 Construction du kanawa
		ART 14 Construction du pris-pris
Confection de costumes et accessoires de carnaval	Confection de costumes et accessoires de carnaval de tradition guadeloupéenne	ART 10 Confection de costumes pour le <i>Mas</i> traditionnel de Guadeloupe
	Confection de costumes et accessoires de carnaval d'autres traditions	ART 08 [EA] Confection de costumes de carnaval dominicain ART 19 [EA] Fabrication de masques de carnaval haïtien
Confection de costumes et accessoires pour les arts du spectacle et événements festifs		ART 09 Confection de costumes pour dabke, de tradition libanaise
		ART 18 [EA] Fabrication de marionnettes géantes
Maison, décoration et mobilier		ART 02 Broderie de Vieux-Fort
		ART 17 Fabrication de casiers en bambou
		ART 25 [EA] Fer découpé, de tradition haïtienne
		ART 15 Ébénisterie de Pointe-Noire
		ART 36 [EA] Utilisation domestique du coton à Marie-Galante
Fabrication d'instruments	Fabrication d'instrument pour la ronde lewoz	ART 21 Fabrication du ka
	Fabrication d'instruments pour carnaval	ART 22 Fabrication du tambour des masques de Vieux-Fort
		ART 23 Fabrication d'instruments pour la musique gwo siwo
		ART 24 Fabrication d'instruments pour la musique Sen Jan
Fabrication d'instruments d'origine indienne	ART 26 Matalon ART 32 Talom ART 33 Tapou ART 35 Udukkai ART 28 Sélingguès	
Autres instruments	ART 03 Chacha ART 29 Siyak	
Fabrication de jouets traditionnels		Voir numérotation des éléments en [JSP]
Habillement et compléments	Habillement	ART 07 Confection de costumes créoles
		ART 06 Confection de costumes avec tissu carabela, de tradition haïtienne
	Compléments	ART 02 Broderie de Vieux-Fort
ART 01 [EA] Bijouterie créole (fabrication)		
Métiers du bois		ART 31 Taille d'essentes
		ART 27 Sciage de long
Taille de pierre		ART 30 [EA] Taille sculpture hindoue
Technologies de capture de poissons		ART 17 Fabrication de casiers en bambou
		ART 16 Confection d'épervier
Transport		ART 05 Charronnage
Vannerie		ART 20 Fabrication du chapeau salako
		ART 34 Tressage avec de feuilles de cocotier
		ART 37 Vannerie guadeloupéenne
		ART 38 Vannerie kalinago

## ART [F] Architecture traditionnelle

ART 04 Charpenterie case créole  
ART 11 Construction de case en gaulette et toit de chaume

### ART 04 Charpenterie dans la case créole

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Architecture traditionnelle.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Caraïbe anglophone.

*Régions PCI mentionnées / repérées*: **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Baie-Mahault (Jarry). **Élément associé** : ART 31 Tailleur d'essentes

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et informateurs lors des entretiens :

« Au début c'était des cases d'esclaves, après des travailleurs. Aujourd'hui c'est devenue la villa traditionnelle des Antilles. Il y a un corps principal, 3x6 mètres, 4x8 mètres, 5x10 mètres, ensuite on a des galerie périphériques, dans les galeries intégrées les pièces. Dès que la famille s'agrandit, il y avait une pièce qui se rajoutait. » (Danican.EI01, ch.6)

[...] d'après Berthelot, qui a écrit la Bible de la case créole [« L'habitat rural : la case guadeloupéenne . Présence Africaine » ] pendant le temps de l'esclavage les Anglais déjà construisaient des cases [...] ils faisaient venir des « kit » de cases à pouvoir monter et pouvoir loger les esclaves. Les Anglais qui étaient venus avant les Français, ils étaient venus avec « la maison sur le dos » [...] Les Anglais avaient compris qu'il faut bien loger pour bien produire. Et on retrouve après dans tout l'arc antillais la même logique de construction. » (Danican.EI01, ch.36)

« Des fois on va chercher les techniques européennes modernes en mettant à l'écart les techniques locales et le bois, [...] On peut facilement adapter les techniques locales aux risques du territoires, comme cyclones, humidité sans devoir les écarter. » (Danican.EI01, ch.6)

« À Grande Terre les bâtiments sont construits en tuf, notamment des maisons de maître. Ensuite il y a des maisons et des villas, plutôt en bois, comme par exemple l'habitation Mauduit à Saint-François. Sur le coté Basse Terre on a plus des roches volcaniques, comme la pouzzolane pour l'enduit extérieur, des bâtiments construits en pierre mais aussi là-bas des maisons en bois. Un autre élément est la couverture en essence. » (Danican.EI01, ch.7)

« Un autre élément particulier, dans ce cas de la case créole, c'est le fait que celle-ci était vendue en pièces-case pour après être assemblée. On voyait des gros camions qui se baladaient avec les cases dessus. Ça existait encore dans les années 70-80. Dans les techniques, tout était bien fait à la main et transmis via le visuel. On taillait les pièces dans le brut. Les chevilles étaient faites à la main. Les assemblages étaient tenon-mortaise, il y avait aussi des assemblages mi-bois, on avait les queue-d'aronde. C'était des techniques « à la limite du raisonnable ». Tout était basé sur le visuel, aujourd'hui on est plus dans le calcul. La charpente de la case était entre la charpente navale et la charpente bâtiment (pour le fait de tailler dans le brut). » (Danican.EI01, ch.11)

« Pour la spécificité climatique de la Guadeloupe (ouragan, tremblements de terre, pluie etc.) on avait les techniques de construction avec les chevilles, l'assemblage tenon-mortaise, ensuite les bâtiments étaient contre-ventés... et ces cases là une fois montées elles pouvaient absorber les mouvements. Par contre on ne peut pas dire que les cases vont résister aux cyclones, mais par contre les anciens savaient où construire, pour les éviter. » (Danican.EI01, ch.12)

« Pour la ventilation, on avait surtout le système des clayettes. Par ailleurs, la plupart des constructions étaient orientées. On avait soleil levant - soleil couchant. Et surtout les maisons étaient construites en fonction des alizés. Un air chaud qui passe dans la maison et se refroidit et devient très agréable. Un autre détail très important, les cases étaient construites sur base carrée. Largeur 3m, hauteur 3m et longueur 3m ou 6m. Cela permettait aussi de bien les ventiler et la chaleur monte, en laissant une température toujours agréable. » (Danican.EI01, ch.14).

**Autres mentions** : Danican.EI01 (entretien complet) / Silvestre.EI01, ch.7

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Patrice Danican (charpentier spécialisée), Pascal Berthelot (architecte).

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Possiblement dans les îles anglophones de la Caraïbe (Danican.EI01, ch.36), et dans des autres territoires francophones (Martinique, Haïti, Guyane, Saint-Martin, Saint-Barthélemy).

## Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Apprentissage chez le patron		Très haute	6-20	Correct (à actualiser)
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Documentation interne Textes publiés Photographie Enregistrement vidéo Muséographie Sitographie	Privé / interne En ligne gratuit	Recherche	Oui	Article, ouvrage chercheur
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Type	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Site web, réseau social, plateforme vidéo Organisation, participation événements Reportages media (TV, radio, presse)		Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services (société, association)	
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services (société, association)			Sans information	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
Vitalité	Moyenne	Ancien (> 100 ans)	Menaces	Concurrence d'autres pratiques Utilisation de nouveaux matériaux / Nouvelles technologies	
					Source***
Actions souhaitables	Sans information			Financement	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Berthelot, J., Gaumé, M. (1982). *Kaz antiyé jan moun ka rété : l'habitat populaire aux Antilles*. Éditions Caribéennes

Jack Berthelot. (1982). *L'habitat rural : la case guadeloupéenne* - Présence Africaine.  
<https://www.jstor.org/stable/24351271> (article)

Jean-Pierre Sainton, Jack Berthelot, Martine Gaumé, Juliette Sainton, Robert Fontès. (1982). *L'habitat populaire aux Antilles françaises*. (1982). (référence sur HAL Archives Ouvertes : <https://hal.univ-antilles.fr/hal-01618474>)

Christophe Denise. (2004). Une histoire évolutive de l'habitat martiniquais <https://journals.openedition.org/insitu/2381>

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 4 (tableau 32).**

### Sources (sitographie consultée) :

<https://www.facebook.com/Bois-et-Tradition-378912289206226/>

<https://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/societe-bois-traditions-atelier-pa-181553.htm>

<http://www.charpenteberleau.com/charpente-traditionnelle-en-guadeloupe/>

[https://www.lemonde.fr/archives/article/1984/07/27/jack-berthelot-architecte-et-revolutionnaire\\_3027252\\_1819218.html](https://www.lemonde.fr/archives/article/1984/07/27/jack-berthelot-architecte-et-revolutionnaire_3027252_1819218.html)

### Sources (vidéographie consultée) :

Guadeloupe, couleurs Caraïbes - Échappées belles

### ART 11 [EA] Construction de case en gaulette et toit de chaume

Domaine : Artisanat. Famille : Architecture traditionnelle

Origine : Sans information

Régions PCI mentionnées / repérées : Sans information précise, mentionnée l'existence de cases à Marie-Galante (Vidéo 001 Journée Marie-Galante) et à Côte-sous-le-vent (web), mais sans information sur la présence de porteurs actifs ou latents.

**Mentions :** Vidéo 001 Journée Marie-Galante, ch. 7

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	<b>probable</b> Disparu	Sans information (porteurs latents)

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Giordani, J-P (1996). *L'avenir du «Lakou» et de la case guadeloupéenne : Reconnaître l'originalité de la morphologie de l'habitat*. In: Les Annales de la recherche urbaine, N°72, 1996. Patrimoine et modernité. pp. 109-118. DOI : <https://doi.org/10.3406/aru.1996.1986>

Giordani, J-P. (1996). *La Guadeloupe face à son patrimoine : itinéraires et modalités d'une reconnaissance et d'une revalorisation*. Paris : Éd. Karthala , 1996  
[http://bibliotheques.cg971.fr/bdp/faces/details.xhtml?id=p%3A%3Ausmarcdef\\_0000020756&](http://bibliotheques.cg971.fr/bdp/faces/details.xhtml?id=p%3A%3Ausmarcdef_0000020756&)

#### Sources (littérature grise consultée) :

Jalet, M. (2013) Un regard autre sur notre patrimoine architectural. Journée de formation des enseignants en arts plastiques [diaporama], Académie de Guadeloupe.  
[http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/files/File/arts\\_plastiques16\\_10\\_2013\\_\\_conf\\_m\\_jalet\\_ens\\_arts\\_plastiques\\_pdf\\_5383f98387.pdf](http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/files/File/arts_plastiques16_10_2013__conf_m_jalet_ens_arts_plastiques_pdf_5383f98387.pdf)

#### Sources (sitographie consultée / repérée) :

[https://www.routedesvoyages.fr/travel/fr/guadeloupe/airport\\_les\\_bases\\_airport/photo\\_51868373-case-en-gaulettes-habitation-murat-grandbourg-de-marie-galante-guadeloupe.html](https://www.routedesvoyages.fr/travel/fr/guadeloupe/airport_les_bases_airport/photo_51868373-case-en-gaulettes-habitation-murat-grandbourg-de-marie-galante-guadeloupe.html)

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe/Guides-et-ressources-documentaires/Les-habitations-creoles-en-Basse-terre>

### ART [F] Charpente marine et embarcations traditionnelles

ART 12 Construction du canot santois à voile traditionnelle

ART 13 Construction du kanawa

ART 14 Construction du pris-pris

### ART 12 Construction du canot santois à voile traditionnelle

Domaine : Artisanat. Famille: Charpente marine et embarcations traditionnelles

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Bretagne, Normandie.

Régions PCI mentionnées / repérées : Les Saintes, Agglomération centrale, Autres. Localisations mentionnées : Terre-de-Haut, Pointe-à-Pitre, Le Gosier, Basse-Terre (où?).

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

«[...] la forme elle vient un peu des pêcheurs bretons, l'héritage vient de là, donc il y a beaucoup d'ancêtres de bretons aux Saintes, c'est pour ça qu'ils ont été parmi les premiers à communiquer ces formes; donc avant c'était des bateaux plus stables, on pouvait mettre des rames, les voiles étaient plus petites aussi, avec moins de quille, pour être plus stables justement et qui étaient dédiés à la pêche [...] La spécificité c'est que c'est une seule quille longue, parce que en Guadeloupe il y a beaucoup de récifs, donc une quille que dépasse on a beaucoup de risques de la casser. Lorsqu'on fait les régates on s'amuse à planer sur des fonds d'un mètre.» (Astorga.EI01, 3)

« [...] quatre types différents de bois, dont un vient de la Guyane, le *koumari* [*koumanti* ou *courbaril* ?]<sup>1</sup> il est rare ici, [...]. En Guadeloupe, on trouve l'acajou, poirier, surtout l'acajou pour la compétition [...] il faut une lune pour le couper, on ne peut pas le couper dans n'importe quel moment [...] Si on le coupe au bon moment il va durer, 5,6 voir 7 ans, même 10 ans, parce que le bois tu l'as coupé dans sa bonne vibration, c'est comme un fruit, tu ne peux pas le couper quand il est vert. [...] Chaque bois a sa lune différente [...] il y a des bûcherons qui ne connaissent pas et ne savent pas qu'il faut le couper au bon moment. [...] Après il faut le laisser sécher, deux, quatre ans. [...] Dans le bois il y a une énergie que tous les gens ne savent pas capter ». (Foy.EI01, ch. 9)

**Autres mentions** : Foy.EI01 (entretien complet) / Astorga.EI01, ch.13

**Captations de la pratique** : Vidéo 007 Alain Foy

**Porteurs cités / rencontrés** : Alain Foy, Jean Forbin (son frère Patrick est décédé en 2015), Marc Forbin, Mathieu Forbin. Alain Foy nous parle dans son entretien (Foy.EI01, ch.15) de deux autres porteurs, un au Gosier, venu de la Désirade, et une famille de constructeurs à Basse-Terre. Nous n'avons pas pu identifier ces porteurs.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : la yole ronde était l'embarcation traditionnelle des marins-pêcheurs à la Martinique, mais l'origine et les formes ne sont pas les mêmes que le canot saintois.

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Apprentissage chez le patron		Très haute	6-20	Mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Documentation interne Photographie Sitographie	Privé / interne En ligne gratuit	Recherche	Non	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Type	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Site web, réseau social, plateforme vidéo Compétition sportive			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Prestation de services (auto-entrepreneur)		Sans information		
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		
Vitalité	Moyenne	Ancien (> 100 ans)	Menaces sur des éléments associés (pêche) Trop d'impôts et de taxes		
					Source***
Actions souhaitables	Création d'une école (apprentis en résidence) Fédérer les praticiens		Financement		Sans financement public Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 0 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée / repérée)** :

<https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sainoise>

<https://www.facebook.com/Alain-FOY-Activit%C3%A9s-1558235694406732/>

**Sources (vidéographie consultée / repérée)** : [Guadeloupe, couleurs Caraïbes - Échappées belles](#)

<sup>1</sup> <http://www.guyane-bois.net/pageLibre000103a5.aspx>

### ART 13 Construction du kanawa

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Charpente marine et embarcations traditionnelles.  
PCI local. *Origine* : Kalinago.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations repérées* : Les Abymes (siège de l'association K'nawa). Vu à Saint-Louis.

**Mentions:** Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch.25 / Coco et Bruney.EB01, ch.19

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Association k'nawa (Les Abymes)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Revitalisation	Sans information

**Sources (sitographie consultée / repérée) :**

<https://www.facebook.com/associationknawa>

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/culture/une-nouvelle-pirogue-pour-l-association-k-nawa-228028.php>

### ART 14 Construction du pris-pris

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Charpente marine et embarcations traditionnelles.  
PCI local. *Origine* : Kalinago.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Basses (Grand-Bourg).

**Mentions:** Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch.25 / Bastereaud.EI01, ch.15 / Coco et Bruney.EB01, ch.19

« *C'est le pris-pris?* [Jean-Claude Jovial] C'est pas pareil. [H. Godefroy] Non, c'est pas pareil, mais il y a un gars qui fait ça aux Basses [Grand-Bourg] [J-C Jovial] Je le connais, M. Dédicace [surnom], il habite derrière Radio Basses, c'est un martiniquais. » (Jovial, J-C et Jovial.EI01, ch.25).

« Même maintenant ils le font à la voile. Il y avait un pris-pris au château Murat [...] Dédicace oui, Dédicace [celui qui construit le pris-pris] [H. Godefroy a vu des pris-pris à Capesterre-de-Marie-Galante, mais faits en polystyrène] » (Bastereaud.EI01, ch.15)

**Observation de terrain** : Photographie d'un pris-pris à voile face l'Habitation Murat (dans un affiche repéré à la Gare Maritime de Bergevin). La même photo on la trouve dans un diaporama de présentation des chants de labour par l'Écomusée de Marie-Galante (Godefroy 2016 ?, p.13).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : M. Ferjul (Dédicace, c'est son surnom). Il habite aux Basses (Grand-Bourg).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	1-5

**Sources (littérature grise consultée) :**

Godefroy, H. (2018). Les chants de labour associés aux pratiques et rituels du charronnage ancestral sur l'île de Marie Galante (Guadeloupe). [diaporama] Écomusée de Marie-Galante. [lien diaporama](#)

**Sources (sitographie consultée / repérée) :**

<http://myriamalamkan.over-blog.com/2017/09/a-la-decouverte-du-patrimoine-maritime-marie-galantais-et-autres-manifestations-des-journees-europeennes-du-patrimoine.html>

ART [F] Confection de costumes et fabrication d'accessoires de carnaval

ART [G] Confection de costumes et fabrication d'accessoires de carnaval de tradition guadeloupéenne

ART 10 Confection de costumes pour le *Mas* traditionnel de Guadeloupe



### ART 10 Confection de costumes et de masques pour le *Mas* traditionnel de Guadeloupe

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Confection de costumes et accessoires de carnaval. Genre : Confection de costumes et accessoires de carnaval de tradition guadeloupéenne.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : probable Multiculturel (Guadeloupe, Afrique, Europe, Caraïbe, Inde). *Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Vieux-Fort, Basse-Terre (ville).

**Mentions** : Bourgeois.EI01, ch.14

**Mentions (sources externes)** : Voukoum 2016, p.8,18.

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Les membres des associations Voukoum et Masques de Vieux-Fort confectionnent eux-mêmes les costumes et les masques.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	Sans information précise, probable > 100

#### Sources (littérature grise) :

Voukoum. (2006). *Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup*. Press Book [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur <http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf>

#### Sources (sitographie consultée / repérée) :

<https://www.voukoum.com/mas-a-kongo-deportasyon>

### ART [G] Confection de costumes et fabrication d'accessoires de carnaval d'autres traditions

ART 08 Confection de costumes et masques de carnaval dominicain

ART 19 Fabrication de masques de carnaval haïtien

### ART 08 [EA] Confection de costumes et masques de carnaval dominicain

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Confection de costumes et fabrication d'accessoires de carnaval. Genre : Confection de costumes et fabrication d'accessoires d'autres traditions.

Élément en attente. PCI translocal. *Origine* : République Dominicaine.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

#### Mention :

« Il y a une association qui a participé au carnaval [Dominicains-Guadeloupéens], cette année notre association y participera. Nous allons avoir une voiture allégorique, nous allons montrer des robes traditionnelles, des masques, des costumes. En République Dominicaine, nous avons les meilleurs costumes du monde, notre objectif est de montrer notre culture dans le carnaval, la musique. » (Pérez.EI01, ch.10)

### ART 19 [EA] Fabrication de masques de carnaval haïtien

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Confection de costumes et fabrication d'accessoires de carnaval.

*Genre* : Confection de costumes et fabrication d'accessoires d'autres traditions.

Élément en attente. PCI translocal. *Origine* : Haïti.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information (Guadeloupe). *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information (Guadeloupe), Jacmel (Haïti).

#### Mention :

« Il y avait un monsieur très âgé qui faisait les masques, mais il n'est plus en Guadeloupe, peut-être qu'il y ait quelqu'un qui le fait, il faudrait faire des recherches. » (Jean-Louis.EI01, 7) ; et « [fabrication de masques de carnaval] [voir vidéo: cheval, oiseaux, fait à la main avec papier mâché, elles les font en Haïti] La Mairie de Baie-Mahault voulait avoir un groupe de carnaval d'Haïti. Les masques, elles sont faites à Jacmel. » (synthèse de : Jean-Louis.EI01, ch.7)

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 027 Idriss Jean-Louis « Yekini »

**ART [F] Confection de costumes et fabrication d'accessoires pour les arts du spectacle et événements festifs**

ART 09 Confection de costumes pour dabke, de tradition libanaise  
ART 18 Fabrication de marionnettes géantes

**ART 09 Confection de costumes pour dabke, de tradition libanaise**

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Confection de costumes et fabrication d'accessoires pour les arts du spectacle et événements festifs

PCI translocal. *Origines* : Liban, Proche Orient.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention:** Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch. 10

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Sans information précise	Sans information précise, au moins un porteur

**Fonds privés repérés:** Fonds association Mission Saint-Charbel (captations photo et vidéo).

**ART 18 [EA] Fabrication de marionnettes géantes**

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Confection de costumes et fabrication d'accessoires pour les arts du spectacle et événements festifs

Élément en attente. *Origine* : Sans information précise.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Abymes (locaux de *Gran Bwabwa*).

**Mentions / sources externes (sitographie consultée) :**

[www.facebook.com/Gran-Bwabwa-493133700738348/](https://www.facebook.com/Gran-Bwabwa-493133700738348/)

[http://www.potomitan.info/gwadeloup/gran\\_bwabwa.php](http://www.potomitan.info/gwadeloup/gran_bwabwa.php)

<https://guadeloupe.coconews.com/actualite-guadeloupe/gran-bwabwa-ti-jean-ou-la-parade-des-diabes.html>

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Nathalie Malot, association Kanaoa.

**ART [F] Maison, décoration et mobilier**

ART 02 Broderie de Vieux-Fort  
ART 15 Ébénisterie de Pointe-Noire  
ART 25 Fer découpé (artisanat haïtien)  
ART 36 Utilisation domestique du coton à Marie-Galante

**ART 02 Broderie de Vieux-Fort**

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Maison, décoration et mobilier.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Bretagne.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Vieux-Fort. *Localisations mentionnées / repérées* : Vieux-Fort (Mairie de Vieux-Fort).

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

«[...] ça fait plus de 300 ans qu'on est à Vieux-Fort, et c'est Melle La Fayolle, bretonne, qui est venue en Guadeloupe avec ses filles [...] il y a eu partout en Guadeloupe [de la broderie] mais c'est seulement à Vieux-Fort qu'elle reste. C'est seulement Vieux-Fort qui reste avec ce patrimoine [...] *On peut dire que c'est une broderie qui vient de la Bretagne?* Oui, en plus, on a été à la Réunion, et la Réunion fait la même chose que la Guadeloupe ». (Ficher et Michineau.EB01, ch.2).

« *Depuis 300 ans la broderie elle a évolué?* Beaucoup, avant on faisait que de la broderie blanche. Maintenant on fait en couleur. On fait autres choses que le napperon carré. » (Ficher et Michineau.EB01, ch.3)

« [Mme Michineau] On peut l'utiliser pour la décoration, mais aussi pour le linge, donc on fait des chemises pour femme, pour homme, pour enfant, de robe pour le baptême, première communion, pour n'importe quelle occasion [...] *Depuis*

quand vous avez commencé à introduire le madras dans la broderie? Depuis une quinzaine d'années. » (Ficher et Michineau.EB01, 7)

**Autres mentions :** Fischer et Michineau.EB01 (entretien complet).

**Captations de la pratique :** Vidéo 017 Fischer et Michineau

**Porteurs cités / rencontrés :** Marie-Josée Fischer, Caroline Michineau. Association de Brodeuses de Vieux-Fort. <http://traditionsamoun.com/artisanat/les-brodeuses-de-vieux-fort/>

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Marie-Josée Fischer nous parle d'une pratique similaire à la Réunion (Fischer et Michineau.EB01,ch.11). Nous n'avons pas pu identifier d'autres broderies d'origine bretonne dans la Caraïbe. À confirmer.

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Intrafamilial Cadrée en dehors du système éducatif		Très haute	6-20	Mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Textes publiés Photographies Sitographie	Public payant En ligne gratuit	Recherche	Non	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Oui	Collège	Transmission (ateliers réguliers)		Mitigés
	Type	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Production, publication supports vulgarisation Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Reportage media (TV, radio, presse) Déplacement national (démonstration, échange) Création d'une formation, ateliers Échanges, porteurs de pratiques similaires			
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur		
Mise en valeur	Vente de produit (entreprise, association) Tourisme local, national, international		Association Communes		
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		
Vitalité	Moyen	Ancien (> 100 ans)	Transmission en difficulté		
					Source***
Actions souhaitables	Améliorer la transmission		Financement		Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :** Nous n'avons pu repérer les ouvrages cités par Mme. Fischer (Fischer et Michineau.EB01, ch.6).

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 0 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.portail-guadeloupe.com/association-brodeuses-vieux-fort.html>

<https://www.petitfute.com/v36605-vieux-fort-97141/c1173-visites-points-d-interet/c999-galerie-d-art-lieu-d-exposition-fondation-centre-culturel/55381-centre-de-broderie-et-des-arts-du-textile.html>

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/avenir-compromis-broderie-vieux-fort-575665.html>

<http://patrimoines-de-guadeloupe.over-blog.com/article-la-broderie-de-vieux-fort-43266397.html>

<http://traditionsamoun.com/artisanat/les-brodeuses-de-vieux-fort/>

**Sources (vidéographie consultée) :**

<https://www.youtube.com/watch?v=Q3QE8VGXrBo>

**ART 15 Ébénisterie de Pointe-Noire**

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Maison, décoration et mobilier  
 PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local : style créole [?]. *Origines* : Multiculturelles (France, Nouvelle Angleterre, autres ? (GAIAC 2006, p.95)  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Côte-Sous-le-vent. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-Noire.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« *Depuis quand on retrouve les métiers du bois à Pointe-Noire ?* Depuis très longtemps. Depuis le temps de mon grand-père, mon arrière grand-père. Mais mon père c'était marin-pêcheur et j'ai appris à travailler le bois chez un patron, et après j'ai été en métropole pour aller plus loin, et puis je suis rentré en Guadeloupe. *Donc, au moins un siècle qu'on travaille le bois?* Même plus. Pointe-Noire c'est la capital du bois, parce qu'il y avait beaucoup de bois et beaucoup de scieurs de long. *Quels sont les métiers de bois qu'on trouve à Pointe-Noire?* Il y a des ébénistes comme moi, il y a des menuisiers, des charpentiers, des tailleur d'essentes, des scieur de long, des sculpteurs aussi. » (Pindi.EI01, 2)

« Vous savez, aux Antilles on essaie de mélanger, on va pas dire qu'on fait du Louis XIV, du Louis XV, on essaie de varier, on essaie de s'adapter, à faire des meubles pour les gens de la Guadeloupe. On peut faire aussi de meubles design, contemporain aussi » (Pindi.EI01, 5)

**Autres mentions** : Pindi.EI01 (entretien complet)

**Captations de la pratique** : Vidéo 051 José Pindi (images du stand de l'association des Métiers du Bois de Guadeloupe lors du salon Habitat à Jarry).

**Porteurs cités / rencontrés** : José Pindi, Jacob Stéphane (décédé en décembre 2019). [Association des Métiers du Bois de Pointe-Noire et de la Guadeloupe](#).

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Sans information.

**Diagnostic complet**

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Cadrée dans le système éducatif Apprentissage chez le patron		Très haute	51-100	Mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Documentation interne Textes publiés Objets (hors muséographies) Littérature grise Sitographie	Privé / interne En ligne gratuit	Recherche	Non	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Forme	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Site web, réseau social, plateforme vidéo Organisation, participation événements Déplacement national (démonstration, échange)			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services (entreprise, association) Exposant en salon Adaptation de la pratique au marché contemporain			Association Communes Région Guadeloupe CD971 Offices de Tourisme / Comité de Tourisme Chambre des Métiers et de l'Artisanat	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
Vitalité	Moyen	Ancien (> 100 ans)		Transmission en difficulté Utilisation de nouveaux matériaux /	

			Nouvelles technologies
			Source***
Actions souhaitables	Sans information	Financement	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

GAIAC, Association (2006). *Les métiers du bois qui disparaissent*. Éditions Antillaises de Presse.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 0 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.facebook.com/MetiersduBois.Guadeloupe>

[https://www.atout-guadeloupe.com/Pointe-Noire-capitale-incontestee-de-l-ebenisterie-guadeloupenne\\_a4921.html](https://www.atout-guadeloupe.com/Pointe-Noire-capitale-incontestee-de-l-ebenisterie-guadeloupenne_a4921.html)

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/il-faut-sauver-la-filiere-bois-359921.html>

**ART 25 [EA] Fer découpé, de tradition haïtienne**

**Le « fer découpé » inscrit dans l'inventaire du patrimoine immatériel d'Haïti**

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Maison, décoration et mobilier.

PCI translocal de tradition haïtienne. *Origines* : Haïti .

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information. Il existe un projet d'installer des artisans haïtiens en Guadeloupe. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information (Guadeloupe). Fabrication en Haïti ( Noailles de Croix-des-Bouquets). Vente du produit repérée à Pointe-à-Pitre et à Grand-Bourg.

**Mentions :**

«On le fait à la main, soit avec des couteaux, un marteau, travail préalable sur papier [explication]. C'est un travail de forgeron. 56 jeunes, travaillent de 5h du matin jusqu'à minuit. On veut amener ici un groupe de cinq jeunes pour qu'ils puissent apprendre à des élèves et d'autres personnes à faire d'autres choses. On va faire des ateliers pour leur montrer et expliquer. (Jean-Louis.EI01, 6)

**Sources (sitographie) :**

<https://www.loophaiti.com/content/la-pratique-du-fer-decoupe-inscrit-au-patrimoine-culturel-haitien>

<http://art-haitien.com/58-decoration-murale-fer-decoupe-haiti>

<https://lenouvelliste.com/articl/le-fer-ou-metal-decoupe-du-village-de-noailles-inscrit-au-patrimoine-culturel-haitien>

**Sources (vidéographie) :**

<https://www.youtube.com/watch?v=Z7S8eu41WJ0>

**ART 36 [EA] Utilisation domestique du coton à Marie-Galante**

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Maison, décoration et mobilier.

PCI local. Origine : Kalinago.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information précise, mentionnée l'existence de cases à Marie-Galante (Vidéo 001 Journée Marie-Galante), mais sans information sur la présence de porteurs actifs ou latents.

**Mention (source externe) :**

« Le coton est indigène aux Antilles, où il croît naturellement et abondamment dans les régions sèches. Les Caraïbes l'avaient domestiqué et le cultivaient « soigneusement » dans leurs « jardins » ; ils tissaient les fibres pour leurs vêtements, les hamacs et les voiles de leurs pirogues. C'est probablement d'eux que les premiers colons apprennent à le cultiver, le récolter et le préparer en vue de son expédition en Europe. » (Schnakenbourg 2009, p.80).

« C'est seulement à partir de la fin des années 1730 que se situe le véritable démarrage du coton en Grande-Terre et surtout à Marie-Galante. » (Schnakenbourg 2009, p.94).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	<b>probable</b> Disparu	Sans information (porteurs latents)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Schnakenbourg, C. (2009). *Recherche sur l'histoire du coton en Guadeloupe (XVIIe-XIXe siècles)*. Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, (152),79–118. <https://doi.org/10.7202/1036870ar>

Chevalier Auguste. *Le Cotonnier sauvage (?) de Marie-Galante*. In: Revue de botanique appliquée et d'agriculture coloniale, 18<sup>e</sup> année, bulletin n°198, février 1938. pp. 115-118. DOI : <https://doi.org/10.3406/jatba.1938.5832>

**Sources (sitographie consultée) :**

[https://iocp.potomitan.info/gwadeloup/marie\\_galante.php](https://iocp.potomitan.info/gwadeloup/marie_galante.php)

ART [F] Fabrication d'instruments

ART [G] Fabrication d'instruments pour la ronde lewoz

ART 21 Fabrication du ka

**ART 21 Fabrication du tambour ka**

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Fabrication d'instruments. Genre : Fabrication d'instruments pour la ronde lewoz PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupéens, Africains.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, TAES, Agglomération Centrale, Côte-sous-le-vent, Autres.

*Localisations mentionnées / repérées* : Petit-Canal (Bazin), Le Gosier (Besson), Bouillante, Sainte-Anne, Baillif, Capesterre-Belle-Eau, Pointe-à-Pitre, Sainte-Rose. France métropolitaine : Pantin (Île-de-France), Clermont-Ferrand, Roche-sur-Yon.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« [...] à l'origine, récupération des tonneaux utilisés pour la viande séchée; aujourd'hui on fabrique ces tonneaux avec des mesures standard [même diamètre en haut et en bas] » (Tel.EI01, 2) ; [...] Avant des tonneaux, on utilisait les tambours en bois fouillé [des troncs d'arbre creusés], il y en a encore qui font ce type de modèle aujourd'hui. Les tonneaux ont été introduits dans les années 50. [...] il s'est appelé « ka » à partir de l'apparition des tonneaux. » (Tel.EI01, 3) ; « On coupait le fût en deux pour faire deux portions à donner à manger aux bêtes. C'était donc deux « ka » [quart]. De cela, l'origine probable du mot. » (Tel.EI01, ch.4)

[...] le *boula*, tambour basse, pour les sons graves, qui fait d'accompagnement. Le *ka* marqueur, *makè*, fait la partie de solo et improvisation. Le *boula* donc fait la partie rythmique, et plus cette partie est bonne, plus on peut aussi mieux improviser. C'est pour ça que grâce aux tonneaux les *boula* se sont améliorés et aussi la musique en générale. » (Tel.EI01, 6)

« [...]un bon « ka » se définit du son qu'il produit. Il y a eu des évolutions dans les matériaux, les cordes de chanvre et en nylon; le cercle en fer, matériel plus solide, qui tend mieux la peau, a substitué le cercle fait en liane. On va vers l'excellence. Après c'est toujours le son le plus important, et chaque musicien recherche son propre son. » (Tel.EI01, 7)

« On peut utiliser différents types de bois. Poirier, mahogany, cèdre. Le cèdre a l'avantage d'être anti-mites, il est léger et pas aussi cher. Le mahogany est plus cher, c'est un bois local, mais il reste exposé aux mites bien qu'il soit un très bon bois. Après on choisit par rapport à la sonorité: le mahogany donne une meilleure sonorité que le cèdre. Aussi le poirier donne une meilleure sonorité que le cèdre, les bois plus lourds donnent en général un meilleur son. » (Tel.EI01, 8)

« [L'ancien tambour] était fait avec ce qu'on appelle les « ailes à ravet », une sorte de corde, de plante [...] On s'est inspiré bien sûr de l'instrument africain. Après on a pris le tonneau qui servait pour le vin, ou pour les salaisons parce que on n'avait pas de frigidaire. [...] Les « ka » ont beaucoup évolué, la sonorité est meilleure, la solidité aussi car avant avec les ailes à ravet on ne pouvait pas trop serrer car ça pétait facilement. Les tonneaux étaient beaucoup plus petits, aujourd'hui on a des tonneaux plus costauds, la dimension a changé, et aussi le son. Mais comme je disais chaque génération amène quelque chose de nouveau, dans la musique mais aussi dans l'instrument. » (Pelissier.EI01, 16)

**Autres mentions** : Tel.EI01 (entretien complet) / Pelissier.EI01, ch.16 / Dahomay.EI01, ch.10

**Captations de la pratique** : Vidéo 031 Alex Tel

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Alex Tel, Yves Thôle, Félix Flauzin. D'après le site gwoka.org : Alain Valier, Joël Sejour, Claude Barbin, Bébé Rospar, Lambert Londas, Daniel Losio, Januel Cabarrus, Dominique Tauliaut, Joël Louisiano, Rupert Aigle.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Apparemment il y aurait des similitudes entre le gwoka et certaines pratiques caribéennes comme la *bomba* de Porto-Rico (Diné 2017, p.4 / Elongui 1998 / CASC 2017, p.15 ), le bèlè de Dominique ou le bèlè martiniquais (Maxime.EI01, ch.9). Nous n'avons pas pu confirmer si les formes, et le son du tambour « ka » sont aussi similaires.

« La bomba partage de troublantes similitudes avec le gwoka. Les «bomberos» forment une ronde qu'on appelle *batey*, un peu comme *lawon a léwòz*. » (CASC 2017 Fèstival Gwoka Sentann, p.15).

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation Apprentissage chez le patron		Très haut	6-20	Correct-Bon
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Documentation interne Description non publiée Photographie Muséographie Objets (hors muséographies) Sitographie	Privé / interne En ligne gratuit	Recherche	Oui (1)	Article, ouvrage chercheur Interne (réalisée par un porteur).
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Forme	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Site web, réseau social, plateforme vidéo Reportages media (TV, radio, presse) Visites scolaires Valorisation octroyée par l'élément associé (gwoka)			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur)				
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
Vitalité	Haut	Moyen (entre 40-100 ans)		Transmission en difficulté Pas des écoles, pas des textes, ni de normes écrites (fabrication artisanal) Manque de concertation, association avec les autres praticiens	
					Source***
Actions souhaitables	Fédérer les praticiens Définir règles, normes, au niveau de la fabrication			Financement	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

(1) Étude acoustique réalisé par Félix Flauzin (Dahomay.EI01, ch.10 / Bensignor 1998, p.111).

### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Bensignor, F. (1998). Le gwo ka, nouvelle conscience des jeunes Guadeloupéens. In: Hommes et Migrations, n°1214, juillet-août 1998. Migrants et solidarités nord-sud. pp. 105-113. DOI : <https://doi.org/10.3406/homig.1998.3203>

Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 3 (tableau 32).

Sources (sitographie consultée/ repérée) :

<https://www.destination-bouillante.com/L-Atelier-Kaladja>

<https://www.maitredart.fr/maitre-art/yves-thole>

<http://www.gwoka.org/fabricants.html>

<https://www.facebook.com/Ka-Prod-Guadeloupe-442165925844506/>

<https://www.facebook.com/yves.thole/>

Sources (vidéographie consultée/ repérée) :

Joël SEJOR : fabricant de ka

ART[G] Fabrication d'instruments pour carnaval

ART 22 Fabrication du tambour des masques de Vieux-Fort  
ART 23 Fabrication d'instruments pour la musique *gwo siwo*  
ART 24 Fabrication d'instruments pour la musique *sen jan*

### ART 22 Fabrication du tambour des masques de Vieux-Fort

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Fabrication d'instruments. *Genre*: Fabrication d'instruments pour carnaval

*Origine* : Sans information. Probable PCI local.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Vieux-Fort. *Localisations mentionnées / repérées* : Vieux-Fort (association Masques de Vieux-Fort).

Mention :

« Ils sont construits par nous, ici à Vieux-Fort, tout est confectionné sur place sauf la flûte, [...] Nous sommes les seules à avoir ce type de tambour, et éventuellement, à jouer sur un seule tambour deux sons différents. On peut faire ressortir deux sons différents sur le même tambour. Le même bloque avec deux peaux différentes dessus [Charles Bourgeois raconte l'histoire de Montserrat] Ils nous ont invité, apparemment il y a une ressemblance entre Montserrat et nous, effectivement c'est la même musique, la même particularité, sauf qu'elle est anglaise, mais ils jouent sur une peau synthétique. La musique était belle, on a posé des questions, on a fait le rapprochement. Ils savaient pas faire le tambour comme nous. Suite à l'éruption de la soufrière, les anciens sont partis avec leurs savoirs, donc pour jouer ils étaient obligés à jouer avec la peau synthétique [Après cette première rencontre ils sont repartis un mois après pour leur apprendre à confectionner le tambour avec la peau naturelle de cabri] , ça nous a fait une échange culturelle. » (Bourgeois.EI01, ch.6-8)

Porteurs cités / rencontrés / repérés : Les membres de l'association Masques de Vieux-Fort fabriquent eux-mêmes les tambours.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	Sans information précise, au moins un porteur.

Sources (sitographie) :

<http://www.lameca.org/publications-numeriques/conferences-recontre-autour-des-mas-vyefo-ou-masques-de-vieux-fort/>

<https://www.kariculture.net/mas-vyefo-invites-montserrat-5e/>

### ART 23 Fabrication d'instruments pour la musique *gwo siwo*

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Fabrication d'instruments. *Genre* : Fabrication d'instruments pour carnaval

*Origine* : Sans information. Probable PCI local.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Autres (commune de Basse-Terre, **probable** dans d'autres communes).

*Localisations mentionnées / repérées* : Basse-Terre (Voukoum).

Mention (sources externes) : Voukoum 2006, p.16

Porteurs cités / rencontrés / repérés : Les membres de l'association Voukoum fabriquent eux-mêmes les tambours.

Sources (littérature grise) :



Voukoum. (2006). *Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup. Press Book* [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur [gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf](https://gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf)

**Sources (sitographie) :**

<https://guadeloupe-actu.com/lexique-carnaval-musiques-instruments-lors-defiles/>

**ART 24 Fabrication d'instruments pour la musique *sen jan***

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Fabrication d'instruments. *Genre* : Fabrication d'instruments pour carnaval  
PCI local. *Origine* : Guadeloupe (Pradel 2012, s.9)

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Autres (région Pointoise). *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention :**

« Les fréquences du grave à l'aigu ont donné lieu à la création par Akiyo de trois types de tambours : basse, contrebasse, *tanbour-chant* ; ce dernier est un tambour d'aisselle, percuté à l'aide de baguettes. La section rythmique accueille également des percussions cucurbitales (calebasses) et des strombophones (conques de lambi). Le fouet manié par les enfants et adolescents en début de cortège entre dans l'alliage musical des airs enregistrés (voir, en ligne, « Akiyo » ; « Nasyion a neg mawon » ; « Mas ka kle ») [...] » (Pradel 2012, s.9).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Les membres de l'association Akiyo fabriquent eux-mêmes les tambours.

**Sources (bibliographie) :**

Pradel, L. (2012). *Patrimoine partagé et carnaval caribéen*. *Ethnologies*, 34 (1-2), 251-271.

<https://doi.org/10.7202/1026153ar>

**Sources (sitographie) :**

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/carnaval-de-guadeloupe-2019/se-group-a-po-la-fe-tann-wach-a-yo-519756.php>

<https://guadeloupe-actu.com/lexique-carnaval-musiques-instruments-lors-defiles/>

ART [G] Fabrications d'instruments d'origine indienne

ART 26 Matalon ART 28 Sélingguès ART 32 Talom ART 33 Tapou ART 35 Udukkai

**ART [G] Fabrications d'instruments d'origine indienne**

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Fabrication d'instruments.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Sud de l'Inde.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

**Mention :**

« Les instruments de musique sont fabriqués uniquement en Guadeloupe. Le tapou, le matalon, le udukkai [ou udukku, originaire de Tamil Nadu], sélingguès [clochettes attachées aux chevilles], le talon, tout ça, c'est fait en Guadeloupe. » (Nagapin.EI01, 46)

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Sans information.

**Sources (sitographie) :**

<http://www.acgai.fr/instruments.html>

<http://www.acgai.fr/danse-trad.html>

ART [G] Autres instruments

ART 03 Chacha ART 29 Siyak

**ART [G] Autres instruments**

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Fabrication d'instruments.  
*Origine* : Sans information  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mentions :** Sainten.EI01, ch.8 / Bourgeois.EI01, ch.5-6

**Captations vidéo :** Vidéo 013 Mouvement Culturel Grelin / Vidéo 031 Lewoz Mémorial Geoffroy

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Sans information.

ART [F] Fabrication de jouets traditionnels

**ART [F] Fabrication de jouets traditionnels**

*Domaine :* Artisanat.

PCI translocal et local. *Origine :* Multiculturelle (Europe, Afrique de l'Ouest, Kalinago).

*Régions PCI mentionnées / repérées :* Agglomération Centrale, Autres. *Localisations mentionnées / repérées :* Pointe-à-Pitre (Gwajeka), Côte d'Ivoire.

**Mentions:**

« [Fabrication des jouet] certains, on les fabrique nous-mêmes. D'autres on travaille avec les différents acteurs qui sont en Guadeloupe. La fabrication se fait de façon artisanal, après, maintenant c'est un peu plus compliqué à cause des normes françaises et européennes qui imposent certaines choses qui ne sont pas du tout adaptées à l'environnement et à l'esprit des jeux traditionnels qu'on doit préserver. » (Quiko.EI01, ch.7).

« [tour des jouets et jeux exposés dans le local de Gwajeka]: Petit kabwa, on les appelle les ptits kabwa d'Afrique, on les fait faire en Côte d'Ivoire [...] » (Quiko.EI01, ch.16)

**Captations vidéo de la pratique / du produit :** Vidéo 028 Jean-Paul Quiko

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Association Gwajeka.

ART [F] Habillement et compléments

ART [G] Habillement

ART 06 Confection de costumes avec tissu carabela, de tradition haïtienne

ART 07 Confection de costumes créoles

**ART 06 Confection de costumes avec tissu carabela, de tradition haïtienne**

*Domaine :* Artisanat. *Famille:* Habillement et compléments. *Genre :* Habillement.

PCI translocal. *Origine :* Haïti

*Régions PCI mentionnées / repérées :* Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées :* Pointe-a-Pitre ?

**Mention:**

« [Tissu carabela]. Ils le font en Haïti, mais ici il y a un couturier haïtien qui fait de super tenues avec eh. Il s'appelle Marc André, et il peut vous parler de tout ce qui est vaudou aussi, et de la culture haïtienne. Lui, il est un ancien président de Tanbou Guinée, le groupe de carnaval, c'est lui qui a crée le groupe. » (Jean-Louis, ch.16).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Sans information précise	Sans information précise, au moins un porteur

**ART 07 Confection de costumes créoles**

*Domaine :* Artisanat. *Famille:* Habillement et compléments. *Genre :* Habillement.

PCI local. *Origine :* Guadeloupe. Antécédents : **probable** Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées :* Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées :* Sans information.

**Mentions:**

« Les couturières sont nombreuses et ont tout le temps du travail. Ce sont des métiers qui perdurent dans le temps. Ce sont de petits métiers mais qui sont là. Il y a des couturières dans toutes les communes. Chaque femme a sa couturière. C'est un budget donc une tenue c'est plutôt tous les 3 mois ou 2 tenues par année - étant donné que cela a un coût (Jules.EI01, ch.28).

« Le costume s'est industrialisé, quand on a pas le temps on l'achète rapidement, chez Dody par exemple. Si on veut une robe traditionnelle, faite sur mesure, on va choisir le tissu, on investi, on passe par une couturière, et la robe va durer toute la vie (Jules.EI01, ch.18)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	Sans information précise, probable > entre 51-100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Narayanin, H., Jérémie, J-J. (2011). *Pages d'histoire de la Guadeloupe à travers les costumes créoles* [guide d'exposition]. AVEG

**ART[G] Compléments**

ART 01 Bijouterie créole

ART 02 Broderie de Vieux-Fort (voir ART [F] Maison, décoration et mobilier)

**ART 01 [EA] Bijouterie créole (fabrication)**

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Habillement et compléments. *Genre* : Compléments

*PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Europe (France, Espagne, auprès de: Narayanin 2011, p.30-31)

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans informations représentatives. *Localisations mentionnées / repérées* :

**possible** Goyave (les bijoux de design contemporain en bois guadeloupéen peuvent être considérées en tant que bijouterie créole ?).

**Mentions (sources externes)** : Narayanin 2011, p.30-31

**Sources** : Vidéo 051 José Pindi (entretien avec Brigitte Trotman, fabrication de bijoux en bois à Goyave).

**Sources (bibliographie) :**

Réache, N. et Gargar, M. (2009) *La Gazette du costume créole : Aux fils tissés des modes et de l'Histoire*. PLB Éditions.

**Sources (littérature gris)**

Narayanin, H. et Jeremie, J-J. (2011). *Pages d'histoire de la Guadeloupe à travers les costumes créoles*. [Guide d'exposition]. AVEG.

**Sources (sitographie) :**

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/culture/bibi-faconne-des-bijoux-en-bois-tourne-depuis-2014>

<https://www.bijou-brigitte.com/fr/bijoux/boucles-d-oreilles/creoles/>

**ART [F] Métiers du bois**

ART 27 Sciage de long

ART 31 Taille d'essentes

**ART 27 Sciage de long**

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Métiers du bois.

*PCI translocal* de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Côte-Sous-le-vent. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-Noire.

**Mentions:** Danican.EI01, ch. 22 / Silvestre.EI01, ch.8 / Pindi.EI01, ch.9

« [...] les tailleurs d'essentes et les scieurs de long, deux métiers traditionnels. Ces métiers étaient liés et donnaient lieu à d'autres expressions culturelles, par exemple liés au repas qui se tenaient dans la forêt, où les bouchers restaient pendant plusieurs jours. On voit ici des liens entre des besoins économiques et la façon culturelle de répondre à ces besoins. » (Silvestre.EI01, ch.8)

« Les sieurs de long sont en train de disparaître, car de commandes de bois il n'y en a plus comme avant, car les gens veulent acheter quelque chose de disponible tout de suite. Les bois doit être cherché dans la forêt, stocké pendant 6 mois/1 an. Avant les personnes qui se mariaient, ils commandaient leurs meubles etc. avec beaucoup d'avant, pour que

tout soit prêt quand ils devaient rentrer dans la maison. Il y en a encore des sieurs de long, mais pas beaucoup. » (Danican.EI01, ch. 22)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	1-5

**Sources (bibliographie) :**

Laporal D., Letin S., Robin X., Péchenart M.-C. (2006). *Des métiers du bois en Guadeloupe qui disparaissent*, Association GAIAC. Éditions Antillaises de presse

**ART 31 Taille d'essentes**  
*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Métiers du bois.  
 PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Europe.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Côte-Sous-le-vent. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-Noire.  
**Éléments associés** : ART 04 Charpenterie dans la case créole.

**Mentions** : Danican.EI01, ch.22 / Pindi.EI01, ch.9 / Silvestre.EI01, ch.8

« Tailleurs d'essentes aussi il y en a, comme un jeune qui s'appelle Mark (?) qui est polyvalent et qui travaille maintenant avec monsieur Kamoise Benjamin [le dernier tailleur d'essentes]. Ce Mark (?) a permis de relancer les commandes. Un tailleur d'essentes va chercher le bois dans la forêt, il prépare le bois pour pouvoir sortir les essentes [des pièces de bois, éléments de la couverture]. Il y a des essentes qui sont sciées, d'autres qui sont fondues. Les essentes sont fabriquées à la main, une par une [il montre une essente]. Le meilleur bois en couverture est le wapa [genre *Eperua*, abondante en Guyane<sup>2</sup>], un bois des marécages très gras, il peut durer 150-200 ans en couverture. Il a quand même besoin d'un entretien contre les champignons, comme tout le reste d'ailleurs. Il faut entretenir pour que le bâtiment dure dans les siècles, autrement il se dégrade. » (Danican.EI01, ch.22)

« Tailleur d'essentes c'est Kamoise [Benjamin], [...] Pour le tailleur il y a un seul en Guadeloupe eh . Mais il a de travail quand-même? Oui,oui avec l'âge c'est pas évident pour lui, mais il y a son petit-fils [Khym Kamoise] qui va prendre le relève. Ils sont dans l'association? [ Association des Métiers du bois de Guadeloupe, *Krea Bwa Gwadeloup*] Si, si » (Pindi.EI01, ch.9)

« [...] les tailleurs d'essentes et les scieurs de long, deux métiers traditionnels. Ces métiers étaient liés et donnaient lieu à d'autres expressions culturelles, par exemple liés au repas qui se tenaient dans la foret, où les boucherons restaient pendant plusieurs jours. On voit ici des liens entre des besoins économiques et la façon culturelle de répondre à ces besoins. » (Silvestre.EI01, ch.8)

**Porteurs cités / rencontrés** : Kamoise Benjamin et Khym Kamoise. Marc Roberts à Saint-Claude ( ? mentionné en Danican.EI01, annotation).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	1-5

**Sources (bibliographie) :**

Laporal D., Letin S., Robin X., Péchenart M.-C. (2006). *Des métiers du bois en Guadeloupe qui disparaissent*, Association GAIAC. Éditions Antillaises de presse.

**Sources (sitographie) :**

- <http://caraibesfactory.com/nos-metiers-insolites-2/>
- <https://maisonscreoles.net/autres-sujets/portrait/portrait-benjamin-kamoise-dernier-tailleur-dessentes-en-guadeloupe>
- <https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/economie/khym-kamoise-un-apprenti-tailleur-d-essentes-inspire>
- <https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe/Guides-et-ressources-documentaires/Les-habitations-creoles-en-Basse-terre>

---

2 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wapa>

ART [F] Taille de pierre

ART 30 Taille sculpture hindoue

**ART 30 [EA] Taille sculpture hindoue**

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Taille de pierre.

Élément en attente. PCI translocal. *Origine* : Inde

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information précise. *Localisations mentionnées / repérées* : mentionné à Pointe-à-Pitre, mais sans information de la présence de porteurs actifs ou latents.

**Mentions** : Lalsingué.EI01, ch.7 / Nagapin.EI01, ch.34

« Certaines des statues, nous les avons achetées dans des magasins en France, d'autres portées par mon père d'Inde. La statue de Shiva qu'ils ont chez eux, c'est un sculpteur de Pointe-à-Pitre à la demande de son père. Singh est le nom de famille du sculpteur qui fabrique les statues hindoues » (Lalsingué.EI01, ch.7)

« Ah, ça dépend, il y en a beaucoup qui sont de l'Inde, mais y'a pas longtemps que ça a commencé [importation des statues de l'Inde], mais au début, c'était avec des pierres. Alors les Indiens utilisent beaucoup les pierres pour toutes les divinités, on va prendre des pierres de rivière, et y'avait aussi, comme dans le Sud de l'Inde, on utilise beaucoup les briques rouges. Vous voyez les petites briques rouges ? On habille la brique, on met la moustache (...) et après, y'a pas longtemps, les Indiens ont commencé avec l'histoire de faire venir des statues, y'en a plein. *Mais il n'y a pas d'artisanat ici en Guadeloupe pour faire ces statues ?* Non, non, il n'y en a pas. Pour faire ce genre de statues, il faut faire huit ans d'études [...] c'est comme un doctorat, y'a pas d'équivalent ici. Et l'art Indien ne pourra jamais, y'a pas d'égal, c'est vraiment le côté asiatique, le côté oriental de la chose, on va pas le retrouver dans [...]. On peut pas, on a une culture européenne, on pourra jamais le faire. On aura une manière de faire les bras par exemple, où l'Indien fera ça d'une manière et nous on pourra pas le faire [...] ; au niveau des proportions, au niveau de tout, ça sera respecté d'une manière chez eux que nous on aura pas ce système, vraiment au niveau des traits, des visages, de la forme du corps, les statues du nord de l'Inde seront plutôt plates, vous allez voir elles sont plates. Et lorsque je dis statues tamoules par exemple, tu verras qu'elle a des formes d'une femme dans le sud de l'Inde - les femmes sont plus ... plus typées vers l'africaine, que dans le nord. Le nord, elles seront plutôt européennes (...). Avec les statues, ça se retrouve comme ça aussi. (Nagapin.EI01, ch.34)

**Mentions (sources externes)** : Benoist 2004, p. 31-47

**Captations vidéo** : Vidéo 001 Temple Changy / Vidéo 025 Samblani

**Porteurs cités / rencontrés** : M. Singh (Pointe-à-Pitre, encore actif?)

**Sources (bibliographie)** :

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.

ART [F] Technologies de capture de poissons

ART 16 Confection d'épervier

ART 17 Fabrication de casiers en bambou

**ART 16 Confection d'épervier**

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Technologies de capture de poissons.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : Grand-Bourg.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou informateurs lors des entretiens** :

« Marie-Galante est l'un des endroits où les éperviers sont encore fabriqués, nous avons M. Bastareaud. Cela peut prendre jusqu'à six mois à un an, pour en faire un. Le monde actuel va très vite et on peut pas attendre un an pour en avoir un. Il y a d'autres endroits dans les Caraïbes où ils sont fabriqués, également en Guadeloupe, comme dans la Désirade, mais c'est quelque chose qui n'est pas mise en avant, et les gens qui savent le faire, une fois qu'ils meurent que les connaissances seront perdues. Nous avons des photos, mais nous n'aurons pas cette explication de la

préparation, de l'histoire, du matériel, de la période pour le faire. Nous devons profiter du fait que ces gens sont ici, qui sont pour moi en tant que bibliothèques vivantes. » (Synthèse de : Moutoucarpin.EI01, ch.2)

« *Combien de temps pour faire un épervier?* Le grand, un an. » (Bastareaud.EI01, ch.16)

« Ils n'utilisent plus le filet? Oui, il y a des éperviers à ruban, mais les éperviers à ruban c'est moi même qui le fait. J'ai fait déjà quatre-vingt et quelques éperviers pour vendre pour les pêcheurs [...] ils utilisent les sennes, ça s'appelle du trémil [ou pêche au trémil], [Hubert] Les éperviers à ruban, on les utilise encore? Oui, oui. Je fais toute la maille et tout, je mets les rubans. » (Bastareaud.EI01, ch.8)

**Autres mentions :** Moutoucarpin.EI01, ch.1-3 / Bastareaud.EI01, ch.2, 6-8,12,16.

**Captations de la pratique :** Vidéo 011 Bernard Bastareaud

**Porteurs cités / rencontrés :** Bernard Bastareaud

**Diagnostic complet**

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation Apprentissage chez le patron		Très haut	1-5	Très mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Photographie Muséographie Objets (hors muséographies) Sitographie	Privé / interne Public gratuit En ligne gratuit	Recherche	Sans information	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Exposition Muséographie Organisation, participation événements			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Tourisme local, national, international Adaptation de la pratique au marché contemporain			Écomusée de Marie-Galante	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
Vitalité	Bas	Ancien ( > 100 ans)		Utilisation nouveaux matériaux / nouvelles technologies Menaces sur des éléments associés (pêche)	
					Source***
Actions souhaitables	Sans information spécifique (voir actions regroupement « pêche traditionnelle »)			Financement	Sans financement public Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Vannetelle, L-C. (1891). *Fabrication et emploi des filets de pêche, éperviers, verveux, échiquiers, senne, trouble: montage, entretien, réparation.* Hachette Livre BNF (réimpression de 2020).

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 1 (tableau 32).

**Sources (sitographie) :** <http://mariegalandebaylavwa.com/participez-atelier-confection-epervier/>

### ART 17 Fabrication de casiers en bambou

*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Technologies de capture de poissons.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Les Saintes, Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : Terre-de-Bas, Grand-Bourg, Saint-Louis.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« Il y a Jean-Pierre Vala aussi. Lui, il fait les petites nasses, en bambou. Il est ici. Il y a son oncle à coté aussi. J'ai fait ça aussi, mais j'ai pas le temps pour ça. *Ils les font pour pêcher?* Pour la pêche non. Peut-être à la rigueur à Marie-Galante. Non, ils font plus ça [ici]. C'est juste pour décoration [Camille Beaujour montre le petit casier en bambou]. C'était pour les poissons de fond. Les nasses en bambou, ils pouvaient les laisser deux jours. « Tomber-lever » ils disaient à Marie-Galante. De fois un jour, de fois deux, trois fois par jour. Les plus âgés à Marie-Galante ils peuvent le faire. » (Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EB01, ch.21)

« Je me défends en faisant de petits éperviers, et des casiers pour décoration de maison. » (Bastareaud.EI01, ch.2)

« [...] justement on a un ancien marin pêcheur qui faisait des nasses en bambou. Donc maintenant, les matériaux ont évolué, parce que le bambou ça prend énormément de temps, il taille ses bambous en fonction de la lune, donc il ne peut pas faire des bambous, des nasses, tout le temps. Et puis la durée de vie de la nasse en bambou est moins importante que la durée de vie d'un casier actuel, qui est soit en grillage et avec une armature en fer, soit en grillage et une armature en bois. Donc effectivement, c'est un engin de pêche traditionnelle qu'on utilise encore et que je pense qu'on utilisera encore un bon moment à Marie-Galante. [...] Au niveau des formes, [...] j'en connais à peu près une dizaine [*de formes de nasses différentes*] mais je pense qu'il y en a certainement plus mais on n'a pas cherché plus loin. À l'Écomusée de Murat, on peut les voir [...] il y avait un monsieur qui faisait des nasses qui est décédé, c'est là où je vous dis qu'il est important de capter, de répertorier, d'entendre ces témoignages, de filmer ces personnes parce qu'elles s'en vont [...] Donc aujourd'hui vous avez des marins-pêcheurs qui font leurs nasses eux-mêmes donc c'est vrai que c'est un peu ... pas une perte de temps puisque c'est leur outil de pêche, mais ils auraient pu, s'il y avait par exemple une structuration au niveau de la filière, on aurait pu trouver même par exemple des jeunes, qui feraient des filets, pour que les marins pêcheurs aillent en mer ; qui feraient des nasses, pour que les marins pêcheurs aillent en mer, sauf qu'aujourd'hui, ce sont les marins pêcheurs qui à la fois fait ses engins de pêche, qui va en mer, et qui vend son poisson, donc il fait trois métiers, le marin pêcheur, voire plus. [...] La nasse en général c'est du poisson corallien, donc c'est sur les récifs que sont disposées ces nasses [...] donc tout ce qui est perroquet, les petits poissons qu'on retrouve chez nous, dans le corail. On peut retrouver dans les nasses des crabes, et effectivement on a des nasses pour les langoustes [...] Pour les langoustes, sur les Saintes, ils ont des nasses qui sont rectangulaires et c'est une technique de pêche de Saint-Barth donc les langoustes, leurs nasses, à Saint-Barth, sont rectangulaires. Nous [à Marie-Galante] en général les langoustes sont pêchées au filet, ou on peut retrouver les langoustes dans les nasses en même temps que le poisson corallien également. A savoir que la langouste, chez nous, avant, elle était mise pour appâter, donc avant on mettait les langoustes dans les nasses pour pouvoir prendre le poisson, parce que la langouste nous on ne la mangeait pas, c'était l'appât avant. » (Moutoucarpin.EI01, ch.14).

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 008 Camille et Marie-Claude Beaujour

**Porteurs cités / rencontrés** : Camille Beaujour (Petite Anse, Terre-de-Bas), Jean-Pierre Vala (Terre-de-Bas), M. (Sylvain?) Boulardin (Saint-Louis).

#### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Intrafamilial Par imprégnation Apprentissage chez le patron		Très haut	1-5	Très mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Photographie Muséographie Objets (hors muséographies) Sitographie	Privé / interne Public gratuit En ligne gratuit	Recherche	Sans information	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				

	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale
Mise en valeur	Culturelle Économique	Exposition Muséographie Organisation, participation événements Création d'une formation, ateliers	
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Tourisme local, national, international Adaptation de la pratique au marché contemporain		Écomusée de Marie-Galante
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties
Vitalité	Bas	Ancien (> 100 ans)	Utilisation nouveaux matériaux / nouvelles technologies Menaces sur des éléments associés (pêche)
			Source***
Actions souhaitables	Sans information spécifique (voire actions regroupement « pêche traditionnelle »)		Financement Sans financement public Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 0 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.facebook.com/CCMarieGalante/posts/1927473947265522/>

**Sources (vidéographie consultée) :**

<http://mariegalantebaylavwa.com/video-realisation-dune-nasse-en-bambou/>

ART [F] Transport

ART 05 Charronnage

### ART 05 Charronnage

*Domaine* : Artisanat. *Famille*:Transport

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, TAES, Autres [?]. *Localisations mentionnées / repérées* : Marie-Galante (ou?), Lamentin, Anse-Bertrand ? (cette dernière, annotation journée de patrimoine 22 septembre).

**Mentions:** Cafournet.EI01, ch.18 / Quillery.EI01, ch.4-5 / Gervela.QJ01, q.1 / Danican.EI01, ch.20 / Zodros et Broussillon.EB01, ch.9

«[Godefroy] C'est un art exceptionnel, surtout la fabrication de la roue, encore sont utilisées [les charrettes] pour les activités agricoles, le boeuf-tirant, moi en tant que responsable de l'Écomusée j'aimerais documenter la fabrication de la charrette. C'est quelque chose que j'aimerais montrer au public, tout simplement. [...] [Godefroy] il y a aussi le carnaval en charrette [Carnaval en kabwèt] [Cafournet] Les charrons aussi fabriquent les jougs, très nécessaires pour les boeuf-tirant, il y a tout ce savoir autour du bois et du métal. Il y a le charron spécifique qui travaille le métal, il a une forge. (Cafournet.EI01, ch.18)

« [Fabrication des charrettes] Il y a les charrons qui font les charrettes. Il y a qui ont des roues *micelin*, les roues traditionnelles, au niveau du décor c'est chaque personne fait son petit truc chez lui. [...] *Il y a combien de charrons qui peuvent faire maintenant à Vieux-Fort ou à Marie-Galante les charrettes?* A Marie-Galante y a trois. Il reste trois. Il y a Georges [?], Jacques [?] le troisième [?], le plus jeune a, peut-être, la quarantaine, voir la cinquantaine, les autres sont dans la soixantaine. *Est-ce qu'il y a des jeunes qui se sont intéressés?* Je dirais que le relève c'est un peu dure au niveau de ce métier. » (Quillery.EI01, ch.5).

**Mentions (sources externes) :**



« La manifestation [Carnaval en kabwèt] est devenue un temps fort de la sauvegarde patrimoniale des traditions de Marie-Galante menacée par la disparition progressive des détenteurs de savoir-faire et des charrons. » (Saban 2014, p.9).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Lucien Gérion (Lamentin). Apparemment il y aurait encore trois porteurs à Marie-Galante, le plus jeune âgé entre 40-50 ans (Quillery.EI01, ch.5). Nous n'avons pas pu identifier les nom des porteurs.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Mauvais -Très mauvais	1-5

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Saban, L., Frémaux., C. (2014). *Carnaval en kabwèt (Marie-Galante)* [fiche d'inventaire : 2014\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00359 ]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Carnaval-en-Kabwet>

**Sources (sitographie consultée / repérée) :**

<http://mariegalantebaylavwa.com/guy-henri-vingataramin-guide-passionne-en-charrette/>  
[www.guadeloupe-fr.com/magazinedestinationguadeloupe/article=7709/](http://www.guadeloupe-fr.com/magazinedestinationguadeloupe/article=7709/) (article de 2007).

**ART [F] Vannerie**

- ART 20 Fabrication du chapeau salako
- ART 34 Tressage avec des feuilles de cocotier
- ART 37 Vannerie guadeloupéenne
- ART 38 Vannerie kalinago

**ART 20 Fabrication du chapeau salako**  
*Domaine* : Artisanat. *Famille* : Vannerie  
*PCI local. Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Asie (Annamites).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Les Saintes. *Localisations mentionnées / repérées* : Terre-de-Bas (Petit Anse).

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et informateurs lors des entretiens :**

« [Camille Beaujour parle] L'origine est asiatique. Des Annamites qui sont venus travailler sur la poterie<sup>3</sup>. Je ne sais pas quelle année [...] ils l'ont transformé pour faire la pêche. Les asiatiques c'est pointu, et nous, c'est comme ça [il montre le salako]. Le bois est le bambou. La partie centrale, c'est de mamin. On peut la faire aussi avec bouchons de champagne. Pour réaliser un bonne salako, il faut une bonne température. Le bambou est cultivé ici. » (Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EB01, ch.1)

« [Fabrication du salako]. [CB] Tracer avec le crayon. Découper [voir images]. Courber. Il faut la bordure. [...] Il faut mouiller pour pouvoir tresser. [...] *Pourquoi les pêcheurs ont été intéressés au salako?* Ça protège plus par rapport au soleil [et la pluie], maintenant la plupart des pêcheurs vont à la pêche avec une casquette, mais c'est pas l'idéal non plus. [...] Ils [les pêcheurs] le continuent à utiliser ou pas? Il y a presque plus de pêcheurs, même au niveau de la pêche c'est presque en disparition, principalement par ici, il n'y a plus de pêcheurs. (Synthèse de : Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EB01, ch.2-5)

« Le salako du pêcheur c'est ça, le bleu [et blanc] [...] [Marie-Claude Beaujour parle] La finition avec le tissu, c'est pas trop compliqué. Il faut avoir le tissu d'abord. On fait le fond? d'abord, après, j'ai fait ça [image] au niveau des bordures. Il faut préparer la bordure, avec le tissu. Je fixe le milieu. [...] Il a toute la partie couverture. Tissu à l'intérieur et à l'extérieur. Il faut s'aider aussi avec la machine à coudre [images] [...] *Pourquoi bleu et blanc pour les pêcheurs?* [Il y a aussi le salako en tissu madras] Par rapport à la chaleur. Ç'atenué la chaleur. Il montre son salako [image vidéo] C'est léger. C'est sur mesure, il faut d'abord mesurer la tête. Avec le tissu madras, c'est à la portée de tout le monde. [...] Il y avait pas mal de salako pour les agriculteurs. *Ah oui?* Ouuii. Celui qui va aller jardiner, il se met son salako.

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Poterie\\_de\\_Terre-de-Bas](https://fr.wikipedia.org/wiki/Poterie_de_Terre-de-Bas)

Normalement on remplace le tissu, mais le salako ça reste pratiquement intact. (Synthèse de : Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EB01, ch.5,7,17).

**Autres mentions :** Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EB01 (entretien complet).

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 008 Camille et Marie-Claude Beaujour.

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Camille Beaujour, Marie-Claude Beaujour, Henry Damas, Frantz Morvan, Jean-Pierre Vala.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Il semblerait que la fabrication du salako se localise seulement en Guadeloupe (Terre-de-Bas).

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Intrafamilial		Très haut	1-5	Très mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Muséographie Sitographie	Public gratuit En ligne gratuit	Recherche	Non	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Oui	Collège	Transmission (atelier réguliers)		Négatif
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Colonies de vacances Création d'une formation, ateliers ponctuels			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Tourisme local, national, international			Communes	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
Vitalité	Bas	Ancien (> 100 ans)		Transmission en difficulté Utilisation nouveaux matériaux / nouvelles technologies Menaces sur des éléments associés (pêche)	
					Source***
Actions souhaitables	Améliorer la transmission			Financement	Sans financement public Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 0 (tableau 32).

**Sources (sitographie) :**

<https://www.guadeloupe-fr.com/magazinedestinationguadeloupe/article=25468/>

**ART 34 Tressage avec des feuilles de cocotier**  
*Domaine :* Artisanat. *Famille:* Vannerie  
*PCI local. Origine :* Kalinago.  
*Régions PCI mentionnées / repérées :* TAES, Agglomération Centrale, Côte-sous-le-vent. *Localisations mentionnées / repérées :* Pointe des Châteaux, Saint-François, Pointe-à-Pitre, Bouillante.

**Mentions:** Vidéo 003 Journée Grand-Terre / Danabé.QJ3 (questionnaire complet).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Jérémie Danabe, Michel Pierquin, Jordan (Pointe des Châteaux).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais – Mauvais (actualiser)	6-20

**Sources (sitographie consultée / repérée) :**

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/grande-terre/tout-un-art-pour-tresser-les-feuilles-de-coco-498345.php>  
<https://www.facebook.com/cocomaniaguadeloupe/>

**Sources (vidéographie consultée / repérée) :**

<https://www.youtube.com/watch?v=C1ubkybbM1g>  
<https://www.youtube.com/watch?v=l8WQpY7zs28>  
<https://www.youtube.com/watch?v=PD9tmME0cjl>

**ART 37 Vannerie guadeloupéenne**

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Vannerie.

*Origine* : Sans information. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : : TAES, **probable** Autres. *Localisations mentionnées / repérées* : Gourbeyre (Silvathèque), Trois-Rivières.

**Mentions** : Periner.QJ2 (questionnaire complet) / Vidéo 002 Journée Basse-Terre

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	21-50

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Edmond et Josiane Periner.

**Sources (sitographie) :**

<http://www.findglocal.com/GP/Gourbeyre/271603812937954/On-Panny%C3%A9-On-Kwi>  
<https://ecolesbmbp.wordpress.com/2012/12/17/a-la-decouverte-de-la-sylvatheque-de-gourbeyre/>  
<https://www.guadeloupe-fr.com/magazinedestinationguadeloupe/article=32368/>

**ART 38 Vannerie kalinago**

*Domaine* : Artisanat. *Famille*: Vannerie.

PCI translocal. *Origine* : Kalinago de Dominique. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, Côte-Sous-le-vent, Marie-Galante, TAES, Vieux-Fort. *Localisations mentionnées / repérées* : Saint-Claude, Les Abymes, Grand-Bourg, Vieux-Fort, Vieux-Habitants.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« [Rémy Coco] Plusieurs modèles. Les paniers de marché. Des autres ont de forme en cône. Panier de tous les jours. Des paniers pour mettre le casse-croûte. Celui qui marche le plus c'est le panier ovale en longueur. » (Synthèse de : Coco et Bruney.EB01, ch. 2)

« [Béatrice Bruney] *Quelles sont les fibres végétales utilisées pour faire les paniers et son usage dans les différentes parties des paniers ?* Roseau, *bakwa*, rotin, *l'aoman*, *cashibu*. Elle achète en Dominique les fibres [surtout le *l'aoman* et le *cashibu*]. Il y en a en Guadeloupe, mais il faut avoir l'autorisation. [RC] Il y a beaucoup dans la forêt, à Trois Rivières, Capesterre. [Rémy et Béatrice expliquent comment chercher les matières premières dans la forêt]. Il y a pas de gens ici qu'on peut dire d'aller chercher dans la forêt. La maturité de la fibre dépend de la lune. Après de couper la plante il faut la replanter [lorsqu'on va chercher dans la forêt : bonnes pratiques, développement durable] [BB] Parce qu'il y avait un gars de la Dominique qui était ici, il savait couper [elle raconte l'histoire] » (Synthèse de : Coco et Bruney.EB01, ch.8)

« Rémy écrit les noms des différentes fibres. Sa mère explique au même temps qu'il faut mettre la fibre dans la boue pour qu'elles changent de couleur, pour faire noir. [Rémy explique où trouver le *l'aoman* dans la forêt]. [Rémy et Béatrice donnent des informations sur le *l'aoman*] Il faut du temps pour faire les paniers. Deux ou trois jours. » (Synthèse de : Coco et Bruney.EB01, ch.9-10)

« Chez les vanniers on a un langage [en parlant des formes et des motifs] On reconnaît qui est derrière. C'est comme une signature. [Explication de Rémy] [...] On trouve les mêmes motifs en Dominique, et où il y a des Kalinago : Martinique, Saint-Martin, Trinité et Tobago. » (Synthèse de : Coco et Bruney.EB01, ch. 12,16)

**Autres mentions** : Coco et Bruney.EB01 (entretien complet).

**Mentions (sources externes)** : Delpuech 2001, p.6-7, 57-58.

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 023 Béatrice Bruney

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Béatrice Bruney et famille Bruney (oncles de Béatrice), Rémy Coco, Tricia, Ursuline et Teresa Boulogne, Carloman Basset.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : La Dominique (territoire Kalinago).

**Diagnostic complet**

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Intrafamilial Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif		Très haut	6-20	Mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Documentation interne Textes publiés Photographie Objets (hors muséographies) Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public payant Public gratuit En ligne gratuit	Recherche	Non	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Création d'une formation, ateliers ponctuels			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Tourisme local, national, international Adaptation de la pratique au marché contemporain			Sans partenaires	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
Vitalité	Moyen	Ancien (> 100 ans)		Difficulté à obtenir les matières premières Manque de concertation, association avec les autres praticiens	
					Source***
Actions souhaitables	Améliorer la transmission Adaptation au marché contemporain			Financement	Sans financement public Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie) :**

Delpuech, A. (2001). *Guadeloupe amérindienne : guides archéologiques de France*. MONUM éditions du patrimoine.

Petitjean Roget, H. (2015). *Les Tainos, les Callinas des Antilles*. Association internationale d'archéologie de la caraïbe.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 0 (tableau 32).

**Sources (sitographie) :**

<http://kalinagoterritory.com/fr/work-art/crafts/>



Zagalo et René Geoffroy. Association Kan'nida. Mémorial Sergius Geoffroy. 8 Novembre 2019. Photo: idM (CDE).

## A.1.2. ARTS DU SPECTACLE (ASP)

## Index Arts du spectacle

Élément identifié		Élément identifié	
ASP 01 Bachata	328	ASP 35 Kadans	338
ASP 02 [EA] Bèlè de Dominique	328	ASP 36 Kathak	318
ASP 03 Bèlè de la Côte Sous-le-vent	288	ASP 37 Kompa	339
ASP 04 Bèlè des Grands-Fonds	291	ASP 38 Kuchipudi	318
ASP 05 Bénaden	319	ASP 39 Lewoz au commandement	339
ASP 06 [EA] Bharatnatyam / Danse Nataraja	315	ASP 40 Mayolé	320
ASP 07 Biguine	329	ASP 41 [EA] Mazouk	341
ASP 08 Bouladgel (ou Bannjogita)	306	ASP 42 [EA] Merengue	341
ASP 09 [EA] Bouyon	331	ASP 43 Musique Gwo Siwo	323
ASP 10 [EA] Cadence-lypso	331	ASP 44 Musique Mas Vyéfò	325
ASP 11 Cantiques de Noël	297	ASP 45 Musique Sen Jan	324
ASP 12 Chants Bhajans (dévotionnels)	301	ASP 46 Musique steel pan	326
ASP 13 Chants catholiques rite liturgique maronites	300	ASP 47 Nadron	345
ASP 14 Chants catholiques rite liturgique romain	300	ASP 48 Odissi	318
ASP 15 Chants de charrue	289	ASP 49 Oppari et chants de veillée hindoue guadeloupéenne	304
ASP 16 Chants de Grap a Kongo	305	ASP 50 [EA] Palo (Atabale)	341
ASP 17 Chants de marins	294	ASP 51 Quadrille de Dominique	314
ASP 18 Chants de Samblani	305	ASP 52 Quadrille de Grande-Terre (intérieur)	312
ASP 19 Chants de veillée mortuaire	301	ASP 53 Quadrille de Guadeloupe	310
ASP 20 Chants funéraires de veillée	304	ASP 54 Quadrille de la Côte Sous-le-vent	313
ASP 21 Chants funéraires indo-guadeloupéens	304	ASP 55 Quadrille de Marie-Galante	313
ASP 22 Chanté Nwel	299	ASP 56 Quadrille de Vieux-Fort	314
ASP 23 Chilapattu	294	ASP 57 Rara (musique)	344
ASP 24 Dabke baalbaki	309	ASP 58 [EA] Reguetón	342
ASP 25 Dabke du nord (2 <sup>e</sup> Type)	309	ASP 59 Salsa cubaine	342
ASP 26 [EA] Danse arabe	316	ASP 60 [EA] Salsa dominicaine	343
ASP 27 [EA] Danse Mangulina	316	ASP 61 Sové vayan	321
ASP 28 Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne (issue du nadron)	316	ASP 62 Vaudou (musique)	344
ASP 29 Gwoka	331	ASP 63 Zouk	343
ASP 30 [EA] Gwoka Africain	335	ASP 64 Chants de cérémonies domestiques indo-guadeloupéennes	293
ASP 31 Gwoka Évolutif	336	ASP 65 Danse Bollywood	318
ASP 32 Gwoka Indestwas	336	ASP 66 [EA] Danse Narataja	315
ASP 33 Gwoka Jabrun	337		
ASP 34 Gwoka Modénn	337		

**Tableau 2. Classification domaine Arts du Spectacle (ASP)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

**Sous-domaine : Chants**

Famille	Genre	Éléments identifiés
Chants de travail		ASP 03 Bèlè de la Côte Sous-le-vent
		ASP 15 Chants de labour
Chants relais		ASP 04 Bèlè des Grands-Fonds
Chants cérémoniels profanes	Chants de cérémonies domestiques	ASP 64 Chants de cérémonies domestiques indo-guadeloupéennes
Chants d'amusement		ASP 23 Chilapattu
Chants de marins	Chants marins de détente	ASP 17A Chants de marins à Guadeloupe (détente)
	Chants marins de travail	ASP 17B Chants de marins à Guadeloupe (travail)
Chants liées domaine SRM	Chants de tradition catholique	ASP 11 Cantiques de Noël
		ASP 22 Chanté Nwel
		ASP 13 Chants catholiques rite liturgique maronites
		ASP 14 Chants catholiques rite liturgique romain
	Chants hindous	ASP 12 Chants Bhajans (dévotionnels)
	Chants évangéliques	
	Chants musulmans	
	Chants de veillée et funérailles	ASP 19 Chants de veillée mortuaire
		ASP 49 <i>Oppari</i> et d'autres chants de veillée hindoue guadeloupéenne
		ASP 20 Chants funérailles de veillée
ASP 21 Chants funérailles indo-guadeloupéens		
Chants de célébration des ancêtres	ASP 18 Chants de <i>Samblani</i>	
	ASP 16 Chants de <i>Grap a Kongo</i>	
Vocalisations percussives		ASP 08 Bouladgel (ou Bannjogita)

**Sous-domaine : Danse**

Genre	Élément	Éléments dérivés ( <i>spin-off</i> )
Danses en ligne	ASP 24 Dabke baalbaki	
	ASP 25 <i>Dabke</i> du nord (2 <sup>e</sup> type)	
Danses de bal et de salon	ASP 53 Quadrille de Guadeloupe <sup>4</sup>	ASP 52 Quadrille de Grande-Terre (Grands-Fonds)
		ASP 55 Quadrille de Marie-Galante
		ASP 56 Quadrille de Vieux-Fort
		ASP 54 Quadrille de la Côte Sous-le-vent
	ASP 51 [EA] Quadrille de Dominique	
Autres danses	ASP 06 Bharatnatyam	

4 « Le nom des figures et les parcours-type des quadrilles guadeloupéens sont caractéristiques de la danse à la française. Ces quadrilles se sont développés et maintenus chacun dans une région particulière : dans la petite ville côtière de Vieux-Fort sur la Basse-Terre, le long de la Côte sous-le-vent également en Basse-Terre, dans l'intérieur de la Grande-Terre et sur l'île de Marie-Galante. » (Dominique Cyrille en [www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/](http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/))

	ASP 26 [EA] Danse arabe	
	ASP 27 [EA] Danse Mangulina	
	ASP 28 Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne (issue du nadron)	
	ASP 36 Kathak	
	ASP 38 Kuchipudi	
	ASP 48 Odissi	
	ASP 65 Danse Bollywood	
	ASP 66 [EA] Danse Narataja	

#### Sous-domaine : Danses de combat

Famille	Genre	Élément
		ASP 40 Mayolé
		ASP 61 Sové vayan
		ASP 05 Bénaden

#### Sous-domaine : Musiques

Famille	Genre	Élément
Musiques de carnaval		ASP 43 Musique <i>Gwo Siwo</i>
		ASP 45 Musique <i>Sen Jan</i>
		ASP 44 Musique <i>Mas Vyéfò</i>
		ASP 46 Musique <i>steel pan</i>
Musiques liées au domaine SRM	Musique indo-guadeloupéenne	

#### Sous-domaine : Musique, danse et chant (MDC)

Genre	Élément	Variantes / Styles
	ASP 01 Bachata	
	ASP 02 [EA] Bèlè de Dominique	
	ASP 07 Biguine	
	ASP 09 [EA] Bouyon	
	ASP 35 Kadans	
	ASP 10 [EA] Cadence-lypso	
	ASP 29 Gwoka	ASP 34 Gwoka Modénn ASP 32 Gwoka Indestwas ASP 33 Gwoka Jabrun ASP 30 [EA]Gwoka Africain ASP 31 Gwoka évolutif
	ASP 37 Kompa	
	ASP 39 Lewoz au commandement	
	ASP 42 Merengue	
	ASP 41 Mazouk	
	ASP 50 Palo (Atabale)	
	ASP 58 [EA] Reguetón	
	ASP 59 Salsa cubaine	
	ASP 60 Salsa dominicaine	
	ASP 63 Zouk	
Racines(Haïti)	ASP 62 Vaudou (musique)	
	ASP 57 Rara (musique)	



**Sous-domaine : Théâtre chanté et dansé**

Famille	Genre	Élément
		ASP 47 Nadron

**Sous-domaine Chant**

ASP [F] Chants de travail

ASP 03 Bèlè de la Côte-sous-le-vent  
ASP 15 Chants de labour

**ASP 03 Bèlè de la Côte-sous-le-vent**

*Domaine* : Arts du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille*: Chants de travail.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : probable Africain. À confirmer.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Côte-sous-le-vent. *Localisations mentionnées / repérées* : Bouillante, Pointe-Noire, Vieux-Habitants.

**Mention :**

« Aussi pour le bèlè il y a différents types, il y a le bèlè des Grands-Fonds, mais il y a aussi le bèlè de la Côte-Sous-le-vent. Le bèlè est utilisé aussi pour donner un message. Par exemple quelqu'un pourrait chanter de chez lui un bèlè pour communiquer un message à sa voisine. C'est donc un autre approche au bèlè complètement différent. Sur la Côte-sous-le-vent, il y a une dame qui détient la tradition du bèlè, enfin qui a pratiqué le bèlè, c'est Médélice Baptista. Elle chantait le bèlè dans le champs de café.[...]Pour le bèlè il n'y a pas vraiment d'instrument, c'est vraiment du chant. » (Dahomay.El01, ch.19-20).

**Mention (sources externes) :** Tarer et Dahomay 2014, p.29-31 / Cyrille (en ligne).

« Il y a deux traditions bèlè en Guadeloupe. Celui de la Côte-sous-le-vent à Bouillante, Pointe-Noire, que l'on chantait dans les champs de café et celui de la région de Grands-Fonds, qui est un peu différent, que l'on appelle du chant relais. C'est un bèlè pour des commentaires sociaux, ou pour régler des comptes avec les voisins. Il y a aussi les chants des chagrins d'amour. Il est particulier dans le sens où plusieurs chanteurs vont se relayer et chanter chacun leur couplet sur le même thème mélodique. C'est une forme de compétition qu'il peut avoir entre deux et dix chanteurs. Le principe est que tout personne qui répète un chose qui a déjà été dite est éliminée. » (Dominique Cyrille en <http://www.lamaisondubele.fr/revue-de-presse/la-bele-de-guadeloupe-nest-pas-danse-mais-chante-fa-22-nov-2013.html> )

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Médélice Baptista dite Médé.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	Sans information précise, au moins une porteuse.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Tarer, K. et Dahomay, M-L. (2014). *Des femmes caribéennes dans les musiques traditionnelles*. CD971, Médiathèque Caraïbe.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 6 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue (sous la mention « bèlè de Guadeloupe »).

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe. (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond) Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

**Fonds documentaires privés :** Fond photographique Laurent de Bompuis. <https://www.laurentdebompuis.com/>

## Sources (sitographie consultée) :

<http://www.lamaisondubele.fr/revue-de-presse/la-bele-de-guadeloupe-nest-pas-danse-mais-chante-fa-22-nov-2013.html>

### ASP 15 Chants de labour

#### Prochaine inscription dans l'Inventaire français du PCI

Autres dénominations : *chanchari*, chants de charrue, chants de la terre.

Domaine : Arts du spectacle. Sous-domaine : Chants. Famille: Chants de travail.

PCI local. Origine : Guadeloupe. Antécédents : probable Africain. À confirmer.

Régions PCI mentionnées / repérées : Marie-Galante. Localisations mentionnées / repérées : Grelin (Saint-Louis), Grand-Bourg.

## Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« [Chants de labour] ça existe en Vendée aussi, mais nous, la différence c'est qu'on suit les instructions d'aller à droit ou à gauche, mais on le chante et on donne une cadence pour que tout le monde ait le même rythme. En Vendée, ils ont un bâton et ils tapent contre les museaux, pour indiquer la direction qui va suivre la troupe pour tourner ». (Bompuis.EI01, ch.11)

« Il y avait beaucoup de charrettes, des groupes d'hommes qui se retrouvaient pour travailler, mais ils vivaient quelque chose de gaie, avec des chants, des chanteurs qui venaient à animer [...] On peut pas mélanger le *lewoz* avec les chants de labour. La cadence des chants de labour allait avec la charrue ». (Jovial, J-C. et Jovial.EB01, ch.2, 6)

[Hubert Godefroy] *Ce n'est pas que deux personnes qui chantent, vous êtes plus nombreux. Vous êtes 4-5 à chanter au même temps ?* Oui, oui [Il y a un commandeur et tous les répondeurs] ». (Zodros et Broussillon.EB01, ch.11)

[Pr. Anakesa reprend] *Qui a commencé ce genre de choses?* [Zodros] Les grands, on les a appris...[Pr. Anakesa] *Les paroles des chants, elles parlent de quoi ?* [Broussillon] Pour encourager les animaux... [Pr. Anakesa] *On parle de fois d'amour?* [Broussillon parle des bals, ils rigolent][Parle l'assistante du Pr. Anakesa] *Il y a plusieurs chants, il y a ceux des animaux, l'agriculture, et puis y a des autres chants qu'on trouve ?* [Broussillon parle de chants liés au travail du manioc [grajé *mannyok*], et il chante un nouveau morceau [17:11-17:18] [HG] *Grajé mannyok ça se chante avec un commandeur et un répondeur ?* Oui,oui. Pas tout, un partie....nous ne le composons pas [les chants de labour : ils écoutent et ils imitent] (Zodros et Broussillon.EB01, ch. 4)

**Autres mentions** : Bompuis.EI01, ch.11 / Quillery.EI01, ch.16 / Godefroy et Saban.EB01, ch.10 / Jovial, J-C. et Jovial.EB01, ch. 1-2, 6, 8-9, 12-14 / Zodros et Broussillon.EB01 (entretien complet) / Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.4,13.

### Bèlè des Grands-Fonds comme chant de labour :

« le chant kan'nida, encourageait les gens à travailler, Il n'y avait pas la charrue pour travailler ici, ici, c'est avec la pioche que nous avons travaillé la terre. Quand les gens étaient fatiguées, nous chantions le chant kan'nida pour leur donner de la force, et les gens oubliaient leur fatigue et travaillaient un peu plus dur. » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.13)

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 013 Chants de labour (entretiens Zodros et Broussillon.EB01 / Jovial, J-C. et Jovial.EB01).

## Mention (sources externes) :

« Les chants de labour accompagnent le travail du sol avec les bovins. Il s'agit de chants à répondre spécifiquement pratiqués par les hommes. Les chants sont entonnés par un chanteur principal auquel répondent en chœur les hommes accompagnant le labour [...] À Marie-Galante, le *chan a chari* est un chant à répondre. Ce chant responsorial est composée de deux parties de durée variable. La première partie est entonnée par le *commandè*, le soliste qui commande, tandis que la seconde l'est par les *repondè* ou le chœur constitué d'hommes qui lui répondent en guise d'accompagnement. [...] Selon le chant interprété, la nature du travail en cours et l'inspiration du soliste, la longueur de la phrase du soliste et la réponse peuvent varier » (Godefroy, H., Saban, L. 2019, p.5).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Valentin Zodros, Audry Broussillon, Jean-Claude Jovial, Robert Ibalet, Ismani Marivat, Thomas Monichi, M. Tellebois.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Il n'y aurait pas des chants de labour avec les bovins dans la Caraïbe. En Martinique, il existe une pratique vocale et instrumentale qui accompagne les corvées de labour : le *lasoté* (Godefroy 2019, p.4)

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation		Haut	6-20	Très mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Fiche d'inventaire Retranscription d'entretiens Textes publiés Photographies Enregistrement audio Enregistrement vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	Recherche	Oui	Ouvrage, article chercheurs Colloque, séminaire, conférence Fiche d'inventaire
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Oui	Primaire	Transmission (ateliers ponctuelles) gratuit Vulgarisation (démonstrations)		Positif
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique (très ponctuelle)	Production, publication supports vulgarisation Organisation, participation événements			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (entreprise, association) : publication CD			Écomusée de Marie-Galante Centre Rêpriz	
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		
Vitalité	Bas	Ancien (> 100 ans)	Transmission en difficulté		
					Source***
Actions souhaitables	Mettre en ligne la documentation (chants, retranscriptions)			Financement	Sans financement public

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Cyrille, D.(2012). *Opi bèl son : bélé et chants de travail de la terre en Guadeloupe*. Éditions Nestor. Gourbeyre.

Godefroy, H., Saban, L. (2019). Les chants de labour de Marie-Galante [fiche d'inventaire, version non publiée]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 1 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 0 (tableau 32).

### Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :

Collecte 2007. Fond D. Cyrille [Autres ? Colleu, Urie / Ullman] Bèlès et chants de travail de la terre à Marie-Galante. Centre Rêpriz. [www.repriz-cmdtp.org/accueil/missions/patrimoine/](http://www.repriz-cmdtp.org/accueil/missions/patrimoine/) [www.repriz-cmdtp.org/publications/](http://www.repriz-cmdtp.org/publications/)

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe [entretien à Guy Conquet, blues des champs de canne]. Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

Collecte 2016. Fiche d'inventaire « Les chants de labour à Marie-Galante » [65-70 chants enregistrés]. Écomusée Marie-Galante, Association Patrimoine Vivant de Marie-Galante.

**Fonds documentaires privés** : Fond photographique Laurent de Bompuis <https://www.laurentdebompuis.com/>

**Sources (littérature grise consultée) :**

Godefroy, H. (2018). *Les chants de labour associés aux pratiques et rituels du charronnage ancestral sur l'île de Marie Galante (Guadeloupe)*. [diaporama] Écomusée de Marie-Galante. [lien diaporama](#)

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.repriz-cmdtp.org/accueil/missions/patrimoine/>

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/regions/marie-galante/les-chants-de-labour-ont-envoute-la-ferme-de-vidon->

<https://soundcloud.com/culture-gouv/ecomusee-marie-galante-1>

<https://soundcloud.com/culture-gouv/ecomusee-marie-galante-chants>

**Sources (vidéographie consultée) :**

<https://www.teveka.net/cat/reportages/video/vivez-un-coup-de-charrue-traditionnel-avec-les-chants-de-labours>

ASP [F] Chants relais / Chants de travail

ASP 04 Bèlè des Grands-Fonds

**ASP 04 Bèlè des Grands-Fonds**

*Domaine* : Arts du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Familles*: Chants relais / Chants de travail.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : probable Africain. À confirmer.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« [René Geoffroy] Le bèlè guadeloupéen se chante à deux, minimum à deux, [...] moi je lance une chanson, et ça tourne comme ça, toute la nuit [...] on lance la chanson et on improvise, ça tourne. On a le CD Bodé-bèlè Bèlè-bodé, ça se fait aussi avec l'accordéon. Nous sommes les seules à maîtriser le bèlè en Guadeloupe. Le bèlè guadeloupéen n'a rien à voir avec le bèlè martiniquais. [Zagalo Geoffroy] Lorsqu'il dit qui nous sommes les seuls, il parle des Grands-Fonds, ce n'est pas Kan'nida seulement. » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EI01, ch. 12-14)

« Aussi pour le bèlè il y a différents types, il y a le bèlè des Grands Fonds, mais il y a aussi le bèlè de la Côte sous le vent. Le bèlè est utilisé aussi pour donner un message. Par exemple quelqu'un pourrait chanter de chez lui un bèlè pour communiquer un message à sa voisine. C'est donc un autre approche au bèlè complètement différent. Il y a une dame de la région de la Côte sous le vent qui s'appelle Medelis Batista. Pour le bèlè il n'y a pas vraiment d'instrument, c'est vraiment du chant. » (Dahomay.EI01, ch. 19-20)

*Bèlè des Grands-Fonds comme chant de labour et comme support de communication :*

« Kan'nida est un chant de labour, un cri de rassemblement, avant, il n'y avait pas de téléphone, il n'y avait pas de moyens de communication, c'était un cri de rassemblement, quand quelque chose n'allait pas, quand quelqu'un était malade » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.4)

« le chant kan'nida, encourageait les gens à travailler, Il n'y avait pas la charrue pour travailler ici, ici, c'est avec la pioche que nous avons travaillé la terre. Quand les gens étaient fatiguées, nous chantions le chant kan'nida pour leur donner de la force, et les gens oubliaient leur fatigue et travaillaient un peu plus dur. » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.13)

« Le bèlè aussi est en train de disparaître. Il y a toujours la famille Geoffroy, [...] Le bèlè est en train de disparaître parce que les gens ne s'intéressent pas, mais je crois que plus que ça les gens ne connaissent même pas ». (Dahomay.EI01, ch. 19-20).

« [René Geoffroy] il n'y a pas un problème de transmission parce que nous sommes là et on apprend aux autres. *Pour la transmission comment vous faites?* Nous avons chanté le bèlè à plusieurs reprises lors du Festival de Gwoka. Mais il y a

un phénomène qui est arrivé, qui est le *chanté Nwel*. Le bèlè était chantait lors des fêtes de fin d'année, pendant la saison de Noël, mais les *chanté Nwel* ont pris le dessus. » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EI01, ch.12-14)

**Mentions (sources externes):** Tarer et Dahomay 2014, p. 29-32 / Fiche Dunière Aglas, Palé Pou Sonjé / Cyrille (en ligne, voir ASP 03 Bèlè de la Côte-sous-le-vent).

« Le bèlè guadeloupéen désigne une forme de suite d'expressions vocales [...] il peut s'agir de chants de travail (dans les champs, la récolte du café, le travail d'entraide) ou d'une simple performance lors d'une rencontre d'amis dans un bar, ou dans une fête familiale » (Tarer et Dahomay 2014, p.29) ; [...] Le bèlè est une succession d'airs interprétés par différents chanteurs qui interviennent dans un ordre prédéfini. Sa forme diffère donc du gwoka. Véritable jute musicale, les critères de sélection reposent sur l'improvisation de belles histoires, des beaux textes porteurs de sens et de moralité...Le bèlè peut servir de support de communication pour adresser un message à quelqu'un. Le ka n'est pas obligatoire. » (Tarer et Dahomay 2014, p. 29).

« Intervention successive de chanteurs selon un ordonnancement précis au cours du travail. Les chants entonnés traitent de thèmes diversifiés allant du fait divers au licencieux, de l'amour à la politique » (*Fiche Dunière Aglas. Fiches des témoignages. Fonds de Collecte Mémoire Orale des Musiques traditionnelles de la Guadeloupe. Palé Pou Sonjé. Médiathèque Caraïbe*).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Zagalo Geoffroy, René Geoffroy, Dunière Aglas, Yvon Anzala, frères Williams.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Information non repérée dans les sources consultées.

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation		Haut	Sans information (l'enquête fait penser à un nombre réduit : 6-20)	Mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Texte (chapitrage d'entretiens) Texte publié Photographie Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Audios en ligne Sitographie	Privé / interne Public payant En ligne gratuit	Recherche	Oui	Ouvrage, article chercheurs
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Organisation, participation événements Déplacement national (démonstration, échange) Déplacement international (démonstration)			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur***	
Mise en valeur	Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (entreprise, association)		Sans information (partenaires publics) Association		
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		
Vitalité	Bas	Ancien ( > 100 ans)	Transmission en difficulté		
					Source****
Actions souhaitables	Sans information		Financement		Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la

case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Tarer, K. et Dahomay, M-L. (2014). *Des femmes caribéennes dans les musiques traditionnelles*. CD971, Médiathèque Caraïbe.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 6 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue (sous la mention « bèlè de Guadeloupe »).

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 4 (tableau 32).

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe. Médiathèque Caraïbe.  
<http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

**Fonds documentaires privés :** Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.lamaisondubele.fr/revue-de-presse/la-bele-de-guadeloupe-nest-pas-danse-mais-chante-fa>

Interview de Marie-Line Dahomay avec Dunière Aglas. Référence.

<http://www.lameca.org/publications-numeriques/interviews-audio/georges-troupe-2009/>

<http://www.lameca.org/publications-numeriques/interviews-audio/daniel-forestal-2005/>

CD Bodé Bèlè 2005- Kan'nida. Référence

**Sources (vidéographie consultée) :**

Bèlè chanté par les frères Williams gwoka festival 2016. YouTube

Duo de Bèlè le 14 Juillet à Cavaniè Ste Anne chez les Geoffroy. YouTube

ASP [F] Chants cérémoniels profanes

ASP [G] Chants de cérémonies domestiques

ASP 64 Chants de cérémonies domestiques indo-guadeloupéennes

**ASP 64 Chants de cérémonies domestiques indo-guadeloupéennes**

*Domaine :* Arts du spectacle. *Sous-domaine :* Chants. *Famille:* Chants cérémoniels profanes. *Genre :* Chants de cérémonies domestiques.

*PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine :* Inde (probablement Inde du Sud, en pays Tamoul).

*Régions PCI mentionnées / repérées :* TAES. *Localisations mentionnées / repérées :* Sans information.

**Mentions (sources externes) :**

« Durant les cérémonies domestiques, celles de la naissance par exemple, certains chants sont chantés pour accompagner les rites. On rase le crâne des jeunes enfants et on leur perce l'oreille [...] Parmi les rites domestiques que les Indiens de la Guadeloupe entreprennent, nous trouvons les rites du shadè (baptême) [...] les rites du valsè (varicai : mot tamoul signifiant l'offrande des cadeaux). C'est une manière de s'échanger les cadeaux. Dans les demandes de mariage [par exemple]. [...] Les rites du valsè sont très importantes pour les Indiens de Guadeloupe car ils représentent « un système de don et de contre-don » [...] La procession [du valsè] est accompagnée de joueurs de *mattalam* (matalon), de talom et un chanteur » (Manet 2017, p. 138-140).

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Collecte 2005. Fond Raghunath Manet (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/rites.html>

**Sources (vidéographie consultée) :**

<https://www.youtube.com/user/nathansouba/videos>

ASP [F] Chants d'amusement

ASP 23 Chilapattu

**ASP 23 Chilapattu**

Autres dénominations / avec un autre orthographe : Sillapattu.

*Domaine* : Arts du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille*: Chants cérémoniels profanes. *Genre* : Chants de cérémonies domestiques.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde (probablement Sud de l'Inde, Tamouls)

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention:**

« Ce sont des chansons qui ne font pas partie du nadron, mais qui font partie de la vie quotidienne. Chilapattu sont comme des chansons de labour [domestiques?]. Il y en a beaucoup [il chante] Le chilapattu tout le monde le chante après les cérémonies. Il y a un moment de chilapattu quand on fait le nadron, le chilapattu tout le monde peut chanter, il n'y a pas d'ordre à suivre. » (Nagapin.EI01, ch.42).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	probable > 100

**Mention (sources externes) :** Benoist 2004, p.45 / Manet 2017, p.120

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Collecte 2005. Fond Raghunath Manet (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

ASP [F] Chants de marins

ASP [G] Chants marins de détente / ASP [G] Chants marins de travail

ASP 17 Chants de marins à Guadeloupe

ASP 17a Chants de marins à Guadeloupe (détente) / ASP 17b Chants de marins à Guadeloupe (travail)

**ASP 17a Chants de marins à Guadeloupe (détente)**

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille* : Chants de marins. *Genre* : Chants marins de détente. PCI local / translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* (repertoire local et translocal): Guadeloupe, Bretagne, Caraïbe anglophone. *Antécédents* : Bretagne, Caraïbe anglophone.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, La Désirade, Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : Saint-François, La Désirade, Grand-Bourg.

## Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

### À La Désirade :

« Les mots ont un sens particulier, les chansons sont toujours assez paillardes, très salées. C'est là de voir le syncrétisme extraordinaire qui s'est créé. [...] souvent les chansons sont en français. Mais en plus c'est devenu quelque chose de très vivant, donc le répertoire s'est enrichi. Les chansons c'est nous que les choisissons, ça doit dire quelque chose pour nous, donc on ne chante pas toutes les chansons de marins. » (Robin et Amour du Marin (a).EC01, ch.3,5)

« La Fête des Marins a toujours existé et les chants sont présents depuis toujours le 16 et 17 août. Nous, en tant qu'association essayons d'être un peu partout. » (Robin et Amour du Marin (a).EC01,ch.7)

« [...] la mer était très agitée et il n'arrivaient plus à rentrer sur le port. Alors il se sont fait glisser vers Saint-François. Sur le bateau, ils avaient commencé à chanter un chant très connu qui s'appelle "Au secours, Vierge Marie" (Robin et Amour du Marin (a).EC01, ch. 9) ; « L'instrument lié au chants c'est l'accordéon . » (Robin et Amour du Marin (a).EC01, ch.24) ; « On est maintenant à peu près à 300 chansons, mais chaque année le répertoire s'enrichit de 4 ou 5 nouvelles chansons. (...) Il y a des chants pour différentes occasions: à boire, religieuses, pour l'enterrement, tristesse, romantique etc. Chaque chanson a une histoire. » (Robin et Amour du Marin (a).EC01, ch. 28)

### À Marie-Galante :

« Moi, j'étais petit, je les suivais toute la journée [les marins] en les écoutant chanter, les anciens chantaient, et au même temps ils buvaient eh, [...] ils restaient combien de temps sans se divertir...ce jour était officiel pour eux, le 29 juin, ils faisaient une grande fête, la Fête des Marins. Toute la journée, ils buvaient, chantaient, mangeaient, c'était la joie ce jour-là. [Vous êtes le dernier?] Il y a que moi qui chante [à Marie-Galante] » (Bastareaud.EI01, ch.3).

**Autres mentions :** Robin et Amour du Marin (a).EC01 (entretien complet avec l'association Amour du Marin) / Bastareaud.EI01, 3, 6, 11-12 / Cafournet.EI01, ch.4.

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 011 Bernard Bastareaud / Vidéo 043 Chants Marins (Association Amour du Marin).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Association Amour du Marin (La Désirade), Bernard Bastareaud (Marie-Galante). Emmanuel Robin et les autres membres de l'association Amour de Marin nous ont montré un vieux cahier, datant de 1890, avec les transcriptions des chants. Bernard Bastareaud nous dit dans son entretien qu'il a transmis la copie de quelques chansons à Émilienne, fille de M. ? (Bastareaud.EI01, ch.12).

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Information non repérée dans les sources consultées.

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation		Haut	21-50	Mauvais (presque disparu pour les chants de travail)
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Documentation interne (textes) Textes publiés Photographies Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public payant En ligne gratuit	Recherche	Oui	Ouvrage, article chercheurs
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique (très ponctuelle)	Expositions Production, publication supports vulgarisation Organisation, participation événements Visites d'élèves			



		Déplacement national (démonstration, échange) Échanges, porteurs de pratiques similaires		
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur
Mise en valeur	Vente de produit (entreprise, association) : vente de CD			Association Communes Partenariats privés Centre Rèpriz
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties
Vitalité	Moyen	Ancien (> 100 ans)		Perte des usages et des coutumes, la jeunesse a peu d'intérêt.
				Source***
Actions souhaitables	Sans information			Financement Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

#### Sources (littérature grise consultée) :

Colleu, M. (2014) Chants marins. Panorama des types de répertoires formant les chants marins de La Désirade et de Saint-François en Guadeloupe. [livre du double CD] CMDTP. Pointe-à-Pitre.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 2 (S), 15 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 0 (tableau 32).

#### Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :

Collecte 2003 / 2009. Fond Colleu [autres? Cyrille]. Chants des marins à La Désirade et à Marie-Galante. Centre Rèpriz. <https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>  
<https://www.repriz-cmdtp.org/les-chants-et-traditions-maritimes-de-la-desirade-et-de-saint-francois/>

**Fonds documentaires privés :** Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

#### Sources (sitographie consultée) :

<http://myriamalamkan.over-blog.com/2016/01/a-bord-le-navire-etant-sur-le-pont-presentation-du-cd-de-chants-de-marins-de-la-guadeloupe.html>  
<http://www.mairie-ladesirade.fr/actualites/article/l-album-des-chants-marins>  
<https://www.repriz-cmdtp.org/les-chants-et-traditions-maritimes-de-la-desirade-et-de-saint-francois/>  
<https://www.facebook.com/jeanpierre.berguin/videos/10215227212811935/>

#### Sources (vidéographie consultée) :

<https://www.youtube.com/watch?v=XtROqq029QA>

#### **ASP 17 b Chants de marins à Guadeloupe (travail : chanteys)**

*Domaine :* Art du spectacle. *Sous-domaine :* Chants. *Famille :* Chants de marins. *Genre :* Chants marins de travail. PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine :* Bretagne, Caraïbe anglophone. *Régions PCI mentionnées / repérées :* Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées :* Grand-Bourg.

#### Mention:

[Les chants de travail des marins] Si de nombreux chants rythment le travail des marins – que les matelots anglophones appelaient *chanteys* – ont été recueillis dans la Caraïbe, ce répertoire est peu présent à La Désirade, contrairement à d'autres îles de l'archipel (on peut entendre, par exemple Bernard Bastareaud, de Grand Bourg à Marie-Galante, enregistré en 2009, interpréter *Blow the man down*, *Ali somebody alo*, et *Tin Sally oh* dans le CD joint au livre

La chanson maritime. Le patrimoine oral chanté dans les milieux maritimes et fluviaux (éd. L'Harmattan/OPCI/FRCPM/Vendée Patrimoine, 2010). Des réminiscences de ces chants liés au monde du grand cabotage dans la Caraïbe et du long-cours, fortement influencés par la tradition populaire anglophone américaine, apparaissent toutefois dans *Viré à lorié*, dans *Tin Sally oh / Hey down below / Fire down below / Fire down below*, dont il ne reste que ces quelques bribes dans la mémoire des anciens de La Désirade, mais dont les paroles dérivent d'un chantey. Lors des interviews réalisés en 1971, certains des chanteurs ont signalés que ces chansons s'appelaient des singrées : le terme n'a pu être explicité depuis. » (Collet 2014, p.17).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Bernard Bastareaud.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Information non repérée dans les sources consultées, **possible** dans les îles anglophones du Caraïbe.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais – Disparu	Un porteur

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 011 Bernard Bastareaud (*chanteys?*)

**Sources (littérature grise consultée)** :

Colleu, M. (2014) Chants marins. Panorama des types de répertoires formant les chants marens de La Désirade et de Saint-François en Guadeloupe. [livret du double CD ?] CMDTP. Pointe-à-Pitre.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 2 (S), 15 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés)** :

Collecte 2003 / 2009. Fond Colleu [autres? Cyrille]. Chants des marins à La Désirade, Saint-François, et à Marie-Galante (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz. <https://www.repriz-cmdtp.org/les-chants-et-traditions-maritimes-de-la-desirade-et-de-saint-francois/> <https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

**Fonds documentaires privés** : Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

ASP [F] Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie

ASP [G] Chants de tradition catholique

ASP 11 Cantiques de Noël  
ASP 22 Chanté Nwel  
ASP 13 Chants catholiques rite liturgique maronites  
ASP 14 Chants catholiques rite liturgique romain

### ASP 11 Cantiques de Noël

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de tradition catholique.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens** :

« Les premiers jours de l'Avent, il y a un programme, chaque jour, tous les 2, 3 jours, on se rencontre dans une maison particulière, qui reçoit le groupe, on entame le chant, chaque personne apporte une collation ; la personne qui reçoit prépare à manger ; on chante des cantiques en se désaltérant. [...] Il existe 2 formes donc. La 2eme forme est plus récente, [*Chanté Nwel*] ». (Synthèse de : Jules.EI01, ch. 32-34)

« [...] les cantiques étaient chantées à *cappella*. Au maximum, il pouvait y avoir quelques instruments de fortune [...] Les *chantés Nwel* c'est les mêmes cantiques, mais nous [le groupe Kasika] avons orchestré ces chants [...] C'est de chansons françaises, mais il y a du créole aussi [...] On raconte les traditions, comme on fête Noël, en passant de case

en case. On peut parler d'une anecdote, quelqu'un est passé chez un tel et il a fini sa bouteille de rhum [...] Il y a aussi des chansons classiques religieuses sur Marie et Jésus [...] 80% c'est de la biguine qu'on joue ». (Benzo.EI01, ch. 5-6).

« Avant, ils chantaient trois ou quatre cantiques et après ils chantaient le bèlè, après cantiques, et après un *bodé*. On peut le chanter le *bodé* aussi avec le bèlè, le *bodé* c'est plus vivant, un chanson avec des réponses courtes ». (R.Geoffroy et Z.Geoffroy.EB01, ch.14).

**Autres mentions** : Dahomay.EI01, ch.27 / Theophile.EI01 (audio final)

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Forte composante sociale, pratique très répandue.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Martinique, probablement dans les autres îles francophones de la Caraïbe.

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Intrafamilial Par imprégnation		Moyen-Bas	> 100	Mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Textes publiés Enregistrement vidéo Sitographie	Public payant En ligne gratuit	Recherche	Non	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Sans information				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique (très ponctuelle)	Sans actions visibles			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produits (entreprise, association) : vente de CD			Sans information (partenaires publics)	
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		
Vitalité	Moyen	Ancien ( > 100 ans)	Transmission en difficulté		
					Source****
Actions souhaitables	Sans information			Financement	Sans information

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 2 (S), 7 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 2 (tableau 32).

**Sources (manioc.org)** :

*Messe en cantiques pour les esclaves*, Bulletin de la société d'histoire de la Guadeloupe n°52 p.39-63  
<http://www.periodiques-caraibeamazonie.fr/article372>

*Chants et compositions de Loulou Boislaville : biguines, mazurkas, valse créoles, vidés, cantiques de Noël et chants variés*. Auteur(s) : Danglades, Jean-Luc Société civile d'actions culturelles Éditeur(s) : Archives départementales de la Martinique <http://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/a011410525895InAx6Y>

### ASP 22 Chanté Nwel

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de tradition catholique.  
*PCI local* . *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Guadeloupe, Europe (France).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« Si vous tapez sur Google Kasika, vous trouvez mon groupe de musique [...] On fait des cantiques de Noël, des chantés Nwel. C'est moi qui ai créé le concept. C'était en 1988, et aujourd'hui il y a beaucoup de groupes de *chanté Nwel*. Avant on chantait les cantiques mais il n'y avait pas de *chanté Nwel*. Avant on chantait de case à case. On avait fait une histoire que j'ai inventé, la grève des cochons [...]. Il y avait plein de musiciens, donc on a décidé de passer de case en case aussi avec les instruments, quand les gens ont vu ça, ils ont dit: « Benzo il faut mettre ça sur podium ». A la première *chanté Nwel* qu'on a mis en scène, Gilda Gonfrier était là, elle avait 17 ans. [...] Son professeur avait une caméra et il a filmé. On a le film de la première *chanté Nwel*. Avant, tout le monde allait de maison en maison, mais ils chantaient les cantiques, sans les instruments. Quand on a fait la première fois, on s'est dit comment on l'appelle et on s'est dit *chanté Nwel* [...] (Benzo.EI01, ch. 4).

[...] On raconte les traditions, comme on fête Noël, en passant de case en case. On peut parler d'une anecdote, quelqu'un est passé chez un tel et il a fini sa bouteille de rhum [...] Il y a aussi des chansons classiques religieuses sur Marie et Jésus [...] 80% c'est de la biguine qu'on joue. [...] Nous sommes le seul groupe en Guadeloupe, qui passe en direct à la télé. Cette année, le 23 décembre on est sur 3 télé en direct. Via internet aussi, tous les Antillais qui sont dans le monde entier pourront regarder notre spectacle. Nous avons un bon niveau musicale. La dernière fois qu'on a joué en France c'était au parc de la Villette, 8000 personnes à l'intérieur et 200 mètres de queue dehors. » (Benzo.EI01, ch. 5-6).

**Autres mentions** : Jules.EI01, ch.32-34 / Théophile.EI01 (audio final) / Dahomay.EI01, ch.27 / Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.14

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Groupe Kasika, pratique très répandue.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Martinique.

#### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Intrafamilial Par imprégnation		Moyen-haut	> 100	Correct-Bon
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Photographie Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public payant Public gratuit En ligne gratuit	Recherche	Non	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Sans information				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Organisation, participation événements Touristique Reportages media (TV, radio, presse écrite) Déplacement national (démonstration, échanges)			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services (entreprise, auto-entrepreneur)			Sans information (partenaires publics) Association	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
Vitalité	Haut	Récent (< 40 ans)		Sans menaces visibles	

			Source***
Actions souhaitables	Sans information	Financement	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www2.culture.gouv.fr/culture/actualites/communiq/albanel/nwel.pdf>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Chanté\\_Nwel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Chanté_Nwel)

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 4 (S), 1 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 0 (tableau 32).

**Sources (vidéographie consultée) :**

[Kasika - chanté nwèl aux abymes](#)

[Tradition de Noel en Guadeloupe. Le "Chanté Noel"](#)

**ASP 13 Chants catholiques rite liturgique maronite**

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de tradition catholique.

PCI translocal de tradition libanaise. *Origine* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Abymes.

**Mention / Captation de vidéo** : Vidéo 030 Rita Torbay, Père Nicolas Taza, et Père Jacques Nicolas (petits extraits de chants lors d'une célébration religieuse de rite catholique maronite dans [une église](#) des Abymes).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : fidèles du rite maronite. Association Mission Saint-Charbel.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	Sans information précise, au moins entre 51-100

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée) :**

[www.musicologie.org/publirem/maronites.html](http://www.musicologie.org/publirem/maronites.html)

[Liban / Paris](#)

[Traditional Maronite Chants: L'office de Saint Charbel Fr. Miled Tarabay \(Lebanon\)](#)

[Chants Maronites à Paris](#)

**ASP 14 Chants catholiques rite liturgique romain**

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de tradition catholique.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mention (source externe) :**

[Messe du festival International Folklore et Tradition de Sainte-Rose - Guadeloupe - dim. 4 08 13](#)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

ASP [G] Chants hindous

ASP 12 Chants Bhajans (dévotionnels)

**ASP 12 Chants Bhajans (dévotionnels)**

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants hindous.

PCI translocal. *Origine* : Nord de l'Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention :**

« Les chants bhajans, ce sont des chansons du nord de l'Inde que l'on ne trouve presque plus ici, il y en a mais c'est très rare, la culture tamoule a fait le pas sur les bhajans. » (Nagapin.EI01, ch.44).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	Sans information

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Source (vidéographie consultée) :**

*Trinité-et-Tobago (Bhajan of Trinidad)*

[https://www.youtube.com/watch?v=oqw\\_oxhhqFM&list=PLb5FIRtfYW\\_J3GqIAIRKbXP03RksuSwXb](https://www.youtube.com/watch?v=oqw_oxhhqFM&list=PLb5FIRtfYW_J3GqIAIRKbXP03RksuSwXb)

ASP [G] Chants évangéliques

ASP [G] Chants musulmans

ASP [G] Chants de veillées et funérailles

ASP 19 Chants de veillée mortuaire

ASP 20 Chants funérailles

ASP 21 Chants funérailles indo-guadeloupéens

ASP 49 *Oppari* et d'autres chants de veillée hindoue guadeloupéenne

**ASP 19 Chants de veillée mortuaire guadeloupéenne**

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de veillées et funérailles.

*Origine* : Sans information précise, très probablement PCI local.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, Marie-Galante, Autres [?]. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Le Gosier, Grand-Bourg.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« On arrive avec les *tanbouyé*, normalement auparavant il y avait pas de tambour. L'animation de la veillée ça se faisait avec le bouladjel [...] Encourager la famille avec la musique, lors de la veillée, mais il faut pas danser dans la joie. » (Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch. 2,6)

« [...] il y avait des chants différents, les chants pour s'amuser, les chants pour exciter les gens à se battre. On saluait la famille qui était en deuil [morceau chanté en 11:14], et ensuite on faisait d'autres chansons, et c'était formidable d'entendre ça. Il y avait Sergius Geoffroy, quand il entrait pour chanter...c'était des centaines de personnes qui étaient venues, quand cet homme chantait, c'était formidable, il avait une belle voix (Moutoussamy.EI01, ch.4)

« Il n'y avait pas de tambour [...] Personnellement, je ne suis pas d'accord [avec l'introduction du tambour], parce que la ronde de veillée doit garder sa spécificité; si tu mets le tambour, tu n'entends plus la voix. S'il y a que des voix, on entend tout le monde [...] en tout cas, à partir des années 70 ils ont mis qu'un tambour, mais pour moi un tambour c'est déjà trop

parce que ça oblige les chanteurs à chanter plus fort. Avec le *bannjogita* [ou bouladjel] on a besoin de rien, c'est comme si on entend les tambours jouer [...] c'est une question musicale, mais aussi une question de respect[...] musicalement c'est gênant, et au niveau de respect, comme je disais, chaque chose a sa place. » (Pelissier.EI01, 19)

«[Sergius Geoffroy, frère de Zagalo et René Geoffroy, décédé en octobre 1992] Il a fait ça toute sa vie hein, il a chanté dans des veillées toute sa vie, et puis, il faut savoir, à cette époque-là, c'était mal récompensé, c'était, on était même mal vu. Mais lui, comme il chantait très bien, donc ça passait, il était comme un séducteur, parce que chanter dans une veillée, c'est pas comme quelqu'un qui chante une sérénade, ou qui chante comme ça, pour amuser la galerie. Ça transporte des fortes émotions. La personne pour qui on chantait la veillée, la famille, tous ces gens-là, étaient reconnaissants, mais ceux qui n'avaient pas vécu ça encore, le voyaient d'un mauvais œil. Parce qu'à l'époque, on chantait sur les gens. Par exemple, si on savait que le voisin avait fait une bêtise, on chantait ça, parce qu'il y avait pas de journal pour dénoncer, pour dire quelqu'un a volé ou quelqu'un a fait telle ou telle chose. Donc il y avait pas de journal, donc c'est comme ça, c'est dans les veillées qu'on dénonçait, qu'on chantait sur les gens quoi. Et donc ça aussi, ça suscitait beaucoup de malveillance vis-à-vis de lui quoi, parce que, et en plus, chanter dans une veillée était interdit par l'Église. D'ailleurs, lui, on l'a enfermé un soir, pour pas qu'il aille chanter dans une veillée. On l'a enfermé lui avec un autre chanteur, ils étaient à deux. Tout ça pour dire que voilà, comment c'était pas bien vu du tout, la veillée. Et en plus, dans une veillée mortuaire, y'avait, y'avait quoi, y'avait du café et du rhum, il n'y avait pas de miel ni de citron, du rhum, voilà, et à partir de ça, à partir de ça, les acteurs, tout le monde consommait. C'est vrai qu'il a commencé jeune, disons qu'il a pas commencé à boire à 16 ans, à 14 ans, à 15 ans, à 20 ans, mais quand tous les soirs on boit à partir de 21h, par exemple, après on boit tous les soirs, on devient alcoolique, et puis voilà. On devient dépendant de l'alcool, et puis ce qui explique qu'il est mort assez tôt. Mais, ce qui est dommage, c'est que ça n'a pas été reconnu à sa juste valeur, à l'époque, les gens, le tambour était mal vu, à l'époque on disait « tambour » on disait pas encore « gwoka », « gwoka » est arrivé dans les années 60, 70. Les chants veillée, mais le tambour, le gwoka, tout ça était mélangé, c'était très mal vu, très mal vu et donc la famille, on était montré du doigt, on était montré du doigt. Mais il y avait toujours les gens, avaient toujours, je ne dirais pas une faiblesse, en tout cas, c'était un séducteur, il chantait très bien et donc comme je disais tout à l'heure, pour les gens, tous les gens qu'il avait chanté la veillée de leurs parents, ces gens-là avaient une considération pour lui. Il faut bien préciser que tout le monde ne détestait pas ça. Il y avait beaucoup de gens qui détestaient, mais il y avait des gens qui appréciaient beaucoup ça aussi. » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch. 6)

« *Lorsqu'on dit des chants, quels chants ?* Y'avait un répertoire, et justement c'est les chants qu'on chantait sur les gens. Les gens composaient des chansons, donc y'a des répertoires de veillée. Ils improvisaient facilement pendant la soirée aussi. Parce que des fois l'histoire est dite pendant la soirée, ils chantaient tout ça dans le même moment. Le chanteur devait avoir cette capacité aussi d'improviser. Ils parlaient du mort, le vénéraient, le dénonçaient, le félicitaient [...] L'acteur de la soirée c'est le mort, tout le monde parle de ça. Mais le chanteur aussi pouvait parler de lui, du défunt. Faut savoir que c'est son jour. Le défunt, c'est son jour, ce jour-là. Bien ou pas bien, on parle de lui, c'est son jour. C'est lui la vedette, c'est la personne qui est morte, c'est elle la vedette. Justement, les blagues se faisaient, mais les blagues c'était pour tuer le temps, les chansons, c'est pour tuer le temps, les jeux de dames, avec les jeunes, tout ça c'est pour tuer le temps, et ça se terminait par une lutte [sové vayan, bénaden]. » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.7,8)

**Autres mentions :** Dahomay.EI01, ch.18 / Moutoussamy.EI01, ch.2,4-5 / Séjor.EI01, ch.3 / Chalcol.EI01,ch.5 / Pelissier.EI01, ch.19 / Jovial, J-C. et Jovial.EB01, ch.2,6 / Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EI01, ch.5-8

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 014 Veillée Grand-Bourg / Vidéo 026 Veillée Grands-Fonds (Zagalo).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Zagalo Geoffroy, René Geoffroy, groupe Kan'nida, Jean-Claude Jovial.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Sans information précise, probablement non, les chants de veillée mortuaire guadeloupéenne étant très probablement originés en Guadeloupe.

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation		Haut	Sans information (l'enquête fait penser à un nombre réduit : 21-50). Porteurs latents	Mauvais- Très mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Texte (chapitrage d'entretiens) Texte publié Photographies Enregistrement audio	Privé / interne Public payant En ligne gratuit	Recherche	Oui	Ouvrage, article chercheurs

	Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Audios en ligne Sitographie			
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats
Intégration éducation	Non			
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Organisation, participation événements Déplacement national (démonstration, échange) Déplacement international (démonstration)		
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produits (entreprise, association) Prestation de services (entreprise, association)		Sans information (partenaires publics) Association	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties
Vitalité	Moyen	<b>probable</b> Ancien (> 100 ans ?)		Réglementation non adaptée à la tradition Menaces sur des éléments associés (veillée mortuaire)
				Source***
Actions souhaitables	Sans information		Financement	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Dahomay, M.L. (2017) *Chaben, Gaston Germain- Calixte : On chanté-véyé*. Essai Baie-Mahault. Éditions Nèg Mawon.

Marie-Hélène Pichette, « *Marie-Line Dahomay : Chaben, Gaston Germain-Calixte : On chanté-véyé. Essai* », Cahiers d'ethnomusicologie [En ligne], 31 | 2018, mis en ligne le 10 décembre 2018, consulté le 20 avril 2019 : [journals.openedition.org/ethnomusicologie](http://journals.openedition.org/ethnomusicologie)

Lafontaine Marie-Céline. Le chant du peuple guadeloupéen, ou « Plus c'est pareil et plus c'est différent ». In: Cahiers d'études africaines, vol. 37, n°148, 1997. La Caraïbe. Des îles au continent. pp. 907-942  
DOI : [doi.org/10.3406/cea.1997.1839](https://doi.org/10.3406/cea.1997.1839)

Mavounzy, M.(2002). *Cinquante ans de musique et de culture en Guadeloupe : mémoires 1928-1978*. Présence Africaine Éditions. Paris.

Gabali, J. (1971) Diadyee. Gwoka.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) : 1 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.**

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 0 (tableau 32).**

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe.  
<http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

**Sources (audio consultée / repéré) :**



Kan'nida. (2016). *La Vyéé O Swè là. On pyès mizikal*. DVD audio. Debs Music. <https://www.amazon.fr/Veye-Swe-Kannida/dp/B01GGPKCKU>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.facebook.com/LAMECA971/videos/10155227987370168/>

**ASP 20 Chants funéraires de veillée**

*Domaine* : Art du spectacle. Sous-domaine : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de veillées et funéraires.  
*Origine* : Sans information, probable PCI local.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, probable Autres [?]. *Localisations mentionnées / repérées* : Grelin (Saint-Louis).

**Mention :**

« *Chants funéraires?* Ah, c'est Henrietta Plumain, sur les hauteurs de Grelin. Apparemment c'est la seule, c'est des chants de veillée, mais autour le cercueil. C'est tout à fait différent. C'est des chants religieux, tristes. Les réjouissances ne commencent pas jusqu'à que les chants religieux se terminent. Le cercueil est transparent maintenant » (Cafournet.EI01, ch.22).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Henrietta Plumain (Grelin, Saint-Louis).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	Sans information précise, au moins une porteuse.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**ASP 21 Chants funéraires indo-guadeloupéens**

*Domaine* : Art du spectacle. Sous-domaine : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de veillées et funéraires.  
*Origine* : Sans information, probable PCI local.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Victor Paul Badri dit « Ti Bol Badri » est originaire de Saint-François.

**Mention :**

« Quand il y a des funéraires dans les rituels indiens, il y a des chants spéciaux qui sont joués à minuit [Victor Paul Badri dit « Ti Bol Badri » est un chanteur spécialiste, probablement l'un des dernières. Eugène Mardivirin officie les funéraires] (Mardivirin.EI01, ch.46 ; et information d'Odile Maxo, née Mardivirin, chargée de communication de l'association PADMA).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Victor Paul Badri dit Ti Bol Badri (Saint-François).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	Sans information précise, au moins une porteur.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (littérature grise consultée) :**

[http://www.montraykreyol.org/sites/default/files/dossier\\_de\\_presse\\_27\\_dec\\_2012-\\_ass-padma.pdf](http://www.montraykreyol.org/sites/default/files/dossier_de_presse_27_dec_2012-_ass-padma.pdf)

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Collecte 2005. Fond Raghunath Manet (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

**ASP 49 Oppari et d'autres chants de veillée hindoue guadeloupéenne**

*Domaine* : Art du spectacle. Sous-domaine : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de veillées et funéraires.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Sud de l'Inde (probablement du pays Tamoul).

Régions PCI mentionnées / repérées : TAES. Localisations mentionnées / repérées : Sans information.

**Mentions (sources externes) :** Manet 2017, p.135-136 / site web Amis de l'Inde

**Sources (bibliographie consultée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Collecte 2005. Fond Raghunath Manet (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/docs/rites/rites-funeraires.pdf>

ASP [G] Chants de célébration des ancêtres

ASP 18 Chants de Samblani

ASP 16 Chants de Grap a Kongo

### ASP 18 [EA] Chants de Samblani

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de célébration des ancêtres .

Élément en attente. PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Sud de l'Inde (probablement du pays Tamoul).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne (Richeplaine).

**Mention :**

«Le samblani est séparé des rituels hindouistes. Les chants sont chantées en tamoul. Les chants sont pour les morts. C'est culturel. C'est pas le culte. Ils [les ancêtres] aimaient ça [les chants] ; il faut chanter pour eux. Y'a beaucoup de choses dans les chants. On connaît un petit peu, pas tout [compréhension de ce qui est chanté]. Souvent, on répète ce que les anciens disaient. » (Latchoumanin, E. et Latchoumanin.EB01, ch.7).

**Mention (sources externes):** Manet 2017, p.137-138

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 025 Samblani.

**Sources (bibliographie consultée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Collecte 2005. Fond Raghunath Manet (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

### ASP 16 Chants de Grap a kongo

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Chants. *Famille* : Chants liés aux domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie. *Genre* : Chants de célébration des ancêtres .

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Congo.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Capesterre-Belle-Eau.

Élément associé : SRM 10 Grap a kongo.

**Mention :**

« Je suis ici [Jean N'sondé<sup>5</sup>] pour soutenir la famille Massembo et ce trésor. Cette cérémonie a survécu parmi nous et il est important de ne pas la modifier, qu'elle reste ainsi. Le cœur de la cérémonie sont les chants. La plupart de ces chants sont intacts, quelqu'un qui vient du Congo, de l'Angola, peut comprendre. [...] Tout cela a beaucoup de sens, et cela n'existe nulle part ailleurs à l'extérieur, dans les Caraïbes ou dans les Amériques. C'est un trésor extrêmement précieux et très fragile. L'hommage aux ancêtres dans le pays du Congo est l'équivalent du *malaki*. Le *malaki* était organisé à la fin du deuil de quelqu'un d'important. Vous avez vu au début, la cérémonie a commencé par l'aspersion de gouttes de rhum et par un coup de fusil. Dans le pays, le Congo, le coup de fusil était fait lorsque le défunt était quelqu'un d'important. [...] Honorer les ancêtres ne concerne que les Massembo. Si nous n'avons pas de sang Massembo, nous n'avons pas le droit d'y assister ». (Vidéo 022 Grap a kongo, ch. 14).

**Autres mentions :** N'sondé.QJ2 (questionnaire).

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 022 Grap a kongo (01/ 11/ 2019).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Marie-France Massembo, et famille Massembo (Capesterre-Belle-Eau).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	6-20

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Gandoulou, J. (2011). Kongos de la Guadeloupe .Rites d'une identité préservée. L'Harmattan.

Tarer, K. et Dahomay, M-L. (2014). Des femmes caribéennes dans les musiques traditionnelles. CD971, Médiathèque Caraïbe.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 1 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée) :**

Talansi, M. (18 sept 2013). Congo/Guadeloupe : Les Kongos de la Guadeloupe - Rites d'une identité préservée, Mediapart, consulté le 5 janvier 2020 [blogs.mediapart.fr/jecmaus/blog/180913/congoguadeloupe-les-kongos-de-la-guadeloupe-rites-dune-identite-preservée](https://blogs.mediapart.fr/jecmaus/blog/180913/congoguadeloupe-les-kongos-de-la-guadeloupe-rites-dune-identite-preservée)

ASP [F] Vocalisations percussives

ASP 08 Bouladgel (ou Bannjogita)

### ASP 08 Bouladgel

#### Élément inscrit dans l'Inventaire français du PCI

Autres dénominations / avec une autre orthographe : bannjogita, banjodjita, bouladgel, bouladgèl, bouladjèl.

*Domaine* : Art du spectacle. Sous-domaine : Chants. *Famille* : Vocalisations percussives

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Ex-nihilo (sans antécédents).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Marie-Galante.



#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« Au départ on a appelé, moi j'ai connu le mot « bannjogita » voyez-vous ; après sur la Basse-Terre, je crois que j'ai entendu un Monsieur qui s'appelle Jean-Claude [...], c'est ce monsieur-là, je l'ai entendu parler de bouladgel. Dans le livre de [...] aussi, il parle de bouladgel n'est-ce pas, mais moi j'ai été élevé dans cette

région-là ici, donc quand il y avait les veillées mortuaires on accompagnait, c'est le bouladgel, ou le bannjogita, qui accompagnait les chansons. (Séjor.EI01, ch. 3)

« La veillée mortuaire en ce moment-là, c'était, on peut dire que c'était, il y avait un moment vraiment gai pendant la soirée. Y'avait des jeux, y'avait des jeux mais y'avait des gens qui annonçaient les jeux, certains jeux. Y'avait le

<sup>5</sup> Chercheur d'origine congolais, partenaire de l'Alliance française de Luanda (Angola), de l'École Polytechnique de Mbanza Kongo (Angola).

bouladgel, y'avait le bouladgel, y'avait le chanteur dans la ronde, c'est lui qui menait la soirée, le maître de cérémonie, voilà, le maître de cérémonie, et c'est lui qui commandait à quel moment on devait frapper les mains, à quel moment on devait commencer à faire le bouladgel, à quel moment que le cœur devait répondre pour lui bien comme il faut ; s'il n'était pas satisfait la façon que le chœur, enfin les choristes répondaient pour lui, il demandait pas à frapper les mains, parce que frapper les mains c'est le tempo qu'il demandait pour garder le tempo avec le bouladgel, il faut que ça harmonise bien entre les chœurs et les battements de main, pour que il puisse demander le bouladgel – enfin, il ne disait pas bouladgel à ce moment-là, il disait bannjogita. Parce qu'au moment où ils ont interdit le tambour, y'avait des rebelles qui voulaient absolument chanter leurs chants et être accompagnés ; donc ils disaient de remplacer le tambour par un instrument. *Quand est-ce qu'ils ont interdit le tambour ?* Après l'esclavage. Ils n'ont pas vraiment remplacé le tambour, mais ils voulaient, comme les maîtres disaient qu'il ne fallait plus jouer le tambour, ils ont imité l'instrument, l'instrument des maîtres, les maîtres jouaient du banjo, de la guitare, ou bien quelque chose qui jouait de la musique, (...) enfin je le vois comme ça, c'est ça qui rapprochait plus le bouladgel, c'est le banjo, et puis il y a le tambour qui joue, ça donne le bouladgel qu'on fait là, qu'on fait. Et puis on a chacun son façon de faire le bouladgel. » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z. EB01, ch. 7)

« À l'origine, dans la ronde veillée, il n'y a pas de tambours. On a commencé à mettre les tambours dans les années 70. Mais dans la ronde veillée, la vraie ronde du veillée, y'a pas de tambour, et c'est pour ça que on a remplacé le tambour par ce qu'on appelle la polyphonie, d'accord, avec les voix, OK, ce qu'on appelle chez nous « bannjogita », et que Monsieur [...] appelait bouladgel. Donc c'est remplacer les tambours par des onomatopées rythmées. Donc c'est des polyphonies, rythmées, d'accord. (Pelissier.EI01, ch. 19)

**Autres mentions :** Sejour.EI01, ch.3 / Chalcol.EI01, ch.5 / Pelissier.EI01, ch.19 / Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch.2,5 / Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.7

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 026 Veillée Grands-Fonds (Zagalo)

**Mentions (sources externes) :**

« Le bouladgel est une expression musicale traditionnelle unique à la Guadeloupe qui fait partie du système gwoka. Il consiste en une superposition polyrythmique de vocalisations percussives (bruits de gorge sur onomatopées et halètements) et de battements de mains réalisée par des hommes pour accompagner certains chants traditionnels, notamment ceux des veillées mortuaires de Guadeloupe continentale. » (CMDTP Rèpriz 2013, p.1).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Zagalo Geoffroy, René Geoffroy, groupe Kan'nida, Lukuber Séjour, Jean-Claude Jovial, Yvon Anzala, Esnard Boisdur. Nombreuses expériences musicales avec l'accompagnement du bouladgel ont permis sûrement la transmission de cette pratique (CMDTP Rèpriz 2013, p7-9).

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Probablement non.

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation		Haut	Sans information (l'enquête fait penser à un nombre réduit : 6-20). Porteurs latents	Mauvais – Très mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Fiche d'inventaire Texte publié Photographies Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public payant Public gratuit En ligne gratuit	Recherche	Oui	Ouvrage, article chercheurs Interne Colloque, séminaire, conférence Fiche d'inventaire
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo			

		Reportages media (TV, radio, presse écrite) Déplacement national (démonstration, échange) Déplacement international (démonstration)	
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur
Mise en valeur	Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (entreprise, association)		Sans information (partenaires publics) Association
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties
Vitalité	Bas-Moyen	Ancien (> de 100 ans)	Réglementation non adaptée à la tradition Concurrence d'autres pratiques Menaces sur des éléments associés (veillée mortuaire)
			Source***
Actions souhaitables	Sans information		Financement Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

CMDTP Rèpriz. (2013). *Le bouladjel* [fiche d'inventaire : 2013\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00326]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture. [www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Le-Bouladjel](http://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Le-Bouladjel)

Lafontaine Marie-Céline. Le chant du peuple guadeloupéen, ou « Plus c'est pareil et plus c'est différent ». In: Cahiers d'études africaines, vol. 37, n°148, 1997. La Caraïbe. Des îles au continent. pp. 907-942 [doi.org/10.3406/cea.1997.1839](https://doi.org/10.3406/cea.1997.1839)

Mavounzy, M.(2002). *Cinquante ans de musique et de culture en Guadeloupe : mémoires 1928-1978*. Présence Africaine Éditions. Paris.

Gabali, J. (1971) *Diadyee. Gwoka*.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 2 (S), 3 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 0 (tableau 32).

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe.

<http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

Collecte pour la fiche d'inventaire « Le Bouladjel ». Centre Rèpriz.

<https://www.repriz-cmdtp.org/accueil/missions/patrimoine/>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouladjel>

[https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/hexagone/la-fete-funeraire-temoin-d-un-art-de-vie-en-representation-a-paris-149342.php?pos=14#pubs\\_top](https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/hexagone/la-fete-funeraire-temoin-d-un-art-de-vie-en-representation-a-paris-149342.php?pos=14#pubs_top)

[https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/arts\\_et\\_culture/grand\\_concert\\_bouladjel](https://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/arts_et_culture/grand_concert_bouladjel)

**Sources (vidéographie consultée) :**

Kan'nida - Gwo Ka & Bouladjel

Groupe Kan'nida "Evarist, siyed'lon"

Veillée Hilaire Geoffroy – Bouladjel



Le prêtre hindou, décédé en 2012, Clermont Lalsingué (à droite, en blanc) accompagne une danse d'origine indienne. Photo: © Laurent de Bompuis

## Sous-domaine Danse

ASP [G] Danses en ligne (translocal libanais)

ASP 24 Dabke baalbaki  
ASP 25 Dabke du nord (2e type)

### ASP 24 Dabke baalbaki (dabke du nord, 1e type)

### ASP 25 Dabke du nord (2e type)

*Domaine* : Arts du spectacle. *Sous-domaine* : Danses. *Genre* : Danses en ligne.

*PCI translocal. Origine* : Nord du Liban / Proche Orient.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Abymes.

#### Mentionné :

« *Vous dansez?* [Rita Torbay] Bien sûr. C'est moi qui entraîne la troupe. Vous aussi? [Père Jacques Nicolas] Oui, tous les libanais. [...] [Torbay] Il y a des musiciens en Guadeloupe qui peuvent faire la musique de dabke. [Père J. Nicolas] Il y a des chants traditionnels pour le dabke. C'est une danse en ligne. Il y a un groupe de danse permanent. Danse en ligne et folklore, la grande danse, on peut être une cinquantaine au même temps. Il y a des hommes et des femmes. Tous sont d'origine libanaise, avant on avait une d'origine guadeloupéenne » (Synthèse de : Torbay, Taza et Nicolas.EI01, ch.9).

« [Rita Torbay et Père Jacques Nicolas] Tout ce qu'est folklorique c'est dabke. De qu'on tape avec le pied c'est dabke. Nous avons plusieurs types de dabke, par exemple, le dabke *baalbaki*, de la ville de Baalbek. *Donc, dabke c'est un générique.* [Rita Torbay se met à danser] Chaque région a son type de danse. Ici, il y a deux : *baalbaki* et dabke [?], parce qu'ici tous les Libanais sont du nord, 90%. Parce qu'ils viennent de deux villages: Niha et [?] » (Torbay, Taza et Nicolas.EI01, ch.13).

Captations de la pratique / du produit : Vidéo 030 Rita Torbay, Père Nicolas Taza et Père Jacques Nicolas (Mme Torbay, danseuse de dabke et directrice de la troupe de la Mission Saint-Charbel, improvise une danse).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correcte	probable 6-20

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (vidéographie consultée)** :

Documentaire 150e anniversaire de l'arrivée des premiers Libanais

Baalbek Lebanese Dabke Masters معلمين دبكة بعلبك اللبنانية

**Fonds documentaires privés repérés** : Fond documentaire de l'association Mission Saint-Charbel.

### ASP [G] Danses de bal et de salon (local et translocal dominiquais)

ASP 53 Quadrille de Guadeloupe

*Éléments dérivés* :

ASP 52 Quadrille de Grande-Terre (Grands-Fonds)

ASP 54 Quadrille de la Côte Sous-le-vent

ASP 55 Quadrille de Marie-Galante

ASP 56 Quadrille de Vieux-Fort

ASP 51 [EA] Quadrille de Dominique

#### ASP 53 Quadrille de Guadeloupe

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Danses de bal et de salon.

*PCI local. Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Multiculturel (Afrique, Europe, Caraïbe)

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Les Abymes, Le Gosier (Saint-Félix), Grelin (Saint-Louis), Vieux-Fort, Vieux-Habitants.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens** :

« Le premier quadrille c'est le quadrille français. Pas de commandement. Elle a été interdite aux esclaves. Par la suite, ils ont introduit le *gwo ka*, le triangle, différents trucs qu'ils ont confectionné eux mêmes. Pour guider les danseur ils ont ajouté le commandement. Après l'abolition de l'esclavage, le quadrille au commandement à commencé à être dansé dans les hauteurs de Sainte-Anne, ensuite dans les territoires agricoles de Grande-Terre. D'abord le quadrille se dansait seulement en ville, dans les soirées mondaines. » (Sainten.EI01,ch.2)

« *Quels sont les types ?* Le quadrille de Vieux-Fort, le quadrille de Marie-Galante, le quadrille de Vieux-Habitants, Sud Basse-Terre, le quadrille des Abymes et le quadrille Nord de Grand-Terre. » (Bompuis.EI01, ch.14)

« En Grande-Terre on danse en priorité le « quadrille au commandement ». Sur la région de Basse-Terre, nous avons le quadrille « à la reprise », c'est un quadrille « sans commandement », qui était dansait uniquement dans la région de Bouillante et Vieux-Habitants [...] On m'a dit que c'est des danses qui viennent des îles anglaises [C'est une danse exécutée par deux carrés ; un à la suite de l'autre, d'où une configuration en ligne aussi appelée *Longway* d'origine Anglaise (Cyrille 2018)<sup>6</sup>]. Nous avons aussi le quadrille de Vieux-Fort, sans commandement. Nous avons aussi le quadrille de Marie-Galante, avec commandement, un style de danse autrement, c'est le seul quadrille qu'on peut danser de deux manières: huit en carré, ou bien huit en rangée. » (Sainten.EI01, ch.5).

« Il y a quatre figures dans chaque quadrille, le pantalon, l'été, la poule, la pastourelle. Il y a sept quadrilles dansés en Guadeloupe: au commandement, de Basse-Terre, Maire-Gante, le quadrille de Vieux-Fort, avec quatre figures, mais nous avons le quadrille de Lancier et l'Impérial avec cinq figures. » (Sainten.EI01, ch.9)

« La musique ressemble à la biguine, musique typique de quadrille. [Instruments]: accordéon, l'instrument principal, avant il y avait le tambour de base, maintenant on le fait souvent avec la batterie, avec le triangle, le siyak, la guitare,

6 [http://www.quadrilleguadeloupe.com/quadrilleguadeloupe\\_004.htm](http://www.quadrilleguadeloupe.com/quadrilleguadeloupe_004.htm)

avant on utilisait le violon, dans le quadrille de Vieux-Fort, on utilise encore le violon, quelque fois on met le saxophone. » (Sainten.EI01, ch.8)

« Le langage du commandeur était en plusieurs langues pour éviter que les colons suivent les commandes [...] il faut vraiment déchiffrer les mots quand on connaît pas, par exemple, il y a le mot qui dit *al mon a gauche* (?) ça veut dire « tous les hommes à gauche », s'alignent à gauche. [...] Pour devenir commandeur il faut du temps, il faut apprendre à déchiffrer les mots et jouer avec la musique aussi. » (Sainten.EI01, ch.7)

**Autres mentions :** Sainten.EI01 (entretien complet) / Vidéo 015 Quadrille de Vieux-Fort (rencontre avec Mireille Morvan, Faidherbe Bourgeois, et Brigitte Delannay de l'association Les Amis du Vieux-Fort L'Olive) / Rencontre avec Chantal Placerdat et Camille Peratou du Mouvement Culturel Grelin (Saint-Louis) / Rencontre avec Cémir Eloi de l'association Tizann (Saint-Louis) / Delannay.QJ2 / Morvan.QJ2 / Bounet.QJ2 (Roddy Bounet de Vieux-Habitants) / Rencontre avec Isabelle Calabre / Loial.EI01, ch.9,11,12-14.

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 003 Association Jeunes de Saint-Félix / Vidéo 013 Quadrille Marie-Galante / Vidéo 015 Quadrille Vieux-Fort / Vidéo 031 Lewoz Mémorial Geoffroy (quadrille de Grand-Terre).

**Mention (sources externes) :**

« Le nom des figures et les parcours-type des quadrilles guadeloupéens sont caractéristiques de la danse à la française. Ces quadrilles se sont développés et maintenus chacun dans une région particulière : dans la petite ville côtière de Vieux-Fort sur la Basse-Terre, le long de la Côte sous-le-vent également en Basse-Terre, dans l'intérieur de la Grande-Terre et sur l'île de Marie-Galante. » (Dominique Cyrille dans *Les Quadrilles de la Caraïbe*, Dossier Laméca).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Roselin Sainten, Chantal Placerdat, Camille Peratou, Marie-Claude Ceraphe-Ardens, Cémir Eloi, Mireille Morvan, Faidherbe Bourgeois, Brigitte Delannay, Roddy Bounet, Jacques Danican, Guy H. Vingatarim.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** La quadrille au commandement est exclusive de la Guadeloupe (Sainten.EI01, ch.7-8). Des quadrilles sans commandement sont pratiquées dans des îles anglophones (Sainten.EI01, ch.5).

Diagnostic complet	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif		Haut	> 100	Correct
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Textes publiés Photographies Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	Recherche	Oui	Ouvrage, article chercheur Colloque, séminaire, conférence
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Oui	Collège	Transmission (atelier réguliers)		Positifs
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Organisation, participation événements Touristique Reportages media (TV, radio, presse) Déplacement national (démon, échange) Déplacement international (démonstration) Création d'une formation, ateliers ponctuels Personnel dédié à la communication			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services ((entreprise, association)			Association Fédération d'associations Académie de Guadeloupe Centre Rèpriz	
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		



Vitalité	Haut	Ancien (> 100 ans)		Transmission en difficulté (jeunes peu intéressés) Perte des usages et des coutumes.
				Source***
Actions souhaitables	Création d'une école Associer la diaspora		Financement	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Cyrille, D. (2018). *Les Quadrilles de la Caraïbe. 4.d. Le quadrille aujourd'hui : Guadeloupe*. Dossiers Laméca. Médiathèque Caraïbe. Basse-Terre. [www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/](http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/)

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 14 (S) références obtenues sur le catalogue.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 8 (tableau 32).

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe. Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

Collecte 2006. Fond Delaney. Quadrille Guadeloupe [Grande-Terre, Marie-Galante, Côte-Sous-le-vent et Vieux-Fort]. Centre Rêpriz. [www.repriz-cmdtp.org/les-quadrilles-de-guadeloupe/](http://www.repriz-cmdtp.org/les-quadrilles-de-guadeloupe/) [www.repriz-cmdtp.org/publications/](http://www.repriz-cmdtp.org/publications/)

**Fonds documentaires privés repérés :** Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

**Sources (littérature grise consultée) :**

[https://www.ac-guadeloupe.fr/circonscriptions/bouillante/docindex5a/mizik\\_3.pdf](https://www.ac-guadeloupe.fr/circonscriptions/bouillante/docindex5a/mizik_3.pdf)

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.quadrilleguadeloupe.com/>

**ASP 52 Quadrille de Grande-Terre (Grands-Fonds)**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Danses de bal et de salon. PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Multiculturel (Afrique, Europe, Caraïbe)  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Les Abymes.

**Mentions:** Sainten.EI01, ch.2,5 / Bompuis.EI01, ch.14 / Cyrille 2018, s.4.d /

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 003 Association Jeunes de Saint-Félix / Vidéo 031 Lewoz Mémorial Geoffroy (quadrille de Grand-Terre).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés (actifs) :** Roselin Sainten, Jacques Danican, Guy H. Vingatarim (association Rayon de soleil, Marie-Galante).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	> 100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Cyrille, D. (2018). *Les Quadrilles de la Caraïbe. 4.d. Le quadrille aujourd'hui : Guadeloupe*. Dossiers Laméca. Médiathèque Caraïbe. Basse-Terre. [www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/](http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/)

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

Collecte 2006. Fond Delanney. Quadrille Guadeloupe [Grande-Terre, Marie-Galante, Côte-Sous-le-vent et Vieux-Fort]. Centre Rêpriz. [www.repriz-cmdtp.org/les-quadrilles-de-guadeloupe/](http://www.repriz-cmdtp.org/les-quadrilles-de-guadeloupe/) [www.repriz-cmdtp.org/publications/](http://www.repriz-cmdtp.org/publications/)

**ASP 54 Quadrille de la Côte-sous-le-vent**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Danses de bal et de salon.  
PCI local. *Origine* :Guadeloupe. Antécédents : Multiculturel (Afrique, Europe, Caraïbe)  
*Régions PCI mentionnées / repérées*: Côte-sous-le-vent. *Localisations mentionnées / repérées* : Vieux-Habitants.

**Mentions:** Bompuis.EI01, ch.14 / Sainten.EI01, ch.5,9 / Cyrille 2018, s.4.d / Bounet.QJ2 (Roddy Bounet de Vieux-Habitants).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Alice Bounet (Canope), Roddy Bounet.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	21-50

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Cyrille, D. (2018). *Les Quadrilles de la Caraïbe. 4.d. Le quadrille aujourd'hui : Guadeloupe*. Dossiers Laméca. Médiathèque Caraïbe. Basse-Terre. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Médiathèque Caraïbe.  
<http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

Collecte 2006. Fond Delanney. Quadrille Guadeloupe [Grande-Terre, Marie-Galante, Côte-Sous-le-vent et Vieux-Fort]. Centre Rêpriz. <https://www.repriz-cmdtp.org/les-quadrilles-de-guadeloupe/> <https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

**ASP 55 Quadrille de Marie-Galante**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Danses de bal et de salon.  
PCI local. *Origine* :Guadeloupe. Antécédents : Multiculturel (Afrique, Europe, Caraïbe)  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : Grelin (Saint-Louis).

**Mentions** : Bompuis.EI01, ch.14 / Sainten.EI01, ch.5,9 / Cyrille 2018, s.4.d / Rencontre avec Chantal Placerdat et Camille Peratou du Mouvement Culturel Grelin (Saint-Louis) / Rencontre avec Cémir Eloi de l'association Tizann (Saint-Louis).

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 013 Quadrille Marie-Galante

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Chantal Placerdat, Camille Peratou, Marie-Claude Ceraphe-Ardens, Cémir Eloi, association Mouvement Culturel Grelin.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	sans information précise, probable entre 51-100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Cyrille, D. (2018). *Les Quadrilles de la Caraïbe. 4.d. Le quadrille aujourd'hui : Guadeloupe*. Dossiers Laméca. Médiathèque Caraïbe. Basse-Terre. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 1 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

Collecte 2006. Fond Delaney. Quadrille Guadeloupe [Grande-Terre, Marie-Galante, Côte-Sous-le-vent et Vieux-Fort]. Centre Rêpriz. <https://www.repriz-cmdtp.org/les-quadrilles-de-guadeloupe/> <https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

**ASP 56 Quadrille de Vieux-Fort**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Danses de bal et de salon. PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Multiculturel (Afrique, Europe, Caraïbe)  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Vieux-Fort.

**Mentions :** / Vidéo 015 Quadrille de Vieux-Fort (rencontre avec Mireille Morvan, Faidherbe Bourgeois, et Brigitte Delannay de l'association Les Amis du Vieux-Fort L'Olive) / Delannay.QJ2 / Morvan.QJ2 / Cyrille 2018, s.4.d

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 015 Quadrille Vieux-Fort

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Mireille Morvan, Faidherbe Bourgeois, Brigitte Delannay, association Les Amis du Vieux-Fort L'Olive.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	21-50

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Cyrille, D. (2018). *Les Quadrilles de la Caraïbe. 4.d. Le quadrille aujourd'hui : Guadeloupe*. Dossiers Laméca. Médiathèque Caraïbe. Basse-Terre. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-d-le-quadrille-aujourd'hui-guadeloupe/>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

Collecte 2006. Fond Delaney. Quadrille Guadeloupe [Grande-Terre, Marie-Galante, Côte-Sous-le-vent et Vieux-Fort]. Centre Rêpriz. [www.repriz-cmdtp.org/les-quadrilles-de-guadeloupe](http://www.repriz-cmdtp.org/les-quadrilles-de-guadeloupe) [www.repriz-cmdtp.org/publications](http://www.repriz-cmdtp.org/publications)

**ASP 51 [EA] Quadrille de Dominique**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Danses de bal et de salon. PCI translocal. *Origine* : Dominique.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible** Agglomération Centrale, TAES, Marie-Galante, Autres (commune de Basse-Terre), car une partie importante de la population d'origine dominiquaise habite dans ces régions (Calmont 2010, p.119 ; Moriame 2006, p.17).

**Mentions :** Maxime.EI01, ch.9 / Cyrille 2018, s.4.e

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Cyrille, D. (2018). *Les Quadrilles de la Caraïbe. 4.e. Le quadrille aujourd'hui : Dominique*. Dossiers Laméca. Médiathèque Caraïbe. Basse-Terre. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/les-quadrilles-de-la-caraibe/4-e-le-quadrille-aujourd'hui-dominique/>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

ASP [G] Autres danses (translocal guadeloupéen indien, translocal indien, translocal dominicain, translocal libanais)

ASP 06 *Bharatnatyam*  
ASP 26 Danse arabe  
ASP 27 [EA] Danse *Mangulina*  
ASP 28 Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne (issue du nadron)  
ASP 36 *Kathak*  
ASP 38 *Kuchipudi*  
ASP 48 *Odissi*  
ASP 65 Danse Bollywood  
ASP 66 [EA] Danse Narataja

**ASP 06 [EA] Bharatnatyam**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Autres danses.  
Élément en attente. PCI translocal. *Origine* : Inde du Sud (pays Tamoul).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Petit-Canal.

**Mentions** : Mardivirin.EI01, ch.13 / Sitcharn.EI01, ch.8 / site web Les Amis de l'Inde /

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/danse.html>

**ASP 66 [EA] Danse Narataja**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Autres danses.  
Élément en attente. PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : probable Inde du Sud.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : probable TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne.  
**Élément associé** : SRM 35 Shiva

Nous n'avons pas assez d'informations sur la danse Narataja. Elle pourrait aussi être un élément associé à l'élément dérivé du panthéon hindou guadeloupéen SRM 35 Shiva. Pour certains, cette danse serait un antécédent de la danse Bharatnatyam ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Nataraja#cite\\_note-DCI-4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nataraja#cite_note-DCI-4) ).

**Mention (source externe) :**

« Nataraja, le « danseur cosmique », est l'une des plus célèbres représentations du dieu Shiva effectuant sa « danse bienheureuse » (dite Ananda Tandava). Nataraja est la divinité principale du sanctuaire de Chidambaram, ville située dans le Tamil Nadu, à 60 km de Pondichéry, sur le Golfe du Bengale. La sculpture en bronze du Nataraja est exposée dans le Chitrabalam, une salle rectangulaire recouverte d'or et de cuivre. Cette salle (la « salle dorée ») représente pour les fidèles le centre du monde, où Shiva, sous la représentation du Naṭarāja effectue sa « danse cosmique ». Cette sculpture du Naṭarāja est dotée d'une forte symbolique. » (article en ligne sur une performance du groupe de danse Nataraja, créée par Clermont Lalsingué en 1967).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Franck Lalsingué, groupe de danse Nataraja.

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Nataraja>

<https://pascalchristian.fr/danse-nataraja-29e-festival-de-gwoka-de-sainte-anne/>

[www.peterandclo.com/contents/fr/d156\\_STATUE\\_DE\\_SHIVA\\_NATARAJA.html](http://www.peterandclo.com/contents/fr/d156_STATUE_DE_SHIVA_NATARAJA.html)

(mention concernant le danseur Raghunath Manet)

### ASP 26 [EA] Danse « arabe »

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Autres danses.

Élément en attente. PCI translocal. *Origine* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

#### Mention :

« Pour nous la danse arabe c'est pas folklorique, mais il y a des filles que dansent très bien la danse arabe, la danse du ventre, c'est aimé, mais c'est pas trop libanaise » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.18).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	Sans information

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

### ASP 27 [EA] Danse Mangulina

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Autres danses.

Élément en attente. PCI translocal. *Origine* : République Dominicaine.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible** Agglomération Centrale, TAES, Autres, car une partie importante de la population d'origine dominicain habite dans ces régions (Moriame 2006, p.17).

#### Mention :

« La *mangulina* se danse comme les « Indiens » dansaient avant, c'est un très beau spectacle, comme les Indiens péruviens dansent aujourd'hui. » (synthèse : Pérez.EI01, ch.15)

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 1 (T) références obtenues sur le catalogue.

#### Sources (vidéographie consultée) :

[Mangulina Dominicana - Guaya canal](#)

### ASP 28 Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Autres danses.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : probablement Inde du Sud (pays Tamoul).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Petit Canal, Le Moule.

Les informations obtenues sur la « danse traditionnelle indo-guadeloupéenne » ne nous permettent pas de comprendre si cette dénomination s'applique à plusieurs danses ou à une seule. Nous avons aussi de doutes concernant le nom de la danse et son origine. La plupart des sources octroient une filiation avec le nadron (Mardivirin.EI01, ch.13 / site facebook association Shakti / Benoît 2004, p. 48 / section « danse » du site de l'association Les Amis de l'Inde), par contre, Franck Lalsingué (Lalsingué.EI01, ch.6) nous précise que la danse indo-guadeloupéenne ne sort pas nécessairement du nadron, et le texte de Raghunath Manet (Manet 2017, p.73-74) n'est pas clair sur cela : il nous parle de danses issues du nadron, mais aussi de « danses folkloriques tamoules » comme la danse *karaka attam* (quelques lignes après, il parle de *kerakatam*). Nous ne savons pas si ces « danses folkloriques tamoules » sont issues du nadron ou elles sont indépendantes du nadron. Nous ne savons pas non plus si ces danses folkloriques font partie du répertoire indo-guadeloupéen ou sont exclusivement de danses performées dans le sud de l'Inde.

En ce qui concerne le nom, la plupart des interviewés nous disent qu'il n'y a pas de nom spécifique (sauf danse de nadron ou nadagam, nadron et nadagam étant l'évolution du mot tamoul « natakam », signifiant : théâtre chanté et dansé), par contre, une fois de plus, Franck Lalsingué nous fait douter lorsqu'il nous parle de danse « pen vesam » ou « pon vezham ». Raghunath Manet, dans son livre, nous dit : « Dans ces théâtres dansés, tous les personnages sont exclusivement interprétés par les hommes. Le rôle des femmes «pen vesam » est donc joué aussi par les hommes » (Manet 2017, p.74).

L'information repérée en ligne sur la prestigieuse danseuse guadeloupéenne, Annick Raghoubert (récompensée avec le Ganesh d'Or en 2015)<sup>7</sup> ne nous permette pas non plus d'identifier à quelle type de danse on se réfère lorsqu'on parle de « danse indienne ».

**Mentions:** Mardivirin.EI01, ch.13 / Lalsingué.EI01, ch.6

« La danse traditionnelle [indo-guadeloupéenne] est la danse de nadron » (Mardivirin.EI01, ch.13).

« les hommes jouent le rôle des femmes, cette danse est désormais enseignée à tous ceux qui veulent apprendre la danse. La danse indo-guadeloupéenne n'appartient pas nécessairement au nadron, [...] elle nous permet de présenter la culture indo-guadeloupéenne [...] Dans les danses de nadron, il y a un ordre, dans cette danse traditionnelle, il n'y a pas d'ordre. Dans la danse « pen vesam » [ou « pon vezham »] on répète pas les temps d'apparition des personnages dans le nadron » (Lalsingué.EI01, ch.6)

**Mentions (sources externes) :**

« La danse dite « traditionnelle » en Guadeloupe est en fait issu du Kathakali, danse dramatique passionnée et imaginative du Kérala, État sur la côte Sud-ouest de l'Inde. D'après la tradition, tous les danseurs sont des hommes. Ils portent des costumes élaborés et des maquillages à l'image des masques qui rendent ce style de danse classique le plus spectaculaire du pays. Les acteurs incarnent les personnages des Dieux et des démons des Puranas et du Mahabarata. La poésie est combinée à la danse et à la musique pour évoquer des histoires émouvantes de la légende et de la mythologie. [...] Le décor de cette danse reste toutefois très simple : il s'agit d'un rideau, « le drap ou tèle » tenu par deux personnages sur la scène et d'un tabouret ou banc, servant de siège pour l'entrée en scène du danseur. Elle se déroulait à même le sol, sous une tonnelle en feuille de cocotier ou dans un « sabbè », espace délimité en demi-cercle à l'aide de bambou. C'est un « Vattyar » ou vatialou, qui conduit cette danse, accompagné de ses musiciens et répondeurs appelés « chantè-poulè » [...] Le maquillage est stylisé de façon à marquer distinctement le héros, les anti-héros, les démons de l'histoire (ou nadron) en question (Ram Nadron, Dessingou Nadron, Madourai Virin Nadron...), et est régi par des conventions très strictes. [...] C'est en 1854 que cette danse débarque en Guadeloupe avec nos ancêtres, et que l'ACGAI (l'Association Culturelle Guadeloupéenne des Amis de l'Inde) maintient depuis l'ouverture de son école de danse en 1987. Elle est présente dans tous les grands spectacles de l'Association, en Guadeloupe et hors Guadeloupe. » [www.acgai.fr/danse-trad.html](http://www.acgai.fr/danse-trad.html)

« Danse Traditionnelle de Guadeloupe (Nadagam) » [www.facebook.com/ASSOCIATION-SHAKTI-183502179360/](https://www.facebook.com/ASSOCIATION-SHAKTI-183502179360/)

« Il semble d'autre part que les anciennes danses (nadron) qui représentaient des scènes du Ramayana et qui étaient exécutées durant la nuit consécutive à une cérémonie d'offrande sacrificielle [...], soient remémorées avec nostalgie. Pendant des décennies, elles ont été chantées et dansées par des groupes de travailleurs des plantations qui, au soir des cérémonies, devenaient les héros et les dieux du Ramayana et des autres grandes épopées de l'Inde. Leurs costumes, conservés dans de grands coffres avaient une dimension sacrée, et jamais la représentation ne prenait le ton d'une distraction profane. Elle s'intégrait aux cultes, leur donnant un écho qui fait penser à ce que pouvait être dans le domaine de la sculpture les scènes représentées sur le tympan des églises gothiques : un cadre à la fois sacré et esthétique autour d'un temps et d'un espace consacrés au divin [...] » (Benoît 2004, p.48)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	Sans information précise, probable entre 51-100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Collecte 2005. Fond Raghunath Manet (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

<sup>7</sup> <https://montraykreyol.org/article/west-india-magazine-ndeg32?page=519>

**Fonds documentaires privés repérés** : Fond photographique Laurent de Bompuis <https://www.laurentdebompuis.com/>

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://www.acgai.fr/danse-trad.html>

<https://www.facebook.com/ASSOCIATION-SHAKTI-183502179360/>

<http://guadartist.chez.com/danseurs.htm>

<https://missari2007.skyrock.com/>

**Sources (vidéographie consultée)** :

<https://www.youtube.com/user/nathansouba/videos>

### **ASP 36 Kathak**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Autres danses.

PCI translocal. *Origine* : Inde du Nord.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Petit Canal.

**Mentions**: Sitcharn.EI01, ch.8 / site web Les Amis de l'Inde

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://www.acgai.fr/danse.html>

### **ASP 38 Kuchipudi**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Autres danses.

PCI translocal. *Origine* : Inde du Sud (Andhra Pradesh).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Petit Canal.

**Mentions**: Sitcharn.EI01, ch.8 / site web Les Amis de l'Inde

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://www.acgai.fr/danse.html>

### **ASP 48 Odissi**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Autres danses.

PCI translocal. *Origine* : Inde de l'Est (Odisha).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Petit Canal.

**Mention (source externe)** : <http://www.acgai.fr/danse.html>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

### **ASP 65 Danse Bollywood**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses. *Genre* : Autres danses.

PCI translocal. *Origine* : Mumbai (Inde).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Petit Canal, Le Moule.

**Mentions (sources externes)** :

<http://www.acgai.fr/danse.html>

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/loisirs/sortir/la-danse-indienne-vue-par-shakti-340423.php>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 1 (T) références obtenues sur le catalogue (comme danseuse Bollywood).

## Sous-domaine Danses de combat

ASP 05 Bénaden  
ASP 40 Mayolé  
ASP 61 Sové vayan

### ASP 05 Bénaden

Avec une autre orthographe : benaden, bénadin.

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses de combat.

*Origine* : Sans information précise, probable PCI local.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, Autres [?]. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne.

#### Mentions:

« Bénaden, sové vayan, des jeux avec le rythme du gwoka. Le bénaden, il faut réussir à toucher le visage de l'autre, tout en dansant , de fois sont des vraies calottes qui partent. On le joue de moins en moins, c'est les aînés qui connaissent, les frères Geoffroy, de fois, ils le mettent à l'honneur. » (Quiko.EI01, ch.15).

« Le bénaden, on devait toucher la bouche de l'autre, il y a le DVD [produit par le groupe Kan'nida<sup>8</sup>] qui explique tout cela, et il y a des chansons qui accompagnent. Avant qu'il n'y ait pas de lumière [électricité], il était illuminé avec des torches. » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.9).

#### Mention (sources externes) :

« En plus du *sové-vayan*, il existe surtout en Grande-Terre et à Marie-Galante une autre forme de combat ou plus exactement une lutte dansée, sous le rythme appelé *benaden* . Anca Bertrand, dans le numéro 14 de la revue Parallèle déjà citée, nous le décrit après une enquête menée à Anse-Bertrand : « Le *benaden* ou *bernardin* est un jeu mimant la lutte aux bras. Il est destiné à rasséréner des veillées mortuaires et se jouent sur les mélodies chantées par un cœur accompagné de claquements de mains » [...] » (Gabali 1971, p. 49).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	Sans information

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Gabali, J. (1971) *Diadyee. Gwoka*.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Fonds documentaires privés repérés** : Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

#### Sources (sitographie consultée) :

<https://www.kafraternite.com/activit%C3%A9s/veill%C3%A9e-culturelle/>

#### Sources (vidéographie consultée) :

Veillée Hilaire Geoffroy - Bénaden

<https://www.youtube.com/watch?v=RxyUpJvOAYE>

<https://www.facebook.com/repriz.cmdtp/videos/1193074510887262/>

Bènadin si Boula'Gèl :KANNIDA Souse'la , TRADISYON'LA !!!

<sup>8</sup> <http://www.antilles-mizik.com/la-veye-o-swe-la-on-pyes-mizikal-presente-par-kannida>  
<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/loisirs/sortir/kan-nida>



### ASP 40 Mayolé

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : Danses de combat.

*PCI probable local. Origine* : probable Guadeloupe. Antécédents : Caraïbe, Afrique.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, Autres [?]. *Localisations mentionnées / repérées* : Le Moule.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« Jacombé est l'esclave qui a introduit la discipline en Guadeloupe, elle portait alors son nom avant de s'appeler mayolé. Le *jacombé* se jouait plus à terre que dans les aires. » (Bellon, Daville et Mayoleur.EC01, ch.2)

« Le mayolé était une lutte jusque aux temps de la Grande Guerre. Il avait un vrai affrontement entre deux personnes et les bâtons étaient plus longs de ceux d'aujourd'hui. Arsène Rapsode [Nous n'avons pas trouvé en ligne aucune mention avec cette écriture] introduit un règlement sur les phases des actions avec le bâton: garde, attaque, esquivé [...] La danse s'effectue en deux phases qui s'alternent dans lesquelles les deux bâtonniers échangent leurs rôles d'attaquant et de défenseur. Parmi les fonctions du tambour il y a celle de commander la ronde, le mouvement de changement de position, ou la demi-ronde, qui prévoit un affrontement pendant le mouvement de la ronde. » (Synthèse de : Bellon, Daville et Mayoleur.EC01, ch.6)

« Le mayolé est une danse qui simule un affrontement avec des bâtons entre deux personnes. Cette simulation d'affrontement est accompagnée par un tambour et des chants. » (Synthèse de : Bellon, Daville et Mayoleur.EC01, ch.9)

« [La musique a son propre rythme (mayolé)]. *Et les chants, qu'est-ce qu'on dit dans les chants?* En fait ce sont des histoires qui font allusion à certaines personnes [il sont notamment des hommages aux anciens mayoleurs ou aux personnes importantes pour le développement de la pratique] C'est pas de chants où l'excitation prend le dessus, ce sont des chants plutôt paisibles, où il y a un rythme, un refrain facile à répondre, [...] mais ils ne sont pas nombreux les chants de mayolé eh, ils sont quoi...huit chants, pas plus, et qui ont été perpétués pendant des années, des années, des années, il y a que huit, [...] parce que à cette époque-là, les anciens, lorsqu'ils allaient jouer le mayolé chez quelqu'un qui les invitait [histoire d'une dame qui a été très gentille avec eux, et ils ont composé une chanson dédiée à elle]. » (Synthèse de : Bellon, Daville et Mayoleur.EC01, ch.12)

« Il s'appelait Lin Camphrin [Lin Kanfrin, de Marie-Galante], Il était malade. [...] il jouait le mayolé. C'est un jeu avec les bâtons, [...] Il pouvait désarmer une personne avec le bâton. Ah, il était dangereux ce monsieur. [...] Je l'ai ramené une fois au Mémorial Geoffroy à Sainte-Anne. Les Geoffroy ont fait un CD avec lui...le gens ils ne le connaissaient pas, c'était juste un *vieux nègre*. Un professeur est venu me voir pour me dire, lui c'est un griot. » (Jovial, J-C et Jovial.EI01, ch.15)

« Nous, on savait que les gens, dans les veillées mortuaires, pour se défouler, ils allaient lutter, ils allaient chanter les chants de veillées, ils faisaient des chants de bâtons, il y avait beaucoup de petits trucs, pour permettre de s'épanouir, y'avait ce qu'on appelle le mayolé, les petits combats de temps en temps, le mayolé ils faisaient la lutte dans les veillées mortuaires, et ils faisaient une grande ronde, et on chantait, et ils mettaient quelqu'un dans la ronde, [...] » (Moutoussamy.EI01, ch.2)

**Autres mentions :** Moutoussamy.EI01, ch.10 / Sylvanise.EI01, ch.5 / Pelissier.EI01,ch.14 Bellon, Daville et Mayoleur.EC01 (entretien complet).

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 032 Mayoleurs au quartier Nérée.

**Porteurs cités / rencontrés / repérés (actifs) :** Georges Bellon, Dantes Darville, Jimmy Beaupin, association Mayoleurs de Moule.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** *kalenda* (Dominique), *ladja batôn* (Martinique), *mani* (Cuba), *komba batôn* (Haïti et Trinité-et-Tobago), *stick fichte* (Grenade, Caraïcou), d'après le [Centre de Recherche sur la Canne et le Bâton](#).

#### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation		Haut	6-20	Très mauvais (porteurs âgées)
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Documentation interne (texte)	Privé / interne Public gratuit	Recherche	Oui	Interne

	Enregistrement vidéo Texte en phase de publication Littérature grise Sitographie	En ligne gratuit			
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Oui	Collège	Transmission (ateliers ponctuelles) gratuit		Négatif-Mitigé
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle	Déplacement national (démonstration, échange) Déplacement international (démonstration)			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur				Association Académie de Guadeloupe	
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		
Vitalité	Moyen	Ancien (> 100 ans)	Transmission en difficulté		
				Source***	
Actions souhaitables	Production de documentaire (Sylvanise.EI01, ch.5)		Financement		Sans information Auto-financement
<p>* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. ** Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). *** Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.</p>					

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) : 0 (S), 0 (T)**

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 1 (tableau 32).**

**Fonds documentaires privés repérés :** Fond photographique Laurent de Bompuis <https://www.laurentdebompuis.com/>

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.crcb.org/le-mayole/.html>

<http://outremers360.com/culture/journees-europeennes-du-patrimoine-2019-le-danmye-martinique-et-le-mayole-guadeloupe-ces-arts-martiaux-antillais/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Calinda>

<http://mayoleportland.com.monsite-orange.fr/>

<https://www.guadeloupe-fr.com/magazinedestinationguadeloupe/article=25602/>

**Sources (vidéographie consultée) :**

<https://www.youtube.com/watch?v=3CeK4iczWmY>

<https://www.youtube.com/watch?v=D2u1PGuvkuY>

<https://www.youtube.com/watch?v=5ZcRpliJ7GI>

### ASP 61 Sové vayan

*Domaine* : Arts du spectacle. *Sous-domaine* : Danses de combat.

*PCI probable local. Origine* : probable Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Saint-François.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

«[...] y'avait ce qu'on appelle le mayolé, les petits combats de temps en temps, le mayolé ils faisaient la lutte dans les veillées mortuaires, et ils faisaient une grande ronde, et on chantait, et ils mettaient quelqu'un dans la ronde, et ils passaient pousser les gens [...] les gens, ils se déshabillaient, en slip, pieds nus, et ils faisaient des luttes, enfin [...] c'est des sauts, comme ça on a donné « sové vayan ». Alors ils faisaient de la lutte, dans les veillées mortuaires, et c'est pratiquement toute la nuit, toute la nuit, et le lendemain si c'était au moment de la récolte, les gens avec leurs coutelas à

côté, ils se mettaient ça dans un coin, et [à l'aube], à 5h du matin, ils prennent leurs coutelas et vont couper leur canne. » (Moutoussamy.EI01, ch.2)

« [Description de la lutte] Y'a pas de coups là-dedans. Y'a pas de coups, jamais, y'a pas ça. Y'a pas ni de coup de tête, ni de coups de poing, ni de coups de pied. C'est comme la lutte, pratiquement la lutte qui fait en France, la lutte gréco-romaine, mais la différence avec notre lutte, on peut tenir là où on veut : on peut tenir la personne, l'adversaire, comme on veut, sauf la gorge, sauf les yeux, c'est pas là-dedans, [...] Le but c'était faire tomber la personne à terre [cela voulait dire gagner]. [...] Dès qu'on l'a jeté, des fois on demande qu'on la jette sur le dos, et le clouer par terre, dès qu'il est tombé, c'est lui qui va faire la ronde, vous allez gagner, vous vous mettez dans la ronde, et lui il passe pousser les gens et ils mettent un ami à lui par exemple, pour prendre sa revanche. Il y avait quelqu'un qui faisait la ronde avec une ceinture, qui tape les gens, dans la chanson il dit [chant, imitation de la scène, notamment d'un coup de ceinture] jusqu'à ce qu'il trouve quelqu'un (...) et là on va dans la ronde, on se déshabille, et on fait la lutte. [...] Voilà, tout ça encore, c'est ça qu'il y avait avant, pour que les gens puissent d'épanouir. Y'avait rien d'autre. Et avec la souffrance que les gens avaient, parce que les gens avaient beaucoup de souffrance à l'époque, ils travaillaient, travaillaient, ils n'avaient pas aucune liberté, ils avaient pas où aller, y'avait pas de télévision, pas de radio, y'avait rien. Y'avait rien, rien, quand je dis rien, c'était rien. Y'avait pas de toilettes, y'avait pas de l'eau, y'avait pas de l'eau potable, y'avait pas de courant, d'électricité, tout ce que je vous dis là, c'était avec des chalumeaux qu'on fait ça. Même une pile, y'avait pas ça. Y'avait au moins un ou deux (terme inaudible pour désigner le chalumeau), et là les gens luttaient, chantaient ... On allait à la mer couper les poissons avec les flambeaux aussi. (Moutoussamy.EI01, ch.2)

« D'où ça peut venir, cette pratique-là ? Je crois que c'est peut-être plutôt africain [qu'indien], je ne sais pas [...] après quand j'ai grandi un peu, je connaissais la lutte comme ça, je vais pas dire qui a fondé ça, mais j'ai une idée quand même, mon idée c'est que c'est, comme on vient de dire là, c'est la misère, c'est la misère pour s'épanouir, pour commencer à faire le mayolé, ils ont commencé à faire la lutte, ils ont commencé à créer leurs trucs eux-mêmes, ce sont eux-mêmes qui ont créé ça. C'est pratiquement comme le ka ? Exactement, comme le ka, tout à fait [spécifique à la Guadeloupe]. Ces deux communautés-là, les noirs et les indiens, ils sont venus pratiquement de la même façon, je ne veux pas dire le mot, ils étaient pratiquement exploités de la même manière, c'était une exploitation pratiquement excessive, c'est pour vous dire que eux ils n'avaient pas les voies et les moyens pour se démerder, pour se défouler, pour faire quoi que ce soit, donc c'est comme ça ils ont pu créer leur truc eux-mêmes. J'ai toujours entendu que les noirs, ils ont cassé la chaîne ils sont partis, mais il fallait trouver quelque chose pour faire, pour s'épanouir, et à ce moment-là, ils ont monté ce genre de trucs, et là ils faisaient le mayolé, ils faisaient le sové vayan. » (Moutoussamy.EI01, Ch. 12)

**Autres mentions :** Moutoussamy.EI01 (entretien complet) / Sylvanise.EI01, ch.5 / Quiko.EI01, ch.15

**Mentions (sources externes) :** Voukoum 2006, p. 11

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 022 Michel Moutoussamy (petite démonstration)

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Michel Moutoussamy

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Information non repérée dans les sources consultées.

#### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation		Haut	<b>probable</b> 6-20 (porteurs latents)	Disparu (porteurs âgés)
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Photographies Sitographie	Privé / interne En ligne gratuit	Recherche	Non	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle	Déplacement national , démonstrations très ponctuelles			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur				Sans information	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	

Vitalité	Très bas	Probable Ancien (> 100 ans) À confirmer		Menaces sur des éléments associés (veillée) Perte des usages et des coutumes, la jeunesse a peu d'intérêt
				Source***
Actions souhaitables	Production de documentaire (Sylvanise.EI01, ch.5)		Financement	Sans information

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Gabali, J. (1971) *Diadyee. Gwoka*.

Gama, R.B. (2010). *De la veillée à un modèle théorique : Un essai de construction humaine...* Éditions Lespwisavann. Port-Louis.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) : 0 (S), 0 (T)**

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 0 (tableau 32).**

**Sources (littérature grise) :**

Voukoum. (2006). Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup. Press Book [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur [www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf](http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf)

## Sous-domaine Musiques

### ASP [F] Musiques de carnaval

ASP 43 Musique Gwo Siwo  
ASP 45 Musique Sen Jan  
ASP 44 Musique Mas Vyéfò  
ASP 46 Musique *steel pan*

#### **ASP 43 Musique Gwo Siwo**

*Domaine* : Arts du spectacle. *Sous-domaine* : Musiques. *Famille*: Musiques de carnaval.  
*PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans information précise, **probable** Ex-nihilo.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Autres (ville de Basse-Terre). *Localisations mentionnées / repérées* : ville de Basse-Terre.

**Mentions** : Vidéo 002 Journée Basse-Terre (intervention de Voukoum) / Labiny.QJ2 / Lurel.QJ2

**Mention (source externe) :**

« Le groupe Voukoum : Mouvman Kiltirel Gwadeloup se distingue nettement des autres groupes de carnaval de la région basse-terrienne, aux activités plus festives et beaucoup moins militantes. L'originalité du travail carnavalesque de ce groupe populaire est d'œuvrer pour la mise en valeur d'un patrimoine guadeloupéen à travers deux axes principaux : la musique populaire, dite de Mas a Gwo Siwo, jouée principalement sur des percussions, et les mas (masques) dits traditionnels. Ceux-ci font l'objet d'une recherche identitaire et sont devenus les emblèmes d'une identité guadeloupéenne que le groupe estime être en péril et qu'il voudrait voir reconnue, défendue et revalorisée. » (Mulot 2003, p.112).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Maurice Lurel, Amédée Labiny, Voukoum, Mouvman Kiltirèl Gwadeloup.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très bon	> 100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Mulot, S. (2003). *La trace des Masques: Identité guadeloupéenne entre pratiques et discours*. Ethnologie française, vol. 33(1), 111-122, consulté le 11 février 2020 <https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2003-1-page-111.htm2>

Dahomay, M-L. (2010). *Le gwosiwo, une musique carnavalesque du Sud Basse-Terre (Guadeloupe)*. Article Laméca. Médiathèque Caraïbe.

<http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/le-gwosiwo-une-musique-carnavalesque-du-sud-basse-terre-guadeloupe/>

Rosele P et Raboteur J. (2012). *Le carnaval et la folie imaginaire des peuples : gnoséologie, éphémérides, éléments introductifs à l'identité et l'économie culturelle*. Actes du colloque des 4 et 5 février 2011, Port-Louis, Guadeloupe-Beauport Pays de la Canne.

Manlière D. (2016) *Gwadeloup mas-parades-déguisements: Itinéraire d'un carnaval bien singulier*. Éditions Nèg mawon.

Antoine, L. (2019). *L'économie du carnaval en Guadeloupe*. Éditions Nestor. Gourbeyre.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 6 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Fonds documentaires privés repérés :** Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

**Sources (littérature grise) :**

Voukoum. (2006). *Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup*. Press Book [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur [www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf](http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf)

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.voukoum.com/>

<http://www.carnavaldegwadeloupe.com/lexique-types-de-groupes-musiques/>

<https://guadeloupe-actu.com/lexique-carnaval-musiques-instruments-lors-defiles/>

[http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w\\_fiche\\_film/36780](http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/36780)

**Sources (vidéographie consultée) :**

VOUKOUM à Basse Terre 9 février 2018 (KARATA)

**ASP 45 Musique Sen Jan**

*Domaine :* Arts du spectacle. *Sous-domaine :* Musiques. *Famille:* Musiques de carnaval.

*PCI local. Origine :* Guadeloupe. *Antécédents :* Sans information, probable Ex-nihilo.

*Régions PCI mentionnées / repérées :* Autres (Région Pointoise). *Localisations mentionnées / repérées :* Pointe-à-Pitre.

**Mention :**

« Il y a beaucoup de mouvements *kiltirels*, au moment du carnaval, vous pouvez voir tous ces groupes qui jouent la même musique qui joue Akiyo, que nous appelons *Sen Jan*, et le rythme vient du gwoka. C'était une musique qui était jouée par un homme du nom Sen Jan. Il était danseur et musicien et se promenait dans la rue en jouant ce rythme. Akiyo a repris la musique de Sen Jan pour créer le groupe [...] » (Kuawu.E01, ch.1).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Mouvman Kiltirel Akiyo.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Rosele, P. et Raboteur J. (2012). *Le carnaval et la folie imaginaire des peuples : gnoséologie, éphémérides, éléments introductifs à l'identité et l'économie culturelle*. Actes du colloque des 4 et 5 février 2011, Port-Louis, Guadeloupe-Beauport Pays de la Canne.

Manclière D. (2016) *Gwadeloup mas-parades-déguisements: Itinéraire d'un carnaval bien singulier*. Éditions Nèg mawon.

Antoine, L. (2019). *L'économie du carnaval en Guadeloupe*. Éditions Nestor. Gourbeyre.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 3 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Fonds documentaires privés repérés** : Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://www.facebook.com/AKIYO-61883832468/>

**Sources (vidéographie consultée)** :

[AKIYO dans les rues de Pointe-à-Pitre](#)

**ASP 44 Musique Mas Vyéfò**

*Domaine* : Arts du spectacle. *Sous-domaine* : Musiques. *Famille*: Musiques de carnaval.

*PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Vieux-Fort.

**Mention** :

« La musique c'est une musique ancienne. La base c'est la flûte, sans flûte il y a pas les Masques de Vieux-Fort, il y a pas la musique. Une flûte, trois tambours, deux triangles, deux chacha, de fois deux flûtes, c'est plus avantageux, ça amplifie le son, comme c'est pas électronisé, il faut savoir aussi que ça marche par deux, c'est plus intéressant. [...] la flûte, c'est un modèle particulier, rare, une flûte pipeau, seulement six trous, pas de trou en bas. Elle a un son assez particulier. *Est-ce qu'on peut jouer un moment?* [24:19-24:52. Morceau interprété par Jocelyn Bourgeois, président du Mas Vyéfò] Depuis toujours j'entends la même mélodie, depuis cinquante ans. [...] Nous sommes les seuls à avoir ce type de tambour, et éventuellement à jouer sur un seul tambour deux sons différents. On peut faire ressortir deux sons différents sur le même tambour. Le même bloque avec deux peaux différentes dessus. » (Bourgeois.EI01, ch.5-8).

**Mention (sources externes)** : Antoine 2019, p.54.

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Charles Bourgeois, Jocelyn Bourgeois. Mas de Vyéfò (Masques de Vieux-Fort).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	Sans information exacte sur le nombre de musiciens (le groupe compte avec 80 membres, et une dizaine de musiciens, plus les débutants).

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Antoine, L. (2019). *L'économie du carnaval en Guadeloupe*. Éditions Nestor. Gourbeyre.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 1 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores (fonds documentaires publics repérés)** :

Fonds Médiathèque Caraïbe (conférence audio Laméca). Rencontre autour des Mas Vyéfò (ou Masques de Vieux-Fort). Rencontre organisée par l'OCG (Office du Carnaval de la Guadeloupe), les Mas Vyéfò et la Mairie de Vieux-Fort, le 3 février 2012 à la Mairie de Vieux-Fort. Durée : 2h15.

<http://www.lameca.org/publications-numeriques/conferences-audio/rencontre-autour-des-mas-vyefo-ou-masques-de-vieux-fort/>

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://www.carnavaldegwadeloupe.com/lexique-types-de-groupes-musiques/>

<http://www.kariculture.net/mas-vyefo-invites-montserrat-5e/>

[http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w\\_fiche\\_film/53282](http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/53282)

**Sources (vidéographie consultée)** :

[Vidéos de Mas de Vieux-Fort a Bouillante](#)

[Extrait du carnaval "Cho Bouyant"avec le groupe les Masques de Vieux-Fort](#)

[10/02/2018: MAS VYÉFÒ \(Masques de Vieux-Fort\) et Tanbouyé Gwoka, Pointe-à-Pitre \(GUADELOUPE\) 2](#)

### ASP 46 Musique *steel pan*

*Domaine* : Arts du spectacle. *Sous-domaine* : Musiques. *Famille*: Musiques de carnaval.

PCI translocal. *Origine* : Caraïbe (Trinité-et-Tobago).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

#### Mentions (sources externes) :

« Dans les années 50, des Trinidiens sont venus dans la région de Basse-Terre pour participer à la récolte de la canne à sucre. Puis ils se sont déplacés dans la commune de Capesterre-Belle-Eau dans les zones cannières : Marquisat, Les Mineurs, Bélair, Geta, etc. [...] Les frères Florimont, Judes, Serge et Jules de Cayenne, ont installé le steel band à Capesterre et ont créé le "Steel Band Shell" en 1955 avec l'aide de Georges Barbotteau, gérant de la compagnie pétrolière Shell. Parallèlement, de nombreux orchestres se sont formés avec Hildebert Rozèr Jaffard, Hubert Bibiane, Albert Tifeau qui ont joué avec les Palmiers sur leurs 33 tours vinyle. Jean Jabot à la batterie, Marie-Andrée Mondongue, aux guitare pan, Maurice Chavriacouty au tenor. [...] Le premier orchestre de steel band de Guadeloupe est né à Brest, Capesterre-Belle-Eau. Mais les circonstances de la vie ont fait exploser ce premier *steelband*. » (site karukerasteelband.com).

« Les *groupes avec des steel pan* ont renoué avec la tradition du *steel* qui se pratiquait dans quelques communes de l'île. L'inclination pour cet instrument a fait naître un nouvel engouement et les formations musicales accueillent des instrumentistes de plus en plus jeunes (voir, en ligne, *Karukéra SteelBand*) ». (Pradel 2012, s.12).

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Pradel, L. (2012). *Patrimoine partagé et carnaval caribéen*. Ethnologies, 34 (1-2), 251–271. <https://doi.org/10.7202/1026153ar>

Helmlinger, A. [année?] Calypso & Steelbands de Trinidad & Tobago. Dossier Laméca. Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/calypso-et-steelbands-de-trinidad-et-tobago/>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 9 (S) références obtenues sur le catalogue.

#### Sources (sitographie consultée) :

<https://www.karukerasteelband.com/>

#### Sources (vidéographie consultée) :

Steel Band-L'etoile des îles de Port Louis Guadeloupe - (Juillet 2015)

ASP [F] Musiques liées au domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie

ASP [G] Musiques indo-guadeloupéennes

### ASP [G] Musiques indo-guadeloupéennes

*Domaine* : Arts du spectacle. *Sous-domaine* : Musiques. *Famille* : Musiques liées au domaine SRM Spiritualité, Religion, Magie.

PCI translocal. *Origine* : probable Inde du Sud.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

#### Mentions :

« Les Indiens qui sont arrivés ont apporté beaucoup de choses dans leurs valises. comme des instruments de musique; comme le *talom*. Ils sont également venus avec le *tapou*, le *matalon* [voir fiche « ART [G] Fabrication d'instruments d'origine indienne]. [...] avec les échanges que nous avons eu avec les pays des Caraïbes [Trinité-et-Tobago] et l'Inde, d'autres instruments de musique sont entrés petit à petit comme l'harmonium [indien], la flûte, le sitar et d'autres. » (Sitcharn.EI01, ch.5).

« Le *matalon*, le *talon*, le *tapou* [il est fait pour appeler les divinités] sont utilisés dans les cérémonies » (Lalsingué.EI01, ch.9).

« Au sein de mon association [Shakti] je forme de nombreux jeunes à la musique, au tambour, au *matalon*, au *talon* et aussi aux textes. Les textes sacrés d'un côté et les textes nadron. Je leur enseigne les chansons, les rythmes, comment faire les cérémonies [...] » (Nagapin.EI01, ch.9).

« Son père [Jocelyn Nagapin] est un prêtre hindou<sup>9</sup>, son grand-père paternel, il était aussi *pusari* [ou pouçari], [...] son arrière-grand-père maternel était *pusari*, il est issu de deux familles de prêtres, et il [Jérôme Nagapin] est prêtre, *vâtialou* [maître de danse, celui qui conduit le nadron], musicien de *matalon*, *tapou*, et danseur. » (Nagapin.EI01, ch.3).

« Il y a des Indiens qui jouent très bien le gwoka et chantent aussi. Il y a des rythmes indiennes qui entreront dans le gwoka, comme il y a des rythmes comme le merengue ou la salsa qui entreront dans la musique indienne. » (Nagapin.EI01, ch.37).

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 018 Nadron Ramayana Richeplaine / Vidéo 019 Diwali Sainte-Anne / Vidéo 025 Samblani

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	Sans information précise, probable > 100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Collecte 2005. Fond Raghunath Manet (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

**Fonds documentaires privés repérés :** Fond photographique Laurent de Bompuis <https://www.laurentdebompuis.com/>

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/instruments.html>

**Sources (vidéographie consultée) :**

<https://www.youtube.com/user/nathansouba/videos>

**Sous-domaine MDC Musique Danse Chant**

ASP 01 Bachata ASP 02 [EA] Bèlè de Dominique ASP 07 Biguine ASP 09 [EA] Bouyon ASP 10 [EA] Cadence-lypso ASP 29 Gwoka  <i>Variantes :</i> ASP 30 [EA] Gwoka Africain, ASP 31 Gwoka Evolutif ASP 32 Gwoka Indestwas ASP 33 Gwoka Jabrun ASP 34 Gwoka Modénn
--

9 <https://www.potomitan.info/epices2.html>



ASP 35 Kadans  
ASP 37 Konpa  
ASP 39 Lewoz au commandement  
ASP 42 [EA] Merengue  
ASP 41 [EA] Mazouk  
ASP 50 [EA] Palo (Atabale)  
ASP 58 [EA] Reguetón  
ASP 59 Salsa cubaine  
ASP 60 [EA] Salsa dominicaine  
ASP 63 Zouk

### ASP 01 Bachata

**Inscrit en 2019 (14.COM) sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. *Origine* : République Dominicaine.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : (cours de *bachata*) Le Gosier, Jarry (Baie-Mahault), Pointe-à-Pitre.

**Mention:** Pérez.EI01, ch.11

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :**

11 (S) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée)**

<https://ich.unesco.org/fr/RL/la-musique-et-la-danse-de-la-bachata-dominicaine-01514>

<http://www.lacandela-guadeloupe.com/cours/>

**Sources (vidéographie consultée) :**

*République Dominicaine* <https://www.youtube.com/watch?v=WRWU2-djFPQ>



### ASP 02 [EA] Bèlè de Dominique

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. *Origine* : Dominique.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible** Agglomération Centrale, TAES, Marie-Galante, Autres (commune de Basse-Terre), car une partie importante de la population d'origine dominiquaise habite dans ces régions (Calmont 2010, p.119 ; Moriame 2006, p.17).

**Mentions :**

« Surtout au moment de la Fête de l'Indépendance de la Dominique, célébrée fin novembre début décembre, les associations font des actions culturelles, repas, danses traditionnelles : quadrille, illanto [?], mazouk, et une danse appelée « bèlè » en Dominique et en Martinique, et nommée « gwoka » en Guadeloupe » (Florent.EI01, ch.9)

« [Béatrice Bruney] Il y avait de danses « bèlè » lorsqu'elle était petite [Réserve Kalinago, Dominique], avec des tambours. On danse comme le « gwoka. » (synthèse de :Coco et Bruney.EB01, ch.20)

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée) :**

[https://en.wikipedia.org/wiki/Music\\_of\\_Dominica](https://en.wikipedia.org/wiki/Music_of_Dominica)

**Sources (vidéographie consultée) :**

<https://www.youtube.com/watch?v=lg6fFRUHKgo>

### ASP 07 Biguine

Domaine : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI local. Origine : Guadeloupe. Antécédents : Afrique, Europe.

Régions PCI mentionnées / repérées : Tout le territoire.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« La biguine a été une danse avant d'être un rythme, c'est apparu dans les années 1800. En Europe, il existait le "béguin", que les maîtres dansaient ; les esclaves observaient les maîtres mais ne voyaient que la partie supérieure. Nous oscillons le bassin facilement, l'oscillation du bassin fait partie de notre culture, que tout le monde nous envie maintenant. Les esclaves ont gardé le mouvement du bas, du bassin, pour garder le côté classique de l'Europe, de la France, c'est ce qui a donné naissance à la biguine, le mot béguin est devenu biguine. Cela ne vient pas des États-Unis, comme certains peuvent dire car ils reconnaissent des rythmes de biguine en Nouvelle-Orléans. Non. Et la Biguine n'est en aucun cas reliée à « Begin the Beguine » qui a été écrit pour Joséphine Baker. » (Théophile.EI01, ch.3)

« Et chacun y a mis sa façon de jouer. Avant la biguine c'était une grosse caisse et une caisse claire seulement. Y'avait un accordéon, un banjo ou un violon ; après on a fait rentrer d'autres instruments, du ka, batterie ... Puis la biguine est devenue plus 'jazzy'. On retrouvait la biguine dans toute la société, la biguine guidée [populaire]. Ça se passait dans des "dancing". La biguine est une danse rebelle, pour rivaliser avec le maître. Ça avait une importance capitale pour le petit peuple, qui a d'ailleurs fait la culture de la Guadeloupe. » (Théophile.EI01, ch.6)

« Tambours, accordéon, banjo, violon, cuivres ... La biguine a évolué, avec les instruments qui sont venus se greffer - on les adapter à cette biguine. On a eu de grands musiciens. Le Bal Blomet... [l'ancien cabaret des années 20 le Bal Nègre] La biguine fait partie de l'ère de la salsa, de la samba, de la bossa nova, de Calypso ... Certains airs ont percé. La samba, il y a un côté dénudé. La biguine on oscille les hanches mais il y a plus de tissu, c'est plus subtil. » (Théophile.EI01, ch.13).

**Autres mentions :** Cruz.EI01, ch.13 / Sainten.EI01, ch.5 / Jules.EI01, ch.1 / Théophile.EI01, ch.3-13 / Chalcol.EI01, ch.9 / Dahomay.EI01, ch.23.

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 015 Quadrille de Vieux-Fort (une biguine enregistrée).

**Porteurs (vivants) cités / rencontrés / repérés :** Rony Théophile, Camille Hildevert dit Sopran'n, Andrée Monchéry, dite Winny Kaona, Patrice Hugues, Martine Sylvestre, Mathilde Albon Jacobson, Daniel Forestal, Yvon Anzala.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Martinique.

#### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif		Haut	> 100	Mauvais – Correct (associé au quadrille)
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Documentation interne (texte) Texte publié Photographie Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	Recherche	Oui	Thèse doctorale Ouvrage, article chercheur Interne
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Sans information				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Économique	Exposition Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Organisation, participation événements Touristique			

		Reportages media (TV, radio, presse écrite) Déplacement national (démonstration, échange) Création d'une formation, ateliers ponctuels	
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services (entreprise, association)		Sans information Association
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties
Vitalité	Moyen-Haut	Ancien (> 100 ans)	Concurrence d'autres pratiques (musicales) Perte des usages et des coutumes, la jeunesse a peu d'intérêt
			Source***
Actions souhaitables	Sans information		Financement Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Beroard, M.(2018). *La culture musicale de la biguine martiniquaise à l'aune du XXI<sup>e</sup> siècle : mémoire et avenir. La question de la continuité masquée, du bèlè à la biguine*. Études caribéennes [En ligne], 1 | Juillet 2018, mis en ligne le 15 juillet 2018, consulté le 01 janvier 2020. <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/11858>

Tarer, K. et Dahomay, M-L. (2014). *Des femmes caribéennes dans les musiques traditionnelles [pages 39-48]*. CD971, Médiathèque Caraïbe.

Meunier, J-P. (2005). La biguine à Paris. Migration et mutation d'une musique métisse de la Caraïbe. Dossier Laméca. Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/la-biguine-a-paris/>

Le moteur de recherche de la Médiathèque Caraïbe nous donne un total de 119 résultats pour « biguine » (dont 109 conservés à la Médiathèque, d'autres documents sont dans les bibliothèques de Basse-Terre, Pointe-à-Pitre et dans les Archives Départementales). Des 119 documents, 11 sont des livres, et 3 des documents textuels. La recherche sur les bases de données bibliographiques (tableau 32) nous donne 95 résultats, correspondant à des articles et ouvrages scientifiques publiés, ainsi qu'à des ouvrages de vulgarisation (moteur de recherche Amazon). Voici, cinq des ouvrages conservés dans la Médiathèque Caraïbe :

Sopran'n, C. (2014). *La biguine selon Camille Sopran'n*. Éditions de la Fontaine secrète. Saint-Magne-de-Castillon.

Rosemain, J. (1993). *Jazz et biguine : les musiques noires du Nouveau-Monde*. L'Harmattan. Paris

Kaona, W. (2007). *Éléments pour une anthologie de la biguine : 1929-1956 : Hommage à 13 étoiles*. Production CRE-ART. Pointe-à-Pitre.

Etienne, J. (2010). *Les bals populaires des Antillais en région parisienne*. L'Harmattan. Paris.

Boulanger, A., Cowley, J., Monneraye, M. (2014). *Creole Music Of The French West Indies. A Discography 1900-1959*. Bear Family Publications. Hambourg. [avec un essai historique par John Cowley « La mascarade, la biguine et le bal nègre »].

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 109 (S) références obtenues sur le catalogue.

### Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe [entretiens à Daniel Forestal, Henri Debs, Jean-Christophe Maillard, Napoléon Magloire et Yvon Anzala]. Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

### Sources (sitographie consultée) :

<https://www.facebook.com/viregade.dansebiguine.3>

### ASP 09 [EA] Bouyon

Domaine : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. Origine : Dominique.

Régions PCI mentionnées / repérées : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible**  
Agglomération Centrale, TAES, Marie-Galante, Autres (commune de Basse-Terre), car une partie importante de la population d'origine dominiquaise habite dans ces régions (Calmont 2010, p.119 ; Moriame 2006, p.17).

Mention : Nanga.EI01 (annotation)

Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) : 0 (S), 1 (T) références obtenues sur le catalogue.

Sources (sitographie consultée) : [https://en.wikipedia.org/wiki/Bouyon\\_music](https://en.wikipedia.org/wiki/Bouyon_music)

### ASP 10 [EA] Cadence-lypso

Domaine : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. Origine : Dominique.

PCI translocal. Origine : Dominique.

Régions PCI mentionnées / repérées : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible**  
Agglomération Centrale, TAES, Marie-Galante, Autres (commune de Basse-Terre), car une partie importante de la population d'origine dominiquaise habite dans ces régions (Calmont 2010, p.119 ; Moriame 2006, p.17).

Mention : Maxime.EI01, ch.17

Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) : 7 (S) références obtenues sur le catalogue.

Sources (sitographie consultée) : <https://www.avirtualdominica.com/project/cadence-lypso/>

### ASP 29 Gwoka traditionnel

**Inscrit en 2014 (9.COM) sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité**

**Inscrit dans l'Inventaire français du PCI**

Domaine : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI local. Origine : Guadeloupe. Antécédents : Afrique.

Régions PCI mentionnées / repérées : Tout le territoire.

Éléments associés : ART 21 Fabrication du tambour ka / PRA 60 Sware Léwòz



Patrimoine  
Culturel  
Immatériel  
en France  
connaître, pratiquer, transmettre

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« Les anciens avaient hérité d'un héritage africain où ils n'apprenaient pas, il fallait les suivre pour apprendre. Un monsieur comme Carnot il fallait le suivre pendant des mois, des années pour qu'il puisse te montrer quelque chose, et en vérité ne montrait pas, il fallait comprendre. En Afrique c'est pareil, un jouer de djembé doit suivre son maître pour apprendre, pendant des années. Donc à l'époque j'ai suivi Carnot, j'ai regardé comment il jouait, j'ai regardé ce qu'il faisait pendant les soirées lewoz, j'ai regardé ce qui se passait chez Man Sosso, j'ai analysé, j'ai essayé de comprendre chaque rythme, son histoire, l'histoire de chaque danse, la spiritualité qui va avec la soirée lewoz, le côté festif du *kout'tambou*, du *bal a gro'tambous*, le côté de la ronde de veillée... tout ça c'est le gwoka. Moi je dis que le gwoka est pluriel, tu as le gwoka traditionnel, dans le gwoka traditionnel il y a le style indestwas, le style jabrun, il y a un style gwoka africain [avec le djembé], il y a la ronde de veillée, le mayolé, le gwoka moderne, le gwoka évolutif, le gwoka modénn, créé par monsieur Gérard Lockel. C'est une musique qui est riche, donc il faut mieux dire que le gwoka est pluriel » (Pelissier.EI01, ch. 2)

« Je me suis basé dans ma pédagogie sur les trois notes: basse, medium, aiguë. Dans tous les rythmes que nous faisons, il y a ces trois notes. Il y a après un placement de chiffres [sur le tambour], par exemple 1 - basse gauche, 2 - medium droite. Alors je fais mon dessin et on a qu'à suivre les chiffres et je donne des onomatopées, par exemple pour

le kaladja je vais faire « ku-tou-ta-ka-ta » pour donner la rythmique. Après j'explique la profondeur, kaladja c'est un rythme de tristesse ça doit se jouer lentement, toumlak c'est le rythme de joie, de la fertilité, c'est un rythme d'amour, les danseuses dansent beaucoup avec les reins, c'est un rythme presque sexuel. Donc chaque rythme a son histoire, chaque rythme a son sentiment et chaque rythme a sa façon d'être joué. » (Pelissier.EI01, ch. 3)

« Dans le gwoka, la musique, est très codée, comme je vous l'ai dit au début. Vous devez passer par une initiation. L'initiation est d'être avec des gens qui ont déjà fait le chemin, comme [?] et ensuite vous vous exprimerez. Il est essentiel d'abord passer par l'école, il faut aller avec les gens qui connaissent les clés, car il y a des clés. Ce n'est pas simplement une telle musique. Une musique qui en elle-même a sept rythmes de base. Il n'y a pas d'autre musique comme ça dans le monde. Une musique que l'on a pour les danseurs, qui vont arriver et qui vont entrer dans la ronde, et que quand le danseur va commencer à danser, c'est lui qui va diriger la musique. Parce que quand le danseur arrive, le soliste doit commencer à jouer, sur les pas du danseur, quand dans l'autre musique est à l'opposé. » (Kuawu.E01, ch.5)

« Et quand vous me parlez d'évolution, à partir du moment où vous avez une pratique culturelle qui est ancrée en vous, qui vous a été transmise en plusieurs générations, de vos parents qui sont venus du continent africain, forcément [...] tu inventes différentes manières. Aujourd'hui, nous voyons que de nouvelles formes de gwoka se développent. Nous ne devons pas croire que le gwoka restera toujours prisonnier de ce que nous savons. Les gens vont inventer autre chose » (Laumuno.EI01, ch.3)

« Le gwoka de Paris n'est pas le gwoka de Guadeloupe, même si c'est de guadeloupéens, mais qui ont vécu en métropole, comme ça prend un peu de partout, ça change, ça sera pas la même chose, quand tu vas à la Villette, c'est du gwoka, mais il y a toujours un petit instrument, qu'on n'a jamais mis ici, ça sera jamais comme le Kan'nida le font, comme ils font à Sainte-Rose, les frères Broussillon [André et Frantz] , ou les Massembo. » (Bompuis.EI02, ch.15)

« Je fais de nombreuses conférences à travers des associations, elles m'appellent énormément pour donner des conférences. Ce sont les connaissances qui font avancer la société. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire que le gwoka s'appuie fortement sur la connaissance, en tout cas, la connaissance du moment. Peut-être que ce que je dis aujourd'hui sera balayé demain. Pour cette raison, cette connaissance doit être connue pour permettre précisément aux gens d'évoluer. Parce que généralement les gens qui refusent la présence de femmes sur le tambour, sont incapables de l'expliquer, et sont incapables de donner des arguments. C'est une discrimination générale qui se manifeste dans le gwoka. Le gwoka n'est pas du tout misogyne. Le gwoka est un laboratoire où nous pouvons étudier la misogynie. » (Laumuno.EI01, ch.14).

**Autres mentions :** Pelissier.EI01 (entretien complet) / Kuawu.E01 (entretien complet) / Laumuno.EI01 (entretien complet) / Tel.EI01, ch.41-42 / Dahomay.EI01, 6-9, 31,34 / Cruz.EI01, ch.3 / Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch.6,28 / Chalcol.EI01, ch.12 / Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch. 6 / Loïal.EI01, ch.10,14

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 003 Association Jeunes de Saint-Félix / Vidéo 010 Jeux chantés Gwajeka / Vidéo 014 Veillée Grand-Bourg / Vidéo 031 Lewoz Mémorial Geoffroy / Vidéo 031 Alex Tel / Vidéo Akiyo

**Porteurs (vivants) cités / rencontrés / repérés :** Marie-Line Dahomay, Teddy Pelissier, Jacky Jalème, René Geoffroy, Zagalo Geoffroy, Patrick Solvet, Marie-Hélène Laumuno, Rudy « Kuawu » Gassy, Jacqueline Cachemire Thôle, Léna Blou, Marie-France Massembo, Christian Maturin, Lukuber Séjor, Nikol Valton, Gerard Lockel, Jaklin Etienne, Mario Coco, Marie-Louise Danchet dite Malou, Frantz Broussillon, André Broussillon, Alain Dorville, Michel Halley, Kristen Aigle, Dominique Fleury, Josélita Jacques, Erick Cosaque, Yvon Anzala, Sohade Magen, Vanessa Rameau, Bébé Rospart, Sonny Troupé, Evelyne Zenon.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Apparemment il y aurait des similitudes entre le gwoka et certaines pratiques caribéennes comme la *bomba* de Porto-Rico (Diné 2017, p.4 / Elongui 1998 / CASC 2017, p.15 ), le bèlè de Dominique ou le bèlè martiniquais (Maxime.EI01, ch.9)

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Intrafamilial Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif		Haut	> 100	Très bon
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Fiche d'inventaire Documentation interne (texte)	Privé / interne Public gratuit Public payant	Recherche	Oui	Mémoire Master Thèse doctorale Ouvrage, article

	Texte (Chapitrage d'entretiens) Texte publié Photographie Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Objets (hors muséographies) Audios en ligne Littérature grise Sitographie	En ligne gratuit			chercheur Interne Colloque, séminaire, conférence Fiche d'inventaire
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Oui	Crèche Maternelle École primaire Collège Lycée Université	Transmission (ateliers ponctuelles) gratuit Transmission (atelier réguliers) Vulgarisation (démonstrations) Vulgarisation		Positifs
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle Sociale Économique	Exposition Conférences Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Organisation, participation événements Touristique Reportages media (TV, radio, presse écrite) Déplacement national (démon, échange) Déplacement international (démonstration) Création d'une formation, ateliers ponctuels Personnel dédié à la communication Artistes utilisant la pratique comme matière / influence Échanges avec d'autres praticiens pratiques similaires		Expériences ponctuelles / Dispositifs permanents d'inclusion de la femme dans les pratiques-sociales	
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur	Vente de produit (auto-entrepreneur) Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services (entreprise, association) Tourisme local, national, international Accompagnement porteurs de projet insertion professionnelle Organisation / Participation dans un festival			Association Communes Région de Guadeloupe CD971 Académie de Guadeloupe Offices de tourisme / Comité Tourisme Direction des Affaires Culturelles Guadeloupe	
	Degré	Ancienneté			Types de menaces : évoquées et ressenties
Vitalité	Très Haut	Ancien ( > 100 ans)			Oublie du sens initial de la pratique Lente inclusion des femmes
					Source***
Actions souhaitables	Accompagnement porteurs de projet de sauvegarde			Financement	Auto-financement Région Guadeloupe CD971 DAC Guadeloupe Communes

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Bensignor, F. (2014). *Le gwoka, patrimoine culturel immatériel*. Hommes & migrations, 1308 | 184-189.  
[https://www.persee.fr/doc/homig\\_1142-852x\\_1998\\_num\\_1214\\_1\\_3203](https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1998_num_1214_1_3203)

Bensignor, F. (1998). *Le gwo ka, nouvelle conscience des jeunes Guadeloupéens*. Hommes & Migrations 1214 (pp. 105-113) [https://www.persee.fr/doc/homig\\_1142-852x\\_1998\\_num\\_1214\\_1\\_3203](https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1998_num_1214_1_3203)

CMDTP Rèpriz. (2012). Gwoka [fiche d'inventaire : 2012\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00284]. Inventaire National du PCI présent en France. <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Gwoka>

Cronard, C. (2016). *Les créations musicales du contemporain antillais Bèlè, Gwo Ka, Haute-Taille* [Mémoire pour l'obtention du Master 2] Faculté de Langues, Lettres, Arts et Sciences Humaines. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01365958/document>

Cyrille, D. (2014). *Musique, danse et résistance en Guadeloupe et en Martinique*, *Africultures* n° 98 (pp. 116-125) <https://www.cairn.info/revue-africultures-2014-2-page-116.htm>

Diakok, M. (2011), *Le gwoka et la transmission de la mémoire*, *Migrations Société* N° 138 (pp. 141-146) <https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2011-6-page-141.htm>

Gabali, J. (1984), *Dyadyée*, Editions Créapub / Gabali, J. (1971) *Diadyée*. Gwoka.

Gadet, S. (2010). *Le « Blues de la canne et du coton » : étude comparative des fonctions socioculturelles du gwo-ka et du blues*, *Études caribéennes* 16 <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/4675>

Gordien, A. (2018). *Musique, danse et « traditions » en Guadeloupe Nationalisme et revalorisation raciale*, *REVUE Asylon(s)* N°15, Politique du corps (post) colonial. <https://www.reseau-terra.eu/article1414.html>

Le Gallo, C. (1971). *Vieux-Fort*. Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, (15-16),69–83. <https://doi.org/10.7202/1044155ar>

Tarer, K. et Dahomay, M-L. (2014). Des femmes caribéennes dans les musiques traditionnelles. CD971, Médiathèque Caraïbe. <https://fr.calameo.com/read/004299244d8225607f617>

Le moteur de recherche de la Médiathèque Caraïbe nous donne un total de 313 résultats pour « gwoka » (dont 294 conservés à la Médiathèque, d'autres documents sont dans les bibliothèques de Basse-Terre, Marie-Galante, Pointe-à-Pitre et dans les Archives Départementales). Des 294 documents conservés à la Médiathèque, 48 sont des livres. La recherche sur les bases de données bibliographiques (tableau 32) nous donne 95 résultats, correspondant à des articles et ouvrages scientifiques publiés, ainsi qu'à ouvrages de vulgarisation (moteur de recherche Amazon).

Le dossier de candidature pour l'inclusion du gwoka dans la liste UNESCO nous proportionne une liste d'une trentaine de références bibliographiques (pages 19-20) <https://ich.unesco.org/doc/src/26654-FR.doc>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) : 294 (S) références obtenues sur le catalogue.**

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 95 (tableau 32).**

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe [entretiens, parmi autres : Roselie et Claude Alphonse , Yvon Anzala, Guy Conquet, Henri Debs, Daniel Forestal, Solange Bach dite Man Soso, Jean-Christophe Maillard, et Napoléon Magloire]. Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

Collecte gwoka, notamment à partir de 2011. Centre Rèpriz <https://www.repriz-cmdtp.org/accueil/missions/patrimoine/>  
<https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

**Fonds documentaires privés repérés : Fond photographique Laurent de Bompuis** [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

**Sources (littérature grise consultée) :**

CASC. (2016). Programme 29e Festival de Gwoka. PCI Gwadeloup. Éritaj an nou. 7-14 Juin 2016 [https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site\\_Region\\_Guadeloupe/actus/agenda/festival\\_de\\_gwo\\_ka\\_2016\\_programme.pdf](https://www.regionguadeloupe.fr/fileadmin/Site_Region_Guadeloupe/actus/agenda/festival_de_gwo_ka_2016_programme.pdf)

CASC. (2017). Programme Fèstival Gwoka Sentann. 30 Lanné. Bokantaj Bomba (Porto Rico)-Gwoka (Gwadeloup). <https://guadeloupe.coconews.com/static/fichiers/2017/06/f64eac11f2cd8f0efa19-programme-fgk-2017-mail-1-.pdf>

UNESCO. (2015). Rapport par une organisation non gouvernementale accréditée à des fins consultatives auprès du Comité concernant sa contribution à la mise en œuvre de la Convention. [ONG Réexamen de l'accréditation ICH-08 Rapport – Formulaire] Fichier 29855-FR.doc

CMDTP Rèpriz, Lyannaj Pou Gwoka (2014) *Dossier de candidature n° 00991 pour l'inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité en 2014*. UNESCO, Paris. <https://ich.unesco.org/doc/src/26654-FR.doc>

#### Sources (sitographie consultée) :

<https://www.facebook.com/Festival-de-Gwoka-de-Sainte-Anne-291492637695533/>

<https://ich.unesco.org/fr/RL/le-gwoka-musique-chants-danses-et-pratique-culturelle-representatifs-de-lidentite-guadeloupeenne-00991>

[https://www.pci-lab.fr/index.php?option=com\\_fichesinventaire&view=fiche&Itemid=389&id=23](https://www.pci-lab.fr/index.php?option=com_fichesinventaire&view=fiche&Itemid=389&id=23)

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Candidater/Sur-les-listes-de-l-Unesco/Dossiers-inscrits-a-l-Unesco/Liste-representative-du-patrimoine-culturel-immateriel/2014-Le-gwoka-musique-chants-danses-et-pratique-culturelle-representatifs-de-l-identite-guadeloupeenne>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gwoka>

<http://www.kamaniok.fr/gwoka/maitreduka/maitreduka.html>

<http://imagesetmusiques.free.fr/styles.html>

[http://www.kamaniok.fr/gwoka/gwo\\_ka.html](http://www.kamaniok.fr/gwoka/gwo_ka.html)

<http://africultures.com/le-gwoka-de-lunesco-aux-nouvelles-perspectives-13466/>

<https://la1ere.francetvinfo.fr/2014/11/26/l-inscription-du-gwoka-au-patrimoine-de-l-unesco-est-un-hommage-rendu-aux-ancetres-210324.html>

<https://fr.guadeloupe-tourisme.com/169/site-de-duval-petitcanal/>

<https://afropreneuriat.net/index.php/le-gwoka-de-la-guadeloupe-reconnu-patrimoine-mondial-de-lunesco/decouverte/artculture/>

<https://vacarme.org/article894.html>

[https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/musique-du-monde/le-musicien-guadeloupeen-fanswa-ladrezau-ambassadeur-du-gwoka-en-metropole\\_3453489.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/musique/musique-du-monde/le-musicien-guadeloupeen-fanswa-ladrezau-ambassadeur-du-gwoka-en-metropole_3453489.html)

Elongui, L. (30 avril 1998). *Puerto rico : bailes bomba*, sur le site Africultures, les mondes en relation, consulté le 23 avril 2020 [africultures.com/puerto-rico-bailes-de-bomba-379/](http://africultures.com/puerto-rico-bailes-de-bomba-379/)

#### Sources (vidéographie consultée) :

Le gwoka : musique, chants et danses représentatifs de l'identité guadeloupéenne, UNESCO : Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité - 2014

Les 7 rythmes du Gwoka. Original.

Akiyo avec Fanswa Ladrezau dans les rues de Pointe à Pitre jouant du Gwoka

Akiyo en concert à la Place de la Victoire en Guadeloupe

Le Bigidi : une parole de l'être ! | Léna BLOU | TEDxPointeàPitre

Hommage à Vélo maitre ka

#### **ASP 30 [EA] Gwoka Africain**

Domaine : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI local. Origine : Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupe.

Régions PCI mentionnées / repérées : Sans information. Localisations mentionnées / repérées : Sans information.

**Mention** : Pelissier.EI01, ch. 2

**Sources** : Teddy Pelissier nous parle lors de notre rencontre d'un style de gwoka joué avec le tambour d'origine africain « djembé ». Il appelle cette variété « gwoka africain ». Nous ne savons pas si cette dénomination circule de manière fréquente entre les porteurs ou c'est une expression propre à M. Pelissier. En tout cas, nous n'avons pas trouvé en ligne



des mentions au « gwoka africain », en revanche, l'expression *djembé-ka* apparaît dans l'interview avec Christian Maturin du Fond Laméca *Palé Pou Sonjé*.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0(S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée) :**

[www.lameca.org/publications-numeriques/interviews-audio/christian-mathurin-200](http://www.lameca.org/publications-numeriques/interviews-audio/christian-mathurin-200)

[zandoly-mag.over-blog.fr/article-le-djimbe-et-le-ka-88640959.html](http://zandoly-mag.over-blog.fr/article-le-djimbe-et-le-ka-88640959.html)

[www.djembefola.fr/forum/partitions-djembe/les-rythmes-gwoka-t1342.html](http://www.djembefola.fr/forum/partitions-djembe/les-rythmes-gwoka-t1342.html)

### ASP 31 Gwoka Évolutif

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mentions:** Pelissier.EI01, ch. 2

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Camal, J. (2019). *Creolized Aurality: Guadeloupean Gwoka and Postcolonial Politics*. University of Chicago Press.

Annerose, C. (2019). Un patrimoine photographique familial », Archipélies, en ligne depuis le 15 June 2019, consulté le 04 Mai 2020. <https://www.archipelies.org/512>

Chotard, O. (2008). *Les sillons du Gwo ka*, Mémoire de master 2, recherche en musicologie, sous la direction de M. de Lannoy, Université François Rabelais. [pdfs.semanticscholar.org/f53b/40f86fead9996b09953c67d9000ed4564b46.pdf](https://pdfs.semanticscholar.org/f53b/40f86fead9996b09953c67d9000ed4564b46.pdf)

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0(S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Médiathèque : Notre recherche n'a donné aucun résultat.

Collecte gwoka, notamment à partir de 2011. (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

<https://www.repriz-cmdtp.org/accueil/missions/patrimoine/>

<https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.musiciennesengueloupe.com/2014/bio-CDahomay.html>

### ASP 32 Gwoka Indestwas

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Rose.

**Mention :** Pelissier.EI01, ch. 2 / Dahomay.EI01, ch.8 / Bompuis.EI02, ch.15 / Michaux-Vignes.EI01, ch.9

« Les particuliers pareil, lorsqu'ils font un dépôt ils nous signent [...] on n'a pas eu énormément de dépôts eh, il y a un musicien danseur qui faisait lui même ses enregistrement sonores, il peut avoir aussi des interviews, qu'ils faisaient pour mieux comprendre la pratique [...] Par exemple, des musiciens à l'époque, très attachés, très intéressés par le gwoka du Nord Basse-Terre, je pense à André Broussillon, le groupe Indestwas Ka, ils enregistraient, un musicien Kristen Aigle,...ils ont transcrit aussi les chansons (années 70-80) [...] » (Michaux-Vignes.EI01, ch.9).

**Porteurs (vivants) cités / rencontrés / repérés :** Kristen Aigle, Frantz Broussillon, André Broussillon.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Aigle, K. (2016). *Chants de swaré léwòz / Indestwas-Ka*. Éditions Jasor. Pointe-à-Pitre.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 1(S), 4 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Médiathèque Caraïbe (4 enregistrements audio trouvés).

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe (entretien avec Guy Conquet). Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/interviews-audio/guy-conquet-2008/>

Collecte gwoka, notamment à partir de 2011. (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

<https://www.repriz-cmdtp.org/accueil/missions/patrimoine/>

<https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.pointculture.be/mediatheque/musiques-du-monde/mizik-mf0880>

<http://indestwas.ka.pagesperso-orange.fr/style.htm>

**Sources (vidéographie consultée) :**

<https://www.youtube.com/channel/UCcQ88Vk4hqOBVOTEZcBVa4Q>

<http://www.africolor.com/experience-ka-indestwas-ka/>

**ASP 33 Gwoka Jabrun**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

*PCI local. Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Baie-Mahault.

**Mention** : Pelissier.EI01, ch. 2 / Dahomay.EI01, ch.8

« Le gwoka diffère également par territoire, gwoka des Grand-Fonds à Sainte-Anne [gwoka traditionnel], gwoka *jabrun*, gwoka de Sainte-Rose [*indestwas*] » (Dahomay.EI01, ch.8).

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0(S), 1 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe (entretien avec Guy Conquet). Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/interviews-audio/guy-conquet-2008/>

Fonds médiathèque Caraïbe : 1 enregistrement sonore trouvé.

Collecte gwoka, notamment à partir de 2011. (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

<https://www.repriz-cmdtp.org/accueil/missions/patrimoine/>

<https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.web-tropical.com/la-danse-du-gwoka/>

<https://www.guadeloupe.fr/agenda-sortir/fete-patronale-de-baie-mahault-2018-bourg/>

**ASP 34 Gwoka Modén**

*Autres dénominations / avec une autre orthographe* : gwoka modèn

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

*PCI local. Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention :** Pelissier.EI01, ch. 2 / Dahomay.EI01, ch.7

« [...] il y a différents styles de gwoka, il y a le gwoka traditionnel et le gwoka moderne. En vérité, chaque chanteur de gwoka a un style différent. [...] L'évolution moderne consiste par ailleurs, dans l'introduction d'autres instruments [...]. En particulier Gerard Locken a créé un label déposé qui s'appelle gwoka modèn. Il ne faut pas confondre avec la catégorie générale de gwoka moderne. En tout cas, il y a beaucoup de groupes qui se sont créés [...] dont les membres aujourd'hui commencent à vieillir. » (Dahomay.EI01, ch.7).

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Camal, J. (2011) From Gwoka Modènn to Jazz Ka: Music, Nationalism, and Creolization in Guadeloupe [Thèse doctoral], consulté en ligne le 07/ 12/ 2019 <https://openscholarship.wustl.edu/etd/843/>

Lockel, G. (1981). Traité de gro-ka modèn: Initiation à la musique guadeloupéenne.

Lockel, G. (2011) Gwo-ka modèn, Production ADGKM.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 3(S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Médiathèque Caraïbe (4 enregistrements audio trouvés).

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe (entretien avec Guy Conquet). Médiathèque Caraïbe.

Collecte gwoka, notamment à partir de 2011. (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

<https://www.repriz-cmdtp.org/accueil/missions/patrimoine/>

<https://www.repriz-cmdtp.org/publications/>

### **ASP 35 Kadans**

*Domaine :* Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

*PCI translocal. Origine :* Haïti. Antécédents : [?] probable Haïti (mèringue haïtienne), République Dominicaine (merengue dominicain).

*Régions PCI mentionnées / repérées :* Sans information sur la localisation des porteurs de tradition. On trouvera sûrement des porteurs de tradition en dehors de la communauté haïtienne.

**Mention :**

« La musique des Vikings ça pourrait être une autre musique à sauvegarder. Elle a complétement disparue depuis 40 ans, mais elle avait marqué très fortement les années 60 en Guadeloupe. Leur musique c'était un mélange de biguine et des musiques caribéennes comme le calypso [kadans aussi?]<sup>10</sup> Il y a un producteur qui essayé de remettre les Vikings en route récemment, mais ils ont 80 ans désormais. » (Dahomay.EI01, ch.32).

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Dauphin, C. (1980). La mèringue entre l'oralité et l'écriture : histoire d'un genre musical haïtien. Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes, (1), 49–65. consulté en ligne le 30 janvier <https://www.erudit.org/fr/revues/cumr/1980-n1-cumr0413/1013735ar.pdf>

Averill, G. [année?] *Les origines du konpa et de la kadans dans Konpa ! La musique populaire en Haïti*. Dossier Laméca [décliné sur panneaux d'exposition]. Médiathèque Caraïbe.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 4 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée) :**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Vikings\\_de\\_la\\_Guadeloupe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Vikings_de_la_Guadeloupe)

<sup>10</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les\\_Vikings\\_de\\_la\\_Guadeloupe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Vikings_de_la_Guadeloupe) <https://fr.wikipedia.org/wiki/Kadans>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Kadans>

### ASP 37 Konpa

Autre orthographe : kompa

Domaine : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. Origine : Haïti. Antécédents : [?] probable Haïti (méringue haïtienne), République Dominicaine (merengue dominicain).

Régions PCI mentionnées / repérées : Sans information sur la localisation des porteurs de tradition. On trouvera sûrement des porteurs de tradition en dehors de la communauté haïtienne.

**Mention :** « On a le konpa, que tout le monde danse » Jean-Louis.EI01, ch.8

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Dauphin, C. (1980). La méringue entre l'oralité et l'écriture : histoire d'un genre musical haïtien. Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes, (1), 49–65. consulté en ligne le 30 janvier <https://www.erudit.org/fr/revues/cumr/1980-n1-cumr0413/1013735ar.pdf>

Averill, G. [année?] *Les origines du konpa et de la kadans dans Konpa ! La musique populaire en Haïti*. Dossier Laméca [décliné sur panneaux d'exposition]. Médiathèque Caraïbe.

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 113 (S) références obtenues sur le catalogue.

#### Sources (sitographie consultée) :

<http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/anthologie-du-konpa-top-15/>

### ASP 39 Lewoz au commandement

Domaine : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI local. Origine : Guadeloupe. Antécédents : Multiculturel (Afrique, Europe, Caraïbe).

Régions PCI mentionnées / repérées : Grands-Fonds. Localisations mentionnées / repérées : Mare-Gaillard (Le Gosier).

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« Les esclaves le dansaient devant leur chef colon. Non seulement il y avait la musique, les tambours, il y avait les chanteurs, les danseurs, mais il y avait quelqu'un qui commandait par-dessus tout ça. Il est vrai qu'il n'y a pas d'écrit sur ce passé. Les esclaves observaient les danses de salon des colons [notamment la danse de quadrille], et ils l'ont transposé mais avec leur musique, ils ont utilisé le tambour [pas les mêmes instruments côté esclaves / colons], et la transposition a donné le lewoz au commandement : c'est le même principe en termes de nombre de danseurs, en termes de figures, mais le commandement est donné par le maître commandeur qui anime, qui organise la danse. Ce qu'il y a de particulier avec le lewoz au commandement, c'est que c'est la rencontre de deux traditions : la tradition africaine, et la tradition européenne. La tradition africaine avec les tambours, des chants créoles, même la posture des danseurs [...] c'est une posture beaucoup plus libre. » (Ismaël, Dahomay et Madiana (a).EC01, ch.3)

« Il y a plusieurs figures, 4. Les rythmes utilisées sont 4: le kaladja, le woulé, le lewoz et la valse. Au départ, les gens sont placés de la même manière que s'ils allaient interpréter un morceau de quadrille. Au départ il y a quatre couples qui dansent, sous commandement du commandeur. Chaque danseur rentre en scène quand l'ordre lui a été donné par le commandeur, et de même que il change ses pas sous l'ordre du commandeur : c'est le commandeur qui met tout le monde en mouvement. (Ismaël, Dahomay et Madiana (a).EC01, ch.4)

« La notion du rythme dans le lewoz au commandement est un peu différente de celle dont on parle dans le gwoka. Il y a des petites nuances, il y a un balancé ... Dans le lewoz au commandement on retrouve le kaladja, mais on ne retrouve pas forcément les 6 autres rythmes ; même si les appellations peuvent être pareilles, la rythmique n'est pas pareille. On retrouve le woulé, le léwòz, la valse ... La valse sur rythme de tambour. Il existe qu'un lewoz au commandement. Sur chaque morceau on retrouve les 8 danseurs, mais ils ne vont pas faire les mêmes pas, ni danser en même temps : cela dépend des ordres du commandeur. (Ismaël, Dahomay et Madiana (a).EC01, ch.5)

« Il faut une tenue spéciale pour danser le lewoz au commandement. [Charlize Ismaël] A l'époque de mon papa [Marzence Ismaël], il avait 2 commandeurs sur le Gosier. Il y a Morne-à-l'eau qui pratiquait aussi le lewoz au commandement, mais ça a disparu. [A la suite de la disparition des deux commandeurs, cette pratique du lewoz au commandement a un peu disparu (commander, c'est plus difficile comme pratique que de chanter un morceau). Avant l'époque du père, ça aurait existé sur la Côte Sous-le-vent] c'était quelque chose d'extraordinaire. Une des particularités, c'est la présence des femmes dans le lewoz au commandement [notamment au chant, tambour, et autre]. Au départ, les

femmes étaient interdites de cette zone, c'était une sphère réservée aux hommes. » (Ismaël, Dahomay et Madiana (a).EC01, ch.5)

**Autres mentions :** Ismaël, Dahomay et Madiana (a).EC01 (entretien complet) / Dahomay.EI01, ch.14-16 / Pelissier.EI01, ch.15

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 047 Ismaël Lewoz au commandement

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Charlize Ismaël, et association folklorique Madiana.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** bèlè martiniquais, musique vaudou haïtienne (Ismaël, Dahomay, et Madiana (a).EC01, ch. 11, 39).

« A Haïti : tambours avec 4 couples qui dansent, et ce sont des pratiques vaudou ; dans certains lieux, les esclavagés dansaient dans ce style-là ; il ne s'agit peut-être donc pas d'une simple imitation [adaptation ce que faisaient les colons] mais cela peut venir des ancêtres, il faudrait rechercher, il y a peut-être autre chose [...] Le bèlè martiniquais par rapport à notre lewoz ; le bèlè martiniquais c'est à peu près la même chose, c'est le même style de danse que le *léwòz*, le commandement n'est pas le même mais quand vous verrez les 4 cavaliers, les 4 dames danser, c'est à peu près ça, la même gestuelle, ça se danse différemment. Nous on danse sur la pointe des pieds et eux danse sur le talon. C'est un peu la même chose mais il y a des variantes. (...). Dans le bèlè martiniquais ils font les mêmes figures [dans le *léwòz* au commandement de Guadeloupe, chaque jour le commandeur peut donner des ordres différents]. » (Ismaël, Dahomay, et Madiana (a).EC01, ch. 11, 39).

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
Transmission	Intrafamilial		Haut	1-5 (porteurs latents)	Disparu
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
Documentation	Photographie Enregistrement vidéo Sitographie	Privé / interne En ligne gratuit	Recherche	Oui	Ouvrage, article chercheur (1) Visite, intérêt chercheurs
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
Intégration éducation	Oui	Primaire	Transmission (ateliers ponctuelles) gratuit		Sans information
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
Mise en valeur	Culturelle	Intra-muros. Aucune action de mise en valeur visible			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
Mise en valeur				Association	
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		
Vitalité	Très Bas	Ancien (> 100 ans)	Transmission en difficulté Manque de subventions / financement		
					Source***
Actions souhaitables	Introduire la pratique aux porteurs de pratiques similaires (gwoka) Sensibilisation des pouvoir politique à préserver les pratiques traditionnelles		Financement		Sans financement public Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

(1) Nous n'avons pas pu trouver en ligne les articles auxquels Mme. Ismael fait référence (Ismaël, Dahomay, et Madiana (a).EC01, ch. 12).

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) :** 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées :** 0 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.villedugosier.fr/spip.php?evenement219>

<http://www.kamaniok.fr/gwoka/maitreduka/musiciens/ismael.htm>

<http://www.domactu.com/actualite/134301132015864/guadeloupe-napo-a-tire-sa-reverence/>

### ASP 41 [EA] Mazouk de Dominique

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. *Origine* : Dominique. Antécédents : Multiculturel (Afrique, Europe, Caraïbe).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible** Agglomération Centrale, TAES, Marie-Galante, Autres (commune de Basse-Terre), car une partie importante de la population d'origine dominiquaise habite dans ces régions (Calmont 2010, p.119 ; Moriame 2006, p.17).

**Mention** : Maxime.EI01, ch.9

**Fonds Médiathèque Caraïbe** : Aucune références obtenues sur le catalogue pour « mazouk Dominique » ou « mazouk Dominica ». 47 références pour « mazouk », mais elles concernent la Guadeloupe, la Guyane et la Martinique.

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://dominicaexplorer.com/dominica/dominica-traditional-dances/mazouk-dance/>

**Sources (vidéographie consultée)** :

[St. Johns School Cultural Group Dancing Mazouk - Dominica Folk Dance](#)

### ASP 42 [EA] Merengue

**Inscrit en 2016 (11.COM) sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. *Origine* : République Dominicaine.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible** Agglomération Centrale, TAES, Autres, car une partie importante de la population d'origine dominicain habite dans ces régions (Moriame 2006, p.17).



**Mention** : Pérez.EI01, ch.11

« Pour l'avenir, nous aimerions avoir le terrain de baseball, les cours de danse, le *merengue*, la *bachata*, la *salsa*, la *mangulina* [danse], le *palo*, ils sont très traditionnels. Nous avons commencé à faire des ateliers, mais nous nous sommes arrêtés, cela coûte beaucoup d'argent, nous n'avons pas de financement, nous n'avons pas de place. Mais essayons de redémarrer. » (Pérez.EI01, ch.14)

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 1 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://ich.unesco.org/fr/RL/la-musique-et-la-danse-du-merengue-en-republique-dominicaine-01162>

<http://www.iasorecords.com/es/musica/merengue-tipico-perico-ripiiao>

**Sources (vidéographie consultée)** :

[https://www.youtube.com/view\\_play\\_list?p=2C508879FD86B84C](https://www.youtube.com/view_play_list?p=2C508879FD86B84C)

### ASP 50 [EA] Palo

Autre dénomination : atabales

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. *Origine* : République Dominicaine.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible** Agglomération Centrale, TAES, Autres, car une partie importante de la population d'origine dominicain habite dans ces régions (Moriame 2006, p.17).

**Mention** : Pérez.EI01, ch.11

« Le gwoka est très similaire à ce qu'en République Dominicaine on appelle « palo » [ou *atabales*], la différence c'est que le « palo » est plus religieux, les gens font leurs cérémonies avec ça. Il est associé à la magie noire, à la magie blanche. Ils entrent en transe. » (Pérez.EI01, ch.16)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manuel, P., Bilby, K., Largey, M.(2012). *Caribbean Currents: Caribbean Music from Rumba to Regga*. Temple University Press

Davis, M.E. (2018 ? ) La percussion palos de la République Dominicaine. Dossier Laméca. Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/la-percussion-palos-de-la-republique-dominicaine/>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 1 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.

**Sources (sitographie consultée) :**

[https://es.wikipedia.org/wiki/M%C3%BAsica\\_de\\_la\\_Rep%C3%BAblica\\_Dominicana#Atabales\\_o\\_palos](https://es.wikipedia.org/wiki/M%C3%BAsica_de_la_Rep%C3%BAblica_Dominicana#Atabales_o_palos)

**Sources (vidéographie consultée) :**

[Baile de los Palos o Atabales - Presentación de Danza en el Centro en Arte Fabio Amable Mota](#)

### ASP 58 [EA] Reguetón

Autres dénominations : reggaeton, reggaetón.

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. *Origine* : Caraïbe (Panama, Porto Rico). Antécédents : Caraïbe (Jamaïque).

Régions PCI mentionnées / repérées : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible**

Agglomération Centrale, TAES, Autres, car une partie importante de la population d'origine dominicain habite dans ces régions (Moriame 2006, p.17).

**Mention** : Pérez.EI01, ch.11

« Nous avons des invités presque tout le temps [programme TV]. Ici en Guadeloupe il n'y a pas de musiciens de la République Dominicaine, il y a deux ou trois jeunes qui font du *reguetón* c'est tout. » (Pérez.EI01, ch.8).

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26)** : 13 (S), 10 (T) références obtenues sur le catalogue.

### ASP 59 Salsa cubaine

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. *Origine* : Caraïbe (Cuba).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, Autres (Le Gosier). *Localisations mentionnées / repérées* : (cours de salsa cubaine) : Le Gosier, Pointe-à-Pitre, Jarry (Baie-Mahault).

**Mention** : Conversation téléphonique avec Katia Gonzalez<sup>11</sup>

**Mention (sources externes)** : site web Lycée Faustin Fleret

<https://faustinfleret.lyc.ac-guadeloupe.fr/echange-culturel-a-travers-la-danse-latine/>

[Salsa Cubaine Guadeloupe. Facebook](#)

<http://www.lacandela-guadeloupe.com/cours/>

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Berríos-Miranda, M. (2003). La musique salsa en tant que libération expressive, au carrefour culturel des années 1970. Article Laméca. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/la-musique-salsa-en-tant-que-liberation-expressive-au-carrefour-culturel-des-annees-1970/>

---

<sup>11</sup> Sculptrice et membre de l'association Amis de Cuba, à Petit-Bourg. <https://www.kariculture.net/katia-gonzalez-salazar-sculptrice-cubaine-guadeloupe/> <http://www.kariculture.net/lhistoire-culture-cuba-celebrees/>

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) : 8 (S) références obtenues sur le catalogue.**

**ASP 60 [EA] Salsa dominicaine**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. *Origine* : Caraïbe (République Dominicaine).

Régions PCI mentionnées / repérées : Sans information sur l'existence de porteurs de tradition ; **possible**

Agglomération Centrale, TAES, Autres, car une partie importante de la population d'origine dominicain habite dans ces régions (Moriame 2006, p.17).

**Mention** : Pérez.EI01, ch.9,11

**Fonds Médiathèque Caraïbe (tableau 26) : 0 (S), 0 (T) références obtenues sur le catalogue.**

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.elcaribenews.com/hallado-muerto-victor-waill-precursor-de-la-salsa-dominicana-y-del-llamado-merehouse/arte-y-espectaculos/admin/>

<https://eldia.com.do/victor-manuelle-habla-de-la-identidad-de-la-salsa-dominicana>

[https://en.wikipedia.org/wiki/Dominican\\_salsa](https://en.wikipedia.org/wiki/Dominican_salsa)

**ASP 63 Zouk**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupe, Caraïbe (Haïti).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mentions :**

« Historiquement quand la bande à Décimus s'est réunie pour créer le zouk, ils sont partis d'un rythme du gwoka qui s'appelle *menndè*. Ils ont mélangé avec ce qu'on appelle le *Sen Jan*, ou *mas a Sen Jan*, donc ils ont pris de la musique de Guadeloupe. Moi je pense aussi, que dans notre façon de jouer la biguine il y a le gwoka. Le gwoka est partout, si on analyse bien, dans la façon de jouer la quadrille aussi. » (Pelissier.EI01, ch.18).

« Et Akiyo a repris la musique de *Sen Jan*, pour créer Akiyo, mais au moment où Akiyo a fait ça, à la fin des années 70, début des années 80, en même temps étaient les frères Décimus et les autres qui réfléchissaient sur un nouvelle musique pour la Guadeloupe. Ils ont proposé Kassav' et le zouk, mais le zouk n'est rien d'autre que le gwoka. Cela signifie que la base musicale du zouk est le *menndè* [chante un morceau] et introduit les instruments acoustiques; guitare, claviers, violon, trompette, etc. Mais le zouk est le gwoka. (Kuawu.EI01, ch.1).

« L'histoire du gwoka et du créole est liée. Il fallait qu'on crée une langue pour se comprendre parce que c'est des ethnies différentes. Et il fallait qu'il y aie une musique aussi, qui nous appartienne. La biguine on la joue ailleurs, quadrille on joue aussi ailleurs, les deux musiques qu'on a créé ici jusqu'à aujourd'hui sont le gwoka et le zouk. » (Pelissier.EI01, ch.6).

**Autres mentions** : Chalcol.EI01, ch.3

**Porteurs (vivants) cités / rencontrés / repérés** : Pierre-Edouard Décimus

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Dauphin, C. (1980). *La méringue entre l'oralité et l'écriture : histoire d'un genre musical haïtien*. Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes, (1), 49–65. consulté en ligne le 30 janvier.

[www.erudit.org/fr/revues/cumr/1980-n1-cumr0413/1013735ar.pdf](http://www.erudit.org/fr/revues/cumr/1980-n1-cumr0413/1013735ar.pdf) (antécédents de la musique kadans, qui a influencée le zouk)

**Fonds Médiathèque Caraïbe** : 112 références obtenues sur le catalogue (sujet) dont 9 références bibliographiques.

Voici quelques exemples :



Sloat, S. (2002). *Caribbean dance from abakua to zouk: how movement shapes identity*. University Press of Florida.

Rosemain, J. (1990). *La danse aux Antilles : des rythmes sacrés au zouk*. L'Harmattan. Paris.

Desert, G. (2019). *Le zouk : genèse et représentations sociales d'une musique populaire*. Anibwé. Paris.

Benoit, E. (1990). *Musique populaire de la Guadeloupe : de la biguine au zouk : 1940-1980*. Agence guadeloupéenne de l'environnement, du tourisme et des loisirs, Office régional du patrimoine guadeloupéen.

#### **Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe (entretien avec Henri Debs). Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

ASP [G] Musique Racine (*Mizik Rasin*) translocal haitien

ASP 57 Rara (musique)  
ASP 62 Vaudou (musique)

#### **ASP 57 Rara (musique)**

#### **ASP 62 Vaudou (musique)**

*Domaine* : Arts du spectacle. Sous-domaine : MDC Musique, Danse, Chant.

PCI translocal. *Origine* : Haïti.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération centrale, TAES (vaudou). *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre, Capesterre-Belle-Eau.

#### **Mentions :**

« Kompa, musique racine [mizik rasin], musique vaudou, on a le rap, jazz. On a le kompa, que tout le monde danse, musique folklorique, racines où il y a toute sortes de rythmes dedans et musique vaudou [...] c'est mon collègue [Boni Joseph] qui peut vous détailler c'est quoi la musique folklorique, c'est musique ancienne, modernisée aussi. Boni Joseph c'est notre chorégraphe, celui qui apprend à nos danseurs, c'est un danseur professionnelle. [...] Rara c'est musique racine, vaudou c'est musique racine. Il y a d'autres dans la musique racine, Boni vous en parlera. À chaque musique il y a une danse, il y a des gestes, y a les chants aussi. » (Jean-Louis.EI01, ch.8)

« *C'est quoi le vaudou?* C'est la musique que les gens disent que c'est diabolique, mais c'est pas vraiment [...] *Mais c'est seulement une musique?* C'est une religion. » (Jean-Louis.EI01, ch.9).

« [Musique du carnaval] Généralement c'est le rara. Le groupe [?] c'est sono, le groupe Tanbou de Guinée c'est musique folklore, Family Band c'est vraiment la musique à po comme Akiyo. La musique folklorique [rara] c'est avec des trompettes en bambou [ou en métal (*vaksen*)], clarinettes, tambours.[...] 60 personnes par groupe environ. » (Jean-Louis.EI01,ch.7).

**Porteurs cités:** Boni Joseph

#### **Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Wilcken, L. (2005). *Vodou Music in Haiti*. Dossier Laméca. Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/publications-numeriques/dossiers-et-articles/vodou-music-in-haiti/>

**Fonds Médiathèque Caraïbe:** 3 références obtenues sur le catalogue (sujet) pour « rara » et 11 pour « musique vaudou».

**Fonds documentaire privés repérés:** Fonds association Lakay Concept

#### **Sources (vidéographie consultée) :**

[Rara Haïti](#)

[Rara Leogane 2018 - Ti Malice Kache](#)

[Musique Vaudou Haïtien](#)

## Sous-domaine Théâtre chanté et dansé (translocal guadeloupéen indien)

### ASP 47 Nadron

#### ASP 47 Nadron

Autres dénominations/ autres orthographes : nadrom, *nadagam*, *natakam* (forme originelle du mot « nadron » en langue tamoule), bal indien.

*Domaine* : Art du spectacle. *Sous-domaine* : Théâtre chanté et dansé.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde du Sud (pays Tamoul).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Pombiray (Saint-François) Richeplaine (Sainte-Anne), Capesterre-Belle-Eau, Lamentin.

**Élément associé : TRL 09 Épopées et légendes dans le nadron**

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« Le nadron est un théâtre qui raconte l'histoire d'une divinité. À l'époque, il n'y avait pas de télévision et ceux qui travaillaient dans le secteur agricole se réunissaient pour célébrer le nadron, ce qui a permis la transmission de la culture. Il avait une partie d'enseignement civique, comment se comporter au quotidien. C'était le seul moyen d'informer les gens. » (Lalsingué.EI01, ch.3)

« Avant c'était tous les samedis, il y avait un nadron, bien que les transports n'existaient pas, les gens bougeaient, normalement le nadron se faisait le samedi, et le lendemain était la cérémonie religieuse. [...] Avant [...] pour faire un nadron, il fallait jeûner, il fallait avoir un corps propre mais aussi un esprit [propre]. [...] Les femmes ne participaient pas au nadron, c'était des hommes qui dansaient et se déguisaient en femmes. [...] Et maintenant, il n'y a que les femmes qui dansent, [...] Je voudrais mettre une équipe d'hommes à faire comme avant. » (Mardivirin.EI01, ch. 9-10)

« Le nadron qui se faisait avant, était différent de celui qui se fait maintenant, mais on peut pas dire que l'actuel soit une mauvaise représentation. Le nadron évolue, mais nous ne pouvons pas le dissocier de ses origines, nous devons respecter ce qu'il est [...] Les Indiens qui arrivaient pratiquaient le nadron, avant c'était les hommes qui le faisaient. La première fille à danser un nadron a été ma sœur Chantal, mon père lui a transmis la tradition. Maintenant, les filles dansent le rôle des femmes et des hommes. » (synthèse de : Lalsingué.EI01, ch.4-5)

« Le nadron qu'on a fait samedi c'était le *Ramayana*, mais il y a plus d'une centaine. Tous les récits antiques ont été écrits par les auteurs sous la forme de nadron, il s'agit du *Maldévilin* [Madurai Veeran], c'est celui qui se pratique le plus en Guadeloupe, il y a *Râjâ Désingou natakam* [*natakam* est la forme originelle du mot « nadron » en langue tamoule], un roi hindou, c'est une histoire hindoue et musulmane, elle se passe à l'époque quand les musulmans ont conquis l'Inde [...] puis il y a *Harichandran natakam*, qui est le plus interprété quand il y a quelqu'un qui meurt, on le fait pendant le veillée. » (synthèse de : Nagapin.EI01, ch.6).

**Autres mentions :** Mardivirin.EI01, ch.9-14 / Nagapin.EI01, ch.5-27 / Sylvanise.EI01, ch.7 / Lalsingué.EI01, ch.3-6 / Audio 061 Conférence Nadron Résistance

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 018 Nadron Ramayana Richeplaine (4-5h enregistrées).

#### Mentions (sources externes) :

« En Guadeloupe, les Indiens gardent, depuis plus de 154 ans leurs cultes vivants, à travers le nadrom. Le nadrom est mise en scène avec des chants et des danses sous la direction d'un Vâtialou (maître de cérémonies). Il comprend plus de 20 figures et de 15 scènes [traditionnellement un nadron se déroulait pendant 8h, nous avons enregistré un nadron de 5h (Vidéo Vidéo 018 Nadron Ramayana Richeplaine)]. Il se déroule toute la nuit [...] (Manet 2017, ch. 86).

Le mot *natakam*, signifiant théâtre chanté et dansé, est prononcé « nadrom » par les Indiens de la Guadeloupe. Le nadrom guadeloupéen est resté conforme à la tradition tamoule (*iyal-icai-natakam*). C'est bien à travers les chants des histoires des nadrom que nos Indiens de la Guadeloupe orientent leur danse et leur musique. Dans le nadrom, appelé aussi le « bal indien », on met en scène les mythologies, les épopées des Grands Héros et les légendes des dieux. » (Manet 2017, p. 73-74)

« Malheureusement, rien n'a été systématique jusqu'à maintenant, mais on a de bonnes raisons de penser que sous l'impulsion de quelques chercheurs, les choses sont en train de changer. Cela est très souhaitable, car les nadron représentent un haut lieu de la pérennité de l'héritage de l'Inde populaire et sont le réservoir de la mythologie hindoue locale. » (Benoist 2004, p. 4)

« Il semble d'autre part que les anciennes danses (nadron) qui représentaient des scènes du Ramayana et qui étaient exécutées durant la nuit consécutive à une cérémonie d'offrande sacrificielle, soient remémorées avec nostalgie. Pendant des décennies, elles ont été chantées et dansées par des groupes de travailleurs des plantations qui, au soir des cérémonies, devenaient les héros et les dieux du Ramayana et des autres grandes épopées de l'Inde. Leurs costumes, conservés dans de grands coffres avaient une dimension sacrée, et jamais la représentation ne prenait le ton d'une distraction profane. Elle s'intégrait aux cultes, leur donnant un écho [...] La fidélité du nadron au regard de l'actuel théâtre populaire chanté et dansé du pays tamoul (terukkuttu) est sur bien des points étonnante : maquillages, costumes, coiffes (narè), thèmes, mise en scène sont semblables, ainsi que nous avons pu le constater lors d'enquêtes en Inde (cf. L'Étang, 1999). Même si sa dimension sacrée tend à s'estomper, le nadron mérite attention et sauvegarde. Le dernier grand nadron martiniquais a été organisé par Camille Moutoussamy en 1994 ; il se maintient toutefois davantage à la Guadeloupe. Il y a là un effort patrimonial à poursuivre... Des collectes de leurs chants, des représentations profanes de certaines de leurs scènes se développent çà et là, grâce notamment au travail de Lucienne Velaye à la Martinique et de Clermont Lalsingué ou de Daniel Virin à la Guadeloupe, qui s'attachent à transmettre le legs en le renouvelant. Malheureusement, rien n'a été systématique jusqu'à maintenant, mais on a de bonnes raisons de penser que sous l'impulsion de quelques chercheurs, les choses sont en train de changer. Cela est très souhaitable, car les nadron représentent un haut lieu de la pérennité de l'héritage de l'Inde populaire et sont le réservoir de la mythologie hindoue locale. Sinon, à compter du moment où leur vitalité religieuse est très entamée, ces danses et leurs chants d'accompagnement peuvent fort bien se folkloriser sous une forme stéréotypée, alors que vivent encore certains de ceux qui les ont exécutés dans le cadre religieux. D'ailleurs il n'est pas rare, lors du repas qui suit une cérémonie ou lors de rencontres informelles, de voir quelques hommes esquisser des pas de ces danses, sans autre but que ludique, mais ils marquent ainsi le caractère profondément patrimonial de ces rythmes et de ces pas, très directement hérités de l'Inde. (Benoist 2004, p.48-49).

**Porteurs (vivants) cités / rencontrés / repérés** : Jocelyn Nagapin (vâfalou), Jérôme Nagapin (vâfalou), Hervé Piddar-Apaïah (Annotation : Mardivirin.EI01). D'autres vâfalou sont cités dans l'ouvrage de Manet (Manet 2017, p.86), mais nous ne savons pas s'ils sont encore vivants : Abo Ragavin, Govind Benjamin. Mis à part les vâfalou, il y a des dizaines de personnes qui sont des porteurs du nadron, dans ses différents spécialités : percussion, danse, chants, théâtre, organisation, costumes, etc. Beaucoup de jeunes parmi ces porteurs.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Martinique : « Le dernier grand nadron martiniquais a été organisé par Camille Moutoussamy en 1994 » (Benoist 2004, p.48-49).

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Intrafamilial Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif		Haut	51-100	Mauvais-Correct
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Texte publié Photographie Enregistrement audio Enregistrement vidéo Objets (hors muséographies) Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Oui	Ouvrage, article chercheur Colloque, séminaire, conférence
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Sans information				
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale		
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Conférences Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Organisation, participation événements Reportages media (TV, radio, presse écrite)			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
	Sans information (partenaires publics) Association				

	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Moyen	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b>	Manque de reconnaissance culturelle
				Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information		<b>Financement</b>	Sans information Auto-financement
<p>* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. ** Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). *** Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.</p>				

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

Manet, R. (2017). L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler. [La 4ème et 5ème parties sont dédiées exclusivement au nadron, pages 85-121. Le numérotage de la table des matières ne correspond pas au numérotage réel] Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Collecte 2005. Fond Raghunath Manet (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond. Entretiens avec Eliézèr Sitcharn, Jacques Sindambarom, Clermont Lalsingué, Jocelyn Nagapin, parmi autres). Centre Rèpriz.

**Fonds Médiathèque Caraïbe** : Aucune référence obtenue sur le catalogue (sujet, titre).

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 0 (tableau 32).

**Sources (littérature grise consultée) :**

West India Magazine, n°36. Décembre 2015. Conseil Guadeloupéen pour les Langues Indiennes.  
 Le Nadrom de Dessingou [programme], Vâtfalou Jocelyn Nagapin, (2014) Petit Canal.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://cgpli.org/west-india/west-india-magazine-36.pdf> [Mention du Dessingou Nadrom (Nadagam). West India Magazine Décembre 2015 - N 36 - Page 6]

[Nadron d'harichandra le 14 Juillet 2017 au foyer de Pombiray. Facebook association Hindou Ilamaei](#)

<https://www.ville-sainte-anne.fr/vivre-a-sainte-anne/culture-dans-la-ville/programme/article/semaine-de-l-inde> (Le nadron présenté sur le site de la Mairie de Sainte-Anne comme une « comédie musicale traditionnelle "Ramayana" - Épopée indienne célèbre contant l'histoire de Rama et Sita.).

<http://www.acgai.fr/danse-trad.html>

**Sources (vidéographie consultée) :**

[Dernier entraînement avant les nadrons. Shakti](#)  
[Nallathangal Nadagam | Tamil Therukoothu | Part-25](#)



Pointe-à-Pitre. Techniques de coiffure des cheveux crépus. Photo: © Lorenzo Borghi

### A.1.3. BIEN-ÊTRE TRADITIONNEL (BIE)

## Index domaine Bien-être (BIE)

Élément identifié	pages
BIE 01 [EA] Ayurveda	351
BIE 02 [EA] Mandala	357
BIE 03 Maraboutage	351
BIE 04 Matrones	355
BIE 05 Quimboiseur	352
BIE 06 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Guadeloupe)	355
BIE 07 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Haïti)	356
BIE 08 Techniques de coiffure des cheveux crépus	350
BIE 09 Techniques de culture et d'entretien des plantes ornementales du jardin créole	350
BIE 10 [EA] Yoga	357

### Tableau 3. Classification domaine Bien-être (BIE)

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

#### Sous-domaine : Esthétique

Genre	Élément	
Autres savoirs	BIE 08 Techniques de coiffure des cheveux crépus	
	BIE 09 Techniques de culture et d'entretien des plantes ornementales du jardin créole	
Usage populaire de plantes comme cosmétiques		

#### Sous-domaine : Médecine traditionnelle

Famille	Genre	Élément
Autres médecines traditionnelles		BIE 01 [EA] Ayurveda
Thérapeutes traditionnels		BIE 05 Quimboiseur
		BIE 03 Maraboutage
Phytothérapie	Usage populaire des plantes médicinales	
	Spécialistes et guérisseurs traditionnels	BIE 06 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Guadeloupe)
		BIE 07 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Haïti)
		BIE 05 Quimboiseur
		BIE 04 Matrones

#### Sous-domaine : Techniques de méditation et de relaxation

Genre	Élément	
	BIE 10 [EA] Yoga	
	BIE 02 [EA] Mandala	

## Sous-domaine : Esthétique

### BIE [G] Autres savoirs

BIE 08 Techniques de coiffure des cheveux crépus  
BIE 09 Techniques de culture et d'entretien des plantes ornementales du jardin créole

#### **BIE 08 Techniques de coiffure des cheveux crépus**

*Domaine* : Bien-être traditionnel. Sous-domaine : Esthétique. Genre : Autres savoirs.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Afrique (Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Observation de terrain** : Très répandu

**Mentions (sources externes)** : <https://www.reteotantik.com/>

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Île du Monde (8/ 2019). *Les techniques de coiffure d'origine africaine en région parisienne* [fiche d'inventaire : 2019\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00437] Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Les-techniques-de-coiffure-d-origine-africaine-en-region-parisienne>

**Sources (sitographie consultée / repérée)** :

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/economie/celia-et-maika-chouchoutent-vos-cheveux-naturels-303027.php>

<https://www.facebook.com/pages/category/Hair-Salon/Afro-Kribbean-175617832619788/>

*Menaces / Interdiction des coupes de cheveux afro dans un lycée guadeloupéen/ discriminations*

[https://www.francetvinfo.fr/societe/un-lycee-prive-en-guadeloupe-interdit-les-coupes-de-cheveux-afro\\_3534295.html](https://www.francetvinfo.fr/societe/un-lycee-prive-en-guadeloupe-interdit-les-coupes-de-cheveux-afro_3534295.html)

<http://www.leparisien.fr/societe/un-lycee-de-guadeloupe-pointe-du-doigt-pour-avoir-proscrit-les-coupes-afro-13-07-2019-8115906.php>

<https://start.lesechos.fr/societe/egalite-diversite/cheveux-afros-a-quand-la-fin-des-discriminations-chez-le-coiffeur-1177103>

#### **BIE 09 Techniques de culture et d'entretien des plantes ornementales du jardin créole**

*Domaine* : Bien-être traditionnel. Sous-domaine : Esthétique. Genre : Autres savoirs.  
PCI probable translocal. *Origine* : Sans information, probable Multiculturel.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mention** : Degras 2016, p.79-83

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Degras, L. (2016). Le jardin créole. Repères culturels, scientifiques et techniques. Éditions Jasor.

### BIE [G] Usage populaire de plantes comme cosmétiques

#### **BIE [G] Usage populaire de plantes comme cosmétiques**

*Domaine* : Bien-être traditionnel. Sous-domaine : Esthétique. Genre : Autres savoirs.  
PCI local / translocal. *Origine* : Sans information, probable Multiculturel.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans informations représentatives.

**Mention :**

« [Béatrice Bruney parle sur les usages de l'huile de coco] Pour manger, massages et pour les cheveux aussi. Lorsque les enfants sont malades aussi. [Explication sur l'élaboration d'huile de coco]. [Rémy Coco parle du cacao comme remède pour entretenir la peau, soit pour faire des shampoings avec, pour faire les dreadlocks, un shampoing naturel, ça noircie aussi les cheveux. [...] [Béatrice et Rémy parlent des propriétés d'huile de carapate] Pour les cheveux, se soigner, se guérir, se frotter si l'on a des douleurs musculaires ; on peut mélanger aussi avec l'huile de coco ; on peut le boire pour nettoyer notre corps avec. [Béatrice] En Dominique on fait de l'huile de coco, on peut faire du savon, de la crème [...] (synthèse de Coco et Bruney.EB01, ch. 22).

**Sources (sitographie consultée) :**

*Mise en valeur économique de la flore guadeloupéenne avec l'élaboration de cosmétiques naturels.*

<http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/phytobokaz>

<http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/nos-produits/huile-de-galba>

**Sous-domaine : Médecine traditionnelle**

**BIE [F] Autres médecines traditionnelles**

**BIE 01 [EA] Ayurveda**

**BIE 01 [EA] Ayurveda**

*Domaine* : Bien-être traditionnel. *Sous-domaine* : Médecine traditionnelle. *Famille* : Autres médecines traditionnelles. *Élément en attente*. PCI translocal. *Origine* : Inde.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Baie-Mahault, sans information précise sur localisations en TAES.

**Mentions :**

« Il y a des praticiens de l'ayurveda, ils ne sont pas nombreux, certains ont fait des stages au Kerala. C'est une médecine qui gagne progressivement du terrain, car c'est une médecine naturelle, la médecine ayurvédique est très recherchée. Je ne l'utilise pas, mais la médecine traditionnelle antillaise contient les plantes qui ont été amenées ici d'Inde. En fait, ces plantes sont là depuis si longtemps qu'elles sont considérées comme guadeloupéennes. » (Nankou.EI01, ch.4)

« L'ayurveda est apparue maintenant, tout comme le yoga. » (Mardivirin.EI01, ch.24)

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.satya-ayurveda.fr/>

[https://www.youtube.com/watch?v=oiaj\\_byQtp4](https://www.youtube.com/watch?v=oiaj_byQtp4)

**BIE [F] Thérapeutes traditionnels**

**BIE 03 [EA] Maraboutage**  
**BIE 05 Quimboiseur**

**BIE 03 [EA] Maraboutage**

*Domaine* : Bien-être traditionnel. *Sous-domaine* : Médecine traditionnelle. *Famille* : Thérapeutes traditionnels. *Élément en attente*. PCI translocal. *Origine* : Afrique de l'Ouest.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre.

**Mention (Source externe) :**

« Plutôt que de tenter de s'inspirer de ces thérapies dans leurs pratiques cliniques, les soignants européens ont décidé, d'abord, de les étudier pour mieux comprendre leur fonctionnement. Ils ont ensuite mis en place des formes de



collaboration avec les guérisseurs traditionnels pour traiter certains malades qui, tout en faisant confiance à la psychiatrie moderne, souhaitaient aussi recourir aux rituels de guérison qui existaient depuis plusieurs générations dans cette région d'Afrique de l'Ouest [Sénégal]. Cette collaboration a été particulièrement poussée avec les *ndöpkat*, officiants du rituel thérapeutique du ndöp, qui menaient auprès des personnes atteintes de troubles mentaux une pratique à la fois clinique et cérémonielle. Celle-ci consiste à identifier le *rab* [esprit ancestral qui a pris possession du corps du patient] puis à le faire sortir du corps du patient par le moyen de sacrifices animaux ; à le neutraliser en lui construisant un autel ; et enfin à aider le malade à se réinsérer dans son environnement social. Ce rituel, surtout pratiqué chez les Lébou de la péninsule du Cap-Vert, a fait l'objet de nombreuses analyses ethnologiques et psychiatriques et a inspiré un film réalisé par Michel Meignant, qui a obtenu en 1967 le premier prix du film médical aux entretiens de Bichat. Ce film révèle, entre autres, que tant les guérisseurs traditionnels que les psychiatres sont conscients de l'intérêt d'une collaboration dans laquelle chacun utilise sa méthode tout en respectant ce que fait l'autre. » (Barou, J. (2012). *Psy et marabout*, p. 35)

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Barou, J. (2012). *Psy et marabout*, dans L'école des parents, 596(3), 35-36. <https://doi.org/10.3917/epar.596.0035>

Baubet, T. et Moro, M. (2000). *L'approche ethnopsychiatrique*. *Enfances & Psy*, no 12(4), 111-117. <https://doi.org/10.3917/ep.012.0111>

Réal, I., Cohen, H., Koumentaki, C., & Moro, M. R. (2014). *Une approche ethnopsychiatrique de la psychose*. *L'Autre*, 15(3), 328-345. [https://revuelautre.com/wp-content/uploads/2014/12/RLA\\_45\\_ArtO\\_Psychose.pdf](https://revuelautre.com/wp-content/uploads/2014/12/RLA_45_ArtO_Psychose.pdf)

Lado, L (dir.). (2012). *Le pluralisme médical en Afrique*. Karthala Éditions.

#### Sources (sitographie consultée) :

[https://www.editoweb.eu/Adams-Marabout-voyant-medium-Guadeloupe-Pointe-a-Pitre\\_a30808.html](https://www.editoweb.eu/Adams-Marabout-voyant-medium-Guadeloupe-Pointe-a-Pitre_a30808.html)

Paris

<https://www.streetpress.com/sujet/1423829346-salle-d-attente-marabouts-chateau-rouge>

<https://uraca-basiliade.org/accompagnement/suivi-psychologique-et-ethno-psychologique/#1489489954877-a9c082aa-a973>

#### **BIE 05 Quimboiseur (*gadèdzafè*)**

Autres dénominations : kenbwazè, séanciers, menti mentè, quimbois

*Domaine* : Bien-être traditionnel. *Sous-domaine* : Médecine traditionnelle. *Familles* : Thérapeutes traditionnels ; Phytothérapie.

Autres domaines : SRM Spiritualité, Religion, Magie / SRM [F] Guérisseurs, sorciers, voyants.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans information précise, probable Multiculturel.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans informations précises, **possible** Grands-Fonds, Marie-Galante.

#### Mentions :

« Un figure importante ici est le quimboiseur. Il peut prendre plusieurs figures, d'autres visages, celui qui regarde dans vos affaires [*gadèdzafè*]. Il peut aller contre le gens. Il peut faire le bien aussi eh [...] » (Cafournet.EI01, ch. 13).

« *Et comme on fait, on arrive chez lui, et on lui demande, comment ils font pour connaître le futur ?* Je ne suis pas allé...*Mais quelqu'un vous a raconté quand-même ?* Oui, dans le temps de mon père, ils vous regarde dans vos yeux, dans les mains, ou bien, il discute avec vu, et au même temps qui vous dit votre passé et qui vous dit l'avenir et tout, voilà. [...] *Même le passé ?* Oui, mais après est-ce qu'il y a une vérité. *Les compétences des gadèdzafé, elles viennent de l'Afrique?* Ils viennent des deux. Il y a aussi les européens, les livres sont écrits en français. Les européens amenaient tout ce qu'il y avait dans leur culture. [...] *Combien de gadèdzafé restent ?* Je sais pas. Est-ce qu'il y en a, je sais pas. C'est quand-même un sujet assez délicat, je pense pas que vous allez trouver des gens qui vont vous dire s'il y en a,...tout est basé ici dans beaucoup de croyances, c'est notre patrimoine, c'est pareil dans les veillées il y a des choses qu'on fait, des choses qu'on fait pas. » (Romain.E01, ch. 18-19).

#### Mention (source externe) :

« [...] par son savoir-faire langagier et par l'efficacité symbolique de ses mises en scène, le quimboiseur crée les conditions subjectives pour que le consultant accède par lui-même à une explication de la situation qui le paralyse et à choisir dans la liste qui lui est proposée «le remède le plus approprié à son mal» (Broche-Jarrin 2013, p. 41).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés. Informateurs :** Informateurs : Pierre Cafournet, Marie-France Romain.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Sans informations précises, probable Mauvais- Très Mauvais	Sans informations précises

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Réal, I., Cohen, H., Koumentaki, C., & Moro, M. R. (2014). *Une approche ethnopsychiatrique de la psychose*. L'Autre, 15(3), 328-345. [https://revuelautre.com/wp-content/uploads/2014/12/RLA\\_45\\_ArtO\\_Psychose.pdf](https://revuelautre.com/wp-content/uploads/2014/12/RLA_45_ArtO_Psychose.pdf)

Broche-Jarrin, J. (2013). *Les soins traditionnels chez les bébé martiniquais* [thèse de doctorat en Psychologie clinique et Psychopathologie, sous la direction de Denis Mellier]. Université de Franche-Comté.

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 <https://www.cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm>

Lasserre, D. (2012). *Mysticisme et mondialisation aux Antilles : le cas de la Guadeloupe*. Études Caribéennes, consulté en ligne le 17 janvier 2020 <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/5940>

Leti G. (2001). *L'univers magico-religieux antillais : abc des croyances et superstitions d'hier et d'aujourd'hui*. Éditions L'Harmattan, Paris - Montréal.

Bougerol, C. (1993). Le cumul magico-religieux à la Guadeloupe. In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 79. pp. 91-103; doi : <https://doi.org/10.3406/jsa.1993.1470>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/culture/la-sorcellerie-des-quimboiseurs-229966.php>

*Régularisation des guérisseurs traditionnels à Zanzibar.*

[https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/tanzanie/tanzanie-le-gouvernement-encadre-les-pratiques-des-guerisseurs\\_3648453.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/tanzanie/tanzanie-le-gouvernement-encadre-les-pratiques-des-guerisseurs_3648453.html)

BIE [F] Phytothérapie

BIE [G] Usage populaire des plantes médicinales

**BIE [G] Usage populaire des plantes médicinales**

*Domaine* : Bien-être traditionnel. *Sous-domaine* : Médecine traditionnelle. *Famille* : Phytothérapie.

*PCI local / translocal. Origines / Antécédents* : Multiculturel (Caraïbe, Europe, Inde, Afrique).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mentions :**

« [Propriétés du bois d'Inde]: La mieux connue, mais c'est pas la seule, c'est un anti-douleur. Un gros calmant, un gros vasodilatateur, ça ouvre les bronches, ça permet de respirer plus facilement, mais il y a aussi une activité antibactérienne, cicatrisante, [...] » (Beaujour, G . et Beaujour, J.EB01, ch.3).

« [Béatrice Bruney parle sur les usages de l'huile de coco] Pour manger, massages et pour les cheveux aussi. Lorsque les enfants sont malades aussi [...] [Béatrice et Rémy parlent des propriétés d'huile de carapate] Pour les cheveux, se soigner, se guérir, se frotter si l'on a des douleurs musculaires [...] » (synthèse de Coco et Bruney.EB01, ch. 22).

« [...] dans les plantes médicinales / pharmacopée antillaise, il y a Marie Gustave, de l'association APLAMERAROM [association pour les Plantes Médicinales et Aromatiques de Guadeloupe] Elle a mené un combat sur le plan juridique pour reconnaître en France la pharmacopée traditionnelle en Guadeloupe et après, à la Réunion, ils ont réussi à faire reconnaître le métier de tisaneur. » (synthèse de : Silvestre.EI01, ch.11).

« Un autre partenaire qui fait un travail sur le sujet [plantes médicinales] côté Caraïbe, le TRAMIL c'est un consortium de scientifiques qui identifie les plantes médicinales sur la Grande Caraïbe [Iles et partie continentale] et après ils comparent les pratiques pour essayer de sortir des posologies plus précises. Après, TRAMIL font un double travail, sur la plante et sur les recettes. Sur la Guadeloupe en tout cas il a un ou deux contacts qui travaillent dans ce domaine [...] » (Silvestre.EI01, ch.48).

« [...] et avec la poudre [du manioc] on peut rafraîchir la peau du bébé ou même pour les adultes, [...] les haïtiens le mangent et ils disent que c'est bon pour la santé. [...] Je n'ai pas de preuves là-dessus, mais j'ai une clientèle qui consomme et qui dit que c'est bon pour la santé, pour rafraîchir l'estomac et tout. » (Romain.EI01, ch.4).

« la médecine traditionnelle antillaise contient les plantes qui ont été amenées ici d'Inde. En fait, ces plantes sont là depuis si longtemps qu'elles sont considérées comme guadeloupéennes. » (Nankou.EI01, ch.4).

« D'abord, il y a les plantes qui sont arrivées avant l'arrivée massive des Indiens. La raison en est qu'à cette époque, il y avait des botanistes dans les bateaux qui apportaient des graines ou des boutures, parmi ces plantes: cannelle, muscade, canne à sucre, banane, poivre d'Angola, *niam, ylang-ylang*, etc. et puis il y a les plantes que les Indiens ont amenées avec eux pour trois raisons: se nourrir, guérir, et la troisième raison qui est moins courante, pour pouvoir accomplir leurs rituels. Et il y a d'autres plantes qui arrivent par les voyageurs modernes. » (Nankou.EI01, ch.2)

« Les gens [les engagés originaires de l'Inde] qui sont venus en 1854 avec les contrats de cinq ans étaient des végétariens, et ils ont dû chercher les plantes qui leur fournissaient les sources de protéines. C'est pourquoi beaucoup de légumineuses, comme le moringa ou moulen kilé [mandililé] » (Nankou.EI01, ch.3). « Maintenant, il est à la mode en Guadeloupe la moringa, mais nous l'avons toujours mangé, nous réalisons maintenant qu'il sert à soigner le cancer. Tout le monde plante, indien ou non indien. » (Nagapin.EI01, ch. 23).

« Une autre plante médicinale traditionnelle est le *vépéle*, ici elle est considérée comme sacrée car elle est utilisée dans les rituels, cette plante a de nombreux avantages naturels utilisés par la pharmacopée moderne et utilisée depuis plusieurs siècles en médecine traditionnelle. » (Nankou.EI01, ch.3).

#### **Mention (source externe) :**

« Tout le monde possède quelques connaissances [...] certaines personnes, parmi les plus âgées, sans être réellement des guérisseurs ont un savoir très étendu. Face à ce savoir médical populaire et largement répandu, nous trouvons le savoir médical, plus érudit, de la minorité des spécialistes. Ces derniers sont les guérisseurs, les « frotteurs » et les matrones. Nous ne devons pas omettre de cette liste le « quimboiseur » ou sorcier dont un des rôles spécifiques est de guérir ou de provoquer des maladies ayant de ce fait une origine surnaturelle. » (Bougerol 1978, p.163).

#### **Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Germosén-Robineau, L. (2007). *Pharmacopée végétale caribéenne*. TRAMIL/ IRD. Santo Domingo.

Bougerol, C. (1976). *Phytothérapie et perception du corps à la Guadeloupe*. In: Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée, vol. 23, n°7-12, Juillet-décembre 1976. pp. 221-228; doi : <https://doi.org/10.3406/jatba.1976.3251>

Bougerol, C. (1978) Données de médecine populaire à la Guadeloupe. In: Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée, 25<sup>e</sup> année, bulletin n°3, Juillet-septembre 1978. pp. 163-183; doi : <https://doi.org/10.3406/jatba.1978.3768>

Pierre, J. (1990). *Compte rendu de La médecine populaire à la Guadeloupe de Chistiane Bougerol*, Revue d'Histoire de la Pharmacie, 78<sup>e</sup> année, n°286, 1990. pp. 350-351, consulté en ligne le 12 janvier 2020 [https://www.persee.fr/docAsPDF/pharm\\_0035-2349\\_1990\\_num\\_78\\_286\\_3425\\_t1\\_0350\\_0000\\_7.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/pharm_0035-2349_1990_num_78_286_3425_t1_0350_0000_7.pdf)

Degras, L. (2016). *Le jardin créole. Repères culturels, scientifiques et techniques*. Éditions Jasor.

Jiounandan, L. (2019). *Les plantes médicinales utilisées par les descendants d'engagés indiens en Guadeloupe : étude bibliographique et enquête de terrain*, Thèse doctorale en Pharmacie, sous la direction de Stéphanie Cluzet. Université de Bordeaux. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02417837/document>

Kermarrec, L. Usages des plantes chez les Indiens de la Guadeloupe : héritages, diversité et symboliques [thèse en préparation]. EHESS. <https://www.theses.fr/s106304#>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://la-sorciere-et-le-medecin.com/les-plantes-medicinales-indiennes-aux-antilles/>  
<http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/nos-produits/bioeven>  
<http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/nos-produits/huile-de-galba>  
<http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/nos-produits/rumago>  
<http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/nos-produits/virapic>

**BIE [G] Spécialistes et guérisseurs traditionnels**

BIE 04 Matrones  
 BIE 05 Quimboiseurs  
 BIE 06 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Guadeloupe)  
 BIE 07 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Haïti)

**BIE 04 Matrones**

Autre dénomination : soigneurs-matrones.  
 Domaine : Bien-être traditionnel. Sous-domaine : Médecine traditionnelle. Famille : Phytothérapie. Genre : Spécialistes et guérisseurs traditionnels.  
 PCI translocal. Origines : Afrique.  
 Régions PCI mentionnées / repérées : Sans informations.

**Mention :**

« A l'époque il y avait ce qu'on appelait les soigneurs, alors soigneurs-matrones. Des sache-femmes qui accouchaient, mais qui étaient à la fois accoucheuses et soigneurs. Ils avaient acquis un savoir ancestral au niveau des plantes, depuis l'Afrique » (synthèse de : Cafournet.EI01, ch.12).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés. Informateurs :** Informateurs : Pierre Cafournet.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Disparu	Sans informations précises (porteurs latents?)

**Sources :**

Pierre, J. (1990). Compte rendu de La médecine populaire à la Guadeloupe de Chistiane Bougerol, Revue d'Histoire de la Pharmacie, 78<sup>e</sup> année, n°286, 1990. pp. 350-351, consulté en ligne le 12 janvier 2020  
[https://www.persee.fr/docAsPDF/pharm\\_0035-2349\\_1990\\_num\\_78\\_286\\_3425\\_t1\\_0350\\_0000\\_7.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/pharm_0035-2349_1990_num_78_286_3425_t1_0350_0000_7.pdf)

Bougerol, C. (1978) Données de médecine populaire à la Guadeloupe. In: Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée, 25<sup>e</sup> année, bulletin n°3, Juillet-septembre 1978. pp. 163-183; doi :  
<https://doi.org/10.3406/jatba.1978.3768>

**BIE 06 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Guadeloupe)**

Autres dénominations : frotteuses, frotteurs  
 Domaine : Bien-être traditionnel. Sous-domaine : Médecine traditionnelle. Famille : Phytothérapie. Genre : Spécialistes et guérisseurs traditionnels.  
 PCI local / translocal. Origines / Antécédents : Sans information, probable Multiculturel (Afrique, Caraïbe, Europe).  
 Régions PCI mentionnées / repérées : Grands-Fonds, Agglomération Centrale, Marie-Galante. Localisations mentionnées / repérées : Sainte-Anne), Pointe-à-Pitre, sans informations précises concernant la localisation à Marie-Galante.

**Mentions :**

« [...] cette personne [frotteur] joue le rôle du kiné, de l'ostéopathe, il peut même arriver à faire de fois des petites compositions de tisanes, de faire des massages. Ma grande-mère était frotteuse, maman n'est pas frotteuse, mais elle nous masse, je dirais. Je ne suis pas frotteuse, mais je masse mes filles...*Mais vous pourriez le devenir si vous vouliez ?* Non, puisque je n'ai pas eu de vraie initiation, j'ai eu que la base. Je dirai que c'est un don qu'on transmet en fait. [...]La

frotteuse est capable, vous êtes debout, et elle capable de vous dire où vous avez mal sans toucher. Elle est capable de toucher à l'endroit ou de travailler uniquement à l'endroit où ça va pas. Elle n'a pas de cliché de radio en main, c'est plus un don. Et on devient pas de frotteuse comme ça. Elle étudie beaucoup de feuillages, comme feuilles de carapate, et aussi les quartiers lunaires [*doukou*], elle ne va pas frotter dans n'importe quel moment de la journée. C'est en général fin après-midi, il faut qu'il y ait une prière avant. *Ils se connaissent dans les plantes médicinales ?* Ah oui, très. Elle peut vous donner une liste de plantes à faire pour des tisanes [...] Pendant une semaine, pendant trois jours...elle se met dans la forêt, et elle repère les plantes. En général à coté de chez elle, elle a un jardin de plantes médicinales. ...il y en a qui frotte avec les feuilles de bois carré, avec les feuilles de carapate blanc [...] *Elles font des massages ?* Il y a une technique assez particulière, c'est pas comme le kiné. (Romain.EI01, ch.14).

« Au fond du marché, vous verrez toutes les femmes qui vendent des plantes [...] Vous trouverez également des plantes pour prendre un bain qui vous libérera de la mauvaise énergie. Les frotteuses ne sont pas annoncées, c'est quelque chose qui reste dans un petit cercle, il y a de bonnes frotteuses et de mauvaises frotteuses, il y a des frotteuses plus spirituelles que d'autres [...] je ne donnerais pas l'adresse de mon frotteuse, c'est quelqu'un que je connais depuis que je suis petite, c'est une dame qui a un certain âge maintenant, mais qui est venue chez ma mère, par exemple, quand on été tombées, et qu'on s'était fait vraiment mal, elle nous frottait avec la chandelle.» (Nanga.EI01, ch.13).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés. Informateurs :** Patrick Solvet. Informateurs : Marie-France Romain, Ghislaine Nanga, Cémir Eloi.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Mauvais	Sans informations précises. Cinq porteurs / porteuses mentionnés / repérés

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Pierre, J. (1990). Compte rendu de La médecine populaire à la Guadeloupe de Chistiane Bougerol, Revue d'Histoire de la Pharmacie, 78<sup>e</sup> année, n°286, 1990. pp. 350-351, consulté en ligne le 12 janvier 2020  
[https://www.persee.fr/doc/AsPDF/pharm\\_0035-2349\\_1990\\_num\\_78\\_286\\_3425\\_t1\\_0350\\_0000\\_7.pdf](https://www.persee.fr/doc/AsPDF/pharm_0035-2349_1990_num_78_286_3425_t1_0350_0000_7.pdf)

Bougerol, C. (1978) Données de médecine populaire à la Guadeloupe. In: Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée, 25<sup>e</sup> année, bulletin n°3, Juillet-septembre 1978. pp. 163-183; doi : [doi.org/10.3406/jatba.1978.3768](https://doi.org/10.3406/jatba.1978.3768)

Bourguine, C. (2016). Les Guadeloupéens. Ateliers Henry Dougier. Boulogne-Billancourt.

**Sources (sitographie consultée) :**

Régularisation des guérisseurs traditionnels à Zanzibar.

[https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/tanzanie/tanzanie-le-gouvernement-encadre-les-pratiques-des-guerisseurs\\_3648453.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/tanzanie/tanzanie-le-gouvernement-encadre-les-pratiques-des-guerisseurs_3648453.html)

**BIE 07 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Haïti)**

*Domaine* : Bien-être traditionnel. *Sous-domaine* : Médecine traditionnelle. *Famille* : Phytothérapie. *Genre* :Spécialistes et guérisseurs traditionnels.

*PCI translocal. Origines / Antécédents* : Sans information, probable Multiculturel (Afrique, Caraïbe, Europe).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Agglomération Centrale.

**Mention :**

« Il y a partout ça [connaissance des plantes médicinales], parce quand on a mal, quand on est stressé, quand on est malade, on prend des feuillages pour faire un thé, pour boire, pour se baigner, se toucher, pour se relaxer, pour se sentir mieux, je connais des haïtiens qui le font [des spécialistes, frotteurs], il y a en a pas mal, moi aussi je l'ai un peu pratiqué, pour frotter il y a des prières, il y a des mots qu'il faut dire pour que cette faiblesse qui vous voulez enlever de la personne ne puisse pas rentrer sur vous, c'est pas tout le monde qui peut pratiquer ça, en haïtien on l'appelle [?]

(Jean-Louis.EI01, ch.11).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés. Informateurs :** Informateurs : Idriss Jean-Michel.

## Sous-domaine : Techniques de méditation et de relaxation

BIE 02 [EA ] Mandala  
BIE 10 [EA] Yoga

### **BIE 02 [EA ] Mandala**

*Domaine* : Bien-être traditionnel. *Sous-domaine* : Techniques de méditation et de relaxation.

Élément en attente. PCI translocal. *Origine* : Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES . *Localisations mentionnées / repérées* : Petit-Canal.

#### **Mentions :**

« Ils [association Les Amis de l'Inde] font des ateliers de yoga, des ateliers d'instruments de musique, des ateliers de mandala et des conférences sur l'histoire de la migration indienne. » (synthèse de : Sitcharn.EI01, ch.11)

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 016 Journée Amis de l'Inde

**Porteurs cités / rencontrés / repérés. Informateurs** : Informateurs : Eliézère Sitcharn.

### **BIE 10 [EA] Yoga**

*Domaine* : Bien-être traditionnel. *Sous-domaine* : Techniques de méditation et de relaxation.

Élément en attente. PCI translocal. *Origine* : Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Petit-Canal, Pointe-à-Pitre, Les Abymes, Saint-Claude.

#### **Mentions :**

« L'ayurveda est apparue maintenant, tout comme le yoga. » (Mardivirin.EI01, ch.24)

« Ils [association Les Amis de l'Inde] font des ateliers de yoga, des ateliers d'instruments de musique, des ateliers de mandala et des conférences sur l'histoire de la migration indienne. » (synthèse de : Sitcharn.EI01, ch.11).

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 016 Journée Amis de l'Inde

**Porteurs cités / rencontrés / repérés. Informateurs** : Informateurs : Eliézère Sitcharn.

#### **Sources (sitographie consultée)**

<https://esprityoga.fr/easyblog/guadeloupe-un-lieu-d-union>



Kassaverie à Sainte-Anne. La Platine a Maniok. Freddy Gregot. Photo: fDM (CDE).

#### A.1.4. ÉLABORATION ET PRÉPARATION D'ALIMENTS ET DE BOISSONS (ELP)

## Index domaine **Élaboration et préparation d'aliments et de boissons (ELP)**

Élément identifié	pages
ELP 01 Aromates et condiments en Guadeloupe	368
ELP 02 Boudin de Guadeloupe	363
ELP 03 Cocktails à base de rhum agricole et pratiques sociales associées	376
ELP 04 Confiserie guadeloupéenne	374
ELP 05 Culture gastronomique liée au crabe de terre	368
ELP 06 Desserts guadeloupéens	368
ELP 07 Élaboration de farine de manioc	361
ELP 08 Élaboration du rhum agricole	363
ELP 09 Glaces guadeloupéens	374
ELP 10 Pâtisserie guadeloupéenne	375
ELP 11 Pâtisserie libanaise	375
ELP 12 Préparation de boisson sucrées de tradition guadeloupéenne	376
ELP 13 Préparation de fruits et légumes en Guadeloupe	369
ELP 14 Didiko, petit déjeuner traditionnel	369
ELP 15 Préparation du café turc de tradition libanaise	373
ELP 16 Préparation traditionnelle des poissons et crustacés en Guadeloupe	369
ELP 17 Préparations alimentaires avec le manioc	370
ELP 18 Sirop de batterie	365
ELP 19 Techniques et produits portés par les engagés indiens	370
ELP 20 Techniques et spécificités culinaires de Marie-Galante	371
ELP 21 Utilisation et préparation des accras	371
ELP 22 Cuisine de rue guadeloupéenne	372

**Tableau 4. Classification domaine Élaboration et préparation d'aliments et de boissons (ELP)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

### Sous-domaine : Élaboration d'aliments et de boissons

Famille	Genre	Éléments identifiés
Transformation d'aliments	Boulangerie	ELP 07 Élaboration de farine de manioc
	Charcuterie	ELP 02 Boudin de Guadeloupe
Boissons et spiritueux	Boissons alcoolisées	ELP 08 Élaboration du rhum agricole
	Sirops	ELP 18 Sirop de batterie
	Jus	

### Sous-domaine : Préparation d'aliments et de boissons

#### Famille : Tradition culinaire

Genre	Élément identifiés (propositions)	Techniques et recettes (exemples)
Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne	ELP 05 Culture gastronomique liée au crabe de terre	Calalou aux crabes, crabes farcis.
	ELP 17 Préparations alimentaires avec le manioc	cassave guillaume (sans extraction de la moussache, salée pour accompagner traditionnellement le court-bouillon de poisson, avec du lait) ; cassave nappée de sirop de batterie.



	ELP 19 Techniques et produits portés par les engagés indiens	Poudre à colombo, moltani, loti indien (sec/frit), panialon, loti ghee, loti pouli, chidès, vadè.
	ELP 20 Techniques et spécificités culinaires de Marie-Galante	Bébélé, chodaj, kaka bœuf.
	ELP 16 Préparation traditionnelle des poissons et crustacés en Guadeloupe	Blaff (court-bouillon de poisson), chiquetaille (salade de poissons), daube à la créole (technique), fricassée pour chatou ou lambi.
	ELP 21 Utilisation et préparation des accras	Accras de pisquettes, accras de malanga et de giraumon.
	ELP 06 Desserts guadeloupéens	Ananas farci aux fruit-pays, crème frite à la créole.
	ELP 01 Aromates et condiments en Guadeloupe	Bè rouj, bois d'inde, vinaigre d'alcool de canne.
	ELP 13 Préparation de fruits et légumes en Guadeloupe	Bâton lélé pour potage calalou (technologie), soupe z'habitants aux légumes-pays.
	ELP 14 Didiko, petit déjeuner traditionnel	
	ELP 22 Cuisine de rue guadeloupéenne	Bokit, Agoulou
Produits, techniques et technologies de tradition haïtienne		le riz jonjon, il y a différentes façons de faire le riz, il y a le mayi moulin,[maïs broyé], des petits grains, de céréales, comme le pitimi Jean-Louis.EI01, ch.16)
Produits, techniques et technologies de tradition dominicaine		
Produits, techniques et technologies de tradition libanaise	ELP 15 Préparation du café turc de tradition libanaise	
Autres traditions culinaires		

### Sous-domaine : Préparation d'aliments et de boissons

#### Famille : Pâtisserie, confiserie et glaces

Genre	Éléments identifiés (propositions)	Préparations spécifiques et recettes (exemples)
Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne	ELP 10 Pâtisserie guadeloupéenne	Bonbon moussache, gâteau fouetté, gâteau gwo siwo, tourment d'amour.
	ELP 04 Confiserie guadeloupéenne	Pâte de goyabes, popote de fruit à pain, chadec confit, tamarin glacé.
	ELP 09 Glaces guadeloupéens	Sorbet de coco à la sorbetière traditionnelle, sinobol.
Produits, techniques et technologies de tradition libanaise	ELP 11 Pâtisserie libanaise	[liste des recettes de pâtisserie] Il y a de 60 à 80 variétés, il y a aussi ceux qu'on fait à la montagne à base de glace. Il y a les confitures, le loukoum. (Vidéo 030 Rita Torbay, Père Nicolas Taza, Père Jacques Nicolas)
Autres traditions		

### Sous-domaine : Préparation d'aliments et de boissons

#### Famille : Boissons

Genre	Élément identifiés (propositions)	Préparations spécifiques et recettes (exemple)
Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne	ELP 03 Cocktails à base de rhum agricole et pratiques sociales associées	Punchs, planteur
	ELP 12 Préparation de boissons sucrées de tradition guadeloupéenne	Chaudeau

## Sous-domaine **Élaboration d'aliments et de boissons**

ELP [F] Transformation d'aliments

ELP [G] Boulangerie

ELP 07 Élaboration de la farine de manioc

### **ELP 07 Élaboration de la farine de manioc**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Élaboration d'aliments et de boissons. *Famille* : Transformation d'aliments. *Genre* : Boulangerie.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, Marie-Galante, TAES, Autres (Petit-Bourg). *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Capesterre-de-Marie-Galante, Capesterre-Belle-Eau, Petit-Bourg.

#### **Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« [...] ça reste un complément alimentaire très intéressant. Les amérindiens nous ont fait un super cadeau [...] il y a plusieurs variétés, la variété [ ? ] le manioc avec la peau un peu rougeâtre, le manioc doux, ça se ressemble mais c'est des légumes, et le manioc amère qui a beaucoup plus de cyanure. Il y a un savoir-faire pour que ça ne soit pas un poison.[Étapes pour éliminer le poison]. C'est surtout la cuisson. [Explication des étapes] [...] lait très toxique. [...] » (Romain.EI01, ch.4)

« *Vous faites aussi la culture de la manioc ?* Oui, parce qu'on l'achète, il y a d'autres personnes qui l'achètent mais pour qu'il soit un peu plus rentable, on a toujours une parcelle qu'on garde à côté, une parcelle de secours. » (Romain.EI01, ch.6)

« La platine, c'est tout l'ensemble du truc ; c'est la maison, c'est les chaudières, c'est le moulin [...]. Auparavant, la kassaverie était comme une boulangerie [avant la colonisation française, ça date des Arawaks, des Caraïbes - ce sont eux qui ont développé ça en travaillant le manioc]. » (synthèse de Gregot.EI01, ch.3)

« Beaucoup de choses ont évolué, c'est vrai, même la façon de moudre la manioc, même de l'éplucher - avant on épluchait avec un couteau [...] et puis pour le moudre, c'était à la main [...] il fallait le faire résistant [...] 200, 300kg de manioc à moudre à la main. Avec le moulin, à la main, ça allait vite - ça dépend des personnes qui s'en chargent [référence aux gars du quartier qui étaient des "gars robustes" ; ils se faisaient les bras en moulant la manioc]. Maintenant, le moulin est à moteur, il est électrique, on peut moudre plus vite et avec moins d'efforts, mais ça ne suffit pas. A mon niveau, je vois la manioc comme la culture à développer, à développer, comme ils ont développé la canne, comme ils ont développé la banane [...] ça a du boulot dedans. Puis je pense qu'il nous faut des machines plus efficaces - par exemple, la canne à l'usine, c'est beaucoup de tonnage de canne. S'ils avaient des machines, ils pourraient fournir davantage de manioc. La manioc, c'est pour récupérer l'amidon ; c'est avec l'amidon qu'on fait les galettes ; avec la manioc on fait la farine de manioc, qui est quelque chose très utilisé aussi en Guadeloupe. C'est bon pour la santé. » (Gregot.EI01, ch.4)

« On récolte le manioc, on l'épluche, après on le passe au moulin pour le broyer, et après pour récupérer l'amidon [...] on purge sur un tamis [...] on purge avec de l'eau qui permet de séparer l'amidon [...] une fois qu'on a fini de bien purger, l'eau tombe dans ton baril, l'eau est tout blanc, et quand on revient le lendemain matin, l'amidon s'est déposé au fond du baril et l'eau redevient tout clair - cette eau-là, on la jette (eau fermentée, un peu acide ... mais si on développait ça, ça pourrait être une boisson alcoolisée, ou de la javel [...]) » (Gregot.EI01, ch.11)

**Autres mentions** : Gregot.EI01 (entretien complet).

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p.79

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 017 Kassaverie Sainte-Anne

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Marie-France Romain, Freddy Gregot, Natacha Darin.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : pratique très répandue dans la Caraïbe, origine amérindienne.

## Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Intrafamilial Apprentissage chez le patron		Très haut	21-50 (à actualiser)	Mauvais- Correct
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Texte (Description de la pratique non publiée) Photographie Enregistrement vidéo Objets (hors muséographies) Sitographie	Privé / interne En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Oui	Article, ouvrage chercheur
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Économique	Reportages media (TV, radio, presse)			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
	Vente de produit (auto-entrepreneur) Vente de produit (entreprise, association)			Sans information	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
<b>Vitalité</b>	Moyen	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b>	La jeunesse a peu d'intérêt, nouveaux modes de consommation Les jeunes partent et ne reviennent pas	
				Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information			<b>Financement</b>	Sans financement public Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe. Produits du terroir et recettes traditionnelles*. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris

Ayernor G.S. (1995). Analysis of traditional food technology : case studies in cassava processing = Analyse de technologies alimentaires traditionnelles : études de cas dans le domaine de la transformation du manioc. In : Agbor Egbe T. (ed.), Brauman Alain (ed.), Griffon D. (ed.), Trèche Serge (ed.). Transformation alimentaire du manioc = Cassava food processing. Paris : ORSTOM, 461-473. (Colloques et Séminaires). <https://www.documentation.ird.fr/hor/fdi:43540>

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 2 (tableau 32).

### Sources (sitographie consultée) :

<https://www.ot-mariegalante.com/farimag>

### Sources (vidéographie consultée) :

[Agriculture à Marie-Galante: La fabrication de la farine de manioc](#)

ELP [G] Charcuterie

ELP 02 Boudin de Guadeloupe

**ELP 02 Boudin de Guadeloupe**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Élaboration d'aliments et de boissons. *Famille* : Transformation d'aliments. *Genre* : Charcuterie.  
*PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information, probable Europe.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information, **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : d'après l'Inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe, on trouve des producteurs charcutiers à Capesterre-Belle-Eau et à Baie-Mahault.

**Mention** : Lebey 1998, p.128

**Observation de terrain** : Pratique visible et répandue.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	Sans information précise. Trois producteurs charcutiers repérés.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe. Produits du terroir et recettes traditionnelles*. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris

ELP [F] Boissons et spiritueux

ELP [G] Boissons alcoolisées

ELP 08 Élaboration du rhum agricole

**ELP 08 Élaboration du rhum agricole**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Élaboration d'aliments et de boissons. *Famille* : Boissons et spiritueux. *Genre* : Boissons alcoolisées  
*PCI translocal de tradition guadeloupéenne*. *Origines* : Sans information, probable Multiculturel (Caraïbe, Europe, Inde).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire (porteurs latents), pas de distilleries à La Désirade, et aux Saintes. *Localisations mentionnées / repérées (distilleries)* : ville de Basse-Terre, Petit-Bourg, Sainte-Marie (Capesterre-Belle-Eau), Sainte-Rose, Le Moule, Capesterre-de-Marie-Galante, Grand-Bourg.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« [Culture de la canne à sucre]. 1300 planteurs de canne à sucre à Marie-Galante. Bielle [Distillerie Bielle] travaille avec le 10 % des planteurs. Il y a un cahier de charges avec les planteurs pour l'approvisionnement de canne. [...] Marie-Galante c'est une île qui se prête particulièrement pour la plantation de canne à sucre. La canne est coupée à la main à cause des ravins : gros travail. [Distinction entre rhum agricole et le rhum industriel] Matière première pour le rhum industriel est la mélasse ; pour le rhum l'agricole est le pur jus de la canne à sucre.[...] La plus grosse concentration de rhum agricole se trouve en Martinique, Guadeloupe et Marie-Galante, la notion « agricole » est protégée. » (synthèse de : Thiery.EI01, ch. 2,4-5).

« Le savoir-faire il s'est transmis de façon orale et il n'y a pas grande chose qui a changé sur le processus, puisque l'idée c'est de ne pas perdre l'identité du produit. [Création de la distillerie en 1769 par la famille Bielle]. A l'époque ils pratiquaient la culture du café, cacao, coton durant le période de l'esclavage. En 1910, premier rhum. Dans les années 50, Paul Rameaux<sup>12</sup>, arrière grand-oncle de Jérôme Thiery a racheté la distillerie. En 1975, Dominique Thiery, son petit neveu, a repris la distillerie Bielle en gérance, aujourd'hui est le président de la distillerie. » (synthèse de : Thiery.EI01, ch.8-9).

**Autres mentions** : Thiery.EI01 (entretien complet)

12 <http://www.rhumbielle.com/historique/>

**Mentions (sources externes) :** Lebey 1998, p. 65 / Manet 2017, p.142-147 (section : Le rhum : boisson des tamouls).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Jérôme Thiery.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Martinique.

**Diagnostic complet**

Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Intrafamilial Apprentissage chez le patron	Très haut	> 100	Bon
	Support	Accès**	Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Texte publié Muséographie Objets (hors muséographies) Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b> Oui	Thèse doctoral (Martinique). Articles, ouvrages chercheurs (1)
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Non			
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Économique	Muséographie Site web, réseau social, plateforme vidéo Touristique Reportages media (TV, radio, presse écrite) Artistes utilisant la pratique comme matière / influence		
	Mise en valeur économique	Partenaires mise en valeur		
	Vente produit (entreprise, association) Tourisme local, national, international	Écomusée de Marie-Galante		
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties	
<b>Vitalité</b>	Haut	Ancien (> 40 ans)	<b>Menaces</b>	Réglementation non adapté à la pratique Trop d'impôts, taxes Barrières commerciales avec la Caraïbe
			Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information		<b>Financement</b>	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

(1) La plupart des références bibliographiques correspondent au rhum agricole élaboré en Martinique.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe. Produits du terroir et recettes traditionnelles*. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Fahrasmane, L. et Ganou-Parfait, B. (1997). *De la canne au rhum*. INRA.

Richer, Y-M. (2004). *L'industrie du rhum à la Martinique : l'appellation d'origine contrôlée : une stratégie de différenciation qualitative dans le contexte de la mondialisation*, Thèse doctorale, sous la direction de Maurices Burac, Université des Antilles et de la Guyane.

**Articles / ouvrages de recherche et vulgarisation** : 18 (tableau 32). La plupart des références bibliographiques correspondent au rhum agricole élaboré en Martinique.

**Sources (sitographie consultée) :**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Rhum\\_de\\_Guadeloupe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rhum_de_Guadeloupe)

ELP [G] Sirops

ELP 18 Sirop de batterie

### ELP 18 Sirop de batterie

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Élaboration d'aliments et de boissons. *Famille* : Boissons et spiritueux. *Genre* : Sirops  
*PCI local. Origines* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : Capesterre-de-Marie-Galante, Sibley (Grand-Bourg), Port-Louis (Grand-Bourg).

**Mention :**

« Le sirop batterie est a vous, c'est Guadeloupéen? Oui, c'est à nous, c'est un résidu de la canne à sucre. » (Bompuis.EI01, ch. 31)

**Observation de terrain :**

Visite du producteur Les Délices de Sibley (Grand-Bourg).

Captations photo : Affiche publicité dans le port de Grand-Bourg des producteurs de sirop de batterie : Les Délices de Sibley, Siwo batterie Le Moysan (Capesterre-de-Marie-Galante), Le Choucou (section Port-Louis, Grand-Bourg).

**Mentions (sources externes) :** Lebey 1998, p. 72

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lebey, C. (dir). (1998). L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	Sans information précise. Trois producteurs sirop de batterie repérés

ELP [G] Jus

### ELP [G] Jus

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Élaboration d'aliments et de boissons. *Famille* : Boissons et spiritueux.  
*PCI local / translocal. Origines / Antécédents* : Sans information, probable Multiculturel.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Observation de terrain :** pratique visible, très répandue.

**Mentions (sources externes) :** Lebey 1998, p. 56-61

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lebey, C. (dir). (1998). L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris

## Sous-domaine Préparation d'aliments et de boissons

ELP [F] Tradition culinaire

ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne

ELP 01 Aromates et condiments en Guadeloupe  
 ELP 05 Culture gastronomique liée au crabe de terre  
 ELP 06 Desserts guadeloupéens  
 ELP 13 Préparation de fruits et légumes en Guadeloupe  
 ELP 14 Didiko, petit déjeuner traditionnel  
 ELP 16 Préparation traditionnelle des poissons et crustacés en Guadeloupe  
 ELP 17 Préparations alimentaires avec le manioc  
 ELP 19 Techniques et produits portés par les engagés Indiens  
 ELP 20 Techniques et spécificités culinaires de Marie-Galante  
 ELP 21 Utilisation et préparation des accras  
 ELP 22 Cuisine de rue guadeloupéenne

### ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons.  
*Famille* : Tradition culinaire.

PCI local / translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet genre comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux inclus dans ce genre devraient être considérées comme translocales. Pour cela il faudrait analyser chaque technique et / ou recette concernée. *Antécédents* : Multiculturel (Caraïbe, Afrique, Inde, Europe).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« Cuisiner, c'est aimer, trois mots : roussir, cuite et bon, on connaît ces trois mots. Il y a beaucoup de salaisons, pour mieux conserver, lorsqu'il y avait l'esclavage, on gardait dans le sel. Notre cuisine traditionnelle est faite essentiellement de restes. L'urbanisation a fait disparaître beaucoup de coutumes. Ici il y avait un temps pour le chaudéau et les gâteaux, pour des choses plutôt enfantines. [...] Lors des grandes fêtes [mariage, communion, confirmation], le repas traditionnel était composé de riz, haricots rouge et coq roussi. Nous avons une saison pour les beignets [carnaval]. » (Théophile.EI01, ch. 21)

« Le goût du manger créole, c'est épicé, une cuisine grasse. Tout macéré. La cuisine se prépare en avant. Le poisson doit être mariné quelques jours avant, il faut que cela ait du goût. » (Théophile.EI01, ch. 24)

« La cuisine diffère selon les coins de la Guadeloupe, chacun à ses spécialités. Le blaff [plat de poisson] différent sur la Grande-Terre et la Basse-Terre ; même les bananes frites ; le bébélé de Marie-Galante ; la Guadeloupe a eu des esclaves de beaucoup d'endroits différents donc ça se ressent aussi dans la cuisine. » (Théophile.EI01, ch. 25)

**Autres mentions** : Garain.EI01, ch.4 / Gregot.EI01, ch.11 / Romain. EI01, ch.4 / Théophile.EI01, ch.27 / Latchoumanin,E. et Latchoumanin.EB01, ch.6 / Nankou.EI01, ch.5

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 016 Journée Amis de l'Inde

#### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Intrafamiliale Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif Cadrée dans le système éducatif Apprentissage chez le patron		Moyen-Haut	> 100	Correct
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Textes publiés	Privé / Interne Public gratuit Public payant	<b>Recherche</b>	Oui	Thèse doctorale Article, ouvrage chercheur

	Photographie Enregistrements vidéo Sitographie Littérature grise	En ligne gratuit		
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Oui	Sans info précise pour ateliers ponctuels de transmission, <b>probable</b> Primaire et collège  En ce qui concerne la transmission régulière BTS MHR Lycée du Gosier	Transmission (formation régulière) BTS MHR Lycée Gosier	Positifs
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Sociale Économique	Expositions Conférences Gestion site web Gestion centre Événementiel Touristique Reportages media Déplacement national Éducation cadrée		Thérapie adultes
		Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur
		Vente produit (auto-entrepreneur) Vente produit (société, association) Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services (société, association) Tourisme local, national, international		Association
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Haut	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b>	Concurrence d'autres pratiques Transmission en difficulté Concurrence de produits importés Nouveaux modes de consommation
				Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Organiser des rencontres interculturelles		<b>Financement</b>	Sans information Autofinancement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

Nourault, G., Saveret, E. (2012). *L'essentiel de la cuisine guadeloupéenne : Économique, facile, équilibrée*. Éditions Orphie.

Lombion, J. (2013). *Être et manger créole : complexité et singularité d'un « précipité » du tout-monde. Les cas de la Guadeloupe et de la Martinique (XVème - XXIème siècles)*, Thèse doctorale sous la direction de Jean-Pierre Goubert. EHESS Paris.

Kangambega, W. (2010). *Enquête sur l'utilisation de la dictame dans l'alimentation du nourrisson sain en Guadeloupe*, Thèse doctorale sous la direction de Elisabeth Broustal. Université des Antilles et de la Guyane.

Ribes, F. (1999). *Diversité alimentaire et pluralisme culturel : cuisine locale et société globale en Guadeloupe*, Thèse doctorale sous la direction de Jean-Luc Bonniol. Université de Provence. Centre d'Aix.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 9 (tableau 32).



### ELP 01 Aromates et condiments en Guadeloupe

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne. *PCI local / translocal* de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet élément comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux de cet élément devraient être considérés comme translocales. Pour cela il faudrait analyser chaque technique et / ou recette concernée. *Antécédents* : Multiculturel (Caraïbe, Afrique, Inde, Europe). *Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire. **Exemples** : bœuf rouge, bois d'inde, vinaigre d'alcool de canne.

**Mention (sources externe)** : Lebey 1998, p.31-52

**Observation de terrain** : pratique très répandue (marchés).

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	Sans information précise, probable > 100

### ELP 05 Culture gastronomique liée au crabe de terre

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne. *PCI local / translocal* de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet élément comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux de cet élément devraient être considérés comme translocales. *Antécédents* : Sans information. *Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Morne-à-l'eau. **Exemples** : calalou aux crabes, crabes farcis.

**Mention** :

« Le dimanche de Pâques, les Guadeloupéens mangent du crabe, c'est une tradition, et en fait, Morne-à-l'eau, de par sa position géographique et de par la présence de la mangrove,...Morne-à-l'eau est réputée pour être l'espace de prédilection du crabe, donc les Guadeloupéens viennent chercher du crabe à Morne-à-l'eau, l'idée nous est venue de dire, pour donner un coup de pouce à la restauration locale, pourquoi ne pas s'appuyer sur la tradition et pourquoi ne pas faire en sorte que les gens s'arrêtent ce jour-là à Morne-à-l'eau. Voilà les éléments qui ont fait émerger la Fête du Crabe, comme un élément de résistance culturelle, et comme un outil de développement économique endogène. » (Garain.EI01, ch.4)

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p. 310-315 / Nourault 2012, p.66

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

Nourault, G., Saveret, E. (2012). *L'essentiel de la cuisine guadeloupéenne : Économique, facile, équilibrée*. Éditions Orphie.

### ELP 06 Desserts guadeloupéens

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne. *PCI local / translocal* de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet élément comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux de cet élément devraient être considérés comme translocales. *Antécédents* : Sans information. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire. **Exemples** : ananas farci aux fruit-pays, crème frite à la créole.

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p. 354-362 / Nourault 2012, p.82-93

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

Nourault, G., Saveret, E. (2012). *L'essentiel de la cuisine guadeloupéenne : Économique, facile, équilibrée*. Éditions Orphie.

### **ELP 13 Préparation de fruits et légumes en Guadeloupe**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

*PCI local / translocal* de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet élément comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux de cet élément devraient être considérés comme translocales. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Exemples** : bâton lélé pour potage calalou (technologie)<sup>13</sup>, soupe z'habitants aux légumes-pays.

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p.138-219

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

### **ELP 14 Didiko, petit déjeuner traditionnel**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

*PCI local. Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information.

Étymologie du mot didiko : Du twi, didi (« manger ») et du kikongo, diku (« aliment »)<sup>14</sup>.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire.

**Mention** :

« C'est l'action que mènent les cuisinières [association des Cuisinières de Guadeloupe], rentrer dans des écoles, aller à la rencontre des nouvelles générations. Le pain perdu, les enfants ne connaissent pas ça. Beaucoup de travail avec les écoles : on fait des petits déjeuners, des *didiko* ; on leur fait découvrir des légumes et comment les cuisinier autrement ; comment faire mijoter [...] (synthèse de : Théophile.EI01, ch.27).

**Mentions (sources externes)** : « didiko : mot créole désignant un petit déjeuner à base de farine de manioc, d'avocat et de la chiquetaille de morue. » (Bonnet 2008, p.81).

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Bonnet, P. (2008). *Nos racines créoles*. [ce document a fait l'objet d'un dépôt sous le titre : Nos racines créoles en date du 20/2/2008 N° 151598 sur le site web de Généalogie et Histoire de la Caraïbe], consulté en ligne le 11 janvier 2020 <https://www.ghcaraibe.org/docu/glossaire.pdf>

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://www.abymes.fr/p/joune-kiltirel>

### **ELP 16 Préparation traditionnelle des poissons et crustacés en Guadeloupe**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

*PCI local / translocal* de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet élément comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux de cet élément devraient être considérés comme translocales.. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Exemples** : blaff (court-bouillon de poisson), chiquetaille (salade de poissons), daube à la créole (technique), fricassée pour chatou ou lambi.

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p. 26-27, 239-262, 315-324 / Nourault 2012, p.64-81

13 <https://www.youtube.com/watch?v=QkBR0CrLGm0>

14 <https://fr.wiktionary.org/wiki/didiko>

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe. Produits du terroir et recettes traditionnelles*. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

Nourault, G., Saveret, E. (2012). *L'essentiel de la cuisine guadeloupéenne : Économique, facile, équilibrée*. Éditions Orphie.

**ELP 17 Préparations alimentaires avec la farine de manioc**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne. *PCI local*. *Origine* : Guadeloupe, Kalinago. *Antécédents* : Kalinago. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, Marie-Galante, TAES, Autres (Petit-Bourg). *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Capesterre-de-Marie-Galante, Capesterre-Belle-Eau, Petit-Bourg. **Exemples** : cassave guillaume (sans extraction de la moussache, salée pour accompagner traditionnellement le court-bouillon de poisson, avec du lait) ; cassave nappée de sirop de batterie.

**Mentions :**

« [Utilisation du manioc] : cassave au coco, jambon-fromage [le cassave guillaume remplace le pain] [...] et nous avons aussi la purée qu'on a laissé du coté ; cette purée on la fait presser à nouveau, après on fait cuire à la platine, et on élimine tout résidu de cyanure. » (Romain.EI01, ch.4).

« *C'est quoi une kassave d'ailleurs ? C'est des galettes de manioc.[...]Traditionnellement, les galettes sont au coco et nature, mais maintenant, on peut faire ça avec d'autres ingrédients, comme du fromage, hareng, morue, jambon. Une fois qu'on a jeté l'eau, on récupère l'amidon ; on peut suspendre l'amidon dans un sac pour jeter un peu d'eau encore. Puis on passe l'amidon sous un tamis pour le raffiner et avec la poudre qu'on a passé au tamis, c'est avec ça qu'on fait des galettes. On fait la chaudière bien chaud, on a des grandes chaudières, et sous la chaudière bien chaud, avec du bois, on fait les galettes dessus. Avant, la kassave = 3e, 3,5e mais on s'en sortait pas dans nos frais. Maintenant, c'est à 5e. Les pizzas a son prix (...) il faut que les kassaves a un prix aussi. » (Gregot.EI01, ch.11)*

**Captations de la pratique / du produit : Vidéo 017 Kassaverie Saint-Anne**

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	Sans information précise, probable 21-50.

**Mentions (sources externes) :** Lebey 1998, p.79-81 / Bonnet 2008, p.132.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe. Produits du terroir et recettes traditionnelles*. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

Bonnet, P. (2008). *Nos racines créoles*. [ce document a fait l'objet d'un dépôt sous le titre : Nos racines créoles en date du 20/2/2008 N° 151598 sur le site web de Généalogie et Histoire de la Caraïbe], consulté en ligne le 11 janvier 2020 <https://www.ghcaraibe.org/docu/glossaire.pdf>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.guadeloupe-fr.com/magazinedestinationguadeloupe/article=5521/>

**ELP 19 Techniques et produits portés par les engagés Indiens**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne. *PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Inde. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire. **Exemples** : poudre à colombo, moltani, loti indien (sec/frit), panialon, loti ghee, loti pouli, chidès, vadè.

**Mentions :**

« [parle la dame] Dans le repas [repas du samblani] il y a sept plats, le riz blanc, le dahl [dal, dhal], qui est le colombo de giraumon et de lentilles, la colombo de poulet, le colombo de cabri, le colombo de boyau [à confirmer], il y a le foie de cabri aussi , et nous faisons le moringa. Toute la famille est impliquée pour faire la nourriture. Nous devons transmettre à la nouvelle génération pendant la fabrication de nourriture pour le samblani. Le samblani est terminé, maintenant nous allons prendre le punch, mangeons, nous disons. » (Latchoumanin, E. et Latchoumanin.EB01, ch.6).

**Observation de terrain :** Exposition permanente sur les traditions indo-guadeloupéen au Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne (Petit-Canal). Pratique très répandue.

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 016 Journée Amis de l'Inde

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100

**Mentions (sources externes) :** Lebey 1998, p.47-49, 315-316

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/cuisine.htm>

**ELP 20 Techniques et spécificités culinaires de Marie-Galante**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

*PCI local / translocal* de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet élément comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux de cet élément devraient être considérés comme translocales. *Antécédents* : Sans information.

*Étymologie* de l'une des recettes marigalantaises, le bébélé : viendrait de la langue kikongo, signifiant « morceaux de viande »)<sup>15</sup>

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante.

**Exemples** : bébélé, chodaj, kaka bœuf.

**Mentions :** Théophile.EI01, ch .25 / Vidéo 001 Journée Marie-Galante

« La cuisine diffère selon les coins de la Guadeloupe, chacun à ses spécialités. Le blaff [plat de poisson] différent sur la Grande-Terre et la Basse-Terre ; même les bananes frites ; le bébélé de Marie-Galante ; la Guadeloupe a eu des esclaves de beaucoup d'endroits différents donc ça se ressent aussi dans la cuisine. » (Théophile.EI01, ch .25)

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.ot-mariegalante.com/cuisine>

<http://sicacoco.canalblog.com/archives/2014/03/08/29385965.html>

**ELP 21 Utilisation et préparation des accras**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

*PCI local / translocal* de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet élément comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux de cet élément devraient être considérés comme translocales. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Exemples** : accras de piquettes, accras de malanga et de giraumon.

**Observation de terrain :** pratique visible, très répandue.

15 <https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9b%C3%A9l%C3%A9>

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100

**Mentions (sources externes) :** Lebey 1998, p.272-273 / Manet 2017, p.177

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

Manet, R. (2017). L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

### **ELP 22 Cuisine de rue guadeloupéenne**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons.

*Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

PCI local / translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet élément comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux de cet élément devraient être considérés comme translocales. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Exemples** : bokit, agoulou.

**Observation de terrain** : pratique visible, très répandue.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.madeinguadeloupe.fr/2019/03/creole-food-agoulou-et-bokit-difference.html>

### **ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition haïtienne**

#### **ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition haïtienne**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons.

*Famille* : Tradition culinaire.

PCI translocal. *Origine* : Haïti.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, Côte-Sous-le-vent, **probable** Autres (ville Sainte-Anne), Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre, Sainte-Anne.

**Mentions :**

« *Et la gastronomie haïtienne ?* Ah, il y a tellement de goûts, tellement de saveurs à découvrir, dans chaque rencontre qu'on fait il y a la gastronomie haïtienne. On peut pas dire qu'il y a des plats spécifiques d'Haïti, mais la saveur est différente. Propre de chez nous est le banane pesée avec des griots, il y a des pâtes, comme pour les bokits, mais c'est fait différemment, le riz jonjon, il y a différentes façons de faire le riz, il y a le *mayi moulin*, [maïs broyé], des petits grains, de céréales, comme le *pitimi* [...] le riz on le consomme plus que les gens d'ici, on consomme beaucoup de racines, le bouillon. Ils ne cultivent plus le riz en Guadeloupe, je connais pas les raisons. » (Jean-Louis.EI01, ch.16).

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.recettes-haitiennes.com/>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cuisine\\_ha%C3%AFtienne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cuisine_ha%C3%AFtienne)

### **ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition dominicaine**

#### **ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition dominicaine**

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons.

*Famille* : Tradition culinaire.

PCI translocal. *Origine* : République Dominicaine.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre.

**Observation de terrain** : pratique répandue, plusieurs restaurants dominicains à Pointe-à-Pitre.

**Sources (sitographie consultée)** :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cuisine\\_dominicaine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cuisine_dominicaine)

ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition libanaise

ELP 15 Préparation du café turc de tradition libanaise

### ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition libanaise

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons.  
*Famille* : Tradition culinaire.  
*PCI translocal*. *Origine* : Liban.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre, Les Abymes.

**Mentions** :

« *Les plats qu'on a mangé aujourd'hui [Vidéo 030 Rita Torbay, Père Nicolas Taza, Père Jacques Nicolas] Si l'on commence par la droite, quels sont les nom des plats dans votre langue?* [Rita Torbay explique les plats] Chacun des femmes de la paroisse a fait un peu. On mange libanais chez nous. [Père N.Taza] J'étais étonné quand je suis venu ici, le 80% des plats étaient libanais [chez la communauté libanaise] Il a des plats que je connaissais même pas, parce que ce sont des plats anciens. *Quels plats?* Celui qui font le Vendredi saint, le kebbé [tra ?], le kebbé, le chou farci, les pâtes, les feuilles de vignes, c'est connu par les guadeloupéens. [...] À Pointe-à-Pitre il y a trois restaurants libanais. » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.7).

« *Est-qu'il y a des ateliers pour apprendre la cuisine libanaise?* On a fait des ateliers lors de la semaine culturelle [organisée par la Mairie de Pointe-à-Pitre dans le cadre du programme Identités Plurielles, créé par Ghislaine Nanga]. On a fait des ateliers de kebbé farci, choux de vignes farci, taboulé. *Mais, si maintenant une personne veut apprendre à cuisinier, comme on fait?* [Rita Torbay] Qu'elle vient chez moi et je l'apprends. » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.8).

**Observation de terrain** : plusieurs restaurants libanais à Pointe-à-Pitre.

**Captations vidéo de la pratique / du produit** : Vidéo 030 Rita Torbay, Père Nicolas Taza, Père Jacques Nicolas

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://www.restaurantfairouz.com/index.php/fr/>

### ELP 15 Préparation du café turc de tradition libanaise

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons.  
*Famille* : Tradition culinaire. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition libanaise.  
*PCI translocal*. *Origine* : Proche Orient / Liban.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre, Les Abymes.

**Mention** :

« [...] et le café on le fait à la turque aussi? Oui. [Rita Torbay explique comment faire le café à la turque] » (Torbay, Taza, et Nicolas.EC01, ch.13).

**Sources (vidéographie consultée)** :

[How to make lebanese coffee](#)

## ELP [G] Autres traditions culinaires

### ELP [G] Autres traditions culinaires

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. Sous-domaine : Préparation d'aliments et de boissons. Famille : Tradition culinaire. Genre : Autres traditions culinaires (voir les nombreuses communautés culturelles et nationalités présentes en Guadeloupe, cf. 3.3.1 Régions PCI, p.92-93)

PCI translocal. Origine : Multiculturelle.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

## ELP [F] Pâtisserie, confiserie et glaces

## ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne

ELP 04 Confiserie guadeloupéenne

ELP 09 Glaces guadeloupéennes

ELP 10 Pâtisserie guadeloupéenne

### ELP 04 Confiserie guadeloupéenne

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. Sous-domaine : Préparation d'aliments et de boissons. Famille : Pâtisserie, confiserie et glaces. Genre : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

PCI local / translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Guadeloupe, Autres (on considérera cet élément comme local, cependant il est possible que certaines des techniques et/ou des recettes concernant les éléments patrimoniaux de cet élément devraient être considérés comme translocales. Antécédents : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : d'après l'Inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe, on trouve des producteurs confiserie à Pointe-Noire (pâte de goyaves), La Désirade (pruneau Désirade), Le Moule (sucre de canne roux), Grand-Bourg (sucre de canne roux).

*Exemples* : pâte de goyaves, popote de fruit à pain, chadec confit, tamarin glacé.

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p.105-124

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

### ELP 09 Glaces artisanales guadeloupéennes

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. Sous-domaine : Préparation d'aliments et de boissons. Famille : Pâtisserie, confiserie et glaces. Genre : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

PCI local / translocal de tradition guadeloupéenne [?]. *Origine* : Sans informations précises, possible Guadeloupe, Caraïbe. Antécédents : Sans information. (pour le sinobol, probables antécédents dans la Caraïbe anglophone : Lebey 1998, p.287).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

*Exemples* : sorbet de coco à la sorbetière traditionnelle, sinobol.

**Observation de terrain** : pratique très répandue. Étallages de rue / plage qui offrent sorbet de coco et/ou de goyave à la sorbetière traditionnelle ; d'autres proposent le *sinobol* (glace à l'eau).

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p.286-287

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://www.la-sorbetiere.fr/modeles/sorbetiere-manuelle-bois-antillaise/>

<https://www.karibbeancars.fr/index.php/2019/01/25/le-sinobol-snowball-glace-artisanale-de-guadeloupe/>

### ELP 10 Pâtisserie guadeloupéenne

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Pâtisserie, confiserie et glaces. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne. *PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Terre-de-Haut, Terre-de-Bas.

**Exemples** : bonbon moussache, gâteau fouetté, gâteau gwo siwo, tourment d'amour.

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p.91-103

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://www.guadeloupe.fr/cuisine-saveurs/tourment-damour-specialite-des-saintes/>

### ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition libanaise

#### ELP 11 Pâtisserie libanaise

### ELP 11 Pâtisserie libanaise

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Pâtisserie, confiserie et glaces. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition libanaise. *PCI translocal*. *Origine* : Liban / Proche Orient. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Abymes, Pointe-à-Pitre.

**Mention** :

« [...] on a parlé du sucré? [liste des recettes de pâtisserie] Il y a de 60 à 80 variétés, il y a aussi ceux qu'on fait à la montagne à base de glace. Il y a les confitures, le *loukoum*...[d'autres recettes] » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.13).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	Sans information précise. Une porteuse repérée, probable 6-20 (association Mission Saint-Charbel et trois restaurants libanais traditionnels à Pointe-à-Pitre).

**Captations vidéo de la pratique / du produit** : Vidéo 030 Rita Torbay, Père Nicolas Taza, Père Jacques Nicolas

**Sources (sitographie consultée)** :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cuisine\\_libanaise#La\\_p%C3%A2tisserie\\_libanaise](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cuisine_libanaise#La_p%C3%A2tisserie_libanaise)

### ELP [G] Produits, techniques et technologies d'autres traditions pâtisseries

### ELP [G] Produits, techniques et technologies d'autres traditions pâtisseries

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons. *Famille* : Pâtisserie, confiserie et glaces. *Genre* : Produits, techniques et technologies d'autres traditions pâtisseries. *PCI translocal*. *Origine* : Multiculturel. *Régions PCI mentionnées / repérées* : probable Tout le territoire.

#### ELP [F] Boissons

### ELP [G] Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne

ELP 03 Cocktails à base de rhum agricole et pratiques sociales associées  
ELP 12 Préparation de boissons sucrées de tradition guadeloupéenne



### ELP 03 Cocktails à base de rhum agricole et pratiques sociales associées

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons.

*Famille* : Boissons. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

*Origine* : Sans information. *Antécédents* : Caraïbe, Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Exemples** : sec-sec, ti-punch au citron vert, punch macéré ou caca-calabasse, punch macéré à la goyabe, planteur.

#### Mention:

« Le colombo est un plat typiquement indien, le « punch » que nous buvons est typiquement indien. « Punch » signifie cinq en hindi [*paanch*], les Anglais arrivés changèrent un peu la prononciation. Cinq sont les ingrédients : rhum, sucre, citron, miel et gingembre. » (synthèse de Nagapin.EI01, ch.22).

**Captations vidéo** : Préparation d'un ti-punch par Jean-Claude Jovial (Vidéo 013 Chants de labour).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très bon	> 100

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p. 294-295, 315-324 / Nourault 2012, p.94

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.

Nourault, G., Saveret, E. (2012). *L'essentiel de la cuisine guadeloupéenne : Économique, facile, équilibrée*. Éditions Orphie.

#### Sources (sitographie consultée) :

<http://www.pitonbungalows.com/ti-punch-institution-antillaise/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ti-punch>

### ELP 12 Préparation de boissons sucrées de tradition guadeloupéenne

*Domaine* : Élaboration et préparation d'aliments et de boissons. *Sous-domaine* : Préparation d'aliments et de boissons.

*Famille* : Boissons. *Genre* : Produits, techniques et technologies de tradition guadeloupéenne.

*PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : probable Tout le territoire.

**Exemples** : chaudéau.

#### Mention :

« Ici il y avait un temps pour le chaudéau et les gâteaux, pour des choses plutôt enfantines. » (Théophile.EI01, ch.21)

**Mentions (sources externes)** : Lebey 1998, p. 362

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Lebey, C. (dir). (1998). *L'inventaire du patrimoine culinaire de la France. Guadeloupe*. Produits du terroir et recettes traditionnelles. Éditions Albin Michel, CNAC. Paris.



Bénaden. Photo: © Laurent de Bompuis

## A.1.5. JEUX ET SPORTS TRADITIONNELS (JSP)

## Index Jeux et sports traditionnels

Élément identifié		Élément identifié	
JSP 01 Awalé	383	JSP 20 Pichin	383
JSP 02 Banza	382	JSP 21 Pilékako	384
JSP 03 [EA] Baseball	390	JSP 22 Popot	383
JSP 04 Boeuf-tirant	388	JSP 23 Poupée matrone	383
JSP 05 Bolino bolino	384	JSP 24 Ralé kod	383
JSP 06 Cabri-tirant	390	JSP 25 Rara (jeux)	383
JSP 07 Chanda	384	JSP 26 [EA] Rounders	391
JSP 08 [EA] Cricket	391	JSP 27 Sèk	383
JSP 09 Disbwa	383	JSP 28 Sèvolan	382
JSP 10 Échas	383	JSP 29 Soté kod	383
JSP 11 Ikaipaka	382	JSP 30 Timarèl	383
JSP 12 Jé a 7 fanmi	383	JSP 31 Toupi a men / Toupi a fwèt	382
JSP 13 Kabwa / Tikabwa	383	JSP 32 Tric-trac	383
JSP 14 Kous an sak	383	JSP 33 Twotinèt	383
JSP 15 Kristal	382	JSP 34 Vonvon	382
JSP 16 Navigation sportive en canot saintois à voile traditionnelle	387	JSP 35 Wou	383
JSP 17 Nwa	383	JSP 36 Woulèt	383
JSP 18 Ola soley ka lèvé	384	JSP 37 Zizipan	384
JSP 19 Olivannen konvale	382		

**Tableau 5. Classement domaine Jeux et sports traditionnels (JSP)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

**Sous-domaine Jeux traditionnels**

Famille	Genre	Élément
Jeux et jouets	Jeux de réflexion et de mémorisation (veillée)	JSP 19 Olivenan konvale
	Jeux d'adresse	JSP 11 Ikaipaka
		JSP 15 Kristal
		JSP 34 Vonvon
		JSP 02 Banza
		JSP 31 Toupi a men / Toupi a fwèt
		JSP 28 Sèvolan
	Jeux sportifs	JSP 14 Kous an sak
		JSP 24 Ralé kod
		JSP 29 Soté kod
		JSP 10 Echass
		JSP 27 Sèk
		JSP 35 Wou
	Jeux de transport	JSP 36 Woulèt
		JSP 13 Kabwa / Tikabwa
		JSP 33 Twotinèt
	Jeux de société	JSP 12 Jé a 7 fanmi
		JSP 01 Awalé
		JSP 09 Disbwa
		JSP 30 Timarèl
		JSP 32 Tric-trac (tradition libanaise)
	Autres jouets	JSP 25 Rara (jeux)
		JSP 22 Popot
JSP 17 Nwa		
JSP 20 Pichin		
JSP 23 Poupée « matrone »		
Jeux chantés de veillée mortuaire guadeloupéenne	JSP 37 Zizipan	
	JSP 21 Pilékako	
	JSP 07 Chanda	
	JSP 18 Ola soley ka lèvé	
	JSP 05 Bolino bolino	
Jeux dansés de veillée mortuaire guadeloupéenne		ASP 05 Bénaden (danse de combat)

**Sous-domaine : Sports traditionnels**

Famille	Genre	Élément
Sports nautiques		JSP 16 Navigation en canot saintois à voile traditionnelle
Sports de combat		ASP 61 Sové vayan (danse de combat)
		ASP 40 Mayolé (danse de combat)
Sports avec animaux	Sports avec animaux de trait	JSP 04 Boeuf-tirant
		JSP 06 Cabri-tirant

Sports collectifs	JSP 03 [EA] Baseball
	JSP 08 [EA] Cricket
	JSP 26 [EA] Rounders

## Sous-domaine Jeux traditionnels

JSP [F] Jeux et jouets traditionnels

### JSP [F] Jeux et jouets traditionnels

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Jeux traditionnels.

PCI translocal / local. *Origines* : Multiculturelles (Guadeloupe, Kalinago, Europe, Afrique, Asie). Antécédents : Multiculturels.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information précises, **probable** Tout le territoire.

### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« [Liste des jeux]: On a déjà des jeux que sont endémiques. On a par exemple l'*ikaipaka* que c'est une héritage amérindien, qui nous vient des kalinago, on a le *banza*, des lance-pierres, reconnu en Guadeloupe pour sa symbolique. Les *kabwa*, ce sont des voitures, les petits *kabwa* avec une ficelle, pour développer le motricité fine. La toupie, on également le cerf-volant, fait avec bouchettes de coco. [...] *Quels seraient les jeux les plus anciens qu'on pourrait trouver ici?* Le plus ancien ce serait l'*ikaipaka*, les *banza*, des jeux très anciens, et les cerfs-volants [il montre le *ikaipaka*, explication du jeux] Au début on utilisait les caisses de morue qu'on découpé, par la suite est devenu un jeux de mise [le *ikaipaka*], donc ils pariaient, donc ils mettaient deux sous, trois, et si la balle rentrait ils gagnaient le double. On retrouvé le jeu autour du pitt-à-coq, lors des veillées culturelles. » (Quiko.EI01, ch. 2-3).

« *Ces jeux, on les trouve encore en Guadeloupe? Il y a de gens qui jouent?* Alors, les gens qui jouent à ces jeux-là c'est Gwajeka qui impulse cette dynamique. On verra pas de gens qui sont dans le coin de la rue. Chaque fois qu'on se déplace on amène avec nous ces jeux pour continuer la transmission, pour continuer la tradition. Vulgariser au maximum cet aspect du patrimoine. [...] *Si l'on revient à l'étude de 2004<sup>16</sup>, vous avez trouvé à l'époque des gens qui jouaient encore? Des personnes qui vous ont montré les jeux?* [Il nous donne les noms des aînés qui lui a rencontré à Baillif, Vieux-Habitants, et à Bouillante] [...] On a des jeux chantés, des jeux dansés, on a des jeux de réflexion, on a des jeux de précision, des jeux d'environnement, des jeux sautés, plusieurs thématiques. » (Quiko.EI01, ch. 4,6).

« [tour des jouets et jeux exposés dans le local de Gwajeka]: Petit *kabwa*, on les appelle les petits *kabwa* d'Afrique, on les fait faire en Côte d'Ivoire. *Ikaipaka* en miniature. *Toupie Rara*, c'est aussi un instrument de musique, on l'utilise lors du carnaval. Petites charrettes. Jeu de *timarèl*, un jeu de stratégie. Toupie *a men*. [...] Un jeu de cartes, on a mélangé les personnages des contes antillais avec la tradition des jeux traditionnels [avec la participation de Benzo], par exemple, la famille Lapin qui joue au *banza*. Trotinettes. Le jeu de *sèk*, [...] le jeu avec le pneu, avec deux bâtons [*wou*]. Les courses de *wou*, sportif et culturel à la fois. Les cerf-volants, des poupées-matrone, pas partout, par exemple à Marie-Galante, il y a [...] Mme Bourgeois qui a une collection de poupées, plus de 200 poupées, et aussi des poupées-matrone. Les jeux de roulette. Le jeu de *disbwa*, normalement c'est au sol [...] Cerf-volant d'Haïti. Ils sont différents, nous [en Guadeloupe] on les fait avec bouchettes de coco, ils utilisent des feuilles de cocotier et du papier. On avait aussi des modèles du Brésil. On fait des miniatures également pour les *kabwa*. Petites trotinettes avec des coffres, à l'époque les enfants l'utilisaient pour mettre les courses. Il y a souvent une double fonction dans les jeux, l'enfant jouait avec son jouet mais ça lui permettait aussi de transporter quelque chose, de transporter de l'eau, il y a souvent une utilité pratique. » (Quiko.EI01, ch.16).

« *Même jeux dans la Caraïbe ?* Complémentent, on a par exemple la toupie, on a aussi les cerf-volants, les lance-pierres, parce que beaucoup de jeux on a aussi un héritage amérindien, un héritage africain très très fort, on a le jeux de l'*awalé* par exemple qui est présent sur toute la Caraïbe, les même jeux ont des noms différents, de la manière de jouer, mais on sent qui a des liens entre les jeux chantés, les jeux de déplacement, la course à sac, le tire à la corde, on les va retrouver un peu partout. » (Quiko.EI01, ch.13)

« Il y a plusieurs personnes qui ont commencé à écrire sur le jeux, que ce soit des enseignants, ou par exemple, Edgard Ferus, qui a écrit sur les jeux traditionnels, et qui présente certains jeux. On a Benzo, qui a fait aussi beaucoup de recherches sur les jeux. » (Quiko.EI01, ch.10)

<sup>16</sup> Titulaire d'un DEA (Diplôme Études Approfondies) en 2004 sur « Les jeux et jouets traditionnels en Guadeloupe : Pratiques et Patrimonialisations » <https://pluton-magazine.com/2017/04/28/jean-paul-quiko-artisan-et-fondateur-de-lassociation-gwajeka/>

**Autres mentions :** Quiko.EI01 (entretien complet) / Vidéo 026 Edgard Ferus

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 026 Edgard Ferus / Vidéo 028 Jean-Paul Quiko

**Observations de terrain :** Exposition Gwajeka à la Maison de l'Architecture et Patrimoine de Basse-Terre lors des Journées Européennes du Patrimoine (22/09/2019). Captation photo.

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Jean-Paul Quiko, association Gwajeka, Edgard Ferus. Lors de notre entretien avec lui, Jean-Paul Quiko cite des porteurs qu'il avait rencontré pour élaborer son étude de 2004 . Ces personnes habitaient, pour la plupart, sur la Côte-sous-le-vent : Bouillante, Vieux-Habitants, Baillif. Il nomme aussi des associations (Quiko.EI01, ch.6).

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** On retrouve les jeux et jouets traditionnels un peu partout la Caraïbe (Quiko.EI01, ch.13).

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Degré composante technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Familial Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif		Très bas	> 100	Correct
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Textes publiés Photographie Enregistrement vidéo Objets conservés chez les porteurs Sitographie Littérature grise	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Oui	Mémoire master Thèse doctorale Article, ouvrage chercheur Interne Rencontre, séminaire, conférence
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Oui	Crèche Maternelle Primaire Collège Lycée Université	Transmission (ateliers ponctuels) gratuit Transmission (démonstrations) Faciliter l'apprentissage grâce au PCI		Positifs
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Sociale Économique	Expositions Conférences Vulgarisation Gestion site web Événementiel Reportages media Compétition sport Visites d'élèves Colonies vacances Déplacement national Déplacement international Éducation cadrée Échange culturel		Thérapie adultes Thérapie personnes âgées	
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
	Vente produit (entreprise, association) Prestation services (entreprise, association) Organisation d'un festival			Association Fédération CD971 Parc National Privé CCA	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
<b>Vitalité</b>	Moyen	Moyen (entre 40-100 ans). Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b>	Réglementation et/ou normes non adaptés aux traditions	

		Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information	<b>Financement</b>	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Quiko, J-P, et collaborateurs. (2016). Les Jeux et Jouets Traditionnels. Un enjeu global pour la Guadeloupe. Association Gwajeka.

David, B. G. (2012). *Jeux et jouets d'antan, jeux et jouets d'aujourd'hui: déclin d'une forme de culture populaire en Guadeloupe de 1970-2010 ?*, Thèse doctorale, Middlebury College.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 1 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.facebook.com/Gwajeka>

<https://pluton-magazine.com/2017/04/28/jean-paul-quiko-artisan-et-fondateur-de-lassociation-gwajeka/>

**Sources (vidéographie consultée) :**

[L'association Gwajéka a choisi de valoriser les jouets An Tan Lontan grâce à des ateliers et des démonstrations de jouets et jeux traditionnels](#)

JSP [G] Jeux de réflexion et de mémorisation

JSP 19 Olivannen konvale

**JSP [G] Jeux de réflexion et de mémorisation**

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Jeux traditionnels. Famille : Jeux et jouets traditionnels.

*Origines* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention (sources externes)** : [https://www.akokit.fr/glossary/Glossaire\\_gi3840.html?l=O#l\\_O](https://www.akokit.fr/glossary/Glossaire_gi3840.html?l=O#l_O)

JSP [G] Jeux d'adresse

JSP 02 Banza JSP 11 Ikaipaka JSP 15 Kristal JSP 28 Sèvolan JSP 31 Toupi a men /a fwèt JSP 34 Vonvon

**JSP [G] Jeux d'adresse**

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Jeux traditionnels. Famille : Jeux et jouets traditionnels.

PCI translocal de tradition guadeloupéen / local [?]. *Origines* : Sans information précise, sauf pour l'ikaipaka (Kalinago), probable Multiculturel (Guadeloupe, Kalinago, Asie, Europe, autres?).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information représentative, **probable** Tout le territoire.

**Mention** : Quiko.EI01, ch. 2-3

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 028 Jean-Paul Quiko

## JSP [G] Jeux sportifs

JSP 10 Échas JSP 14 Kous an sak JSP 24 Ralé kod JSP 27 Sèk JSP 29 Soté kod JSP 35 Wou

### JSP [G] Jeux sportifs

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Jeux traditionnels. Famille : Jeux et jouets traditionnels. PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origines* : Sans information précise, probable Multiculturel (Guadeloupe, Europe, autres?).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information représentative, **probable** Tout le territoire.

**Mention** : Quiko.EI01, ch.16

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 028 Jean-Paul Quiko

**Sources (vidéographie consultée)** :

Course de WOU avec Gwajeka - GwaGka lors de la 2ème édition du TOUT JÉ SÉ JÉ !!

## JSP [G] Jeux de transport

JSP 13 Kabwa / Tikabwa JSP 33 Twotinèt JSP 36 Woulèt

### JSP [G] Jeux de transport

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Jeux traditionnels. Famille : Jeux et jouets traditionnels. PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origines* : Sans information précise, probable Multiculturel (Guadeloupe, Europe, autres?).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information représentative, **probable** Tout le territoire.

**Mentions** : Quiko.EI01, ch. 2-3,16 / Vidéo Vidéo 026 Edgard Ferus / Vidéo 028 Jean-Paul Quiko

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 026 Edgard Ferus / Vidéo 028 Jean-Paul Quiko

## JSP [G] Jeux de société

JSP 12 Jé a 7 fanmi JSP 01 Awalé JSP 09 Disbwa JSP 30 Timarèl JSP 32 Tric-trac (tradition libanaise)

### JSP [G] Jeux de société

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Jeux traditionnels. Famille : Jeux et jouets traditionnels. PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origines* : Sans information précise, sauf pour Awalé (Afrique de l'Ouest) et Tric-trac (Liban), probable Multiculturel (Guadeloupe, Europe, autres?).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information représentative, **probable** Tout le territoire ; sauf pour Tric-trac (Agglomération Centrale).

**Mention**: Quiko.EI01, ch.16 / Torbay,Taza et Nicolas.EC01, ch.13

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 028 Jean-Paul Quiko

## JSP [G] Autres jouets

JSP 17 Nwa JSP 20 Pichin JSP 22 Popot JSP 23 Poupée « matrone » JSP 25 Rara (jeux)

### JSP [G] Autres jouets

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Jeux traditionnels. Famille : Jeux et jouets traditionnels. PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origines* : Sans information précise, sauf pour Poupée « matrone » (PCI local), probable Multiculturel (Guadeloupe, Europe, autres?).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information représentative, **probable** Tout le territoire. , sauf pour Poupée « matrone » (Marie-Galante).



**Mentions : Quiko.EI01, ch.16 / Vidéo 011 Lucie Seytor**

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 011 Lucie Seytor / Vidéo 028 Jean-Paul Quiko

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://mariegalandebaylavwa.com/lucie-seytor-la-reine-des-poupees-creoles/>

JSP [F] Jeux chantés de veillée

JSP 05 Bolino bolino JSP 07 Chanda JSP 18 Ola soley ka lèvé JSP 21 Pilékako JSP 37 Zizipan

### **JSP [F] Jeux chantés de veillée mortuaire guadeloupéenne**

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Jeux traditionnels.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne [?] / probable local. *Origines* : Sans information, probable Guadeloupe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, Marie-Galante, Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Grand-Bourg, Pointe-à-Pitre.

### **Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« Je connais cinq, après il doit exister d'autres, mais il faut savoir qu'il y a eu beaucoup d'improvisation dans les jeux chantés. Plus qu'un simple jeu qu'on va refaire, c'est plutôt, j'envie de dire, c'est plutôt un nouveau jeu qu'on va créer à chaque occasion. *Zizipan*, *pilé kako* [inspiré de certains gestes liés à la transformation du cacao, ce jeu se joue assis en cercle et consiste à faire passer de main en main un objet, en respectant la cadence<sup>17</sup>], *chanda* [trouvé aussi comme *channda*], *ola soley ka lèvé*, *bolino bolino* [...]» (Quiko.EI01, ch. 15).

« [Jean-Claude Jovial] Il y avait plusieurs jeux. Jeux de pierres [*pilé kako*], jeux de sabre [*zizipan*], mais bien aiguisé [...] ils s'appellent comment ces jeux? Le nom du jeu avec les pierres? [Jean-Claude Jovial demande à sa mère. Mme. Jovial réfléchit] *Je a roche*...je crois, lors des veillées [Mme. Jovial explique le jeu] Mon mari est en train de faire une chanson, on déplace les pierres, mais me je souviens pas comment s'appelle,...[...] on jouait avec le tambour aussi. » (Jovial, JC et Jovial.EB01, ch. 2-4).

« Ils faisaient le combat [*sové vayan*] à deux heures du matin et avant ou après, nous faisons le jeu du bâton [*zizipan*], ou des pierres [*pilé kako*], nous mettaient des pierres et nous les faisons faire passer, et celui qu'accumulait les pierres perdait, et nous chantions pour eux [...] pour le jeu des pierres et pour le bâton, quelqu'un battait avec le bâton et un autre passait la main sous le bâton, et s'il n'avait pas de bons réflexes, il recevait un coup, il y avait des fois où ils demandaient de mettre une lame. [il chante]. Il y avait des gens qui tournaient la tête pendant que l'autre frappait. » (Moutoussamy.EI01, ch. 3)

« [...] on a aussi le groupe Kan'nida sur Sainte-Anne, qui eux ils ont évolué au niveau du spectacle, qui ont fait du théâtre, spectacle autour du patrimoine des jeux, des jeux de veillée [...] Ils ont vraiment une panoplie de jeux chantés. [...]» (Quiko.EI01, ch.6).

« Et les jeux de dame, c'est pareil, quand on perdait, on tapait. Les jeux de dames étaient aussi pour piéger les enfants, les jeunes. Y'avait des jeux qui disaient, qui te demandaient t'embrasser la personne à ton goût. Donc on disait, on pouvait savoir le jeune, il a l'intention pour telle telle telle jeune, telle personne. Et si la personne qu'il voulait embrasser ne l'embrasse pas, ne se laisse pas embrasser, eh ben y'avait la ceinture, on tapait avec la ceinture » (Geoffroy, R., et Geoffroy, Z.EB01.ch.10).

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 010 Jeux chantés Gwajeka

**Mentions (sources externes) :**

« Jé a kou kwui...Chanda : C'était très certainement plus viril de jouer à montrer Chanda. Le maître du jeu tenait un cuir à la main et s'autorisait à vous tromper, dans les gestes à faire à fin de lui présenter Chanda. Toute erreur de votre part vous garantissait un coup de la ceinture qu'il tenait toujours proche de vous. Une chanson accompagnait ce jeu, redouté des enfants, mais plutôt sympathique. « Maman Chanda, Palé Chanda, Papa Chanda Palé Chanda [...] » (Gama 2010, p.24).

17 <https://pluton-magazine.com/2017/04/28/jean-paul-quiko-artisan-et-fondateur-de-lassociation-gwajeka/>

En Geoffroy, R., et Geoffroy, Z.EB01.ch.5, les frères Geoffroy parlent d'un DVD produit par Kan'nida, voici un extrait du texte qui se trouve au verso de la jaquette du DVD :

« Ce DVD présente la partie festive d'une veillée mortuaire tels qu'ils se pratiquaient jusqu'à la fin des années 1960 sur la Grande-Terre, en Guadeloupe. Elle est présentée par Kan'nida, une association qui s'est donnée pour mission d'œuvrer à la sauvegarde et à la pérennisation des pratiques traditionnelles de Guadeloupe [...] Une caractéristique distinctive des jeux de veillée mortuaire de la Grande-Terre tient dans la musique qui les accompagne. Le bouladgel...C'est un jeu polyrythmique de bruits de gorges et d'onomatopées percussives. [signé : Dominique Cyrille Ph D. Ethnomusicologie. [...] La véyé Oswè la, est une comédie avec beaucoup d'humour, des jeux traditionnels pour le développement physique et psychique de l'être humain [...]

[A continuation le texte du DVD liste les 16 titres produits dans le DVD, dont certains chantés par Sergius Geoffroy] :

Mésyézedàm [Sergius Geoffroy] / Tchembé Mwen An Ké Mô [Sergius Geoffroy] / Jan Bèwna / O Manman O Manman O / Bawboto [Sergius Geoffroy] / Wobè Kancel [Sergius Geoffroy] / Pilé Kako [jeux chanté identifié par d'autres informateurs] / Doublé Sé Kou La / Vini Vwè Vini Vwè / Zizi Pan [jeux chanté identifié par d'autres informateurs] / Won Won / Channnda [jeux chanté identifié par d'autres informateurs] / Bel Marizéli / Bab A Man Boliva / Sirénya / Baré Baré Pon La » (Kan'nida. (2016). *La Véyé O Swè là. On pyès mizikal.*)

**Autres mentions (sources externes) :** Bourguine 2016, p.110

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Zagalo Geoffroy, René Geoffroy, Jean-Claude Jovial, Mme. Jovial (mère de Jean-Claude), Jean-Paul Quiko.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Information non repérée dans les sources consultées.

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Degré composante technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif		Bas-moyen	Sans information précise probable > 100 (tous les jeux confondus, porteurs latents)	Mauvais-Correct (dépendant du jeu)
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Textes publiés Photographie Enregistrement vidéo Sitographie Littérature grise	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Oui	Mémoire master Article, ouvrage chercheur Rencontre, séminaire, conférence
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats	
<b>Intégration éducation</b>	Oui	Sans info précise, <b>probable</b> , primaire et collègue	Sans information précise	Sans information	
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Sociale Économique	Expositions Conférences Vulgarisation Gestion site web Événementiel Reportages media Compétition sport Visites d'élèves Colonies vacances Déplacement national Déplacement international Éducation cadrée Échange culturel		Thérapie adultes Thérapie personnes âgées	
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	

Vente produit (entreprise, association) Prestation services (entreprise, association)		Association Fédération CD971 Parc National Privé CCA	
Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties	
<b>Vitalité</b>	Moyen	<b>Menaces</b>	Réglementation et/ou normes non adaptés aux traditions
		Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information	<b>Financement</b>	Sans information Auto-financement
<p>* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. ** Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). *** Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.</p>			

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Gama, R.B. (2010). *De la veillée à un modèle théorique : Un essai de construction humaine...* Éditions Lespwisavann. Port-Louis.

Quiko, J-P, et collaborateurs. (2016). *Les Jeux et Jouets Traditionnels. Un enjeu global pour la Guadeloupe.* Association Gwajeka.

Bourguine, C. (2016). *Les Guadeloupéens.* Ateliers Henry Dougier. Boulogne-Billancourt.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 0 (tableau 32).**

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://pluton-magazine.com/2017/04/28/jean-paul-quiko-artisan-et-fondateur-de-lassociation-gwajeka/>

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/loisirs/sortir/kan-nida-ouvre-le-bal-289604.php>

<https://openagenda.com/jep-2019-guadeloupe/events/veillee-culturelle-autour-des-jeux-et-jouets-traditionnels?lang=es?lang=>

<http://innovation.ac-guadeloupe.fr/node/4666/view>

Vente DVD La Veye O Swe la. Kan'nida. Jeux chantés.)

**Sources (audio consultée / repéré) :**

Kan'nida. (2016). *La Véyé O Swé là. On pyès mizikal.* DVD audio. Debs Music.

<https://www.amazon.fr/Veye-Swe-Kannida/dp/B01GGPKCKU>

**Sources (vidéographie consultée) :**

Explication et chant zizipan. Jwétérapi. Quiko. Gwajeka

JSP [F] Jeux dansés de veillée

ASP 05 Bénaden (danse de combat) voir ASP

## Sous-domaine Sports traditionnels

### JSP [F] Sports nautiques

#### JSP 16 Navigation en canot saintois à voile traditionnelle

#### JSP 16 Navigation sportive en canot saintois à voile traditionnelle

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Sports traditionnels. *Famille* : Sports nautiques. *PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Guadeloupe (pêche à voile traditionnelle). *Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information précise, **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Saint-François, Terre-de-Haut, Pointe-à-Pitre.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« La compétition est apparue dans les années 2000, d'anciens pêcheurs qui ont vu leurs parents s'exercer dessus et ils ont voulu perpétuer la tradition et ils ont relancé un championnat. Au début il y avait dix canots saintois, après il a pris de l'ampleur, il s'appelait le TGVT [Tour de Guadeloupe en Voile Traditionnelle], qui a eu de belles années, on est monté jusqu'à 42 bateaux inscrits, dans les années 2010-12. Ça fait deux ans ça s'appelle Traditour, c'est la même date [juillet] c'est pas un tour complet mais quasiment, dix jours de compétition. On essaie de faire gagner en popularité ce sport, qui est vraiment très beau, qui permet de découvrir la Guadeloupe, ce serait bien qu'on puisse faire comme en Martinique avec le Tour des Yoles qui est vraiment le sport régional. Une yole c'est l'embarcation traditionnelle de Martinique, avec une voile carrée [explication de l'événement] » (Astorga.EI01, ch.4)

« depuis les années 2000 ces bateaux ont été légèrement améliorés pour être plus performants, on a rajouté de la quille, c'est un peu moins stable mais plus rapide sur toutes les allures et il est plus léger, avant ils mettaient de gros roches de rivière pour l'alourdir ». (Astorga.EI01, ch.3).

**Autres mentions** : Astorga.EI01 (entretien complet) / Foy.EI01, ch.4, 8

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 029 Jonas Astorga

#### Mention (sources externes) :

« Cet aspect est d'autant plus sensible qu'à quelques milles nautiques l'« île-sœur », la Guadeloupe [l'auteur parle en amont de la yole ronde de Martinique], semble avoir plus de mal à faire revivre ses canots saintois. Comment comprendre les différences de place de ces voiles traditionnelles dans les départements français des Antilles (DFA) ? La conversion des embarcations de pêche, leur mutation en engins sportifs, peut s'analyser selon un processus de « sportivisation » entendu comme le passage des événements culturels du mouvement traditionnel aux événements sportifs modernes. » (Pruneau 2006, s.3).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Jonas Astorga.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : la yole ronde était l'embarcation traditionnelle des marins-pêcheurs à la Martinique, mais l'origine et les formes ne sont pas les mêmes que le canot saintois.

#### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif		Très haut	> 100	Bon
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Photographie Enregistrement vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit En ligne	<b>Recherche</b>	Oui	Article, ouvrage chercheur
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Sans information				

	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Site web, réseau social, plateforme vidéo Organisation, participation événements Compétition sportive	
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur
			Association Communes
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Haut	Récent (< 40 ans)	<b>Menaces</b> Menaces sur des éléments associés (fabrication artisanal canot saintois)
			Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Création d'une école		<b>Financement</b> Sans information

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Pruneau, J., Dumont, J. et Célimène, N. (2006). Voiles traditionnelles aux Antilles françaises : « sportivisation » et patrimonialisation. *Ethnologie française*, vol. 36(3), 519-530. <https://doi.org/10.3917/ethn.063.0519>

**Sources (littérature grise consultée / repérée) :**

Règles de Classe. Classe des Canots Saintois de Voile Traditionnelle de Guadeloupe. Version 2017. Association Classe CSVTG

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 0 (tableau 32).**

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.tradition-voile.com>

JSP [F] Sports de combat (voir ASP)

ASP 61 Sové vayan (danse de combat)  
ASP 40 Mayolé (danse de combat)

JSP [F] Sports avec animaux

JSP [G] Sports avec animaux de trait

JSP 04 Boeuf-tirant  
JSP 06 Cabri-tirant

**JSP 04 Boeuf-tirant**

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Sports traditionnels. *Famille* : Sports avec animaux. Genre : Sports avec animaux de trait.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Europe, autres ?

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, Grands-Fonds, TAES, Marie-Galante, **probable** Autres. *Localisations mentionnées / repérées* : Baie-Mahault, Sainte-Anne, Port-Louis, Grand-Bourg, Saint-Louis.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« On essaie d'attirer les nouvelles générations. Ils sont intégrés dans la compétition de bœuf- tirant, ils font [aussi] la compétition de cabri-tirant. [...] Mon petit neveu est déjà dans le bœuf- tirant, il y a ses amis aussi. Les enfants sont dans

la rue, ils n'ont pas une activité, les parent, ils sont démissionnaires. Ils sont tous avec leur portable, mais à l'époque, dès que je sorte de l'école il fallait aller à attacher les bœufs...les gens qui participent dans les compétitions de bœuf-tirant sont en forme. [Hubert Godefroy] Il y a un bon renouvellement des bœufs-tirants, il y a les plus jeunes qui font aussi le cabri-tirant [...] » (Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch. 12).

« *Est-ce que vous avez reçu des financements pour votre activité [association] ?* Le Conseil Régional, ils ont vu...parce qu'après j'ai créé la Nuit des Boeuf-tirant, la compétition nocturne. » (Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch. 19).

« [Hubert Godefroy] « C'est un art exceptionnel [le charronnage], surtout la fabrication de la roue, encore est utilisé pour les activités agricoles, le boeuf-tirant, [...] » (Cafournet.EI01, ch. 18)

**Autres mentions :** Gervela.QJ1 (Association Les Rapides de Saint-Louis) / Rencontre avec Fabrice Lancelot et l'association Les Forçats de Grand-Bourg / Rencontre Association Les Gentil'Hommes de Baie-Mahault / Vidéo 009 Boeuf-tirant Gentil'Hommes Baie-Mahault

**Mentions (sources externes) :** Godefroy 2019, p.1-2

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 009 Boeuf-tirant Gentil'Hommes Baie-Mahault

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Garry Gervela, Fabrice Lancelot, Régy Lancelot, Alex Brute.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Non

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation		Haut	> 100	Correct-Bon
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Photographie Enregistrement vidéo Objets (hors muséographies) Sitographie	Privé / interne En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Sans information	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Sans information				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Site web, réseau social, plateforme vidéo Compétition sportive Déplacement national (démonstration, échange) Création d'une formation, ateliers ponctuels			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
				Association Communes	
	Degré	Ancienneté (1)		Types de menaces : évoquées et ressenties	
<b>Vitalité</b>	Haut	Récemment (< 40ans) ou Moyen (entre 40-100) ?		<b>Menaces</b>	Sans information
				Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information			<b>Financement</b>	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

(1) D'après : Godefroy 2019, p.1 la nouvelle tradition aurait 30 ans ; d'autres sources parlent des années 70s : « discipline aujourd'hui unique au monde, la compétition des bœufs-tirants est née dans les années soixante-dix » sur <https://www.ewag.fr/2018/05/course-boeufs-tirants-histoire-de-tradition/>

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Godefroy, H., Saban, L. (2019). *Les chants de labour de Marie-Galante* [fiche d'inventaire, version non publiée]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 0 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.facebook.com/Les-Gentilhommes-1879190862370012/>  
<https://www.ewag.fr/2018/05/course-boeufs-tirants-histoire-de-tradition/>  
<https://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/association-gentil-hommes-baie-mah-218561.htm>

**Sources (vidéographie consultée) :**

Bœufs tirants Maudette Sainte Anne Guadeloupe nov 2015  
 Compétition De Boeufs Tirants à M Galante 2

**JSP o6 Cabri-tirant**

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Sports traditionnels. *Famille* : Sports avec animaux. Genre : Sports avec animaux de trait.  
 PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans information.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, TAES, Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Grand-Bourg, Baie-Mahault, Moule, Morne-à-l'eau.

**Mentions (sources externes, sitographie) :**

<https://tradichar.fr/cabris-tirant/>  
<https://www.facebook.com/cabritirantguadeloupemargalante.fr/>

JSP [F] Sports collectifs (translocal dominicain et dominiquais)

JSP 03 [EA] Baseball JSP 08 [EA] Cricket JSP 26 [EA] Rounders

**JSP 03 [EA] Baseball**

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Sports traditionnels. *Famille* : Sports collectifs.  
 PCI translocal de tradition dominicaine. *Origine* : États-Unis.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre.

**Mention :**

« Quelles sont les activités culturelles? Nous avons commencé plusieurs fois avec le sport, nous avons commencé avec le *baseball*, mais on a du mal à faire du *baseball* en Guadeloupe, car on n'a pas un terrain. Ils nous cèdent pas un terrain à nous pour nous entraîner, tu vois, c'est la seule chose qui nous manque, on a le matériel, on a le personnel, on a tout, on demande qu'un terrain pour que les gens puissent s'entraîner, mais ça ne les intéresse pas, à chaque fois qu'on fait une demande, c'est rejetée. » (Pérez.EI01, ch.5).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Eduardo Pérez, association Dominicanos Unidos en Guadeloupe.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Mauvais	Sans information

**Sources :**

<https://www.facebook.com/Asociacion-Dominicanos-Unidos-En-Guadelupe-965580873486997/>  
<http://www.republique-dominicaine.com/actualite/histoire-du-baseball-en-republique-dominicaine/>  
<https://ffbs.fr/le-baseball5-poursuit-son-essor-en-oultre-mer/>

### **JSP 08 [EA] Cricket**

### **JSP 26 [EA] Rounders**

*Domaine* : Jeux et sports traditionnels. *Sous-domaine* : Sports traditionnels. *Famille* : Sports collectifs.

PCI translocal de tradition dominiquaise. *Origine* : Europe, Caraïbe (Anciens colonies anglaises).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, **possible** TAES, Marie-Galante, Autres (ville de Basse-Terre). *Localisations mentionnées / repérées* : Les Abymes (Rounders)

#### **Mention :**

« Plus des associations religieuses que des associations civiles et culturelles. Association des Dominiquais de Guadeloupe, qui est la plus importante en Guadeloupe. L'association Roseline est aussi importante. Sinon, associations sportives surtout de *cricket* et de *rounders*. Le rounders est un sport pratiqué plutôt par les femmes, il se ressemble un peu au baseball. » (Maxime.EI01, ch.8).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : association Gideon Strikers (Rounders)

#### **Sources (sitographie consultée) :**

Gideon Strikers (Rounders). Facebook

[https://en.wikipedia.org/wiki/Dominica\\_national\\_cricket\\_team](https://en.wikipedia.org/wiki/Dominica_national_cricket_team)

<https://www.facebook.com/dominica.guadeloupeassociation>

<https://ffbs.fr/le-baseball5-poursuit-son-essor-en-outr-mer/> (le cricket est mentionné)

<https://dominicanewsonline.com/news/homepage/news/sports/dominicans-make-rounders-a-hit-in-guadeloupe/>





Mas-a-Kongo Guy Pommier. Voukoum Mouvman Kiltirèl Gwadeloup. Photo: © Laurent de Bompuis

## A.1.6. PRATIQUES SOCIALES ET FÊTES (PRA)

## Index Pratiques sociales et fêtes

Éléments identifiés	pages	Éléments identifiés	pages
PRA 01 Anniversaire de l'abolition de l'esclavage	408	PRA 35 Fête patronale de Deshaies	418
PRA 02 Bal a gwo tanbou	404	PRA 36 Fête patronale de Gourbeyre	418
PRA 03 Bal gran moun	404	PRA 37 Fête patronale de Goyave	418
PRA 04 Carnaval de Guadeloupe	410	PRA 38 Fête patronale de Morne-à-l'Eau	418
PRA 05 Carnaval en kabwet à Marie-Galante (Pati Pech)	415	PRA 39 Fête patronale de Petit-Canal	418
PRA 06 Commémoration de l'arrivée indienne en Guadeloupe	408	PRA 40 Fête patronale de Port-Louis	418
PRA 07 Costume créole, coiffe et bijoux créole	400	PRA 41 Fête patronale de Saint-Nicolas	418
PRA 08 Costumes d'origine indienne	402	PRA 42 Fête patronale de Saint-Claude	418
PRA 09 Déboulé	411	PRA 43 Fête patronale de Saint-Louis	418
PRA 10 Festival de Gwoka de Sainte-Anne	423	PRA 44 Fête patronale de Vieux-Habitants	418
PRA 11 Festival du Merengue	424	PRA 45 Fête patronale des Marchandes	418
PRA 12 Fête communale de Basse-Terre	418	PRA 46 Fête patronale du Moule	418
PRA 13 Fête communale de Morne-à-l'eau	418	PRA 47 Groupes « a po »	411
PRA 14 Fête de Capesterre de Marie-Galante (Sainte Anne)	418	PRA 48 Groupes à caisses claires	412
PRA 15 Fête de l'Indépendance haïtienne et la soupe joumou	426	PRA 49 Groupes de carnaval dominicain	412
PRA 16 Fête de l'indépendance dominiquaise	426	PRA 50 Groupes de carnaval haïtien	412
PRA 17 Fête de l'Indépendance libanaise	426	PRA 51 Konvwa chaltoune	405
PRA 18 Fête de la mer à Saint-François	418	PRA 52 Kout'tanbou	405
PRA 19 Fête de Pombiray à Saint-François	418	PRA 53 Lambi	396
PRA 20 Fête des cuisinières	419	PRA 54 Mas traditionnel de Guadeloupe	413
PRA 21 Fête des Grands-Fonds	418	PRA 55 Masques de Vieux-Fort	413
PRA 22 Fête des Marins	424	PRA 56 Noël Kakadò	422
PRA 23 Fête des quartiers de Pointe-à-Pitre	418	PRA 57 Nouvel an chinois (ou Fête du Printemps)	426
PRA 24 Fête du cabri. Désirade	420	PRA 58 Pal Telittal (rituel du versement du lait)	396
PRA 25 Fête du crabe	421	PRA 59 Pitt-à-coq	409
PRA 26 Fête du drapeau	426	PRA 60 Sware Lewoz	405
PRA 27 Fête du Lamentin	418	PRA 61 Tissu carabela	403
PRA 28 Fête patronale de Saint-François	418	PRA 62 Tissu madras	403
PRA 29 Fête patronale de Sainte-Anne	418	PRA 63 Wob dwiyèt, costume traditionnel dominiquais	403
PRA 30 Fête patronale d'Anse Bertrand	418	PRA 64 Veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe	397
PRA 31 Fête patronale de Baie-Mahault	418	PRA 65 Veillée mortuaire hindoue guadeloupéenne	400
PRA 32 Fête patronale de Basse-Terre, quartier Saint-Thérèse	418	PRA 66 Vèlikajamai (inhumation du vendredi)	400
PRA 33 Fête patronale de Basse-Terre, quartier St François	418	PRA 67 Vèyé kiltirel	407
PRA 34 Fête patronale de Bouillante	418	PRA 68 Fête du Pongal	417
		PRA 69 [EA] Défilé de fin de la récolte cannière dit le ballet des Titans / défile des Titans	417

**Tableau 6. Classification domaine Pratiques Sociales et Fêtes (PRA)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

**Sous-domaine : Pratiques sociales**

Famille	Genre	Élément
Rites funéraires, veillée et pratiques associés		PRA 64 Veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe
		PRA 53 Lambi (Usage dans l'art mortuaire)
		PRA 65 Veillée mortuaire hindoue guadeloupéenne
		PRA 58 Pal Telittal (rituel du versement du lait)
		PRA 66 Vélikejamaï (inhumation du vendredi)
Tissus et habillement (usage social)		PRA 62 Tissu madras (usage)
		PRA 63 Tissu <i>wob dwiyèt</i> (usage, tradition dominiquaise)
		PRA 61 Tissu <i>carabela</i> (tradition haïtienne)
		PRA 08 Costumes d'origine indienne
		PRA 07 Costume créole, coiffe et bijoux créoles
Pratiques autour la culture et de la musique		PRA 51 Konvwa chaltoune (retraite aux flambeaux)
		PRA 67 Vyé kiltirel
		PRA 60 Sware Lewoz
		PRA 52 Kout'tanbou
		PRA 02 Bal a gwo tanbou
		PRA 03 Bal gran moun
Rites sociaux		ELP 03 Cocktails à base de rhum agricole et pratiques sociales associées
Commémorations		PRA 06 Commémoration de l'arrivée indienne en Guadeloupe
		PRA 01 Anniversaire de l'abolition de l'esclavage
Rites domestiques	Rites domestiques hindoues	
	Autres rites domestiques	
Combats d'animaux		PRA 59 Pitt-à-coq

**Sous-domaine : Fêtes**

Genre	Élément	Éléments dérivés possibles ( <i>spin-off</i> )
Période de Carnaval	PRA 04 Carnaval de Guadeloupe	PRA 54 Mas traditionnel de Guadeloupe
		PRA 47 Groupes « a po »
		PRA 09 Déboulé
		PRA 55 Masques de Vieux-Fort
		PRA 49 Groupes de carnaval dominicain
		PRA 50 Groupes de carnaval haïtien
		PRA 48 Groupes à caisses claires
	PRA 05 Carnaval en kabwèt à Marie-Galante ( <i>pati pech</i> )	
Fêtes liées au calendrier agricole	PRA 68 Fête du Pongal	
	PRA 69 [EA] Défilé de fin de la récolte cannière dit le ballet des Titans / défile des Titans	
Fêtes patronales	PRA 12 Fête communale de Basse-Terre	
	PRA 13 Fête communale de Morne-à-l'eau	
	PRA 14 Fête de Capesterre de Marie-Galante (Sainte Anne)	
	PRA 18 Fête de la mer à Saint-François	

	PRA 19 Fête de Pombiray à Saint-François	
	PRA 21 Fête des Grands-Fonds	
	PRA 23 Fête des quartiers de Pointe-à-Pitre	
	PRA 27 Fête du Lamentin	
	PRA 28 Fête patronale de Saint-François	
	PRA 29 Fête patronale de Sainte-Anne	
	PRA 30 Fête patronale d'Anse Bertrand (Saint Denis)	
	PRA 31 Fête patronale de Baie-Mahault (St. Jean Baptiste)	
	PRA 32 Fête patronale de Basse-Terre, quartier Saint-Thérèse	
	PRA 33 Fête patronale de Basse-Terre, quartier St François (Saint François)	
	PRA 34 Fête patronale de Bouillante (Saint Louis)	
	PRA 35 Fête patronale de Deshaies (St. Pierre et St. Paul)	
	PRA 36 Fête patronale de Goubeyre (Saint Charles)	
	PRA 37 Fête patronale de Goyave (Sainte Anne)	
	PRA 38 Fête patronale de Morne-à-l'Eau (Saint André)	
	PRA 39 Fête patronale de Petit-Canal (Saint Philippe /Saint Jacques)	
	PRA 40 Fête patronale de Port-Louis (Notre Dame des Sept Douleurs)	
	PRA 41 Fête patronale de Saint Nicolas. Terre-de-Bas (Les Saintes).	
	PRA 42 Fête patronale de Saint-Claude (Saint Augustin)	
	PRA 43 Fête patronale de Saint-Louis à Marie-Galante (Saint Louis)	
	PRA 44 Fête patronale de Vieux-Habitants (Saint Joseph)	
	PRA 45 Fête patronale des Marchandes aux Abymes (Immaculée Conception)	
	PRA 46 Fête patronale du Moule (St. Jean Baptiste)	
Fête et produits du terroir	<a href="#">PRA 25 Fête du Crabe</a>	
	<a href="#">PRA 20 Fête des Cuisinières</a>	
	<a href="#">PRA 56 Noël Kakadò</a>	
	PRA 24 Fête du cabri. Désirade	
Fête et musique	<a href="#">PRA 22 Fête des Marins</a>	
	<a href="#">PRA 10 Festival de Gwoka de Sainte-Anne</a>	
	PRA 11 Festival du Merengue (tradition dominicaine)	
Translocal récent	PRA 17 Fête de l'indépendance (tradition libanaise)	
	PRA 11 Festival du Merengue (tradition dominicaine)	
	PRA 16 Fête de l'Indépendance (tradition dominiquaise)	
	PRA 15 Fête de l'Indépendance et soupe joumou (tradition haïtienne)	
	PRA 26 Fête du drapeau (tradition haïtienne)	
	PRA 57 Nouvel an chinois (ou Fête du Printemps)	
Autres traditions festives		

## Sous-domaine Pratiques sociales

### PRA [F] Rites funéraires, veillée et pratiques associées

PRA 53 Lambi (usage dans l'art mortuaire)  
 PRA 58 Pal Telittal (rituel du versement du lait)  
 PRA 64 Veillée mortuaire traditionnelle  
 PRA 65 Veillée mortuaire hindoue guadeloupéenne  
 PRA 66 Vélíkajamai (inhumation du vendredi)

#### **PRA 53 Lambi (usage dans l'art funéraire)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille*: Rites funéraires, veillée et pratiques associées.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne/ local [?] . *Origine* : Sans information précise, probable Caraïbe.

*Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

#### **Observation de terrain :**

Visite des cimetières de Saint-François, Sainte-Anne, et Morne-à-l'eau, La Désirade. Captations photo.

#### **Autres usages :**

« Corne de [conque à] lambi comme communication [pour les pêcheurs aussi lorsqu'ils arrivaient]. plateau décoré avec asperges et on allait avec ça de maison en maison pour annoncer la mort ». (Cafournet.EI01, ch. 9)

« [Mme. Jovial, mère de Jean-Claude Jovial explique l'annonce du décès]: La conque à lambi donne l'annonce du décès. [...] Il y avait pas la radio [...] les circulaires du défunt, le parrain donnait les circulaires du défunt et partait partout avec le corne à lambi.[...] » (Jovial, J-C. et Jovial.EB01, ch. 4)

«[...] les gars étaient à fond, dévoués à la soirée lewoz. Étant ici à Saint-François, nous pouvions entendre la corne à lambi, annonçait qu'il allait y avoir un lewoz, qui allait se produire quelque part et quand vous aviez entendu le son, vous devriez aller au lewoz. » (Kuawu.EI01, ch. 7)

« Le samblani est une cérémonie qui nous permet de commémorer nos ancêtres morts, et c'est l'occasion de leur rendre hommage et de les honorer, nous leur donnons la nourriture qu'ils ont aimée. Vous verrez non seulement le colombo, vous verrez le lambi, coca-cola, tout ce qu'ils ont aimé. » (Lalsingué.EI01, ch.14)

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100

#### **Sources (sitographie consultée) :**

<http://myriamalamkan.over-blog.com/2016/11/art-funeraire-utilisation-des-conques-de-lambis-pour-les-sepultures-en-martinique-et-en-guadeloupe.html>

#### **PRA 58 Pal Telittal (rituel du versement du lait)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille*: Rites funéraires, veillée et pratiques associées.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne . *Origine* : Inde, probable Inde du Sud (pays Tamoul).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

#### **Mention (source externe) :**

« Dans certaines familles, le troisième jour après l'enterrement, ou le dimanche suivant, les proches du défunt organisent une cérémonie consistant à répandre du lait, élément de purification. Tôt le matin, on va traire une vache afin de récupérer du lait frais, tandis que les femmes procèdent à la préparation des beignets (*Pendjalom, Vadè, Tôssè, Chidès, Woundès, lotis...* Quand tout est prêt, on garnit le tray avec les offrandes, et un membre de la famille porte le plateau garni sur la tête jusqu'au cimetière. Il est accompagné par l'ensemble de la famille qui chante doucement en versant du lait tout au long du chemin. Le *pousari* ouvre la marche avec un *tambalon* fumant de *semblani*. Au cimetière,

le *pousari* installe un *patchel* sur un morceau de feuille de bananier fraîche, casse une noix de coco sèche, allume des bougies ou des lampes ou des *dyas*, et fait le tour de la tombe ou du caveau en répandant du lait. Puis tous repartent vers la maison sans se retourner. Devant la porte d'entrée, on allume une lampe à pétrole et les participants au cortège se lavent les pieds et les mains avec de l'eau au curcuma. » (site web association Amis de l'Inde).

**Observation de terrain :** Exposition permanente des différentes traditions indo-guadeloupéennes dans le Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/docs/rites/rites-funeraires.pdf>

### **PRA 64 Veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe**

Autres dénominations : *Véyé boukoussou* (Portel 2016, p.191)

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille*: Rites funéraires, veillée et pratiques associées.

PCI local . *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, Marie-Galante, sans informations sur le reste du territoire.

*Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Le Gosier, Grand-Bourg, Grelin (Saint-Louis).

### **Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« *Pourquoi c'est festif [la veillée] ?* Ça permet de se retrouver, de rester ensemble, de se réunir, de parler de la personne de son vivant, de ses bons moments, de ses mauvais moments, de partager un repas, de rester le plus temps possible avec la personne, parce qu'on estime que c'est la dernière fois. La toute dernière fois, et cette dernière fois doit être inoubliable. En fonction de la personne, il y a la musique, surtout si c'est un ancien musicien, il y a de gens qui dansent, qui jouent de la musique [...] » (Romain.EI01, ch.20)

« Aujourd'hui, les pompes funèbres ont repris le flambeau [...] ce sont les pompes funèbres qui ont cette compétence de la loi, donc ils font tout. Mais autrefois, je me rappelle que quand quelqu'un décédait, le cercueil était fabriqué le jour même, le jour de l'enterrement [...]. Dans la veillée mortuaire, il y a un principe, il y avait un principe : quand quelqu'un mourrait, alors autrefois il n'y avait pas de moyen de communication, donc disons médias, c'était très difficile ; et les gens communiquaient avec la corne de lambi. [...] Quand quelqu'un mourrait, sonnait le lambi, donc pour annoncer donc que quelqu'un était mort. [...] Après avoir fait, passé par la procédure, le médecin qui va délivrer le certificat de décès, la Mairie, etc. et donc on va mettre tout ça dans un espèce de plateau, décoré avec de l'asperge, et donc on passait de maison en maison avec ça, donc pour annoncer que telle personne était morte. Alors bon, le soir, la veillée, y'a plusieurs phases au niveau de la veillée : dans la maison, dans une partie de la maison, dans la pièce centrale de la maison, il y a donc, le cercueil se trouve au milieu de la pièce, et donc tout autour, vous avez donc les parents, qui sont là, qui assurent la garde. A l'extérieur, il y a les gens qui sont venus [...]. Y'a des personnes qui savent faire pour préparer à manger, pour servir des boissons. À l'époque, moi quand j'étais gosse, dans les boissons, c'était eau et rhum, y'a pas tout ce qu'on voit aujourd'hui. (...) Eau, rhum et café, c'était ces 3 ingrédients, maintenant on a une panoplie [...]. La troisième phase maintenant, c'est ce qu'on appelle les jeux de mots, comme on avait les blagues, etc. C'est dominé par des connaisseurs. C'est pas n'importe qui qui va s'improviser comme griot, ou conteur. Donc y'avait des gens spécialisés pour ça, qui font des devinettes, et donc l'assemblée répond. (Cafournet.EI01, ch. 9)

« [Quand une personne meurt] C'est le jour de la veillée, on chante le soir, le soir du décès. Avant [...], quand quelqu'un mourrait, on devait le garder 24h, pas plus. Alors si la personne mourrait par exemple, dans la journée [...] on devait l'enterrer de toute manière le lendemain. Par exemple, si une personne mourrait par exemple à 3h l'après-midi, le soir y'avait quelqu'un qui partait à cheval, et qui allait, on appelle ça « séquilé », pour annoncer la mort autour. Et puis, cette personne est morte, il faut le baigner, il faut le préparer, l'habiller, et puis la veillée commence, et déjà y'a la prière [...] de 19h jusqu'à 21h, à peu près 2h de temps de prière, 20h, 21h ... Et tant que la prière n'avait pas cessé, elle n'était pas fini, on ne pouvait pas commencer la veillée, à chanter par contre, par exemple. Et là, à partir du moment qu'on a commencé à chanter, là, voilà. Donc la veillée durait toute la nuit, et les gens veillaient vraiment ; étaient là vraiment, aidaient à passer la nuit aux parents du défunt, voilà. Contrairement à maintenant, quand ça se fait dans les maisons funéraires, à minuit, les gens rentrent chez eux. [...] Y'avait plusieurs rondes. Y'avait la ronde où y'avait les gars, les majors, là où j'ai eu mon frère [Sergius Geoffroy], là il chantait. Et y'avait aussi, dans la maison, y'a des gens qui contaient des contes, qui racontaient des blagues et tout ça, des blagues, on appelait les « blagueurs », des « conteurs-blagueurs », et les dames prenaient les enfants à côté, avec des jeunes quoi, et ils faisaient, c'est eux qui faisaient les jeux. Donc y'avait la veillée, y'avait les jeux, on appelait ça les « jeux de dames », y'avait les conteurs, tous ces gens-là étaient là pour passer la nuit avec la famille du défunt. Et vers 5h du matin, les gens arrêtaient, les gens se mesuraient,

les gens luttaien. Y'avait la lutte [sové vayan, bénaden]. En fin de soirée quoi. Les gens luttaien. » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EI01, ch. 8).

«[Jean-Claude Jovial] L'animation de la veillée, ça se faisait avec le bouladgel. Il y avait plusieurs jeux. Jeux de pierres [pilékako], jeux de sabre [zizipan], mais bien aiguisés [...] Mais ça se faisait avec bouladgel, il y avait pas de tambour.[...] Non, il n'y avait pas le gwoka à l'époque. [Mme Jovial explique l'annonce de la veillée] On donne l'annonce du décès [avec la corne à lambi]. Il y avait pas la radio [...] le parrain donnait les circulaires du défunt et partait partout avec la corne à lambi [...] Les gens se rencontraient chez la personne [...] pour jouer la veillée, il y avait le bénaden, il y avait bouladgel, les jeux de sabres, avec les pierres, [certains] dansaient sur les bois [...] lors de la veillée, la musique c'est pour encourager la famille, mais il faut pas danser dans la joie. [...] *Pourquoi une veillée est une fête?* Influence de l'Afrique. » (Jovial, J-C et Jovial.EC01, ch. 2-6).

« Pour les jeux de veillée, il y a des chants qui correspondent aux différents jeux [...] La veillée traditionnelle aussi est en train de disparaître. [...] Dans notre tradition la veillée mortuaire n'est pas triste, il y a des jeux, il y a des chants. » (Dahomay.EI01, ch.18)

**Autres mentions :** Moutoussamy.EI01, ch. 2 / Pelissier.EI01, ch. 19 / Laumuno.EI01, ch.2 / Séjour.EI01, ch.3 / Jovial, J-C et Jovial.EC01, ch. 2-6 / Geoffroy, R et Geoffroy, Z.EB01, ch.5-10

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 014 Veillée Grand-Bourg / Vidéo 026 Veillée Grands-Fonds Zagalo

**Mention (sources externes) :**

« La veillée mortuaire appelée en guadeloupéen « véyé boukousou » comme le montre le disque de Germain William [...] « boukousou » désigne une nation africaine. On le retrouve dans le mot « pwa boukousou » qui représente une variété de pois en Guadeloupe. Il aurait tendance à désigner le plus souvent ce qui est doux, tendre [...] [citation de Henry Métro et son ouvrage *Antilles mes sœurs* : « la veillée est un panégyrique sonore et visuel, c'est la page d'histoire de chacun de nous ; c'est le défi à la mort que lance la vie à travers nos déclarations, nos chants, nos danses. Car, nous dansons aussi pour le mort, l'ami, le frère qui est encore avec nous ; il est là, également, dans nos jambes, quand nous dansons, et que *le-rose* monte et bouleverse le corps »] » (Gabali 1971, p.41).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Zagalo Geoffroy, René Geoffroy, Pierre Cafournet, Jean-Claude-Jovial, Michel Moutoussamy, Marie-France Romain. Pratique très étendue dans le passé, ce qui fait penser à l'existence de nombreux porteurs non-spécialistes, et nombreux porteurs spécialistes latents (état de transmission : très mauvais).

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Nous n'avons pas pu identifier de pratiques similaires dans la Carabe.

**Diagnostic complet**

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation		Bas	> 100	Très mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Texte publié Photographie Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Sitographie	Privé / interne Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Oui	Ouvrage, article chercheur Rencontre, séminaire, conférence
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Conférence Production, publication supports vulgarisation			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
	Sans information				

Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties	
<b>Vitalité</b>	Moyen	probable Ancien (> 100 ans) À confirmer	<b>Menaces</b> Réglementation non adaptée à la tradition
		Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information		<b>Financement</b> Sans information

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Gama, R.B. (2010). De la veillée à un modèle théorique : Un essai de construction humaine... Éditions Lespwisavann. Port-Louis.

Portel, K. (2016). De la transmission des pratiques traditionnelles culturelles à la Martinique : Les cas du bèlè et de la yole ronde. Analyses anthropologique et linguistique dans une perspective didactique [thèse doctoral en Cultures et Langues Régionales], dirigée par Raphaël Confiant, Université des Antilles.

Gabali, J. (1971) Diadyee. Gwoka.

Dahomay, M.L. (2017) Chaben, Gaston Germain- Calixte : On chantè-véyé. Essai Baie-Mahault. Éditions Nèg Mawon.

Marie-Hélène Pichette, « Marie-Line Dahomay : Chaben, Gaston Germain-Calixte : On chantè-véyé. Essai », Cahiers d'ethnomusicologie [En ligne], 31 | 2018, mis en ligne le 10 décembre 2018, consulté le 20 avril 2019 : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/3216>

Bourguine, C. (2016). Les Guadeloupéens. Ateliers Henry Dougier. Boulogne-Billancourt.

Ramassamy, D. (2012). Guide de la veillée mortuaire. Ibis Rouge.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 5 (tableau 32).

**Sources (audio consultée / repéré) :**

Kan'nida. (2016). *La Véyé O Swè là. On pyès mizikal*. DVD audio. Debs Music.

<https://www.amazon.fr/Veye-Swe-Kannida/dp/B01GGPKCKU>

**Sources (littérature grise consultée / repérée) :**

<http://www.cndp.fr/crdp-guadeloupe/images/CONFERENCE.pdf>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.facebook.com/watch/?v=10155227987370168>

[https://www.lepoint.fr/societe/aux-antilles-la-traditionnelle-veilee-mortuaire-mise-entre-parentheses-07-04-2020-2370333\\_23.php](https://www.lepoint.fr/societe/aux-antilles-la-traditionnelle-veilee-mortuaire-mise-entre-parentheses-07-04-2020-2370333_23.php)

<http://antanlontan.chez-alice.fr/veillee.htm>

<http://www.fxgpariscaraibe.com/article-traditions-funeraires-en-guadeloupe-avec-kan-nida-a-paris-91784148.html>

**Sources (vidéographie consultée) :**

[Veillée mortuaire en Guadeloupe](#)



### **PRA 65 Veillée mortuaire hindoue guadeloupéenne**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille*: Rites funéraires, veillée et pratiques associées.

PCI local [?]. *Origine* : Sans information précise, probable Guadeloupe. *Antécédents* : Sans informations précises, probable Inde du Sud, Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

#### **Mention :**

« Dans une veillée [hindoue guadeloupéenne], on joue au domino, au tambour indien, au gwoka, il y a de tout. Normalement on commence à 20 h le *matalon* [tambour d'origine indien], mais si les jeunes sont intéressés on jouera le gwoka. » (Nagapin.EI01, ch.38).

**Mention (sources externes)** : Manet 2017, p.136 / site web Amis de l'Inde

#### **Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manet, R. (2017). L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

#### **Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/docs/rites/rites-funeraires.pdf>

### **PRA 66 Vélíkajamai (inhumation du vendredi)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille*: Rites funéraires, veillée et pratiques associées.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde du Sud (pays Tamoul)

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention (sources externes)** : <http://www.acgai.fr/docs/rites/rites-funeraires.pdf>

### **PRA [F] Tissus et habillement (usage social)**

PRA 07 Costume créole, coiffe et bijoux créoles

PRA 08 Costumes d'origine indienne

PRA 61 Tissu carabela (tradition haïtienne)

PRA 62 Tissu madras (usage)

PRA 63 Tissu wob dwiyèt (usage, tradition dominiquaise)

### **PRA 07 Costume créole, coiffe et bijoux créoles (usage)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Tissus et habillement (usage sociale).

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information précise, probable Europe, Afrique.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

#### **Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« Le costume traditionnel a été longtemps symbole de doudouisme et mise au placard ; tous les acteurs culturels, notamment les associations, ont fait un travail : ce n'est plus du tout le même esprit aujourd'hui ; le patrimoine vestimentaire a désormais toute sa place. [...] Les cuisinières de Guadeloupe contribuent immensément à valoriser ce costume : bijoux / robe / coiffe. » (synthèse de : Jules.EI01, ch.5)

« La robe créole est particulière. Au niveau du dos, il y a un système. N'importe qui ne peut pas fabriquer une robe créole, parce qu'il y a des codes, il y a des plis à respecter, à l'extérieur; à l'intérieur il y a la ceinture qui maintient la taille, donc il faut d'abord la nouer à l'intérieur, et ensuite à l'extérieur, c'est au niveau de la taille. Tout le travail se trouve au niveau du dos et de la taille, et après au niveau des plis. Ça c'est pour la robe traditionnelle, ensuite il y a plusieurs dérivés. [Diversité de costumes] la tenue de l'esclave, la tenue du dimanche de l'esclave, la tenue de la marchande [la robe simple], la jupe-chemise, le costume doudou [ce qui a souvent fait la promotion des îles Guadeloupe / Martinique - il y avait une connotation un peu doudouisme à ce moment-là = corsage, jupe chatoyante, le jupon et la tête nouée, avec au niveau de l'épaule, le carré en satin, rouge, jaune de couleur, accroché à l'épaule, qui tombait], la tenue de la mulâtresse. On a plusieurs tenues qui constituent la garde-robe créole. En conclusion concernant la robe traditionnelle,

on la reconnaît au dos, aux plis du dos, maintien de la taille, et au nid d'abeille - ce qui est fait au niveau de la poitrine. » (Jules.EI01, ch.9)

« Caractéristiques principales du costume créole ; élément incontournable = la coiffe, accessoire qui complète la tenue, un type de coiffe "vole au vent" = la coiffe que nos ancêtres portaient, esclavage, tenue de l'esclave, un pagne, coton ordinaire, le foulard nouait et maintenait la tête, et un foulard en coton ordinaire, amidonné pour la tête - la tête est nouée "premier nouage". » (Jules.EI01, ch.7).

« La coiffe vient de Guadeloupe. Elle vient du désir d'être, de vivre, ce désir de dire nous aussi nous avons des qualités. Les femmes esclaves ont "créé les coiffes" lorsque les femmes n'avaient pas le droit de porter des chapeaux, comme les maîtresses. A un moment, les femmes esclaves portaient des calèches, des baigneuses - sortes de bonnet. Pour travailler à la maison, les femmes esclaves avaient le droit de porter ces sortes de bonnet. L'Angleterre avait déjà colonisé l'Inde, et "travaillait" avec la France, et donc ramenait des choses aux Antilles. Un peu de couleur dans nos têtes. Le madras était un tissu réservé aux femmes blanches, aux "créoles" qui veut dire "personne de race blanche ayant pris naissance aux colonies". Mais elles trouvaient c'était avilissant, donc elles l'ont relégué à leurs esclaves. Ce petit carré de madras, ce 93cm (un yard). Premier madras fabriqué en fibre de bananes, rouge et bleu, et ensuite en coton. » (Théophile.EI01, ch.15).

« D'abord dans un soucis de rivalité. Les femmes esclaves étaient belles, charmantes, elles attiraient. Des hommes s'arrêtaient pour les regarder. Ce costume, le costume traditionnel, il est un peu comme la cuisine traditionnelle, un peu de tout ce qu'il y avait autour de la case : elle est faite de restes. [...] Je prépare un livre sur la coiffe. Il existe 32 types de coiffes répertoriées, mais il y a en a beaucoup qui ne le sont pas. Posséder un tissu à l'époque, c'était posséder un bijou, un diamant. [...] Il y a des codes spécifiques quand on se met la coiffe. Il s'agit là du "langage madras". Les femmes exprimaient leur caractère et leur rang social à travers leurs coiffes, alors qu'en Martinique, on exprime davantage de sentiments. Nous avons nos suffragettes, "zambo" [femme qui osait tenir tête aux hommes, même à la loi, à la police, aux gardes]. Par exemple, la bonne d'enfants, elle a 2 coiffes. Une qu'elle porte lors du baptême, et une autre qu'elle porte lors du mariage de l'enfant (cette coiffe est appelée "la casserole" = c'est moi qui l'ai nourri). Une calandreuse = la personne qui fabrique les coiffes. » (Théophile.EI01, ch.16-18).

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 003 Association Jeunes de Saint-Félix (costumes quadrille) / Vidéo 017 Ficher et Michineau (broderie en madras) / Vidéo 020 Sainte-Rose Art et Tradition (costumes, coiffe, bijoux) / Vidéo 032 Rony Théophile (coiffe) / Vidéo 051 José Pindi (artisanat bijoux en bois).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Nora Jules et sa mère, association Art Tradition Sainte-Rose, groupes de quadrille de Guadeloupe. Pratique très répandue, ce qui fait penser à l'existence de nombreux porteurs. Le degré de composante technique est bas (sauf pour la coiffe : moyen), car c'est une pratique éminemment sociale.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** On trouve le costume créole dans la plupart des territoires caribéens.  
<https://afroculture.net/les-tenues-traditionnelles-des-antilles-et-des-caraibes/>

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Intrafamilial Cadrée en dehors du système éducatif		Bas-Moyen	> 100	Bon
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Texte publié Photographie Muséographie Objets (hors muséographies) Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Sans information	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Oui	Primaire Collège Lycée	Sans information		Positifs
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Sociale	Muséographie Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo	Valeur thérapeutique : besoin d'équilibre, besoin d'épanouissement, besoin de connaissances.		

Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Organisation, participation événements Reportages media (TV, radio, presse) Déplacement national (démonstration, échange) Personnel dédié à la communication Artistes utilisant la pratique comme matière / influence			
Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur	
		Sans information (partenaires publics) Association	
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Haut	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b> Manque de subventions / financement Perte des usages et des coutumes, la jeunesse a peu d'intérêt
			Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Création d'un centre culturel, espace activités (culture, sport, etc)		<b>Financement</b> Sans information Auto-financement
* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. ** Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). *** Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.			

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Glaude R. (1990). *Une époque de l'histoire de la Guadeloupe à travers le costume 1860-1910*. Musée Saint-John Perse, Pointe-à-Pitre.

Hildevert D. et Songeons J. (2006). *Mémoires d'Acacia : Histoire du costume régional guadeloupéen du XVIIIème siècle à nos jours*. Broché

Réache N. et Gargar M. (2009). *La gazette du costume créole*. PLB Éditions.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 5 (tableau 32).

**Sources (littérature grise consultée) :**

Narayanin, H., Jérémie, J.-J. (2011). *Pages d'histoire de la Guadeloupe à travers les costumes créoles* [guide d'exposition]. AVEG

**PRA 08 Costumes d'origine indienne**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Tissus et habillement (usage sociale). PCI translocal. *Origine* : Inde. *Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Petit-Canal.

**Mention** : Mardivirin.EI01, ch.15

**Mention (source externe)** : Narayanin 2011, p.23

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 016 Journée Amis de l'Inde

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct	Sans information

**Sources (littérature grise consultée) :**

Narayanin, H., Jérémie, J.-J. (2011). *Pages d'histoire de la Guadeloupe à travers les costumes créoles* [guide d'exposition]. AVEG

### **PRA 61 Tissu carabela (usage)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Tissus et habillement (usage sociale).  
PCI translocal de tradition haïtienne. *Origine* : Haïti.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information, très probable Pointe-à-Pitre.

**Mention** : Jean-Louis.EI01, ch.16

#### **Sources (sitographie consultée) :**

<http://blog.ayizana.com/wp/le-karabela-le-tissu-traditionnel-haitien/>  
<https://haititempo.com/jo2016-la-delegation-haitienne-en-mode-robe-carabela-a-la-cereemonie-douverture/>

### **PRA 62 Tissu madras (usage)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Tissus et habillement (usage sociale).  
PCI translocal / local [?] . *Origine* : Caraïbe anglophone. Antécédents : Inde du Sud.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

#### **Mentions :**

« À quel moment le madras est-il entré dans le costume créole ? Est-il un composant essentiel du costume ? Il y a plusieurs types de madras. Par exemple, pour les coiffes, ce sont des carrés de tissu spécifiques, on vend de tout donc si vous ne savez pas où acheter, une fois lavé, les couleurs partent [...] Il existe des tissus qui viennent d'Inde, et ce sont les connaisseuses qui réussissent à les trouver. Le madras, coton pur. Il y a plusieurs types de couleurs, bleu turquoise, fuchsia, pas uniquement du jaune, rouge, etc. » (Jules.EI01, ch.10).

« Le madras était un tissu réservé aux femmes blanches, aux "créoles" qui veut dire "personne de race blanche ayant pris naissance aux colonies". Mais elles trouvaient c'était avilissant, donc elles l'ont relégué à leurs esclaves. Ce petit carré de madras, ce 93cm (un yard). Premier madras fabriqué en fibre de bananes, rouge et bleu, et ensuite en coton. » (Théophile.EI01, ch.15).

« Ok, tout le monde connaît le madras, mais d'où il vient? J'en suis sûr que si l'on pose la question aux élèves, de 10, seulement 3 ou 4 le savent. » (Cruz.EI01, ch.10)

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 003 Association Jeunes de Saint-Félix / Vidéo 017 Ficher et Michineau / Vidéo 020 Sainte-Rose Art et Tradition / Vidéo 032 Rony Théophile / Visuels marchés / Captations photo et vidéo  **dans** tout le territoire

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très bon	> 100

#### **Sources (littérature grise consultée) :**

Narayanin, H., Jérémie, J-J. (2011). *Pages d'histoire de la Guadeloupe à travers les costumes créoles* [guide d'exposition]. AVEG

#### **Sources (sitographie consultée) :**

<http://madras-traditions.com/content/12-le-madras>  
<http://espace-caraibes.kazeo.com/le-tissu-madras-et-ses-origines-a120089764>

### **PRA 63 Le wòb dwiyèt , costume traditionnel dominiquais (usage)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Tissus et habillement (usage sociale).  
PCI translocal . *Origine* : Dominique.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, **possible** Marie-Galante, TAES, Autres (ville Basse-Terre). *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

#### **Mention :**

« Le costume traditionnel dominiquais est le *wòb dwiyèt*, pour les femmes. Pour les hommes, chemise blanche, pantalon noir et un chas rouge sur l'épaule ou au niveau de la ceinture. » (Maxime.EI01, ch.9).

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.domnitjen.com/articles/leisure/lison-kweyol/national-dress.html>

**PRA [F] Pratiques autour la culture et de la musique**

PRA 02 Bal a gwo tanbou  
 PRA 03 Bal gran moun  
 PRA 51 Konvwa chaltoune (retraite aux flambeaux)  
 PRA 52 Kout'tanbou  
 PRA 60 Sware Lewoz  
 PRA 67 Vyéyé kiltirel (veillée culturelle)

**PRA 02 Bal a gwo tanbou**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Pratiques autour la culture et la musique.

PCI local . *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mentions :**

« Les anciens avaient hérité d'un héritage africain où ils n'apprenaient pas, il fallait les suivre pour apprendre. Un monsieur comme Carnot il fallait le suivre pendant des mois, des années pour qu'il puisse te montrer quelque chose, et en vérité ne montrait pas, il fallait comprendre. En Afrique c'est pareil, un jouer de djembé doit suivre son maître pour apprendre, pendant des années. Donc à l'époque j'ai suivi Carnot, j'ai regardé comment il jouait, j'ai regardé ce qu'il faisait pendant les soirées lewoz, j'ai regardé ce qui se passait chez Man Soso, j'ai analysé, j'ai essayé de comprendre chaque rythme, son histoire, l'histoire de chaque danse, la spiritualité qui va avec la soirée lewoz, le coté festif du *kout'tambou*, du *bal a gwo tanbou*, le coté de la ronde de veillée... tout ça c'est le gwoka. » (Pelissier.EI01, ch.2).

**Mention (source externe) :**

« Cette pratique avait complètement disparu. A l'initiative du Comité International des Peuples Noirs (CIPN), le bal « a gwo tanbou » nom attribué au gwoka, rappelle Marie-Line Dahomay, auteur de Chaben, Germain Calixte. On chanté véyé, a été remis au goût du jour depuis 2014. Le bal, qui se déroule au rythme du gwoka, est animé par une orchestre de tanbouyé, chanté, répondé et permet au danseurs d'évoluer à leur guise, en toute liberté. On est loin du formalisme du lawonn a léwòz » (Larney 2018, p.33).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Revitalisation récente	Sans information

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Larney, C. (2018). *Le Gwoka de A à Z*. Caraïbéditions

**Sources (sitographie / vidéographie consultée) :**

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/culture/bal-a-gwo-tanbou-331275.php>

A la ROBERLENE O KANNAL, bal a GWO TANBOU

**PRA 03 Bal gran moun**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Pratiques autour la culture et la musique.

PCI local . *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention :**

« Et hors du cadre scolaire, il y a beaucoup d'associations qui font vivre la biguine. Le *bal gran moun*...des personnes âgées, à partir de 18h, habillées en costume traditionnelle, ils dansent de la biguine, mazurka, quadrille. » (Cruz.EI01, ch.13).

**Sources (sitographie / vidéographie consultée) :**

<https://www.guadeloupe.fr/agenda-sortir/mi-bode-bal-gran-moun/>

<https://www.outramernews.fr/video-guadeloupe-bal-grand-moun-aux-abymes-cloturer-semaine-bleue/>

**PRA 51 Konvwa chaltoune**

Autre dénomination : retraite aux flambeaux

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Pratiques autour la culture et la musique.

PCI probable local . *Origine* : **probable** Guadeloupe. Antécédents : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Autres (commune de Basse-Terre).

**Mention (source externe) :**

« Le *Konvwa chaltoune* se rencontre le plus souvent lors des fêtes communales et précède le lewoz. C'est à la période esclavagiste de notre histoire que naît le *Konvwa chaltoune* (flambeau fait à partir d'un morceau de bambou dans lequel on verse du pétrole avant d'y plonger un bout de toile de jute (sac en jute) qui sert de mèche) lorsque les esclaves se révoltaient et formaient une procession avec en mains des flambeaux et allaient de plantations en plantations pour y mettre le feu. Le *Konvwa* se fait en musique jouée par les musiciens du Big Band de rue de Voukoum. » (Voukoum 2006, p.13).

**Sources (littérature grise consultée) :**

Voukoum. (2006). Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup. Press Book [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur <http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf>

**Sources (vidéographie consultée) :**

[Voukoum 2019 "Konvwa chaltouné" à deshaies](#)

**PRA 52 Kout'tanbou**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Pratiques autour la culture et la musique.

PCI local . *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mentions :**

« Concernant des soirées gwoka, il y a le lewoz et le *kout'tanbou*. Le *kout'tanbou* c'est comme le samedi matin à Pointe-à-Pitre, à la rue piétonne [Akiyo]. Le lewoz c'est que du gwoka, et il s'agit d'une soirée organisée. Le *kout'tanbou* est spontané. Sinon le gwoka est joué aussi dans les mariages, sur la plage... c'est partout. Mais le cadre formel du gwoka c'est le lewoz. » (Dahomay.EI01, ch.31).

**Mention (source externe) :** Larney 2018, p.50

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Larney, C. (2018). *Le Gwoka de A à Z*. Caraïbéditions

**Sources (vidéographie consultée) :**

<https://www.youtube.com/watch?v=iqbNmaKdUXY>

**PRA 60 Sware Léwòz traditionnelle**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Pratiques autour la culture et la musique.

PCI local . *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« Le gwoka était réservé à des initiés, on ne rentrait pas dans un léwòz si l'on te connaissait pas. Donc c'est un nombre de personnes qui ont joué cette musique pendant des années et des années, sans que d'autres aient eu la possibilité de s'y rapprocher. Heureusement, il y a des gens parmi eux qui ont voulu après que cette musique soit appréciée par tout le monde, qui soit jouée par tout le monde. Ce qui font les écoles aujourd'hui, c'est que tout le monde peut jouer mais la ronde léwòz est réservée aux initiés, car la ronde léwòz c'est le côté sacré du gwoka. Si l'on ne sait pas jouer, ne pas chanter, ne pas danser, on ne doit même pas venir dans une ronde léwòz Aujourd'hui, tout le monde va dans les rondes léwòz mais les anciens, pour eux il y avait seulement les gens qui maîtrisaient cette musique qui pouvaient rentrer dans la ronde léwòz. Peut-être aujourd'hui, la seule tristesse que j'ai, c'est qu'on ne soit pas assez rigoureux dans la ronde léwòz : c'est bien qu'il y a plus de monde qui participe, mais il faut aussi qu'on soit plus rigoureux sur la façon de jouer, la façon de chanter pour garder le côté spirituel du léwòz, qui c'est un hommage aux anciens, un hommage à la musique gwoka, ce n'est pas un lieu de spectacle, c'est un lieu de cérémonie. » (Pelissier.EI01, ch. 5)

« La ronde léwòz, c'est une cérémonie. On rentre pas dans la ronde n'importe comment. Il y a une codification, il y a un maître de cérémonie. Le chanteur, il commence à chanter. Dans sa chanson, il va demander les *répondés*, c'est-à-dire les chœurs. Quand il a demandé les *répondés*, c'est lui qui demande, il demande les *tanbouyés*. Les *tanbouyés*, c'est pas les *boula* qui commencent, le premier qui fait des notes, c'est le marqueur, le soliste. Le chanteur n'a même pas à dire le rythme, parce que comme il est censé être entouré d'initiés, les initiés sont censés savoir le rythme. Si tu sais pas le rythme, c'est que tu n'as rien à faire là. Donc le marqueur, il commence ; les *boula* suivent, et la musique va rentrer dans sa cadence. Le danseur, quand il arrive, il rentre pas au début du morceau, il laisse le morceau bien entrer dans son rythme. Et quand il rentre, le danseur, tu rentres pas chez quelqu'un sans dire bonjour ! Comme le tambour, il joue, tu peux pas dire « bonjour » avec ta bouche : tu dis bonjour en faisant un *rèpriz*, tu fais un pas de danse qui s'appelle une reprise, et c'est une façon de dire « bonjour » à ceux qui sont là, « je vais danser ». Donc il fait sa reprise, il danse après chaque rythme à sa façon d'être dansé. [Énumération de pas distincts] Chaque rythme a ses *rèpriz*. Quand tu as fini de danser, tu sors de chez quelqu'un, tu dis "au revoir", tu fais une reprise et tu t'en va. Ou alors, un autre danseur va arriver, mais le danseur ne peut pas rentrer pendant que tu danses : il faut qu'il rentre à la reprise. S'il ne rentre pas à ta reprise, tu continues à danser. C'est ça, la codification. Et pour terminer, c'est pas le chanteur qui arrête le morceau, c'est le marqueur. » (Pelissier.EI01, ch.7)

« Il y a toujours eu le léwòz. Le léwòz c'était le rassemblement du samedi. Mais quand j'étais petit, je n'ai pas coopéré avec ça, parce que c'étaient les gars, qui étaient les initiés. Ce sont les gars qui étaient à fond, dévoués à la soirée léwòz. Étant ici à Saint-François, nous pouvions entendre la corne à lambi pour annoncer qu'il allait avoir lieu un léwòz, qu'il allait se produire quelque part [...] Mais à l'époque il n'y avait pas de voitures, pas de scooters, il fallait partir à pied. Les gars ont fait des kilomètres et des kilomètres pour aller là où se trouvait le léwòz et ils étaient tous là. [...] à l'époque où j'étais enfant, il y avait des réunions secrètes [...] il y avait toujours des gars qui étaient à Sainte-Rose, à Basse-Terre, à Petit-Canal, à Morne à l'eau, aux Grands-Fonds, partout où les gens jouaient du gwoka, ils jouaient léwòz, mais seulement ceux qui étaient à l'intérieur. Cela a changé avec la mort de Vélo et l'apparition d'Akiyo. Depuis Akiyo, les gens ont vraiment commencé à s'approcher du tambour et à chercher les soirées léwòz. Là, le léwòz est devenu quelque chose de général dans toute l'île ». (Kuawu.EI01, ch.7)

**Autres mentions :** Laumuno.EI01, ch.11 / Dahomay.EI01, ch.31

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 031 Léwòz Mémorial Geoffroy

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Teddy Pelissier, Ruddy « Kuawu » Gassy, Zagalo Geoffroy, René Geoffroy, Patrick Solvet, Marie-Line Dahomay, Marie-Hélène Laumuno, Lukuber Séjor.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** On trouve des similitudes à Porto-Rico :

« La Bomba partage de troublantes similitudes avec le Gwoka. Les « bomberos » forment une ronde qu'on appelle batey (un peu comme Lawon a léwòz). Le primo improvise ou interprète les pas de la danseuse pendant que le *buleador* maintient un rythme constant. Le chanteur soliste joue d'une maraca faite d'une calebasse et de graines de flamboyant et le chœur lui répond. Il y a également les *cuas*, deux bâtons frappés sur les bords du tambour ou sur un bambou, qui maintiennent un rythme constant. On compte plus de vingt rythmes et variations dont les plus répandus sont le *Sica*, le *Yuba*, le *Cuembé*, le *Holandés* et le *Seis corrido*. » (CASC 2017, p.15).

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)	Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation	Haut-Moyen	> 100	Correct

	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Texte publié Photographie Enregistrement audio Enregistrement vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Oui	Ouvrage, article chercheur
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale		
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Touristique Reportages media (TV, radio, presse)			
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur		
			Sans information		
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
<b>Vitalité</b>	Moyen - Haut	probable Ancien (> 100 ans) À confirmer	<b>Menaces</b>	Oublie du sens initial de la pratique	
				Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sensibilisation des pouvoirs politiques à préserver les pratiques traditionnelles		<b>Financement</b>	Sans information	

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Gabali, J. (1971) Diadyee. Gwoka.

Larney, C. (2018). *Le Gwoka de A à Z*. Caraïbéditions

Aigle, K. (2016). *Indestwas-Ka. Chants de swaré léwòz*. Éditions Jasor

Lafontaine Marie-Céline. Le chant du peuple guadeloupéen, ou « Plus c'est pareil et plus c'est différent ». In: Cahiers d'études africaines, vol. 37, n°148, 1997. La Caraïbe. Des îles au continent. pp. 907-942 DOI : <https://doi.org/10.3406/cea.1997.1839>

Cyrille, D. (2011). *Léwoz a fanm : notion d'identité féminine/masculine dans le gwoka de Guadeloupe*. [format vidéo. Extrait de : *Signature performancielle et construction identitaire*] Journées d'études, 24 - 25 mai 2011. Université des Antilles et de la Guyane <http://www.manioc.org/fichiers/V12016>

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 4 (tableau 32).**

#### **PRA 67 Vyéé kiltirel**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Pratiques autour la culture et la musique.

PCI local . *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupe (veillée mortuaire).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire.

**Mention** : Rencontre avec Gwenaëlle Guengant (Médiathèque Caraïbe)

#### **Mention (source externe) :**

« C'est tout simplement [la véyé kiltirel] une forme de transmission des pratiques musicales, ludiques que l'on trouve encore aujourd'hui dans les veillées mortuaires ou véyé boukousou. Tout comme le lewoz, la veillée culturelle se déroule dès la nuit tombée autour d'une ronde (lawonn') en plein air pour se terminer après minuit. La veillée ne peut se faire



sans conteurs, blagueurs, poètes, musiciens, chanteurs, danseurs, joueurs et la participation active de l'assistance (il ne s'agit pas de spectacle). La Musique est exécutée : tantôt par la bouche, les mains : boulagel, tantôt sur les tambours. Les danseurs se lancent des défis avant de s'affronter dans des danses de combat : sovè vayan, benaden. Les jeux qui sont chantés et accompagnés du tambour pour maintenir la cadence : zizipan, chanda, etc. » (Voukoum 2006, p.11).

**Sources (littérature grise consultée) :**

Voukoum. (2006). Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup. Press Book [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur <http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf>

PRA [F] Rites sociaux

ELP 03 Cocktails à base de rhum agricole et pratiques sociales associées (voir domaine ELP)

PRA [F] Commémorations

PRA 01 Anniversaire de l'abolition de l'esclavage  
PRA 06 Commémoration de l'arrivée indienne en Guadeloupe

**PRA 01 Anniversaire de l'abolition de l'esclavage**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Commémorations.

PCI local . *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Création Ex-nihilo.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Baie-Mahault, Basse-Terre, Pointe-à-Pitre.

**Mention (source externe) :**

Schmidt N. (1989). La commémoration du centenaire de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises (1848-1948). In: 1848. Révolutions et mutations au XIXe siècle, Numéro 5, 1989. Histoires de centenaires ou le devenir des révolutions. pp. 55-64. DOI : <https://doi.org/10.3406/r1848.1989.2062>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://la1ere.francetvinfo.fr/27-avril-170eme-anniversaire-abolition-esclavage-582705.html>

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/important-programme-commemorer-171eme-anniversaire-abolition-esclavage-guadeloupe-715069.html>

**PRA 06 Commémoration de l'arrivée indienne en Guadeloupe**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Commémorations.

PCI local . *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Création Ex-nihilo.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre.

**Mention** : Mardivirin.EI01, ch.40

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/il-y-165-ans-premiers-travailleurs-indiens-arrivaient-guadeloupe-784221.html>

<https://www.facebook.com/Comit%C3%A9-du-Premier-Jour-104313764380281>

PRA [F] Rites domestiques

PRA [G] Rites domestiques hindous

**PRA [G] Rites domestiques hindous**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Rites domestiques.

PCI translocal . *Origine* : Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

**Mentions (sources externes) :** Manet 2017, p.122-141 / site web Les Amis de l'Inde

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Sources (sitographie consultée)**

<http://www.acgai.fr/rites.html>

PRA [G] Autres rites domestiques

**PRA [G] Autres rites domestiques**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Rites domestiques.

PCI translocal / local. *Origine* : Multiculturelles.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

PRA [F] Combats d'animaux

PRA 59 Pitt-à-coq

**PRA 59 Pitt-à-coq**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Pratiques sociales. *Famille* : Combats d'animaux.

PCI translocal. *Origine* : Asie, Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, La Désirade. *Localisations mentionnées / repérées* : La Désirade, Morne-à-l'eau, Changy (Capesterre-Belle-Eau).

**Mention** : Quiko.EI01, ch.3 / Vidéo 030 Pitt-à-coq Désirade

« [il montre le ikaipaka, explication du jeux] Au début on utilisait les caisses de morue qu'on découpé, par la suite est devenu un jeux de mise, donc ils pariaient, donc ils mettaient deux sous, trous, et si la balle rentrait ils gagnaient le double. On retrouve le jeu autour du pitt-à-coq, lors des veillées culturelles. » (Quiko.EI01, ch. 3)

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 030 Pitt-à-coq Désirade

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://guadeloupe.coconews.com/gallodrome/grande-terre/musee-du-pitt-a-coq-de-dolores-belair.html>

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/culture/un-souffle-nouveau-pour-les-combats-de-coqs-381459.php>

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/gallodrome-de-changy-dans-le-collimateur-de-la-federation-409214.php>

**Sous-domaine Fêtes**

PRA [G] Période de carnaval

PRA 04 Carnaval de Guadeloupe

Éléments dérivés :

PRA 09 Déboulé

PRA 47 Groupes « a po »

PRA 48 Groupes à caisses claires

PRA 49 Groupes de carnaval dominicain

PRA 50 Groupes de carnaval haïtien

PRA 54 Mas traditionnel de Guadeloupe

PRA 55 Masques de Vieux-Fort

PRA 05 Carnaval en kabwèt à Marie-Galante (*pati pech*)

## PRA 04 Carnaval de Guadeloupe

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre* : Période de carnaval.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Europe, Caraïbe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Éléments associés** : ART 10 Confection de costumes pour le Mas traditionnel de Guadeloupe / ART 08 Confection de costumes de carnaval dominicain / ART 19 Fabrication de masques de carnaval haïtien / ART 18 Fabrication de marionnettes géantes / ART 22 Fabrication du tambour des masques de Vieux-Fort / ART 23 Fabrication d'instruments pour la musique gwo siwo / ART 24 Fabrication d'instruments pour la musique Sen Jan / ASP 43 Musique Gwo Siwo ASP 45 Musique Sen Jan / ASP 44 Musique Mas Vyéfò / ASP 46 Musique *steel pan*

**Éléments dérivés** : PRA 09 Déboulé / PRA 47 Groupes « a po » / PRA 48 Groupes à caisses claires / PRA 49 Groupes de carnaval dominicain / PRA 50 Groupes de carnaval haïtien / PRA 54 Mas traditionnel de Guadeloupe / PRA 55 Masques de Vieux-Fort

**Mentions** : Bourgeois.EI01, ch.14 / Pérez.EI01, ch.10 / Bourgeois.EI01, ch.5-8 / Jean-Louis.EI01, ch.7 / Vidéo 002 Journée Basse-Terre (intervention de Voukoum) / Labiny.QJ2 / Lurel.QJ2 / Kuawu.E01, ch.1 /

### Mention (sources externes) :

« Le carnaval en Guadeloupe est un des événements culturels les plus importants dans l'archipel. En effet, en exhumant quelques archives de l'histoire de la colonisation en Guadeloupe, on découvre avec force détails, que cette pratique puise ses racines depuis le tout début de la colonisation. Les colonisateurs sont arrivés avec leurs traditions européennes, et les ont tout simplement partagées avec les autres populations expatriées, déracinées et transportées jusqu'à nos îles, en l'occurrence, celles qui ont constitué le creuset du peuplement guadeloupéen. Le carnaval, pour en avoir une idée précise en quelques chiffres, c'est plus de 20 000 carnavaliers, entre 50 000 à 100 000 spectateurs. C'est un spectacle haut en couleur, avec différents ingrédients: la musique, la chorégraphie, la danse et bien sûr les costumes. On note des milliers de connections internet durant la période, depuis la mise en ligne de cet événement en direct. Le carnaval contribue, aussi, au développement économique de l'archipel Guadeloupéen, car il est un pur produit d'appel touristique. Force est de constater que de nombreux opérateurs touristiques utilisent cet événement, pour capter leurs clients, en atteste le foisonnement de magazines de bord distribués par les différentes compagnies aériennes sur les vols à destination de cette région. » (Raboteur, 2011)

**Autres mentions (sources externes)** : Voukoum 2016, p.8,18 / Voukoum 2006, p.16 / Pradel 2012, s.9 / Mulo 2003, p.112

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 016 Charles Bourgeois / Vidéo 027 Idriss Jean-Louis « Yekini »

### Porteurs cités / rencontrés / repérés :

### Éléments similaires dans la Caraïbe :

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très bon	> 100

### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Antoine, L. (2019). L'économie du carnaval en Guadeloupe. Éditions Nestor. Gourbeyre.

Mulo, S. (2003). La trace des Masques: Identité guadeloupéenne entre pratiques et discours. *Ethnologie française*, vol. 33(1), 111-122, consulté le 11 février 2020 [www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2003-1-page-111.htm2](http://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2003-1-page-111.htm2)

Platzdasch, F. (2004). *Feste in Guadeloupe: unter besonderer Berücksichtigung kreativer und identitätsbildender Prozesse*. Lit Verlag, Münster.

Pradel, L. (2012). Patrimoine partagé et carnaval caribéen. *Ethnologies*, 34 (1-2), 251–271. [doi.org/10.7202/1026153ar](https://doi.org/10.7202/1026153ar)

Raboteur, J., et Landais-Raboteur, C. (2011). *Essai d'appréhension de la valeur économique d'un événement culturel majeur en Guadeloupe : le Carnaval*. *Esprit critique*, en ligne : [www.esprit-critique.com/fiscalite/essai-dappréhension-de-la-valeur-economique-dun-evenement-culturel-majeur-en-guadeloupe-le-carnaval](http://www.esprit-critique.com/fiscalite/essai-dappréhension-de-la-valeur-economique-dun-evenement-culturel-majeur-en-guadeloupe-le-carnaval)

Rosele, P. et Raboteur, J. (2012). Le carnaval et la folie imaginaire des peuples : gnoséologie, éphémérides, éléments introductifs à l'identité et l'économie culturelle. Actes du colloque des 4 et 5 février 2011, Port-Louis, Guadeloupe-Beauport Pays de la Canne.

Manclière D. (2016) Gwadeloup mas-parades-déguisements: Itinéraire d'un carnaval bien singulier. Éditions Nèg mawon.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 21 (tableau 32).

**Fonds privés repérés :**

Fond documentaire de l'Office du Carnaval de Guadeloupe <http://www.carnavaldegwadeloupe.com/fonds-documentaire/>

Fond photographique Laurent de Bompuis. [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

**Sources (littérature grise consultée) :**

Voukoum. (2006). Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup. Press Book [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur <http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf>

KKFèt. (2019). #5 Kannaval Rivé. L'incontournable du Carnaval 2019. [es.calameo.com/read/00463696021c60a45bcf6](http://es.calameo.com/read/00463696021c60a45bcf6)

**PRA 09 [EA] Déboulé**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Période de carnaval.

*PCI local. Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire.

**Mentions (sources externes) :**

« Le déboulé c'est plus un défolement (bode apiye) dans les rues qui se pratique lors des fêtes de quartiers, de communes ou lors de célébrations ou commémorations d'événements particuliers ou d'anniversaires d'associations. » (Voukoum 2006, p.12)

« Déboulé : Formule qui prend naissance à la fin des années 1980 pour indiquer une forme de déplacement dans les rues. Alors qu'à l'origine les groupes qui participaient de la tradition des « Mas » défilaient dans les rues en s'arrêtant quasiment à chaque encoignure pour jouer de véritables pièces musicales et recueillir des pièces lancées par les spectateurs, progressivement, cette démarche qui relevait de véritables théâtres de rue est remplacée par de défilés quasi en continue avec des arrêts pour se restaurer. Dès lors, se construit une opposition entre les groupes, dits de caisses claires, qui pratiquent des parades, et des groupes, dits de « mas », qui déboulent. » (site web Office du Carnaval de la Guadeloupe).

**Fonds privés repérés :**

Fond documentaire de l'Office du Carnaval de Guadeloupe <http://www.carnavaldegwadeloupe.com/fonds-documentaire/>

**Fonds documentaires privés** : Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

**Sources (littérature grise consultée) :**

Voukoum. (2006). Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup. Press Book [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur <http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf>

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.carnavaldegwadeloupe.com/lexique-types-de-groupes-musiques/>

Fonds documentaire de l'Office du Carnaval de Guadeloupe

<http://www.carnavaldegwadeloupe.com/fonds-documentaire/>

**PRA 47 Groupes « a po »**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Période de carnaval.

*PCI local. Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information précise, probable création Ex-nihilo.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire (sauf peut-être à Terre-de-Bas?).

**Mention** : Jean-Louis.EI01, ch.7 / Simion.QJ3

**Mentions (sources externes) :**

<http://www.carnavaldeguaadeloupe.com/lexique-types-de-groupes-musiques/>

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Antoine, L. (2019). L'économie du carnaval en Guadeloupe. Éditions Nestor. Gourbeyre.

Pradel, L. (2012). Patrimoine partagé et carnaval caribéen. *Ethnologies*, 34 (1-2), 251–271. [doi.org/10.7202/1026153ar](https://doi.org/10.7202/1026153ar)

Raboteur, J., et Landais-Raboteur, C. (2011). *Essai d'appréhension de la valeur économique d'un événement culturel majeur en Guadeloupe : le Carnaval*. *Esprit critique*, en ligne : [www.esprit-critique.com/fiscalite/essai-dappréhension-de-la-valeur-economique-dun-evenement-culturel-majeur-en-guaadeloupe-le-carnaval](http://www.esprit-critique.com/fiscalite/essai-dappréhension-de-la-valeur-economique-dun-evenement-culturel-majeur-en-guaadeloupe-le-carnaval)

Larney, C. (2018). *Le Gwoka de A à Z*. Caraïbéditions

**Fonds privés repérés :**

Fond documentaire de l'Office du Carnaval de Guadeloupe <http://www.carnavaldeguaadeloupe.com/fonds-documentaire/>

**Fonds documentaires privés :** Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.lameca.org/publications-numeriques/interviews-audio/michel-halley-2003/>

#### **PRA 48 Groupes à caisses claires**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Période de carnaval.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire.

**Mention (source externe) :**

<http://www.carnavaldeguaadeloupe.com/lexique-types-de-groupes-musiques/>

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Antoine, L. (2019). L'économie du carnaval en Guadeloupe. Éditions Nestor. Gourbeyre.

Pradel, L. (2012). Patrimoine partagé et carnaval caribéen. *Ethnologies*, 34 (1-2), 251–271.

<https://doi.org/10.7202/1026153ar>

**Fonds privés repérés :**

Fond documentaire de l'Office du Carnaval de Guadeloupe <http://www.carnavaldeguaadeloupe.com/fonds-documentaire/>

**Fonds documentaires privés :** Fond photographique Laurent de Bompuis [www.laurentdebompuis.com](http://www.laurentdebompuis.com)

#### **PRA 49 Groupes de carnaval dominicain**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Période de carnaval.

PCI translocal. *Origine* : République Dominicaine.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale.

**Mention** : Pérez.EI01, ch.10

**Mention / Sources (littérature gris consultée) :**

KKFêt. (2019). #5 Kannaval Rivé. L'incontournable du Carnaval 2019. (p. 61).

[es.calameo.com/read/00463696021c60a45bcf6](https://es.calameo.com/read/00463696021c60a45bcf6)

**Sources (sitographie consultée) :**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Carnaval\\_en\\_R%C3%A9publique\\_dominicaine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carnaval_en_R%C3%A9publique_dominicaine)

#### **PRA 50 Groupes de carnaval haïtien**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Période de carnaval.

PCI translocal. *Origine* : Haïti.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale.

**Mention :** Jean-Louis.EI01, ch.7

**Sources (vidéographie consultée) :**

Groupe: FAMILY BAND (HAÏTI) - Carnaval de Guadeloupe / Dimanche Gras

### **PRA 54 Mas traditionnel de Guadeloupe**

*Domaine :* Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine :* Fêtes. *Genre:* Période de carnaval.

PCI local. *Origine :* Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupe.

*Régions PCI mentionnées / repérées :* **probable** Tout le territoire.

**Mention :** Labiny.QJ2 / Lurel.QJ2 / Bourgeois.EI01/ Vidéo 002 Journée Basse-Terre

**Mention (sources externes) :** Mulot 2003, p.111-122

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très bon	> 100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Mulot, S. (2003). La trace des Masques: Identité guadeloupéenne entre pratiques et discours. *Ethnologie française*, vol. 33(1), 111-122, consulté le 11 février 2020 <https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2003-1-page-111.htm2>

**Sources (littérature grise consultée) :**

Voukoum. (2006). Voukoum, Mouvman Kiltirel Gwadeloup. Press Book [dossier de presse]. Consulté en ligne le 14 décembre 2019 sur [www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf](http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/2006-voukoum-dossierdepresse.pdf)

### **PRA 55 Masques de Vieux-Fort**

*Domaine :* Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine :* Fêtes. *Genre:* Période de carnaval.

PCI local. *Origine :* Guadeloupe. Antécédents : Dominique, Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées :* Vieux-Fort.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« La plus vieille tradition carnavalesque de Guadeloupe. L'origine est entre la fin du XVIIIe siècle et le début du XIXe, [...] ç'a commencé pendant l'esclavage » (Bourgeois.EI01, ch. 2)

« La deuxième plus petite commune de Guadeloupe. Auparavant c'était une commune enclavée. Il y avait pas de passage entre Basse-Terre et Vieux-Fort, c'était la falaise et la mer [seulement une piste de terre reliait le village avec Trois Rivières] , [...] Avant on faisait uniquement le carnaval le jour du mardi gras [À Vieux-Fort], parce que pour venir à Vieux-Fort, on sortait de Trois Rivières. Pour faire connaître le carnaval en Basse-Terre [la commune] le seul moyen étaient les canots à voile. Pendant qu'ils partaient [en bateau du port de pêche] ils jouaient la musique de carnaval jusqu'à Basse-Terre. On a perpétué cette tradition, et le lundi gras [ils partaient le lundi gras] on recommence à partir en bateau. » (Bourgeois.EI01, ch. 9)

« La musique c'est une musique ancienne. La base c'est la flûte, sans flûte il y a pas le *mas vyéfò*, il y a pas la musique. [...] [Morceau interprété par Jocelyn Bourgeois, président des Masques de Vieux-Fort] Depuis toujours j'entends la même mélodie, depuis cinquante ans.[...] Nous sommes les seules à avoir ce type de tambour, et éventuellement à jouer sur un seule tambour deux sons différents. » (Bourgeois.EI01, ch. 5,8)

« Le *figi* [armature en métal] est confectionnée par nous. [Ils confectionnent les masques, les toques, les costumes, et fabriquent tous les instruments, sauf la flûte] » (Bourgeois.EI01, ch. 3, 6, 14)

« Dépendant des années ça peut aller de deux à un peu plus d'un mois, ça peut commencer fin janvier ou mi-février, ça dépend du cycle du calendrier. Nous, pendant le carnaval on sort tous les dimanches, on fait différentes communes. On fait les écoles, la rue, les EHPAD [...] On sort samedi et dimanche gras, et tous les dimanches de la période de carnaval. Dans la ville de Basse-Terre c'est le mardi gras, c'est la grande fête du carnaval, pour être un peu chauvin, c'est la plus belle fête de la Guadeloupe, c'est le carnaval à Basse-Terre. Nous avons une particularité, défilé le lundi gras à Basse-Terre, une vieille coutume, plus le samedi gras à Pointe-à-Pitre. [...] Il y a une idée d'improvisation, de surprise lorsqu'on

sorte à la rue. [...] La disposition du groupe dans le rue [Charles Bourgeois montre les petites figures disposées sur la table qui représentent le groupe] Les doudous habillées en madras et en broderie, la tête attachée, le maître à mas, les danseurs, et les musiciens, le poteau rose en miniature. Moi, le maître à mas, celui qui porte le bâton, celui qui dirige le groupe, celui qui donne une marche de base au groupe de mas. » (Bourgeois.EI01, ch.4)

« Lorsqu'on nous [l'actuelle génération des Masques de Vieux-Fort], on a repris cette tradition, on n'a rien trouvé. Pour faire la relève, on a fait des recherches, on a été chez les anciens, on a fait aussi des recherches sur internet et sur des certaines des îles à coté, pour pouvoir faire la relève pour les jeunes maintenant. [...] Le président adjoint et moi, on a pris des journées, voir des mois, nous sommes passés chez les gens, chez les anciens, on les a mis assis, on les a posé beaucoup des questions, on les a filmé, en jouant, en parlant, en expliquant, parce qu'il y a certaines choses qu'on ne connaissait pas sûr, par exemple, pourquoi les sept mètres [de tissu pour les costumes], les sept rubans, les sept miroirs, comment on jouait certains instruments, certains tambours, qu'est-ce que c'est le maître à mas, quelle est sa fonction, comment il doit se tenir. » (Bourgeois.EI01, ch.11, 15).

**Autres mentions :** Vidéo 002 Journée Basse-Terre

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 016 Charles Bourgeois

**Mention (sources externes) :** Mulot 2003, p.115 /

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Charles Bourgeois, Jocelyn Bourgeois.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Sans information précise, d'après Stéphanie Mulot (Mulot 2003, p.115), il pourrait avoir des influences venant de la Dominique.

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation		Moyen-Haut	51-100	Correct-Bon
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Texte publié (1) Archive revue de presse Photographie Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Objets (hors muséographies) Audios en ligne Sitographie	Privé / interne Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Oui	Interne Colloque, séminaire, conférence Visite, intérêt chercheurs
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale		
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Conférences Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Touristique (sans valorisation économique directe : guide tourisme, office tourisme) Reportages media (TV, radio, presse) Déplacement national (démonstration) Déplacement international (démonstration) Échanges, porteurs de pratiques similaires			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
	Sans information (partenaires publics)				
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
<b>Vitalité</b>	Haut	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b>	Concurrence d'autres pratiques	
					Source***

<b>Actions souhaitables</b>	Sans informations	<b>Financement</b>	Sans information Auto-financement
<p>* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. ** Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). *** Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.</p>			

(1) Nous n'avons pas trouvé des textes publiés entièrement dédiés aux Masques de Vieux-Fort. Nous avons trouvé des mentions dans des articles (Mulot 2003, p.115) et dans des ouvrages (Antoine 2019, 50, 54). Nous avons repéré aussi un très intéressant document audio sur les rencontres autour les Masques de Vieux-Fort. Ce document est disponible en ligne sur le site de la Médiathèque Caraïbe : <http://www.lameca.org/publications-numeriques/conferences-audio/rencontre-autour-des-mas-vyefo-ou-masques-de-vieux-fort/>

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Mulot, S. (2003). La trace des Masques: Identité guadeloupéenne entre pratiques et discours. Ethnologie française, vol. 33(1), 111-122, consulté le 11 février 2020 <https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2003-1-page-111.htm2>

Antoine, L. (2019). L'économie du carnaval en Guadeloupe. Éditions Nestor. Gourbeyre.

#### Documents sonores (fonds documentaires publics repérés) :

Fonds Médiathèque Caraïbe (conférence audio Laméca). Rencontre autour des Mas Vyéfò (ou Masques de Vieux-Fort). Rencontre organisée par l'OCG (Office du Carnaval de la Guadeloupe), les Mas Vyéfò et la Mairie de Vieux-Fort, le 3 février 2012 à la Mairie de Vieux-Fort. Durée : 2h15.

<http://www.lameca.org/publications-numeriques/conferences-audio/rencontre-autour-des-mas-vyefo-ou-masques-de-vieux-fort/>

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 0 (tableau 32).

#### Sources (sitographie consultée) :

<http://www.carnavaldeguaeloupe.com/lexique-types-de-groupes-musiques/>

<http://www.kariculture.net/mas-vyefo-invites-montserrat-5e/>

[http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w\\_fiche\\_film/53282](http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/53282)

#### Sources (vidéographie consultée) :

Vidéos de Mas de Vieux-Fort a Bouillante

Extrait du carnaval "Cho Bouyant" avec le groupe les Masques de Vieux-Fort

10/02/2018: MAS VYÉFÒ (Masques de Vieux-Fort) et Tanbouyé Gwoka, Pointe-à-Pitre (GUADELOUPE) 2

### PRA 05 Carnaval en kabwèt à Marie-Galante (*pati pech*)

#### Élément inscrit dans l'Inventaire français du PCI

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Période de carnaval.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Guadeloupe (*pati pech*).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : Vieux-Fort (Saint-Louis).



#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« *Depuis quand on fait le carnaval?* L'idée est venu de nos grands-parents lorsqu'ils partaient à la mer, on était gamins, on allait se baigner à la mer le mardi gras et on appelait ça une partie de pêche [*pati pech*]. On passait une journée, on mangeait, on se baignait et puis on retournait. L'idée est venue après, pourquoi

pas de suivre cette tradition. On a essayé de l'améliorer, on a fait un circuit de 22 km. Il y a plusieurs étapes, les points chauds: des arrêts, ils permettent aux animaux de se récupérer, et aux participants, de se désaltérer. Prendre un ti-punch, un peu d'eau.....le jury fait son travail. Les charrettes elles sont décorées. [Jean Quillery continue avec le programme du circuit: animations, plage, remise de prix]...ça fait 27 ans que nous faisons cette manifestation. [...] On a commencé de la même manière que nos grands-parents, c'est-à-dire, les parties de pêche, mais après on l'a amélioré,



on partait, on allait à Vieux-Fort [Saint-Louis], on faisait le circuit, mais y avait pas autant de points chauds, il y avait pas de jury, à fur et à mesure on a décidé de l'améliorer, d'apporter de petites touches comme ça. On voit aussi que sur le continent [les grandes îles de Guadeloupe] y a des gens qui le font, on a eu cette idée, et on voit des gens qui essaient aussi de le faire, mais nous on a un circuit, c'est pas en ville, on est à la campagne.[...] *Et les pati pech on le faisait aussi dans la période de carnaval?* Oui, le mardi gras. » (Quillery.EI01, ch.1-2).

« *Pendant le défilé il y a de la musique?* Oui, il y a un fond musical, l'animation avec le gwoka, il y a peu de quadrille aussi, c'est en direct, les gens sont là avec leurs instruments. Ils montent dans la charrette, ils sont sur la plage aussi pour la remise des prix, et au départ aussi...les prix, au début, c'était plus simples, une bouteille de rhum par exemple. [...] Nous on est à neuf membres, et puis il y a d'autres adhérents qui nous donnent un coup de main, mais au niveau du bureau on est à neuf. On commence à préparer tout de suite après le bilan de l'année d'avant; parce que si non...il y a les invitations, du contact, il faut commencer au moins une année avant. [...] Combien de personnes participent tous les ans dans le défilé? Il faut compter 100 et quelque, voir 200. Une vingtaine de charrettes. *Au niveau des prix, quelles sont les caractéristiques [pour octroyer le prix] ?* Le décor, il y a l'originalité, s'ils ont des roues en bois, des roues *micelin*. Vous avez par exemple, quatre points pour les roues en bois et deux pour les roues en *micelin*. La cabane de la charrette, si elle est en bois vous avez dix points, et pour l'autre cinq points. La portée des bêtes. [...] *Le défilé est le mardi gras, mais quand on est-ce qu'on commence à décorer les charrettes?* Il y a des gens qui travaillent un mois à l'avance, parce qu'il faut refaire la peinture, il faut changer les bas, nettoyer, gratter, tout ça. » (Quillery.EI01, ch.7,9,11).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Jean Quillery.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Non. Depuis six-sept ans il se tient une parade masquée en charrettes à bœufs au Moule. <https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/loisirs/sortir/le-carnaval-en-charrettes-a-boeufs-au-moule-413098.php>

### Diagnostic complet

Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation	Moyen	6-20	Correct
	Support	Accès**	Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Fiche d'inventaire Photographie Enregistrement vidéo Objets (hors muséographies) Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit Public en ligne	<b>Recherche</b> Oui	Fiche d'inventaire
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Non			
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Économique	Organisation, participation événements Touristique (sans valorisation économique directe : guide tourisme, office tourisme) Reportages media (TV, radio, presse)		
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur	
	Prestation de services (entreprise, association):On demande une participation aux touristes pour le repas et la journée (Quillery.EI01, ch. 3). Tourisme local, national, international		Association Commune Office de Tourisme (Marie-Galante) Privés (PV Marie-Galante)	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Haut	Revitalisation récente (< 40 ans)	<b>Menaces</b>	Menaces sur des éléments associés (charronnage)
				Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information		<b>Financement</b>	Auto-financement Commune

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à

disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Saban, L., Frémaux., C. (2014). *Carnaval en kabwét (Marie-Galante)*. [fiche d'inventaire : 2014\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00359 ]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Carnaval-en-Kabwet>

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** :0 (tableau 32).

**Sources (vidéographie consultée) :**

[KABWET MARIE GALANTE.mov\(bobthimo\)](#)

**PRA [G] Fêtes liées au calendrier agricole**

PRA 28 Fête du Pongal  
PRA 69 Défilé de fin de la récolte cannière dit défile des Titans

**PRA 28 Fête du Pongal**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Fêtes liées au calendrier agricole. PCI translocal. *Origine* : Inde du Sud (pays Tamoul). *Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES . *Localisations mentionnées / repérées* : Belin (Port-Louis), Saint-Claude.

**Mention :**

« Le Pongal est la fête en Inde pour célébrer l'arrivée de la pluie [fête des moissons : Manet 2017, p.147]. En Guadeloupe, c'est la seule fête que les Indiens ont eu le droit de célébrer, [c'était] pendant cinq jours, après cette fête est disparu. Notre association [Amis de l'Inde] a réintroduit la pratique il y a cinq ans [2014], en janvier. » (Sitcharn.EI01, ch.16).

**Mentions (sources externes) :** Manet 2017, p.146-147

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Revitalisation	Sans information précise

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Sources (sitographie / vidéographie consultée) :**

<https://www.dailymotion.com/video/xwtmod>

<https://www.guadeloupe.fr/agenda-sortir/fete-du-pong-al-2018/>

**PRA 69 [EA] Défilé de fin de la récolte cannière dit défile des Titans**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Fêtes liées au calendrier agricole. PCI local [?]. *Origine* : Sans informations précises, **probable** Guadeloupe. *Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES . *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Rose, Le Moule.

**Mention :** Rencontre avec Laurent de Bompuis

**Mention (sources externe) :**

« La fin officielle de la récolte de canne a eu lieu hier. Et qui dit fin de récolte, dit ballet des titans. La tradition a été respectée. Les camions ont fait leur dernier voyage de l'année entre Béron, à Sainte-Rose et l'usine de Gardel, au Moule, sous les yeux de nombreux amateurs...(Images de Jean-Marie Mavounzy). » (site facebook Guadeloupe la 1ère).

**Sources (vidéographie consultée) :**

Récolte sucrière 2016 en Guadeloupe

La fin officielle de la récolte de canne a eu lieu hier. Et qui dit fin de récolte, dit ballet des titans.

défile des titans - juin 2018 – Guadeloupe

**PRA [G] Fêtes patronales et communales**

PRA 12 Fête communale de Basse-Terre  
PRA 13 Fête communale de Morne-à-l'eau  
PRA 14 Fête de Capesterre de Marie-Galante (Sainte Anne)  
PRA 18 Fête de la mer à Saint-François  
PRA 19 Fête de Pombiray à Saint-François  
PRA 21 Fête des Grands-Fonds  
PRA 23 Fête des quartiers de Pointe-à-Pitre  
PRA 27 Fête du Lamentin  
PRA 28 Fête patronale de Saint-François  
PRA 29 Fête patronale de Sainte-Anne  
PRA 30 Fête patronale d'Anse Bertrand (Saint Denis)  
PRA 31 Fête patronale de Baie-Mahault (St. Jean Baptiste)  
PRA 32 Fête patronale de Basse-Terre, quartier Saint-Thérèse  
PRA 33 Fête patronale de Basse-Terre, quartier St François (Saint François)  
PRA 34 Fête patronale de Bouillante (Saint Louis)  
PRA 35 Fête patronale de Deshaies (St. Pierre et St. Paul)  
PRA 36 Fête patronale de Gourbeyre (Saint Charles)  
PRA 37 Fête patronale de Goyave (Sainte Anne)  
PRA 38 Fête patronale de Morne-à-l'Eau (Saint André)  
PRA 39 Fête patronale de Petit-Canal (Saint Philippe /Saint Jacques)  
PRA 40 Fête patronale de Port-Louis (Notre Dame des Sept Douleurs)  
PRA 41 Fête patronale de Saint Nicolas. Terre-de-Bas (Les Saintes).  
PRA 42 Fête patronale de Saint-Claude (Saint Augustin)  
PRA 43 Fête patronale de Saint-Louis à Marie-Galante (Saint Louis)  
PRA 44 Fête patronale de Vieux-Habitants (Saint Joseph)  
PRA 45 Fête patronale des Marchandes aux Abymes (Immaculée Conception)  
PRA 46 Fête patronale du Moule (St. Jean Baptiste)

**PRA [G] Fêtes patronales et communales**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes.

PCI probable local / translocal [?]. *Origine* : Sans information précise, probablement une majorité des fêtes ont été créés ex-nihilo en Guadeloupe. Cependant, pour le confirmer, il faudrait chercher à savoir s'il y a eu dans certains cas des essais de reproduire en Guadeloupe des fêtes déjà existantes en Europe ou ailleurs. *Antécédents* : Sans information précise, probable Europe (fêtes patronales), autres ?

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mention / Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Platzdasch, F. (2004). *Feste in Guadeloupe: unter besonderer Berücksichtigung kreativer und identitätsbildender Prozesse*. Lit Verlag, Münster.

**Mention / Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.antilles-info-tourisme.com/guadeloupe/agenda.htm> (2020)

<https://www.guadeloupe.fr/culture-vie/fetes/fetes-patronales-et-communales-en-guadeloupe/> (2018)

**PRA [G] Fêtes autour les produits du terroir**

PRA 20 Fête des Cuisinières  
PRA 24 Fête du Cabri à la Désirade  
PRA 25 Fête du Crabe  
PRA 56 Noël Kakadò

### PRA 20 Fête des Cuisinières

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Fêtes autour les produits du terroir.  
*PCI local. Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Création ex-nihilo.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« En 1916, cinq femmes, des femmes de maison, l'une d'entre elles perd son mari : à cette époque, il n'y avait ni mutuelle, ni sécu sociale, elles étaient livrées à elles-mêmes. Cette femme n'avait pas suffisamment d'argent pour subvenir aux besoins financiers des funérailles - car en Guadeloupe, il y a une fête à ce moment-là. [...] La raison pour cela est que pour les esclaves, la mort était un exutoire, ils étaient sauvés, ils finissaient de souffrir. Donc c'était important d'accompagner cette personne en chanson, et qu'il ait les plus belles choses, choses qu'il ne pouvait peut-être pas avoir de son vivant. Il faut être bien habillé, il faut à manger, à boire. Il fallait que les visiteurs passent la nuit. Chants, jeux, toute la nuit. C'était une grande fête, il est libre. Nos ancêtres étaient animistes ; nous gardons ce côté. [...] Il fallait de l'argent : les 5, 6 femmes se sont réunies, faisons une quête chez tous les gens de maison de la ville. Chacun donne ce qu'il peut. Alors elle a pu faire les funérailles de son ami. Pour pouvoir aider, il fallait faire un petit repas : la soupe et le riz et morue. Mais si nous avons pu collecter l'argent pour une, ne pouvons-nous pas le faire pour d'autres ? Ça a été une tontine [association de personnes cotisant à une caisse commune dont le montant est remis à tour de rôle à chacune d'elles], puis c'est devenu le Cuistot Mutuel - l'une des premières sociétés mutualistes de la Guadeloupe. Cela a continué sous le nom d'association. C'était une mutuelle qui assistait au niveau du décès - lorsqu'il y avait un décès, une certaine somme d'argent était donnée à la veuve / au veuf. » (synthèse de : Théophile.EI01, ch. 23).

« On partage le goût du manger pays, du manger traditionnel. Elles partagent entre elles les plats de notre terroir, elles offrent aussi toute la beauté de notre culture, des bijoux etc. Il y a une vraie solidarité. C'est une association de personnes parties de rien. Certaines ne savaient même pas lire ni écrire. Aujourd'hui je reçois les plus grands chefs car ils veulent apprendre à cuisiner, ils veulent participer à la fête. Dire je suis cuisinière est un passeport. » (synthèse de : Théophile.EI01, ch. 24).

*Le programme de la fête des cuisinières ?* C'est une saison, pas un programme. La saison des cuisinières débute le 14/07 - messe des âmes, on salue l'âme de celles et ceux qui ont créé cette association ; la plus grande fête est le samedi le plus proche du 10 août (le 10/08, c'est la Saint Laurent, patron des rôtisseurs, des cuisinier.e.s - il a subi le martyre du grill). Chaque dimanche, jusqu'au mois de décembre, l'association se déplace, à chaque plage, cette association est catholique. 15/08, Assomption de Marie : ce jour-là, les cuisinières ne portent pas de tablier, elles se font servir, elles se font belles - il y a là tout le langage madras, c'est le grand jour. [...] Chaque fête, 700/800 personnes. Le goût du manger créole, c'est épicé, une cuisine grasse. Tout macère. La cuisine se prépare en avant. Le poisson doit mariné quelques jours avant, il faut que cela ait du goût. (synthèse de : Théophile.EI01, ch. 24).

« Le patrimoine vestimentaire a désormais toute sa place. [...] Les cuisinières de Guadeloupe contribuent immensément à valoriser ce costume : bijoux / robe / coiffe. Au mois d'août, tout le monde les attend ! Rôle immense des acteurs associatifs dans cette valorisation. » (synthèse de Jules.EI01, ch.5)

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Rony Théophile, association Cuisinières de Guadeloupe.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Sans information précise, probablement non.

#### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation		Bas	21-50	Correct
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Photographie Enregistrement vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Non	
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Oui	Sans information exacte du niveau (primaire ou collège)	Transmission (ateliers ponctuelles) gratuit Transmission (atelier réguliers)		Positifs

	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Site web, réseau social, plateforme vidéo Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Organisation, participation événements Touristique (sans valorisation économique directe : guide tourisme, office tourisme) Reportages media (TV, radio, presse) Déplacement national (démonstration, échange) Artistes utilisant la pratique comme matière / influence Échanges avec d'autres praticiens de pratiques similaires Valorisation octroyée par l'élément / famille/ genre associé (tradition culinaire guadeloupéenne)	
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur
			Association Commune Région Guadeloupe
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Haut	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b> Menaces sur des éléments associés (tradition culinaire guadeloupéenne)
			Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information		<b>Financement</b> Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Platzdasch, F. (2004). *Feste in Guadeloupe: unter besonderer Berücksichtigung kreativer und identitätsbildender Prozesse*. Lit Verlag, Münster.

#### Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 4 (tableau 32). Les quatre sont des documents iconographiques :

<https://hal.archives-ouvertes.fr/medihal-00849714/>

#### Sources (sitographie consultée) :

<https://www.facebook.com/cuisinieresdegadeloupe/>

<https://www.facebook.com/events/2345881312332059/>

<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=625712967591759>

<https://www.facebook.com/equipe.ileya.7/posts/351252539151000>

#### Sources (vidéographie consultée) :

Fête des Cuisinières 2014. Vidéo 1h05 durée

#### **PRA 24 Fête du cabri à la Désirade**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Fêtes autour les produits du terroir.

*PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Sans information, probable création ex-nihilo.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : La Désirade.

#### Mention / Sources externes (sitographie consultée) :

<https://www.mairie-ladesirade.fr/actualites/article/la-fet-a-kabrit-2019-fak>

## PRA 25 Fête du Crabe

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre* : Fêtes autour les produits du terroir. PCI local. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Création ex-nihilo. *Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Morne-à-l'eau.

### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« La fête du crabe démarre d'une idée, et d'un ressenti. On est dans les premières années de la décennie 90 et la Guadeloupe. Commence à être impactée par la mondialisation ; on sent qu'il y a une déperdition des cultures traditionnelles ; on reçoit de plein fouet des produits venant de l'extérieur ; des modes culturels occidentaux qui s'imposent à nous : il y a là une quête identitaire très forte. » (Garain.EI01, ch. 2)

« Le dimanche de Pâques, les Guadeloupéens mangent du crabe, c'est une tradition et en fait, Morne-à-l'eau, de par sa position géographique et de par la présence la mangrove, Morne-à-l'eau est réputée pour être l'espace de prédilection du crabe, donc les Guadeloupéens viennent chercher du crabe à Morne-à-l'eau : l'idée nous est venu de dire, pour donner un coup de pouce à la restauration locale, pourquoi ne pas s'appuyer sur la tradition et pourquoi ne pas faire en sorte que les gens s'arrêtent ce jour-là à Morne-à-l'eau. Voilà les éléments qui ont fait émergé la fête du crabe, comme un élément de résistance culturelle, et comme un outil de développement économique endogène. » (Garain.EI01, ch. 4)

« Une année de préparation. Il faut mobiliser les restaurateurs ; ils sont installés sur la place dans des pavillons ; ils doivent proposer une cuisine traditionnelle avec des ingrédients du terroir. On installe un grand pavillon pour manger sur place, produits locaux uniquement. La seconde partie du village abrite des artisans : fabrications locales, expositions avec diverses thématiques. [...] Il y a aussi des concours d'attacheurs de crabe : on juge de la vitesse, la dextérité, la précision. Il y aussi des concours de fabrication de pièges à crabe ; des concours du plus gros crabe de l'année [les gens élèvent des crabes] Il y aussi des groupes musicaux aussi [musique traditionnelle dont le gwoka]. [...] 12 000 - 18 000 personnes participent. (Garain.EI01, ch. 14,17).

« [l'aspect touristique]. Le crabe a un espace de vie, est partie prenante d'un écosystème, donc nous invitons les gens à visiter cet écosystème : ballades en charrette, visite de la mangrove. Au départ, la Fête du Crabe était une journée, maintenant ça s'étale presque sur deux semaines. Cette évolution a aussi un rapport avec la manière de se nourrir. Dans nos pays, il y a de quoi faire : chaque année, à la fête du crabe, on organise une manifestation qui s'intitule *Mon jardin chez moi*, donc on incite les gens à cultiver chez eux un petit jardin, pour se comporter en acteur de leur alimentation, développer le plaisir de se créer, l'estime de soi. » (Garain.EI01, ch. 12).

### Mentions (sources externes) :

« Tag der Krabben und Mangroven » (Platzdasch, 2004, section 6.2, pages 368-375) / Viale 2017. *La Fête aux Crabes*

« La fête de Pâques est une des plus belles fêtes de l'année. On dit aussi, avec humour, que c'est la fête des crabes ! Le lundi de Pâques, toute la population des Antilles se retrouve sur les plages. On cuisine sur la plage pendant que tout le monde joue, danse, chante et se baigne dans l'eau délicieuse de la mer des Caraïbes... La petite Luanne nous raconte tout ! Ce livre est une façon originale d'aborder la fête de Pâques avec les enfants. » (Viale, 2017. *La Fête aux Crabes* . [livre pour enfants]).

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Franck Garain

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : En Martinique il se tient la Foire aux Crabes (Vauclin).  
<https://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/vauclin/une-foire-aux-crabes-l-approche-de-paques-342257.html>  
<http://ville-vauclin.fr/2017/06/23/foire-aux-crabes/>

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation		Bas	Sans information	Correct
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Photographie Enregistrement vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Sans information	

	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Non			
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Économique	Conférences Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Organisation, participation événements Touristique (sans valorisation économique directe : guide tourisme, office tourisme) Reportages media (TV, radio, presse) Personnel dédié à la communication		
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur	
	Organisation / Participation dans un festival		Communes Région Guadeloupe CD917 Office de Tourisme / Comité de Tourisme Parc National de Guadeloupe Privés	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Haut	Récente (< 40 ans)	<b>Menaces</b>	Menaces sur des éléments associés (culture autour du crabe, tradition culinaire) Nouveaux modes de consommation (crabe)
				Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information		<b>Financement</b>	Auto-financement Région Guadeloupe CCA

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale. Il existe plusieurs types de porteurs pour un même élément, par exemple dans le cas des musiques, il y a les musiciens et les spectateurs (les spectateurs sont considérés aussi porteurs, mais ils détiennent souvent des informations moins techniques).

\*\* Deux typologies : accès « en ligne gratuit désorganisé » (recherche googlisé) ; « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédiée, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe).

\*\*\* Sans information : sur des financements publics.

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Platzdasch, F. (2004). *Feste in Guadeloupe: unter besonderer Berücksichtigung kreativer und identitätsbildender Prozesse*. Lit Verlag, Münster.

Viale, M., KMie. (2017). *La Fête aux Crabes*. [livre pour enfants]. Yseult Éditions

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 1 (tableau 32).

#### Sources (sitographie consultée) :

<http://www.kariculture.net/journee-crabe-de-mangrove-crabe-a-toutes-sauces/>

<https://www.ilesdusudguadeloupe.com/guadeloupe-fete-du-crabe-2016-24eme-edition-18-au-27-mars-2016/>

<http://www.feteducrabe.fr/>

<https://www.facebook.com/feteducrabe/>

#### **PRA 56 Noël Kakadò**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre* : Fêtes autour les produits du terroir.

*PCI local*. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Création ex-nihilo.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Côte-sous-le-vent. *Localisations mentionnées / repérées* : Vieux-Habitants.

#### Mention :

« Dans les autres domaines PCI, il y a par exemple une manifestation qui s'appelle Noël Kakadò, qui prend son origine d'une tradition de Vieux-Habitants, à propos de pratiques autour de la festività de Noël. Anciennement, les plus pauvres ne pouvaient pas se permettre de manger de la viande, alors ils mangeaient cette écrevisse qui s'appelle kakadò. Il y a

donc des pratiques traditionnelles autour de la pêche et la préparation de ce crustacé qui étaient en train de disparaître. Cet association a repris ces traditions pour en faire un produit d'appel culturel et touristique. » (Silvestre.EI01, ch.21).

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Sans information précise, probable Bon	Sans information précise, probable > 100

**Sources (sitographie consultée) :**

[Noël à Vieux-Habitants! - Nwel Kakado](#)

**PRA [G] Fêtes et musique**

PRA 10 Festival de Gwoka de Sainte-Anne  
 PRA 11 [EA] Festival du Merengue (tradition dominicaine)  
 PRA 22 Fête des Marins (chants des marins)

**PRA 10 Festival de Gwoka de Sainte-Anne**  
*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Fêtes autour la musique.  
 PCI local. *Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Création ex-nihilo.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds . *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne.

**Mentions** : Bompuis.EI02, ch.3

**Mention (source externe) :**

Platzdasch, 2004, section 6.1, pages 360-367 / Larney 2018, p.33

« Gwoka Sentann, en créole, réunit, depuis 1987, chanteurs, tanbouyé, public, associations...autour des musiques traditionnelles. Cette initiative de Félix Cotellon [...] constitue un temps fort du calendrier culturel de la Guadeloupe. Organisé en juillet, le festival propose gratuitement, pendant une semaine, des concerts, soirées léwòz, spectacles, débats..., avec un espace dédié au jeune public. » (Larney 2018, p.33).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très bon	Sans information précise., probable 6-20. Les porteurs spécialistes sont les organisateurs. Dans ce cas, le Comité d'Animations Sportives et Culturelles de Sainte-Anne (CASC). Le public assistant est aussi porteur de cette tradition.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Larney, C. (2018). *Le Gwoka de A à Z*. Caraïbéditions

Platzdasch, F. (2004). *Feste in Guadeloupe: unter besonderer Berücksichtigung kreativer und identitätsbildender Prozesse*. Lit Verlag, Münster.

**Sources (littérature gris consultée) :**

CASC. (2016). Programme 29e Festival de Gwoka. PCI Gwadeloup. Éritaj an nou. 7-14 Juin 2016  
[https://www.regionguadeloupe.fr/festival\\_de\\_gwo\\_ka\\_2016\\_programme.pdf](https://www.regionguadeloupe.fr/festival_de_gwo_ka_2016_programme.pdf)

CASC. (2017). Programme Fèstival Gwoka Sentann. 30 Lanné. Bokantaj Bomba (Porto Rico)-Gwoka (Gwadeloup).  
<https://guadeloupe.coconews.com-programme-fgk-2017-mail-1-.pdf>

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/31e-edition-du-festival-gwoka-sainte-anne-606785.html>

<https://www.helloasso.com/associations/comite-d-animations-sportives-et-culturelles/collectes/soutenez-la-32eme-du-festival-gwoka>

<https://www.facebook.com/Festival-de-Gwoka-de-Sainte-Anne-291492637695533>



### **PRA 11 [EA] Festival du Merengue (tradition dominicaine)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Fêtes autour la musique.

Élément en attente. PCI translocal. *Origine* : République Dominicaine.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention** : Pérez.EI01, ch.9

**Sources (vidéographie consultée)** :

[Festival del Merengue Típico 2015 - Guanatico, Puerto Plata](#)

### **PRA 22 Fête des Marins**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Fêtes et musique.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents ; Sans information précise, probable Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : La Désirade, Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : La Désirade, Capesterre-de-Marie-Galante.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens** :

« Le patron de la Fête des Marins de la Désirade c'est l'Étoile du marin, la Vierge du marin. Et j'ai vu des gens qui ont participé même s'ils étaient protestants [...] La Fête des Marins, c'est n'est pas une tradition, ni un folklore, ce n'est pas non plus un patrimoine... c'est une identité. Tous les Désiradiens, déjà rares ceux qui ne sont pas marins, connaissent la Fête des Marins, elle est toujours présente dans leur tête, et connaissent aussi au moins un chant marin. » (Robin et Amour du Marin (a).EI01, ch.1-2)

« L'organisation de la Fête des Marins [à la Désirade] du 16 août commence le 17 août au soir de l'année d'avant [...] [Avant] Tout le monde participait, en donnant quelque chose. Les gens tenaient à participer. Par ailleurs, même en étant une fête d'origine religieuse, on ne peut pas dissocier ce coté paillard qu'on aime. Maintenant ç'a changé avec l'association, un mois avant on se retrouve, et la veille, le 15 août, est très protocolaire. La Fête des Marins n'est pas du tout protocolaire, mais le 15, on décore la ville, on ne se soûle pas [...] le 16 août on accueille les délégations de marins qui viennent d'un peu partout, Bretagne, Martinique etc. On part en procession du port avec les gens qui arrivent et on fait la messe traditionnelle avec les chants. C'est une journée avec une connotation religieuse forte. On est tous habillés en blanc, en marin, hommes et femmes. Quand la messe se termine, il y a la bénédiction de la mer, on jette des fleurs. [...] On retourne, il y a un discours et un repas des marins, totalement gratuit, qui est très fraternel qui ne s'arrête pas car on commence à boire et chanter jusqu'au bal, le soir. Le 17 on commémore les marins qui sont morts, on doit boire un coup pour nous et un coup pour le marin qui est mort. Et c'est très fort. Chacun de nous a un marin qui est décédé, alors il faut le rendre vivant en faisant les gestes qu'il faisait, en chantant les chansons qu'il aimait [...]Parfois on chante et on pleure en même temps. [...] Il y a aussi une messe pour les marins défunts et on va devant le monument qui est à coté de l'église qui leur est dédié. C'est à midi qu'on commence ce coté plus festif, à la plage avec des trucs à manger, dans le partage. On est tous ensemble. » (Robin et Amour du Marin (a).EI01, ch. 13)

« À Grand-Bourg [Marie-Galante], la Fête des Marins, c'était le 29 juin, Saints Pierre et Paul, à Capesterre [Capesterre-de-Marie-Galante], le jour de Sainte-Anne, 25 juillet, à Saint-Louis, le 25 août, c'est à ce moment-là que les marins célébraient la fête. Depuis des décennies il y a plus [de moins en moins] de marins ici. Dans les années 80-90, l'Écomusée de la Mer, qui n'existe plus...c'est cet écomusée qui a organisé la dernière Fête des Marins à Grand-Bourg. » (Cafournet.EI01, ch.6).

« *On fait encore la Fête des Marins ici [Grand-Bourg]?* Non, c'est Axelle [Axelle Moutoucarpin, présidente de l'association des marins-pêcheurs et amis du pays Marie-Galante] qui essaie de renouveler la messe des marins. À Capesterre [Capesterre-de-Marie-Galante], elle le fait chaque année, mais à Grand-Bourg, ils le font pas. Elle va essayer de le faire à Marie-Galante [Grand-Bourg], à chaque fois qu'elle le fait à Marie-Galante [Capesterre] je vais chanter [chant des marins] » (Bastareaud.EI01, ch.5)

**Autres mentions** : Robin et Amour du Marin (a).EI01, ch. 1-4, 9-10, 13-14

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Emmanuel Robin, association Amour de Marin, Bernard Bastareaud, Pierre Cafournet, Axelle Moutoucarpin, association des marins-pêcheurs et amis du pays Marie-Galante.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Il se tient la fête des marins-pêcheurs à Sainte-Anne (Martinique).

<http://www.sainte-anne972.fr/fr/actualite/197649/fete-marins-pecheurs-sainte-anne>

<https://www.martinique.franceantilles.fr/actualite/vielocale/les-marins-pecheurs-en-fete-ce-week-end-529746.php>

## Diagnostic complet

Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*		Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation	Bas		> 100	Mauvais – Correct (Différences entre Marie-Galante et Désirade)
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Photographie Enregistrement vidéo Objets (hors muséographies) Sitographie	Privé / interne En ligne gratuit		<b>Recherche</b>	Non
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Non				
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Exposition (associé aux chants marins) Organisation, participation événements Touristique (sans valorisation économique directe : guide tourisme, office tourisme) Reportages media (TV, radio, presse écrite) Valorisation octroyée par l'élément associé (chants marins)			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
				Association Commune	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties	
<b>Vitalité</b>	Moyen	Ancien (> 100 ans)		<b>Menaces</b>	Pertes des uses et des coutumes, la jeunesse a peu d'intérêt Les jeunes partent et ne reviennent pas
				Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information			<b>Financement</b>	Sans information Auto-financement

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

### Sources (littérature grise consultée / repérée) :

Colleu, M. (2014) Chants marins. Panorama des types de répertoires formant les chants marins de La Désirade et de Saint-François en Guadeloupe. [livret du double CD ?] CMDTP. Pointe-à-Pitre.

### Documents collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :

Collecte 2003 / 2009. Fond Colleu [autres? Cyrille]. Chants des marins à La Désirade et à Marie-Galante (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 0 (tableau 32).

### Sources (sitographie consultée) :

<https://www.facebook.com/pjdd97127/posts/10152271848435754/>

<http://www.caraibcreolenews.com/index.php/service-presse/item/7824-guadeloupe-fete-des-marins-de-marie-galante-les-entrepreneurs-de-la-mer-a-l-honneur>

<http://mariegalandebaylavva.com/retour-sur-la-fete-de-la-mer-a-marie-galante/>

[www.repriz-cmdtp.org/publications/](http://www.repriz-cmdtp.org/publications/)

<https://www.repriz-cmdtp.org/les-chants-et-traditions-maritimes-de-la-desirade-et-de-saint-francois/>

**Sources (vidéographie consultée) :**

Fête des Marins-Pêcheurs à La Désirade

PRA [G] Translocal récent

PRA 11 [EA] Festival du Merengue (tradition dominicaine)  
PRA 15 Fête de l'Indépendance et soupe joumou (tradition haïtienne)  
PRA 16 Fête de l'Indépendance (tradition dominiquaise)  
PRA 17 Fête de l'Indépendance (tradition libanaise)  
PRA 26 Fête du drapeau (tradition haïtienne)  
PRA 57 Nouvel an chinois (ou Fête du Printemps)

**PRA 15 Fête de l'Indépendance et soupe joumou (tradition haïtienne)**

**La soupe joumou inscrite dans l'inventaire du patrimoine immatériel d'Haïti**

**PRA 26 Fête du drapeau (tradition haïtienne)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre* : Translocal récent.

PCI translocal. *Origine* : Haïti.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Agglomération Centrale, TAES (Capesterre-Belle-Eau).

**Mention :**

« On a le 1er janvier, on partage la soupe traditionnelle, c'est la soupe joumou ou soupe giraumon [ingrédients] [C'était] dans le temps des esclaves, pour tenir longtemps.[...] Fête du drapeau, le 18 mai, on fait le défilé, majorettes, fanfares, des militaires qui font des chorégraphies de marches militaires, artistes qui font des poèmes sur l'histoire de l'indépendance ». (Jean-Louis.EI01, ch. 10).

**Sources externes (sitographie consultée) :**

<https://www.loophaiti.com/content/1er-janvier-independance-dhaiti-soup-joumou-volonte>

**PRA 16 Fête de l'Indépendance (tradition dominiquaise)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre* : Translocal récent.

PCI translocal. *Origine* : Dominique.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Agglomération Centrale, Marie-Galante, TAES, Autres (ville de Basse-Terre).

**Mention :**

« Surtout au moment de la fête de l'indépendance de la Dominique célébrée fin novembre début décembre. Les associations font des actions culturelles : des repas traditionnels, des danses traditionnelles comme la quadrille [de Dominique] [...], mazouk et une danse appelée bèlè en Dominique [...] » (Maxime.EI01, ch. 9)

**PRA 17 Fête de l'Indépendance (tradition libanaise)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre* : Translocal récent.

PCI translocal. *Origine* : Liban.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Agglomération Centrale, probable Autres.

**Mention** : Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.14

**PRA 57 Nouvel an chinois (ou Fête du Printemps)**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre* : Translocal récent.

PCI translocal. *Origine* : Chine.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, **probable** dans chaque foyer d'origine chinoise, car célébration familial. *Localisations mentionnées / repérées* : Jarry (Baie-Mahault)

**Mention / Source externe (sitographie consultée) :**

<https://www.rci.fm/guadeloupe/infos/Societe/Les-chinois-de-Guadeloupe-fetaient-le-nouvel>

PRA [G] Autres traditions festives

**PRA [G] Autres traditions festives**

*Domaine* : Pratiques sociales et fêtes. *Sous-domaine* : Fêtes. *Genre*: Translocal récent.

PCI translocal. *Origines* : Multiculturelles (voir statistiques sur les différentes communautés culturelles présentes en Guadeloupe: cf. chapitre 3.3 *Patrimoine culturel immatériel lié au territoire*, p.92-93, d'après Calmont 2010, p.83 et Moriame 2006, p.12).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.



Pêcheur à Saint-François. Octobre 2019. Photo: © Lorenzo Borghi

## A.1.7. SAVOIRS ÉCOLOGIQUES ET MÉTIERS DE LA NATURE (SEN)

## Index Savoirs écologiques et métiers de la nature

Éléments identifiés	pages	Éléments identifiés	pages
SEN 01 Apiculture	443	SEN 17 Culture du café	440
SEN 02 Charrue	442	SEN 18 Culture du manioc	442
SEN 03 Chasse au cabre (kabriyèlès)	443	SEN 19 Doukou, connaissance des lunaisons et leur rapport avec l'agriculture	434
SEN 04 Connaissance de la flore guadeloupéenne et leurs usages	432	SEN 20 Élevage de la race bovine créole	442
SEN 05 Connaissance de la forêt tropicale	431	SEN 21 Extraction de la pourpre	451
SEN 06 Connaissance de la mangrove	431	SEN 22 Jardin créole	435
SEN 07 Connaissance du milieu marin	431	SEN 23 Pêche à l'épervier	445
SEN 08 Connaissances du bois (matière première)	433	SEN 24 Pêche à la main	446
SEN 09 Connaissances des fibres végétales	434	SEN 25 Apnée à lambis	446
SEN 10 Culture de l'igname	441	SEN 26 Pêche à la senne	447
SEN 11 Culture de l'indigo, extraction et techniques de teinture	448	SEN 27 Pêche au casier (nasse)	447
SEN 12 Culture de la banane	436	SEN 28 Pêche au pris-pris	444
SEN 13 Culture de la canne à sucre	436	SEN 29 Pêche professionnelle en canot saintois à voile traditionnelle	444
SEN 14 Culture de la vanille et scarification des gousses avec la mâchoire d'orphie	437	SEN 30 Pratiques liées à la conservation des mares	432
SEN 15 Culture du bois d'inde et extraction de l'huile essentielle	450	SEN 31 Transformation du bois en charbon	452
SEN 16 Culture du cacao et fabrication du chocolat	439		

Tableau 7. Classification domaine Savoirs Écologiques et Métiers de la Nature (SEN)

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

### Sous-domaine : Savoir écologiques traditionnels

Genre	Élément identifié	Détenteurs
Connaissance des écosystèmes locaux (approche holistique, de l'ensemble de l'écosystème)	SEN 30 Pratiques liées à la conservation des mares	Populaire
	SEN 06 Connaissance de la mangrove	Kabriyèlès
		Populaire
	SEN 05 Connaissance de la forêt tropicale	Populaire
		Scieurs de long
		Frotteuses et frotteurs
		Vanniers
SEN 07 Connaissance du milieu marin	Matrones	
	Populaire	
Connaissances des écosystèmes locaux (approche partielle)	SEN 08 Connaissances du bois (matière première)	Marins-pêcheurs
		Populaire
		Charpente marine
		Charpente case créole
	SEN 09 Connaissances des fibres végétales	Sciage de long
		Populaire
		Vanniers
	Charpente marine	

	SEN 04 Connaissance de la flore guadeloupéenne et leurs usages	Populaire
		Frotteuses et frotteurs
		Matrones
Connaissances relatives au climat et au ciel	SEN 19 Doukou, connaissance des lunaisons et leur rapport avec l'agriculture	Populaire
		Agriculteurs
		Populaire
		Marins-pêcheurs

### Sous-domaine : Métiers de la nature

Famille	Genre	Élément
Agriculture et élevage	Agriculture vivrière	SEN 22 Jardin créole
	Cultures traditionnelles intensives	SEN 13 Culture de la canne à sucre
		SEN 12 Culture de la banane
	Arboriculture fruitière	SEN 17 Culture du café
		SEN 16 Culture du cacao et fabrication du chocolat
		SEN 14 Culture de la vanille et scarification des gousses avec la mâchoire d'orphie
	Culture de racines et tubercules	SEN 10 Culture de l'igname
		SEN 18 Culture du manioc
Technologie agricole	SEN 02 Charrue	
Élevage	SEN 20 Élevage de la race créole	
Chasse et cueillette		SEN 01 Apiculture
		SEN 03 Chasse au cabre (kabriyèlès)
Pêche traditionnelle	Technologie de navigation (usage)	SEN 29 Pêche professionnelle en canot saintois à voile traditionnelle
		SEN 28 Pêche au pris-pris
	Technologie de capture (voir artisanat)	ART 17 Fabrication de casiers en bambou
		ART 16 Confection d'épervier
	Modalités de capture	SEN 26 Pêche à la senne
		SEN 25 Apnée à lambis
		SEN 23 Pêche à l'épervier
		SEN 27 Pêche au casier (nasse)
	SEN 24 [EA] Pêche à la main	
Extraction et transformation	Extraction	SEN 15 Culture du bois d'inde et extraction de l'huile essentielle
		SEN 11 Culture de l'indigo, extraction du pigment et techniques de teinture
		SEN 21 Extraction de la pourpre
	Transformation	SEN 31 Transformation du bois en charbon

## Sous-domaine Savoirs écologiques traditionnels

### SEN [G] Connaissance des écosystèmes locaux (approche holistique, ensemble de l'écosystème)

SEN 05 Connaissance de la forêt tropicale  
SEN 06 Connaissance de la mangrove  
SEN 07 Connaissance du milieu marin  
SEN 30 Pratiques liées à la conservation des mares

#### SEN 05 Connaissance de la forêt tropicale

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. Sous-domaine : Savoirs écologiques traditionnels. *Genre* : Connaissance des écosystèmes locaux (approche holistique, ensemble de l'écosystème).  
*PCI local. Origines* : Guadeloupe, Caraïbe. Antécédents : Sans information précise, probable Kalinago.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

#### Mentions :

« Il y en a en Guadeloupe [certaines fibres végétales], mais il faut avoir l'autorisation. [Rémy Coco] Il y a beaucoup dans la forêt, à Trois Rivières, Capesterre. [Rémy Coco et Béatrice Bruney expliquent comment chercher les matières premières dans la forêt]. [...] Il y a pas de gens ici qu'on peut dire d'aller chercher dans la forêt. La maturité de la fibre dépend de la lune. Couper et replanter [lorsqu'on va chercher dans la forêt : bonnes pratiques, développement durable] [...] [Béatrice Bruney] Parce qu'il y avait un gars de la Dominique qui était ici, il savait couper [elle raconte l'histoire] » (synthèse de Coco et Bruney.EB01, ch.8).

« [...] Pendant une semaine, pendant trois jours...elle [la frotteuse] se met dans la forêt, et elle repère les plantes. En général à coté de chez elle, elle a un jardin de plantes médicinales. ...il y en a qui frotte avec les feuilles de bois carré, avec les feuilles de carapate blanc [...] » (Romain.EI01, ch.14).

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Magnin, H. (2018). *Le Parc national de la Guadeloupe : un territoire insulaire unique dédié à la protection de la biodiversité*, Études caribéennes [En ligne], 41 | Décembre 2018, publié le 15 octobre 2018, consulté le 08 mayo 2020. URL : [journals.openedition.org/etudescaribeennes/13187](https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/13187) doi.org/10.4000/etudescaribeennes.13187

#### SEN 06 Connaissance de la mangrove

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. Sous-domaine : Savoirs écologiques traditionnels. *Genre* : Connaissance des écosystèmes locaux (approche holistique, ensemble de l'écosystème).  
*PCI local. Origine s* : Guadeloupe, Caraïbe. Antécédents : Sans information précise, probable Kalinago.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Zones de mangrove, notamment la côte de la baie Grand Cul-de-sac marin.

#### Mention :

« Le crabe a un espace de vie, est partie prenante d'un écosystème, donc nous invitons les gens à visiter cet écosystème : ballades en charrette, visite de la mangrove. » (synthèse de Garain.EI01, ch.12).

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Magnin, H. (2018). *Le Parc national de la Guadeloupe : un territoire insulaire unique dédié à la protection de la biodiversité*, Études caribéennes [En ligne], 41 | Décembre 2018, Publié le 15 octobre 2018, consulté le 08 mayo 2020. URL : [journals.openedition.org/etudescaribeennes/13187](https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/13187) doi.org/10.4000/etudescaribeennes.13187

#### SEN 07 Connaissance du milieu marin

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. Sous-domaine : Savoirs écologiques traditionnels. *Genre* : Connaissance des écosystèmes locaux (approche holistique, ensemble de l'écosystème).  
*PCI local. Origine s* : Guadeloupe, Caraïbe. Antécédents : Sans information précise, probable Kalinago.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le littoral.

#### Mentions :



« La nasse en général c'est du poisson corallien, donc c'est sur les récifs que sont disposées ces nasses, donc ce sont des poissons coralliens, des poissons benthiques, des poissons de petite taille, alors des poissons coralliens en opposition aux poissons pélagiques, donc le poisson pélagique qui va naviguer, la dorade, le thon, les gros poissons, à la différence des petits poissons de nasse, donc tout ce qui est perroquet, les petits poissons qu'on retrouve chez nous, dans le corail. On peut retrouver dans les nasses des crabes, et effectivement on a des nasses pour les langoustes, alors on retrouve des nasses pour les langoustes, ça va dépendre, c'est ça qui va faire la différence, la taille, le goulot et la forme de la nasse en fait. » (Moutoucarpin.EI01, ch.14)

« [...] Il y aura toujours du poisson...mais le vrai problème à l'heure actuelle, il y a une certaine pêche qu'il faudrait supprimer...la pêche au filet pour le lambi. *Pourquoi?* Les filets restent sept ou huit jours, les tortues sont prises au piège, en une heure, c'est fini. » (Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EB01, ch.4).

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Magnin, H. (2018). *Le Parc national de la Guadeloupe : un territoire insulaire unique dédié à la protection de la biodiversité*, Études caribéennes [En ligne], 41 | Décembre 2018, Publié le 15 octobre 2018, consulté le 08 mayo 2020. URL : [journals.openedition.org/etudescaribeennes/13187](https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/13187) doi.org/10.4000/etudescaribeennes.13187

**SEN 30 Pratiques liées à la conservation des mares**

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Savoirs écologiques traditionnels. *Genre* : Connaissance des écosystèmes locaux (approche holistique, ensemble de l'écosystème).  
*PCI local*. *Origine* s: Guadeloupe, Caraïbe. *Antécédents* : Sans information précise, probable Kalinago.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, **probable** reste du territoire (porteurs latents).

**Mention :**

« Autrefois les mares étaient beaucoup plus entretenues qu'aujourd'hui. Les gens ne s'occupent plus des mares. Depuis qu'ils ont eu l'eau courante. La mare était entourée d'arbres, le bambou, le manguier, le sirotier, le tamarinier, qui empêche à l'eau de s'évaporer. L'entretien se faisait pendant la carême. » (Cafournet.EI01, ch.12)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	Sans information

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Magnin, H. (2018). *Le Parc national de la Guadeloupe : un territoire insulaire unique dédié à la protection de la biodiversité*, Études caribéennes [En ligne], 41 | Décembre 2018, Publié le 15 octobre 2018, consulté le 08 mayo 2020. URL : [journals.openedition.org/etudescaribeennes/13187](https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/13187)

Levesque, A. (2002). *Inventaire de l'avifaune de 18 mares de Guadeloupe*. Rapport Amazona n°3. Association Amazona. Pointe des Châteaux. Saint-François [amazona-guadeloupe.com/\\_media/rap-3.pdf](http://amazona-guadeloupe.com/_media/rap-3.pdf)

Bruyere, F. et Questel Y. (2001). *Étude de recensement des mares et canaux en Guadeloupe*. Caraïbes Environnement [documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/etude-et-recensement-des-mares-et-canaux-en-guadeloupe0](http://documentation.eauetbiodiversite.fr/notice/etude-et-recensement-des-mares-et-canaux-en-guadeloupe0)

**SEN [G] Connaissances des écosystèmes locaux (approche partielle, une partie de l'écosystème)**

SEN 04 Connaissance de la flore guadeloupéenne et leurs usages  
SEN 08 Connaissances du bois (matière première)  
SEN 09 Connaissances des fibres végétales

**SEN 04 Connaissance de la flore guadeloupéenne et leurs usages**

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Savoirs écologiques traditionnels. *Genre* : Connaissance des écosystèmes locaux (approche partielle, une partie de l'écosystème).  
*PCI local*. *Origine* s: Guadeloupe, Caraïbe. *Antécédents* : Multiculturels (lieux d'origine de la flore : Caraïbe, Afrique, Inde, Europe, Asie, etc.).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Éléments associés** : BIE 09 Techniques de culture et d'entretien des plantes ornementales du jardin créole / BIE [G] Usage populaire de plantes comme cosmétiques / BIE 01 [EA] Ayurveda / BIE 05 Quimboiseur / BIE [G] Usage populaire des plantes médicinales / BIE 04 Matrones / BIE 06 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Guadeloupe) / BIE 07 Technique de frottage et connaissances des plantes médicinales (Haïti)

**Mentions** : Nankou.EI01, ch. 2-4, 7 / Coco et Brunej.EB01, ch. 22 / Beaujour, G. et Beaujour, J.EB01, ch.3 / Silvestre.EI01, ch. 11,48 / Romain.EI01, ch.4,14 / Nagapin.EI01, ch. 23 / Cafournet.EI01, ch.12 / Nanga.EI01, ch.13

**Mentions (sources externes)** : Degras 2016, p.79-83 / Bougerol 1978, p.163

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Degras, L. (2016). Le jardin créole. Repères culturels, scientifiques et techniques. Éditions Jasor.

Germinos-Robineau, L. (2007). *Pharmacopée végétale caribéenne*. TRAMIL/ IRD. Santo Domingo.

Bougerol, C. (1976). *Phytothérapie et perception du corps à la Guadeloupe*. In: Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée, vol. 23, n°7-12, Juillet-décembre 1976. pp. 221-228; [doi.org/10.3406/jatba.1976.3251](https://doi.org/10.3406/jatba.1976.3251)

Bougerol, C. (1978) Données de médecine populaire à la Guadeloupe. In: Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée, 25<sup>e</sup> année, bulletin n°3, Juillet-septembre 1978. pp. 163-183; [doi.org/10.3406/jatba.1978.3768](https://doi.org/10.3406/jatba.1978.3768)

Jiounandan, L. (2019). *Les plantes médicinales utilisées par les descendants d'engagés indiens en Guadeloupe : étude bibliographique et enquête de terrain*, Thèse doctorale en Pharmacie, sous la direction de Stéphanie Cluzet. Université de Bordeaux. [dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02417837/document](https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02417837/document)

Kermarrec, L. Usages des plantes chez les Indiens de la Guadeloupe : héritages, diversité et symboliques [thèse en préparation]. EHESS. [www.theses.fr/s106304#](http://www.theses.fr/s106304#)

Bourguin, C. (2016). Les Guadeloupéens. Ateliers Henry Dougier. Boulogne-Billancourt.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/phytobokaz>

**SEN 08 Connaissances du bois (matière première)**

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. Sous-domaine : Savoirs écologiques traditionnels. *Genre*: Connaissance des écosystèmes locaux (approche partielle, une partie de l'écosystème).

*PCI local*. *Origine s*: Guadeloupe, Caraïbe. *Antécédents* : Multiculturels (lieux d'origine des bois: Caraïbe, autres ?).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Les Saintes, Agglomération Centrale, **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Terre-de-Haut, Baie-Mahault.

**Mentions :**

« Les types de bois qui peuvent être utilisés sont: le pitchpin, depuis les années 1820-1830 jusqu'aux années 1970-1980; ce bois là on ne l'utilise plus. Maintenant on achète plutôt en Guyane, et le bois plus courant en Guyane c'est l'angélique [Dicorynia guianensis]. Il y a l'acajou, le mahogany, le résolu [mais celui-ci on a découvert qu'il pourrissait vite, il n'est pas adapté à la Guadeloupe]. On a aussi le souci des termites, et parmi ces bois l'acajou n'a pas ce souci. Dans ce sens, le mahogany est le pire. L'acajou est un classe 6, le mahogany est un classe 2. En classe 4/5 on peut trouver l'ébène. [...] Après chaque bois est adapté à certaines parties de l'immeuble, comme par exemple l'acajou peut être utilisé pour les bardages mais pas pour les planches à cause du fait qui est très tendre. Par exemple encore le poirier est bien pour l'alimentaire, donc on l'utilisait pour construire les récipients, par exemple où l'on moulait le café. L'acajou est un bois local, on utilise surtout la variété rouge. » (Danican.EI01, ch. 18).

« En Guadeloupe, on trouve l'acajou, poirier, surtout l'acajou pour la compétition [...] il faut une lune pour le couper, on ne peut pas le couper dans n'importe quel moment [...] Si l'on le coupe dans le bon moment il va durer, 5,6 voir 7 ans, même 10 ans, parce que le bois tu l'as coupé dans sa bonne vibration, c'est comme un fruit, tu peux pas le couper quand il est vert. [...] Chaque bois a sa lune différente [...] il y a des bûcherons qui ne connaissent pas qu'il faut le couper au bon moment. [...] Après il faut le laisser sécher, deux, quatre ans. [...] Dans le bois il y a une énergie que les gens ils savent pas la capter. » (Foy.EI01, ch. 9)

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.guyane-bois.net/pageLibre000104ae.aspx>

### SEN 09 Connaissances des fibres végétales

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. Sous-domaine : Savoirs écologiques traditionnels.

*Genre*: Connaissance des écosystèmes locaux (approche partielle, une partie de l'écosystème).

PCI local. *Origine* s: Guadeloupe, Dominique, Caraïbe. Antécédents : Multiculturels.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, Les Saintes, **probable** Tout le territoire.

#### Mentions :

« Quelles sont les composantes du canot santois construit à base de fibres végétales ? Il faut aller chercher le bambou, il y a déjà un savoir-faire, il faut choisir la bonne lune, pour qu'il soit de bonne qualité, que les bêtes ne viennent pas l'attaquer, sinon il va éclater en pleine navigation au bout d'un an. La bôme est faite de bambou, il faut choisir la bonne longueur, diamètre, etc. [explication]. Les bagues pour tenir la voile autour du mât, ça c'est des lianes qu'on trouve en bord de mer, , s'appelle *z'ailes à ravette*, ce sont des petites lianes sur la plage [il nous montre une variété similaire, pas la même] le bout de la bôme qui va s'enclencher sur le mât, ça fait une mâchoire [explication, une pièce en bois en forme de « y », on le récupère directement de la nature, c'est plus solide] » (Astorga.EI01, ch. 13).

« [Béatrice Bruney] Fibres végétales pour faire les paniers et son usage dans les différentes parties des paniers: roseau, *bakwa*, rotin, *l'aoman*, *cashibu*. [...] Elle achète en Dominique les fibres [surtout le *l'aoman* et le *cashibu*] . Il y en a en Guadeloupe, mais il faut avoir l'autorisation. [Rémy Coco] Il y a beaucoup dans la forêt, à Trois Rivières, Capesterre. [Rémy et Béatrice expliquent comment chercher les matières premières dans la forêt]. [...] (synthèse de Coco et Bruney.EB01, ch. 8)

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 029 Jonas Astorga

### SEN [G] Connaissances relatives au climat et au ciel

#### SEN 19 Doukou, connaissance des lunaisons et leur rapport avec l'agriculture

### SEN 19 Doukou, connaissance des lunaisons et leur rapport avec l'agriculture

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. Sous-domaine : Savoirs écologiques traditionnels. *Genre*:

Connaissances relatives au climat et au ciel

PCI translocal / local [?]. *Origine / Antécédents* : Sans informations.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans informations.

**Mentions** : Benzo.EI01, ch.21 (doukou) / Romain.E01, ch. 14 (étudier les quartiers lunaires) / Cruz.EI01, ch. 2 (il parle de astronomie populaire).

« [...] on pense par exemple à toutes les connaissances sur la nature, les *doukou*, ils connaissent les rythmes des plantes par rapport à la lune, pour planter ou couper... pour aller pêcher [...] » (Benzo.EI01, ch.21).

« [...] on ne devient pas une frotteuse comme ça. Elle doit étudier beaucoup de feuillages, comme feuilles de carapate, et aussi les quartiers lunaires, car elle ne va pas frotter dans n'importe quel moment de la journée. » (Romain.E01, ch. 14).

**Mentions (source externe)** : Degras 2016, p. 97 / Benoît 2000, s.8

« Le soleil est l'astre qui dirige le globe terrestre pour la levée du jour et la tombée de la nuit. La lune règle le mouvement de la mer et celui de la terre qui, également, à l'image des marées, monte et descend : « La lune dirige la terre, parce que c'est la lune qui conduit la terre, vous fouillez [creusez] la terre pendant un quartier, si la lune monte, vous voyez plus de terre, si c'est dans une lune faible, vous creusez moins de terre, ça vous donne plus de satisfaction, ça va plus vite. » La croissance des productions agricoles est fonction des lunaisons (doukou) et de la qualité des sols. » (Benoît 2000, s.8).

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Benoît, C. (2000). *Le corps une hydraulique des fluides*, dans *Corps, jardins, mémoires: Anthropologie du corps et de l'espace à la Guadeloupe*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

<https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmsh.7406>

Degras, L. (2016). Le jardin créole. Repères culturels, scientifiques et techniques. Éditions Jasor.

**Sources (sitographie consultée) :**

[http://data.over-blog-kiwi.com/0/69/23/09/201307/ob\\_97dd55\\_iretra-calendrier-lunaire2009.pdf](http://data.over-blog-kiwi.com/0/69/23/09/201307/ob_97dd55_iretra-calendrier-lunaire2009.pdf)

**Sous-domaine Métiers de la nature**

SEN [F] Agriculture et élevage

SEN [G] Agriculture vivrière

SEN 22 Jardin créole

**SEN 22 Jardin créole**

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Agriculture et élevage. *Genre* : Agriculture vivrière.

*PCI local. Origine* : Guadeloupe. *Antécédents* : Multiculturels (Kalinago, Afrique, Caraïbe, Inde, Europe).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mentions :**

« C'était le jardin de l'esclave. Il avait le droit d'avoir un petit jardin, pour qu'il puisse cultiver le nécessaire pour sa survie. Au même temps, tu te soignes aussi. Il y a toute une tradition de plantes médicinales, pour se soigner, pour son bien-être, tisanes, des bains, etc, bien sûr, pour manger, ce jardin devait répondre à tout cela. » (Cruz.EI01, ch.2).

« [Zagalo Geoffroy] Avant, le jardin créole c'était vraiment une sorte de chantier pour l'agriculteur, les gens arrivaient à faire le jardin créole toute l'année, toute l'année, c'est pourquoi je vous dis qu'il y avait tout dedans, parce que dans le jardin créole, il y avait pour trouver à manger, pour nourrir ses enfants et aussi des provisions pour envoyer sur le marché [...] avec la vente de ces légumes il pouvait acheter à boire et à manger, et habiller leurs enfants avec ça, sur toute l'année, c'était quelque chose vraiment bien organisée [...] ici [Grands-Fonds], il y a toujours le jardin créole, c'est pas comme avant, parce que maintenant on a la possibilité... d'on donne de l'argent pour ne pas travailler, ...avant il y avait pas ça, il y avait des familles nombreuses, les gens travaillaient pour nourrir les enfants...le jardin créole il sortait dans le fond, où, on appelait le plateau [?], il sortait du fond et il arrivait jusqu'à le plateau. Tous les 15-20 mètres il y avait quelque chose [...] par exemple la patate douce ça donne beaucoup quand est placée dans des terres assez sèches, l'igname donne quand ça commence à être humide, [...] il y a le madère, ça se plante où il y a des ravins qui passent ici [il fait le geste] [...] comme c'est toujours fraîche, on plante les madères à coté...c'est vraiment de choses très intéressantes, très très intéressantes [...] » (Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.18).

« *Dans le jardin créole, y a-t-il des plantes d'origine indienne?* Absolument, en particulier des légumineuses [Michel Nankou donne un exemple avec ses différentes noms vernaculaires, même celui utilisé dans le sud de l'Inde]. Ces plantes sont utilisées en cuisine ou en médecine traditionnelle antillaise. » (Nankou.EI01, ch.5).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Mauvais (d'après l'ouvrage de Lucien Degras : « au plan général, pour le département de la Guadeloupe tout au moins, le fait majeur est la régression considérable de ces jardins familiaux entre 1989 et 2000. » (Degras 2016, p.189).	> 100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Degras, L. (2016). Le jardin créole. Repères culturels, scientifiques et techniques. Éditions Jasor.

SEN [G] Cultures traditionnelles intensives

SEN 12 Culture de la banane

SEN 13 Culture de la canne à sucre

### SEN 12 Culture de la banane

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. Sous-domaine : Métiers de la nature. Famille : Agriculture et élevage. Genre : Cultures traditionnelles intensives.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Sans informations précises, probable Pacifique (Nouvelle-Guinée), Asie du Sud, Afrique de l'Est.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, Autres (Sud Basse-Terre).

#### Mentions :

« Je suis agriculteur. Culture de la canne. Un peu de maraîcher, un peu de banane, puis y a les bœufs, cabris, cochons. La canne est toute pour l'usine [sucrierie] » (Quillery.EI01, ch. 13).

« C'est le point fort des haïtiens l'agriculture, riz, bananes, légumes, fruits, sur tout la canne à sucre. En Haïti on dit jardin, jardinage. Ils cultivent énormément de riz en Haïti. Vanille, cacao, café aussi, même pommes et framboises. » (Jean-Louis.EI01, ch. 16)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100

#### Sources (sitographie / vidéographie consultée) :

<http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Banane>

Production de banane respectueuse de l'environnement en Guadeloupe

### SEN 13 Culture de la canne à sucre

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. Sous-domaine : Métiers de la nature. Famille : Agriculture et élevage. Genre : Cultures traditionnelles intensives.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origines* : Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, Marie-Galante, Autres (Nord Grande-Terre).

#### Mentions :

« [...] la plante [la canne à sucre] est originaire de l'Inde, les arabes l'auraient apporté en Italie, à Venise il y aurait eu les premières tentatives de travail et après il a été développé dans le Nouveau Monde. Par ailleurs c'est étonnant comment pour les Indiens et après aussi les Indo-guadeloupéens, la plante soit très importante aussi dans le champ rituel, d'ailleurs, beaucoup d'Indo-guadeloupéens sont impliqués dans le travail agricole de la canne à sucre. » (Silvestre.EI01, ch.31).

« [...] 1300 planteurs de canne à sucre à Marie-Galante. [...] Marie-Galante c'est une île qui se prête particulièrement pour la plantation de canne à sucre. La canne est coupée à la main à cause des ravins : gros travail [...] Ils se dédient pas forcément au rhum [en exclusive]. Ils font le choix, soit pour l'usine de Grand Anse pour le sucre, ensuite ils peuvent faire du rhum de mélasse ; ou alors ils peuvent aller le vendre aux trois autres distilleries. » (Jérôme.EI01, ch. 2, 12).

**Autres mentions** : Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch. 2 / Zodros et Broussillon.EB01, ch.1 / Quillery.EI01, ch.13

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100

#### Sources (sitographie consultée) :

[daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Canne-a-sucre](http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Canne-a-sucre)

### SEN [G] Arboriculture fruitière

SEN 14 Culture de la vanille et scarification des gousses avec mâchoire d'orphie

SEN 16 Culture du cacao

SEN 17 Culture du café

## Mention :

« Il y a des acteurs qui sont plus actifs dans le domaine du PCI. Par exemple, dans le domaine du café, où le parc a été également moteur d'un projet qui a dynamisé les acteurs pour reprendre des cultures qui avaient existé par le passé (il les appelle des cultures patrimoniales, aussi pour la vanille et en moindre mesure pour le cacao). Par ailleurs, ils l'ont fait de manière respectueuse de la nature : les cultures de café, vanille et cacao sont des cultures du sous-bois; les agriculteurs sont dans ce cas plus des « jardiniers de la forêt » que dans une approche productiviste (comme le cas de la canne à sucre ou de la banane). De plus, les trois cultures sont très porteuses de savoir-faire car il s'agit de cultures qui demandent la transformation et au grès de ces savoir-faire il y a une expression culturelle qui se met en place. Dans le cas de ces trois cultures, les acteurs étaient des professionnels du secteur qui se sont fédérés en syndicat ou coopérative. Ils ont pu accéder à des financements grâce à l'aide du parc, pour mettre en place leur plan de relance. Ce plan prévoyait deux volets: 1) élargir la base d'adhérents 2) augmenter les volumes de production. » (Silvestre.EI01, ch.17).

### **SEN 14 Culture de la vanille et scarification des gousses avec mâchoire d'orphie**

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Agriculture et élevage. *Genre* : Arboriculture fruitière

*PCI local*. *Origines* : Guadeloupe (scarification avec mâchoire d'orphie), Mésoamérique (culture de la vanille).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Côte-sous-le-vent, TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Rose, Vieux-Habitants.

## Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« On parle ici de la production de vanille en forêt tropicale, avec un mode de transformation basé sur un savoir-faire traditionnel guadeloupéen : la scarification des gousses de vanille verte avec la mâchoire d'orphie (poisson). Cette étape intervient avant de faire sécher et affiner la vanille (avant d'arriver à son stade de « produit fini »). [Petite histoire de la vanille de Guadeloupe] Les premiers pieds de vanille sont issus de l'Amazonie, ils ont été importés par les Amérindiens. Cette communauté a apporté la variété de vanille *pompona* (appelée « vanillon » en Guadeloupe). Il est intéressant de noter que ce bout d'histoire nous parvient à travers la narration orale - Cédric ajoute néanmoins qu'il est difficile de vérifier les roches gravées. » (synthèse auprès de Coutellier.EI01, ch.7)

« Si l'on parle de la technique de scarification, NON, celle-ci ne semble pas documentée de manière large, étant donné que Cédric y a eu accès qu'au bout de 3 ans, car une personne âgée a bien voulu lui en parler. Il est probable qu'à présent, cette technique soit davantage documentée, notamment au sein de matériaux pédagogiques - étant donné que Cédric forme une quinzaine de personnes chaque année à la prod. de vanille en Guadeloupe. » (synthèse auprès de Coutellier.EI01, ch.9)

« Autre donnée importante quant à l'arrivée de la vanille en Guadeloupe : en 1701, le Père Labat part de Cayenne avec 2 boutures de vanille : une variété de *Pompona* ("vanillon") et une variété de *Planifolia* ("grande vanille"). Il remonte les Petites Antilles et à chaque escale, il pose des boutures jusqu'aux Grandes Antilles. [...] Les boutures de vanille se développant sur les arbres, certaines populations ont eu peur et les ont arrachées : pas en Guadeloupe. Jusqu'en 1927, la Guadeloupe produisait 35 tonnes de vanille noire à l'export (Europe / États Unis). Il s'agissait donc de l'un des plus importants producteurs de vanille au monde, malgré son petit territoire. [...] Néanmoins, en 1728 (plutôt 1928, même s'il dit 1728), un cyclone (appelé le "cyclone de 28") frappe la Gw., et dévaste notamment la Basse-Terre, là où se trouve la vanille. À l'époque, il n'y avait pas d'assurance, ainsi les gens se tournent vers d'autres productions, plus rentables. Suite à cet événement, la production de la vanille ne s'est jamais vraiment relancée en Guadeloupe. Un chiffre significatif : la Guadeloupe produit 1 tonne de vanille tandis que 4 tonnes sont importées (la concurrence est donc vraiment celle-ci). » (synthèse de Coutellier.EI01, ch.7)

« Tandis que Cédric utilise la méthode de scarification pour vider les gousses de leur eau (méthode traditionnelle Gw.), son produit est également certifié en Agriculture Biologique. Sa collaboration avec l'ONF le pousse à élaborer un produit qui s'insère parfaitement dans l'écosystème forestier, en privilégiant des cycles bio-géochimiques naturels. » (synthèse de Coutellier.EI01, ch.35)

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 020 Cédric Coutellier

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Cédric Coutellier

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : la scarification des gousses avec mâchoire d'orphie est un savoir-faire traditionnel guadeloupéen (Coutellier.EI01, ch.7).

## Diagnostic complet

Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif Apprentissage chez le patron	Très haut	21-50	Correct
	Support	Accès**	Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Texte publié Photographie Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Sitographie	Privé / interne Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b> Oui	Ouvrage, article chercheur Interne
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Non			
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Économique	Site web, réseau social, plateforme vidéo Touristique (sans valorisation économique directe : guide tourisme, office tourisme) Reportages media (TV, radio, presse écrite) Création d'une formation, ateliers ponctuels		
	Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur	
	Vente de produit (auto-entrepreneur) Formation / Accompagnement porteurs de projet insertion professionnelle		Association Parc National de Guadeloupe Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Guadeloupe Syndicat agricole Pôle Emploi ONF	
	Degré	Ancienneté		Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Moyen	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b>	Concurrence de produits importés Manque de subventions / financement Réchauffement climatique
				Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Intégrer dans le système éducatif		<b>Financement</b>	Auto-financement Fonds européens

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Coëzy, H. (2001). *Café, cacao, vanille : richesses et traditions de la côte-sous-le-vent de la Guadeloupe*. [SUDOC]

Demené, C. (2013). *Entre nature et agriculture. Agricultures patrimoniales et services environnementaux en aire d'adhésion des parcs nationaux à la Réunion et en Guadeloupe*, Thèse doctorale sous la direction de Gilles Lajoie. Université de la Réunion. [SUDOC]

### Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 6 (tableau 32).

#### Sources (sitographie consultée) :

[daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Arboriculture-fruitiere-cafe-cacao](http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Arboriculture-fruitiere-cafe-cacao)

#### Sources (vidéographie consultée) :

Boulogne D., Jean-Louis, E. (2008). *La vanille de Guadeloupe, produit d'accueil* [documentaire]. Parc National de Guadeloupe, SYAPROVAG, Lycée Hôtellerie et Tourisme du Gosier (Joël Abaul, responsable pédagogique). [Cédric Coutellier Lauréat Talents Gourmands Vanille Guadeloupe](#)

SIA202-Guadeloupe : [Cédric Coutellier, « La vanille de Guadeloupe a de l'avenir »](#)

### SEN 16 Culture du cacao

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Agriculture et élevage. *Genre* : Arboriculture fruitière

*PCI translocal* de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Mésoamérique.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Côte-sous-le-vent, Les Saintes. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-Noire, Terre-de-Bas.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« [...] le cacao était un peu à droite à gauche perdu dans les bois, il n'y a plus les infrastructures qui existaient avant, les gens vivaient dans la forêt car ils produisaient. Il est très difficile et très coûteux d'aller chercher du cacao qui est perdu en pleine forêt (...) cette vie-là n'existe plus. » (Alvado.EI01, ch.3)

« Le grand-père de son ami leur a montré comment transformer et donc ils ont commencé à faire du chocolat pour eux ; ils ont aussi réalisé qu'en Europe, les gens mangent du chocolat sans connaître le cacao ; il y avait à l'époque une thématique autour de la découverte du Nouveau Monde ; le cacao fait voyager : on s'est passionné pour ça et donc on a monté notre écomusée (ouverture en 1993). Petit à petit, je me suis passionnée pour la plantation (démarrage de la plantation en 2012), pour replanter car il n'y en a plus - par contre, il n'y a pas de grosse production. La maison du cacao a démarré avec un peu de chocolat de Guadeloupe et aussi des produits venant d'ailleurs (achat de cabosses) vu que la demande était plus forte de l'offre. » (synthèse de : Alvado.EI01, ch.2)

« *Est-ce qu'il y a des familles qui font du cacao pour eux mêmes?* Oui, oui, avec un pied de cacao. *Le café aussi?* oui, oui. [Jeannise Beaujour] vous avez un pied de café et de cacao chez vous, et c'est bon, en fait. [Gérard Beaujour] Avec trois plantes de café, tu as pour deux familles. *Mais comment vous fait le cacao?* Les fruits poussent sur les branches, mais pas au bout des branches, sur le tronc. A l'intérieur de la cabosse, il y a un mucilage, à l'intérieur il y a les fèves. On fait sécher les graines, après on va les torréfier, on va les écraser, et la pâte est le cacao. Le cacao pur, on rajoute du sucre, Le meilleur cacao est celui de Venezuela mais les fèves viennent d'ailleurs. » (Beaujour, G. et Beaujour, J.EB01, ch. 7)

« On cueille [les fèves], on casse le fruit, on met à fermenter, on met à sécher = les pays producteurs de cacao vendent cela aux usines, qui vont broyer (= des broyeurs) ; ils font une pâte, qui va être soit conservée telle quelle, soit dégraissée. En général, les broyeurs fabriquent la pâte, la poudre (pâte qui a été dégraissée) et le beurre de cacao. Ces 3 produits-là sont envoyés dans d'autres usines où on va faire des mélanges, et faire du chocolat : dans la pâte, on rajoute du sucre, du beurre de cacao, on fabrique là le chocolat au lait, le chocolat blanc, tout ceci est de nouveau broyé etc. pour donner un bel aspect [...] C'est donc dur de gérer toute la chaîne. » (synthèse de : Alvado.EI01, ch. 13)

« On vient de lancer des ateliers dans les écoles directement (elles ont du mal à venir à la plantation car il faut payer le bus, donc nous allons à elles) : initiative intitulée "Le chocolat dans mon école", c'est tout neuf. C'est une initiative de Claude. Ils vont faire le cacao : éplucher, griller, goûter le fruit ... . Avant, on recevait beaucoup dans la maison du cacao, mais en saison touristique il y a trop de monde donc on a été obligé de dire non, ou de dire de venir à d'autres moments mais ça ne rentre pas toujours dans l'agenda de l'école. L'atelier test, fait sur place (dans les écoles), a été fait à l'école de Bouillante, 7 - 8 ans (élèves) ; on amène du matériel pour qu'ils puissent manipuler le cacao. J'ai pu faire ce lien avec l'école car ma copine est professeure des écoles. Les parents payent 10€ pour que leur enfant participe à l'atelier. Il y a des coopératives en début d'année, pour aider à payer ce prix ... mais c'est difficile de financer ces activités. Il n'y a pas de travail ici, c'est difficile ... Parfois, il peut y avoir une entreprise qui aide à financer, ou l'école organise une vente de gâteaux » (synthèse de : Alvado.EI01, ch.27)

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 035 Claude Alvado

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Claude Alvado, Betty Vainqueur, Gérard Beaujour.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Oui, la culture du cacao est très répandue.

#### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)	Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Intrafamilial Cadrée en dehors du système éducatif Apprentissage chez le patron	Moyen	21-50	Mauvais
	Support	Accès**	Il y a eu ?	Nature



<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Texte publié Photographie Muséographie Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Oui	Thèse doctoral Ouvrage, article chercheur
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Oui	Primaire	Transmission (ateliers ponctuelles) payant		Mitigé
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale		
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Économique	Muséographie Site web, réseau social, plateforme vidéo Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Touristique (sans valorisation économique directe : guide tourisme, office tourisme) Reportages media (TV, radio, presse écrite) Création d'une formation, ateliers ponctuels			
	Mise en valeur économique	Partenaires mise en valeur			
	Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (entreprise, association) Tourisme local, national, international Adaptation de la pratique au marché contemporain	Association Fédération de producteurs, associations			
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		
<b>Vitalité</b>	Moyen	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b>	Prix élevé de la main d'œuvre	
				Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sensibiliser les gens que la pratique peut être un moyen de subsistance			<b>Financement</b>	Sans financement public Auto-financement
<p>* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. ** Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). *** Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.</p>					

### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Coëzy, H. (2001). *Café, cacao, vanille : richesses et traditions de la côte-sous-le-vent de la Guadeloupe*. [SUDOC]  
Guérin, P. (1896) *Culture du cacaoyer : étude faite à la Guadeloupe*. A. Challamel. Collection: Bibliothèque d'agriculture coloniale [www.archivesguadeloupe.fr/archives-en-ligne/img-viewer/mets/2167](http://www.archivesguadeloupe.fr/archives-en-ligne/img-viewer/mets/2167)

Crosnier de Bellaistre, M. (2015). *L'héritage amérindien du cacao à la Guadeloupe : anthropologie des chocolatiers de Saint Charles Gourbeyre. Et la question du goût du chocolat de 1920 à nos jours*, Thèse de doctorat en Anthropologie et Sociologie, sous la direction de Pascal Dibie, Sorbonne Paris Cité, Paris 7.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 9 (tableau 32).

### Sources (sitographie consultée) :

[daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Arboriculture-fruitiere-cafe-cacao](http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Arboriculture-fruitiere-cafe-cacao)

[recavaca.com](http://recavaca.com)

<https://www.maisonducacao.fr/>

### SEN 17 Culture du café

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. Sous-domaine : Métiers de la nature. Famille : Agriculture et élevage. Genre : Arboriculture fruitière

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Afrique (Éthiopie).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Côte-sous-le-vent, Les Saintes. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-Noire, Vieux-Habitants, Terre-de-Bas.

**Mentions :**

« Mais vous êtes intéressés à d'autres choses, vous parliez [dans la voiture] de café, de cacao, etc. C'est important de diversifier avec d'autres plantes aromatiques. Nous avons du poivre, du cacao, nous avons de la vanille. Dans notre exploitation nous avons déjà du café et du cacao planté, et de la vanille planté, et nous allons diversifier en plantant du poivre. On en train de regarder une autre diversification, mais dans les plantes médicinales. Nous avons des arbres très intéressants, caractéristiques de Terre de Bas [Les Saintes] S'il y a la volonté, le café pourrait devenir une ressource plus importante que la canne à sucre ou la banane en Guadeloupe.[...] (Beaujour, G. et Beaujour, J.EB01, ch.7)

« *Est-ce qu'il y a des familles qui font du cacao pour eux mêmes? Oui, oui, avec un pied de cacao. Le café aussi? oui, oui.* [Jeannine Beaujour] vous avez un pied de café et de cacao chez vous, et c'est bon, en fait. [Gérard Beaujour] Avec trois plantes de café, tu as pour deux familles.» (Beaujour, G. et Beaujour, J.EB01, ch 7)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Mauvais-Correct (actualiser)	Sans information précise, probable > 100

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Coëzy, H. (2001). *Café, cacao, vanille : richesses et traditions de la côte-sous-le-vent de la Guadeloupe.*[SUDOC]

Demené, C. (2013). *Entre nature et agriculture. Agricultures patrimoniales et services environnementaux en aire d'adhésion des parcs nationaux à la Réunion et en Guadeloupe*, Thèse doctorale sous la direction de Gilles Lajoie. Université de la Réunion. [SUDOC]

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/Developpement-des-filieres-cafe>

<http://habitationlagriveliere.com/lhabitation/>

<http://cafeierebeausejour.com/>

**SEN [G] Culture de racines et tubercules**

SEN 10 Culture de l'igname  
SEN 18 Culture du manioc

**SEN 10 Culture de l'igname**

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Agriculture et élevage. *Genre* : Culture de racines et tubercules.

PCI translocal / local [?] de tradition guadeloupéenne. *Origines probables* : Afrique de l'Ouest, Nord et Centre de l'Amérique tropicale, Caraïbes, Andes, Asie du Sud, Asie du Sud-Est (source : FAO<sup>18</sup>).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire.

**Mention** : Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01, ch.18

**Mention / Source externe (bibliographie consultée)** : Degras 2016, p.24-31

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Degras, L. (2016). *Le jardin créole. Repères culturels, scientifiques et techniques.* Éditions Jasor.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.fao.org/3/t0207f/T0207F03.htm>

---

18 <http://www.fao.org/3/t0207f/T0207F03.htm>

### SEN 18 Culture du manioc

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Agriculture et élevage. Genre : Culture de racines et tubercules.

PCI local. *Origines* : Kalinago.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans informations représentatives, **probablement** cultivé dans tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Capesterre-de-Marie-Galante, probablement proche des kassaveries de Sainte-Anne et de Capesterre-Belle-Eau.

**Mention** : Gregot.EI01, ch.8 / Romain.E01, ch.6

**Mention / Source externe (bibliographie consultée)** : Degras 2016, p.21

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Degras, L. (2016). *Le jardin créole. Repères culturels, scientifiques et techniques*. Éditions Jasor.

### SEN [G] Technologie agricole

#### SEN 02 Charrue

### SEN 02 Charrue

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Agriculture et élevage. Genre : Technologie agricole.

PCI translocal. *Origine* : Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, Marie-Galante, **probablement** utilisée dans la plupart du territoire, sauf dans certains endroits des Grands-Fonds.

**Mentions** : Jovial, J-C et Jovial.EI01, ch.11 / Zodros et Broussillon.EB01, ch.1

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 009 Boeuf-tirant Gentil'Hommes

**Mentions (sources externes)** : Godefroy 2019, p.7

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Godefroy, H., Saban, L. (2019). *Les chants de labour de Marie-Galante* [fiche d'inventaire, version non publiée]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture.

### SEN [G] Élevage traditionnel

#### SEN 20 Élevage de la race bovine créole

### SEN 20 Élevage de la race bovine créole

*Domaine* : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Agriculture et élevage. Genre : Élevage traditionnel.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Sans informations, probable Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, Marie-Galante, **probable** Tout le territoire : « Le bovin créole représente aujourd'hui environ 45 % du cheptel bovin de Guadeloupe » (source DAAF).

**Mention** :

« Il faut sélectionner les bêtes, il y a une morphologie. La race créole est la plus résistante. [...] On fait des croisements...race créole y en a moins [...] j'ai des albums à la maison [des bœufs] j'étais vice-champion [...] Il faut communiquer avec l'animal, il fallait commander l'animal. » (synthèse de Jovial, J-C et Jovial.EB01, ch.16).

**Autres mentions** : Zodros et Broussillon.EB01, ch.15

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Salas, M., Lator, J., & Sheikboudou, C. (1991). *Mise au point d'un système d'engraissement de jeunes bovins Créole en milieu paysan guadeloupéen basé sur l'utilisation de la canne à sucre et du pâturage*. Revue d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux, 44(4), 469-474.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/La-race-bovine-creole>

**SEN [F] Chasse et cueillette**

SEN 01 Apiculture  
SEN 03 Chasse au cabre (kabriyèlès)

**SEN 01 Apiculture**

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Chasse et cueillette.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne/ local [?] *Origine* : Sans information précise. Le genre *melipona* est présent en Amérique du Sud, Central et du Nord (Mexique).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, Marie-Galante, La Désirade. *Localisations mentionnées / repérées* : La Désirade, Capesterre-Belle-Eau, Saint-Louis, Grand-Bourg.

**Mention / Sources externes :**

<http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/L-abeille-melipone>

<https://www.ot-mariegalante.com/le-rucher-de-l%C3%AEle>

[http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Abeille\\_melipone\\_cle4b9acc.pdf](http://daaf.guadeloupe.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Abeille_melipone_cle4b9acc.pdf)

**SEN 03 Kabriyèlès, chasseurs de crabes**

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Chasse et cueillette.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origine* : Sans information précise, probable Guadeloupe, Caraïbe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, Autres. Zones de mangrove, notamment sur le littoral de la baie Grand Cul-de-sac Marin). *Localisations mentionnées / repérées*: Morne-à-l'eau.

**Mentions :**

«[...] la technique de capture s'est développée dans la Caraïbe [piège]), et aussi mettre le bras directement dans le terrier pour prendre le crabe.[Explications sur les techniques pour lier le crabe et autour des pièges].» (Garain.EI01, ch. 9)

« cette activité [kabriyèlès] n'est pas fortement professionnalisée, sauf une ou deux personnes, qui sont répertoriées en tant que telles. C'est pas très valorisé, donc il y a aussi un côté où le chasseur de crabe fera tout pour que son enfant ne devienne pas chasseur de crabes [...] [piège à crabes] Ça reste artisanal, mais pas commercialisé. Une structure a essayé de faire venir des boîtes à crabe de Chine. Chacun fabrique ses pièges. Dans ma jeunesse, on fabriquait ça avec du matériel recyclé. Aujourd'hui, la ressource n'est pas assez importante pour permettre une organisation professionnelle de la filière. » (synthèse de : Garain.EI01, ch. 25-26)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Mauvais	Sans information précise, probable 6-20 (kabriyèlès)

**Sources (sitographie consultée) :**

[https://www.akokit.fr/La-chasse-aux-crabes-de-terre-en-Guadeloupe\\_a53.html](https://www.akokit.fr/La-chasse-aux-crabes-de-terre-en-Guadeloupe_a53.html)

**Sources (vidéographie consultée) :**

Franck Garain, pêcheur, Président de l'Association « La fête des crabes »

Guadeloupe, couleurs Caraïbes - Échappées belles

SEN [F] Pêche traditionnelle

SEN [G] Technologie de navigation (usage)

SEN 28 Pêche au pris-pris  
SEN 29 Pêche en canot saintois à voile traditionnelle

### SEN 28 Pêche au pris-pris

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Pêche traditionnelle. Genre : Technologie de navigation (usage).  
PCI local. *Origine* : Kalinago.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante.

#### Mention :

« En plus d'une technique de pêche [le pris-pris], et une embarcation de pêche, c'est devenu une embarcation de loisir, donc les jeunes les utilisait pour pouvoir aller en mer, mais c'est vraiment une embarcation qui disparaît véritablement, donc vous avez plusieurs bouts de bambou séché qui sont raccordés pour faire une embarcation qui flotte avec ou sans voile [...] Il est normalement utilisé dans les eaux calmes, les lagunes, avec les récifs coralliens. » (Moutoucarpin.EI01, ch.9).

« [Hubert Godefroy] l'association K'nawa a relancé la fabrication de canots amérindiens en Guadeloupe, et en Dominique. Ils sont allés chercher la savoir-faire à la Dominique, auprès des Caraïbes. *C'est le pris-pris?* [Jean-Claude Jovial] C'est pas pareil. [H. Godefroy] Non, c'est pas pareil, mais il y a un gars qui fait ça aux Basses [Grand-Bourg] [J-C Jovial] Je le connais, M. Dédicace [surnom], il habite derrière Radio Basses, c'est un martiniquais. » (Jovial, J-C et Jovial.EI01, ch.25).

« *Est-ce vous connaissez le pris-pris?* Oui, ce sont des branches en bois qu'on allait chercher, mais ça s'appelle bois-canot [?] Un bois qui a un trou au milieu, et ça flotte. Les pêcheurs côtiers, ils les faisaient rentrer, six bois d'à peu près cinq mètres, on restait debout dessus et on allait chercher le poisson comme ça. Les anciens faisaient ça, leur pris-pris. Ils allaient chercher plutôt des oursins, des charbons... *On peut voir encore des pris-pris ?* Chaque année pour la Fête de Grand-Bourg ils l'ont fait. Mais c'est sur les Basses [Grand-Bourg] . Même maintenant ils le font à la voile. Il y avait un pris-pris au château Murat [...] Dédicace oui, Dédicace [celui qui construit le pris-pris] [H. Godefroy a vu des pris-pris à Capesterre-de-Marie-Galante, mais faits en polystyrène] Il faut aller pas loin, dans le lagon, pour le lambi, pour laisser des casiers, pour les oursins. Mais maintenant il est défendu d'aller chercher des oursins, ils le font plus. » (Bastereaude.EI01, ch.15)

**Mention (sources externes) :** Laplante 1976, p.23

Laplante, A. (1976). Traditions et Arts Populaires Marie-Galante, Parc Naturel de Guadeloupe. Basse-Terre

#### Sources (sitographie consultée) :

<http://myriamalamkan.over-blog.com/2017/09/a-la-decouverte-du-patrimoine-maritime-marie-galantais-et-autres-manifestations-des-journees-europeennes-du-patrimoine.html>

### SEN 29 Pêche professionnelle en canot saintois à voile traditionnelle

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Pêche traditionnelle. Genre : Technologie de navigation (usage).  
PCI translocal. *Origine* : Bretagne, Normandie.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : La pêche professionnelle avec ce type de canot est disparue, mentionnée pour la pêche amateur. Sans informations précises.

#### Mentions :

« Le canot [saintois à voile traditionnelle] a permis d'aller à la pêche, il y a très long temps. Aujourd'hui on se retrouve à faire la pêche avec des bateaux à moteur, qui sont polluants, qui ne sont pas dégradables. C'est de pollution pour la terre. On a besoin d'aller très vite, on a besoin de gagner d'argent [...] » (Foy.EI01, ch.2).

« *Est-ce que vous avez utilisé le canot saintois?* Oui, j'ai fait ça. J'allais avec [?] Après ils sont venus les « à bord », les canots [à voile] n'existaient pratiquement plus [...] avant le canot saintois c'était 6-7 m. de long. *Donc, vous avez navigué avec la voile, pendant une certaine d'années ?* J'avais peut-être 17-18 ans, ça fait un bout de temps, en quelque sorte

c'est l'évolution. Maintenant avec le GPS tu peux aller par tout [...] Quand c'était pour le casier, à quatre heures du matin. On partait à cinq heures, dur, mais la vie était plus belle. » (Beaujour, C. et Beaujour M-C.EB01, ch. 22)

«[...] il y avait le canot saintois, fabriqués à partir des bateaux qui venaient de Normandie, à la place du gommier caraïbe. Le canot saintois a disparu pour céder la place à un canot de type pointois, beaucoup plus léger. Ce canot, il est en pleine disparition aussi. » (Synthèse de Cafournet.EI01, ch. 7)

« Des bateaux à voile, lorsqu'il n'y avait pas de vent il fallait rentrer, une fois on a resté une semaine sans monter à Marie-Galante, forcés à prendre les rames. On est parti vers une heure du matin, on est arrivé à cinq heures du matin à Grand-Bourg. J'ai fait ça trois fois pour sortir de Pointe-à-Pitre. C'était un plaisir pour le faire eh. A Saint-Louis on faisait de petites courses, à voile, à la rame tout seul, j'ai gagné trois fois eh, dans un canot. » (Bastareaud.EI01, ch.4).

« Pour la pêche, ça se fait plus, peut-être des anciens, qui de temps en temps, mais pas pour le pêche professionnelle. Je crois que pour la pêche ç'a disparu dans les années 90, quand j'étais enfant je les ai encore vu. J'ai vu des images en blanc et noir de ces bateaux-là et se ressemblaient énormément [à ceux qu'il a vu] [...] ) La compétition [JSP 16 Navigation sportive en canot saintois à voile traditionnelle] est apparue dans les années 2000, d'anciens pêcheurs qui ont vu leurs parents s'exercer dessus et ils ont voulu perpétuer la tradition et ils ont relancé un championnat. (Astorga.EI01, ch.4).

**Mention (sources externes) : Pruneau 2006, s.3**

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Disparu (professionnelle)	Sans information précise (porteurs latents)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Pruneau, J., Dumont, J. et Célimène, N. (2006). *Voiles traditionnelles aux Antilles françaises : « sportivisation » et patrimonialisation*. Ethnologie française, vol. 36(3), 519-530. <https://doi.org/10.3917/ethn.063.0519>

SEN [G] Technologie de capture (voir domaine Artisanat)

ART 16 Épervier  
ART 17 Fabrication de casiers en bambou

SEN [G] Modalités de capture

SEN 23 Pêche à l'épervier  
SEN 24 [EA] Pêche à la main  
SEN 25 Pêche à la plongée  
SEN 26 Pêche à la senne  
SEN 27 Pêche au casier (nasse)

**SEN 23 Pêche à l'épervier**

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Pêche traditionnelle. *Genre* : Modalités de capture.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Sans information précise, probable Europe.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : D'après l'Ifremer-SIH, seulement un bateau de pêche professionnelle en Guadeloupe, port de Sainte-Marie (Capesterre-Belle-Eau)<sup>19</sup>, pour la pêche amateur, on le trouvera **probablement** dans Tout le littoral. *Localisations mentionnées / repérées*: plage de Bois Jolan (Sainte-Anne). Marie-Galante.

**Mentions** : Moutoucarpin.EI01, ch.8

« L'épervier c'est un filet que vous avez, et que vous lancez, soit de l'embarcation, soit d'une jetée, donc généralement ce sont des filets qui servent à prendre, à pêcher les appâts, notamment vous avez le balaou, vous avez les pisquettes, ou vous avez effectivement, ce sont des poissons qui vont pas forcément à servir d'appâts, mais qui peuvent être

19 <http://sih.ifremer.fr/content/download/32427/221055/file/Eperviers%20-%20Guadeloupe%202016.pdf>  
<https://palmedor.monsite-orange.fr/page7/index.html>

consommés tout simplement, mais très souvent vous avez des pêcheurs,... en fait ce sont les appâts pour les marins-pêcheurs également » (Moutoucarpin.EI01, ch.8).

« *Ils n'utilisent plus l'épervier? Oui, il y a des éperviers à ruban, mais les éperviers à ruban c'est moi même qui les fait. J'ai fait déjà 80 et quelque éperviers pour vendre pour les pêcheurs...ils utilisent les sennes, ça s'appelle le trémail [Hubert Godefroy] Les éperviers à ruban, on les utilise encore? Oui, oui. Je fais tout la maille et tout, je mets les rubans, Quel type de poisson on prend avec? On prend de balaou bleu parce que les éperviers à ruban on peut les jeter à n'importe quelle hauteur. On prend des sardines avec, mais il faut les jeter à terre, comme les éperviers à [?] ...[noms d'autres poissons] on prend de pisquettes avec celui-là. [H. Godefroy] L'épervier à ruban, on peut le jeter du bateau alors? Oui, on peut le jeter du bateau.....[préparation des poissons pour manger] » (Bastareaud.EI01, ch.8).*

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Weiss, J., Duchêne, J., Le Blond, S., Guyader, O., Demanèche, S., Berthou, P., Le Roy, E., Leblond, E.(2020). *Synthèse des pêcheries de Guadeloupe 2018*. Ifremer-SIH consulté en ligne le 30/04/2020 [archimer.ifremer.fr/doc/00492/60343/63772.pdf](http://archimer.ifremer.fr/doc/00492/60343/63772.pdf)

**Sources (littérature gris consultée)**

<http://sih.ifremer.fr/Publications/Syntheses-historiques/Outre-Mer/Guadeloupe/Syntheses-par-metier/2016>  
<http://sih.ifremer.fr/content/download/32427/221055/file/Eperviers%20-%20Guadeloupe%202016.pdf>

**SEN 24 [EA] Pêche à la main**

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Pêche traditionnelle. *Genre* : Modalités de capture.  
 PCI translocal de tradition haïtienne. *Origine* : Sans information.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans informations.

**Mention :**

« On peut pêcher à la main. Il voit passer le poisson et hop ! » (Jean-Louis.EI01, ch.16).

**SEN 25 Apnée à lambis**

Autres dénominations : pêche à la plongée.  
 Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Pêche traditionnelle. *Genre* : Modalités de capture.  
 PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?] . *Origine* : Sans information.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le littoral pour la pêche amateur, pour la pêche professionnelle et d'après l'Ifremer-SIH tout le littoral, sauf La Désirade et Vieux-Fort.

**Mention :**

« Traditionnellement pour pêcher le lambi, c'était la plongée, maintenant ils sont pris avec des filets qui détruisent les fonds marins. Ils le font de deux manières, l'une, c'est qu'un plongeur qui descend pour attraper le lambi un par un, l'autre, ils font un panier et mettent le lambi dans ce panier, il y a quelqu'un à la surface qui récupère le panier. Le lambi va de plus en plus vers le bas [à cause de la surexploitation], maintenant on le trouve dans des endroits plus profonds. Il y a une restriction sur la pêche du 1er octobre au 31 janvier. » (Moutoucarpin.EI01, ch.15).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct (d'après l'Ifremer-SIH, 28 bateaux avec 1,7 marins à bord effectuent l'apnée à lambis).	Sans information précise, probable 51-100 (professionnels). Sans information sur les amateurs spécialistes.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Weiss, J., Duchêne, J., Le Blond, S., Guyader, O., Demanèche, S., Berthou, P., Le Roy, E., Leblond, E.(2020). *Synthèse des pêcheries de Guadeloupe 2018*. Ifremer-SIH consulté en ligne le 30/04/2020 <https://archimer.ifremer.fr/doc/00492/60343/63772.pdf>

**Sources (littérature grise consultée)**

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00491/60275/63698.pdf>

### SEN 26 Pêche à la senne

Autres dénominations : technique de pêche du filet encerclant.

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Pêche traditionnelle. *Genre* : Modalités de capture.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Sans information précise, probable Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : D'après l'Ifremer-SIH, Tout le littoral, sauf La Désirade et Vieux-Fort.

**Mention** : Moutoucarpin.EI01, ch.8

« La senne en fait, vous avez plusieurs embarcations qui partent en mer avec filet encerclant, donc vous avez un filet qui encercle un banc de poissons, donc le banc de poissons reste...si vous voulez, il y a le cercle, donc il bouge pas et puis les bateaux viennent et puis, autour de ce filet, il y a des plongeurs qui vont descendre pour regarder où sont les poissons et puis, après une fois on relève ce filet, à fur et à mesure, on met tout à bord »(Moutoucarpin.EI01, ch.8)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Correct-Bon ? D'après l'Ifremer-SIH, 28 navires pratiquent la pêche à la senne, mais le même rapport indique que 32 navires pratiquent la pêche à filet encerclant à balaous ; 32 à coulirous ; 17 à orphies ; 6 à caillus. Apparemment le « filet encerclant » ne se réfère pas à la senne.	Sans information précise, probable > 100

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Weiss, J., Duchêne, J., Le Blond, S., Guyader, O., Demanèche, S., Berthou, P., Le Roy, E., Leblond, E.(2020). *Synthèse des pêcheries de Guadeloupe 2018*. Ifremer-SIH consulté en ligne le 30/04/2020

<https://archimer.ifremer.fr/doc/00492/60343/63772.pdf>

#### Sources (littérature grise consultée)

<http://sih.ifremer.fr/Publications/Syntheses-historiques/Outre-Mer/Guadeloupe/Syntheses-par-metier/2016>

[http://sih.ifremer.fr/content/download/32429/221065/file/Filet\\_encerclant\\_a\\_caillus](http://sih.ifremer.fr/content/download/32429/221065/file/Filet_encerclant_a_caillus)

[http://sih.ifremer.fr/content/download/32430/221070/file/Filet\\_encerclant\\_a\\_coulirous](http://sih.ifremer.fr/content/download/32430/221070/file/Filet_encerclant_a_coulirous)

[http://sih.ifremer.fr/content/download/32428/221060/file/Filet\\_encerclant\\_a\\_balaous](http://sih.ifremer.fr/content/download/32428/221060/file/Filet_encerclant_a_balaous)

### SEN 27 Pêche au casier (nasse)

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Pêche traditionnelle. *Genre* : Modalités de capture.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Sans information précise, probable Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : D'après l'Ifremer-SIH (casier d'eaux peu profondes), Tout le littoral, sauf Agglomération Centrale (professionnel, amateur?).

#### Mentions :

« [...] je ne saurai pas vous dire comment c'est décidé, mais effectivement, lorsqu'un marin pêcheur on dit « coule une nasse », lorsqu'il met une nasse en mer, il a généralement une zone, on va dire, on ne met pas une nasse en mer, généralement on met une série de nasses, donc on peut poser dix, quinze, vingt, ça dépend du nombre de nasses que le marin pêcheur a confectionné, et généralement, il met ses nasses dans la même zone. Donc effectivement, on sait plus ou moins où sont posées les nasses de qui, et on sait dans quelle zone on sait qu'on a posé une nasse, si un autre collègue va nous la lever pour nous, c'est-à-dire qu'il y a du vol aussi, il y en a qui volent la pêche des autres donc le pêcheur sait si sa nasse a été, j'ai envie de dire, si la pêche a été prise, « volée » c'est le terme, par ses collègues ou pas. Donc effectivement ils savent où sont les nasses de qui, et surtout, chaque nasse, à la surface, est matérialisée par un flotteur, donc du coup sur ce flotteur, logiquement le marin pêcheur doit inscrire le numéro de son bateau et donc on sait à qui appartient la nasse sur laquelle on est. Donc oui ça fonctionne comme ça aussi chez Marie-Galante. [...] La nasse en général c'est du poisson corallien [détail de la pêche avec la nasse] donc c'est sur les récifs que sont disposées ces nasses, donc ce sont des poissons coralliens, des poissons benthiques, des poissons de petite taille [...] » (Moutoucarpin.EI01, ch.14).

« Il y a Jean-Pierre Vala aussi. Lui, il fait les petites nasses, en bambou. Il est ici. Il y a son oncle à côté aussi. J'ai fait ça aussi, mais j'ai pas le temps pour ça. *Pour pêcher?* Pour la pêche non. Peut-être à la rigueur à Marie-Galante. Non, ils



font plus ça [ici, à Terre-de-Bas, Les Saintes]. C'est juste pour décoration [Camille Beaujour montre le petit casier en bambou]. C'était pour les poissons de fond. Les nasses en bambou, ils pouvaient les laisser deux jours. « Tomber-lever » ils disaient à Marie-Galante. Des fois un jour, des fois deux, trois fois par jour. Les plus âgés à Marie-Galante, ils peuvent le faire. » (Beaujour, C. et Beaujour, M-C.EB01, ch. 21).

« Je suis entré en mer l'année 1951. *Racontez-nous un jour de pêche*. Pour aller en mer, on partait à quatre heures du matin. A la rame, j'ai débuté à la pêche dans un endroit appelé Vieux-Fort [Saint-Louis, Marie-Galante], avec un patron, qui s'appelait [?], il est déjà parti, il y a trois ans, dix ans. On était à cinq, on partait, on allait voir les casiers, on prenait les poissons, et on allait vendre ça à Pointe-à-Pitre, parce qu'ici on vendait pas de poisson, parce qu'il y avait pas de frigidaire, il y avait rien, il fallait faire le poisson tout de suite. A l'époque le langouste personne en voulait. On les jetait, maintenant c'est 20 €, les gens n'achetaient pas le chatou [poulpe] non plus. On pourrait prendre 40-50 langoustes dans un casier eh. Les anciens faisaient de casiers en bambou. Mais moi j'ai débuté avec des casiers métalliques. Les métalliques tenaient beaucoup plus. On les entourait avec des bois, on allait chercher des gaules pour les attacher, les casiers en bambou ça se fait plus. Il y a un qui fait de petits casiers en bambou, mais pour décorer, à Saint-Louis. Je connais pas bien son nom. [...] Quels sont les poissons qu'on pêche ici? [Ils nous dit les noms des poissons].» (Bastareaud.EI01, ch. 4).

« [La Désirade] À chaque fois on va les lever, ceux qu'ils ont pêché. Les casiers restent tout le temps dans la mer. Pour les reconnaître, ils sont marqués. C'est quand même assez profond, ça peut être 20 mètres, ça peut être 100 mètres aussi, ça dépend aussi de ce qu'on veut pêcher. Moi je fais surtout de la langouste et des poissons corail. Donc les nasses sont à 25-30 mètres. Les casiers avant étaient en bambou, mais on a évolué, on ne sait pas si c'est dans le bon sens, mais on a quand même évolué. » (Pêcheur Désirade.EI01, ch.4).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon (d'après l'Ifremer-SIH, 346 bateaux sont actifs pour ce métier)	> 100

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Weiss, J., Duchêne, J., Le Blond, S., Guyader, O., Demanèche, S., Berthou, P., Le Roy, E., Leblond, E.(2020). *Synthèse des pêcheries de Guadeloupe 2018*. Ifremer-SIH consulté en ligne le 30/04/2020  
<https://archimer.ifremer.fr/doc/00492/60343/63772.pdf>

Ribeiro Guterres, G-M. (2016). *La pêche artisanale en Guadeloupe. Représentations et adaptations des patrons pêcheurs aux contraintes environnementales* [Mémoire du Master 2 Environnement, Développement, Territoires, Sociétés], sous la direction de Frédérique Chlous, Museum National d'Histoire Naturelle. Paris.  
<https://www.academia.edu/35401060>

#### Sources (sitographie consultée) :

<http://sih.ifremer.fr/Publications/Syntheses-historiques/Outre-Mer/Guadeloupe/Syntheses-par-metier/2016>  
<http://sih.ifremer.fr/content/download/32425/221045/file/Casiers>

SEN [F] Extraction et transformation

SEN [G] Extraction

SEN 11 Culture de l'indigo, extraction du pigment et techniques de teinture  
SEN 15 Culture du bois d'inde et extraction de l'huile essentielle  
SEN 21 Extraction de la pourpre

#### SEN 11 Culture de l'indigo, extraction du pigment et techniques de teinture

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Extraction et transformation. *Genre* : Extraction.  
PCI translocal. *Origine* : probable Mexique.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, La Désirade. *Localisations mentionnées / repérées* : Grand-Bourg, La Désirade.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« La peinture qu'on fait c'est avec la fleurée d'indigo, c'est avec ça qui peignait aussi Van Gogh. La fleurée c'est des bulles qui se forment [...] Ça c'est la fleurée de l'indigo. En fait, c'est micronisée. Le pigment c'est difficile à extraire, il faut l'écraser, c'est que des bulles, c'est très volatile. Je mélange ce pigment avec de la gomme d'arbre, une gomme arabe et on arrive à avoir une peinture comme ça [il nous montre un petit pot] » (Jonneaux.EI01, ch.2-3).

« C'est une peinture pour les peintres aussi, en fait on travaille avec eux aussi. Je leur apprend à élaborer la peinture. Leur vendre ça servirait pas à grande chose, je préfère leur apprendre » (Jonneaux.EI01, ch.4).

« Dans l'indigo il y a une composante rouge aussi à côté du bleu [...] quand on met un tissu dans l'indigo, il sort vert ou jaune, c'est après le contact avec l'oxygène qui devient bleu. [...] il y a une typologie de indigo qui vient d'Inde et qui a plus de mal à pousser ici à la Désirade » (Jonneaux.EI01, ch.9).

**Autres mentions :** Rencontre avec Anne Brouard (Maison de l'Indigo, Grand-Bourg)

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 045 Indigo Désirade Jonneaux / Vidéo 008 Indigo Marie-Galante Brouard

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Anne Brouard, Ghislain Jonneaux.

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Information non repérée dans les sources consultées, en ce qui concerne les Antilles françaises. Il serait toujours cultivé à Oaxaca et Chiapas au Mexique et en Amérique Centrale.

[www.eluniversal.com.mx/estados/los-ultimos-guardianes-que-conservan-el-azul-anil](http://www.eluniversal.com.mx/estados/los-ultimos-guardianes-que-conservan-el-azul-anil)

### Diagnostic complet

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Apprentissage chez le patron		Très haut	1-5	Mauvais
	Support	Accès**		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Texte publié Photographie Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public payant Public gratuit En ligne gratuit	<b>Recherche</b>	Oui	Article, ouvrage chercheurs
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde		Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Oui	Lycée	Transmission (sans information sur la durée du dispositif : régulier ou ponctuel)		Sans information
	Formes	Mise en valeur culturelle		Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle Économique	Site web, réseau social, plateforme vidéo Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Organisation, participation événements Touristique (sans valorisation économique directe : guide tourisme, office tourisme) Reportages media (TV, radio, presse écrite)			
	Mise en valeur économique			Partenaires mise en valeur	
	Vente de produit (auto-entrepreneur) Tourisme local, national, international Adaptation de la pratique au marché contemporain			Commune Office de Tourisme / Comité de Tourisme	
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties		
<b>Vitalité</b>	Bas	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b>	Sans information	
				Source***	
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information			<b>Financement</b>	Auto-financement DAC Guadeloupe Commune

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Yvon, T. (2015). La production d'indigo en Guadeloupe et Martinique (XVIIe- XIXe siècles), Histoire et archéologie. Éditions Karthala. Hommes et sociétés. [halshs.archives-ouvertes.fr/hal-01971445](https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-01971445)

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 8 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.maisondelindigo.com/pages/contact/la-maison-boutik-atelier.html>

**Sources (vidéographie consultée) :**

[La Maison de l'Indigo - Marie Galante - Les îles de Guadeloupe par Alizé Studio](#)

[Portrait : Ghislain Jonneaux](#)

**SEN 15 Culture du bois d'inde et extraction de l'huile essentielle**

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Extraction et transformation. *Genre* : Extraction.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe, Caraïbe. *Antécédents* : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Les Saintes. *Localisations mentionnées / repérées* : Petit-Anse (Terre-de-Bas).

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« La production d'huile essentielle existait auparavant un peu par tout en Guadeloupe et qui a périclité. Pour relancer la production il faut avoir un stock important de bois d'inde, puisque c'est un arbre à croissance lente. Il prend dix ans pour fleurir. Lorsqu'ils [le groupe de scientifiques] ont cherché, ils ont trouvé qu'en Terre de Bas il y avait plus de quantité. Ils m'ont demandé d'être porteur de projet. » (Beaujour, G. et Beaujour.EB01, ch. 2)

S'il n'y avait pas la volonté des gros propriétaires de bois d'inde de Terre de Bas de protéger le bois d'inde depuis 150 ans je ne serais pas là, c'est qui conte [femme] le patrimoine sont les arbres de 200 ans. C'est ça. [Camille] C'est ça qui est intéressant en Terre de Bas. Le problème de « l'isola », c'est la volonté de faire avec ce qu'on a, les arbres. Je suis pas inquiète, si on su protéger les arbres pendant 150 ans, sans savoir qu'un jour, un beau jour était arriver. [...] On a toujours gagné de l'argent avec le bois d'inde, parce que c'est une épice. Originellement c'est qu'on appelle quatre épices, ça se vendait, les graines étaient récoltées, séchées, les feuilles entraient dans la condimentaire, et la force des propriétaires d'ici c'est : on va vendre ça. (Beaujour, G. et Beaujour.EB01, ch.6)

« Quel est le processus? Comment on collecte les feuilles? Alors, tout d'abord, on sélectionne les arbres, on va les élaguer, on va prélever dans la biomasse les feuilles et les rameaux verts, on va rassembler les rameaux, amener ici, et mettre dans les cuves et distiller. C'est un travail qui n'est pas très compliqué, mais qui demande de la régularité. Et comment il y a trois bois d'indes, on distille les trois bois d'indes séparément, donc en réalité on distille trois plantes. Trois essences différentes. [...] J'aime être dans le bois, j'aime bien aussi voir le résultat. C'est beau, on a transformé quelque chose. (Beaujour, G. et Beaujour.EB01, ch. 8)

**Mention (sources externes)** : Bourgeois 1995, p.142

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : Gérard Beaujour, Jeannise Beaujour.

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Non, dans les Antilles françaises. Sans information pour d'autres territoires dans la Caraïbe .

**Diagnostic complet**

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)	Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Apprentissage chez le patron	Très haut	1-5	Mauvais
	Support		Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Texte publié Photographie Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit En ligne gratuit	<b>Recherche</b> Oui	Ouvrage, article chercheur
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats

<b>Intégration éducation</b>	Non		
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle (très ponctuelle) Économique	Reportage media (TV, radio, presse écrite)	
	Mise en valeur économique	Partenaires mise en valeur	
	Vente de produit (entreprise, association) Adaptation de la pratique au marché contemporain	Association Chambre de l'agriculture Union Européenne (financement)	
	Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Bas	Ancien (> 100 ans)	<b>Menaces</b> Pas de menaces
			Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Sans information		<b>Financement</b> Auto-financement Fonds européens DAAF Guadeloupe

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Bourgeois, P. (1995). *Une plante aromatique de la Caraïbe: le bois d'Inde*. Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée, 37(1), 139-149. DOI : [doi.org/10.3406/jatba.1995.3566](https://doi.org/10.3406/jatba.1995.3566)

Abaul, J., Bourgeois, P., & Bessiere, J. M. (1995). *Chemical composition of the essential oils of chemotypes of Pimenta racemosa var. racemosa (P. Miller) JW Moore (Bois d'Inde) of Guadeloupe (FWI)*. Flavour and fragrance journal, 10(5), 319-321.

Chapron N, Parfait A, Bourgeois P. (1998). *Industrial importance of essential oils of "Bois d'Inde" Pimenta racemosa var. racemosa . (M. Miller) J.W. Moore*. Rivista Ital EPPOS (Numero Speciale): 467-474.

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées** : 6 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.caraibe-agricole.com/fr/decouverte/produits-pays/item/124-bois-d-inde-une-plante-un-patrimoine-des-huiles>  
<http://caraibesfactory.com/le-bois-dinde-lor-vert-de-terre-de-bas/>

**SEN 21 Extraction de la pourpre**

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Extraction et transformation. *Genre* : Extraction.

PCI translocal. *Origines* : Afrique du Nord, Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : La Désirade.

**Mentions :**

« On utilise les coquillage pour faire la pourpre. [...] par exemple six heures de travail et dix-huit coquillages pour faire une écharpe l'autre jour [...] dans les coquillages il y a aussi de l'indigotine, donc c'est quand même lié à l'indigo [...] les coquillages on les trouve aussi à la Désirade. C'est bizarre parce qu'on le retrouve normalement au Mexique, au Japon, cela s'explique par le fait qu'au niveau de tectonique, la Désirade est une plaque à part qui avant faisait probablement partie du Mexique. » (Jonneaux.EI01, ch.9).

« C'est un produit exotique et surtout très rare, il y a que trois coquillages comme ça. Un ici [La Désirade] on l'appelle *pissennik* [aussi appelé burgan de teinture, nom scientifique : *plicopurpura patula*] car il nous pisse dessus. » (Jonneaux.EI01, ch.5)

**Captations de la pratique / du produit** : Vidéo 045 Indigo Désirade Jonneaux

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Mauvais	1-5

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://lavieenbleuweb.wordpress.com/2016/10/19/le-coquillage-a-pourpre-des-antilles/>

SEN [G] Transformation

SEN 31 Transformation du bois en charbon

**SEN 31 Transformation du bois en charbon**

Domaine : Savoirs écologiques et métiers de la nature. *Sous-domaine* : Métiers de la nature. *Famille* : Extraction et transformation. *Genre* : Transformation.

PCI translocal. *Origine* : probable Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, TAES, Côte-sous-le-vent. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Bas (Saint-Louis), Bouillante, Morne-à-l'eau.

**Mentions :**

« Oui, il y en a [des charbonniers] , dans la région des Bas, à Saint-Louis [Marie-Galante]. Ils sont les principaux fournisseurs. Maintenant avec la protection de la forêt littorale, de moins en moins, il y a encore du charbon, mais ç'a fait beaucoup de mal à la flore. » (Cafournet.EI01, ch. 15)

« Il y avait un monsieur qui faisait le charbon, pendant 60 ans, il avait lui aussi un savoir à transmettre. » (Benzo.EI01, ch. 21).

**Mention externe :**

« Aux Antilles, les charbonniers actuels produisent du charbon de bois dans des structures de cuisson rectangulaires, très différentes des charbonnières circulaires habituellement documentées par les archéologues en Europe. En 2008, une enquête ethnoarchéologique a été réalisée auprès des charbonniers de Guadeloupe pour décrire la technique de cuisson en charbonnières rectangulaires. Les artisans récupèrent du bois sans véritable gestion, et cuisent le charbon à l'étouffée dans des structures semi-enterrées. La charbonnière rectangulaire permet un défournement partiel en cours de cuisson. La production actuelle est essentiellement destinée à un usage culinaire. Cette étude permet de mieux connaître la cuisson en charbonnière rectangulaire, procédé également attesté pour l'Antiquité romaine en Europe. Elle initie une recherche aux Antilles sur la fabrication du charbon de bois depuis la colonisation jusqu'à nos jours. » (abstract de l'article de Vaschalde 2018).

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Vaschalde, C. (2013). Les charbonnières rectangulaires actuelles de Guadeloupe. *Charbonnage, charbonnières, charbonniers. Etat des connaissances et perspectives de recherche*, Sep 2013, Limoges, France. [halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01477243](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01477243)

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/economie/le-charbonnier-ordonne-297823.php>

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/archives/charbonnier-au-noir-20070721005.php>



Cimetière de Sainte-Anne. Octobre 2019. © Lorenzo Borghi

## A.1.8.SPIRITUALITÉ, RELIGION ET MAGIE (SRM)

## Index Spiritualité, religion, magie

Éléments identifiés	pages	Éléments identifiés	pages
SRM 01 Aïd el-Fitr	471	SRM 24 Panthéon hindou guadeloupéen	467
SRM 02 Avent	460	SRM 25 Pâques	459
SRM 03 Carême	459	SRM 26 Pujas	466
SRM 04 Diwali	465	SRM 27 Quimbois (paquet magique)	474
SRM 05 [EA] Dorlis (ou Dorliis)	472	SRM 28 Ramadan	471
SRM 06 [EA] Enterrement de la placenta sous un arbre	474	SRM 29 Rite liturgique évangélique	462
SRM 07 Fête des Morts haïtienne	456	SRM 30 Rite liturgique maronite	463
SRM 08 Fête-Dieu	459	SRM 31 [EA] Rite liturgique orthodoxe	463
SRM 09 Ganesh	467	SRM 32 Rite liturgique romain	463
SRM 10 Grap a kongo	456	SRM 33 Saints chrétiens	461
SRM 11 Hanuman (culte)	468	SRM 34 Samblani et Kalmadon	457
SRM 12 Iyannar (Iyanarappan)	468	SRM 35 Shiva	470
SRM 13 Kali	468	SRM 36 Soucougnan	472
SRM 14 L'église comme lieu de rencontre	463	SRM 37 [EA] Spiritualité liée au crabe	474
SRM 15 La cérémonie festin et pratiques associées : sacrifice des « garos », le kadè et le valsè	466	SRM 38 [EA] Superstitions lors du funéraille	475
SRM 16 La mosquée comme lieu de rencontre	471	SRM 39 Toussaint et l'architecture funéraire en Guadeloupe	458
SRM 17 Le temple ou chapelle familial comme lieu de rencontre	470	SRM 40 Trinité chrétienne	462
SRM 18 Maldévilin	468	SRM 41 Vaudou (religion)	464
SRM 19 Marliémen	469	SRM 42 Vierge Marie et variantes	462
SRM 20 Morphoisé	472	SRM 43 Zombi	473
SRM 21 Nagourmira	469	SRM 44 Fête de Sainte-Barbe	460
SRM 22 Noël	460	SRM 45 Bain démarré	475
SRM 23 Panthéon chrétien	461	SRM 46 [EA] Quimbois (religion)	464

**Tableau 8. Classification domaine Spiritualité, Religion, Magie (SRM)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

### Sous-domaine : Spiritualité

Famille	Genre	Éléments identifiés
Commémoration et culte des ancêtres		SRM 39 Toussaint et l'architecture funéraire en Guadeloupe
		SRM 34 Samblani et Kalmadon
		SRM 07 Fête des Morts haïtienne
		SRM 10 Grap a kongo

### Sous-domaine : Religion

Famille	Genre	Élément identifiés (propositions)	Éléments dérivés (spin-off)
Pratiques chrétiennes	Célébrations, rites périodiques	SRM 03 Carême	
		SRM 25 Pâques	
		SRM 08 Fête-Dieu	
		SRM 02 Avent	
		SRM 22 Noël	

	Rites liturgiques et cultes	SRM 44 Fête de Sainte-Barbe (tradition libanaise)	
		SRM 32 Rite liturgique romain	
		SRM 30 Rite liturgique maronite	
		SRM 29 Rite liturgique évangélique	
		SRM 31 [EA] Rite liturgique orthodoxe	
	SRM 23 Panthéon chrétien	SRM 40 Trinité chrétienne SRM 42 Vierge Marie et variantes SRM 33 Saints chrétiens	
Espaces culturels	SRM 14 L'église comme lieu de rencontre		
Pratiques d'origine africaine		SRM 41 Vaudou (religion)	
		SRM 46 [EA] Quimbois (religion)	
Pratiques hindouisme guadeloupéen	Célébrations, rites périodiques	SRM 04 Diwali	
		SRM 26 Pujas	
	Rites et cultes	SRM 15 La cérémonie hindoue « festin » et les pratiques associées : sacrifice des <i>garos</i> , le <i>kadè</i> et le <i>valsè</i>	
		SRM 24 Panthéon hindou guadeloupéen	SRM 19 Marliémen SRM 13 Kali SRM 11 Hanuman SRM 21 Nagourmira SRM 18 Maldévilin SRM 12 Iyannar SRM 35 Shiva SRM 09 Ganesh
Espaces culturels	SRM 17 Le temple ou chapelle familial comme lieu de rencontre		
Pratiques musulmanes	Célébrations, rites périodiques	SRM 28 Ramadan	
		SRM 01 Aïd el-Fitr	
	Espaces culturels	SRM 16 La mosquée comme lieu de rencontre	

### Sous-domaine : Magie

Famille	Genre	Éléments identifiés (propositions)
Guérisseurs, sorciers, voyants		BIE 05 Quimboiseur (ou <i>gadèdzafé</i> , <i>séanciers</i> ou <i>menti mentè</i> , en français menteur)
		BIE 03 Maraboutage
Créatures surnaturelles		SRM 36 Soucougnan
		SRM 43 Zombi
		SRM 20 Morphosé
		SRM 05 [EA] Dorlis (ou Dorliis)
Autres pratiques liés au monde magico-religieux		SRM 27 Quimbois
		SRM 38 [EA] Superstitions lors du funéraille
		SRM 37 [EA] Spiritualité liée au crabe
		SRM 06 [EA] Enterrement de la placenta sous un arbre
		SRM 45 Bain démarré



## Sous-domaine Spiritualité

### SRM [F] Commémoration et culte des ancêtres

SRM 07 Fête des Morts haïtienne  
SRM 10 Grap a kongo  
SRM 34 Samblani et Kalmadon  
SRM 39 Toussaint et l'architecture funéraire en Guadeloupe

#### **SRM 07 Fête des Morts haïtienne**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Spiritualité. *Famille*: Commémoration et culte des ancêtres. *PCI translocal*. *Origine* : Haïti.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, **probable** Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Marie (Capesterre-Belle-Eau).

#### **Mention :**

« [...] Oui, comme aujourd'hui, le premier novembre, il y a une activité que se fait sur Capesterre, et ça peut donner une idée sur la musique vaudou. Comme c'est la Fête des Morts, ils font une cérémonie, à Sainte-Marie, chez quelqu'un. » (Jean-Louis.EI01, ch. 9-10)

**Fonds privés repérés:** Fond association Lakay Concept (photographies).

#### **SRM 10 Grap a kongo**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Spiritualité. *Famille*: Commémoration et culte des ancêtres. *PCI translocal*. *Origine* : Congo.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Capesterre-Belle-Eau.

#### **Mentions :**

« [...] après l'esclavage, des congolais sont venus travailler en Guadeloupe. Il y a une famille qui a perpétué cette tradition féminine d'hommage aux ancêtres, mais au fil du temps elles ont perdu la signification du son. Après, un autre congolais de Guadeloupe a voulu chercher et a connu la famille Massembo, et il s'est rendu compte qui était sa famille. Alors, il est parti à Capesterre et c'est lui qui a permis de comprendre à nouveau les textes de chants de *grap a kongo*. Il faudra contacter Marie-France Massembo pour connaître cette personne. En tout cas, c'est un rituel qui est vraiment pareil à un rituel encore présent au Congo, seulement change le tambour, ici c'est le ka). [...] Devant la maison des plus anciens, où se passe souvent le rituel, ils ont délimité pour ne pas faire accéder les gens à l'espace sacré. Par contre le public peut quand même assister hors cet espace. (Dahomay.EI01, ch. 11, 25).

« C'est une cérémonie familiale privée, mais qui au fil des temps s'est ouverte, donc elle va avoir lieu, comme chaque année, le premier novembre, avec la famille Massembo, donc c'est un patrimoine immatériel qui est assez bien conservé, au niveau des chants, des chants en langue africaine [kikongo]. La cérémonie en elle-même, dans son déroulement, a beaucoup changée, [...] il y a un travail qui a été fait avec des cinéastes, mais la transmission n'est pas encore aboutie, les jeunes de la famille connaissent les chansons, mais on n'a pas réussi à avoir un partenariat avec les écoles et tout ça [...] maintenant il y a des touristes, ils ont mis en place un chapiteau, [...] il y a un risque de disparition, de dilution, que ça devienne un show, parce que l'aspect public c'est un petit spectacle, il y a un aspect privé qui se conserve, les chants se conservent, donc il faut une stratégie. » (Jean N'sondé dans Vidéo 002 Journée Basse-Terre).

**Autres mentions :** N'sondé.QJ2 (questionnaire)

**Mentions (sources externes) :** Bourguin 2016, p.19-23 / Tarer 2014, 27-28

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 022 Grap a kongo

**Porteurs cités / rencontrés / repérés. Informateurs :** Marie-France Massembo, famille Massembo, Jean N'sondé (informateur, porteur).

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Sans information précise, probablement non.

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	6-20

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Gandoulou, J. (2011). Kongos de la Guadeloupe .Rites d'une identité préservée. L'Harmattan.

Tarer, K. et Dahomay, M-L. (2014). Des femmes caribéennes dans les musiques traditionnelles. CD971, Médiathèque Caraïbe.

**Documents (fonds documentaires publics repérés) :**

Espace Musique & Cinéma Chano Pozo. Médiathèque Caraïbe  
<http://www.lameca.org/espace-musique/>

**Sources (sitographie consultée) :**

Talansi, M (18 sept 2013) Congo/Guadeloupe : Les Kongos de la Guadeloupe - Rites d'une identité préservée, Mediapart, consulté le 5 janvier 2020 <https://blogs.mediapart.fr/jecmaus/blog/180913/congoguadeloupe-les-kongos-de-la-guadeloupe-rites-dune-identite-preservee>

<https://www.nofi.media/2017/09/massembo-guadeloupe>

**Sources (vidéographie consultée) :**

Mathou, J. (2002). *Grappe à kongos*. RFO-FMC, Centre National de Cinématographie, PROCIREP  
<https://www.youtube.com/watch?v=30nBJ0w7mG8>

**SRM 34 Samblani et Kalmadon**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Spiritualité. *Famille*: Commémoration et culte des ancêtres. PCI translocal. *Origine* : Inde du Sud.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Richeplaine (Sainte-Anne).

**Mentions :**

« Dans cette maison mon père est arrivé en 1933, Le samblani n'a rien à voir avec les divinités, c'est pour honorer les morts. Tous les Indiens font cela, quelle que soit leur religion. Une fois à l'intérieur, il ne peut plus sortir. N'imposez pas qui peut adorer leurs morts. Nous avons mis en offrande la nourriture qu'il aimait, jusqu'à récemment, nous avons mis le café, le punch. Nous le faisons chaque année [...] [Frère] Nous rendons hommage à notre père, à ma mère, à ma grande tante, les neveux qui sont morts, deux sœurs, une petite-fille, nous pensons à tous qu'ils nous ont quittés. C'est pourquoi nous avons mis neuf plats. [...]À 15h nous prions, pour les évoquer, nous pouvons le faire n'importe quel jour de novembre, tout le mois est le mois de samblani. [...] Si quelqu'un meurt neuf jours plus tard, nous le vénérons [samblani du neuvième jour], on le verra, quelle que soit la religion, les catholiques feront une messe. [...] [parle la dame] Dans le repas [repas du samblani] il y a sept plats, le riz blanc, le dahl [dal, dhal], qui est le colombo de giraumon et de lentilles, la colombo de poulet, le colombo de cabri, le colombo de boyau [à confirmer], il y a le foie de cabri aussi , et nous faisons le moringa. Toute la famille est impliquée pour faire la nourriture. Nous devons transmettre à la nouvelle génération pendant la fabrication de nourriture pour le samblani. Le samblani est terminé, maintenant nous allons prendre le punch, mangeons, nous disons. » (synthèse de : Latchoumani, E. et Latchoumani.EB01, ch.2-6).

« Dans la Toussaint il y a la célébration des morts [samblani], c'est un rituel familial, on met les plats que les morts ont aimé. » (Mardivirin.EI01, ch.20)

« En novembre pour les catholiques, c'est le mois où les morts sont célébrés. Quand les Indiens sont arrivés en Guadeloupe, ils ont commencé à célébrer les morts [samblani] le même mois [...] » (Sitcharn.EI01, ch.12)

« Le samblani est une cérémonie spéciale pour les morts, nous faisons de la nourriture pour les morts, tout ce qu'ils ont aimé. Nous le mettons sur une feuille de bananier, avec des lumières, de l'encens, des fleurs, et nous le faisons dans nos maisons. [...] Le samblani est fait [normalement] dans la maison, à l'anniversaire de la personne décédée, seulement que nous, catholiques, faisons le samblani pendant le mois des morts [novembre], le reste de l'année sera pour les cérémonies. » (synthèse de : Nagapin.EI01, ch. 26)

« Le samblani est une cérémonie qui nous permet de commémorer nos ancêtres morts, et c'est l'occasion de leur rendre hommage et de les honorer, nous leur donnons la nourriture qu'ils ont aimée. Vous verrez non seulement le colombo, vous verrez lambi, de coca-cola, tout ce qu'ils ont aimé. Le point de cendre signifie Shiva, passé et futur présent, la cendre était du feu, de la fumée et maintenant c'est de la cendre. » (Lalsingué.EI01, ch. 14)

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéo 025 Samblani

**Mention (sources externes) :** Manet 2017, p.137-138

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Edgard, Stanislas et Niva Latchoumanin, Eliézère Sitcharn, Clarisse Mardivirin, Odile Maxo, Franck Lalsingué, Jocelyn Nagapin, Jérôme Nagapin, Jacques Sidambarom. Pratique très répandue.

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information précise sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

Collecte 2005. Fond Raghunath Manet (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Centre Rèpriz.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/docs/le-samblanni.pdf>  
<http://www.acgai.fr/rites.html>

**Sources (vidéographie consultée) :**

[Semblani](#)

### SRM 39 Toussaint et l'architecture funéraire en Guadeloupe

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Spiritualité. *Famille*: Commémoration et culte des ancêtres. *PCI local* [?]. *Origine* : Sans information précise, probable Guadeloupe. *Antécédents* : Proche Orient, Europe. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mentions :** Sitcharn.EI01, ch.12 / Lalsingué.EI01, ch. 13

**Observation de terrain :** Visites aux cimetières de Morne-à-l'eau, Sainte-Anne, La Désirade et Saint-François. Captations vidéo et photo (Captations photo : île du Monde et Lorenzo Borghi)

**Captations vidéo de la pratique / du produit :** Vidéo 028 Cimetière pêcheurs Désirade / Vidéo 024 Cimetière Morne-à-l'eau / Vidéo 027 Cimetière Sainte-Anne / Vidéo Funérailles à Sainte-Anne (Lorenzo Borghi).

**Mention (sources externes) :** Chanson 2009, s.5

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Très bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. *Histoire et missions chrétiennes*, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 [www.cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http://www.cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

## Sous-domaine Religion

SRM [F] Pratiques chrétiennes

SRM [G] Célébrations, rites périodiques

SRM 03 Carême  
SRM 25 Pâques  
SRM 08 Fête-Dieu  
SRM 02 Avent  
SRM 22 Noël

### SRM 03 Carême

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Célébrations, rites périodiques.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Proche Orient, Europe.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mention** : Sitcharn.EI01, ch.12 / Cafournet.EI01, ch. 12 / Lalsingué.EI01, ch. 13

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

### SRM 25 Pâques

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Célébrations, rites périodiques.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Proche Orient.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mention** : Cafournet.EI01, ch. 12

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

**Mention / Sources (bibliographie consultée / repérée)** : Platzdasch 2004, p.284-291

Platzdasch, F. (2004). *Feste in Guadeloupe: unter besonderer Berücksichtigung kreativer und identitätsbildender Prozesse*. Lit Verlag, Münster.

### SRM 08 Fête-Dieu

Autres dénominations : *Corpus Christi*.

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Célébrations, rites périodiques.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origine* : Sans informations précises sur les particularités locales (fabrication de grottes à Marie-Galante). Les origines de la Fête-Dieu se situent dans l'Europe médiévale.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : **probable** Tout le territoire. *Localisations mentionnées / repérées* : Grand-Bourg.

**Mention** : Cafournet.EI01, ch.12,17

« La Fête-Dieu [*Corpus Christi*], au mois de mai. Les gens improvisaient à Grand-Bourg une sorte de grotte. » (Cafournet.EI01, ch. 12)

**Sources (sitographie / vidéographie consultée)** :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%AAte-Dieu>

Fête Dieu Guadeloupe en 1955(Hier@Aujourd'hui)

### SRM 02 Avent

Autres dénominations : *Corpus Christi*.

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Célébrations, rites périodiques.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : probable Europe (France).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

#### Mention / Source externe (sitographie consultée) :

« Les traditions de l'Avent

Les traditions de Noël aux Antilles sont bien sûr assez différentes de ce que nous connaissons en France métropolitaine. Mais, tout comme chez nous, les festivités commencent dès le début du mois de décembre. Les troncs des palmiers s'habillent d'illuminations et plusieurs coutumes rythment la période de l'Avent, en particulier les concerts de chanté Nwel, les chants traditionnels des Noël antillais. Il s'agit de cantiques qui s'écartent parfois de la stricte tradition religieuse et célèbrent en chanson l'approche de Noël. Ces chants de Noël sont entonnés autour de la crèche kakado (du nom d'une petite écrevisse noirâtre des rivières, que l'on avait autrefois coutume de manger à Noël). En Guadeloupe, la fête de Noël Kakado de Vieux-Habitants est la plus réputée (le 1er vendredi de l'Avent). Parmi les autres fêtes et marchés de l'avent, on peut aussi citer Jarry en fête et Jou a Tradisyon, au Parc d'Activités économiques de Jarry à Baie-Mahault. »

<https://www.gralon.net/articles/commerce-et-societe/services/article-les-traditions-de-noel-aux-antilles-9401.htm>

### SRM 22 Noël

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Célébrations, rites périodiques.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : probable Europe (fête romaine *Sol Invictus*).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mentions** : Benzo.EI01, ch .13 / Théophile.EI01 (audio final) / Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EI01, ch.14

**Mention / Sources (bibliographie consultée / repérée)** : Platzdasch 2004, p.246-257

Platzdasch, F. (2004). *Feste in Guadeloupe: unter besonderer Berücksichtigung kreativer und identitätsbildender Prozesse*. Lit Verlag, Münster.

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Très bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

### SRM 07 Fête de Sainte-Barbe (tradition libanaise)

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Célébrations, rites périodiques.

PCI translocal de tradition libanaise. *Origine* : Proche-Orient.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information précise.

#### Mention :

« [Père Nicolas Taza] On va fêter Sainte-Barbe, le 4 décembre. On se déguise, par rapport à la vie de Saint-Barbe [Torbay raconte l'histoire de Sainte-Barbe] » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.14).

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Correct-Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

### SRM [G] Rites liturgiques et cultes

#### SRM 23 Panthéon chrétien

##### Éléments dérivés :

SRM 33 Saints chrétiens

SRM 40 Trinité chrétienne

SRM 42 Vierge Marie et variantes

SRM 29 Rite liturgique évangélique  
SRM 30 Rite liturgique maronite  
SRM 31 Rite liturgique orthodoxe  
SRM 32 Rite liturgique romain

### SRM 23 Panthéon chrétien

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Rites liturgiques et cultes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Proche-Orient.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mention** : Sitcharn.EI01, ch. 13

**Mention (sources externes)** : Delisle 2008, s.25,27 / Bougerol 1993, p.92,94 / Chanson 2009, s.5-6, 14

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Delisle, P. (2008). *Christianisation et sentiment religieux aux Antilles françaises au XIXe siècle : assimilation, survivances africaines, créolisation ?*. Histoire et missions chrétiennes, 5(1), 65-84. doi.org/10.3917/hmc.005.0065

Bougerol, C. (1993). *Le cumul magico-religieux à la Guadeloupe*. In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 79. pp. 91-103; doi : doi.org/10.3406/jsa.1993.1470

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 [cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http://cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

### SRM 33 Saints chrétiens

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Rites liturgiques et cultes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Proche-Orient.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mentionnée** : Sitcharn.EI01, ch. 13

**Mention (sources externes)** : Delisle 2008, s.27 / Bougerol 1993, p.94 / Chanson 2009, s.5-6

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Delisle, P. (2008). *Christianisation et sentiment religieux aux Antilles françaises au xixe siècle : assimilation, survivances africaines, créolisation ?*. Histoire et missions chrétiennes, 5(1), 65-84. doi.org/10.3917/hmc.005.0065

Bougerol, C. (1993). *Le cumul magico-religieux à la Guadeloupe*. In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 79. pp. 91-103; doi : doi.org/10.3406/jsa.1993.1470

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 [cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http://cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

### SRM 40 Trinité chrétienne

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Rites liturgiques et cultes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Proche-Orient.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mention (source externe)** : Bougerol 1993, p.92 / Chanson 2009, s.6

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Bougerol, C. (1993). *Le cumul magico-religieux à la Guadeloupe*. In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 79. pp. 91-103; doi : [doi.org/10.3406/jsa.1993.1470](https://doi.org/10.3406/jsa.1993.1470)

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 [cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http:// Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

### SRM 42 Vierge Marie et variantes

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Rites liturgiques et cultes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Proche-Orient.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Mention** : Sitcharn.EI01, ch. 13

**Mention (source externe)** : Delisle 2008, s.25 / Bougerol 1993, p.92 / Chanson 2009, s.14

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Delisle, P. (2008). *Christianisation et sentiment religieux aux Antilles françaises au XIXe siècle : assimilation, survivances africaines, créolisation ?*. Histoire et missions chrétiennes, 5(1), 65-84. doi.org/10.3917/hmc.005.0065

Bougerol, C. (1993). *Le cumul magico-religieux à la Guadeloupe*. In: Journal de la Société des Américanistes. Tome 79. pp. 91-103; doi : [doi.org/10.3406/jsa.1993.1470](https://doi.org/10.3406/jsa.1993.1470)

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 [cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http:// Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

### SRM 29 Rite liturgique évangélique

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Rites liturgiques et cultes.

PCI translocal. *Origine* : Europe Centrale.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mentions / Sources externes (bibliographie consultée)** :

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/eglises-evangeliques-guadeloupe-se-federent-702232.html>

<https://www.eglises.org/types/eeg/>

<https://addguadeloupe.com/>

### SRM 30 Rite liturgique maronite

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Rites liturgiques et cultes.

PCI translocal. *Origine* : Proche-Orient (Syrie, Liban).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Abymes.

#### Mention :

« [Le Père Jacques Nicolas explique les différences entre le rite catholique et le rite catholique maronite] La langue liturgique est le syriaque. La consécration est toujours en syriaque [...] » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.3).

#### Captations vidéo de la pratique / du produit : Vidéo 033 Rite maronite

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

### SRM 31 [EA] Rite liturgique orthodoxe (rites présents au Liban)

Probable présence de : grecs orthodoxes, syriaques orthodoxes.

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Rites liturgiques et cultes.

PCI translocal de tradition libanaise. *Origine* : Proche-Orient, Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : probable Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

#### Mentions :

« [Rita Torbay] Il y a des catholiques, et des orthodoxes aussi au sein de la composante libanaise. » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.3).

### SRM 32 Rite liturgique romain

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Rites liturgiques et cultes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

#### Mention (sources externes) :

[Messe du festival International Folklore et Tradition de Sainte-Rose - Guadeloupe - dim. 4 08 13](#)

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

### SRM [G] Espaces culturels

### SRM 14 L'église comme lieu de rencontre

#### SRM 14 L'église comme lieu de rencontre

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques chrétiennes. *Genre* : Espaces culturels.

PCI translocal. *Origine* : Proche-Orient, Europe.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

#### Mention :

« La culture, parce que si l'autre ne vous connaît pas, il a peur de vous, mais s'il connaît votre culture, automatiquement il va se rapprocher de vous et il va aimer, et c'est ce qu'il fait que plein des gens aujourd'hui, parce qu'on n'avait pas beaucoup de guadeloupéens à l'église...l'église est remplie de gens qui ne savent pas parler l'arabe, et ils viennent, c'est vrai que la messe est traduite mais ils se retrouvent bien avec nous [...] » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.16).



	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

SRM [F] Pratiques d'origine africaine.

SRM 41 Vaudou haïtien (religion)  
SRM 46 [EA] Quimbois (religion)

### SRM 41 Vaudou haïtien (religion)

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques d'origine africaine. PCI translocal de traditions haïtienne. *Origine* : Haïti. *Antécédents* : probable Afrique de l'Ouest (ancien royaume de Dahomey), Afrique Centrale (ancien royaume du Kongo). *Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES, **probable** Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Marie (Capesterre-Belle-Eau).

#### Mention :

« C'est quoi le vaudou? C'est la musique que les gens disent que c'est diabolique, mais c'est pas vraiment. [...] *Mais c'est seulement une musique?* C'est une religion. Le coté historique je ne le connais pas vraiment. Je pratique pas mais je découvre de jour en jour des choses. [...] [...] Oui, comme aujourd'hui, le premier novembre, il y a une activité que se fait sur Capesterre, et ça peut donner une idée sur la musique vaudou. Comme c'est la fête des Morts, ils font une cérémonie, à Sainte-Marie, chez quelqu'un. » (Jean-Louis.EI01, ch. 9-10).

#### Mention (source externe) :

« Une rumeur circule à la Guadeloupe : les Haïtiens arrosent avec de l'urine les produits maraîchers qu'ils vendent. Les clients guadeloupéens sont nombreux à se détourner de leurs étals. Cette rumeur accroît la confusion quant au choix des végétaux consommables alors que le pays traverse une crise sanitaire et alimentaire due à la contamination par le chlordécone. La virulence anti-haïtienne est forte et largement partagée. Toutefois, la familiarité des Haïtiens avec le vaudou les fait craindre, ce culte les rendrait forts en sorcellerie ; aussi la plupart des Guadeloupéens évitent-ils les conflits personnels avec un Haïtien. L'auteur, en s'appuyant sur les travaux en anthropologie à propos de la parole ainsi que sur ceux des sociologues qui ont étudié la rumeur, montre que relayer une rumeur est l'acte de parole le plus économique pour stigmatiser les membres d'une communauté qu'on peut, par ailleurs, redouter. » (résumé de l'article de Bougerol 2010).

**Captations** : Fonds association Lakay Concept (photographies)

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Bougerol, C. (2010). *Une rumeur à la Guadeloupe*, Terrain [En ligne], 54 | mars 2010, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 09 mai 2020. [journals.openedition.org/terrain/14003](https://journals.openedition.org/terrain/14003); DOI : [doi.org/10.4000/terrain.14003](https://doi.org/10.4000/terrain.14003)

#### Sources externes (sitographie / vidéographie consultée) :

Vaudou Haïtien : Cérémonie Vaudou "familiale"

<https://la1ere.francetvinfo.fr/2016/01/19/benin-au-coeur-du-vaudou-avec-julien-gillot-un-adepte-venu-de-guadeloupe-serie-12-323059.html>

### SRM [EA] 46 Quimbois (religion)

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques d'origine africaine. Élément en attente. *Origines / Antécédents* : Sans information précise. Certaines sources l'apparentent au vaudou haïtien. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

Certaines sources en ligne considèrent le quimbois comme une religion apparentée au vaudou haïtien, ou à la *santeria* cubaine, avec une étymologie qui viendrait du kikongo « kimbw » qui signifie « connaissance ». Nous n'avons pas pu confirmer cette question dans la bibliographie spécialisée.

#### Mentions (sources externes) :

« Quimbois ou *kaimbois* (écrit ainsi au dix-neuvième siècle) : est lié à la magie noire et représente les aspects maléfiques de la sorcellerie. [...] Selon le docteur Boutrin, l'origine du mot pourrait être « xikuembo », nom d'origine guinéenne désignant « une chose indéfinissable, source de malheurs les plus divers » [...] » (Leti 2001, p.143).

« Le quimbois, kenbwa, ou tjenbwa ou "tchimbois", tchenbwa en Guyane est l'équivalent, pour les Antilles françaises et la Guyane, du vaudou haïtien, de la santeria cubaine et du candomblé brésilien. Ce serait davantage le nom générique des pratiques magico-religieuses issues du syncrétisme religieux. Le désir d'étymologie veut que le mot « quimbois » viendrait d'un mot de la langue Kikongo kimbw qui signifie « connaissance ». C'est d'ailleurs le même mot qui est à l'origine du mot Kimbisa (de Palo Kimbisa, religion afro-cubaine d'origine Kongo et ressemblant fortement au « Quimbois ») et du mot « Kimbanda », qui désigne une branche de l'Umbanda, religion afro-brésilienne. Toutes ces religions fonctionnent selon les mêmes principes animistes, propres aux civilisations Bantoues, dont les origines remontent à l'Égypte pharaonique. » (site web wikipedia « quimbois »)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Leti G. (2001). *L'univers magico-religieux antillais : abc des croyances et superstitions d'hier et d'aujourd'hui*. Éditions L'Harmattan, Paris - Montréal.

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.nofi.media/2018/02/black-history-month-quimbois-lheritage-spirituel-africain-antilles-francaises/47464>  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Quimbois>

SRM [F] Pratiques hindouisme guadeloupéen

SRM [G] Célébrations, rites périodiques

SRM 04 Diwali  
SRM 26 Pujas

**SRM 04 Diwali**  
*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. Sous-domaine : Religion . *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.  
*Genre* : Célébrations, rites périodiques.  
 PCI translocal. *Origine* : Inde.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES . *Localisations mentionnées / repérées* : Le Moule, Sainte-Anne (ville), Petit-Canal.

**Mentions** : Nagapin.EI01, ch.27 / Sitcharn.EI01, ch.18 / Lalsingué.EI01, ch.11

« [Eliézèr Sitcharn résume le récit de l'enlèvement de Sita, l'épouse de Rama et son retour de Sri Lanka, célébrée lors de la fête Diwali] Cette fête n'était pas célébrée lorsque les premiers Indiens sont arrivés, c'est M. Nagapin [Jocelyn] qui a introduit la fête en Guadeloupe. » (Sitcharn.EI01, ch.18).

« Le Diwali est très récent le premier était en 1990, il commence à prendre de l'ampleur» (synthèse de Lalsingué.EI01, ch.11)

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Revitalisation récente ( < 40 ans ) / Correct	Sans information précise, probable > 100

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://1idee.net/2017/11/18/diwali-guadeloupe-temple-hindou/>  
<https://www.rci.fm/guadeloupe/infos/Culture/Divali-edition-2018-celebree-Caillebot-au-Moule>  
<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/2012/11/12/diwali-que-vive-la-lumiere-2144.html>

### SRM 26 Pujas

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.  
*Genre* : Célébrations, rites périodiques.  
 PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Le Moule, Richepleine (Sainte-Anne), Capesterre-Belle-Eau, Petit-Canal.

#### Mention :

« Il y a des cérémonies tous les week-ends. Quand on parle de cérémonies, on parle des pujas, avec le sacrifice et tout, et les samblanis. » (synthèse de Nagapin.EI01, ch.41).

**Mention (sources externes)** : Lasserre 1953, p.156 / Benoist 2004, p. 87

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Bon	> 100

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Lasserre, G. (1953) *Les « Indiens » de Guadeloupe*, dans : Cahiers d'outre-mer. N° 22 - 6e année, Avril-juin 1953. pp. 128-158; doi : <https://doi.org/10.3406/caoum.1953.1847>

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

### SRM [G] Rites et cultes

SRM 15 La cérémonie hindoue « festin » et les pratiques associées : sacrifice des garos, le kadè et le valsè

SRM 24 Panthéon hindou guadeloupéen

#### Éléments dérivés :

SRM 09 Ganesh SRM 11 Hanuman SRM 12 Iyannar (Iyanarappan) SRM 13 Kali SRM 18 Maldévilin  
 SRM 19 Marliémen SRM 21 Nagourmira SRM 35 Shiva

### SRM 15 La cérémonie hindoue « festin » et les pratiques associées : sacrifice des garos (cabris et coqs), le kadè et le valsè (varicai)

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.  
*Genre* : Rites et cultes.  
 PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde (probable Inde du Sud, pays Tamoul).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Observation de terrain** : Exposition sur les traditions indo-guadeloupéennes au Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne.

**Mention (sources externes)** : Manet 2017, p.63-67, 139-141 / site web Les Amis de l'Inde

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

#### Sources (sitographie consultée) :

<http://www.acgai.fr/docs/rites/deroulement-d27une-ceremonie-indienne-en-guadeloupe.pdf>

#### Sources (vidéographie) :

[Jonathan Soubarapa. Chaîne YouTube](#)

### SRM 24 Panthéon hindou guadeloupéen

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.  
*Genre* :Rites et cultes.  
 PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

#### Mentions :

« Les cinq dieux avec lesquels les premiers Indiens sont arrivés sont: Maldévilin [ou Maldévirin), Marliémen [Mâryammâ], Kâlî, Hanuman, et le pavillon [Nagourmira], qui n'a pas de représentation anthropomorphique [...] puis, avec le contact avec d'autres îles des Caraïbes, comme Trinité-et-Tobago , on a commencé à fêter Ganesh » (Sitcharn.EI01, ch.19).

« Quand nous faisons une cérémonie, nous prions Ganesh, car Ganesh est le protecteur. Il est là pour surveiller le bon déroulement de la manifestation et pour que les manifestations se déroulent en bon état. Il est là en tant que gardien. » (Sitcharn.EI01, ch. 20)

« La déesse Marliémen est originaire de l'Inde du Sud, les personnes malades elle les guérit, à l'époque où il y avait la variole en Guadeloupe les gens priaient beaucoup à Marliémen, ici nous avons un temple qui lui est dédiée. » (Nagapin.EI01, ch.43)

« Quelles sont les divinités que vous célébrez? En famille, nous célébrons la fête de Kali, Marliémen à Capesterre [dans le temple de Changy] » (Mardivirin.EI01, ch. 22).

« Il y a des divinités [statues des divinités) qui sont achetées dans le magasin, il y en a d'autres que mon père a apportées d'Inde. [...] La statue de Shiva a été sculptée ici. » (Lalsingué.EI01, ch. 17)

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Lasserre, G. (1953) *Les « Indiens » de Guadeloupe*, dans : Cahiers d'outre-mer. N° 22 - 6e année, Avril-juin 1953. pp. 128-158; doi : <https://doi.org/10.3406/caoum.1953.1847>

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019  [Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http:// Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

#### Sources (vidéographie) :

Jonathan Soubarapa. Chaîne YouTube

### SRM 09 Ganesh (culte)

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.  
*Genre* :Rites et cultes.  
 PCI translocal. *Origine* : Inde  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

**Mention** : Sitcharn.EI01, ch.19-20

**Mention (sources externes)** : Manet 2017, p.57-60 (section *Ganapadi*)

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

### **SRM 11 Hanouman (culte)**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.  
*Genre* : Rites et cultes.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde (possible Inde du Sud, pays Tamoul).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

**Mention** : Sitcharn.EI01, ch.19

#### **Mention (source externe) :**

« Hanouman ou Mahabil : créature mi-homme, mi-singe, médecin de son état, mais dans le Ramayana chef de l'armée des singes, est fondamentalement végétarienne. » (site web Les Amis de l'Inde)

#### **Sources (littérature grise consultée) :**

<http://www.acgai.fr/docs/rites/deroulement-d27une-ceremonie-indienne-en-guadeloupe.pdf>

#### **Sources (sitographie consultée) :**

<https://fr.guadeloupe-tourisme.com/942/temple-hindou-de-gaschet-portlouis/>

### **SRM 12 Iyannar (culte)**

Autres dénominations : Aiyannar, Iyannar, Iyannarappan  
*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.  
*Genre* : Rites et cultes.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde du Sud, pays Tamoul.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

**Mention / Source externe (bibliographie consultée) :** Manet 2017, 61-62

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

### **SRM 13 Kali (culte)**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.  
*Genre* : Rites et cultes.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

**Mentions** : Sitcharn.EI01, ch.19 / Mardivirin.EI01, ch. 22

#### **Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lasserre, G. (1953). *Les « Indiens » de Guadeloupe*, dans : Cahiers d'outre-mer. N° 22 - 6e année, Avril-juin 1953. pp. 128-158; doi : <https://doi.org/10.3406/caoum.1953.1847>

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

### **SRM 18 Maldévilin (culte)**

Autres dénominations : Madurai Veeran.  
*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.  
*Genre* : Rites et cultes.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. *Origine* : Inde du Sud, pays Tamoul.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

**Mentions** : Sitcharn.EI01, ch.19

**Mention (sources externes) :** Manet 2017, p.47-51

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 [cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http:// Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

**Sources (vidéographie) :**

[Jonathan Soubarapa. Chaîne YouTube](#)

**SRM 19 Marliémen (culte)**

Autres dénominations : Mariamman, Mâryammâ.

Domaine : Spiritualité, Religion, Magie. Sous-domaine : Religion. Famille: Pratiques hindouisme guadeloupéen.

Genre : Rites et cultes.

Régions PCI mentionnées / repérées : TAES.

Régions PCI : TAES.

**Mentions :** Sitcharn.EI01, ch.19 / Nagapin.EI01, ch.43 / Mardivirin.EI01, ch. 22).

**Mention (sources externes) :** Manet 2017, p.52-54

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Lasserre, G. (1953). *Les « Indiens » de Guadeloupe*, dans : Cahiers d'outre-mer. N° 22 - 6e année, Avril-juin 1953. pp. 128-158; doi : <https://doi.org/10.3406/caoum.1953.1847>

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury. [http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 [cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http:// Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

**Sources (vidéographie) :**

[Jonathan Soubarapa. Chaîne YouTube](#)

**SRM 21 Nagour Mira (culte)**

Autres dénominations / une autre orthographe: Nagoumira

Domaine : Spiritualité, Religion, Magie. Sous-domaine : Religion. Famille: Pratiques hindouisme guadeloupéen.

Genre : Rites et cultes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde du Sud, pays Tamoul.

Régions PCI mentionnées / repérées : TAES.

**Mention :** Sitcharn.EI01, ch.19

**Mention (sources externes) :** Manet 2017, p.55-56

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 [Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http:// Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

**Sources (vidéographie) :**

Jonathan Soubarapa. Chaîne YouTube

**SRM 35 Shiva (culte)**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.

*Genre* : Rites et cultes.

PCI translocal. *Origine* : Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

**Élément associé** : ASP 66 [EA] Danse Narataja

**Mention** : Lalsingué.EI01, ch. 17

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Chanson, P. (2009). *Le magico-religieux créole comme expression du métissage thérapeutique et culturel aux Antilles françaises*. Histoire et missions chrétiennes, 12(4), 27-51. doi:10.3917/hmc.012.0027, consulté en ligne le 26 décembre 2019 [Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm](http:// Cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2009-4-page-27.htm)

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://pascalchristian.fr/danse-nataraja-29e-festival-de-gwoka-de-sainte-anne/>

[https://www.peterandclo.com/contents/fr/d156\\_STATUE\\_DE\\_SHIVA\\_NATARAJA.html](https://www.peterandclo.com/contents/fr/d156_STATUE_DE_SHIVA_NATARAJA.html)

SRM [G] Espaces culturels

SRM 17 Le temple ou chapelle familial comme lieu de rencontre

**SRM 17 Le temple ou chapelle familial comme lieu de rencontre**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques hindouisme guadeloupéen.

*Genre* : Rites et cultes.

PCI translocal. *Origine* : Inde

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Le Moule, Capesterre-Belle-Eau, Petit-Canal, Richeplaine (Sainte-Anne).

**Mention** :

« Les temples familiaux ne sont pas seulement pour la famille, ils sont pour tout le monde. Ils sont accessibles à tous ceux qui souhaitent l'utiliser. Les chapelles qui ont été construites au cours des cinquante dernières années ont progressivement changé, mon père a également changé. » (Lalsingué.EI01, ch.7)

« Le samedi il y a en moyenne quinze cérémonies en Guadeloupe, le dimanche il y en a au moins quinze, et le vendredi il y en a aussi, donc en Guadeloupe chaque week-end il y a plus de soixante cérémonies, quand le mois de novembre arrive il y a des samblanis partout, par où vous passez il y a une odeur de fumée. » (Nagapin.EI01, ch.31)

**Captations vidéo de la pratique / du produit :** Vidéo 046 Franck Lalsingué / Vidéo 025 Samblani

**Mention (sources externes) :** Manet 2017, p.39-42 / Benoist 2004, p.25-31

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Bon	> 100 (praticiens). Sans information sur les porteurs spécialistes (célébrants / prêtres)

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Editions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

**Sources (vidéographie) :**

Jonathan Soubarapa. Chaîne YouTube

SRM [F] Pratiques musulmanes

SRM [G] Célébrations, rites périodiques

SRM 01 Aïd el-Fitr  
SRM 28 Ramadan

**SRM 01 Aïd el-Fitr**  
**SRM 28 Ramadan**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques musulmanes. *Genre* : Célébrations, rites périodiques.  
PCI translocal. *Origine* : Proche-Orient (**probable** Péninsule Arabique).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, **probable** TAES?

**Mention / Sources externes (sitographie consultée) :**

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/2013/08/07/fin-du-ramadan-vive-l-aid-el-fitr-53961.html>

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/2013/07/12/le-ramadan-commence-47507.html>

<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/societe/le-ramadan-a-l-epreuve-du-confinement-568872.php>

SRM [G] Espaces culturels

SRM 16 La mosquée comme lieu de rencontre

**SRM 16 La mosquée comme lieu de rencontre**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Religion. *Famille*: Pratiques musulmanes. *Genre* : Espaces culturels.  
PCI translocal. *Origine* : Proche-Orient (probable Arabie).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, **probable** TAES?. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Abymes, Saint-François ?

**Mention / Sources externes (sitographie consultée)**

<https://www.youtube.com/watch?v=-B4QFoW7J4A>

<https://www.desdomesetdesminarets.fr/2017/09/22/deux-mosquees-en-projet-en-guadeloupe/>

<https://www.montraykreyol.org/article/lislam-fait-ses-premiers-pas-en-guadeloupe>

<https://vodeus.tv/video/musulman-en-outr-mer-247>



## Sous-domaine Magie

SRM [F] Guérisseurs, sorciers, voyants

BIE 05 Quimboiseur (voir BIE)  
BIE 03 Maraboutage (voir BIE)

SRM [F] Créatures surnaturelles

SRM 05 [EA] Dorlis (ou Dorliis)  
SRM 20 Morphoisé  
SRM 36 Soucognan  
SRM 43 Zombi

### SRM 05 [EA] Dorlis (ou Dorliis)

Autres dénomination : « l'homme au bâton »

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Magie. *Famille*: Créatures surnaturelles.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. Plus fréquent en Martinique (Leti 2001, p.57) . *Origine* / *Antécédents* : Sans information précise.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention (source externe)** : Leti 2001, p. 57

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Leti G. (2001) *L'univers magico-religieux antillais : abc des croyances et superstitions d'hier et d'aujourd'hui*. Éditions L'Harmattan, Paris - Montréal.

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://guadeloupetraditions.free.fr/croyance.htm>

<https://www.croirepublications.com/cahiers-ecole-pastorale/diversite-culturelle/article/croyances-antillaises>

### SRM 20 Morphoisé

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Magie. *Famille*: Créatures surnaturelles.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origine* / *Antécédents* : Sans information précise.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, **probable** Autres (dans d'autres régions).

**Mention** : Cafournet.EI01, ch. 13-14

**Mention (sources externes)** : Leti 2001, p. 117

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Leti G. (2001) *L'univers magico-religieux antillais : abc des croyances et superstitions d'hier et d'aujourd'hui*. Éditions L'Harmattan, Paris - Montréal.

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://guadeloupetraditions.free.fr/croyance.htm>

<https://www.croirepublications.com/cahiers-ecole-pastorale/diversite-culturelle/article/croyances-antillaises>

### SRM 36 Soucognan

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Magie. *Famille*: Créatures surnaturelles.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origine* / *Antécédents* : Sans information précise, possible Afrique de l'Ouest. Geneviève Leti propose dans son ouvrage l'étymologie de Michel Leiris : « sukunyadio » (langue peul), désignerait « un sorcier jeteur de sorts se dépouillant de sa peau pour pouvoir voler et aller boire le sang de ses victimes. » (Leti 2001, p.160).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, **probable** Autres (dans d'autres régions).

**Mention** : Cafournet.EI01, ch. 13-14

**Mention (sources externes)** : Leti 2001, p. 160

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Leti G. (2001) *L'univers magico-religieux antillais : abc des croyances et superstitions d'hier et d'aujourd'hui*. Éditions L'Harmattan, Paris - Montréal.

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://guadeloupetraditions.free.fr/croyance.htm>

<https://www.croirepublications.com/cahiers-ecole-pastorale/diversite-culturelle/article/croyances-antillaises>

### SRM 43 Zombie

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Magie. *Famille*: Créatures surnaturelles.

PCI translocal de tradition haïtienne. *Origine* : Haïti. Antécédents : probable Afrique Centrale (Kongo). L'étymologie du mot zombi est incertaine (Coulombe 2015, s.4), même si des sources externes attribuent une origine kikongo : *nzumbe* ou *nzambé<sup>é</sup>*. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information précise sur la présence de porteurs de tradition haïtienne (l'image globalisé du « zombie » véhiculée par la littérature et le cinéma n'est pas contemplée).

**Mention / Sources externes** : Coulombe 2015, s. 4 / Leti 2001, p. 175 / CMDTP Rèpriz 2013, p.6

« Les premiers écrits connus relatifs au bouladjel sont très récents et peu précis. Quelques lignes dans le récit autobiographique de Susan Marcel Mavounzy 'Cinquante ans de musique et de culture en Guadeloupe' (pp. 148-150, Présence Africaine 2002) font mention des déboires de "Chaben", de son vrai nom Gaston Germain-Calixte, suite à l'enregistrement d'un chant bouladjel en 1966, Zombi baré moin. » (CMDTP Rèpriz 2013, p.6).

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Coulombe, M. (2015). *Zombies, symptômes d'une époque terrifié*. Socio-anthropologie [En ligne], 31 / 2015, mis en ligne le 10 septembre 2016, consulté le 28 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/socio-anthropologie/2127>  
DOI : <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.2127>

Leti G. (2001) *L'univers magico-religieux antillais : abc des croyances et superstitions d'hier et d'aujourd'hui*. Éditions L'Harmattan, Paris - Montréal.

CMDTP Rèpriz. (2013). *Le bouladjel* [fiche d'inventaire : 2013\_67717\_INV\_PCI\_FRANCE\_00326]. Inventaire National du PCI présent en France. Ministère de la Culture. <https://www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Le-Bouladjel>

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://guadeloupetraditions.free.fr/croyance.htm>

<https://www.croirepublications.com/cahiers-ecole-pastorale/diversite-culturelle/article/croyances-antillaises>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Zombie>

### SRM [F] Autres pratiques liées au monde magico-religieux

SRM 06 Enterrement de la placenta sous un arbre

SRM 27 Quimbois (paquet magique)

SRM 37 Spiritualité liée au crabe

SRM 38 Superstitions lors du funéraille

SRM 45 Bain démarré

20 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Zombie>

### **SRM 06 Enterrement de la placenta sous un arbre**

*Domaine*: Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine*: Magie. *Famille*: Autres pratiques liées au magico-religieux. PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origine / Antécédents* : Sans information précise. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, **probable** Autres (dans d'autres régions).

#### **Mention :**

« A la naissance, on allait enterrer la placenta sous un arbre, comme le cocotier, le manguier, lorsque l'enfant grandissait il était costaud, fort. [il raconte sa propre histoire avec le cocotier] ça s'est fait plus, parce qu'autre fois les femmes accouchaient à la maison. » (Cafournet.EI01, ch.12)

**Mention (sources externes) :** Maximin 1996, p.27

« La matrone donnait les premiers soins au nouveau-né, lui frictionnait le visage au rhum, puis, le baignait avec de l'eau tiède et du savon de Marseille et nettoyait ses yeux avec des gouttes de citron. Le placenta était enterré et le huitième jour, une fois le cordon tombé, il était mis en terre, on plantait à cet endroit un bananier ou un cocotier baptisé du nom de l'enfant. » (Broche-Jarrin 2013, p.129)

#### **Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Maximin, C. (1996). *Littératures caribéennes comparées*. Karthala Éditions. Paris

Barry, A. (2017). *L'enterrement des placentas et ses enjeux dans la tradition africaine*. *Essaim*, 39(2), 129-141. <https://doi.org/10.3917/ess.039.0129>

Broche-Jarrin, J. (2013). *Les soins traditionnels chez les bébé martiniquais : Doktè fey et psychologue, identité maternelle et transmission entre les générations*, Thèse de doctorat en Psychologie clinique et Psychopathologie, sous la direction de Denis Mellier, Université de Franche-Comté. [tel.archives-ouvertes.fr/tel-01381301/document](http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01381301/document)

#### **Sources (sitographie consultée) :**

*Polynésie française* : [bruno-saura-enterrer-le-placenta-levolution-dun-rite-de-naissance-en-polynesie-francaise/](#)

### **SRM 27 Quimbois (paquet magique)**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Magie. *Famille*: Autres pratiques liées au magico-religieux. PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origine / Antécédents* : Sans informations précises, probable relation avec le vaudou, donc, probable Afrique de l'Ouest, Afrique Centrale. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Capesterre-de-Marie-Galante, Jarry (Baie-Mahault).

**Mentions :** Romain.EI01, ch. 18 / Cafournet.EI01, ch. 21-22

« [Hubert Godefroy parle des quimbois dans les carrefours, de la composition des paquets] Il les a vu déjà, entre 10-15 fois. Certains c'étaient des feuillages avec lesquelles ils s'étaient frotté avant pour se libérer. » (synthèse de Cafournet.EI01, ch. 21-22)

**Captations photographiques :** Photographies de Hubert Godefroy)

#### **Sources (sitographie consultée) :**

<https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/magico-religieux-s-invite-campagne-legislatives-482171.html>

### **SRM 37 Magico-religieux lié au crabe**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Magie. *Famille*: Autres pratiques liées au magico-religieux. PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origine / Antécédents* : Sans informations. *Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES (Morne-à-l'eau), **probable** Autres (dans d'autres régions).

#### **Mention :**

« Spiritualité liée au crabe. Lorsque la société a du mal à maîtriser son environnement, il y a des interrogations, on recherche des solutions, et ce qui apporte ces solutions, c'est votre interprétation de la nature, de l'environnement ; le crabe est porteur de message, il déambule. Lorsqu'un homme veut mettre une femme dans l'errance, il suffit d'écrire son

nom sur un crabe ... Quand on veut repousser un ennemi, on accroche un crabe sec (cadavre) devant chez soi, ça évite les intrusions. » (Garain.EI01, ch. 22)

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://guadeloupetraditions.free.fr/croyance.htm>

**SRM 38 Superstitions lors de l'enterrement**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Magie. *Famille*: Autres pratiques liées au magico-religieux. PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origine / Antécédents* : Sans informations. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, **probable** Autres (dans d'autres régions).

**Mention :**

« Sur le parcours du cercueil il faut pas regarder un point d'eau [Histoire racontée par Pierre, parcours de Grelin à Saint-Louis], ça c'est africain. Enlever les vêtements après un enterrement. » (synthèse de Cafournet.EI01, ch. 21-22)

**SRM 45 Bain démarré**

*Domaine* : Spiritualité, Religion, Magie. *Sous-domaine* : Magie. *Famille*: Autres pratiques liées au magico-religieux. PCI translocal de tradition guadeloupéenne / local [?]. *Origine / Antécédents* : Sans informations. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Marie-Galante, **probable** Autres (dans d'autres régions).

**Mention :**

« Rituel du soir du 31 décembre. Un bain rituel [bain-démarré] il faut se frotter avec une queue de morue [explication de Pierre]. » (synthèse de Cafournet.EI01, ch. 21-22)

**Mention (sources externes) :** Leti 2001, p. 117

« Bain démarré : Il s'agit d'un bain pour purifier, conjurer un sort ou simplement pour enlever des nœuds qui entravent symboliquement quelqu'un [...] De nombreux composants entrent dans la préparation du bain (j'ignore ce que c'est exactement) : ce que femme veut, maîtresse des hommes, trois rois mages, essence de violette, poudre d'influence, ça *mwen dit cé ça* (ce que j'ai dit est bien dit) [...] » (Leti 2001, p. 117)

« Afin que la nouvelle année chasse toutes les déveines, rien ne vaut un traditionnel "bain-démarré". Le rituel commence à minuit le soir du 31 décembre par une baignade à l'embouchure d'une rivière ou dans la mer. Il faut ensuite se frotter le corps avec une queue de morue pour se débarrasser des mauvaises influences de l'année écoulée. De retour à la maison seconde phase du rituel par un bain de feuillages. Les plantes porteuses de prospérité seront mises à bouillir dans un canari. A noter le bain démarré "version hindoue" : après une triple purification par l'eau, le feu et le rhum, la famille partage son premier repas de l'année, un colombo (chanblanni). » (site web [guadeloupetraditions.free.fr](http://guadeloupetraditions.free.fr))

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Leti G. (2001) *L'univers magico-religieux antillais : abc des croyances et superstitions d'hier et d'aujourd'hui*. Éditions L'Harmattan, Paris - Montréal.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://guadeloupetraditions.free.fr/croyance.htm>



Rose-Marie Turlepin, conteuse. Journées Européennes du Patrimoine. 21/09/2019. Écomusée de Marie-Galante. Photo: îdM (CDE).

## A.1.9. TRADITION ORALE, LANGUE COMME VÉHICULE DE LA TRANSMISSION DU PCI (TRL)

## Index Tradition orale et la langue comme véhicule de la transmission du PCI

Éléments identifiés	pages	Éléments identifiés	pages
TRL 01 Arabe	486	TRL 14 Hiréniya ED	483
TRL 02 Contes traditionnels d'Haïti	478	TRL 15 Kikongo	490
TRL 03 Contes traditionnels de Guadeloupe	478	TRL 16 Konselvin ED	484
TRL 04 Créole dominiquais	487	TRL 17 Maldévilin (récit)	484
TRL 05 Créole guadeloupéen	487	TRL 18 Markandayan ED	484
TRL 06 Créole haïtien	489	TRL 19 Nallatanga ED	484
TRL 07 Damayanti ED	483	TRL 20 Ramayana ED	485
TRL 08 Désingu Raja ED	483	TRL 21 Shakundalay ED	485
TRL 09 Épopées et légendes dans le nadron	482	TRL 22 Siruthondar ou Paranjothi ED	485
TRL 10 Espagnol	489	TRL 23 Syriaque	490
TRL 11 Français	489	TRL 24 Tamoul	491
TRL 12 Harichandra ED	483	TRL 25 Tradition orale dans la veillée mortuaire	485
TRL 13 Hindi	490		

**Tableau 9. Classification domaine Tradition Orale et la Langue comme véhicule de transmission du PCI (TRL)**

Élément en diagnostic complet

Élément en diagnostic partiel (transmission)

Éléments mentionnés / repérés

[EA] Élément en attente d'information

### Sous-domaine : Tradition Orale

Genre	Éléments identifiés (proposition)	Éléments dérivés (spin-off)
Contes traditionnels	TRL 03 Contes traditionnels de Guadeloupe	
	TRL 02 Contes traditionnels d'Haïti	
Épopées, mythes et légendes	TRL 09 Épopées et légendes dans le nadron	TRL 20 Ramayana
		TRL 12 Harichandra
		TRL 17 Maldévilin (récit)
		TRL 22 Siruthondar ou Paranjothi
		TRL 18 Markandayan
		TRL 19 Nallatanga
		TRL 21 Shakundalay
		TRL 14 Hiréniya
		TRL 08 Désingu Raja
		TRL 07 Damayanti
TRL 16 Konselvin		
Comptines, blagues, et devinettes	TRL 25 Tradition orale dans la veillée mortuaire	
Proverbes, dictons		

## Sous-domaine : Langue comme véhicule de transmission du PCI

Éléments identifiés (proposition)		
TRL 01 Arabe		
TRL 04 Créole dominiquais		
TRL 05 Créole guadeloupéen		
TRL 06 Créole haïtien		
TRL 10 Espagnol		
TRL 11 Français		
TRL 13 Hindi		
TRL 15 Kikongo		
TRL 23 Syriaque		
TRL 24 Tamoul		

## Sous-domaine Tradition orale

### TRL [G] Contes traditionnels

TRL 02 Contes traditionnels d'Haïti  
TRL 03 Contes traditionnels de Guadeloupe

#### TRL 02 Contes traditionnels d'Haïti

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Contes traditionnels.

PCI translocal. *Origine* : Haïti.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Pointe-à-Pitre.

**Mentions** : Jean-Louis.EI01, ch.11-13 / Benzo.EI01, ch. 9

« [Conteur de contes] Oui, il y a un membre de notre association qui fait que ça, justement il a écrit ce petit livre en 100% créole haïtien, [il nous montre le livre]. Il s'appelle Basla. C'est juste une petit mémo, mais on a l'intention de faire vraiment un livre pour que les familles puissent le lire. [...] En 2018, pour la Fête du Drapeau, on a fait un travail avec les élèves, il y avait douze classes, élémentaires jusqu'au collège. Ils ont vraiment apprécié, ils ont demandé quand est-ce qu'on va mettre ça dans les écoles. » (Jean-Louis.EI01, ch.11-13)

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Dauphine, C. (2013?). *Le conte chanté d'Haïti et sa transmission : trois leçons d'esthétique en contexte d'oralité*. Université de Québec, Montréal. <https://takamtikou.bnf.fr/dossiers/dossier-2013-patrimoine-et-transmission/le-conte-chant-d-ha-ti-et-sa-transmission-->

#### Sources (sitographie consultée / repérée) :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouqui\\_et\\_Malice](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouqui_et_Malice)

#### TRL 03 Contes traditionnels de Guadeloupe

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Contes traditionnels.

PCI local. *Origine* : Guadeloupe. Antécédents : Caraïbe, Afrique de l'Ouest, possible Afrique Centrale (Kongo) ?, Europe. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, Agglomération Centrale, Marie-Galante, Autres (Le Gosier, Petit-Bourg), **probable** dans d'autres régions. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne (Grands-Fonds), Baie-Mahault, Grand-Bourg, Le Gosier, Petit-Bourg.

#### Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :

« On peut dire qu'il y a un répertoire de contes traditionnels de Guadeloupe? Oui, bien sûr. Tous les contes autour compère Lapin, le personnage principal, le héros, sont des contes anciens. La plupart des personnages sont animaliers.

Des personnages qui sortent d'Afrique, les contes ont suivi le chemin de l'homme, transportés ici. [...] [Origine] Je peux pas vous dire qu'on a des traces écrites. Mais nous avons aussi de conteurs africains. On a eu l'occasion de rencontrer des conteurs africains et lorsqu'ils nous ont entendu ils ont tout de suite reconnu les noms des contes, des personnages, les situations. On a un conteur, plus âgée que moi, qui est Benzo, lui a beaucoup voyagé sur l'Afrique, il pourra vous dire. » (Ferus.EI01, ch. 3-4)

« Il y a beaucoup de liens avec l'Afrique, il y a des contes qui viennent aussi d'Europe. La plupart des contes viennent d'Afrique [...] Compère Lapin, compère Zamba, en Afrique on trouve Leuk le lièvre, mais c'est le même personnage, en Haïti c'est Bouqui et Malice. J'étais en Côte d'Ivoire et je racontais un conte de compère Lapin, et tous les conteurs de là-bas connaissaient déjà l'histoire. Même en Colombie, nous avons Tio Tigre et Tio Conejo. C'est les mêmes dans toute la Caraïbe, c'est l'effet de la colonisation. Les gens voyagent avec leurs cultures. Il y a des contes qui sont venus avec les esclaves, d'autres qui sont de réadaptations de contes européens et d'autres encore qui sont vraiment nés ici. Par exemple, Ti Jean a été créé dans la Caraïbe. C'est un personnage qui luttait contre le colon. » (Benzo.EI01, ch. 9)

« [Personnages] Compère Lapin, Compère Zamba, lui c'est le rival de Lapin, Lapin est malin, il trompe toujours les autres compères. Compère Macaque, des personnages d'Afrique qui se trouvent dans les contes de Guadeloupe. Compère Éléphant, compère Tigre, il y a des personnages auxquels on a attribué un rôle, par exemple, Lapin au colon, qui trompait les gens, qui donnait pas à manger. On les a donné une image d'un personnage du territoire. » (Ferus.EI01, ch. 5)

« [Sujets, histoires] En général c'était la vie quotidienne, comment la maître allez tromper les esclaves. Il y a toujours une leçon à tirer. Nos grands-parents ont utilisé toujours le conte dans le domaine de l'éducation. pour éduquer les enfants. Plutôt que les taper ils les racontaient un conte qui faisait peur par exemple [explication] Chaque conte en Guadeloupe a une valeur morale. L'enfant s'imagine dans le conte. Il va s'imaginer à travers le personnage, et les malheurs qui vont arriver aux personnages vont peut-être lui arriver aussi, donc il se tient tranquille. » (Ferus.EI01, ch. 6) ; « Il y a beaucoup des contes qui sont autour l'histoire de l'esclavage, la politique, la plantation, etc, on va retrouver des schéma, des combats qui ont eu lieu dans la plantation, les petites cases, les intrusions dans les cases, des contes qui vont parler du magico-religieux, de la sorcellerie, des sorcières, des diablasses. » (Ferus.EI01, ch. 25)

« Combien de contes traditionnels on peut avoir? Il y a des centaines de contes, mais y a pas eu, je ne suis pas certain, qui ait eu une personne qui ait rassemblé tout les contes anciens sur un livre ou sur un cd, je ne suis pas certain de ça. Nous ne sommes pas nombreux à écrire. Les conteurs, en général, ils disent les mêmes contes, ça veut dire qu'il y a des contes qui ont été laissés à l'abandon. » (Ferus.EI01, ch. 11)

« Avant, les gens racontaient les contes parce qu'il y avait pas de télévision. ils racontaient des contes pour distraire les enfants, attendant le lit, surtout à l'époque où il y avait pas d'électricité. Dans notre section-là, Saint-Paul, l'électricité est arrivée tardivement, donc le conte a duré longtemps. En 1971 les gens racontaient encore des contes à leurs enfants autour un arbre, moi chez ma grande-mère. Tous les enfants venaient au clair de lune, ou autour une torche, ça se faisait jusqu'à 20-21h. En 1971 l'électricité est arrivée ici dans les Grands-Fonds. La première télé, dans une boutique, les enfants venaient voir les films de cowboy. Moi même, mes parents avaient cessé de me dire de contes. Ce sont mes frères et moi qui nous racontaient des contes entre nous. [Il fait le lien avec son parcours de vie, lorsqu'il est devenu animateur de vacances, il a vu la lumière dans les yeux des enfants] (Ferus.EI01, ch.8).

« Il y avait trois conteurs dans ma famille, mon cousin Albert [Albert Gaspard] On s'asseyait devant la case et on demandait de nous raconter une histoire. Dans les familles il y avait toujours quelqu'un qui connaissait quelques histoires, mais lui était un spécialiste. Lui avait hérité de son père et après il m'a transmis. Je le fréquentais au moins une heure par jour mes 15 premières années. On a aussi débuté dans la musique dans le même groupe. » (Benzo.EI01, ch.12)

« Un bon conteur doit avoir de rythme, savoir chanter, par exemple il y a beaucoup de chansons dans mes contes et beaucoup d'interactivité. Il doit savoir improviser, si ça arrive quelque chose pendant le raconte, il faut savoir "broder" dessus. Ça m'est arrivé pendant que je disais un conte sur le diable, il y avait un feu de camp et un lampadaire. Quand je disais que le diable s'était cogné sur l'arbre, le lampadaire s'était éteint. Heureusement il y avait le feu de camp... Je me souviens aussi une fois à la campagne que j'avais fait le vers du coq et un vrai coq m'avait répondu. » (Benzo.EI01, ch.15).

« Moi j'ai une façon particulière de raconter... comme j'ai une faculté d'imitation, je peux imiter toutes les voix. Je peux doubler aussi cinq, sept voix différentes. Je sais aussi imiter tous les animaux et tous les bruitages. [Il nous fait un exemple]. Cela captive l'attention des enfants... Quand je dis un conte je fais un one-man-show » (Benzo.EI01, ch.13)



« Les contes qui sont en train d'être oubliés seraient l'objet d'une mission. Moi, je n'ai pas fait des recherches, je fais un mémoire, un livre. Mais c'était sur l'éducation, comment le conte peut-être utilisé dans le domaine de l'éducation. Comment le conte peut éduquer, sur tout en situation de déviance. Si l'on veut que les contes anciens puissent subsister il faut effectivement qu'il y est un vraie mission mise en place. *Mais comment-on ferait , on irait chercher les anciens?* Pendant deux ans j'ai fait une émission sur un radio en Guadeloupe [Radio Caraïbe International, RCI], mais ce sont des contes nouveaux que j'ai crée. Cette émission ravivait chez les gens des souvenirs. Il y a des gens qui m'ont appelle et m'ont dit de venir les voir. J'ai pas pu le faire, parce qu'est pas ma mission. » (Ferus.EI01, ch.21).

« Pourquoi j'insiste sur cette idée de la banque des données culturelles... personnellement, je peux aller dans n'importe quelle maison, dans n'importe quelle commune, je suis accueilli par le plus petit jusqu'au plus âgé. Tout le monde me connaît en Guadeloupe, 99% des Guadeloupéens me connaissent, ils savent comme je valorise la culture et ils vont s'ouvrir à moi... en tout cas je serais capable de travailler avec des techniciens de la collecte, mais je ne voudrais pas être seulement un informateur mais plutôt un acteur de la sauvegarde. En plus, je connais ce qu'il faudrait sauvegarder, je connais les éléments qui sont moribondes. J'ai même des cassettes de gens qui sont déjà décédés » (Benzo.EI01, ch.17)

**Captations de la pratique / du produit :** Vidéos 007 / 012 Turlepin Journées du Patrimoine Murat / Vidéo 026 Edgard Ferus

**Porteurs cités / rencontrés / repérés :** Albert Gaspard, Edgard Ferus, Moïse Benjamin dit Benzo , Raphaël Anne-Rose dit Fayo, Jean-Pierre Lodin dit KliK (kouté, li, konprann), Lambert Lebeau, Rose-Marie Turlepin, Sandrine Benjamin, Christiana Benjamin, Loana Lebeau, Aurelie Perran.

**Mention (sources externes) :**

« Outre les prestations des conteurs, un séminaire «Conte, mondialité et imaginaire» était organisé à la Bibliothèque Schoelcher [Fort de France, Martinique]. Lors de ce séminaire les conteurs ont ouvert la réflexion sur le rôle du conteur, sa formation et son statut professionnel. La profession «Conteur» n'existe pas encore officiellement, il entre dans la catégorie du comédien. Le conte est dans une phase d'évolution, étape nécessaire à sa survie. » (site [potomitan.info](http://potomitan.info))

**Éléments similaires dans la Caraïbe :** Oui.

« C'est les mêmes dans toute la Caraïbe, c'est l'effet de la colonisation. Les gens voyagent avec leurs cultures. Il y a des contes qui sont venus avec les esclaves, d'autres qui sont de réadaptations de contes européens et d'autre encore qui sont vraiment nés ici. Par exemple, Ti Jean a été créé dans la Caraïbe. C'est une personnage qui luttait contre le colon. » (Benzo.EI01, ch. 9)

**Diagnostic complet**

Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)		Compos. technique*	Nombre porteurs spécialistes	État transmission
<b>Transmission</b>	Intrafamilial Par imprégnation Cadrée en dehors du système éducatif	Moyen	6-20 (Actualiser)	Correct
	Support	Accès**	Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Texte publié Photographie Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio / Vidéo Littérature grise Sitographie	Privé / interne Public gratuit Public payant En ligne gratuit	<b>Recherche</b> Oui	Thèse doctorale Ouvrage, article chercheur Interne (1) Colloque, séminaire, conférence
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Oui	Crèche Maternelle Primaire Collège Lycée (?)	Transmission (ateliers ponctuelles) gratuit Vulgarisation (démonstrations)	Positifs
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Production, publication supports	Dispositifs permanents / expériences	

Sociale Économique	vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Gestion d'espaces d'activités (centre, local) Organisation, participation événements Visites d'élèves Colonies vacances Déplacement national (démonstration, échange) Déplacement international (démonstration) Création d'une formation, ateliers ponctuels Échanges avec d'autres praticiens pratiques similaires	ponctuelles d'intégration des personnes en difficulté Éducation spécialisée
Mise en valeur économique		Partenaires mise en valeur
Vente de produit (auto-entrepreneur) Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services (entreprise, association) Tourisme local, national, international Adaptation de la pratique au marché / société contemporain.e		Sans information (partenaires publics) Association
Degré	Ancienneté	Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Moyen	Ancien (> 40 ans)
	<b>Menaces</b>	Transmission en difficulté (des contes peu utilisés par les conteurs)
<b>Actions souhaitables</b>	Améliorer la transmission Création d'une banque de données culturelles (collectage de pratiques traditionnelles, dont les contes) Mieux utiliser les bibliothèques comme lieu de transmission et de valorisation Augmenter l'usage dans l'éducation spécialisée (des contes)	<b>Financement</b> Source*** Sans information Auto-financement

(1) Par exemple : « [...]je fais un mémoire, un livre. Mais c'était sur l'éducation, comment le conte peut-être utilisé dans le domaine de l'éducation. Comment le conte peut éduquer, sur tout en situation de déviance. » (Ferus.EI01, ch.21).

#### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Rutil, A. (Ed.). (1981). *Contes marie-galantais de Guadeloupe*. Éditions caribéennes.

Bricault, M., et Klein, J. (1976). *Contes créoles illustrés: textes bilingues créoles-français; contes appartenant à la tradition orale de la Guyane, Grenade, la Dominique, Sainte-Lucie, la Louisiane, la Trinité, Haïti, la Guadeloupe*. Agence de Coopération Culturelle et Technique.

Olivier, C. (1987). *Conduites de récits (restitution et imaginaire) à partir de contes créoles chez des enfants antillais de grande section de maternelle:(Récits recueillis en Guadeloupe et en France)* [Thèse doctorale].

Cécile, C. (1999). *Contes créoles ou le lieu de la quête de l'identité*, Thèse de doctorat en Ethnologie. Anthropologie sociale et culturel, sous la direction de Sory Camara, Université Bordeaux 2.

**Liste de bibliographie de l'article de Diana Ramassamy « Le conteur guadeloupéen - traversée paradoxale d'un siècle » Travaux du GEREC l'Ewop, sur le site potomitan.info, <https://www.potomitan.info/ewop/conteur.html>**

Bernabé, J.(2001). *La fable créole*. Martinique : Ibis Rouge.

Bernabé, J. (2000). *Fènwè et wè klè, le syndrome homérique à l'œuvre dans la parole antillaise*, in au Visiteur lumineux, des îles créoles aux sociétés plurielles, Mélanges offerts à Jean Benoist, coord Jean Bernabé, Guadeloupe : Ibis Rouge, 2000.

Confiant R. (1998). *Dictionnaire des titim et sirandanes, Martinique* : Ibis Rouge.

Confiant R., Chamoiseau, P. (1991). *Lettres Créoles, tracées antillaises et continentales de la littérature 1635-1975*. Paris : Hatier.

Poulet H., Telchid S. (1994). *Mi bèl pawòl mi ! ou éléments d'une poétique de la langue créole*, in Écrire la parole de nuit, coordonné par Ralph Ludwig, Paris : Gallimard.

Rutil A.(1986). *Les belles paroles d'Albert Gaspard*. Paris. Edicef.

Telchid S. (1985). *Ti-Chika...et d'autres contes antillais*. Paris. Ed Caribéennes.

Tsongui F. (1986). *Clés pour le conte africain et créole*. Paris. Edicef.

Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 31 (tableau 32).

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://kamacuka.eu/en/node/1287>  
<http://memorial-acte.fr/evenements/deboule-de-contes>  
<https://kontakaz.fr/kontakaz-une-directive-claire/>  
<https://www.ibisrouge.fr/fr/auteurs/benzo>  
<https://www.villedugosier.fr/spip.php?evenement613>  
<https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/culture/je-ne-suis-pas-un-reveur-mais-j-apporte-du-reve-551698.php>  
<http://www.potomitan.info/atelier/contes/festival.php>

**Sources (vidéographie consultée) :**

Contes creoles avec Benzo en 1992 n°1  
Contes creoles avec Benzo en 1992 n°2  
Bèlpawòlkréyòl. Edgard Ferus  
Calendrier de l'Avent : Conte de Noël. Edgard Ferus  
Kont pou toupiti avec Raphaël Annerose dit « Fayo »

TRL [G] Épopées, mythes et légendes

TRL 09 Épopées et légendes dans le nadron

*Éléments dérivés :*

TRL 07 Damayanti TRL 08 Désingu Raja TRL 12 Harichandra TRL 14 Hiréniya TRL 16 Konselvin  
TRL 17 Maldévilin (récit) TRL 18 Markandayan TRL 19 Nallatanga TRL 20 Ramayana  
TRL 21 Shakundalay TRL 22 Siruthondar ou Paranjothi

**TRL 09 Épopées et légendes dans le nadron**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Richeplaine (Sainte-Anne), Pombiray (Saint-François), Lamentin, Capesterre-Belle-Eau, Bellin (Port-Louis).

**Élément associé** : ASP 47 Nadron

**Mentions :**

« Le nadron est un théâtre qui raconte l'histoire d'une divinité. » (Lalsingué.EI01, ch.3)

« Le nadron qu'on a fait le samedi c'était du *Ramayana*, mais il y a plus d'une centaine. Tous les récits antiques ont été écrits par les auteurs sous la forme de nadron, il s'agit du Maldévilin [*Madurai Veeran*], c'est celui qui se pratique le plus en Guadeloupe, il y a *Râjâ Désingou natakam* [natakam est la forme originelle du mot « nadron » en langue tamoule], un roi hindou, c'est une histoire hindoue et musulmane, elle se passe à l'époque que les musulmans ont conquis l'Inde [...] puis il y a *Harichandran natakam*, qui est le plus interprété, quand il y a quelqu'un qui meurt, c'est fait pendant la veillée. » (Nagapin.EI01, ch.6).

**Captations vidéo de la pratique / du produit** : Vidéo 018 Nadron Ramayana Richeplaine

**Mention (sources externes)** : Manet 2017, p.86 / Benoist 2004, p. 48 / site web Les Amis de l'Inde

**Sources (bibliographie consultée / repérée) :**

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Éditions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury.  
[http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/danse-trad.html>

### **TRL 07 Damayanti**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention / Source externe (bibliographie consultée)** : Manet 2017, p.86

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Damayanti>

### **TRL 08 Désingu Raja**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde, probable Inde du Sud (pays Tamoul).  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Grande-Terre (Manet 2017, p.86)

**Mention** : Nagapin.EI01, ch.6

**Mention (sources externes)** : Manet 2017, p.86 / site web Les Amis de l'Inde

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

Barnett, L. et Pope, G. (1909). *Catalogue of Tamil Books in British Museum Library*. Asian Educational Services (réimprimé en 1995), consulté le 5 janvier 2020 en Google Books « désingu raja » [lien google books](#)

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://www.acgai.fr/danse-trad.html>

[https://en.wikipedia.org/wiki/Desingu\\_Raja](https://en.wikipedia.org/wiki/Desingu_Raja) (film Bollywood)

**Sources (vidéographie consultée)** :

பக்த மகேஸ்வரி-Part-4::அரிசக்தி சிவசக்தி :: RAJA DESINGU NADAGA MANDRAM

### **TRL 12 Harichandra**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde.  
*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Grande-Terre (Manet 2017, p.86)

**Mention** : Nagapin.EI01, ch.6

**Mention (sources externes)** : Manet 2017, p.86

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://fr.qwe.wiki/wiki/Harishchandra>

Nadron d'harichandra le 14 Juillet 2017 au foyer de pombray (site social association Hindou Ilamaei)

**Sources (vidéographie consultée)** :

Histoire D'Harishandra Nadrom (Alisèndè) Guadeloupe H. Piddar

### **TRL 14 Hiréniya**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.  
PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde.

Régions PCI mentionnées / repérées : TAES. Localisations mentionnées / repérées : Sans information.

**Mention / Source externe (bibliographie consultée) :** Manet 2017, p.86

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

### TRL 16 Konselvin

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde.

Régions PCI mentionnées / repérées : TAES. Localisations mentionnées / repérées : Lamentin (Manet 2017, p.86).

**Mention / Source externe (bibliographie consultée) :** Manet 2017, p.86

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

### TRL 17 Maldévilin (récit)

Autres dénominations : *Madurai Veeran*

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde du Sud, pays Tamoul.

Régions PCI mentionnées / repérées : TAES. Localisations mentionnées / repérées : Grande-Terre, Capesterre-Belle-Eau, (Manet 2017, p.86)

**Mention :** Nagapin.EI01, ch.6

**Mention / Source externe (bibliographie consultée) :** Manet 2017, p.86

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Correct. Le nadron le plus pratique en Guadeloupe (Nagapin.EI01, ch.6)	Sans information précise

**Sources (sitographie consultée) :**

<http://www.acgai.fr/danse-trad.html>

[https://fr.qwe.wiki/wiki/Madurai\\_Veeran](https://fr.qwe.wiki/wiki/Madurai_Veeran)

### TRL 18 Markandayan

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde.

Régions PCI mentionnées / repérées : TAES. Localisations mentionnées / repérées : Sans information.

**Mention / Source externe (bibliographie consultée) :** Manet 2017, p.86

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

### TRL 19 Nallatanga

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde, probable Inde du Sud (pays Tamoul).

Régions PCI mentionnées / repérées : TAES. Localisations mentionnées / repérées : Grande-Terre, Capesterre-Belle-Eau (Manet 2017, p.86).

**Mention / Source externe (bibliographie consultée) :** Manet 2017, p.86

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Sources (vidéographie consultée) :**

[Nallathangal Nadagam | Tamil Therukoothu | Part-25](#)

### **TRL 20 Ramayana**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Lamentin, Capesterre-Belle-Eau (Manet 2017, p.86), Bellin (Port-Louis), Richeplaine (Sainte-Anne).

**Mention** : Nagapin.EI01, ch.6

**Captations vidéo de la pratique / du produit** : Vidéo 018 Nadron Ramayana Richeplaine

**Mention (sources externes)** : Manet 2017, p.86 / Benoist 2004, p. 48 / site web Les Amis de l'Inde

**Sources (bibliographie consultée / repérée)** :

Benoist, J., Desroches, M., L'Etang, J., et Ponaman, G-F. (2004). *L'Inde dans les arts de la Guadeloupe et la Martinique. Héritages et innovations*. Ibis Rouge Éditions Matoury: IBIS, Presses universitaires créoles, GEREC-F. Matoury. [http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist\\_jean/inde\\_dans\\_les\\_arts/inde\\_dans\\_les\\_arts.pdf](http://classiques.uqac.ca/contemporains/benoist_jean/inde_dans_les_arts/inde_dans_les_arts.pdf)

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry.

**Sources (sitographie consultée)** :

<http://www.acgai.fr/danse-trad.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ramayana>

### **TRL 21 Shakundalay**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention / Source externe (bibliographie consultée)** : Manet 2017, p.86

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry

### **TRL 22 Siruthondar ou Paranjothi**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Épopées, mythes et légendes.

PCI translocal de tradition guadeloupéenne. Origine : Inde, probable Inde du Sud (pays Tamoul).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Sans information.

**Mention / Source externe (bibliographie consultée)** : Manet 2017, p.86

Manet, R. (2017). *L'Inde en Guadeloupe, une culture à dévoiler*. Éditions Tala Sruti. Pondichéry

**Sources (sitographie consultée)** :

<https://en.wikipedia.org/wiki/Paranjothi>

TRL [G] Comptines, blagues, et devinettes

TRL 25 Tradition orale dans la veillée mortuaire

### **TRL 25 Tradition orale dans la veillée mortuaire**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. *Genre* : Comptines, blagues, et devinettes.

PCI local. Origine : Guadeloupe. Antécédents : Sans information.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Grands-Fonds, Marie-Galante. *Localisations mentionnées / repérées* : Sainte-Anne, Grand-Bourg.

**Mentions** :

« Et y'avait aussi, dans la maison, y'a des gens qui contaient des contes, qui racontaient des blagues et tout ça, des blagues, on appelait les « blagueurs », des « conteurs-blagueurs », et les dames prenaient les enfants à côté, avec des jeunes quoi, et ils faisaient, c'est eux qui faisaient les jeux. Donc y'avait la veillée, y'avait les jeux, on appelait ça les « jeux de dames », y'avait les conteurs, tous ces gens-là étaient là pour passer la nuit avec la famille du défunt. [...] Comment étaient les blagues? Des jeux de mots, des charades, des devinettes aussi, nous les appelions *docteur sur l'eau* .» (synthèse de : Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EI01, ch.8).

«[il explique les phases de la veillée] Jeux de mots, conteurs, il y avait des spécialistes. Des devinettes, et les gens répondaient». (synthèse de: Cafournet.EI01, ch.9).

**Mention (sources externes) :**

« Lors d'une interview donnée, à Baie-Mahault, Jo Clémence explique: Il faut qu'il y ait des gens comme moi pour animer et faire rire les gens dans les veillées. Mais, il y a plusieurs sortes d'animateurs de veillée. Il y a des gens qui sont là, qui ne racontent rien de sérieux, mais elles sont là et racontent des histoires qui font rire, ce sont des comiques. J'ai un ami le Beau, dès qu'il y a une veillée, il met sa veste et il s'en va. Il boit deux ou trois secs, il anime. C'est un animateur. Il anime avec ses bêtises, ses blagues. » (extrait d'un article de Diana Ramassamy « Le conteur guadeloupéen - traversée paradoxale d'un siècle » . Travaux du GERECE l'Ewop, sur le site potomitan.info)

**Porteurs cités / rencontrés / repérés** : R. Halbotte « Tête à dorade » ( gardien-concierge-technicien du collège de Grand-Bourg), Jo Clémence (décédé en 2010).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Très mauvais	Sans information précise, un seul porteur repéré en actif à Marie-Galante. Probablement on trouvera d'autres porteurs latents à Marie-Galante et aux Grands-Fonds.

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://www.potomitan.info/ewop/conteur.html>

TRL [G] Proverbes, dictons

**TRL [G] Proverbes, dictons**  
*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Tradition orale. PCI local / translocal [?]. *Origine* : Sans information. *Antécédents* : Sans information, probable Multiculturel. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Sans information.

**Sous-domaine Langue comme véhicule de transmission du PCI**

TRL 01 Arabe TRL 04 Créole dominiquais TRL 05 Créole guadeloupéen TRL 06 Créole haïtien  
 TRL 10 Espagnol TRL 11 Français TRL 13 Hindi TRL 15 Kikongo TRL 23 Syriaque TRL 24 Tamoul

**TRL 01 Arabe**  
*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI. PCI translocal de tradition libanaise. *Origine* : Péninsule Arabique. *Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Abymes.

**Mention :**

« [Père J Nicolas] Il y aura des cours de langue arabe à trois niveaux. » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.23)

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Correct	Sans information précise, probable > 100

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabe>

### TRL 04 Créole dominiquais

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI.

PCI translocal. *Origine* : Dominique.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, TAES, Marie-Galante, Autres (commune de Basse-Terre)

**Mention** : Coco et Bruney.EB01, ch.23

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Correct	> 100

**Sources (sitographie consultée) :**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9ole\\_dominiquais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9ole_dominiquais)

### TRL 05 Créole guadeloupéen

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Éléments descriptifs apportés par les porteurs et/ou les informateurs lors des entretiens :**

« [...] à part d'être très vaste et intéressant, le PCI de Guadeloupe est aussi diversifié, dans le sens que pour une même pratique il y a plusieurs porteurs avec différentes visions. Par exemple le créole, les différentes générations le parlent de façon différente. Il existe de plus, des créoles régionaux, il y a aussi des créoles techniques. Le fait culturel est souvent multiforme. Même si on ne peut pas être exhaustif, c'est important d'essayer d'avoir toutes les nuances. (Silvestre.EI01, ch. 50)

« Le créole est enseigné à l'école. Ce n'est pas obligatoire, mais on peut enseigner. C'est conseillé aux prof d'école maternelle de s'appuyer sur le créole. 1h30 par semaine. » (Cruz.EI01, ch. 8)

« [...] il y a la semaine du créole. Tous les ans, il y a la semaine du créole. Il y a le gwoka, les traditions, les mœurs et les habitudes, même la façon de se nourrir, les racines, etc, dans le cadre de l'Académie. En mars. [...] C'est l'aboutissement du travail autour le créole pendant l'année. Depuis le mois de septembre on travaille déjà. Travailler sur le créole, sur le gwoka, sur les traditions créoles, sur la nourriture, sur la médecine. Activités de la semaine créole durant le temps scolaire. » (Synthèse de Cruz.EI01, ch. 3)

« J'ai fait 15 ans de recherche sur la langue créole. J'ai mis en place une pédagogie qui permet de l'apprendre à grande vitesse. Toute personne parlant le français, même si tu as sept ans, une heure après dans l'atelier vous êtes capable d'écrire et lire au moins 500 mots. Ils m'ont appelé même dans les universités pour montrer cette pédagogie. Je travaille beaucoup avec les tout petits, et j'ai fait aussi ma propre méthode de lecture » (Benzo.EI01, ch.11).

**Éléments similaires dans la Caraïbe** : Sans information confirmée par d'autres sources : l'article « créole guadeloupéen » du site wikipedia propose que : « Il est très proche des créoles martiniquais, guyanais et haïtien, ainsi que de ceux parlés dans les îles anciennement francophones (à la Dominique et à Sainte-Lucie). Parfois le créole guadeloupéen, le créole martiniquais, le créole dominiquais et le créole sainte-lucien sont considérés comme une seule langue : le créole antillais. » [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9ole\\_guadeloup%C3%A9en](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9ole_guadeloup%C3%A9en)

**Diagnostic complet**

	Type de transmission habituelle (traditionnelle et actuelle)	Compos. technique*	Nombre porteurs	État transmission
<b>Transmission</b>	Intrafamilial Cadrée en dehors du système éducatif Cadrée dans le système éducatif	Très bas	> 100	Bon-Très bon
	Support	Accès**	Il y a eu ?	Nature
<b>Documentation</b>	Documentation interne (texte) Texte publié	Privé / interne Public gratuit Public payant	<b>Recherche</b> Oui	Thèse doctorale Ouvrage, article chercheur



	Enregistrement audio Enregistrement vidéo Prod. Audio/ Vidéo Audio en ligne Littérature gris Sitographie	En ligne gratuit En ligne payant		Interne (1) Colloque, séminaire, conférence
	Il y a eu ?	Niveau éducatif	Actions de sauvegarde	Résultats
<b>Intégration éducation</b>	Oui	Crèche Maternelle Primaire Collège Lycée BTS (?) Université	Transmission (ateliers ponctuelles) payant Transmission (ateliers ponctuelles) gratuit Transmission (atelier réguliers) Vulgarisation	Positifs
	Formes	Mise en valeur culturelle	Mise en valeur sociale	
<b>Mise en valeur</b>	Culturelle	Conférences Muséographie (existent des parcours muséographiques en créole?) Production, publication supports vulgarisation Site web, réseau social, plateforme vidéo Organisation, participation événements Touristique (sans valorisation économique directe : guide tourisme, office tourisme) Reportages media (TV, radio, presse) Visites guidées (bénévolat) Création d'une formation, ateliers ponctuelles (éducation informelle) Artistes utilisant la pratique comme matière / influence Échanges avec d'autres praticiens pratiques similaires		
	Mise en valeur économique	Partenaires mise en valeur		
	Vente de produit (auto-entrepreneur) Vente de produit (entreprise, association) Prestation de services (auto-entrepreneur) Prestation de services (entreprise, association)	Association Communes Région de Guadeloupe CD971 Académie de Guadeloupe DAC Guadeloupe		
	Degré	Ancienneté	Degré	Types de menaces : évoquées et ressenties
<b>Vitalité</b>	Très haut	Ancien (> 40 ans)	<b>Menaces</b>	Il n'est pas toujours obligatoire à l'école (Cruz.EI01, ch.8)
				Source***
<b>Actions souhaitables</b>	Intégration (obligatoire) dans le système éducatif		<b>Financement</b>	Région Guadeloupe DAC Guadeloupe Académie Guadeloupe

\* Degré de composante technique des savoirs par rapport à la composante sociale : nombre de porteurs « spécialistes » par rapport au porteurs non spécialistes. \*\* Si l'accès est « en ligne gratuit », deux typologies sont confondues : accès « en ligne gratuit désorganisé » (il est nécessaire une recherche googlisée) ; et « accès en ligne organisé » (la documentation est mise à disposition du public de manière organisée dans un site web dédié, par exemple : le site web de la Médiathèque Caraïbe). \*\*\* Si la case « source » affiche « sans information », cela indique que nous n'avons pas d'informations sur des financements publics.

(1) Par exemple : « J'ai fait 15 ans de recherche sur la langue créole. J'ai mis en place une pédagogie qui permet de l'apprendre à grande vitesse. Toute personne parlant le français, même si tu as sept ans, une heure après dans l'atelier vous êtes capable d'écrire et lire au moins 500 mots. Ils m'ont appelé même dans les universités pour montrer cette pédagogie. » (Benzo.EI01, ch.11).

### Sources (bibliographie consultée / repérée) :

Akpossan, J. (2007). Influence de la langue maternelle sur la perception de la parole. Étude comparative du créole guadeloupéen et du français.

Cérol, M. J. (1992). Les enjeux d'une littérature écrite en créole guadeloupéen. Q168a. p.[63]-73 (notes p. 73-74).

Arsaye, J. P. (2002). Du français au créole, du créole au français: éthique, problèmes et enjeux de la traduction littéraire en situation diglossique: le cas des créoles martiniquais et guadeloupéen (Doctoral dissertation, Antilles-Guyane).

**Liste de thèses doctorales sur le créole guadeloupéen :**

Liste de thèses doctorales sur le créole guadeloupéen. [Thèses.fr](http://theses.fr)

Liste d'ouvrages sur le créole guadeloupéen. [Sudoc-abes](http://sudoc-abes.fr)

**Documents sonores collecte ethnographique (fonds documentaires publics repérés) :**

*Probablement les suivants fonds conservent des entretiens (total ou partiellement) en langue créole guadeloupéenne. Confirmer avec les propriétaires :*

Fonds Palé Pou Sonjé. Collecte des traditions musicales et dansées de la Guadeloupe (il est possible que ce fond documentaire conserve des documents concernant cet élément, il faudrait confirmer avec le propriétaire du fond). Médiathèque Caraïbe. <http://www.lameca.org/fonds-pale-pou-sonje/>

Fonds collecte Centre Rèpriz

Fonds collecte Écomusée de Marie-Galante

**Articles / ouvrages de recherche et de vulgarisation repérés dans les bases de données bibliographiques analysées : 138 (tableau 32).**

**TRL 06 Créole haïtien**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI.

PCI translocal. *Origine* : Haïti.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, TAES, **probable** Autres.

**Mention :**

« Le créole haïtien est similaire au guadeloupéen? C'est presque pareil, c'est la façon de dire les choses qui change [il donne des exemples] Le créole martiniquais est plus proche. [...] » (Jean-Louis.EI01, ch.11)

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Correct	> 100

**Sources (sitographie consultée) :**

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9ole\\_ha%C3%Aftien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cr%C3%A9ole_ha%C3%Aftien)

**TRL 10 Espagnol**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI.

PCI translocal. *Origine* : Nord d'Espagne, Castille.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, **probable** Autres.

**Observation de terrain** : utilisé par les communautés issues des diasporas caribéennes hispanophones (notamment la diaspora dominicaine et la cubaine), comme véhicule de transmission du PCI, particulièrement en ce qui concerne les pratiques musicales.

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Correct	>100

**Sources (sitographie consultée) :** [fr.wikipedia.org/wiki/Espagnol](http://fr.wikipedia.org/wiki/Espagnol)

**TRL 11 Français**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI.

PCI translocal. *Origine* : Région parisienne.

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Tout le territoire.

**Observation de terrain** : utilisé majoritairement, avec le créole guadeloupéen comme véhicule de transmission du PCI.

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Très bon	> 100

**Sources (sitographie consultée) :** <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais>

### TRL 13 Hindi

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI.

PCI translocal. *Origine* : Inde du Nord (Région de Delhi).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale, TAES.

#### Mention :

« À la fin des années 90, la création du Conseil Guadeloupéen pour les Langues Indiennes dont je suis membre fondateur, [...] où non seulement nous nous avons réapproprié les connaissances linguistiques pour les enseigner, mais nous avons réussi que l'hindi était enseigné comme un option au collège et au lycée [...] malheureusement, depuis deux ans, il est devenu un atelier de langues » (Nankou.EI01, ch. 17-18).

« Le siège de l'association est à Pointe-à- Pitre et c'est là que nous enseignons. Pour apprendre, il faut trois ou quatre ans pour avoir un minimum de conversation, l'écrit c'est un peu plus compliqué, car les caractères sont différents. Nous avons trois personnes qui travaillent régulièrement en tant que professeurs. »(Nankou.EI01, ch. 23).

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Mauvais	Sans information

**Sources (sitographie consultée) :**

Site web du Conseil Guadeloupéen pour les Langues Indiennes

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hindi>

### TRL 15 Kikongo

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI.

PCI translocal. *Origine* : Ancien Royaume du Kongo (?)

*Régions PCI mentionnées / repérées* : TAES. *Localisations mentionnées / repérées* : Capesterre-Belle-Eau.

#### Mention :

« La route ne sera pas facile pour nous, [...] je vous invite à vous engager dans la connaissance et l'apprentissage de la langue de vos ancêtres du Congo, dans laquelle Marie-France [Massebo] et vous, chantez à merveille. Cette langue que nous appelons kikongo. » (une dame du public dans : Vidéo 022 Grap a kongo, ch,12).

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Correct	Sans information précise, au moins 6-20 (porteurs de grap a kongo).

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Kikongo>

### TRL 23 Syriaque

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI.

PCI translocal. *Origine* : Levant (Syrie, Sud-Est Anatolie).

*Régions PCI mentionnées / repérées* : Agglomération Centrale. *Localisations mentionnées / repérées* : Les Abymes.

#### Mention :

« [Père Jacques Nicolas explique les différences entre le rite catholique et le rite maronite] la langue liturgique est le syriaque. La consécration est toujours en syriaque. » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.3) [...] On parle pas du tout le syriaque, seulement pour la liturgie. » (Torbay, Taza et Nicolas.EC01, ch.23)

	État transmission	Nombre porteurs
Transmission	Correct	Sans information précise (au moins les prêtres et assistants du rite maronite catholique).

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Syriaque>

**TRL 24 Tamoul**

*Domaine* : Tradition orale et langue comme véhicule de transmission du PCI. *Sous-domaine* : Langue comme véhicule de transmission du PCI.

PCI translocal. *Origine* : Inde du Sud.

*égions PCI mentionnées / repérées* : TAES.

**Mentions** : Cruz.EI01, ch.8 / Mardivirin.EI01, ch. 6 / Nankou.EI01, ch.16 / Lalsingué.EI01, ch.19 / Nagapin.EI01, ch.14, 21, 39).

« En ce qui concerne les langues, à partir de la troisième génération, pratiquement toutes les langues, l'hindi, le tamoul, le télougou et d'autres dialectes du sud ont disparu. Ce n'est que dans les pratiques hindoues qui nous permettaient de garder la langue, les prières, et aussi de garder les noms des plantes pour les cérémonies, [...] les noms ont été plus ou moins déformés, car la transmission se faisait de bouche à oreille. » (synthèse de : Nankou.EI01, ch.16).

« [...] Le tamoul du nadron n'est pas le tamoul parlé, quelqu'un qui parle tamoul ne comprendra pas ce qui se dit dans le nadron. » (Nagapin.EI01, ch. 14) [...] La langue du nadron est un tamoul poétique [...] (Nagapin.EI01, ch.21).

	État transmission	Nombre porteurs spécialistes
Transmission	Mauvais	Sans information précise (au moins les <i>vâtialou</i> du nadron ; probablement moins de cinq <i>vâtialou</i> sont encore en activité).

**Sources (sitographie consultée) :**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tamoul>

## **ANNEXE 2. ENTRETIENS ET CHAPITRAGE**

## Index entretiens

Pour consulter un entretien cliquez sur le nom. Pour retourner à ce index, ouvrez l'onglet « marqueurs » de votre lecteur PDF et cliquez sur « index entretiens ».

01 Alvado, Claude	497
02 Amorim, Francisca et Sellin, Aloha	498
03 Astorga, Jonas	498
04 Bastareaud, Bernard.	499
05 Beaujour, Camille et Beaujour, Marie-Claude	500
06 Beaujour, Gérard et Beaujour Jeannise	501
07 Bellon, Georges et Daville, Dantes et Mayoleurs	502
08 Benjamin, Moïse dit "Benzo"	503
09 Bourgeois, Charles	504
10 de Bompuis, Laurent (1)	505
11 de Bompuis, Laurent (2)	507
12 Cafournet, Pierre	508
13 Chalcol, Christine	509
14 Coco, Rémy et Bruney, Béatrice	510
15 Cornano, Joseph	511
16 Coutellier, Cédric	512
17 Cruz, Carlos	514
18 Dahomay, Marie-Line	514
19 Danican, Patrice	516
20 Durel, Zoé	518
21 Eloi, Cémir	519
22 Ferus, Edgard	519
23 Ficher, Marie-Josie et Michineau, Carole	520
24 Foy, Alain	521
25 Gardien Temple Changy	522
26 Garain, Franck	522
27 Geoffroy, René et Geoffroy, Zagalo	524
28 Godefroy, Hubert et Saban, Lucie.	524
29 Gregot, Freddy	526
30 Guengant, Gwenaëlle	526
31 Ismaël, C., Gane, C., Verin, G., et Dahomay, M-L.	527
32 Jean-Louis, Idriss	529
33 Jonneaux, Ghislain	530
34 Jovial, Jean-Claude et Jovial (mère)	530
35 Jules, Nora	532
36 Kuawu, Ruddy	533
37 Lalsingué, Franck	534
38 Latchoumanin, Edgar; Latchoumani, Stanislas; et Latchoumanin, Niva	535



Merci à tous, aux visibles et aux invisibles

39 Laumuno, Marie-Hélène	536
40 Loïal, Chantal	537
41 Maquiaba, Laurence	537
42 Mardivirin, Clairisse	538
43 Maxime, Florent	541
44 Micheaux-Vignes, Gustav	542
45 Moutoucarpin, Axelle	542
46 Moutoussamy, Michel	543
47 Nabajoth, Nicolas	544
48 Nagapin, Jérôme	545
49 Nanga, Ghislaine	546
50 Nankou, Michel	547
51 Pelissier, Teddy	548
52 Pérez, Eduardo	549
53 Pindi, José	550
54 Quiko, Jean-Paul	550
55 Quillery, Jean	551
56 Robin, Emmanuel et Association	552
57 Romain, Marie-France	553
58 Sainten, Roselin	554
59 Séjor, Lukuber	555
60 Silvestre, Daniel	556
61 Sitcharn, Eliézère	558
62 Sylvanise, Patrick	559
63 Tel, Alex	560
64 Théophile, Rony	561
65 Thiery, Jérôme	563
66 Torbay, Rita et Taza, Nicolas et Nicolas, Jacques	563
67 Toussaint, Elie	565
68 Zodros, Valentin et Broussillon, Audry	566





Merci à tous, aux visibles et aux invisibles

**01 Alvado, Claude**

Référence document d'analyse: Alvado.EI01

Élément (s): Porteur - Production du cacao

Date: 04/11/2019

Occupation: Producteur de cacao

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 7m 36s

Lieu: Pointe-Noire

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Stéphanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Autres	Auto-biographie
01:45	2. Valorisation culturelle	Création de la Maison de cacao / production très petite de cacao
03:56	3. Menaces	" Il est très difficile et très coûteux d'aller chercher du cacao qui est perdu en pleine forêt (...) cette vie-là n'existe plus."
05:00	4. Élément similaire dans la Caraïbe	Cacao de la Dominique, de Saint-Domingue
06:30	5. Menaces	La faiblesse du rendement des cacaoyers (arbres)
08:10	6. Financement	Pas de subventions ; " On fait nos affaires "
08:30	7. Description	Transformation complète du cacao issu de sa production
10:50	8. Autres	La Guadeloupe est une île "Européenne" au milieu de la Caraïbe
12:50	9. Description	Comment fonctionne la maison du cacao ?
14:34	10. Education	Peu d'élèves - car le coût reste assez élevé pour les scolaires
15:30	11. Transmission	Pas d'enseignement spécifique de la part de Claude, à part les salariés de la Maison du cacao
17:40	12. Autres	Pas intéressé par le label du Parc.
18:20	13. Autres	La différence entre le métier autour de la production de cacao, de la transformation du cacao (broyeurs), et de la chocolaterie
22:40	14. Financement	Maison du cacao : le plus de revenu sort de la vente plutôt que de la visite / Atelier : autonomie recherchée
26:00	15. Autres	Leur terrain est un terrain privé
27:10	16. Apprentissage / Recherche	"Ici, il y a tout à faire"
29:40	17. Valorisation économique	" (Le cacao) c'est acheté à très bas prix donc les gens ramassent un p'tit peu d'argent "
32:00	18. Autres	Betty Vainqueur et son association (important)
35:40	19. Transmission	Claude n'a jamais été appelé pour former des gens - "pas les diplômés pour ça"
37:00	20. Actions de sauvegarde possibles	Les gens doivent savoir qu'il y a moyen de gagner sa vie à travers le cacao
39:15	21. Autres	La vie m'a emmené vers le cacao.
39:35	22. Valorisation culturelle	0 pub ; un site web ; on est sur le bord de la route, on est dans quelques guides
42:40	23. Autres	Les gens se débrouillent en Guadeloupe

44:10	24. Description	Comment est arrivé le cacao en Guadeloupe ?
50:50	25. Autres	Combien d'habitations sur la Côte-sous-le-vent ?
53:30	26. Valorisation	Est-ce que la télévision locale est passée ?
56:00	27. Éducation	On vient de lancer des ateliers dans les écoles, après un test
59:00	28. Autres	Divers
01:03:50	29. Autres	Produit 100% biologique

## 02 Amorim, Francisca et Sellin, Aloha

Référence document d'analyse : Amorim et Sellin.EBO1

Élément (s): Informatrices - Mémoire collective pointoise

Date: 30/10/2019

Occupation: Fondatrices de l'association Île y a

Temps total d'entretien (fichiers audio): 33m

Lieu: Place de la Victoire, Pointe-à-Pitre

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
03:17	1. Présentation	
03:38	2. Objectif de l'association	
04:47	3. Objectif de l'association	Définition du PCI. Pour vous c'est quoi le PCI? Domaines du PCI ?
07:12	4. Problèmes techniques	
07:49	5. Objectif de l'association	Définition du PCI .Domaines du PCI?
09:03	6. Valorisation culturelle	Intégration du PCI dans les actions de l'association. Collecte de témoignages. Enregistrements vidéo, balades et plateforme numérique
17:26	7. Objectif de l'association	Intégration du PCI dans les actions de l'association. Vous parlez de mémoire, pour vous le PCI est quelque chose du passé?
18:18	8. Valorisation culturelle	Collecte de témoignages des aînées surtout.
20:04	9. Valorisation culturelle	Intérêt à travailler avec le migrant
22:09	10. Valorisation sociale / Valorisation économique	Un projet, une idée de mettre en valeur les porteurs de savoir-faire?

## 03 Astorga, Jonas

Référence document d'analyse : Astorga.EIO1

Élément (s): Porteurs - Navigation canot saintois à voile traditionnelle

Date: 30/10/2019

Occupation: Président du Club Nautique Saint-François, navigateur.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 21m 10s (fichiers vidéo): 30m 12s

Lieu: Base nautique de Saint-François

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
01:31	1. Présentation	Président du Club Nautique Saint-François, barreur du canot Yasala,

		construit par Alain Foy. Dernière performance 2e Traditour de juillet.
01:57	2. Lien avec Alain Foy	
03:26	3. Description	Appellation correcte. Origine. Amélioration des canots de pêche pour la compétition.
06:39	4. Description	Historique. Gagner en popularité comme en Martinique pour le Tour des Yoles
11:15	5. Valorisation culturelle	Fête de Saint-François.
12:51	6. Description	Combien de bateaux ?
13:46	7. apprentissage	Différences avec des autres bateaux
14:57	8. Transmission	Combien de constructeurs de canot en ce moment?
16:45	9. Transmission	Pour apprendre à naviguer on va où? Création de l'école de voile traditionnelle
19:03	10. Transmission / Actions de sauvegarde envisagées	Assurer le relèbe pour la construction des canots saintois.
<b>Vidéo 2</b>		
04:02	11. Description	[Membre ] Le canot a été fabriqué par un saintois en Guadeloupe
<b>Vidéo 3</b>		
00:25	12. Description	
<b>Vidéo 4</b>		
00:00	13. Description	Éléments du canot faits avec des fibres naturelles

#### 04 Bastareaud, Bernard

Référence document d'analyse: Bastareaud.EIO1

Élément (s): Porteur- fabrication d'épervier, chants marins, pêche traditionnelle, Fête des marins.

Date: 09/10/2019

Occupation: Retraité, ancien marin-pêcheur

Temps total d'entretien (fichiers audio): 45m 46s

Lieu: Grand-Bourg, Marie-Galante

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
00:31	1. Présentation	Il a fait surtout la pêche côtière. Après il a travaillé dans l'Usine. Je suis en retraite depuis 1989. Je me défends en faisant de petits éperviers.
01:21	2. Description / valorisation économique	Je me défends en faisant de petits éperviers, casiers pour décoration
02:46	3. Description	Lorsqu'il était jeune il fréquentait les marins. Chants de marins. Trois morceaux chantés . Identification d'autres porteurs.
07:39	4. Description	Pêche. Pêche au casier. Casier en bambou. À l'époque, les langoustes et le chatou on les jetait. Des bateaux à voile. Ramer de PAP à Marie-Galante.
14:03	5. Description	Fête des marins
14:48	6. Transmission	Chants de marins, épervier

17:14	7. Éducation	Épervier
17:51	8. Description	Épervier / pêche avec épervier.
25:16	9. Valorisation économique	Les pêcheurs sont associés en coopérative?
28:00	10. Valorisation culturelle	Association dirigée par Axelle Moutoucarpin
29:13	11. Description	Il chante deux morceaux de chants marins.
31:41	12. Transmission	Le dernier qui fait l'épervier, qui chant les chants marins.
32:44	13. Valorisation culturelle / revitalisation	Revitalisation de la Fête des marins
34:24	14. Journée de consultation	Il peut pas, il doit aller en Guadeloupe voir la famille, en plus il a mal au pied....si je savais, mais j'ai déjà les rdv.
35:30	15. Identification / Description	Pris-pris
39:26	16. Description / Hors questionnaire	Épervier

### 05 Beaujour, Camille et Beaujour, Marie-Claude

Référence document d'analyse: Beaujour, C. et Beaujour, MC.EBo1

Élément (s): Porteur – fabrication du chapeau salako

Date: 02/10/2019

Occupation: B. Camille - Pêcheur retraité

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 00m 11s (fichiers vidéo): 53m 35s

Lieu: Terre-de-Bas (Saintes)

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
03:05	1. Présentation / Description	Origine du salako bambou et mamin comme matières premières
05:26	2. Description	Fabrication du salako
08:17	3. Apprentissage	Combien de temps pour apprendre à faire le salako
09:43	4. Menaces	Pour s'inscrire [comme pêcheur] il est nécessaire le BAC. Lambi sur-exploité
12:45	5. Menaces	Plus les pêcheurs, seulement les touristes.
14:35	6. Transmission	Pas de relève, dans quatre cinq ans tout terminé
16:36	7. Fabrication du salako	La finition avec le tissu [Marie-Claude Beaujour]
17:03	8. Valorisation économique	Salako pour les touristes
18:30	9. Éducation / transmission	Il a travaillé avec le collègue de Terre de Bas
21:45	10. Valorisation économique	Prix d'un salako
22:54	11. Transmission	Nom des porteurs
25:40	12. Description	Fabrication du salako. La partie la plus compliquée dans la fabrication [regarder vidéo]
26:29	13. Valorisation économique	Chercher d'autres marchés, fonctions pour le salako, jardinage?
30:00	14. Transmission	Partenariat avec la OMCSL (Office Municipale de Petit Anse)
31:43	15. Documentation	Être accompagné pour décrire la pratique, mise en valeur

35:00	16. Valorisation économique	Le salako donne assez de revenus pour vivre?
37:26	17. Description	Fabrication du salako. Couverture du tissu. Pourquoi bleu et blanc pour les pêcheurs? Le salako à Camille. Tissu madras. Jardinage. Sur mesure.
43:47	18. Autres	Invitation aux journées de consultation.
43:55	19. Valorisation économique (juste une phrase)	J'ai eu pas mal de contacts sur Basse-Terre. Office de tourisme de Trois Rivières, de Basse-Terre
44:05	20. Autres	Invitation aux journées de consultation.
47:34	21. Identification	Casiers / nasses pour décoration
53:12	22. Identification	Canot santos. La pêche lorsqu'il avait dix-huit ans. Maintenant avec le GPS ils peuvent aller par tout.
01:00:11	23. Hors questionnaire	

## 06 Beaujour, Gérard et Beaujour, Jeannise

Référence document d'analyse: Beaujour, G. et Beaujour, J.EBO1

Élément (s): Porteurs - Extraction de l'huile essentielle

Date: 02/10/2019

Occupation: Beaujour, G. - Retraité (ancien enseignant en Histoire et Géographie)

Temps total d'entretien: (fichiers audio): 37m 30s

Lieu: Terre-de-Bas

Enquêteurs : Pepe Pastor

Minutage	Chapitres / Questions	Contenu
01:44	1. Présentation	L'une des plus vieilles familles de Terre de Bas. Mon premier ancêtre arrive sur l'île en 1692, originaire d'Hollande.
02:24	2. Projet de relancement de production d'huile essentielle de bois d'Inde. Description	Contacté par une équipe de scientifiques qui voulait relancer la production d'huile essentielle de bois d'inde
04:41	3. Description. Historique. Propriétés du bois d'Inde	
08:35	4. Transmission	Lui, est le seul extracteur de l'huile essentielle de la Caraïbe française.
11:12	5. Valorisation économique	Comment on fait pour vendre la production?
16:54	6. Description. Historique.	Lien avec le passé, le bois d'inde comme patrimoine.
20:00	7. Identification / Valorisation économique	Cacao, café, vanille, poivre. D'autres cultures comme ressources pour le développement économique de Guadeloupe.
27:10	8. Description	Processus. Récolte des feuilles. Trois bois d'inde différents.
29:10	9. Valorisation culturelle	Visibilité de la pratique en Guadeloupe.
31:00	10. Transmission	Mais comment on assure la transmission?
32:40	11. Invitation aux journées de consultation	

**07 Bellon, Georges et Darville, Dantes et Mayoleurs (a)**

Référence document d'analyse: Bellon, Darville et Mayoleurs (a).ECO1

Élément (s): Porteurs - Mayolé

Date: 10/11/2019

Occupation: Bellon G. - Président de l'association Mayolé du Moule, Darville D. - Ex président, bâtonnier de l'association Mayolé du Moule.

Temps total d'entretien: (fichiers audio): 1h 15m 57s

Lieu: Grands-Fonds (Sainte-Anne)

Enquêteurs: Pepe Pastor, Carlo Barletta

Minutage	Chapitres	Contenu
02:40	1. Porteurs	Présentation Georges Bellon, Dantes Darville. *
04:16	2. Description	Historique du Mayolé. De l'origine de la pratique à l'arrivé du mayolé au Moule il y a 100 ans. Les premiers mayoleurs. Les premières chansons. Les premières évolutions. L'introduction du tambour.
11:35	3. Description	Historique du Mayolé à Moule. Les anciens maîtres (Majeurs). Histoire de la transmission aux maîtres actuels.
20:10	4. Description	Historique du Mayolé à Moule. Les anciens maîtres (Majeurs). Histoire de la transmission aux maîtres actuels.
21:37	5. Description	Comment ont devient maîtres.
22:35	6. Description	Passage de la lutte à la danse. Evolution des bâtons: avant étaient plus long. Réglementation: garde, attaque, esquive. Déroulement de sessions d'attaque et de défense. La Ronde: le changement de position. La fonction du tambour dans la ronde. La fonction du chanteur pendant la ronde. La demi-ronde. Les bâtons: longueur, épaisseur.
28:30	7. Description	Le bouquet et le rhum.
30:54	8. Description	Le mayolé sang. Plus pratiqué.
34:24	9. Description	Petit démonstration. Aucun Vainqueur, aucun vaincu.
37:44	10. Identification	Origines. Bambara. Bénin. Éthiopie (Donga).
38:50	11. Éléments similaires dans la Caraïbe	Présence de la pratique dans les Caraïbes. Martinique, Dominique, Haïti, Trinidad, Cuba. Différences.
41:53	12. Description	La musique dans le mayolé. Le rythme. Les chants. Des histoires simples avec un refrain facile. Un répertoire de 8 chants traditionnels Hommages: ex. Madame Lazare.
44:53	13. Description	Les femmes dans le mayolé, présences marginales.
46:04	14. Description	La musique: possibilité d'introduire des nouveaux chants. Exemple : "Demain chien Congo", évoque le figure inquiétante du chien, héritage de la période de l'esclavagisme.
50:07	15. Description	Le mayolé comme défense personnelle. La position de la main, la poignée. La ficelle.
52:01	16. Opportunités	Les représentations de l'association du mayolé du moule à l'étranger et en Guadeloupe. La façon dont ils sont sollicité. Les organismes intéressés.
56:02	17. Éducation	La transmission du mayolé. l'intérêt des jeunes. Ateliers de décou-

		verte dans 4 écoles. Description des ateliers. La découverte des trois techniques: bâton, tambour, chant. La peur pour les bâtons.
1:01:26	18. Transmission	Démographie de l'association. Age moyen. Les difficultés de la transmission. Difficultés à intégrer des jeunes dans l'association. Manque d'un lieu.
1:05:29	19. Recherche	L'intérêt académique envers le mayolé. aucune visite de chercheurs.
1:06:47	20. Documentation	Présence d'un cameraman systématiquement pendant la majorité des exhibitions de l'association. Idée de écrire un document dédié au mayolé. Réflexion sur l'utilisation de la documentation audio-visuelle.

## o8 Benjamin, Moïse dit "Benzo"

Référence document d'analyse: Benzo.EI01

Élément (s): Porteur - Contes traditionnels de Guadeloupe

Date: 05/11/2019

Occupation: Conteur, musicien

Temps total d'entretien (fichiers audio): 53m 26s

Lieu: Jarry

Enquêteurs: Simone Tortoriello, Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
00:30	1. Actions de sauvegarde	Il nous présente son projet de "banque de données culturelles" (présenté en 1988!)
04:55	2. Description	Il nous présente tous ses activités dans la culture traditionnelle
05:52	3. Apprentissage, recherche	Ses mentors dans les contes et la musique
07:00	4. Description	Son groupe de musique Kasika, il est créateur du concept des Chantés Nwel et nous raconte l'histoire
11:20	5. Description	Différence entre les cantiques d'avant et les chantés nwel et encore un peu d'histoire
13.00	6. Description	Langue et contenu des chantés nwel; il parle encore un peu de son groupe Kasika
16.24	7. Transmission	Son activité de conteur et son œuvre de transmission
19.05	8. Description	Les personnages des contes; les vidéos qu'il a réalisé des contes
20.00	9. Description, Éléments similaires dans la Caraïbe	Origine des contes et des personnages. Liens avec l'Afrique et la Caraïbe
23.40	10. Valorisation économique	Il a décidé de ne pas commercialiser ce qu'il a reçu gratuitement
23.50	11. Éducation	Expérience de différentes pédagogie que lui-même a créé
25.55	12. Transmission	Histoire de comment lui ont transmis les contes
26.45	13. Description	Façon de raconter, il sait imiter toutes les voix, les animaux, les bruits...
28.05	14. Transmission	État de la transmission; projet de formation pour conteurs; techniques de transmission et apprentissage
29.34	15. Description	Qualités d'un bon conteur
30.54	16. Description	Utilisation de la musique dans les contes



33.15	17. Capacités / compétences...	Il est une personne ressource et il est très connu par toute la population; il connaît le PCI et son état
34.45	-----	Discours variés... et répétitions
40.25	18. Recherche	Il a été interrogé par des étudiants de Master, mais jamais par des chercheurs
43.10	19. Éducation	Projet de formation de collecteurs sur place
44.30	20. Capacités / compétences...	Soutien de Anakesa et plein de compétences à profiter
45.20	-----	Discours variés autour de notre projet et une possible fédération
49.21	21. Description	Savoirs méconnus en train de disparaître: le doukou
NOTE:	Éducation	Il travaille aussi avec l'école (il est enseignant), ses vidéos servent de support. Ses filles font pareil
NOTE:	Documentation	Liste de documents audio-vidéo qu'il énonce pendant l'entretien

## 09 Bourgeois, Charles

Référence document d'analyse: Bourgeois.EI01

Élément (s): Porteur - Masques de Vieux-Fort

Date: 18/10/2019

Occupation: Chargé de communication de Masques du Vieux-Fort ; et maître à mas.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 52m 59s (fichiers vidéo): 53m 50s

Lieu: Local associatif des Masques du Vieux-Fort, Vieux-Fort.

Enquêteurs : Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
11:27	1. Présentation	
12:02	2. Description	Plus vieille tradition carnavalesque de Guadeloupe. <i>Mas et figi</i>
15:29	3. Description	Dates du carnaval
18:08	4. Description	Performance du groupe dans la rue. Disposition du groupe dans la rue [regarder vidéo]
20:37	5. Description	Éléments associés. Musique et instruments utilisés.
22:35	6. Description	Fabrication des instruments
24:19	7. Description [Morceau de flûte interprété par Jocelyn Bourgeois, 33s]	
24:52	8. Description	Importance de la flûte. Fabrication du tambour. Histoire du voyage à Montserrat.
29:09	9. Evolution des pratiques	Vieux-Fort, un endroit isolé du reste de la Basse-Terre. Tradition renouvelée des membres des masques de Vieux-Fort : partir en bateau à Basse-Terre le lundi gras, en jouant la musique de carnaval
32:47	10. Identification	Quadrille de Vieux-Fort, broderie
33:37	11. Transmission / Documentation	Recherches sur la pratique auprès des anciens, internet, îles à coté. Documentation (audio, texte, vidéo) collectée pour assurer la relève
36:48	12. Documentation / Valorisation	Visibilité en ligne?

	culturelle	
37:41	13. Valorisation culturelle / Transmission	Intérêt à communiquer [pour transmettre] la pratique en dehors de Vieux-Fort
38:39	14. Description	Fabrication des masques et des costumes
39:07	15. Documentation / Capacités/ Transmission	Équipement audiovisuel, collecte auprès les anciens.
42:35	16. Recherche	Professeur Anakesa et le tambour avec deux sons. Anakesa a enregistré audio et vidéo.
47:58	17. Valorisation culturelle / visibilité	Les masques de Vieux-Fort sont connues ailleurs?
48:35	18. Valorisation culturelle / visibilité	Les autres groupes savent que l'origine est Vieux-Fort. Avant on disait que c'était les Masques de Saint-Jean l'origine, après les historiens parlent plutôt de Vieux-Fort
51:56	L'audio 024 finit ici [52:58] Continuer l'entretien sur Vidéo 016	
<b>Vidéo 2</b>		
40:39	19. Valorisation culturelle	Est-ce que l'idée de que Vieux-Fort est l'origine est généralisée, les gens autres que les historiens ou chercheurs sont au courant?
44:06	20. Transmission	Relève? 15-20 jeunes entre 6-17 ans
<b>Vidéo 3</b>		
00:00	21. Transmission	Pour la transmission de la flûte, à part les deux flûtistes il y a un ancien qui a formé les deux flûtistes qu'on a

### 10 de Bompuis, Laurent (1)

Référence document d'analyse: Bompuis.EI01

Élément (s): Informateur - PCI Guadeloupe

Date: 06/09/2019

Occupation: photographe, ex-photographe de Rèpriz.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 2h 15m 27s

Lieu: Saint-Anne

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Porteurs	Origine famille Massembo
01:00	2. Identification	Grap a kongo
01:50	3. Identification	Tourisme culturel
02:15	4. Porteurs	Jacky Jaleme
02:45	5. Identification	Communautés culturelles
03:07	6. Identification	Le gwoka de Sainte-Rose c'est différent à celui de Grande-Terre
03:17	7. Identification	Deux groupes de carnaval
03:57	8. Identification	Il montre une photo du mémorial de "Vélo"
03:59	9. Identification	Gwoka moderne

04:21	10. Porteurs	Léna Blou
05:43	11. Identification	Les chants de charrue
06:41	12. Identification	styles de quadrille?
07:41	13. Identification	Vous avez un lieu pour garder la documentation?
09:37	14. Identification	Le quadrille de Marie-Galante
09:45	15. Identification	
10:37	16. Identification	
10:50	17. Identification	Gwoka joué par des indo-guadeloupéens ?
11:00	18. Identification	Éléments d'origine indienne pratiqués par les autres guadeloupéens ?
11:23	19. Identification	C'est le côté « communauté » qui les dérange.
11:57	20. Identification	Des instruments inventés par les esclaves
13:00	21. Identification	Apiculteurs. Marie Galante
14:00	22. Identification	Raconte un histoire personnelle
14:56	23. Identification	Quand tu dis jardin créole, ça veut dire quoi?
16:40	24. Porteurs	Jardin Créole - Famille Geoffroy
16:55	25. Porteurs	Famille Geoffroy
17:24	26. Nom (s) de l'association (s)	Akiyo
18:07	27. Nom (s) de l'association (s)	Akiyo
19:07	28. Nom (s) de l'association (s)	Voukoum
20:00	29. Nom (s) de l'association (s)	Akiyo
20:20	30. Identification	Mas ça veut dire quoi?
20:53	31. Porteurs	Rosan Monza
22:03	32. Nom (s) de l'association (s)	Akiyo
23:09	33. Identification	Langue Créole
24:18	34. Identification	Mas a goudron (Voukoum)
25:02	35. Identification	Carnaval
25:46	36. Identification	Gwoka vs Carnaval
26:15	37. Nom (s) de l'association (s)	Cotellon
29:15	38. Identification	Carême
31:22	39. Identification	Félix Cotellon (Gwoka identitaire)
35:00	40. Identification	Création de Rèpriz
38:30	41. Identification	Mas de Vieux-Fort
42:00	42. Porteurs	Laboratoire Phytobôkaz
48:00	43. Nom (s) de l'association (s)	Quadrille
52:00	44. Nom (s) de l'association (s)	Problèmes Rèpriz
53:00	45. Identification	Association Tizan' Chants de labour
54:00	46. Porteurs	Freddy Gregot Manioc

55:00	47. Identification	Chants Marins
58:30	48. Identification	Bèlè
1:15:30	49. Identification	Nadron
1:17:00	50. Identification	Communauté indo-guadeloupéenne
1:20:00	51. Identification	Laurent enseigne ses captations vidéo
1:56:00	52. Identification	Description du chapeau salako

## 11 de Bompuis, Laurent (2)

Référence document d'analyse: Bompuis.EIO2

Élément (s): Informateur – PCI Guadeloupe

Date: 11/10/2019

Occupation: photographe, ex-photographe Rèpriz

Temps total d'entretien (fichiers audio): 57m 06s

Lieu: Saint-Anne

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
07:56	1. Présentation	
08:15	2. Parcours de vie / Infos sur le début de la collecte	Travail à Rèpriz / Collecte
09:36	3. Parcours de vie / Famille / Début Rèpriz	Félix Cotellon cherchait un photographe pour le Festival de Gwoka de Sainte-Anne [créé par lui en 1988]
11:40	4. Collecte Rèpriz	Chants marins
12:41	5. Documentation	Archivage des Chants marins
13:23	6. Collecte Rèpriz	Chants de labour / Quadrille à Marie Galante
14:47	7. Collecte Rèpriz	Premiers enregistrement en CD pour la vente. Négoce.
16:08	8. Collecte Rèpriz	Enregistrements des quadrilles en CD pour la vente. Abymes, Vieux-Fort, Sous-le-vent, MG
18:06	9. Documentation	Stockage des archives, classement des archives, accès des chercheurs.
26:49	10. Gestion / Activités Rèpriz	Restructuration de Rèpriz au niveau administratif voulue par Cotellon
28:19	11. Collecte Rèpriz	Indo-guadeloupéens.
32:00	12. Collecte Rèpriz / Actions de valorisation	Restitution, échanges.
36:55	13. Gestion / Activités Rèpriz	Activités dans le local de Rèpriz
41:21	14. Travail personnel	
49:14	15. Identification	Gwoka parisien est différent
50:20	16. Collecte Rèpriz / Communication avec les porteurs / Restitution	Félix Cotellon arrête la collecte pour rendre le centre autonome du côté administratif. Sentiment des porteurs de manque de reconnaissance de la part de Rèpriz

**12 Cafournet, Pierre**

Référence document d'analyse: Cafournet.EI01

Élément (s): Informateur - Fête des Marins, pêche traditionnelle, canot saintois et autres, veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe, fêtes catholiques, flore antillaise, conservation des mares, charbonniers, magico-religieux.

Date: 10/10/2019

Occupation: attaché de conservation du patrimoine, Écomusée de Marie-Galante. Vice-président de l'association pour la valorisation et la sauvegarde du patrimoine à Saint-Louis. Vice-président de l'association Tou-loukeba.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 26m 08s

Lieu: Habitation Murat (Grand-Bourg, Marie-Galante)

Enquêteurs : Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
01:02	1. Présentation	
02:02	2. Présentation	Projet de la Route des Moulins avec Joseph Cornano et l'association de Saint-Louis (mené par la Communauté de communes de Marie-Galante)
03:10	3. Autres	Histoire de la recherche / collecte du patrimoine à MG. Années 60, étudiants canadiens accompagnés par Jean Benoît. Débuts des écomusées. 1976, projet d'enquête, projet d'inventaire. Fonctions de l'écomusée.
07:50	4. Autres	PCI de Marie-Galante
13:30	5. Documentation	Travail à faire sur différentes pratiques au niveau de la collecte
14:13	6. Description	Fête des marins, disparition.
16:02	7. Transmission	Pêche, moins de marins, canot saintois, gommier caribéen, canot pointois.
19:02	8. Menaces	Surpêche, problèmes entre la Martinique, Dominique et Guadeloupe, calibrage des filets
19:30	9. Description	Veillée / Jeux de veillé / jeux de mots / il y avait des spécialistes / devinettes
24:54	10. Transmission / Description / Identification	Contes de Guadeloupe
26:56	11. Description	Enterrement
28:08	12. Transmission / Identification	Fêtes religieuses, notamment à Pâques, jeux et jouets, pratiques autour les mares. Matrones. Flore de Guadeloupe, enterrer la placenta sous un arbre. Il raconte l'histoire de son cocotier.
38:02	13. Description	Magico-religieux : Quimboiseur, soucougnan, morphoisé.
43:17	14. Description	Il raconte son histoire avec un morphoisé
51:56	15. Transmission	Charbonniers
52:56	16. Menaces	Pratiques qui devraient disparaître [à propos des charbonniers]
53:47	17. Description	Fête-Dieu et d'autres pratiques catholiques.
56:40	18. Transmission	Agriculture, cycle de plantations, charronnage, charrons, bœuf-tirant, rôle de l'Écomusée [Hubert Godefroy], le charron fait les charrettes

		mais aussi le joug, il est forgeron aussi.
1:03:53	19. Valorisation culturelle / économique	Marie-Galante comme sanctuaire, conservatoire de savoirs, tourisme et développement culturel. Le patrimoine comme porte d'entrée, ciment d'un projet de développement, volonté politique, c'est ça qu'il faudrait mettre en avant.
1:08:40	20. Description	Magico-religieux ; Pierre raconte l'histoire du morphoisé à Hubert.
1:11:27	21. Description	Magico-religieux. Hubert raconte les offrandes installées dans les carrefours (quimbois). Bain-démarré. Autre tradition : Sur le parcours du cercueil il faut pas regarder un point d'eau
1:17:44	22. Description	Chants funéraires, cortège funéraire, émotion dans les enterrements.
01:21:57	23. Éléments similaire dans la Caraïbe	Socle commun, partage de la même culture dans la Caraïbe.

### 13 Chalcol, Christine

Référence document d'analyse: Chalcol.EIO1

Élément (s): Informatrice - Musique traditionnelle

Date: 10/11/2019

Occupation: professeuse de musique au Lycée Carnot

Temps total d'entretien (fichiers audio): 15m 42s

Lieu: Lycée Carnot, Pointe-à-Pitre

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Stéphanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
00:23	1. Présentation	Professeur de musique au Lycée Carnot a point a pitre et également à l'Université de Saint Claude dans la filiale, arts de la vie et patrimoine culturel et immatériel
00:50	2. Description	Enseignez à vos élèves la musique en général?
01:32	3. Valorisation culturel	Comment la musique locale est-elle intégrée au programme d'études?
02:50	4. Valorisation culturel	Le Lycée Carnot a la particularité de s'intégrer dans la musique traditionnelle
03:40	5. Transmission	Ils invitent des artistes à enseigner aux étudiants
05:05	6. Transmission	Création de réseau des artistes
06:10	7. Opportunités	Ils comptent sur Centre Culturel Sonis
07:35	9. Identification	Contact avec différentes associations
09:48	10. Description	Filial Université PCI
11:30	11. Menaces	La menace la plus forte est l'absence de transmission
13:16	12. Menaces	La partie spirituelle de la musique est-elle considéré dans l'enseignement de gwoka?
13:45	13. Menaces	Je leur parle d'une manière un peu superficielle, je ne fais pas partie de ce cercle d'initiés

**14 Coco, Rémy et Bruney, Béatrice**

Référence document d'analyse: Coco et Bruney.EB01

Élément (s): Porteurs - Vannerie kalinago, élaboration de huile de coco (bien-être) / Informateurs – huile de carapate et cacao (bien-être), pirogue caraïbe.

Date: 28/09/2019

Occupation: Artisans vanniers.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 57m 41s

Lieu: Saint-Claude

Enquêteurs : Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. La question n'a pas été enregistrée	Vente aux Abymes en bord de route
00:53	2. Description	Types de paniers
04:30	3. Parcours de vie	Béatrice Bruney
06:32	4. Apprentissage	Parcours de vie de Béatrice. Elle commence à apprendre
07:32	5. Parcours de vie	Réserve Caraïbe. Ancêtres chinois (père de sa mère) et kalinago. Histoire du sous-marin chinois.
09:37	6. Parcours de vie	Information sur la réserve Caraïbe.
10:25	7. Transmission / Apprentissage	Il a appris par lui même [son fils]
11:00	8. Description / Bonnes pratiques : développement durable	Matières pour faire les paniers, et usage dans les paniers. Elle achète en Dominique certaines des fibres. Autorisation pour récolter les fibres végétales. Récolte dans la forêt. 14:39 Couper et replanter [bonnes pratiques, développement durable]
17:04	9. Description	Rémy écrit les noms des différentes fibres. Informations sur la fibre l'aoman.
20:17	10. Description	Temps pour faire les paniers
21:55	11. Valorisation économique	Prix des paniers. Travail sur les formes et motifs. Ils voient pas le travail derrière.
21:39	12. Description	Langage de vanniers, en parlant des formes et motifs. On reconnaît qui est derrière, comme une signature.
27:28	13. Parcours de vie / Informations sur les Kalinago	Un beau jour ça ma fait un déclic et je me suis dit, bon, j'ai des savoir-faire, il faut que je les mets en pratique.
32:02	14. Description	Béatrice explique la difficulté du travail, dépendant du panier. Un autre méthode pour le cashibu. Bordures en roseau.
35:58	15. Transmission	Combien de personnes savent faire la même chose que vous ?
37:28	16. Description	Rémy parle sur les différences entre les motifs et l'empreinte personnelle. On voit le tempérament du vannier dans son travail. On trouve les mêmes motifs en Dominique.
40:45	17. Menaces	Manque de matières premières en Dominique à cause du passage du cyclone il y a deux ans [Maria]
41:39	18. Description	Panier <i>tanbou</i> , une dénomination à eux. Pas de noms génériques ni pour les formes ni pour les motifs.

44:00	19. Identification / Transmission	Question sur le tressage avec feuilles vertes. Est-ce qu'il y a des guadeloupéens qui font de la vannerie kalinago.
48:42	20. Autres	Noms de sections dans la réserve kalinago. Combien de kalinago il y a en Guadeloupe. Associations ?
52:48	21. Identification	Autres savoirs kalinago présents en Guadeloupe. Ils savent pas. Quelques savoirs de Dominique.
1:01:13	22. Description	Usage bien-être du huile de coco, cacao et huile de carapate
1:08:54	23. Langues	Quelle langue vous parlez entre vous ? Créole patois. Les guadeloupéens comprennent ? Il y a le créole anglophone.
1:10:06	24. Apprentissage	Il y a pas tout le monde qui a la facilité pour faire apprendre aux autres. Temps et coût pour apprendre. Le problème de se fournir des matières premières.
1:19:17	25. Menaces	Discussion sur l'autorisation de récolter les fibres.
1:22:08	26. Description	Chercher les fibres dans la forêt. Cultiver les plantes hors de la forêt ?
1:28:48	27. Description / Valorisation économique	Coût du voyage en Dominique pour acheter les fibres. 100 € le bateau, plus 100 € un petit paquet.
1:29:51	28. Valorisation économique	
1:35:57	29. Documentation / valorisation culturelle	
1:36:38	30. Valorisation économique	Idée de coopérative. [Rémy] Montrer ce qu'on peut faire avec la vannerie et les fibres naturelles, au-delà du portatif, est plutôt sur le fonctionnel dans l'habitat. Travailler dans des projets avec des architectes d'intérieur.
1:40:51	31. Valorisation économique	[Enquêteur] Projet d'identification des savoir-faire traditionnelles à Paris.
1:46:57	32. Valorisation économique	[Rémy] Au même temps que je apprenne la personne à faire un panier, j'explique qu'est-ce qu'on peut faire avec la vannerie. Il faut travailler avec ceux qui veulent travailler aussi. Il faut être passionné. Il y a beaucoup de gens passionnés mais ils savent pas de votre existence.
1:50:09	33. Identification	La plupart des kalinago sont des ébénistes. Ils savent pêcher, planter.
1:51:18		Les kalinago ils sont très riches culturellement mais, les kalinago se minimisent devant de l'étranger.
1:53:57	34. Description / Apprentissage / Transmission	[Rémy] Comment on commence un panier. Tresser, apprendre la vannerie ça te donne des talents en plus.

### 15 Cornano, Joseph

Référence document d'analyse: sans analyse (entretien non enregistré).

Élément (s): Informateur.

Date: 10/10/2019

Occupation: Adjoint au maire, délégué au Tourisme de la Commune de Saint-Louis. Président de l'association pour la Sauvegarde et le Patrimoine de Marie-Galante.

Temps total d'entretien (annotations): 50m environ.



Lieu: Saint-Louis.  
Enquêteurs: Pepe Pastor

## 16 Coutellier, Cédric

Référence document d'analyse: Coutellier.EI01

Élément (s): Porteur - Production vanille

Date: 28/10/2019

Occupation: Agriculteur

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 1h 54m 33s

Lieu: Sainte Rose

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Stéphanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
00:14	1. Auto-biographie	Auto-biographie
02:30	2. Apprentissage	Acquisition du savoir-faire autour de la production de vanille : qui t'a transmis ce savoir ?
05:30	3. Financement	Qui décide des subventions ?
05:45	4. Rôle des différents interlocuteurs	Rôle de l'ONF ; du parc
06:34	5. Financement	Aide pour le développement
07:18	6. Communauté de porteurs	Combien de producteurs de vanille en Gw
07:35	7. Description	C'est quoi l'histoire de la vanille en Guadeloupe
11:50	8. Relance de la production	Comment est-ce la production a-t-elle été relancée ?
15:20	9. Description	Les différentes variétés de vanille
16:31	10. Description	Méthode artisanale de transformation de la vanille
18:17	11. Transmission	Comment as-tu réussi à approcher les anciens pour qu'ils te transmettent le savoir-faire de la transformation du vanillon ? Est-ce qu'il existe un modèle de transmission ?
23:00	12. Produits chimiques	Problèmes avec des produits chimiques ?
<b>Vidéo 2</b>		
00:00	13. Préparation	Préparation
<b>Vidéo 3</b>		
00:00	14. Environnement de la vanille	Focus sur les Mahogany ; production du bois
<b>Vidéo 4</b>		
00:20	15. Apprentissage / Transmission	Le rapport avec Pôle Emploi et la formation en général
09:01	16. Apprentissage / Transmission	Focus sur la formation de Cédric
09:41	17. Apprentissage / Transmission	Si un Guadeloupéen souhaite devenir formateur, que doit-il faire ? Et son coût ?
10:51	18. Apprentissage / Transmission	Collaborations
14:30	19. Apprentissage / Transmission	Détail sur les deux types de formations

<b>Vidéo 5</b>		
00:00	20. Apprentissage / Transmission	Parmi tes stagiaires, est-ce qu'il y a une cohérence au niveau de leurs projets quand ils viennent faire cette formation ?
02:01	21. Menaces	Quels sont les problèmes dans ce domaine, qui est la production de vanille ?
05:10	22. Désirs / opportunités	Le meilleur scénario dans lequel tu pourrais tu visualiser dans 5 ans ?
08:11	24. Infrastructures	Est-ce que le Syndicat dont tu as parlé plus tôt a une cuisine, un labo ... ?
10:35	25. Infrastructures	L'absence de labo est-il un problème général, au-delà de la Gw. (le manque d'infrastructures) ?
11:35	26. Infrastructures	Le fait que tu n'aies pas de labo n'est-il pas un problème ? Surtout au vu du cahier des charges très strict dont tu parlais plus tôt
16:10	27. Communauté de porteurs	Est-ce qu'il existe une sorte de fédération, une solidarité entre les producteurs / productrices ?
18:12	28. Valorisation économique	D'où sors-tu tes revenus ? Comment et où vends-tu ta vanille ?
22:45	29. Valorisation	Visibilité via le Web
23:25	30. Autres	Tes revenus te permettent-ils de subvenir à tes besoins ?
24:20	31. Menaces	Risque pour la vanille : le temps
26:24	32. Description	Et la tradition dans tout ça ?
27:31	33. Éducation	Est-ce qu'il y a une sensibilisation à la nature, aux pratiques liées à la nature dès le plus âge, à travers l'école ou les parents, ou autre ?
31:40	34. Description	Comment utilise-t-on la vanille en Gw?
34:00	35. Description / Tradition / Développement durable	Production de la vanille
<b>Vidéo 6</b>		
00:00	36. Description	Processus de pollinisation
<b>Vidéo 7</b>		
00:00	37. Description	Gousses de vanille verte
<b>Vidéo 8</b>		
00:00	38. Description	Production de la vanille
<b>Vidéo 9</b>		
00:00	39. Description	Méthode traditionnelle guadeloupéenne pour traiter la vanille
07:07	40. Valorisation économique	Vente de la vanille (noire, transformée)
08:10	41. Conservation de la vanille	Meilleure façon de conserver la vanille
11:30	42. Utilisation de la vanille	Utilisation de la vanille
<b>Vidéo 10 / 11</b>		
00:00	43. Description	Le vanillon et sa rareté

**17 Cruz, Carlos**

Référence document d'analyse: Cruz.EI01

Élément (s): Informateur – PCI présent en Guadeloupe

Date: 12/09/2019

Poste: Inspecteur Éducation National, Mission Éducation artistique et culturelle. Académie de Guadeloupe.

Nouvelle mission: conseiller du recteur pour les actions culturelles.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 09m 06s

Lieu: Inspection Académique. Saint-François

Enquêteurs : Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
00:41	1. Présentation	
03:39	2. Éducation / Identification	Projet école UNESCO. 06:11 Jardin Créole. 10:36. Jardin Créole. Apport indien. Astronomie populaire.
14:35	3. Éducation	Surtout gwoka, question identitaire. Pas d'actions inscrites dans la sauvegarde du PCI guadeloupéen. Semaine du créole
20:49	4. Éducation	De façon transversale, pas comme une discipline.
21:03	5. Menaces	On n'a pas encore identifié le PCI comme un patrimoine en danger.
22:15	6. Actions possibles / Valorisation sociale	
23:48	7. Valorisation culturelle	
26:04	8. Identification	Créole guadeloupéen
27:53	9. Valorisation culturelle	Définir la culture créole. Communauté créole. 37:54-39:10 Mouvement 2008 LKP. "Grève identitaire" Gwoka par tout. Akiyo. Identité créole qu'il faut construire. Les élèves ne connaissent pas leur culture, difficilement ils connaissent les autres.
39:10	10. Actions possibles / Valorisation sociale	Mieux se connaître dans l'école. Valorisation de l'apport indien
41:36	11. Valorisation culturelle / Actions possibles	Tisser et tresser sans filet. Orchestre à l'école.
45:15	12. Éducation / Financement	
50:18	13. Transmission / Éducation / Identification	Exemple du Mayolé. Bal <i>gran moun</i> ils dansent biguine, mazurka et quadrille.
56:48	14. Financement	
58:07	15. Autres questions (hors questionnaire)	La Désirade. Contact pour les chants marins. Journée de consultation. Intérêt de partenariat pour le plan de sauvegarde.

**18 Dahomay, Marie-Line**

Référence document d'analyse: Dahomay.EI01

Élément (s): Porteur - Gwoka / Informatrice - Musique et danse traditionnelle, veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe.

Date: 11/09/2019

Occupation: Référente à la Médiathèque Caraïbe du Fonds de Collecte des Traditions Musicales et Dansées de la Guadeloupe "Palé pou sonjé"

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 10m 38s

Lieu: Bibliothèque départementale (proche du Campus Fouillole , Pointe-à-Pitre)

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Audio 1</b>		
0:15	1. Description	Présentation
1:15	2. Recherche	Sujets de ses recherches
2:40	3. Documentation	Résultats de ses recherches à la Médiathèque
3:45	4. Documentation	Ressources sont publiques mais seulement certains sont en ligne
4:10	5. Menaces	La bureaucratie peuvent être un frein
5:40	6. Menaces	Besoin de médiateur pour effectuer la collecte, parce que le milieu du gwoka est méfiant
6:15	7. Description, valorisation culturelle	Les différents styles du gwoka; le label gwoka "modénn" de Gérard Lockel
9:15	8. Description	Différences dans le gwoka par territoire
9:55	9. Transmission	La transmission du gwoka est très vive
11:20	10. Transmission, recherche	Beaucoup de fabricants de ka; Flauzin a fait un étude acoustique
12:00	11. Identification	Liste d'éléments arts du spectacle; cas intéressant du "grap a kongo"
23:40	12. Éducation	Le gwoka est désormais aussi présent à l'école
24:20.	13. Transmission	Transmission du bouladjel; elle parle du bénaden
27:15.	14. Menace	Le lewoz au commandement est en train de disparaître
28.45	15. Action de sauvegarde	Porter le lewoz au commandement dans les écoles
30.25	16. Description	Lewoz au commandement précurseur de la quadrille?
31.15	17. Recherche	Quelle âge a le gwoka?
33:30.	18. Description, Menace	Jeux de veillée; la veillée traditionnelle est aussi en train de disparaître.
35.40.	19. Description, Menace	Bèlè
<b>Audio 2</b>		
0.30.	20. Menace	Le bèlè disparaît parce que les gens ne s'intéressent pas et même ne connaissent pas du tout
1.10.	21. Documentation	Pas beaucoup de monde s'intéresse aux fonds de la Médiathèque, surtout c'est des chercheurs
2.00.	22. -	
<b>Audio 3</b>		
0.17.	23. Transmission	État sauvegarde et transmission de la biguine
2.15.	24. Transmission	État sauvegarde des chants de travail
2.45.	25. Description	<i>Grap a kongo</i>
3.35	26. Transmission	Quadrille

3.50.	27. Transmission	Repertoire de Noël
4.55	28. Description	Communauté indo-guadeloupéenne
8.20.	29. Description	Mouvement afro-centriste
---	30. -	Discussion autour de la sauvegarde et la patrimonialisation
19.20.	31. Description	Soirées gwoka: kout-tanbou et léwoz
24.00.	32. Description	La musique des Vikings
27.00.	33. Actions de sauvegarde	Si elle aurait eu des financements, elle aurait embauché quelqu'un pour chapitrer et promouvoir ses enquêtes
30.40.	34. Description	Le huitième rythme du gwoka: le takouta

## 19 Danican, Patrice

Référence document d'analyse: Danican.EIO1

Élément (s): Porteur – Charpenterie dans la case créole.

Date: 05/11/2019

Occupation: charpentier, spécialiste en réhabilitation du patrimoine architectural.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 18 49s

Lieu: Jarry (Baie-Mahault).

Enquêteurs: Pepe Pastor, Simone Tortoriello, Stéphanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
0.09	1. Apprentissage	Présentation et formation
1.37	2. Transmission	Il a formé plusieurs jeunes
1.48	3. Menaces	Le patrimoine en Guadeloupe se dégrade vite, il reste peu de choses à sauver
2.56	4. Apprentissage	Règles générales de la restauration appliquées au cas spécifique guadeloupéen
3.18	5. Transmission	Son intérêt pour la transmission et son "purisme"
4.58	6. Description (Recherche)	Les cases et les techniques traditionnelles en bois vs la modernité (réf. Berthelot)
7.54	7. Description	Grande-Terre et Basse-Terre, différences; autres éléments
9.40	8. Description	Structure d'un bâtiment typique
13.01	9. Description	Exemples de bâtiment qu'ils ont restauré
15.07	10. Description	Exemples d'éléments propres à l'architecture/charpente antillaise
16.37	11. Description, Transmission	Exemples de techniques propres à la construction de la case créole
19.11	12. Description	Exemples de techniques pour résister au climat (tremblements de terre, eau, vent)
20.16	13. Description	La construction traditionnelle avait besoin d'entretien
20.53	14. Description	Exemples de techniques concernant la ventilation des cases
23.04	15. Description	Les techniques utilisés en Guadeloupe existent partout mais sont les plus adaptées
25.10	16. Description	D'autres spécificités (contre le vent ou les séismes)
26.25	17. Description	La charpente flexible n'existe pas

27.26	18. Description	Les types de bois
33.19	19. Description	Outils
33.46	20. Autres - Lien avec autre pratique/domaine	Digression du la charrette
34.21	21. Description	Outils 2
36.14	22. Description, Menaces	Métiers qui sont en train de disparaître: scieurs de long et tailleurs d'essentes
42.14	23. Transmission, Valorisation économique	Il parle des jeunes qu'il a eu "sous sa main"
44.56	24. Transmission	Petites formations (patrimoine, anti-gaspillage) pendant les journées du patrimoine
46.57	25. Valorisation culturelle	Exposition de savoir-faire et discours qui tient pendant les journées du patrimoine
47.42	26. Valorisation économique	Il a aussi relancé la filière du bois rouge
48.58	27. Apprentissage	Importance du voyage et comment il a pu former son savoir-faire
49.55	28. Éducation	Des jeunes en formations sont passés chez lui (note: belle phrase sur la sensibilité)
50.39	29. Éducation	On apprend beaucoup sur le terrain
51.30	30. Éducation, menace	Techniques de construction de la case créole ne sont pas valorisées en formation
51.50	31. Transmission, menace	Nombre de personnes détentrices de savoir-faire et menaces
53.20	32. Menace	Motivations de l'abandon des cases: migration et finances
55.20	33. Menace	Ils cherchent des cases à restructurer car les gens ne savent pas qui eux existent
56.05	34. Valorisation économique	Le marché existe mais c'est maintenant que les gens commencent à prendre conscience
56.28	35. Description	Anecdote de la mamie et philosophie de la case créole
59.08	36. Description, éléments similaires aux Caraïbes	Historique de la case créole (selon Berthelot, invention des Anglais)
1.01.10	37. Autres : Développement durable	Il faut utiliser le bois de Guyane: il y a un contrôle et fait partie de la même écologie
1.02.05	38. Recherche	Chercheurs qui sont passés
1.02.48	39. Menaces	Les termites
1.03.54	40. Recherche, documentation	Autres ouvrages ou documents
1.04.54	41. Documentation	Il n'a jamais utilisé la vidéo, mais il voudrait le faire et surtout écrire un livre
1.05.28	42. Documentation	Il construit de manière traditionnelle et après il y a des techniques de renforcement "modernes" invisibles
1.06.25	43. Opportunités	Les jeunes qui arrivent dans le métier et le marché qui est petit mais riche
1.08.22	44. Valorisation économique	Temps et prix de construction d'une case de 100mq

1.11.02	45. Description	Les fondations et les déménagements de cases
1.13.56	46. Valorisation économique	Le budget détermine le marché
1.15.57	47. Valorisation culturelle	La case créole est partout en Guadeloupe
1.16.58	48. Description	Le toit de la case créole

## 20 Durel, Zoé

Référence document d'analyse: Durel.EI01

Date:07/11/2019

Occupation: Assistante de direction scientifique MACTe

Temps total d'entretien (fichiers audio): 40m 36s

Lieu: Pointe-à-Pitre

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Stephanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Autres	Présentation
00:45	2. Autres	Collection et conservation des œuvres
02:01	3. Documentation	Nombre d'objets,
03:31	4. Valorisation culturelle	Réaction de public lors de l'ouverture
06:00	5. Éducation	Public scolaire : le public privilégié
08:15	6. Valorisation culturelle	Fidélisation du public
09:15	7. Documentation	Disposez-vous d'archives sonores, visuels ... ?
12:00	8. Identification	Chants d'esclave - originaires d'où ?
12:47	9. Porteurs	Une trentaine de salariés
13:00	10. Autres	Comment est-ce que la Direction est choisie ?
14:00	11. Valorisation culturelle / Éléments similaire dans la Caraïbe	Actions récentes : liens avec d'autres pays des Caraïbes ?
16:25	12. Autres	Qui choisit les expos ?
17:30	13. Porteurs	Existe-t-il une sorte de réseau avec les Consuls et les assoc de différents pays ? Avez-vous un repertoire de tout ces contacts ?
18:00	14. Autres	Le comité de pilotage = ?
19:00	15. Valorisation culturelle / Transmission	Est-ce que vous travaillez avec des association locales ?
20:00	16. Capacités / Compétences / Ressources humaines / Ressources matérielles	Est-ce qu'il y a un volet pour le PCI ?
23:00	17. Éducation	Focus sur le service éducatif du musée
26:10	18. Autres	Il y a eu des personnes qui n'étaient pas d'accord avec certains aspects du MACTe
31:20	19. Valorisation culturelle	Liens tissés à travers le monde
32:00	20. Autres	Difficultés lors du changement de la présidence de la Région

34:00	21. Autres / Opportunités	Liens avec les autres musées et pays : méthodologie
-------	---------------------------	---

## 21 Eloi, Cémir

Référence document d'analyse: Sans analyse. Entretien non enregistré.

Élément (s): Porteur- Quadrille de Marie-Galante.

Date: 10/10/2019

Occupation: membre de l'association Tizan', membre du conseil d'administration de Rèpriz.

Temps total d'entretien (annotations): 30-40 min environ.

Lieu: Barre de l'île, Grelin (Saint-Louis).

Enquêteurs: Pepe Pastor.

## 22 Ferus, Edgard

Référence document d'analyse: Ferus.EIO1

Élément (s): Porteur - Contes traditionnels de Guadeloupe, [F] Jeux et jouets traditionnelles.

Date: 03/11/2019

Occupation: Conteur de contes, poète, éducateur spécialisé, président de l'association Kontakaz.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 32m 35s

Lieu: Section de Saint-Paul, Grands-Fonds (Sainte-Anne)

Enquêteurs: Pepe Pastor, Simone Tortoriello, Lucie Saban

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Audio 1</b>		
02:18	1. Présentation	
02:30	2. Autres	Infos sur l'association. Parcours de vie. Objectif de l'association
07:52	3. Description / Éléments similaire dans la Caraïbe	Repertoire de contes traditionnels de Guadeloupe. Origine. Contes similaires dans la Caraïbe
10:40	4. Description	Origine, des contes africains similaires?
11:48	5. Description	Personnages
13:34	6. Description	Sujets, histoires
15:44	7. Description	Structure du conte
16:44	8. Description / Transmission	Cadre, arrivée de l'électricité aux Grands-Fonds en 1971
20:45	9. Description	Souvenir des contes racontés par sa grande-mère
21:00	10. Description	21:00-29:27 Récit d'un conte avec compère lapin et zamba
29:52	11. Description	Combien de contes traditionnels on peut avoir? Certains contes ont été délaissés. Nouveaux contes.
32:15	12. Transmission	Transmission intrafamiliale, spécialistes? Situation actuelle du conte en Guadeloupe. Conteurs.
37:43	13. Valorisation culturelle / Valorisation économique	Actions sur le site de Kontakaz
42:10	14. Transmission	Conteurs. Le livre comme outil de transmission.
47:08	15. Documentation / Capacités	20 livres, Cds, Un film [pas de ressources pour en faire plus]
48:29	16. Apprentissage	Transformation. Travail avec la voix, émotions, théâtre, mimique, gestuelle, espace scénique



Audio 2		
00:00	17. Description	Éléments associés: musique, habillage, théâtre, percussionniste bruiteur
04:45	18. Transmission / Éducation / Actions de sauvegarde	Plus des conteurs dans les bibliothèques.
05:50	19. Éducation / valorisation sociale	Expériences dans des écoles de quartiers prioritaires de PAP avec des enfants issus de la migration.
07:50	20. Actions de sauvegarde	Plus de présence dans les écoles
12:24	21. Recherche / Éducation	Les contes qui sont en train d'être oubliés seraient l'objet d'une mission. Il a écrit un livre sur comment utiliser les contes dans l'éducation. Chercher les anciens.
14:45	22. Valorisation culturelle / Valorisation économique	Balades contées avec des touristes, adultes, enfants.
15:39	23. Valorisation sociale / Éducation / Description	Je suis dans l'éducation, je veux qu'un enfant violent, soit moins violent en écoutant l'un de mes contes.15:57-19:11 [Récit du conte de Léo et le petit poisson] [il explique comment le conte de Léo est mise en scène] Des contes pour transformer.
20:39	24. Description	Contes en langue française? Quelles qualités doit avoir un bon conteur?
25:22	25. Éléments similaire dans la Caraïbe / Description	Sujets
27:09	26. Valorisation culturelle	Déplacements à l'extérieur Ma mission est la transmission ici.
30:47	27. Autres	C'est pas pareil, la voix peut être. Anecdote avec l'une des conteuses qu'il a formé, elle voyage aussi lorsqu'elle conte

### 23 Fischer, Marie-Josie, et Michineau, Carole

Référence document d'analyse: Fischer et Michineau.EB01

Élément (s): Porteurs - Broderie de Vieux-Fort

Date: 18/10/2019

Occupation: Fischer, M-J. - Présidente de l'association des Brodeuses de Vieux-Fort, Michineau, C. - membre de l'association des Brodeuses de Vieux-Fort

Temps total d'entretien (fichiers audio): 26m 21s

Lieu: Mairie de Vieux-Fort

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
02:00	1. Présentation	Mme Fischer a passé son CAP Broderie [où?]
02:32	2. Description	Broderie au Vieux-Fort depuis 300 ans. Importée de Bretagne.
03:43	3. Description	Evolution de la broderie?
07:16	4. Transmission / Éducation	Ateliers à l'école de Vieux-Fort sont finis. Elles interviennent à l'école Versailles. Ateliers dans le local.
09:09	5. Valorisation économique	Ancien centre ravagé par l'ouragan Maria. Pas trop de revenus. Les gens disent que c'est trop cher.
11:10	6. Recherche / valorisation cultu-	Pas de chercheurs. Un photographe et un livre sur l'association

	relle	
12:33	7. Valorisation économique	Quels usages pour la broderie?
14:29	8. Apprentissage	
15:23	9. Valorisation économique	Incorporer la broderie dans une robe [exemple d'adaptation au marché contemporain]
16:37	10. Valorisation économique / Visibilité	
17:56	11. Actions de sauvegarde / Transmission	
20:09	12. Éducation	Partenariat avec l'Académie.
22:13	13. Apprentissage	Quel est le point le plus simple pour qu'un enfant commence?
23:20	14. Invitation aux journées	Personne peut venir. Ils sont 16 dans l'association. Elles sont des personnes âgées.
24:37	15. Visibilité	Il faut changer la signalisation. C'est la Mairie.

## 24 Foy, Alain

Référence document d'analyse: Foy.EIO1

Élément (s): Porteur – Construction du canot santois à voile traditionnelle.

Date: 01/10/2019

Occupation: Artisan charpentier de marine

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 16m 34s

Lieu: Terre-de-Haut (Les Saintes)

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
01:19	1. Présentation	Son père. Transmission
02:29	2. Menaces	Canots à moteur
03:02	3. Autres	Tradition & développement durable
05:32	4. Valorisation culturelle	La compétition de voile permet de sauvegarder le canot santois
06:06	5. Autres	Tradition & développement durable
06:35	6. Description	Fabrication du canot. Chercher le bois , ONF
08:05	7. Transmission	Pas d'écoles pour apprendre la construction du canot
10:00	8. Autres	Aller plus vite. Construire mieux. Combat perpétuel pour qu'ils achètent tes canots
11:01	9. Description	Fabrication du canot. Types de bois. Couper au bon moment. Séchage.
15:20	10. Transmission	Combien de gens savent faire ce bateau? Sur Terre-de-Haut je suis le dernier.
16:20	11. Description	Énergie négative, état d'âme, comparaison avec la vannerie kalinago, construire avec amour, son fils navigue, lui aussi a fait la compétition
21:14	12. Apprentissage	Apprendre c'est ancestral, depuis petit j'ai travaillé bcp plus l'énergie quand voit pas.

21:50	13. Description	Technique de construction. Mots techniques. Faire attention à ne pas couper trop profond [le bois] Tu peux pas le blesser. Cohabitation des bois
24:36	14. Apprentissage	Comment faire apprendre aux gens la cohabitation des bois? C'est plus une question de technique, c'est plus loin? C'est plus, c'est de s'accepter soi-même. [explication]
29:26	15. Actions possibles /Transmission	Créer une école. Les constructeurs comme professeurs. Localisation et nombre des constructeurs. Pas de réponse de la part des centres de formation. Apprentis en résidence, proches du chantier.
30:58	16. Menaces	Trop de taxes. On peut pas être professeur et ouvrier au même temps
35:10	17. Développement durable	La pêche pourrait être durable grâce au canot santois.
37:20	18. Actions possibles / Transmission	Financer le logement pour les élèves
39:22	19. Financement	Quels arguments pour demander des financements?
40:31	20. Autres	Tradition & développent durable
47:35	21. Autres	Hors questionnaire

## 25 Gardien du Temple de Changy

Référence document d'analyse: Sans analyse (entretien non enregistré). Élément

(s): Porteur : Hindouisme guadeloupéen.

Date: 05/09/2019

Occupation: gardien du Temple de Changy.

Temps total d'entretien (annotations): 15 min

Lieu: Changy (Capesterre-Belle-Eau).

Enquêteurs: Pepe Pastor

## 26 Garain, Franck

Référence document d'analyse: Garain.EI01

Élément (s): Porteur - Fête du Crabe / Informateur - Chasse de crabes (kabriyèlès).

Date: 29/10/2019

Occupation: Historien, et coordinateur de la Fête du Crabe

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 11m

Lieu: Morne-à-l'Eau

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Stephanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
00:28	1. Auto-biographie	Auto-biographie
01:07	2. Description (contexte général, qui précède la création de la fête du crabe)	La fête du crabe a-t-elle commencé à ce moment-là ?
04:32	3. Description (contexte plus spécifique)	Mouvement indépendantiste, culture traditionnelle VS mondialisation
06:15	4. Description (fête du crabe)	Éléments caractéristiques de la fête du crabe
08:28	5. Les porteurs	Quand on parle au pluriel, qui a décidé de créer la fête du crabe ?

09:59	6. Le symbolisme autour du crabe en soi	Le crabe, un emblème
12:15	7. Description (fête du crabe)	Depuis quand ça a commencé ? Comment a évolué cette fête ?
13:49	8. Le crabe fait partie de l'univers des gens	Les constructions culturelles autour du crabe
16:44	9. Description (fête du crabe)	Techniques de capture de crabe
17:40	10. Description (fête du crabe)	Déroulement de la fête du crabe
19:09	11. Description (recette cuisine)	Recette du calalou, qui vient des Amérindiens
19:53 -	12. Récentes évolutions de la fête du crabe	Récentes évolutions de la fête du crabe
23:15	13. Éléments similaire dans la Caraïbe / Valorisation culturelle	Inviter d'autres pays à la fête
25:29	14. Description (fête du crabe)	Comment se déroule le festival ?
28:55	15. Cette fête a inspiré beaucoup d'autres fêtes	Cette fête a inspiré beaucoup d'autres fêtes
29:34	16. Description (fête du crabe)	La musique traditionnelle promue est-elle du Gwoka ?
30:18	17. Description (fête du crabe)	Combien de personnes participent ? Et au niveau de l'organisation, la participation pour créer cet évènement ? Les organisateurs et les restaurateurs ?
32:37	18. Financement	Comment est-ce que la manifestation est soutenue financièrement ?
35:13	19. Valorisation sociale	Est-ce d'autres cultures présentes telles que celle indienne participe à cette fête du crabe ?
36:44	20. Valorisation culturelle	Comment faites-vous à contacter ces pays invités ? Pour 2020, avec l'invité amérindien, combien d'assoc mobilisées ?
37:56	21. Autres	Quand vous parlez des amérindiens, vous vous référez un peu à toutes les cultures ou uniquement les Kalina ?
39:07	22. Autre caractéristique 'culturelle' du crabe	La magie, la religion liées au crabe
41:48	23. Autres caractéristique 'culturelle' du crabe	Les contes créoles, avec crabes ?
43:48	23. Localisation	Toutes ces recettes de crabe, uniquement à Morne à l'Eau ?
44:36	24. Menaces	Restrictions vs la chasse de crabe ?
45:23	25. Transmission / Apprentissage	Existe-t-il une fédération de chasseurs de crabe ?
46:27	26. Transmission / Apprentissage	Est-ce qu'il y a des gens spécifiques qui font des pièges, il y a des magasins, ou chacun fait son piège ?
48:17	27. Menaces	Quelles sont les autres menaces ?
52:12	28. Menaces	Si on consomme plus crabe, est-ce que cela ne va pas impacter la population de crabe de manière négative ?
57:16	29. Documentation	Au sujet du centre d'étude et de recherche de Morne à l'Eau : avez-vous un centre de documentation de toutes ces années de festivités ?
59:36	30. Valorisation culturelle	A part la fête du crabe, est-ce que le centre de recherche à d'autres

		activités à côté ?
1:01:20	31. Menaces	Quelqu'un va prendre le relai ?
1:03:38	32. Financement	Manque de moyens
1:05:34	33. Autres	Mots de conclusion

## 27 Geoffroy, René et Geoffroy, Zagalo

Référence document d'analyse: Geoffroy, R. et Geoffroy, Z.EB01

Élément (s): Porteurs - Bouladjel, gwoka, léwòz, veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe, jeux chantés de veillée, bèlè des Grands-Fonds, chant kan'nida, cantiques de Noël, jardin créole.

Date: 06/11/2019

Occupation: membres du groupe Kan'nida. Organisateur du Mémorial Geoffroy.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 36m 02s

Lieu: Grands-Fonds (Sainte Anne)

Enquêteurs: Pepe Pastor, Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1.- Présentation du projet	L'équipe d'Île du Monde présente l'état des lieux PCI Guadeloupe
09:00	2.- Transmission	Présentation groupe Kan'nida
10:15	3.- Noms de porteurs	Présentation de Zagalo
11:26	4.- Identification	Chant Kan'nida
12:16	5.- Documentation	DVD fait pour décrire veillée mortuaire
15:00	6.- Description	Ils décrivent la veillée mortuaire
26:28	7.- Description	Comment étaient les veillées et le bouladjel avant?
29:00	8.- Description	Veillé mortuaire traditionnelle
35:00	9.- Description	Sové vayan et bénaden
37:00	10.- Description	Jeux veillée
41:00	11.- Description	Quinzaine et bodé bèlè
43:12	12.- Description	Bodé Bèlè
45:35	13.- Description	Chant Kan'nida
48:38	14.- Description	Bèlè et cantiques de Noël
51:08	15.- Transmission	Actions pour diffuser leur savoir-faire
1:01:00	16.- Valorisation Culturel	Mémorial Geoffroy
1:07:20	17.- Description	L'origine du nom du groupe, provient d'un cri (chanson) appelé Kan'nida
1:11:00	18.- Description	Jardin créole
1:17:15	19.- Valorisation économique	Description des activités Kan'nida

## 28 Godefroy, Hubert et Saban, Lucie

Référence document d'analyse: Godefroy et Saban.EB01

Élément (s): Informateurs PCI Marie-Galante.

Date: 07/09/2019

Occupation: Godefroy, H. (chef d'établissement de l'Écomusée de Marie-Galante) ; Saban L. (directrice de l'association Patrimoine Vivant de Marie-Galante).

Temps total d'entretien (fichiers audio): 48m 21s

Lieu: Habitation Murat. Grand Bourg.

Enquêteur: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Transmission	Les fils de Lin Canfrin habitent en Guadeloupe et peuvent parler de la transmission du Mayolé
01:30	2. Valorisation culturelle	Pour les Journées du Patrimoine (21-22 septembre) ils organisent un événement sur les contes de Marie-Galante
07:50	3. Valorisation culturelle	Pour la Semaine du goût (12 octobre manifestation) ils organisent un événement sur la cuisine traditionnelle de Marie-Galante
08:47	4. Porteur	Pêcheurs: il existe une association à Marie Galante (contact : Axelle Moutoucarpin)
09:50	5. Menaces	Il y a beaucoup de travail de collecte qui est déjà fait mais qui reste dans un "tiroir" ou il est carrément perdu
10:50	6. Valorisation culturelle	Maison de l'Indigo. L'une des premières cultures installées à Marie Galante avant la canne à sucre (« indigotérie »)
12:30	7. Menaces	Pas tant que ça d'actions de valorisation de la part de l'Office de Tourisme
13:05	8. Menaces	Pas de tentative de fédérer les différentes associations (n'existe pas de fédération).
13:47	9. Valorisation culturelle	Trois actions sur Marie Galante pour la fête du Patrimoine : Écomusée, Patrimoine Vivant de Marie-Galante, et Saint-Louis (le maire et son frère semblent très engagés dans la sauvegarde du PCI).
15:15	10. Identification	En ce moment, ils sont en train de faire la fiche d'inventaire pour les chants de labour. (Il parlent de la difficulté de démontrer les rapports entre ces chants et l'Afrique).
18:50	11. Menaces	Beaucoup de "têtes" qui ont participé aux dossiers PCI sont maintenant partis (émigration des experts). Ils parlent du Centre Rèpriz.
21:45	12. Opportunité	Hubert dit qu'en Normandie il y avait un certain mépris envers le PCI de la part des élus car c'est quelque chose de arriéré pour eux (à part si l'on en parlait en terme de développement économique). En Guadeloupe le cadre est tout à fait différent, c'est plus simple de parler de PCI: les gens ne voient pas leur tradition comme quelque chose d'archaïque, ils en sont fiers.
34:30	13. Menaces	Ils ont déjà fait un atelier collectif autour du PCI (2017), mais c'était compliqué de mobiliser tout le monde. Il faut faire du porte à porte.
38:00	14. Identification	Hubert nous propose de faire avec ses collaborateurs une liste de tous les acteurs et leurs actions de valorisation du PCI
40:00	15. Identification	Longue conversation autour de la communication et de l'organisation des ateliers collectifs
43:55	16. Menaces	Pas tout le monde parle français, difficulté pendant le travail de recherche.

## 29 Gregot, Freddy

Référence document d'analyse: Gregot.EI01

Élément (s): Porteur – Élaboration de farine de manioc

Date: 06/11/2019

Occupation: Kassaverie.

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 31m 20s

Lieu: Saint-François

Enquêteurs : Daniel Ortiz, Carlo Barletta

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
00:00	1. Préparation entretien / Auto-biographie	Sa famille est dans la kassaverie
01:30	2. Autres	La Kassaverie, ce qu'on appelle ici la platine à manioc. C'était ouvert à tout le monde.
02:20	3. Description	Focus sur la kassaverie / platine
03:30	4. Description	Processus de transformation et son évolution
06:00	5. Description	Le manioc et le jardin
06:35	6. Autres	Moi à travers la manioc je fais de la résistance parce que je suis quelqu'un de conscient
08:20	7. Autres	Impact / gestion suite à / lors de la colonisation
00:10	8. Description	Où est-ce que tu trouves la manioc maintenant ?
00:12	9. Porteurs	Mère, père, grand-père : travail dans la kassaverie
<b>Vidéo 2</b>		
00:00	10. Description	Gestion de la kassaverie "une usine de travail"
03:15	11. Description	C'est quoi une kassave d'ailleurs ?
07:00	12. Porteurs	"Si on veut avoir une relève là-dedans, il faut déjà payer le prix"
07:52	13. Porteurs	Combien de kassaveries en Guadeloupe. ?
09:10	14. Description	Étapes de travail à la platine / kassaverie
11:30	15. Description	Chaque semaine actuellement, c'est autour de 400kg de manioc transformé, mais il fut un temps où c'était plus
14:50	16. Recherche / Valorisation culturelle	Est-ce que d'autres personnes sont venues t'interviewer ?
16:20	17. Transmission	"Pour qu'il y ait une bonne relève, il faut que le client puisse payer le travail fourni"
18:40	18. Transmission	Des gens ont épluché de la manioc - est-ce que tu leur as appris ? Fin de la vidéo

## 30 Guengant, Gwenaëlle

Référence document d'analyse: sans analyse (entretien non enregistré)

Élément (s): Informatrice.

Date: 04/09/2019

Occupation: référente Espace Langues, Créoles et Oralité, médiatrice culturelle. Médiathèque Caraïbe.

Temps total d'entretien (annotations, photographies): 1h 30 min

Lieu: Basse-Terre.

Enquêteurs : Pepe Pastor.

### **31 Ismaël, Charlize ; Gane, Christiane ; Verin, Geser ; et Dahomay, Marie-Line**

Référence document d'analyse: Ismaël, C., Gane, C., Verin, G. et Dahomay, M-L.ECO1

Élément (s): Porteurs – Informateurs du lewoz au commandement.

Date: 07/11/2019

Occupation: Charlize Ismaël (présidente de l'association folklorique Madiana et commandeur) ; Christiane Gane (vice-présidente de l'association f. Madiana) ; Geser Verin (trésorier de l'association f. Madiana, et marqueur) ; Marie-Line Dahomay (référente du Fonds de Collecte des Traditions Musicales et Dansées de la Guadeloupe *Palé pou sonjé* de la Médiathèque Caraïbe).

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 42m 27s

Lieu: Mare-Gaillard (Le Gosier).

Enquêteurs : Pepe Pastor, Carlo Barletta, Stéphanie Magalage.

Minutage	Chapitres	Contenu
07:20	1. Autres	Auto-biographies des personnes interviewées
09:00	2. Porteur	Focus sur Marzence Ismaël, le père de Charlize
10:00	3. Description	Premières informations sur le LAC (lewoz au commandement)
12:40	4. Description	Quelles sont les différentes étapes d'un LAC ?
15:20	5. Description	Focus sur la notion du rythme dans le LAC
17:50	6. Autres	Une autre personne arrive dans la pièce ; présentation de la petite fille qui accompagne l'une des personnes interviewées
19:40	7. Description	Nombre de commandeurs ; présence de femmes
22:50	8. Autres	Auto-biographie du dernier marqueur du LAC, Monsieur Perrin
23:10	9. Menaces	Manque de temps ; bénévolat ; difficulté de la pratique
25:00	10. Apprentissage	Ce qu'il faut savoir - et le temps que cela prend
30:18	11. Éléments similaire dans la Caraïbe	Référence à Haïti
31:30	12. Recherche	Marie-Line / Médiathèque du Gosier
33:15	13. Description	Quand vous devez commander, vous avez déjà un scénario dans la tête ?
34:30	14. Documentation	Photographies, vidéos ...
35:00	15. Autres	Années 70 - 80, il y a eu un mouvement de réactiver le gwoka, et par les mouvements nationalistes, le gwoka est revenu ... Et ce mouvement a aussi mis de côté tout ce qui pouvait ressembler à l'Occident (biguine, et aussi le LAC ... car ça ressemblait au quadrille)
38:30	16. Description	Le lewoz actuel est-il différent de celui d'avant, celui d'il y a 100 ans par exemple ?
40:35	17. Autres	On a trouvé des photos ?
46:30	18. Description	Focus sur le costume associé à la pratique du LAC



50:20	19. Autres	Quelques mots sur la robe créole et la coiffe
52:41	20. Autres	Le marqueur. Il y a le boula puis le marqueur. Rythme du lewoz. Précisions autour de notre travail et la différence avec un exercice d'inventaire au sens strict.
55:00	21. Description	Projet d'un LAC dans le futur ?
56:40	22. Autres (démonstration 1)	Comment ça se passe, un LAC ? Il y a le chanteur qui commence (on a les textes écrits) ; les tambours commencent ; le commandeur commence à commander, tandis que le chanteur chante. "Changer pas !" "Encore une fois !" "1, 2, 3 !" "Deuxième cavalier (...)"
1:00:40	23. Autres (démonstration 2)	Valse avec le tambour
1:01:30	24. Autres	Commentaires sur la démonstration - Quand la musique accompagne les départs, pour la première démo = très rythmique ; sur un morceau de valse, ce sont pas les mêmes pas, ça berce beaucoup plus. Avec le marquage, on voit bien chaque temps qui est marqué
1:02:20	25. Autres (démonstration 3)	Autre rythme
1:02:40	26. Autres	Visionnage d'un reportage au sujet du père de Charlize
1:07:01	27. Autres	Au sujet des chants de Noël : avant il y avait des cantiques, puis quelqu'un a orchestré les cantiques ; il y a des livrets, des textes déjà écrits, puis selon la Section, chaque Secteur met un apport personnel.
1:09:00	28. Description	L'association essaye de retravailler le concept de LAC
1:11:40	29. Autres	Nom de l'association difficile à saisir. Quelles sont les autres activités de l'association (à part le LAC) ? On a fait le quadrille, le LAC qui est en voie de disparition, on est axés là-dessus
1:12:10	30. Actions de sauvegarde possibles	Remobiliser les gens qui ont des connaissances ; mobiliser les jeunes qui chantent du gwoka ; pouvoir financer des manifestations, notamment en payant les artistes
1:14:00	31. Actions de sauvegarde possibles	Pepe : dans ma tête, ça ne doit pas être compliqué, de faire un partenariat avec une école ... / Réponse : effectivement ce serait possible de passer du chant au commandement
1:19:30	32. Autres	Le LAC a une racine européenne ; peut-être que c'est une des raisons qui a "paralysé" son expansion ?
1:21:50	33. Éducation	Est-ce qu'une autre association, ou école, est venue vous voir pour vous dire "Venez on fait un LAC" ?
1:24:00	34. Transmission	L'environnement de transmission doit-il resté plutôt intime (transmis par la famille, de génération en génération) ou bien peut-il s'étendre sur le terrain public, par exemple via l'éducation formelle ?
1:26:15	35. Apprentissage	Pour apprendre, il faut se rapprocher de l'association, mais on ne peut pas donner de cours car nous sommes une association, nous ne sommes pas organisés en école - le côté ressources est très bloquant.
1:29:00	36. Autres	Au festival de Gwoka, ils invitent toujours les mêmes alors qu'il y a une vraie richesse en termes d'artistes ; les invités pourraient donc changer d'année en année, on pourrait faire un spectacle tous les jours ...

1:30:20	37. Autres	Carlo : "Vous avez une responsabilité avec votre savoir-faire ; ce que vous avez, vous devez le rendre, vous pouvez pas le terminer comme ça" / Réponse : on essaye avec les moyens du bord, mais c'est dur.
1:31:50	38. Autres	Échanges sur notre travail en Guadeloupe
1:38:15	39. Éléments similaire dans la Caraïbe	Le Bèlè martiniquais par rapport à notre lewoz
1:40:00	40. Autres	En Guadeloupe, la tradition est davantage défendue par des associations et des personnes "privées" que le public

### 32 Jean-Louis, Idriss

Référence document d'analyse: Jean-Louis.EI01

Élément (s): Informateur – PCI haïtien

Date: 01/11/2019

Occupation: Président association Lakay Concept

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 15m

Lieu: Local association Lakay (Pointe-à-Pitre)

Enquêteurs : Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
01:40	1. Présentation	Né en 1979 à Haïti. Arrivée en 1984. Création de l'association en 2012. Parcours de vie.
04:10	2. Informations sur l'association Lakay	Objectifs, début de l'association
05:49	Problème technique	
06:58	3. Informations sur l'association Lakay	Signification du mot lakay
08:38	4. Informations sur la communauté haïtienne	Nombre haïtiens, dates d'arrivée. La vie en Haïti.
10:39	5. Valorisation sociale	La culture comme outil d'intégration. Se connaître mieux. Vivre ensemble. Créer des rencontres. Associations haïtiennes
14:42	6. Identification / Transmission / Financement	Liste d'éléments présents en Guadeloupe: Fer découpé
20:52	7. Identification	Masques de carnaval , groupes de carnaval, musique de carnaval. Musique rara. Il montre les photos affichées sur les murs du local. Photos sur les groupes de carnaval, fer découpé
31:00	8. Identification	Autres musiques. Racines (rara, vaudou), folklorique
35:09	9. Identification	Vaudou
37:19	10. Identification	Célébrations, fêtes: Fête des morts, 1e janvier avec la soupe joumou, le fête du drapeau.
40:56	11. Identification	Pratique similaire aux frotteuses. Créole haïtien. Conteur de contes.
44:37	12. Éducation	Conteur de contes lors de la fête du drapeau 2018, avec douze classes à l'école.
45:14	13. Identification	Contes haïtiens, atelier de créole

46:39	14. Éducation	
47:30	15. Valorisation culturelle	
49:05	16. Identification	Agriculture, pêche, tissu carabela, gastronomie.
57:42	17. Documentation	
58:33	18. Recherche	
59:34	19. Informations sur la communauté haïtienne.	
1:06:06	20. Valorisation sociale	
1:07:21	21. Financement	

### 33 Jonneaux, Ghislain

Référence document d'analyse: Jonneaux.EI01

Élément (s): Porteur - Extraction de l' indigo et de la pourpre.

Occupation: Production textile avec indigo et pourpre.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 14m 23s (fichiers vidéo): 12m 83s

Lieu: Désirade

Enquêteurs: Simone Tortoriello, Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
00.00	1. Description	Technique des tampons faits avec des éponges
00.40	2. Description	Élaboration de la peinture
<b>Vidéo 2</b>		
00.00	3. Description	Élaboration de la peinture, continuation
00.55	4. Apprentissage	Il apprend aux peintres à élaborer la peinture
01.28	5. Valorisation économique	Exemple de prix de vente de ses créations et explications
04.30	6. Description	Petit historique de la production de l'indigo à la Désirade
06.50	7. Autres : Bibliographie	Il nous parle d'un livre sur la vie aux Antilles des Amérindiens
<b>Vidéo 3</b>		
00.20	8. Description	Il nous montre les plantes (différence entre un indigo local et un autre amené d'Inde)
<b>Audio 1</b>		
00.00	9. Description	Rajouts variés: couleur indigo, coquillages, typologie de plante
06.40	10. Transmission	Les gens ne s'intéressent pas à apprendre car tous disent qu'ils savent déjà
07.20	11. Description	Extraction de l'indigo et quantités
12.20	12. Éducation	Travail avec les écoles

### 34 Jovial, Jean-Claude et Jovial (maman)

Référence document d'analyse: Jovial,J-C. et Jovial.EB01

Élément (s): Porteurs - chants de labour, veillée mortuaire, bouladgel, charrue, culture de la canne, boeuf-tirant, gwoka, ti-punch, élevage race créole/ Informateur - jeux de veillée, cabri-tirant, mayolé, carnaval.

Occupation: Agriculteur, éleveur, animateur, chanteur.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 42m 15s

Lieu: proche de la route de Saint-Louis à Grand Bourg

Enquêteurs : Pepe Pastor, Hubert Godefroy

Minutage	Chapitres	Contenu
02:36	1. Présentation	Il parle rapidement d'une démonstration à l'école de Saint-Louis, démonstration de labour et chants
03:49	2. Description	Le travail des champs. Chants de labour, veillé mortuaire, chants de veillée, bouladgel, léwòz. Un morceau chanté par Jean-Claude Jovial
08:05	3. Interruption	Jovial appelle sa mère et elle s'installe
09:31	4. Description / Identification	Jeux de veillée. Ils essaient de se rappeler du nom du jeux avec les pierres. Maman Jovial explique l'annonce de la mort avec le lambi pour l'organisation de la veillée. Elle parle des circulaires du défunt. Maman parle des cercueils et de son père charpentier.
14:20	5. Description/ Identification	Jean-Claude Jovial parle du bénaden, du bouladgel, d'autres jeux.
21:32	6. Description / Identification	Maman: Il y a les chants de lewoz, les chants de veillée, et les chants de charrue. Danse et veillée mortuaire. Chants de labour. Musique de carnaval
31:00	7. Interruption	Des amis arrivent
32:40	8. Transmission	Bouladgel et chant de charrue
35:15	9. Éducation	Expérience avec les enfants d'un école primaire de Saint-Louis (chants de labour, charrue)
40:00	10. Éducation	Expérience avec un étudiant du Lycée Agricole (charrue)
40:25	11. Description	Charrue
41:40	12. Transmission	Bœufs-tirant, cabri-tirant, chants de labour.
47:42	13. Documentation, recherche	Fiche d'inventaire [Hubert Godefroy]
51:35	14. Identification	Réponses très floues aux questions concernant : paroles des chants de labour et récit de l'origine.
53:15	15. Identification	Histoire d'un porteur de mayolé à Marie-Galante (Lin Canfrin). Appel téléphonique à 59:13
1:00:32	16. Description	Culture de la canne, boeuf-tirant, porteur de gwoka aussi. Race créole [bœufs]
1:07:59	17. Documentation	Des gens sont venus pour l'interviewer. Histoire avec les droits d'images. Il est allé au tribunal. Ils m'ont piqué une photo.
1:09:56	18. Recherche	Le premier chercheur quoi est venu ç'a été Hubert Godefroy
1:11:29	19. Financement	Le Conseil Régional, pour la Nuit des Boeuf-tirant,
1:12:02	20. Interruption	[la mère arrive en criant: Vous avez tellement causé là !!] J'apporte quelque chose pour arroser la gorge....
1:17:09	21. Hors questionnaire	Démonstration de comment faire un ti-punch

1:18:35	22. Hors questionnaire	
1:19:09	23. Invitation aux journées de consultation	
1:20:45	24. Hors questionnaire	
1:22:10	25. Identification	Ils parlent d'organiser une journée. Hubert parle d'amener quelqu'un de la Dominique qui fait des pirogues amérindiennes. Association K'nawa relance la fabrication de canots amérindiennes. Renseignements sur le porteur de pris-pris à Marie-Galante.
1:24:26	26. Hors questionnaire	
1:31:10	27. Démonstration de chants	Morceaux de chants chantés par Mme Jovial, accompagnée de fois par son fils, avec des explications. 1er chant sur la fabrication de la manioc, c'est elle qui l'a composé ?. 01:32:22- 01:34:10 (c'était un chant de labour? Gragé manioc ?) Un deuxième morceau, c'est une chanson d'amusement: son papa l'avait composé, j'avais l'âge de 15 ans. 01:35:33-01:37:13
1:37:04	28. Identification	Mon mari jouait le boula
1:38:27	29. Explication de la présentation publique / Hors questionnaire	

### 35 Jules, Nora

Référence document d'analyse: Jules.EI01

Élément (s): Porteuse - Costume et Coiffe créole

Date: 01/11/2019

Occupation: Secrétaire de l'association Sainte Rose Arts et Traditions

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 36m 35s

Lieu: Sainte Rose

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Stéphanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
00:00	1. Valorisation culturelle	Création de tout un univers autour de diverses traditions de Guadeloupe
<b>Vidéo 2</b>		
00:00	2. Autres	Histoire personnelle avec l'association
0:01:29	3. Transmission	Famille / vie associative
0:03:13	4. Porteurs	Couturiers importants
0:04:15	5. Description	Les différentes composantes du costume créole
0:05:56	6. Autres	Mosaïque de traditions en Guadeloupe
0:16:00	7. Description	Caractéristiques du costume créole
0:18:20	8. Description (amidon)	Focus sur l'amidon - Multiple usages des tubercules de manioc, important dans certaines traditions
0:19:57	9. Description	Les codes du costume créole
0:22:00	10. Description	(focus sur le madras)

0:23:45	11. Description	La petite histoire de la robe créole
0:26:51	12. Documentation (coiffe)	Pas de codification de la coiffe en Gw. comme en Martinique.
0:28:50	13. Apprentissage	" Nous on apprend de nos aînés "
0:29:40	14. Apprentissage	Quel processus de formation avec votre association ?
0:34:45	15. Valorisation culturelle	Peu de communication mais le public vient quand même
0:36:30	16. Transmission	Ateliers de transmission
0:36:30	17. Valorisation sociale	Partenaires privés
0:40:13	18. Description	Le costume s'est industrialisé mais le mieux, c'est le sur-mesure, par une couturière
0:43:35	19. Menaces	Perte des usages et coutumes ; ce sont les associations culturelles qui ont fait ramener à la vie ce savoir-faire traditionnel
0:44:40	20. Apprentissage	Comment la Présidente de l'association a appris
0:49:35	21. Éducation	L'association passe par de nombreuses écoles (professionnelles et aussi élémentaires)
0:52:51	22. Valorisation culturelle	Collaboration avec la Fondation du patrimoine
0:54:20	23. Valorisation sociale	Brassage avec d'autres populations de Guadeloupe
0:56:00	24. Difficultés	D'ordre financier.
1:01:35	25. Description	Longévité des robes
1:02:20	26. Transmission	Lycée hôtelier du Gosier.
1:03:40	27. Autres	Tout dépend du lieu, si la personne est intégrée
1:07:42	28. Porteurs	Les couturières sont nombreuses et ont tout le temps du travail.
1:08:50	29. Autres	Il y a un pendant masculin, mais moins.
1:10:45	30. Désirs / souhaits / peurs / préoccupations	Pouvoir travailler à partir de notre patrimoine.
1:15:00	31. Autres	Maison Détanger
1:17:00	32. Autre - Cantiques et Chants de Noël à Sainte Rose (présentation)	Détails sur la pratique
1:27:00	33. Autres - Cantiques et Chants de Noël à Sainte Rose (Transmission)	Comment elles sont aller à la recherche du savoir-faire
1:30:00	34. Autres - Cantiques et Chants de Noël à Sainte Rose (Porteurs)	Les associations culturelles ont collaboré avec les aînés

### 36 Kuawu, Ruddy

Référence document d'analyse: Kuawu.EI01

Élément (s): Porteur - Gwoka

Date: 05/11/2019

Occupation: Musicien

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 08m 10s

Lieu: Saint-François

Enquêteurs : Daniel Ortiz, Simone Tortoriello

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
00:33	1. Description	Début de Akiyo et de la musique zouk
02:33	2. Identification	Description de la formation du groupe musical "Kassav"
06:15	3. Autres	Processus d'évolution du gwoka
08:31	4. Description	Akiyo et gwoka modénn
11:00	5. Description	Initiation apprentissage gwoka - description danse
<b>Vidéo 2</b>		
00:00	6. Nom de porteurs	Sergius Geoffroy
01:50	7. Description	Léwòz
05:25	8. Nom de porteurs	Guy Conquet
<b>Vidéo 3</b>		
00:15	9. Nom de porteurs	Vélo
01:23	10. Valorisation Culturelle	Statues à FondalKa
03:57	11. Autres	Présentation son groupe de gwoka à Londres
16:02	12. Description	Répertoire de chants gwoka
18:36	13. Transmission	Transmission orale des chants, et grâce aux cassettes.
<b>Vidéo 4</b>		
00:00	14. Menace	Léwòz comme un spectacle et non comme une célébration
06:19	15. Identification	Festival de Gwoka à Sainte Anne
<b>Vidéo 5</b>		
00:00	16. Financement	Festival de Gwoka à Sainte Anne
00:53	17. Menaces	Manque d'espaces de diffusion gwoka sur la radio locale
03:02	18. Menaces	Manque des espaces, de salles d'art et culture
04:20	19. Trasmision	Rôle des associations dans l'enseignement du gwoka
05:00	20. Valorisation Culturel	Les espaces qui existent sur les radios pour la diffusion du Gwoka
07:22	21. Eléments similaires dans la Caraïbe	Guadeloupe-Martinique
08:45	22. Valorisation culturelle	Lorsque le gwoka a été inscrit sur la liste UNESCO
<b>Vidéo 6</b>		
00:27	23. Description	Public festival gwoka Saint Anne

### 37 Lalsingué, Franck

Référence document d'analyse: Lalsingué.EI01

Élément (s): Porteur - samblani, nadron, musique indo-guadeloupéenne, danse nataraja, hindouisme guadeloupéen / Informateur – PCI indo-guadeloupéen.

Date: 10/11/2019

Occupation: Prêtre hindou

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 22m 43s

Lieu: Les Abymes

Enquêteurs : Simone Tortoriello

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
01:04	1. Présentation	Présentation Frank Lalsingué
03:20	2. Nom de Porteurs	Présentation de son père (Clermont Lalsingué)
09:33	3. Description	Nadron
14:29	4. Description	La différence entre nadron. Avant et maintenant
18:59	5. Description	Sa sœur, la première femme à danser un nadron en Guadeloupe
21:28	6. Description	Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne. <i>Pon vezham</i>
28:02	7. Description	L'utilisation des temples et comment ils sont utilisés
31:12	8. Autres	Evolution de la religion hindoue guadeloupéenne
34:47	9. Description	Instruments d'origine indienne
38:00	10. Description	Chansons populaires. <i>Sillupatu</i> .
41:30	11. Autres	Les débuts de la Diwali en Guadeloupe
43:00	12. Autres	Importation de plantes d'Inde à usage culinaire
44:15	13. Description	Synchrétisme dans les fêtes avec la religion catholique
47:27	14. Description	Samblani
51:00	15. Autres	Les sacrifices rituel d'animaux
56:22	16. Transmission	L'enseignement de nadron est familial
<b>Vidéo 2</b>		
00:28	17. Identification	Taille des statues hindoues en Guadeloupe
07:25	18. Identification	Savoir-faire costumes traditionnelles (importation)
9:00	19. Transmission	Danse, musique, langues
10:54	20. Documentation	Chercheurs sont venus nous enregistrer
12:20	21. Autre	Description (religion)
17:00	22. Menaces	Manque de soutien du gouvernement
20:10	23. Valorisation Social	Construction du centre culturel indo-guadeloupéen

**38 Latchoumanin, Edgar ; Latchoumanin, Stanislas et Latchoumanin, Niva**

Référence document d'analyse: Latchoumanin, E., Latchoumanin, S. et Latchoumanin, N.EC01

Élément (s): Porteurs – samblani, hindouisme guadeloupéen.

Date: 03/11/2019

Occupation: Latchoumanin, E. (membre association amis de l'Inde), Latchoumanin, S. (prêtre hindou).

Temps total d'entretien (fichiers audio): 15m 06s

Lieu: Richeplaine, Sainte Anne

Enquêteurs: Pepe Pastor



Minutage	Chapitres	Contenu
02:40	1. Présentation	Le frère est prêtre ( <i>pusari</i> )
02:58	2. Description	Le samblani n'a rien à voir avec les divinités, c'est pour honorer les morts.
05:03	3. Description	Le samblani consiste à vénérer les défunts de la famille
05:51	4. Transmission	Petit-fils, qui se prépare à devenir prêtre
06:57	5. Description	Le samblani est célébré le mois de novembre
08:40	6. Description	Éléments contenus dans l'autel
11:00	7. Description	Brève description des rituels du temple

### 39 Laumuno, Marie-Hélène

Référence document d'analyse: Laumuno.EI01

Élément (s): Porteur - Gwoka

Date: 06/11/2019

Occupation: Professeure doctorat en histoire

Temps total d'entretien (fichiers audio): 45m 42s

Lieu: Saint-François

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Carlo Barletta

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Documentation	Présentation de Mme Laumuno et de ses études sur Gwoka
01:18	2. Description	Les éléments qui composent le Gwoka
03:08	3. Description	Evolution du gwoka
05:39	4. Description	Particularité du Gwoka dans le discours décolonisateur
10:00	5. Description	Le gwoka dans le mouvement d'indépendance des années 70 et dans le mouvement syndical de 2009.
14:10	6. Valorisation culturelle	Le gwoka à changé après qu'il a été reconnu comme PCI par l'UNESCO?
17:15	7. Transmission	Comment apprenez-vous le gwoka?
18:17	8. Transmission	Gwoka en l'Éducation Nationale
19:55	9. Transmission	Éducation nationale et enseignement de culture régionale
21:42	10. Documentation	Les archives sonores qu'elle a utilisé pour réaliser sa thèse
23:50	11. Menaces	La grande menace est d'enseigner le gwoka sans son sens social et historique
27:20	12. Menace	Sentiment de menace extérieure
30:37	13. Description	Rôle des femmes dans le gwoka
34:23	14. Menace	Gwoka n'est pas misogyne
36:15	15. Recherche	De plus en plus de chercheurs font des recherches sur le gwoka
44:00	16. Valorisation sociale	Que faut-il faire pour garder le gwoka dans la culture?

#### 40 Loïal, Chantal

Référence document d'analyse: Loïal.EI01

Élément (s): Porteuse - Gwoka, Quadrille.

Date: 02/01/2020

Occupation: Directrice compagnie Difé Kako et du Festival Le mois Krèyol

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 09m 26s

Lieu: Paris 13ème

Enquêteurs : Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
00:25	1. Présentation	Chantal Loïal- Directrice artistique de la compagnie Difé Kako et du Festival Le Mois Krèyol (choreographe et interprète)
04:52	2. Apprentissage	Comment et où avez-vous appris la danse?
08:30	3. Éducation	Dife Kako est une école où nous embrassons des praticiens amateurs ou professionnels, qui forment de nombreux jeunes
10:15	4. Autres	Dife Kako privilégie la fusion de la culture caribéenne.
10:40	5. Valorisation culturel	Naissance du Festival Le Mois Krèyol
13:43	6. Menaces	
23:20	7. Éléments similaires dans la Caraïbe	Invitation aux différentes communautés créoles (au festival).
25:20	8. Valorisation culturelle	Éléments culturels les plus connus en France qui viennent de la Guadeloupe
27:21	9. Valorisation culturelle	Les associations de quadrille en France métropolitaine sont peu nombreuses, elles sont principalement en Île-de-France.
28:00	10. Valorisation culturelle	Les chants de Noël arrivent en deuxième position après le gwoka
28:19	11. Valorisation culturelle	Le carnaval, je pourrais dire, arrive en troisième position
28:58	12. Menaces	Menaces pour le quadrille
31:40	13. Documentation	Nous avons fait une étude, presque ethnologique
35:13	14. Menaces	Quadrille
53:00	15. Description	Festival Le mois Krèyol
1:02:03	16. Autres	Partenaires du Festival

#### 41 Maquiaba, Laurence

Référence document d'analyse: Maquiaba.EI01

Élément (s): Porteuse - Gwoka, Quadrille.

Date: 02/01/2020

Occupation: Directrice de la Compagnie Difé Kako et du Festival Le Mois Krèyol

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 09m 26s

Lieu: Paris 13ème

Enquêteurs : Pepe Pastor

Minutage	Chapitres / Questions	Contenu
00:00	Préparation entretien	
01:12	1-Présentation	Fondatrice et co-productrice du Festival Eritaj (coproduction avec ville de Petit Canal), qui existe depuis 5 ans
01:27	2-Autres 1: Présentation, objectifs, structure	Agence Neeya et l'association Eritaj An Nou portent le Festival. Dates du festival.
01:57	3-Autres 1: Présentation, objectifs, structure	Objectifs du festival
02:53	4-Autres 1: Présentation, objectifs, structure	Structure du festival
03:54	5-Autres 2	Naissance du Festival et de l'association
06:36	6-Éducation	A l'école, qu'apprennent les enfants de l'Histoire, et de la culture guadeloupéenne ?
08:55	7-Valorisation culturelle	Thématique du Festival sur le Ka en 2018.
10:44	8-Éducation	On n'a pas la même histoire que la Martinique concernant la propriété des terres.
12:03	9-Valorisation culturelle	Utilisation de la notion PCI dans le Festival
12:50	10- Pause dans l'entretien à cause du bruit	
13:59	11-Valorisation culturelle	Utilisation de la notion PCI dans le Festival
16:07	12-Valorisation culturelle	Activités concernant le PCI
18:27	13-Valorisation culturelle	Valoriser le patrimoine porté par la migration?
20:20	14-Valorisation culturelle	Fréquentation
20:50	15-Financement / valorisation économique	Financement public ? / projet de territoire.
22:25	16-Valorisation culturelle	Activités et thématique pour 2020
24:12	17-Valorisation économique	Tourisme. Route de l'esclave. Éviter les multinationales, les agences qui proposent des produits marqués
26:40	18-Valorisation économique	Le festival peut-être porteur d'emploi?

## 42 Mardivirin, Clairisse

Référence document d'analyse: Mardivirin.EIO1

Élément(s): Informatrice – PCI indo-guadeloupéen

Date: 23/09/2019

Occupation: Présidente association Padma

Temps total d'entretien (fichiers audio): 2h 17m 14s

Lieu: Petit Canal

Enquêteurs : Pepe Pastor et Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Description	Avant le nadron était plus spirituel
02:16	2. Description	Avant il y avait des prières appelées Vayan
12:17	3. Identification	Samblani. Ils font le repas pour les morts
13:35	4. Identification	Noms de famille
15:20	5. Documentation	Beaucoup de documents d'identité ont été détruits, par des incendies ou des ouragans
16:20	6. Identification	Les Tamouls qui sont arrivés avaient la peau sombre . Le Tamoul n'est pas parlé.
17:10	7. Identification	L'hindouisme n'était pas autorisé avant
17:50	8. Description	Les nouvelles générations ont modifié les rites et je ne suis pas là
18:15	9. Description	Normalement le nadron se faisait le samedi et le lendemain était la cérémonie religieuse.
19:00	10. Description	Évolutions de rites. Nadron.
21:30	11. Description	Types de nadron.
21:35	12. Porteurs	Nadron
23:00	13. Description	Danse du nadron.
24:32	14. Transmission	Elle a transcrit les chants du nadron.
26:44	15. Identification	Ce qui intéresse les nouvelles générations, ce sont les vêtements d'aujourd'hui, nous avons un magasin à Moule
31:00	16. Description	Costumes traditionnelles
32:00	17. Identification	Ils nous ont imposé le catholicisme jusqu'aux années 60
34:00	18. Identification	Quelles sont les moments de l'année les plus importantes pour vous?
36:18	19. Description	Dans les rites d'aujourd'hui, il y a le sacrifice du cabri.
37:10	20. Description	Samblani. À la Toussaint, il y a la célébration des morts, c'est un rituel familial, on met les plats que les morts ont aimé
39:40	21. Identification	La fête du Pongal, son père, lui a dit qu'il n'a jamais connu le Pongal
42:05	22. Description	En famille nous célébrons la fête de Kali, Marliémen à Capesterre
44:17	23. Autres	Vous ne pouvez pas prendre de photos ou de films à l'intérieur du temple de Changy.
45:18	24. Identification	L'ayurveda est apparu maintenant, tout comme le yoga
46:20	25. Description	Quand nous étions enfants, mon père nous a dit que même pour danser nous devons jeûner, tout est lié au divin
47:40	26. Description	En Guadeloupe, de nombreuses plantes sont apportées par les Indiens (exemples).
54:33	27. Identification	Il y avait une association à Capesterre, mais c'est eux qui décidaient de tout. Si nous voulions faire la danse, nous devons faire notre association.
1:00:26	28. Identification	Padma, signifie la recherche de la sagesse et de la connaissance

1:02:00	29. Identification	Padma, nous nous sommes consacrés à l'étude de notre arbre généalogique, à la connaissance de nos traditions et à l'hommage rendu à nos ancêtres.
1:06:46	30. Valorisation Culturelle	Le prix Padma d'Or
1:07:30	31. Valorisation Culturelle	L'État Indien a créé le prix Padma Shri, destiné à distinguer les personnes qui ont porté la culture indienne à travers le monde.
1:09:00	32. Porteurs	Nadron (direction, vatialou) Herbert Piddau Apa-âh et Jocelyn Nagapin
1:11:00	33. Description	Quand les enfants naissent, le baptême indien est fait, les hommes se coupent les cheveux et les femmes sont transpercées par les oreilles
1:12:13	34. Valorisation Culturelle	Il y a deux récompenses. L'un est la Palme d'Or et l'autre le Padma, récompensant le mérite du patrimoine culturel (hommes ou femmes ayant contribué à perpétuer la culture indienne), la Palme d'Or est décernée tous les 10 ans et le Mérite Culturel est décerné chaque année (à ce jour, un seul Palme d'Or a été attribué au père de Mardi-virin)
1:16:00	35. Valorisation Culturelle	Ils demandent à la famille de préparer une histoire de la vie des gens pour faire des honneurs
	36. Porteur	Spécialiste du tambour matalon
1:16:21	37. Valorisation Culturelle	Nous rendons hommage à Henry Sidambarom, nous rendons hommage en plaçant une plaque.
1:18:00	38. Porteur	C'est la dame qui a enseigné à mon père le culte de Marliémen
1:18:50	39. Valorisation Culturelle	Les hommages sont pour les morts, les prix pour les vivants
1:19:57	40. Valorisation Culturelle	Dans l'espace que nous appelons mémoire indienne, nous avons planté un arbre pour la commémoration de 150 ans de l'arrivée des indiennes en Guadeloupe.
1:22:00	41. Autres	Elle veut travailler avec toutes les associations, mais ne trouve pas toujours de réponse
1:25:00	42. Valorisation Culturelle	Nous ne révélons jamais le nom de la prochaine personne qui recevra le prix Padma d'Or
1:25:36	43. Porteur	M. Lalsingué a été honoré de travailler avec l'association Rèpriz. Il était vâtfalou, musicien, danseur. Ses trois enfants dansent et chantent.
1:28:00	44. Transmission	Comment apprenez-vous le nadron? Il est enseigné de père en fils
1:32:00	45. Identification	Les traditions ne sont pas comme avant.
1:35:21	46. Description	Quand il y a des funérailles dans les rituels indiens, il y a des chants spéciaux qui sont joués à minuit.
1:38:57	47. Autres	Combien vous-êtes dans l'association Padma? Nous avons des sympathisants, mais nous sommes cinq.
1:42:08	48. Menaces	Il est difficile de travailler avec les autres associations indiennes
1:46:00	49. Menaces	Le Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne

1:48:15	50. Autres	Le maire de Petit Canal et l'association Les Amis de l'Inde
---------	------------	---

### 43 Maxime, Florent

Référence document d'analyse: Maxime.EI01

Élément (s): Informateur – PCI dominiquais

Date: 06/11/2019

Occupation: Représentant du Consul Honoraire de la Dominique

Temps total d'entretien (fichiers audio): 42m 52s

Lieu: Consulat Honoraire de la Dominique

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Stéphanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
3:07	1. Autres	Présentation du représentant consul honoraire de la Dominique, Florent Maxime
6:48	2. Identification	Regroupement géographique
8:05	3. Identification	Part de la population amérindienne dans la population dominiquaise Problèmes d'adoptions illégales dans les années 70-80
10:28	4. Identification	En Dominique il y a une réserve, un territoire spécifique où vivent les Kalinago ?
11:26	5. Identification	Adoption des enfants Kalinago
13:16	6. Menaces	Des actions spécifiques pour accompagner ces populations, notamment dans l'insertion professionnelles?
15:02	7. Opportunités	Un trafic clandestin des populations ? Facilité des déplacements entre les îles de l'OSCO (Organisation des états des caraïbes orientales)
17:42	8. Nom (s) de l'association (s)	Représentation de la Dominique par des associations à la Guadeloupe?
20:40	9. Identification	Pratiques culturelles dominiquaises célébrées en Guadeloupe : danses, costumes
	10. Valorisation Économique	Y a t il des magasin avec des produits dominiquais en Guadeloupe ?
25:42	11. Autres	Niveau de vie
26:42	12. Valorisation Culturelle	La semaine de la Dominique en Guadeloupe
28:14	13. Financement	Partenariat avec d'autres associations et financement de la valorisation culturelle de la Dominique en Guadeloupe ?
30:10	14. Menaces	Difficultés administratives rencontrées par les Dominiquais en Guadeloupe
31:33	15. Autres	Intégration des Dominiquais en Guadeloupe
34:44	16. Description	Le Carnaval dominiquais en Guadeloupe et différences culturelles Importance de la musique, compétition de Calypso
39:32	17. Identification	Musiques dominiquaises; Cadence-lypso, Zouk
41:00	18. Opportunités	Fonctions du consul et de consul honoraire, prérogatives et financement

**44 Michaux-Vignes, Gustav**

Référence document d'analyse: Michaux-Vignes.EI01

Élément (s): Informateur documentation (analyse macro).

Date: 13/11/2019

Occupation: référent de l'Espace Musique &amp; Cinéma Chano Pozo, Médiathèque Caraïbe.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 30 min environ

Lieu: Basse-Terre

Enquêteurs : Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1-Préparation entretien	
01:11	2-Présentation	
02:15	3-Documentation	Fonds musique de la Médiathèque. Publication de dossiers spécialisés sur la musique caribéenne et autres sujets, déclinés en panneaux d'exposition. Disponibles en ligne.
06:35	3-Interruption	
07:18	4-Documentation	Suite
07:41	5-Documentation	Classification de la documentation adaptée aux musiques caribéennes. Pour la recherche d'une musique spécifique il y a le catalogue sur place, et aussi un accompagnement dans l'espace musique
12:10	6-Documentation	La seule structure guadeloupéenne conservant ces types de fonds? Oui, il y a Rèpriz, mais ce n'est pas équivalent
13:47	7-Documentation	Quelles musiques on peut trouver ici. Le travail de Marie-Line [Dahomay] est important pour la veille. Les musiciens viennent à nous. Enregistrements sonores des conférences dans la base de données
16:36	8-Documentation	La collecte de Marie-Line est accessible sur place et une partie en ligne. Séquençage. Il y a un document papier du Fond <i>Palé Pou Sonjé</i> , aussi dans le catalogue.
19:20	9-Documentation	Partenariats avec des structures et particuliers pour le dépôt ou donation d'enregistrements. Convention-cadre avec Rèpriz pour le dépôt de documents. Collecte de l'ancien Musée des Arts et Traditions Populaires. Exemple de musiciens qu'on enregistré le travail d'autres musiciens: les frères Broussillon. Marie-Line intervienne dans les écoles
27:18	10-Documentation	Des projets sur d'autres sujets? Collecter la mémoire orale sur les événements de mars et mai 1967. Si nécessaire ils peuvent enregistrer vidéo (en parlant de la danse)

**45 Moutoucarpin, Axelle**

Référence document d'analyse: Moutoucarpin.EI01

Élément (s): Informatrice - Pêche traditionnelle

Date: 04/12/2019

Occupation: Président de la association des Marins et Amis de Marie-Galante

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 12m 59s

Lieu: Paris 1ème

Enquêteurs : Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
01:47	1. Menaces	Les gens qui ont des connaissances sont très âgées
04:30	2. Noms de porteurs	Savoir-faire de la fabrication d'éperviers
06:32	3. Transmission	Actions de transmission réalisées par l'association
10:30	4. Valorisation culturelle	Objectif de l'association de valoriser l'aspect culturel de la pêche
15:00	5. Documentation	Collection d'objets liés à la pêche à l'Écomusée de Marie-Galante
16:00	6. Valorisation culturelle	Actions prévues avec différents acteurs
21:40	7. Menaces	Perte de savoir-faire, les saintoises
23:51	8. Description	Techniques de pêche traditionnelles
25:00	9. Description	Le pris-pris
31:48	10. Ressources humaines	Manque de compétences en documentation chez l'association.
32:35	11. Porteurs	Nombre de pêcheurs sur l'île
34:13	12. Valorisation économique	Combiner activité pêche et tradition culinaire
35:25	13. Valorisation économique	Combiner activité pêche et tradition culinaire
37:00	14. Description	Techniques de pêche traditionnelles "Nasse » (casiers)
48:00	15. Description	Techniques de pêche traditionnelles , plongée (lambi).
49:00	16. Description	Il existe plusieurs syndicats de pêcheurs
50:00	17. Description	Il n'y a pas de chants marines à Marie Galante
59:00	18. Menaces	Concurrence déloyale et illégale des navires dominiquais

#### 46 Moutoussamy, Michel

Référence document d'analyse: Moutoussamy.EIO1

Élément (s): Porteur – *Sové vayan*

Date: 01/11/2019

Occupation: Agriculteur retraité.

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 1h 07s

Lieu: Saint-François

Enquêteurs: Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
0:20	1. Présentation	Michel Moutoussamy, né à Saint-François, en 1948.
05:15	2. Description	Description de la veillée il y a cinquante ans et présentation <i>sové vayan</i>
07:27	3. Description	Jeux de bâton (zizipan), et jeux de pierres (pilékako)
10:15	4. Description Sove Vayan	Description de les chansons de <i>sové vayan</i>
14:15	5. Valorisation culturel et sociale	Création de clubs de lutte en Guadeloupe
17:52	6. Valorisation culturel	Le <i>sové vayan</i> pratiqué comme un sport de combat
21:47	7. Menace	Manque d'intérêt des nouvelles générations pour continuer la pratique
22:54	8. Menace	Manque d'intérêt des nouvelles générations pour continuer la pra-



		tique
25:00	9. Opportunités	Possibilité de poursuivre la tradition
25:40	10. Description	Description de l'organisation des rondes de lutte
27:46	11. Description	Description du jeu mixte, s'embrasser.
29:50	12. Description	Règles du combat
41:00	13. Description	Règles du combat
42:53	14. Description	Description de la nourriture servie
52:15	15. Porteurs	Porteurs encore en vie
54:15	16. Documentation	Les gens de Canal10 sont venus faire une interview

## 47 Nabajoth, Nicolas

Référence document d'analyse: Nabajoth.EI01

Élément (s): Informateur - Patrimoine culture immatériel Guadeloupe

Date: 19/11/2019

Occupation: Chargé de patrimoine de la Mairie des Abymes et photographe

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 1h 01m

Lieu: Mairie des Abymes

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres / Questions	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
01:00	1. Description	L'outil "photographie"
02:10	2. Documentation	Série d'interviews sur la vie des quartiers (pas encore bien systématisées)
06:20	3. Documentation, Valorisation culturelle	Étude architecture "hybride" de Ali Tur (et Christian Galpin); Maison de la mangrove
12:50	4. Valorisation sociale	Dispositif d'accompagnement des artistes "en difficulté"
19:55	5. Documentation	Base de données sur les associations impliquées dans le PCI aux Abymes
21:25	6. Description	Présence et activités des communautés migrantes aux Abymes
22:42	7. Opportunités	Projet Microfolies
32:45	8. Capacités, compétences, ressources...	Compétences et ressources disponibles pour l'élaboration de l'Inventaire
38:12	9. Valorisation sociale	Travail avec les migrants (il n'y a pas une vraie politique, mais ils sont sensibles)
40:15	10. Valorisation sociale	Travail avec les jeunes en difficulté, plus structuré
<b>Vidéo 2</b>		
01:00	11. Description	Description et résultats du projet photographique "Les Quartiers se racontent"
07.40	12. Documentation	Photographie comme outil pour le Patrimoine; documentation du projet
10:30	13. Description	Continuation du projet...

**48 Nagapin, Jérôme**

Référence document d'analyse: Nagapin.EI01

Élément (s): Porteur - nadron, samblani, musique et danse traditionnelle indo-guadeloupéenne, hindouisme guadeloupéen.

Date: 22/10/2019

Occupation: président de l'association Shakti, vâtialou (nadron).

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 07m 56s

Lieu: Temple Saraswati- Le Moule

Enquêteurs: Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
00:26	1. Présentation	Activités associatives
01:20	2. Présentation	Naissance de l'association
02:52	3. Présentation	Présentation de son père et description de ses activités
03:41	4. Transmission	Enseignement familial
04:10	5. Description	Différents rythmes dans le nadron
04:33	6. Description	Nom du nadron qui se tiendra samedi
05:33	7. Transmission	Tradition orale
05:52	8. Porteurs	Quatre porteurs
06:18	9. Apprentissage	Formation à la musique, au tambour, au matalon, au talon et aussi aux textes
07:15	10. Valorisation Culturelle	Approche du public dans un nadron
07:35	11. Description	Dernier nadron organisé en Guadeloupe
08:13	12. Description	Évolution de la production de nadron
08:39	13. Transmission	Combien de temps faut-il pour apprendre à diriger un nadron
09:13	14. Description	Tamoul poétique dans le nadron
09:23	15. Description	Le nadron s'est perdu en Inde
09:54	16. Transmission	Achat et réédition des livres de nadron en Inde
11:30	17. Transmission	Comment se fait-il pour former quelqu'un qui dirige un nadron?
12:53	18. Identification	Autres instruments en Guadeloupe
13:50	19. Description	Instruments utilisés à nadron
14:00	20. Autres	Particularité de la musique indienne en Guadeloupe
14:45	21. Autres	En Inde, ils ne nous reconnaissent pas
19:06	22. Identification	Le punch est d'origine indienne
20:40	23. Valorisation Sociale	Appropriation en Guadeloupe du jardin indien
21:59	24. Transmission	La modalité de transmission la plus répandue en Guadeloupe est l'oralité et la seconde, l'écriture
23:50	25. Transmission	La plus grande école est l'école des cérémonies
24:35	26. Description	Description des offrandes pour les morts dans les samblani
29:00	27. Porteurs	C'est mon père qui a porté la Diwali en Guadeloupe,

28:30	28. Éléments similaires dans la Caraïbe	Comparaison de la culture avec d'autres pays des Caraïbes
35:29	29. Transmission	Il a également appris en France au Temple de Ganesh (Paris 18).
37:21	30. Opportunités	Les jeunes ont vu qu'ils pouvaient mélanger une culture moderne avec une culture traditionnelle
39:55	31. Valorisation culturelle	Il y a un grand nombre de cérémonies qui ont lieu chaque week-end
40:00	32. Autres	Avant les cérémonies c'étaient au pied des arbres,
42:45	33. Identification	Il pense que le temple de Capesterre s'est concentré sur le tourisme
43:32	34. Autres	Taille de statues hindoues
45:40	35. Valorisation économique	Fabrication des instruments de musique
46:06	36. Autres	La peau de cabri pour le "ka", venait des cérémonies indiennes
49:32	37. Autres	Similitude gwoka et musique indienne
50:18	38. Description	Description de une veillée mortuaire indienne
52:20	39. Apprentissage	Ce sont généralement les adultes qui apprennent la langue tamoul
53:40	40. Identification	Description association Shakti
55:47	41. Description	Les cérémonies, l'activité la plus importante en Guadeloupe
1:01:47	42. Identification	Description de chansons populaires "sillupatu"
1:04:03	43. Identification	Description déesse Marliémén
1:06:00	44. Identification	Description des chants <i>bhajans</i>

## 49 Nanga, Ghislaine

Référence document d'analyse: Nanga.EI01

Élément (s): Informatrice communautés culturelles issues de la migration ; frotteuses.

Date: 26/10/2019

Occupation: directrice des affaires culturelles et patrimoine de la Ville de Pointe-à-Pitre.

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 1h 11m 43s

Lieu: Culture Pointe-à-Pitre

Enquêteurs: Pepe Pastor, Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
00:20	1. Valorisation Sociale	Présentation du programme Identités Plurielles
02:03	2. Valorisation Sociale	Objectif des semaines culturelles d'Identités Plurielles
02:52	3. Identification	Actions planifiées
03:40	4. Identification	Objectif des semaines culturelles d'Identités Plurielles
05:26	5. Menaces	La semaine chinoise a été annulée
05:50	6. Menaces	
08:22	7. Valorisation Sociale	Possibilité de leur demander si elles ont un savoir-faire, un talent particulier.
10:20	8. Nom de porteurs	Contact avec les communautés
15:27	9. Éducation	Il y a systématiquement le partage des connaissances

24:00	10. Ressources humaines	Contacts avec la communauté
29:00	11. Autre	Nous associons généralement la semaine à un événement qui se tient dans le pays d'origine
43:00	12. Financement	Où proposer un projet associatif ?
55:06	13. Identification	Réunion de PCI organisée par le CNFPT (Centre National de la Fonction Publique Territoriale)
1:09:55	14. Description	Information sur les frotteuses.

## 50 Nankou, Michel

Référence document d'analyse: Nankou.EI01

Élément (s): Porteur – connaissance de la flore caribéenne, spécialiste des plantes portées par les engagés indiens.

Date: 30/10/2019

Occupation: Vice-président de l'association Les Amis de l'Inde. Recherches sur phytothérapie.

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 50m 23s

Lieu: Jardin du Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne. Petit Canal

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Stéphanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Description	Présentation du jardin des plantes
01:47	2. Description	Plantes portées par les engagés
03:51	3. Valorisation culturelle	Plantes utilisées par la pharmacopée moderne et utilisées depuis plusieurs siècles en médecine traditionnelle.
06:00	4. Apprentissage	Ayurveda
08:28	5. Description	Dans le jardin créole, y a-t-il des plantes d'origine indienne?
09:10	6. Autres	Le jardin créole et les engagés indiens
11:35	7. Valorisation culturelle	Propriétés des plantes
14:40	8. Valorisation économique	Laboratoires
15:42	9. Valorisation sociale	Moringa
16:40	10. Valorisation économique	Laboratoire Phytobôkaz
17:45	11. Description	Bois d'Inde
19:13	12. Recherche	Existe-t-il des recherches sur les plantes d'origine indienne?
20:00	13. Documentation- Recherche	Y a-t-il des ouvrages de vulgarisation ?
23:00	14. Documentation	Y a-t-il des médias qui se sont intéressés ?
24:20	15. Valorisation Culturelle	Il organise des ateliers sur les plantes, et leurs usages médicaux
25:20	16. Transmission	Langues préservées (tamoul et hindi) grâce aux cérémonies religieuses.
27:18	17. Apprentissage	Éducation nationale, le hindi était enseigné comme une option au collège et au lycée
28:15	18. Menaces	Malheureusement, depuis deux ans, il n'est devenu qu'un atelier de langues

29:20	19. Apprentissage	Écoles où le hindi est enseignée
30:00	20. Transmission	Formation des enseignants
31:00	21. Menaces	Le Rectorat n'a pas voulu suivre avec l'expérience
33:58	22. Apprentissage	Cours de hindi
35:00	23. Apprentissage	Pour apprendre, il faut 3 ou 4 ans
37:00	24. Expériences de transmission	Il y a des séminaires avec des professeurs de l'Inde
39:16	25. Reconnaissance culturel	Reconnaître la part indienne dans la culture de la Guadeloupe est difficile
42:08	26. Description	
43:30	27. Autres	Préservation de la culture indienne plus qu'en Inde
44:20	28. Éléments similaire dans la Caraïbe	Coopération avec d'autres pays, Martinique et Trinité-et-Tobago
46:05	29. Porteurs	
48:39	30. Éléments similaire dans la Caraïbe	Coopération avec d'autres pays

## 51 Pelissier, Teddy

Référence document d'analyse: Pelissier.EI01

Élément (s): Porteur - Gwoka, léwòz, veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe.

Date: 05/11/2019

Occupation: Professeur de tambour ka, musicien

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 40m 23s

Lieu: Baie-Mahault

Enquêteurs:, Simone Tortoriello, Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
00:05	1. Description, apprentissage, noms de porteurs	Présentation, apprentissage, histoire et spiritualité du gwoka
02:54	2. Description, apprentissage, noms de porteurs	Façon d'apprentissage en suivant les maîtres, pluralité du gwoka. La spiritualité qui va avec la soirée lewoz, le coté festif du <i>kout-tanbou</i> , du <i>bal a gro tanbou</i> , le coté de la ronde de veillée.
04:48	3. Transmission, description	Description de sa pédagogie, et de comment on apprend les différents rythmes et leurs histoires
06:18	4. Transmission	La base de sa pédagogie c'est les anciens, lui a seulement mis en forme pédagogique
07:14	5. Description	Sacralité de la soirée lewoz
10:07	6. Description	Garder cette sacralité pour respecter la souffrance des ancêtres
12:02	7. Description	La "codification" de la ronde Lewoz
15:25	8. Description, noms de porteurs	Continuation de sa biographie
17:22	9. Transmission	L'œuvre de transmission qu'il a mis en place avec son école Kalbas ka

20:13	10. Description	Les styles et les autres rythmes du gwoka
<b>Vidéo 2</b>		
00:10	11. Description	Continuation: les styles et les autres rythmes du gwoka
01:14	12. Transmission	Les écoles et le besoin de se fédérer pour trouver un socle commun
02:38	13. Transmission	Nombre d'écoles présentes sur la Guadeloupe
03:25	14. Documentation, actions de sauvegarde possibles	Exemples de publications; pas assez de vidéos; discours autour de la volonté politique de sauvegarde
07:11	15. Description	Lewoz au commandement
08:29	16. Description	Évolution de l'instrument ka
10:05	17. Description, transmission	Origine du gwoka, évolution et transmission dans le temps
13:04	18. Description	Origine de la musique zouk; le gwoka influence aussi les autres styles de musique (biguine, quadrille)
14:22	19. Description	Le bouladjel ou bannjogita et la question des tambours dans les veillée

## 52 Pérez, Eduardo

Référence document d'analyse: Pérez.EI01

Élément (s): Porteur - Baseball / Informateur – PCI dominicain

Date: 05/11/2019

Occupation: Président de la Assoc dominicanos unidos

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 30m 28s

Lieu: Pointe-à-Pitre

Enquêteurs: Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
00:19	1. Porteurs	Présentation
01:30	2. Description	Combien de personnes composent l'association?
04:33	3. Menaces	Beaucoup de femmes qui se sont fait violer.
06:40	4. Financement	Nous n'avons pas des ressources, nous ne demandons même pas de frais d'inscription
07:20	5. Menaces- Valorisation	Nous commençons avec le baseball, mais c'est difficile ici, car nous n'avons pas de terrain
08:40	6. Opportunités	Il faut s'affilier à la fédération de baseball pour avoir un terrain
12:00	7. Valorisation culturelle	Émission sur Canal 10, nous parlons de la musique de toute l'Amérique latine
14:20	8. Porteurs	En Guadeloupe il n'y a pas de musiciens de la République Dominicaine
16:20	9. Valorisation culturelle	En juillet nous avons le <i>Festival del Merengue</i> , la salsa est très présente.
17:20	10. Valorisation culturelle	Nous allons avoir une voiture allégorique dans le carnaval, nous allons montrer des robes traditionnelles, des masques, des costumes.

19:00	11. Actions de sauvegarde possibles	Pour le futur nous voudrions faire baseball et cours de danse
<b>Vidéo 2</b>		
00:00	12. Financement	Nous n'avons pas de financement
01:20	13. Identification	La danse <i>mangulina</i> est la façon dont les amérindiens dansaient avant.
02:20	14. Identification	Le gwoka est très similaire à ce que nous appelons <i>palo</i>
07:20	15. Valorisation culturelle	En 2013, la Région a promu l'année de la République Dominicaine, mais ils ont annulé.
09:25	16. Autre	Je calcule que la population dominicaine, se situe entre 18 000 et 20 000.

### 53 Pindi, José

Référence document d'analyse: Pindi.EIO1

Élément (s): Porteur - Ébénisterie de Pointe-Noire

Date: 14/11/2019

Occupation: Ébéniste, membre de l'association des Métiers du Bois de Pointe-Noire et de la Guadeloupe.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 23m 12s

Lieu: Salon Habitat WTC, Jarry

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
13:20	1. Présentation	
13:34	2. Infos sur l'association	
13:50	3. Description	Historique. Métiers de bois à Pointe-Noire.
15:35	4. Transmission	Histoire personnelle. Lycée, chez le patron
16:50	5. Description	Style de ébénisterie propre à la Guadeloupe ?
18:10	6. Transmission	Relève assurée?
19:35	7. Valorisation économique	Salons, foires.
20:18	8. Infos sur l'association	Nombre de membres sur le total des artisans
20:59	9. Identification	Nom des derniers tailleurs d'essentes et scieurs de long

### 54 Quiko, Jean-Paul

Référence document d'analyse: Quiko.EIO1

Élément (s): Porteur - Jeux et jouets traditionnels

Date: 30/10/2019

Occupation: Président association Gwajeka et Président de la Fédération caribéenne de jeux et jouets traditionnels.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 40m 55s

Lieu: Local Gwajeka, Pointe-à-Pitre.

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
----------	-----------	---------

01:31	1. Présentation	
01:53	2. Identification / Description	Liste des jeux
03:42	3. Description	Les jeux les plus anciens: l'ikaipaka
06:02	4. Transmission / Valorisation culturelle / Revitalisation	On trouve ces jeux un peu partout en Guadeloupe, il y a des gens qui jouent?
06:44	5. Parcours de vie	Suite à une étude en 2004.
07:57	6. Transmission	Aînés rencontrés par Jean-Paul Quiko pour l'étude de 2004.
11:53	7. Description / Menaces / Développement local durable	Fabrication
14:24	8. Valorisation culturelle / communication	Animations, interventions. Écoles, festivals, événements.
15:47	9. Documentation / Transmission / Valorisation culturelle	Vidéos, sept niveaux de formation, conférences.
17:23	10. Éducation	Colloque sur les mathématiques africaines. Comment utiliser les jeux dans les écoles.
18:27	11. Documentation	Où trouver les ouvrages et les vidéos?
19:43	12. Transmission	Un travail aussi auprès des parents
22:34	13. Éléments similaires dans la Caraïbe	
24:39	14. Recherche	
25:27	15. Identification	Jeux chantés, (zizipan, pilé kako, chanda, ola soley ka levé , bolino bolino. Jeux dansés: bénaden, sové vayan
27:48	16. Identification	On fait le tour des jouets et jeux exposés dans le local de Gwajeka. Poupées matrone
40:54	Hors questionnaire	

## 55 Quillery, Jean

Référence document d'analyse: Quillery.EI01

Élément (s): Porteur - Carnaval en *kawbèt* de Marie-Galante.

Date: 08/10/2019

Occupation: Président association Fond'Or

Temps total d'entretien (fichiers audio): 24m 48s

Lieu: Proche de Vieux-Fort, Saint-Louis (Marie-Galante)

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
01:07	1. Description	Circuit du carnaval
04:57	2. Description	Origine
06:20	3. Valorisation culturelle / économique ?	
07:05	4. Description, éléments associés.	Fabrication des charrettes.
07:41	5. Transmission / Identification	Métier de charron. Seulement trois à Marie-Galante



09:35	6. Valorisation culturelle	
10:47	7. Description, éléments associés.	Musique ?
11:46	8. Documentation	Fiche d'inventaire.
14:07	9. Description	Porteurs / organisateurs du carnaval
16:25	10. Valorisation culturelle / économique	Visibilité, tourisme, retombée économique (les touristes séjourner à Marie-Galante avant le carnaval)
17:54	11. Description	Quand est-ce qu'ils commencent à décorer les charrettes.
18:26	12. Financement	
19:50	13. Vie personnelle / Identification	Son métier est agriculteur. Culture de la canne. Un peu de maraîcher, un peu de banane, puis y a les bœufs, cabris, cochons. La canne est toute pour l'usine [sucrierie].
20:23	14. Valorisation culturelle / Visibilité	Chaînes télé, réseaux sociaux.
21:01	15. Pourquoi Fond d'Or?	
21:40	16. Un peu de tout / fin de l'entretien / ancien porteur de chant de charrue	Conduction de la charrette, tenir la charrue, il est répondeur de chants de charrue, le monsieur qui est décédé c'est ça qui chantait.

## 56 Robin, Emmanuel et association Amour du marin

Référence document d'analyse: Robin et Amour du marin(a).ECO1

Élément (s): Porteurs - Chants marins

Date: 08/11/2019

Occupation: Chanteurs, marins

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 2h 21m 59s

Lieu: La Désirade

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Simone Tortoriello

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
00:15	1. Description	Vierge des marins
00:55	2. Description	La Fête des marins est plus que une tradition, c'est une identité
01:41	3. Description	Histoire de la fête des marins
07:45	4. Description	Préparation collective de la fête
08:10	5. Description	Histoire et repertoire des chants de marins.
11:20	6. Description	Anecdote
12:25	7. Description	Superstition sur les chants de marins
15:30	8. Documentation	Son cahier avec les vieux chants...
17:30	9. Description	Anecdote sur le chant à la Vierge; comment il a commencé à chanter
23:00	10. Description	Origine de la Fête des marins et de l'association des marins
26:45	11. Description	Pourquoi plus récemment on créé une nouvelle association
29:30	12. Description	Tradition autour de la mort et l'enterrement des marins

32:50	13. Description	Organisation et déroulement de la Fête des marins
43:15	14. Menace	Aspects de la "modernité" qui vont contre l'esprit de la Fête des marins
49:45	15. Valorisation économique	Le CD édité grâce à Cotellon et Rèpriz
51:50	16. Transmission	Il essaient de transmettre aux plus jeunes mais il y a peu d'intérêt
55:30	17.	Discours autour de la fermeture de l'ancienne association (répétition)
57:20	18. Description	La transition entre l'ancienne Amicale et l'actuelle association Amour de marin
1:02:10	19. Transmission	Activités mises en place pour le transmission
1:03:10	20. Menace	Les enfants partent à 15 ans car il n'y a pas de Lycée à la Désirade
1:06:20	21. Éducation	Petites activités dans les écoles
1:08:50	22. Éducation	Une autre activité en milieu scolaire
1:10:45	23. Transmission	Tous les enfants connaissent au moins une chanson
1:16:10	24. Description	L'accordéon c'est l'instrument qui accompagne les chants
1:17:00	25. Description	Il raconte le blues de quand il a habité en Métropole et Désirade lui manquait
1:19:10	26. Valorisation économique	Le CD
1:20:20	27. Recherche	Le travail fait par Michel Colleu
1:24:00	28. Description	Nombre de chansons en repertoire et types
1:30:00	29.	Discussions variées
<b>Vidéo 2</b>		
02:00	30. Description	La canot saintois est en vérité désiradien
03:45	31. Description	La barge et clarification canot saintois/ canot traditionnel
09:30	32. Description	Technique traditionnelle de pêche (ne plus utilisée) "à la balance"
16:00	33. Description	Pêche écologique, à la ligne (pas de grands bateaux)
17:00	34. Description	Discussions variées... les voix s'interposent

## 57 Romain, Marie-France

Référence document d'analyse: Romain.EI01

Élément (s): Porteuse - Élaboration de la farine de manioc/ Informatrice - frotteuses (petite-fille de frotteuse) ; pratiques magico-religieuses (gadèdzafé) ; veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe.

Date: 10/10/2019

Occupation: Adjointe de patrimoine à l'Écomusée de Marie-Galante

Temps total d'entretien (fichiers audio): 44m 50s

Lieu: Habitation Murat (Grand-Bourg, Marie-Galante).

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
01:35	1. Présentation	
01:59	2. Description	Élaboration du manioc
02:32	3. Valorisation sociale	Faire passer le manioc aux jeunes générations.

03:11	4. Description	Origine amérindienne. Étapes élaboration. Usages. Bien-être
07:05	5. Valorisation économique	Structure économique : kassaverie. valorisée.
08:21	6. Description	Parcelles pour cultiver le manioc.
08:45	7. Valorisation économique	Farine de plus en plus valorisée. Structure familial
10:22	8. Description	Éléments dans une kassaverie, temps d'élaboration, bouette comme unité de mesure à Marie-Galante. Le cyanure.
16:22	9. Valorisation économique	Acheter directement dans une kassaverie.
16:50	10. Description	Cassave moussage
17:49	Changement de batterie	
18:23	11. Description	Cassave moussage
19:38	12. Valorisation économique / Transmission	D'autres kassaveries.
21:20	13. Apprentissage	
22:52	14. Description	Frotteuses
27:40	15. Valorisation économique	Frotteuses
28:13	16. Transmission	Frotteuses
29:34	17. Identification	D'autres pratiques liées à la nature ?
30:09	18. Description	Pratiques magico-religieuses : le gadèdzafé
39:57	19. Transmission	Gadèdzafé
42:18	20. Description	Veillée mortuaire. Pourquoi une fête ?
43:38	21. Invitation à la journée	
44:01	22. Transmission	Farine de manioc. Les filles n'ont pas envie d'apprendre à faire la farine de manioc, mais ça prends du temps, il y a une [elle a deux filles] qui va prendre le relais. J'attends qu'elle revient.

## 58 Sainten, Roselin

Référence document d'analyse: Sainten.EI01

Élément (s): Porteuse - Quadrille

Date: 13/09/2019

Occupation: Président Fédération Régionale Guadeloupéenne des Activités de Quadrilles : F.R.E.G.A.Q

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 15m 15s

Lieu: Plage Bois Jolan, Sainte-Anne.

Enquêteurs: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Audio 1</b>		
00:40	1. Présentation	
01:54	2. Description	
05:11	3. Problèmes techniques	
06:12	4. Description	Styles de quadrille
08:58	5. Description	Différences entre les territoires. Types. La Biguine un peu

		délaissé.
13:47	6. Transmission	
16:04	7. Apprentissage / Éducation	Ateliers quadrille dans le cadre éducatif
24:46	8. Description	Éléments liés à la pratique: Musique, instruments
27:18	9. Description	Chorégraphie
28:27	10. Description	Éléments liés à la pratique: Costumes
31:27	11. Valorisation culturelle	Degré de connaissance du quadrille
32:46	12. Actions envisagées de la Fédération	Festival <i>Mondo Québec</i> , Association Madi et Kera (Île-de-France)
35:41	13. Valorisation culturelle	Premier pas: fiche d'inventaire
37:24	Appel téléphonique	
39:10	14. Valorisation culturelle	Fiche d'inventaire. Former des formateurs
42:11	15. Capacités	Personne compétentes au sein de la communauté de porteurs pour devenir formateurs
43:29	16. Documentation / Transmission	Nécessité d'un manuel
44:32	17. Transmission auprès des jeunes	Importance de l'image / réseaux sociaux
45:59	18. Valorisation culturelle	Échanges interculturels. Diaspora: Association Madi et Kera avec d'autres danses
47:13	19. Actions possibles / Articulation	Proposition de l'idée de fédérer les porteurs
53:03	20. Autres	
56:00	21. Documentation	CDs, DVDs enregistrés ? Il parle de son association Cadences et Tradition
57:59	22. Capacités	Personne compétente au sein de la Fédération pour produire audiovisuels / réseaux sociaux
01:00:25	23. Promotion	Parades organisés dans chaque ville
01:01:55-	24. Visibilité	Facebook de l'association Cadences et Tradition [sa femme]
01:04:44	25. Recherche	Des chercheurs intéressés?
01:01:55	26. Recherche / Valorisation culturelle	Insister dans l'élaboration de descriptifs / documentation. Ils ont une réunion prochainement avec les associations de MG
01:06:57- 01:10:16	27. Autres	
<b>Audio 2</b>		
00:00-04:47	28. Questions hors entretien	Sur les indo-guadeloupéens dans le quadrille. Il connaît pas le nadron

**59 Séjour, Lukuber**

Référence document d'analyse: Séjour.EI01

Élément (s): Porteur - Bouladjel

Date: 06/11/2019

Occupation: Chanteur et défenseur de la langue créole

Temps total d'entretien (fichiers audio): 30 min environ.

Lieu: Saint-François

Enquêteurs: Daniel Ortiz, Carlo Barletta

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Porteur	Présentation
05:00	2. Apprentissage	J'ai donc beaucoup travaillé, beaucoup, sur des outils pédagogiques. Transmission (enseignement créole), Éducation (intégration du PCI dans l'école)
10:00	3. Description	(Bouladjel)
14:00	4. Description Lukuber	Il parle du processus de colonisation et de résistance à Guadeloupe
22:58	5. Description Lukuber	Mantra

## 60 Silvestre, Daniel

Référence document d'analyse: Silvestre.EI01

Élément (s): Informateur - Patrimoine culturel immatériel Guadeloupe

Date: 10/9/2019

Occupation: Chargé de mission auprès de directeur du Parc national de la Guadeloupe.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 2h 11m 12s

Lieu: Parc National de Guadeloupe

Enquêteur: Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Audio 1</b>		
01:00	1. Identification	Différentes populations marrons d'Amérique
04:06	2. Présentation	Présentation de Daniel Silvestre et pourquoi il s'intéresse à la démarche PCI
07:50	3. Autres	Il s'intéresse à la communauté indo-guadeloupéenne, mais il n'est pas un expert.
14:05	4. Autres	Faire attention à l'utilisation de la locution "communauté indienne".
16:30	5. Identification	il revient sur le programme Unesco Biosphère.
18:15	6. Opportunités	Le PCI d'une communauté influence son rapport avec l'environnement
19:20	7. Opportunités	La question du développement durable peut être souvent connectée à la sauvegarde des savoir-faire traditionnels
22:10	8. Description	Les tailleurs d'essentes et les scieurs de long
24:15	9. Valorisation Culturelle	Collection "Je me souviens de demain":
25:25	10. Menaces	Question vieillissement des porteurs et manque de jeunes intéressés aux métiers traditionnels
25:40	11. Valorisation économique	Combat sur le plan juridique pour reconnaître en France la pharmacopée traditionnelle en Guadeloupe
27:30	12. Recherche	Au sein du parc c'est lui-même qui fait la recherche de terrain.

29:18	13. Identification	Histoire de l'organisation du Parc
31:45	14. Valorisation culturelle	Charte du territoire (programmation des actions)
33:35	15. Recherche	Actions autour du bois
36:05	16. Identification	Composition territoriale du Parc
37:20	17. Financement	Café, vanille, cacao
39:55	18. Valorisation économique	Dynamisation des acteurs grâce aux programmes lancés par le Parc
42:30	19. Valorisation culturelle	Jeux traditionnels: élément intergénérationnels. Construction de fédérations
47:30	20. Financement	Fonctionnement et adhésion au Parc
49:35	21. Identification	Noël Kakadò
51:10	22. Financement	Appel à projet du Parc
53:05	23. Financement	Projet de recherche sur la biodiversité
55:00	24. Financement	Autre financement
55:30	25. Financement	Cofinancement FEADER
58:20	26. Valorisation culturelle	Jardin indo-guadeloupéen
1:00:20	27. Identification	Conciliation entre les besoins humains et les règles à respecter.
1:03:02	28. Actions de sauvegarde possibles	Il y a eu des échanges entre l'Université et le Parc au sujet d'un travail de collecte à envisager
1:05:00	29. Identification	Historique des békés
1:07:55	30. Identification	Blanc-pays
1:11:00	31. Valorisation culturelle	Canne à sucre
1:13:25	32. Identification	Identité multiculturelle
1:15:20	33. Identification	Indiens de Matouba
1:19:04	34. Identification	Identité en public et en privé
1:19:25	35. Identification	Affirmation identitaire indienne depuis quelques années
1:21:10	36. Identification	Vocabulaire: indo-guadeloupéens?
1:23:25	37. Valorisation culturelle	Revalorisation culturelle indo-guadeloupéenne
1:27:00	38. Identification	Depuis 15 ans il y a en Guadeloupe un vrai travail identitaire
1:27:50	39. Identification	Peuple Kalinago à Dominique
1:29:28	40. Identification	Le Parc des Roches Gravées, anciennement il y avait des rituels des Caraïbes.
1:30:30	41. Identification	Historique et changements dans la communauté Caraïbe.
<b>Audio 2</b>		
00:45	42. Valorisation culturelle	Le Parc a le programme "Nature et Découverte" qui s'apparente à ce domaine: chaque été le Parc finance des ateliers qui sont proposés gratuitement à la population
03:30	43. Valorisation culturelle	Le Parc national fait un hommage aux nègres marrons sur le site de la Route de la Traversée,.... Une autre période c'est le mois de décembre, autour des traditions de l'Avent. Il y a les chantés Nwel.
05:30	44. Documentation	Pas d'enregistrements audio-visuels!

07:10	45. Capacités / Compétences / Ressources humaines / Ressources matérielles (pour l'élaboration de fiches d'inventaire)	Les prestataires, il existe une base de données où ils sont listés
12:20	46. Documentation	Livret du programme annuel
13:25	47. Documentation	Daniel Silvestre est en train de "construire" un documentaire sur les Indo-guadeloupéens, avec le partenaire Canopé
14:24	48. Nom (s) de l'association (s)	L'association Aplamedarom de médecine traditionnelle et plantes médicinales. Le TRAMIL fait un double travail, sur la plante et sur les recettes.
16:45	49. Actions de sauvegarde possibles	Il y a eu un premier comité de pilotage sur la création d'une plateforme participative sur le PCI.
21:10	50. Identification	À part d'être très vaste et intéressant, le PCI de Guadeloupe est aussi diversifié, exemple le créole, les différentes générations le parlent de façon différente.
22:55	51. Identification	Différentes visions sur la même pratique: les femmes dans le gwoka

## 61 Sitcharn, Eliézère

Référence document d'analyse: Sitcharn.EIO1

Élément (s): Informateur - PCI indo-guadeloupéen

Date: 23/09/2019

Occupation: Président Association Amis de l'Inde

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 1h 31m 59s

Lieu: Centre Guadeloupéen de culture de l'Inde (Petit Canal)

Enquêteurs: Pepe Pastor, Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Vidéo 1</b>		
2:50	1. Autres	Origine de l'association Amis de l'Inde
7:50	2. Autres	L'association est ouverte à d'autres cultures.
10:57	3.- Éléments similaire dans la Caraïbe	Trinité-et-Tobago
15:10	4. Identification	Description origine instruments de musique
15:58	5. Identification	Description (jardin indien)
17:37	6. Apprentissage (Activités association)	Nous faisons des représentations de musique, expo et conférences
21:22	7. Apprentissage	Professeurs ont été formés à Trinité-et-Tobago
22:31	8. Description	Différents danses indiennes
23:00	9. Apprentissage	Activités associatives
26:42	10. Autres	Intégration des Indiens
30:00	11. Autres	Conversion au catholicisme
34:35	12. Identification	Origine du samblani en Guadeloupe
39:49	13. Identification	Description (syncrétisme religion)

41:46	14. Identification	Description (Pongal)
44:28	15. Transmission (nadron)	Samedi- transmission de bouche à oreille
45:10	16. Transmission (nadron)	C'est à partir de là que certains aspects de la culture indienne ont été enseignés
47:55	17. Identification	Description (Diwali)
<b>Vidéo 2</b>		
00:00	18. Description	Le récit de Diwali
04:59	19. Identification	Divinités hindoues à Guadeloupe
07:25	20. Identification	Nous prions Ganesh, car Ganesh est le protecteur
09:28	21. Menaces	Y a-t-il des traditions qui risquent de disparaître?
11:27	22. Nom (s) de l'association (s)	Combien existe-t-il d'associations indo-guadeloupéennes?
11:46	23. Porteurs	Nadron et célébrations religieuses.
12:00	24. Porteurs	Danse
12:07	25. Nom (s) de l'association (s)	Yoga
12:31	26. Autres	Membres de l'association Amis de l'Inde
14:00	27. Financement	Nous recevons des fonds de la commune de Petit Canal,
14:32	28. Financement	La commune nous finance chaque année.
15:20	29. Financement	Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne.
15:54	30. Financement	Subventions
22:00	31. Financement	Chaque mercredi, nous faisons un atelier de danse. On rémunère l'intervenant.
23:41	32. Autres	Notre centre est ouvert à d'autres associations.
25:40	33. Apprentissage	Nous faisons des ateliers de cuisine indienne.
26:01	34. Porteur (Jardin indien)	M. Nankou il est en charge du jardin de plantes.

## 62 Sylvanise, Patrick

Référence document d'analyse: Sylvanise.EI01

Élément (s): Informateur PCI indo-guadeloupéen.

Date: 01/11/2019

Occupation: président de l'association Tapou-ka, maison d'édition, production de théâtre.

Temps total d'entretien (fichiers vidéo): 31m 43s

Lieu: Saint-François

Enquêteurs: Daniel Ortiz

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Nom (s) de l'association (s)	Présentation (Association)
02:10	2. Valorisation culturelle	Action de l'association Tapou-ka
06:10	3. Valorisation culturelle	Organisons des manifestations, comme la Fête de la non-violence chaque 2 octobre.
07:34	4. Valorisation culturelle	Actions de Tapou-ka au niveau éditorial



09:50	5. Documentation	Réalisation du documentaire de sové vayan
11:20	6. Menaces	Ces pratiques seront remplacées par d'autres, qui viennent généralement de l'extérieur
13:20	7. Trasmision	Nous participons à une conférence « nadron comme modèle de résistance ».
15:20	8. Trasmision	Nous sommes dans les trois modes de transmission de la culture , la formation, la diffusion et la pratique,
20:00	9. Financement	Différents financement de l'association Tapou-ka
26:00	10. Trasmision	Rédition de livres
29:55	11. Diffusion	Site Internet
Lors de la journée de la association amis de l'Inde	12. Autres	Diffusion (Livres vendus par l'association Tapou-ka)

### 63 Tel, Alex

Référence document d'analyse: Tel.EIO1

Élément (s): Porteur - Fabrication du tambour *ka*, gwoka.

Date: 04/11/2019

Occupation: artisan, fabricant de tambours *ka*.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 02m 42s

Lieu: Bazin (Petit-Canal)

Enquêteurs: Pepe Pastor, Simone Tortoriello et Lucie Saban

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Présentation	Présentation
00:30	2. Description	Description: Origine du ka actuel et description de l'instrument
01:25	3. Description	Historique: avant des tonneaux, le bois fouillé; les tonneaux depuis les années 50
02:30	4. Description	Origine (possible) du nom de l'instrument ka et de la musique gwo-ka
06:06	5. Description	Évolution de la musique par rapport à l'évolution de l'instrument
06:36	6. Description	Les deux tambours: boula et ka "marqueur"
07:35	7. Description	Le "bon" ka
08:40	8. Description	Les types de bois utilisés
10:55	9. Description	Les parties du ka
12:34	10. Description	Le processus de fabrication d'un ka et le choix des détails
14.35	11. Description	Ka sur mesure (taille)
15.37	12. Valorisation économique	Le ka est vendu et utilisé hors Guadeloupe
16.09	13. Valorisation culturelle	Le ka dans d'autre musiques que le gwo-ka
16.55	14. Description	Ka sur mesure (sonorité)
18.45	15. Description	Temps nécessaire à la fabrication d'un ka

19.07	16. Transmission	Nombre de fabricants de ka
20.31	17. Apprentissage	Son apprentissage
21.05	18. Description	Histoire des premiers tentatives avec les tonneaux.
23.00	19. Documentation	Manque de photos des vieux ka.
23.35	20. Localisation	Localisation des fabricants de ka en Guadeloupe.
24.10	21. Apprentissage et menace	Mode d'apprentissage (menace: manque d'école et donc des principes précis).
26.10	22. Menace	Manque de textes et de règles écrites sur la fabrication du ka (menace).
27.50	23. Menace	Impossibilité de garder longtemps des ka (à cause de son matériel périssable)
29.05	24. Actions de sauvegarde	Possibilité d'échanger avec les autres fabricants
30.10	25. Menace	Exemple de quelqu'un qui a dérivé des principes traditionnels de fabrication.
31.15	26; Valorisation économique et Valorisation culturelle	Inscription UNESCO a porté à une valorisation culturelle et économique du ka.
33.45	27. Valorisation économique	Prix d'un ka
34.45	28.	Assistant (seulement pour la partie administrative)
35.10	29. Éducation	Ateliers dans les écoles.
36.00	30. Transmission	Age des plus jeunes fabricants (40 ans)
36.40	31. Apprentissage	Temps minimum pour l'apprentissage
37.45	32. Apprentissage	Pas de femmes fabricantes
38.25	33. Autres	Connaissances liées à la nature concernant la fabrication du ka
39.12	34. Recherche et menace	Visites de chercheurs (menace: manque de recherches, publications)
41.05	35. Financement	Pas de financements
41.35	36. Actions de sauvegarde	Idée pour la sauvegarde en cas de financements
44.00	37. Transmission	Réflexion sur les plus jeunes générations
45.15	38. Localisation	Fabricants hors Guadeloupe (Guadeloupéens en Métropole)
46.20	39.	Existence d'une reproduction synthétique du son du ka
47.00	40. Autres	Il joue les 7 rythmes du ka
49.28	41. Autres	Le lewoz
51.55	42. Autres	8e rythme créé à la Désirade: le ta-kou-ta; d'autres précisions sur les rythmes base et le lewoz
56.27	43. Apprentissage	Un bon fabricant doit savoir jouer

## 64 Théophile, Rony

Référence document d'analyse: Théophile.EI01

Élément (s): Porteur – Biguine, Fête des Cuisinières, cuisine traditionnelle, coiffe créole.

Date: 05/11/2019

Occupation: Président de l'association des Cuisinières de Guadeloupe

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 10m 20s

Lieu: Pointe-à-Pitre

Enquêteurs: Pepe Pastor, Stephanie Magalage

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Audio 1</b>		
00:00	1. Autres	Auto-biographie
01:59	2. Transmission (général)	Transmission des traditions via la famille
03:33	3. Transmission (biguine)	Depuis quand chantez-vous la biguine ?
04:30	4. Description (biguine)	C'est quoi la biguine ?
<b>Audio 2</b>		
00:00	5. Localisation (biguine)	Comment se fait-il que la Biguine soit aussi joué ailleurs ?
02:35	6. Description (biguine)	Instruments
04:40	7. Autres	C'est toujours le petit peuple qui a tenu cette culture.
05:35	8. Menaces (biguine)	Qu'est-ce qui a fait que la biguine a perdu en succès / visibilité
08:00	9. Localisation (biguine)	C'est joué ailleurs aussi
08:55	10. Apprentissage (biguine)	Comment on apprend la biguine ?
10:40	11. Porteurs (biguine)	Grands musiciens de la biguine
11:20	12. Recherche (biguine)	Est-ce qu'il y a des chercheurs et d'autres publics qui viennent en savoir plus ?
12:45	13. Description (biguine)	Instruments / évolution de la biguine
16:00	14. Autres	Les influences étrangères
17:15	15. Description (coiffe)	D'où vient la coiffe ?
21:03	16. Description (coiffe)	Appropriation du madras par les femmes esclaves
23:40	17. Documentation (coiffe)	Préparation d'un livre sur la coiffe
25:00	18. Description (coiffe)	Codes autour de la coiffe
29:00	19. Transmission (coiffe)	En 2019, est-ce qu'il y a des personnes qui font des coiffes ?
29:40	20. Autres	Histoire de la Guadeloupe "faussée" dans les cahiers d'Histoire - celle enseignée à l'école (Gaulois ...)
31:50	21. Description (cuisine)	Traditions / rendez-vous culinaires
37:00	22. Autres	Morceaux d'Histoire. Ils nous ont laissé quelque chose malgré leur souffrance, je suis quelqu'un avec la souffrance de mes ancêtres rentrer dans l'histoire de mon pays, c'est un merveilleux voyage.
37:50	23. Description (cuisine)	La genèse de l'association des cuisinières
44:00	24. Description (cuisine)	Qu'est-ce qu'on fait à la fête des cuisinières maintenant ?
50:00	25. Description (cuisine)	Diversité culinaire en Gw.
51:37	26. Menaces (cuisine)	Est-ce que les jeunes connaissent ? Est-ce qu'il y a des recettes qui sont en train de disparaître ?
53:20	27. Éducation	Quelle action pour éviter cette disparation ?
57:22	28. Autres / Éléments similaire	Quel lien avec le jardin créole, cette cuisine ?

	dans la Caraïbe	Et qu'en est-il des plantes médicinales ?
--	-----------------	---

## 65 Thierry, Jérôme

Référence document d'analyse: Thierry.EIO1

Élément (s): Porteur - Élaboration du rhum, culture de la canne à sucre

Date: 11/10/2019

Occupation: Directeur de la Distillerie Bielle

Temps total d'entretien (fichiers audio): 39m 29s

Lieu: Distillerie Bielle, Grand Bourg, Marie-Galante

Enquêteurs : Pepe Pastor

Minutage	Chapitres	Contenu
2:03	1. Présentation	
2:44	2. Description	Culture de la canne à sucre
3:23	Appel téléphonique	
4:24	3. Description	Culture de la canne à sucre. Marie-Galante est une île qui se prête particulièrement pour la plantation de canne à sucre.
6:08	4. Description	Définition de rhum agricole
7:12	5. Description	Localisation du rhum agricole dans la Caraïbe. Différences entre le rhum de Martinique, Guadeloupe et Marie-Galante.
9:21	6. Description	Spécificité de Bielle
11:51	7. Description	Typicité du rhum de Marie-Galante : Les 59 degrés.
12:09	8. Transmission	Ne pas perdre l'identité du produit, savoir-faire transmis de façon orale.
13:11	9. Transmission	Création de la distillerie. Historique.
15:00	10. Documentation / valorisation économique	Inclure la culture de la canne dans une fiche d'inventaire sur l'élaboration du rhum.
15:53	11. Transmission	Transmission familial
16:24	12. Description	Les 1300 planteurs font le choix entre l'usine à sucre et les trois distilleries pour vendre la canne.
17:30	Problèmes techniques.	
25:51	13. Description	Sirop de sucre [bruit]
26:37	14. Description	Description de l'endroit où nous nous trouvons : dépôt des millésimes, pour dégustations comparatives.
27:53	15. Description	Salariés de la distillerie.
28:22	16. Valorisation culturelle / économique	Communication
29:00	17. Documentation / recherche	
31:45	18. Menaces	Réglementation française
37:30	Hors entretien	

## 66 Torbay, Rita ; Taza, Nicolas et Nicolas, Jacques

Référence document d'analyse: Torbay, Taza et Nicolas.EIO1

Élément (s): Porteurs – Rite maronite, arabe, syriaque, *dabke*, cuisine et pâtisserie libanaise / Informateurs PCI translocal libanais.

Date: 03/11/2019

Occupation: membres de l'association Mission Charbel. Nicolas Taza et Jacques Nicolas (prêtres catholiques de rite maronite), Rita Torbay (directrice de la troupe de danse de l'association).

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 02m 41s

Lieu: Mission Charbel, Les Abymes.

Enquêteurs: Pepe Pastor, Simone Tortoriello

Minutage	Chapitres	Contenu
<b>Audio 1</b>		
01:09	1. Présentations	
02:41	2. Autres	Vagues de migration libanaise. [Torbay] La majorité des libanais ici sont du Nord du Liban.
04:20	3. Description	Rite maronite
06:27	4. Autres	Infos sur la communauté libanaise
08:36	5. Valorisation culturelle	2016: Célébration du 150e anniversaire; 2018: Semaine culturelle
13:21	6. Identification	Résumé des principales pratiques traditionnelles
18:43	7. Identification	Gastronomie
22:55	8. Transmission	Cuisine / Culture libanaise
23:45	9. Valorisation culturelle	Associations libanaises
24:54	10. Description	Folklore: Dabke, costumes, mariage.
<b>Audio 2</b>		
00:00	11. Valorisation culturelle	Explication du livre publié pour le 150e anniversaire. Pas de vidéo entre 01:24 et 06:18. Après 15 sec de vidéo jusqu'à 06:34. Vidéo entre 06:42 -07:41. Pas de vidéo entre 07:41-08:20
08:12	12. Identification	Chants populaires
08:54	13. Identification	Jeux traditionnels, pâtisserie, café turc.
13:17	14. Identification	Dabke c'est un générique. Il y a plusieurs types. Fêtes. Contes ?
21:53	15. Documentation	Enregistrement des événements. Publication du livre et CD des 150 ans.
24:05	16. Valorisation sociale	La culture, parce que si l'autre ne vous connais pas, il a peur de vous, mais s'il connaît votre culture, automatiquement il va se rapprocher de vous et il va aimer,
25:29	17. Actions envisagées / Valorisation culturelle	Maison du Liban
27:15	18. Financement	20000 € de la Région sur 158.000 € pour le 150e
29:35	19. Transmission	Dabke
30:25	20. Recherche / Valorisation culturelle	Gérard Lafleur c'est le seul qui ç'a intéressé. Sur l'histoire notamment. Le livre à lui parle de l'arrivée des li-

		banais et des syriens. Il parle de la culture? Non, pas du tout.
31:48	21. Autres	Infos sur la communauté
33:16	22. Autres	Infos sur la communauté
37:14	23. Transmission / Autres / Fin entretien	Arabe, église. Invitation à la journée de consultation

## 67 Toussaint, Elie

Référence document d'analyse: Toussaint.EI01

Élément (s): Informateur mise en valeur PCI Guadeloupe (analyse macro).

Date: 14/11/2019

Occupation: retraité, ancien conseiller à l'action culturelle, éducation artistique et politique de la ville de la DAC Guadeloupe.

Temps total d'entretien (fichiers audio): 55 min environ.

Lieu: Trois Rivières.

Enquêteurs : Pepe Pastor.

Minutage	Chapitres / Questions	Contenu (Audio 1)
00:00		
01:35	1- Présentation	Conseiller à l'action culturelle, à l'éducation artistique, et politique de la ville à la DAC Guadeloupe.
02:37	2-Valorisation sociale	Action social envers des mères de famille en situation de précarité: danse gwoka, projet porté par Mme. Cachemire-Thôle
07:40	3-Valorisation sociale	Appel à candidature. Des femmes se sont inscrites et ont pu suivre cette formation de danse traditionnelle.
08:40	4-Valorisation sociale	Projet de chantier d'insertion avec <i>Gran Bwabwa</i> . Marionnettes géantes.
12:18	5-Actions de sauvegarde possibles	Besoin de plus de sociologues, musicologues, d'anthropologues, qui nous aident, qui aident les acteurs du terrain à utiliser ce qui vient de l'extérieur pour mieux valoriser ce que nous avons.
14:22	6-Valorisation sociale	Est-ce que ces actions sont inscrites dans un programme cadre avec des objectifs concrets ou bien s'agit-il d'actions qui sont apparues comme ça ? Elles apparaissent au bon vouloir des porteur de projets. Pas d'objectif à long terme, pas de projet, non ça vient de porteurs qui sont conscients qu'il faut valoriser ce qui nous appartient.
15:05	7-Autres 1	Histoire des objectifs sociaux: D'abord l'alphabétisation. Après le mouvement indépendantiste, l'usage du créole. L'intérêt pour la culture est récent.
19:59	8- Valorisation sociale	Sur le plan de la danse / musique, il y a eu un gros travail en termes d'insertion sociale, par exemple ADMIRAL T , ils sont sortis des milieux en difficulté. Ce n'est peut-être pas encore un plan bien établi.
21:45	9-Autres 2	Autres domaines PCI vers lesquels se tourner.
23:52	10-Valorisation sociale	Colloque "Comment faire quartier" Importance de se retrouver et comprendre ce qui fait l'autre. Initier une réflexion sur l'apport de la culture et insertion sociale
26:11	11- Autre 3	Informations sur les quartiers et zones prioritaires.
28:37	12-Financement	Info financement politique de la ville. Gestion des enveloppes en

		fonction de la demande.
29:00	13-Autres 4	Échanges entre les différents services politique de la ville des différentes administrations ?
30:29	14-Actions de sauvegarde possibles	Il est possible une coordination entre les différents services politique de la ville et une hypothétique fédération de porteurs? Chaque territoire a des réalités sociales et économiques différentes. A mon avis les collectivités territoriales qui son signataires du contrat de ville, n'ont pas suffisamment approfondi leur politique culturelle, ça c'est une première chose, et notamment dans le domaine de la tradition.
38:18	15-Financement	Est-ce qu'il y a des équipes de développement local dans les quartiers prioritaires, médiation entre les mairies et les associations pour la demande de subvention?
39:14	16-Actions de sauvegarde possible	Les partenariats avec cette fédération de porteurs ce serait préférable avec les mairies. On trouve des personnes en difficulté en dehors des quartiers prioritaires: zones rurales et zones périurbaines.
41:05	17-Actions de sauvegarde possible	Comment on fait pour communiquer avec ces personnes habitant les zones rurales ou périurbaines? ça s'est géré en priorité par les mairies. Il y a le service des associations, mais là aussi, il n'y a pas un plan. Il y a pas une vraie perspective de politique culturelle. Exemple de la médiathèque.
43:07	18- Financement	Comment on peut être financé à la DAC en étant porteur de projet PCI
44:52	19- Financement	Est-ce qu'il y a un appel à projet concret ? Deux possibilités, demande directe sur <i>cerfa</i> et appel à projet (depuis deux ans) DAC. Actions financées.
Contenu (Audio 2)		
01:26	20-Valorisation sociale	D'autres actions. Il n'y a pas un plan d'intégration à travers la culture
05:30	21-Valorisation sociale	Actions d'intégration de migrants à la DAC, ailleurs?

## 68 Zodros, Valentin et Broussillon, Audry

Référence document d'analyse: Zodros et Broussillon.EBO1

Élément (s): Chants de charrue, culture de la canne à sucre.

Date: 13/10/2019

Occupation: Anciens agriculteurs

Temps total d'entretien (fichiers audio): 1h 02m

Lieu: Section Grelin, Saint-Louis (Marie-Galante)

Enquêteurs : Apollinaire Anakesa et assistante. Hubert Godefroy.

Minutage	Chapitres	Contenu
00:00	1. Description / Développement durable	L'entretien avait déjà commencé avec le parcours de vie des interviewés. [Zodros] Culture de la canne. Il raconte lorsqu'il travaillé à Sainte-Rose. Questions sur les engrais chimiques, ils sont bons ou pas ? [Broussillon] Culture de la canne. Anakesa lui demande de conseiller aux jeunes par rapport à la terre. Il y a deux chemins, le travail
15:20	2. Description	[question de l'assistante de Anakesa] Origine des chants de labour.

15:35	3. Morceau 1 chanté par Broussillon (15s)	
15:50	4. Description	On reprend les questions sur l'origine des chants. Les paroles des chants, il parlent de quoi ? Types de chant de labour
17:11	5. Morceau 2 chanté par Broussillon (7s)	Chant sur le manioc ?
17:18	6. Description	Discussion sur le gragé manioc
18:09	7. Morceau 3 chanté par Zodros et Broussillon (35s)	
18:44	8. Description / Transmission	[Hubert] Question sur les chants liés à grager le manioc.
19:34	9. Description	Charrettes
20:17	10. Morceau 4 chanté par Broussillon et réponses de Zodros (01:07)	Réponse : j'ai mon fiancée
21:24	11. Description	Le bœuf il marche sur le temps de la chanson
22:54	12. Développement durable	Charrue, roues en bois comme avant, au lieu d'utiliser le caoutchouc
24:51	13. Description	[Hubert] Origine des chants
26:55	14. Discussion sur les races de bœufs	
28:19	15. Description	Réaction des nouvelles races de bœufs aux chants
29:19	16. Morceaux 5 et 6 chantés par Broussillon et Zodros	
32:33	17. Description / Transcription	Le ton du chant de charrue et différent à ceux du lewoz et la veillée. La mélodie s'adapte au rythme de la charrue. Qu'est-ce que vous éprouvez quand vous chantez. On peut ajouter quelque chose, mais ce n'est pas une composition. Leurs parents les interdisaient de composer. Comment les parents les apprenaient les choses.
39:20	18. Autres	[Anakesa] Quel conseil vous donnez aux jeunes, vous pensez que la vie on peut la partager avec les jeunes [Zodros et Broussillon discutent là-dessus]
44:00	19. Valorisation culturelle	[Anakesa] C'est important de trouver un moyen pour continuer avec les chants de charrue, ou c'est pas la peine ?
46:22	20. Valorisation culturelle	[Hubert] Festival Terres de Blues, Zodros, c'était le parrain. qu'est-ce que ça vous... ?
47:49	21. Autres	[Anakesa] Qu'est ce que vous souhaiteriez que les jeunes fassent ? Prendre tel chemin ou faire telle chose ? Qu'est que vous souhaiteriez ? [Zodros] Au lieu de faire un sentier mauvais je ferais la bonne chose.
48:47	22. Description	[Hubert] Evolution des chants de charrue
56:30	23. Fin entretien [hors questionnaire]	



## **ANNEXE 3. DOCUMENTS AUDIO ET VIDÉO. QUESTIONNAIRES**

## Documents audio / vidéo / annotations

Entretiens individuels / en binôme / collectifs	Audio	Vidéo	Annotations
01 Alvado, Claude		035 Alvado	
02 Amorim, Francisca et Sellin, Aloha	029 Amorim	025 Amorim	
03 Astorga, Jonas	035 Astorga	029 Astorga	
04 Bastareaud, Bernard.	023 Bastareaud	011 Bastareaud	
05 Beaujour, Camille et Beaujour, Marie-Claude	012 Beaujour, C.	008 Beaujour, C.	
06 Beaujour, Gérard et Beaujour Jeannise	013 Beaujour, G.	009 Beaujour, G.	
07 Bellon, Georges et Darville, Dantes et Autre	041 Mayoleurs	054 Bellon	
08 Benjamin, Moïse dit "Benzo"	042 Benzo		
09 Bourgeois, Charles	024 Bourgeois	016 Bourgeois	
10 de Bompuis, Laurent	001 de Bompuis		
11 de Bompuis, Laurent	038 de Bompuis	053 de Bompuis	
12 Cafournet, Pierre	044 Cafournet	014 Cafournet	
13 Chalcol, Christine		042 Chalcol	
14 Coco, Rémy et Bruney, Béatrice	009 Coco		
15 Cornano, Joseph			Annotations
16 Coutellier, Cédric		020 Coutellier	
17 Cruz, Carlos	005 Cruz	002 Cruz	
18 Dahomay, Marie-Line	004 Dahomay		
19 Danican, Patrice		033 Danican	
20 Durel, Zoé	018 Durel		
21 Eloi, Cémir			Annotations
22 Ferus, Edgard	025 Ferus	026 Ferus	
23 Ficher, Marie-Josie et Michineau, Carole	063 Ficher	017 Ficher	
24 Foy, Alain	007 Foy	007 Foy	
25 Gardien Temple Changy			Annotations
26 Garain, Franck	015 Garain	021 Garain	
27 Geoffroy, René et Geoffroy, Zagalo	051 Geoffroy	041 Geoffroy	
28 Godefroy, Hubert et Saban, Lucie.	002 Godefroy		
29 Guengant, Gwenaëlle			Annotations
30 Gregot, Freddy	061 Gregot	040 Gregot	
31 Ismaël, C., Gane, C., Verin, G., et Dahomay, M-L	032 Ismaël	047 Lewoz C	
32 Jean-Louis, Idriss	031 Jean-Louis	027 Jean-Louis	
33 Jonneaux, Ghislain	019 Jonneaux	045 Indigo Désirade	
34 Jovial, Jean-Claude et Jovial (mère)	060 Jovial	013 Chants labour	
35 Jules, Nora		024 Jules	
36 Kuawu, Ruddy		037 Kuawu	
37 Lalsingué, Franck		046 Lalsingué	
38 Latchoumanin (Edgar, Stanislas, et Niva)	027 Latchoumanin	055 Latchoumanin	
39 Laumuno, Marie-Hélène	049 Laumuno	038 Laumuno	
40 Loïal, Chantal	060 Loïal	059 Loïal	
41 Maquiaba, Laurence	037 Maquiaba	052 Maquiaba	
42 Mardivirin, Clarisse	008 Mardivirin	006 Mardivirin	
43 Maxime, Florent	017 Consulat Dominique		

44 Michaux-Vignes, Gustav	030 Michaux-Vignes	057 Michaux-Vignes	
45 Moutoucarpin, Axelle	059 Moutoucarpin	058 Moutoucarpin	
46 Moutoussamy, Michel		022 Moutoussamy	
47 Nabajoth, Nicolas	043 Nabajoth	048 Nabajoth	
48 Nagapin, Jérôme	011 Nagapin	019 Nagapin	
49 Nanga, Ghislaine	062 Nanga	018 Nanga	
50 Nankou, Michel		021 Nankou	
51 Pelissier, Teddy	047 Pelissier	034 Pelissier	
52 Pérez, Eduardo		036 Pérez	
53 Pindi, José	036 Pindi	051 Pindi	
54 Quiko, Jean-Paul	033 Quiko	028 Quiko	
55 Quillery, Jean	034 Quillery	010 Quillery	
56 Robin, Emmanuel et Association	052 Chants marins	043 Chants marins	
57 Romain, Marie-France	040 Romain	012 Romain	
58 Sainten, Roselin	006 Sainten	003 Sainten	
59 Séjor, Lukuber	050 Séjor	039 Séjor	
60 Silvestre, Daniel	003 Silvestre	001 Silvestre	
61 Sitcharn, Eliézère	067 Sitcharn	005 Sitcharn	
62 Sylvanise, Patrick	016 Sové vayan-Tapouka	023 Sylvanise	
63 Tel, Alex	021 Tel	031 Tel	
64 Théophile, Rony	045 Théophile	032 Théophile	
65 Thiery, Jérôme	048 Thiery	015 Thiery	
66 Torbay, Rita et Taza, Nicolas et Nicolas, Jacques	039 Torbay	030 Torbay	
67 Toussaint, Elie	028 Toussaint	050 Toussaint	
68 Zodros, Valentin et Broussillon, Audry	022 Anakesa	013 Chants labour	

Questions lors des captations de la pratique	Audio	Vidéo
Anne Brouard. Maison de l'Indigo		008 Maison de l'Indigo
Faidherbe Bourgeois, Brigitte Delannay. Mireille Morvan. Quadrille de Vieux-Fort. Association Les Amis de Vieux-Fort L'Olive.		015 Amis de Vieux-Fort
Béatrice Bruney. Vannerie kalinago.		023 Béatrice Bruney
Pêcheur Désirade		044 Pêcheur

Journées de consultation	Audio	Vidéo
Journée Marie-Galante	065 Journée Marie-Galante	001 Marie-Galante
Journée Basse-Terre / Les Saintes		002 Basse-Terre
Journée Grande-Terre / La Désirade		003 Grande-Terre

Captations des pratiques traditionnelles / produits	Audio	Vidéo
Hindouisme guadeloupéen. Temple de Changy.		001 Temple Changy
Gwoka, quadrille. Association Jeunes de St. Félix.		003 Association Jeunes de St. Félix
Contes traditionnels de Guadeloupe. Rose-Marie Turlepin. Journées du Patrimoine à l'Écomusée de Marie-Galante.		007 Turlepin Journées Murat 012 Turlepin Journées Murat
Extraction de l'indigo. Techniques de teinture. Anne Brouard.		008 Maison de l'indigo
Boeuf-tirant. Association Gentil'Hommes de Baie-Mahault. Journées du Patrimoine.		009 Boeuf-tirant Gentil'Hommes
Jeux chantés de veillée, gwoka. Association Gwajeka.		010 Jeux chantés Gwajeka
Poupées « matrone ». Lucie Seytor. Journées du patrimoine.		011 Poupées matrone Lucie Seytor
Quadrille de Marie-Galante. Mouvement Culturel Grelin.		013 Mouvement Culturel Grelin
Veillée mortuaire à Grand-Bourg. Jean-Claude Jovial.		014 Veillée Grand-Bourg
Quadrille de Vieux-Fort. Association Les Amis de Vieux-Fort L'Olive.		015 Amis de Vieux-Fort
Tradition culinaire indo-guadeloupéenne, yoga, mandala, costumes traditionnelles (sari). Association Les Amis de l'Inde. Ateliers. Centre Guadeloupéen de la Culture Indienne à Petit-Canal.		016 Journée Amis de l'Inde
Kassaverie de Sainte-Anne.		017 Kassaverie de Sainte-Anne
Nadron Ramayana à Richeplaine		018 Nadron Ramayana
Fête Diwali		019 Diwali à Saint-Anne
Costume traditionnelle, biguine. Association Sainte-Rose Arts et Traditions au Capsi Club de Sainte-Rose.		020 Sainte-Rose Arts et Tradition
Grap a kongo. 1 <sup>er</sup> Novembre 2019. Capesterre-Belle-Eau.	020 Grap a kongo	022 Grap a kongo
Vannerie kalinago. Béatrice Bruney.		023 Vannerie kalinago Bruney
Toussaint. Cimetière de Morne-à-l'Eau.		024 Toussaint jour Morne-à-l'Eau
Samblani. Chez la famille Latchoumanin.		025 Samblani
Veillée mortuaire aux Grands-Fonds. Chants veillée et bouladgel. Zagalo Geoffroy.	057 Veillée Grands-Fonds	026 Veillée Zagalo
Toussaint. Cimetière Sainte-Anne. Soirée.		027 Toussaint nuit Sainte-Anne
Pêche. Cimetière de pêcheurs à la Désirade.		028 Cimetière pêcheurs
Temple catholique. Désirade.		029 Église Désirade
Pitt-à-coq		030 Pitt-à-coq Désirade
Léwòz, gwoka, quadrille. Mémorial Geoffroy. 8 Novembre 2019.	053-056 Mémorial Geoffroy	031 Léwòz Geoffroy
Rite maronite. Église aux Abymes. Association Mission Saint-Charbel.		030 Torbay
Performance mayoleurs au quartier Nérée (Abymes).		032 Mayoleurs au quartier Nérée
Akiyo, rue Piétonne. Samedi. Pointe-à-Pitre		033 Akiyo

Autres		
Réunion COPIL 3		004 COPIL 3
Réunion COPIL 4	026 COPIL 4	049 COPIL 4
Intervention de Manuella Moutou et d'autres interventions lors de la conférence BUZZ CARIBBEAN <i>Le potentiel à l'export de la culture créative de Guadeloupe et de la Caraïbe</i>		056 Moutou
Atelier identification PCI indo-guadeloupéen	010 Réunion préparatoire	000 Réunion indo-guadeloupéens
Table Ronde PCI Outre-Mer	014 Table ronde PCI	
Conférence « Le nadron, comme modèle de résistance culturelle », par Jocelyn Nagapin.	061 Conférence nadron	
Visite du Musée La Bitasyon. Costumes et Traditions. Le Gosier.	058 Musée Gosier	



## Questionnaires

Questionnaires envoyés par mél (répondus)	Sujet / Structure	Référence
Jean-Claude Gauthier	Documentation Écomusée de Marie-Galante	Gauthier.Q01
Hubert Godefroy	Direction, histoire, gestion de l'Écomusée de Marie-Galante	Godefroy.Q01
Lucie Saban	Activités de l'association Patrimoine Vivant de Marie-Galante.	Saban.Q01
Emilie Maunet	BTS MHR Lycée Hôtelier du Gosier	Maunet.Q01
Jean-Michel Pozzo	BTS Tourisme Lycée Hôtelier du Gosier	Pozzo.Q01
Manuella Moutou	Actions de la mission ICC Région Guadeloupe, et contenu de la formation Licence ADS et PCI de l'Université des Antilles.	Moutou.Q01

Questionnaires remis lors des journées de consultation (rendus)	Sujet / Structure	Référence
Sylira Simion	Mas a po. Mouvan Kiltirel Konngout.	Simion.QJ3
Jacky Jaleme	Gwoka. Lékol Kabwa.	Jaleme.QJ3
Garry Gervela	Boeuf-tirant, charronnage. Les Rapides de Saint-Louis.	Gervela.QJ1
Max Ludger	Transmission du patrimoine culturel. Maison Familiale Rurale du Lamentin.	Ludger.QJ3
Edgar Latchoumanin	PCI indo-guadeloupéen. Les Amis de l'Inde	Latchoumanin.QJ3
Eliézère Sitcharn	PCI indo-guadeloupéen. Les Amis de l'Inde	Sitcharn.QJ3
Roddy Bounet	Quadrille de la Côte-sous-le-vent, fanfares.	Bounet.QJ2
Rémy Coco	Vannerie kalinago.	Coco.QJ2
Béatrice Bruney	Vannerie kalinago.	Bruney.QJ2
Edmond Periner	Vannerie guadeloupéenne, tressage.	Periner.QJ2
Charles Bourgeois	Masques de Vieux-Fort	Bourgeois.QJ2
Amédée Labiny	Mas traditionnel de Guadeloupe, carnaval de Guadeloupe, musique gwo siwo. Mouvan Kiltirel Voukoum.	Labiny.QJ2
Maurice Lurel	Mas traditionnel de Guadeloupe, carnaval de Guadeloupe, musique gwo siwo. Mouvan Kiltirel Voukoum.	Lurel.QJ2
Nathalie Béziat	Guadeloupe-Passion. Projet d'accompagnement de touristes	Béziat.QJ2
Brigitte Delannay	Quadrille de Vieux-Fort. Les Amis de Vieux-Fort L'Olive	Delannay.QJ2
Mireille Morvan	Quadrille de Vieux-Fort. Les Amis de Vieux-Fort L'Olive	Morvan.QJ2
Jean N'sondé	Grap a kongo. Chercheur indépendant, partenaire de l'Alliance française de Luanda, et de l'École polytechnique de Mbanza Kongo (Angola)	N'sondé.QJ2
Marie-Claude Ceraphe-Ardens	Quadrille de Guadeloupe, quadrille au ruban, chanté Nwel.	Ceraphe-Ardens.QJ1
Jérémi Danabé	Tressage avec des feuilles de cocotier. Artisan, étudiant, chercheur, artiste.	Danabé.QJ3

**ANNEXE 4. ACTEURS DE SAUVEGARDE**  
**(identifiés lors de l'enquête)**

LES MAYOLÈ DU MOULE VOUS INVITENT A



# 100<sup>e</sup> Année Mayolè o Moule

**Samedi  
18  
Janvier  
2020**

- 10h30 - MESSE AVEC LE PRÊTRE DE LA PAROISSE DU MOULE
- 11h - VIN D'HONNEUR
- 12h - DÉJEUNER CRÉOLE (10€ / BOISSON OFFERTE)
- REMISE DE TROPHÉES AUX ANCIENS
- 15h - RÉALISATION DU LP LOUIS DELGRES DU MOULE
- 16h - QUADRILLE AVEC AWMONI KRÉYOL
- 17h - DÉMONSTRATION DE MAYOLÈ
- 17h30 - KA KI MAYOLÈ ?
- INTERVENTION DE MR DAVILLÉ
- 18h - PROJECTION DE: «LA LÉGENDE DU MAYOLÈ»
- FILM DE J-H GASTRY
- 19h - GRAND MAYOLÈ DU CENTENAIRE
- 20h30 - BÉNADIN - SOYÉ-VAYAN - BOULAGYÈL - GHANNDRA
- 21h - KOUT TANBOU

rue Saturnin Synésius à Portland au Moule



conception Ruddy BELLON - crédit photo Ruddy BELLON photography - 0690 34 57 92 - www.ruddybellonphotography.com

Gwajéka  
Jeux et jouets traditionnels

ABYMES  
vers l'Excellence

La vwo

# Gwajéka présente ses ATELIERS

Reprise le 9  
Octobre 2019



DE 5  
A 11 ANS

Tout les mercredis  
de 9h00 à 16h00

CONFECTION et PRATIQUE DE JEUX TRADITIONNELS - KA ET MUSIQUE

65, rue Lamartine 97110 POINTE-À-PITRE  
0590 82.38.99 / 0690 74.66.96  
gwajeka971@gmail.com  
Gwajeka



La famille MASSEMBO,  
l'Association Nkelo Wa kongo  
vous invitent

# CÉRÉMONIE ANNUELLE Grap a Kongo

Jeu  
**01**  
NOV. 2018



De 21h30 à 00h00  
Dans la cour Massembo  
à Moravie Cambrefort  
Infos: 0590 86 86 01

L'association culturelle indienne  
PADMA  
vous invite à sa manifestation

# Mémoire et Patrimoine

**VENDREDI 27 DÉCEMBRE 2019**  
À PARTIR DE 18H

ESPACE DE LA MÉMOIRE INDIENNE  
section Abricot/Gélas PETIT-CANAL  
(Par Les Mangles - Route de la plage de l'Anse-Maurice - Avant Duval)

programme de la soirée culturelle

- Chaîne de lumières en hommage aux indiens arrivés en 1869
- Hommage à M. RAGOUVIN Coupoussamy dit Abo et sa soeur Lavigna
- Remise du Mérite du Patrimoine culturel d'Origine Indienne.

VENTE SUR PLACE  
DE METS  
TRADITIONNELS  
INDIENS.



<b>Académie de Guadeloupe</b>	Organisme public
Tout le territoire.	Carlos Cruz
Système éducatif	
<a href="mailto:carlos.cruz@ac-guadeloupe.fr">carlos.cruz@ac-guadeloupe.fr</a>	<a href="https://www.ac-guadeloupe.fr/">https://www.ac-guadeloupe.fr/</a>
Facebook	

<b>ACECI</b>	Association
Lamentin	Nicole Vaitylingon
Développement culturel.	Pratiques indo-guadeloupéennes.
<a href="mailto:nicole.vaitylingon@orange.fr">nicole.vaitylingon@orange.fr</a>	

<b>ADECOM</b>	Association
Saint-François	Eric Rayapin
PCI indo-guadeloupéen.	Organisation Miss Sari
<a href="mailto:rayapin.rosane@orange.fr">rayapin.rosane@orange.fr</a>	

<b>ADLINE et les ballets de Brisquante</b>	Association
Pointe-à-Pitre	
Danse, présentation de costumes traditionnels, langage madras	« Issue de la prestigieuse troupe Guadeloupéenne "La Brisquante" de madame Aimée ADELIN. L'association A.D.L.I.N.E a été créée pour lui rendre hommage et continuer à propager ses œuvres qui était de promouvoir la culture créole et le à travers le monde. Par le biais de ce support, nous représentons nos activités, dont les ballets folkloriques de la Guadeloupe à travers ses coiffes, ses costumes ses danses et son histoire. »
<a href="https://www.facebook.com/Association-ADLINE-et-les-ballets-la-Brisquante-135566046477247/">https://www.facebook.com/Association-ADLINE-et-les-ballets-la-Brisquante-135566046477247/</a>	

<b>ADOM (Association dynamique de l'Outre Mer)</b>	Association
Paris	
ADOM est une association socio-culturelle qui fait la promotion de la danse culturelle antillaise, africaine, et américaine	L'association se fixe pour objet de lutter contre l'exclusion, la solitude, la dérive social et culturelle, la stigmatisation. Dans un premier elle met en place des actions culturelles et pédagogiques afin de regrouper les jeunes dans des activités, et manifestations à caractères sportif culturelles, et de danses, pratique lors de l'animation des quartiers ou des villes. Ces différentes actions seront valorisantes pour le patrimoine culturel des départements outre mer.
<a href="https://www.facebook.com/adom.asso">www.facebook.com/adom.asso</a>	

<b>ADPCH</b>	Association
Le Moule	Marie-Rose Nagapin
Promotion de la Culture Hindoue	

<a href="mailto:j.nagapin@orange.fr">j.nagapin@orange.fr</a>	
<b>Afreeka Matateyou</b>	Association
Saint-Claude	Directrice: Valérie Ngoupayou
Défense de droits fondamentaux, activités civiques	L'association "s'inscrit dans une dynamique panafricaine pour que l'Afrique se réinvente et renaisse.
	<a href="http://www.mmoe.llc.ed.ac.uk/en/association/association-afreeka-matateyou">www.mmoe.llc.ed.ac.uk/en/association/association-afreeka-matateyou</a>
<b>AIG</b>	Association
Pointe-à-Pitre (lieu de déclaration)	Francesco Bove
Association Italiens Guadeloupe	Promouvoir et développer les relations entre les italiens et les autres communautés présentes en Guadeloupe ; favoriser le rencontre et la connaissance réciproque entre la communauté italienne et celles Guadeloupéennes présentes sur le territoire.
<a href="mailto:info@aig.gp">info@aig.gp</a>	<a href="https://www.aig.gp/fr/">https://www.aig.gp/fr/</a>
<a href="https://www.facebook.com/associazioneitalianiguadalupa">https://www.facebook.com/associazioneitalianiguadalupa</a>	
<b>Akiyo</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Jean-Claude Moutoussamy, Jean-Pierre Coquerel
Carnaval, gwoka	
<a href="https://www.facebook.com/AKIYO-61883832468/">https://www.facebook.com/AKIYO-61883832468/</a>	
<b>Alain Foy Activités</b>	Entreprise
Terre-de-Haut (Les Saintes)	Alain Foy
Canot saintois à voile traditionnelle	Alain Foy Activités propose la construction de canots, de voiliers traditionnels et de moulage d'une cinquantaines espèces de poissons dans la Caraïbes.
<a href="mailto:loulou2566@live.fr">loulou2566@live.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/Alain-FOY-Activit%C3%A9s-1558235694406732/">https://www.facebook.com/Alain-FOY-Activit%C3%A9s-1558235694406732/</a>	
<b>Alizés</b>	Association
Sartrouville	Nom Contact
Musique et danse traditionnelle	Compagnie de danses traditionnelles qui a pour objectif premier de faire découvrir les diverses danses traditionnelles.
<a href="mailto:alizes78@orange.fr">alizes78@orange.fr</a>	<a href="http://www.alizes78.fr/">www.alizes78.fr/</a>
<a href="https://www.facebook.com/Asso-Aliz%C3%A9s-474431406248256/">www.facebook.com/Asso-Aliz%C3%A9s-474431406248256/</a>	
<b>Alliance Afrique Antilles</b>	Association

Pointe-à-Pitre	
Échanger avec le public caribéen sur la situation politique, économique et sociale en Afrique et de faire la promotion de la richesse culturelle africaine	Elle tente de contribuer au débat sur tous les grands sujets qui touchent le continent africain, en proposant une vision alternative aux versions médiatiques trop souvent tronquées car orientées.
	<a href="http://www.caraibcreolenews.com/index.php/service-presse/item/5804-guadeloupe-l-association-alliance-afrique-antilles-organise-les-rencontres-pwofitasyon-e-rezistans">www.caraibcreolenews.com/index.php/service-presse/item/5804-guadeloupe-l-association-alliance-afrique-antilles-organise-les-rencontres-pwofitasyon-e-rezistans</a>

<b>AMA PMG (Association des Marins et Amis du Pays Marie-Galante)</b>	Association
Capesterre-de-Marie-Galante	Axelle Moutoucarpin
Pêche traditionnelle	Association qui a pour but de: -Promouvoir la pêche traditionnelle. -Éduquer, sensibiliser, former et informer sur la pêche, les métiers de la mer et l'environnement marin -Favoriser une meilleure gestion de l'espace maritime ainsi que ses ressources -Développer l'activité -Faciliter l'entraide maritime sous toutes ses formes et par tous les moyens -Permettre l'organisation sociale des marins»
<a href="mailto:amapmg@outlook.fr">amapmg@outlook.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/profile.php?id=100013509642001">https://www.facebook.com/profile.php?id=100013509642001</a>	

AMDT	Association
Pointe-à-Pitre	Winy Kaona (chanteuse et divulgatrice de la biguine, présidente de l'association).
Développement de la Musique Traditionnelle. Biguine.	
<a href="mailto:winykaona@gmail.com">winykaona@gmail.com</a>	<a href="https://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/j-assure-transmission-valorisation-oeuvre-musicale-moune-rivel-winy-kaona-674827.html">https://la1ere.francetvinfo.fr/martinique/j-assure-transmission-valorisation-oeuvre-musicale-moune-rivel-winy-kaona-674827.html</a>
	<a href="http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/sites/default/files/File/ccruz/courrier_lancement_3deg_trophees_de_la_biguine.pdf">http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/sites/default/files/File/ccruz/courrier_lancement_3deg_trophees_de_la_biguine.pdf</a>

Amicale ECOLAMBDA	Association
Saint-Louis	Willy Bilba
Plantes médicinales	
	<a href="http://www.ecolambda.org/">http://www.ecolambda.org/</a>

<b>Amis des îles</b>	Association
Villeneuve-La-Garenne	
Gwoka	Promouvoir les différentes cultures des îles (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Île de la Réunion) auprès de la communauté française et européenne, à travers ses danses, ses chants, ses cour de percussions, sa littérature et sa cuisine traditionnelle.
	<a href="http://www.amisdesiles.net/">www.amisdesiles.net/</a>

<a href="http://www.facebook.com/pages/category/Musician-Band/AMIS-DES-ILES-Association-antillaise--83209536223/">www.facebook.com/pages/category/Musician-Band/AMIS-DES-ILES-Association-antillaise--83209536223/</a>	
<b>Amour du marin</b>	Association
La Désirade	Emmanuel Robin
Chants marins	Association qui a pour but la sauvegarde des chants marins et de la Fête des marins de la Désirade
<a href="mailto:amour.du.marin@gmail.com">amour.du.marin@gmail.com</a>	
<b>APAGwa</b>	Association
Sainte-Rose ?	Cédric Coutellier (producteur de vanille)
Promotion de l'Agroforesterie en Guadeloupe. Production de vanille.	
<a href="https://www.facebook.com/AgroforesterieAPAGWA">https://www.facebook.com/AgroforesterieAPAGWA</a>	
<b>APLAMEDAROM</b>	Association
Morne-à-l'eau	Marie Gustave, Henry Joseph
Plantes Médicinales et Aromatiques de Guadeloupe	
<a href="mailto:marie.gustave@wanadoo.fr">marie.gustave@wanadoo.fr</a>	<a href="http://aplamedarom.fr/">http://aplamedarom.fr/</a>
<b>APRODECARM</b>	Association
Morne-à-l'eau	Président : Franck Garain
Protection et le développement du crabe et des autres ressources de la mangrove.	Organisation Fête du crabe
	<a href="http://www.feteducrabe.fr/">http://www.feteducrabe.fr/</a>
<a href="https://www.facebook.com/feteducrabe/">https://www.facebook.com/feteducrabe/</a>	
<b>A.S.P.V. Marie-Galante</b>	Association
Saint-Louis	Joseph Cornano, Pierre Cafournet.
Sauvegarde et valorisation du patrimoine de Marie-Galante.	
<a href="mailto:joseph.cornano@gmail.com">joseph.cornano@gmail.com</a>	
	<a href="https://assoce.fr/waldec/W9G2008526/ASSOCIATION-POUR-LA-SAUVEGARDE-ET-LA-VALORISATION-DU-PATRIMOINE-DE-MARIE-GALANTE-A-S-V-P">https://assoce.fr/waldec/W9G2008526/ASSOCIATION-POUR-LA-SAUVEGARDE-ET-LA-VALORISATION-DU-PATRIMOINE-DE-MARIE-GALANTE-A-S-V-P</a>
<b>Association Culturelle Guadeloupéenne Les Amis de l'Inde</b>	Association
Petit Canal	Eliézère Sitcharn, Edgar Latchoumanin, Michel Nankou (spécialiste en plantes originaires de l'Inde).
Valorisation et diffusion des pratiques traditionnelles indo-guadeloupéennes	Prise en compte de la culture indienne dans le patrimoine culturel guadeloupéen. Gestion du Centre Guadeloupéen de

	la Culture Indienne.
<a href="mailto:amisdeline@orange.fr">amisdeline@orange.fr</a> (Sitcharn)	<a href="http://www.acgai.fr/index.html">www.acgai.fr/index.html</a>
<a href="mailto:latchouborel@gmail.com">latchouborel@gmail.com</a> (Latchoumanin)	
<a href="mailto:michel.nankou@orange.fr">michel.nankou@orange.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/Acgai/">www.facebook.com/Acgai/</a>	

<b>Association des Jeunes de Guadeloupe , AJeG</b>	Association
Paris	
Association culturelle et citoyenne son action s'inscrit dans l'intérêt général de la jeunesse guadeloupéenne & ultramarine	Le logement, le cadre de vie, l'insertion, l'éducation, la formation, la culture, la citoyenneté, la consommation, la santé, la jeunesse, l'environnement, le développement économique ainsi que l'économie social & solidaire
<a href="mailto:contact@ajeg.fr">contact@ajeg.fr</a>	<a href="http://www.ajeg.fr">www.ajeg.fr</a>
<a href="https://www.facebook.com/ajeg971/">www.facebook.com/ajeg971/</a>	

<b>Association des sénégalais et amis du Sénégal en Guadeloupe (NDAJE)</b>	Association
Le Gosier	Président : Kaly Diedhiou
Valorisation et diffusion de la culture sénégalaise	Collectif Afrika Moko
<a href="mailto:associationndaje@yahoo.fr">associationndaje@yahoo.fr</a>	<a href="http://www.over-blog.com/user/497481.html">www.over-blog.com/user/497481.html</a>
<a href="https://www.facebook.com/NDAJE-1384561375184157/">www.facebook.com/NDAJE-1384561375184157/</a>	

<b>Association folklorique SIGUINES</b>	Association
Gentilly	Patrick Epestion
Gwoka, bèlè, carnaval	Nous parcourons des week-ends durant, les routes d'Europe pour faire découvrir notre culture au plus grand nombre
	<a href="http://www.siguines.org">www.siguines.org</a>
<a href="https://www.facebook.com/Association-folklorique-SIGUINES-77444607450/">www.facebook.com/Association-folklorique-SIGUINES-77444607450/</a>	

<b>Ayoka</b>	Association
Point-a-Pitre	
Association des ivoiriens et amis de la Côte d'Ivoire en Guadeloupe	Collectif Afrika Moko
<a href="https://www.facebook.com/gayoka">www.facebook.com/gayoka</a>	

<b>Bois et tradition</b>	Entreprise
Jarry	Patrice Danican
Restauration d'immeuble patrimonial. Réalisation de maisons en bois, charpente traditionnelle. Case créole.	
<a href="mailto:bois-et-tradition@wanadoo.fr">bois-et-tradition@wanadoo.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/Bois-et-Tradition-">https://www.facebook.com/Bois-et-Tradition-</a>	

<a href="https://www.facebook.com/378912289206226/">378912289206226/</a>	
<b>Boumy Devy</b>	Association
Saint-François	Vanessa Mousse
Danses, Musiques, Cultures Indiennes, Chorégraphe	
<a href="mailto:vanessa.mousse@orange.fr">vanessa.mousse@orange.fr</a>	
<b>Brasil Kreol</b>	Association
Baie-Mahault	Présidente Rosa Thomas
Partager la culture Brésilienne aux Antilles	Cours de danses brésiliennes, cuisine Brésilien, conversations portugais, Batucada do Rio, Samba, Reggae, Capoeira, atelier de costumes de carnaval, création artistique avec matériaux de récupération
<a href="mailto:associationbrasilkreol@yahoo.fr">associationbrasilkreol@yahoo.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/brasilkreol/">www.facebook.com/brasilkreol/</a>	
<b>Broderie et Arts Textiles de Vieux-Fort</b>	Association
Vieux-Fort (dans les locaux de la Mairie de Vieux-Fort).	Marie-Josie Fisher (présidente), Carole Michineau.
Broderie traditionnelle.	Un art ancestral détenu depuis les années 70 par les «dames de Vieux-Fort». Des brodeuses qui de génération en génération perpétuent cette tradition.
<a href="mailto:yannisj.971@gmail.com">yannisj.971@gmail.com</a>	
	<a href="http://www.portail-guadeloupe.com/association-brodeuses-vieux-fort.html">www.portail-guadeloupe.com/association-brodeuses-vieux-fort.html</a>
<b>Bwa Lansan</b>	Association
Saint-Claude	Présidente : Myriam Saint-Cirel
Découverte et valorisation des patrimoines naturels et culturels régionaux	Éduquer à la connaissance et au respect de l'environnement, sensibiliser au patrimoine guadeloupéen, conscientiser et accompagner à écocitoyenneté
<a href="mailto:bwalansan@hotmail.fr">bwalansan@hotmail.fr</a>	<a href="http://www.bwalansan.fr">www.bwalansan.fr</a>
<a href="https://www.facebook.com/Association-Bwa-Lansan-130512197002295/">www.facebook.com/Association-Bwa-Lansan-130512197002295/</a>	
<b>Cap Excellence. Direction des Politiques Culturelles</b>	Organisme public
Pointe-à-Pitre	Jocelyne Daril (directrice)
Culture	
<a href="mailto:jocelyne.daril@capexcellence.net">jocelyne.daril@capexcellence.net</a>	<a href="https://www.capexcellence.net/">https://www.capexcellence.net/</a>
<b>Centre culturel SONIS</b>	Centre culturel
Les Abymes	
Musique, danse, théâtre	« Trois axes principaux : La sensibilisation à l'art et la lecture dans une cité urbaine, à destination d'une population à revenu modeste et souvent en

	rupture sociale Le perfectionnement des artistes amateurs, professionnels ou en cours de professionnalisation, l'accompagnement de leurs créations à travers la diffusion La formation et la professionnalisation du secteur artistique et culturel »
<a href="mailto:infos.sonis@gmail.com">infos.sonis@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/centre.sonis/">https://www.facebook.com/centre.sonis/</a>	

<b>Centre des Métiers d'Art de Pointe-à-Pitre</b>	École d'art
Pointe-à-Pitre	Nom Contact
Organisme de formation agréé dans le domaine des arts visuels et l'artisanat	Le Centre des Métiers d'Art de Pointe-à-Pitre est la première école privée d'arts plastiques de la Guadeloupe.
<a href="mailto:ceraphe.cma.pap@orange.fr">ceraphe.cma.pap@orange.fr</a>	<a href="http://www.cmapap.wixsite.com/cma-pap">www.cmapap.wixsite.com/cma-pap</a>
<a href="https://www.facebook.com/cmapap/">www.facebook.com/cmapap/</a>	

<b>Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Guadeloupe</b>	Organisme public
Basse-Terre	Willy Ramsamy. Directeur Régional du développement économique à la chambre de métiers et de l'artisanat.
Formation et promotion de l'artisanat	
<a href="mailto:wramsamy@cmguadeloupe.org">wramsamy@cmguadeloupe.org</a>	<a href="http://www.cmarguadeloupe.org/">http://www.cmarguadeloupe.org/</a>

<b>Classe de Canots Saintois de Voile Traditionnelle de Guadeloupe</b>	Association
	Jonas Astorga, Alain Foy, Famille Forbin, Omer Aligenes
Canot saintois à voile traditionnelle	Présenter le savoir-faire des charpentiers de marine guadeloupéens, définir la programmation de régates, garantir l'équité sportive et la sécurité des navigants, sensibiliser à la préservation du littoral, valoriser ce patrimoine culturel et le faire rayonner à l'international, développer la formation maritime et créer de l'emploi
<a href="mailto:canotssainoisguadeloupe@gmail.com">canotssainoisguadeloupe@gmail.com</a>	<a href="http://www.tradition-voile.com/">www.tradition-voile.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/classecanotssainoisguadeloupe/">www.facebook.com/classecanotssainoisguadeloupe/</a>	

<b>CocoShine's</b>	Association
Villeneuve la Garenne	
Carnaval	
<a href="https://www.facebook.com/cocoshinesmusic/">www.facebook.com/cocoshinesmusic/</a>	

<b>Comité d'Animations Sportives et Culturelles (CASC)</b>	Association
Sainte-Anne	
Festival du Gwoka de Sainte-Anne	Diffusion de spectacles, promouvoir la transmission des expressions artistiques et du patrimoine culturel auprès des plus jeunes enfants, adolescents en relation avec des écoles, as-

	sociations ou toute autre structure ayant la charge de leur encadrement.
<a href="mailto:fgk.casc@orange.fr">fgk.casc@orange.fr</a>	<a href="http://www.helloasso.com/associations/comite-d-animations-sportives-et-culturelles">www.helloasso.com/associations/comite-d-animations-sportives-et-culturelles</a>
<a href="https://www.facebook.com/Festival-de-Gwoka-de-Sainte-Anne-291492637695533/">www.facebook.com/Festival-de-Gwoka-de-Sainte-Anne-291492637695533/</a>	<a href="http://www.net1901.org/association/COMITE-DANIMATION-SPORTIVE-ET-CULTURELLE-C.A.S.C.,1171072.html">www.net1901.org/association/COMITE-DANIMATION-SPORTIVE-ET-CULTURELLE-C.A.S.C.,1171072.html</a>
<b>Comité de Tourisme</b>	Organisme public
Pointe-à-Pitre	Maïté Marie-Antoinette. Relations partenaires, professionnels presse et assimilés.
Tourisme	
<a href="mailto:infoeurope@lesilesdeguaadeloupe.com">infoeurope@lesilesdeguaadeloupe.com</a>	<a href="http://www.lesilesdeguaadeloupe.com/tourisme/fr-fr">http://www.lesilesdeguaadeloupe.com/tourisme/fr-fr</a>
<b>Comité Henri Sidambarom</b>	Association
Capesterre-Belle-Eau	Jacques Sidambarom
Promotion de l'œuvre de Henri Sidambarom	Préservation du patrimoine ( commémorations, entretien de monuments et sites historiques)
<a href="mailto:jacques.sidambarom@wanadoo.fr">jacques.sidambarom@wanadoo.fr</a>	
<a href="mailto:sidambarom.jacques@gmail.com">sidambarom.jacques@gmail.com</a>	
	<a href="http://www.net1901.org/association/COMITE-COMITE-HENRI-SIDAMBAROM,2838458.html">www.net1901.org/association/COMITE-COMITE-HENRI-SIDAMBAROM,2838458.html</a>
<b>Comité International des Peuples Noirs (C.I.P.N.)</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Lien: Marie-Line Dahomay
Exiger des instances internationales que la traite et l'esclavage des noirs soient reconnus comme un crime contre l'humanité, lutter contre le racisme et toutes les formes de discriminations, conformément à la déclaration universelle des droits de l'homme.	Soutien à la collecte de pratiques musicales traditionnelles de Guadeloupe.
	<a href="https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/guadeloupe-commemore-abolition-esclavage-836950.html">https://la1ere.francetvinfo.fr/guadeloupe/guadeloupe-commemore-abolition-esclavage-836950.html</a>
	<a href="http://www.net1901.org/association/COMITE-INTERNATIONAL-DES-PEUPLES-NOIRS-GUADELOUPE,636459.html">http://www.net1901.org/association/COMITE-INTERNATIONAL-DES-PEUPLES-NOIRS-GUADELOUPE,636459.html</a>
<b>Conseil de la Culture de l'éducation et de l'environnement (CCEE)- Région Guadeloupe</b>	Organisme public
Ville	Hélène Narayanin-Siousarram
Le Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement (CCEE), institution propre aux régions d'outre-mer, est une assemblée consultative chargée d'éclairer l'exécutif dans sa réflexion et la mise en œuvre des politiques régionales. Il compte 25 membres représentant la société civile.	
<a href="mailto:helena.narayanin@hotmail.fr">helena.narayanin@hotmail.fr</a>	<a href="https://www.regionguadeloupe.fr/ma-region-un-territoire/les-organes-consultatifs/ccee/#_">https://www.regionguadeloupe.fr/ma-region-un-territoire/les-organes-consultatifs/ccee/#_</a>
<b>Conseil Départemental de la Guadeloupe. Direction des affaires culturelles et du patrimoine</b>	Organisme public



Saint-Claude	Dominique Ogoli-Socin, Catherine Blondeau
Culture	
<a href="mailto:catherine.blondeau@cg971.fr">catherine.blondeau@cg971.fr</a>	<a href="http://www.cg971.fr/">http://www.cg971.fr/</a>

<b>Conseil Départemental de la Guadeloupe. Direction Jeunesse, Famille, Politique de la Ville, Action Sociale</b>	Organisme public
Saint-Claude	Joël Pisiou
Politique de la ville, action sociale	
<a href="mailto:joel.pisiou@cg971.fr">joel.pisiou@cg971.fr</a>	<a href="http://www.cg971.fr/">http://www.cg971.fr/</a>

<b>Conseil Guadeloupéen pour les Langues Indiennes</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Fred Negrit, Michel Nankou
Valorisation et enseignement des langues Indiennes	Contribuer à faire partager l'actualité linguistique et culturelle indienne et indo-guadeloupéenne
<a href="mailto:fred.negrit@orange.fr">fred.negrit@orange.fr</a>	<a href="http://www.cgpli.org/">www.cgpli.org/</a>
<a href="https://www.facebook.com/groups/340145302624/">www.facebook.com/groups/340145302624/</a>	<a href="http://www.cgpli.org/hindi-certificate.html">www.cgpli.org/hindi-certificate.html</a>

<b>Coordination haïtienne Tèt Kole</b>	Association
Petit Canal	Président Désir Johnny
Promotion et le soutien des activités de la communauté Haïtienne favorisant son développement et la défense de sa dignité humaine et son respect	L'association a pour but : 1) La coordination des activités de la communauté Haïtienne sur le territoire de la Guadeloupe. 2) La promotion et le soutien de toutes activités de la communauté, favorisant son développement sous différents aspects, tels que éducation, culturel, sportif, économique... 3) L'intégration des membres de la communauté Haïtienne dans la société Française. 4) La défense de la dignité humaine et le respect de la communauté Haïtienne.
<a href="mailto:tetkole_gp@gmail.com">tetkole_gp@gmail.com</a>	<a href="http://tet-kole.org/">http://tet-kole.org/</a>
<a href="https://www.facebook.com/tetkoleofficiel971/">https://www.facebook.com/tetkoleofficiel971/</a>	<a href="http://www.migrantsoutremer.org/IMG/pdf/lettre_2010-02-22_tet-kole-sarkozy.pdf">http://www.migrantsoutremer.org/IMG/pdf/lettre_2010-02-22_tet-kole-sarkozy.pdf</a>

<b>CORECA (Contacts Recherches Caraïbe)</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Président : Julien Merion
Renforcer la connaissance de la Caraïbe	Informations sur la vie économique, sociale, politique et culturelle des pays de la Caraïbe, réalisation d'études; voyages découverte.
<a href="mailto:coreca@hotmail.com">coreca@hotmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/coreca.officiel">www.facebook.com/coreca.officiel</a>	

<b>Créoletrip</b>	Tourisme collaboratif
Baie-Mahault	Coralie Febrissy
Première plateforme de tourisme collaboratif en Guadeloupe.	

<a href="mailto:hello@creoletrip.com">hello@creoletrip.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/creoletrip">https://www.facebook.com/creoletrip</a>	

<b>Cuisine An Nou</b>	Association
Le Moule	Jérôme Outar
Cuisine traditionnelle créole	Promotion de l'art culinaire créole, aux activités culturelles et organisations d'événements
<a href="http://www.facebook.com/cuisineannou97160/">www.facebook.com/cuisineannou97160/</a>	

<b>DAC Guadeloupe</b>	Association
Basse-Terre	Nathalie Erny (conseillère Livre et Lecture, Langues de France, Archives, Patrimoine culturel immatériel)
Direction des Affaires Culturelles de la Guadeloupe	
<a href="mailto:nathalie.erny@culture.gouv.fr">nathalie.erny@culture.gouv.fr</a>	<a href="https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe">https://www.culture.gouv.fr/Regions/Dac-Guadeloupe</a>

<b>Damalia</b>	Éditeur d'objets créoles contemporains
Ville ?	Kessen Poitou
Maison d'édition de mobilier et décoration créole	Produire localement en valorisant et en associant les matières du territoire et faire rayonner la culture créole aux yeux du monde
<a href="mailto:contact@damalia.com">contact@damalia.com</a>	<a href="http://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/damalia-editeur-d-objets-creoles-contemporains">www.kisskissbankbank.com/fr/projects/damalia-editeur-d-objets-creoles-contemporains</a>
<a href="http://www.facebook.com/damaliacreoledesign">www.facebook.com/damaliacreoledesign</a>	

<b>Dhyanapeetam</b>	Association
Goyave / Port-Louis (centre culturel?)	Olivier Sahai
L'association a pour objet la diffusion des enseignements de Paramahansa Nithyananda et de Nithyananda Dhyanapeetam en Guadeloupe et dans les Caraïbes.	Ateliers de yoga. Association indo-guadeloupéenne
<a href="mailto:olivier.sahai@gmail.com">olivier.sahai@gmail.com</a>	
	<a href="http://dhyanapeetamguadeloupe.blogspot.com/p/le-centre.html">http://dhyanapeetamguadeloupe.blogspot.com/p/le-centre.html</a>

<b>Difé Kako</b>	Compagnie de danse
Paris	Chantal Loïal
Musique et danse afro-antillaise	Difé Kako est une compagnie de danses et musiques afro-antillaises dont l'engagement artistique repose sur le métissage des cultures et des disciplines. Organisateur du mois du festival Kréyol.
<a href="mailto:contact@difekako.com">contact@difekako.com</a>	<a href="http://www.difekako.fr/">www.difekako.fr/</a>
<a href="http://www.facebook.com/dife.kako/">www.facebook.com/dife.kako/</a>	

<b>Dominica Guadeloupe</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Florent Maxime (représentant du consul honoraire de la Dominique)
Ressortissants de la Dominique	
<a href="https://www.facebook.com/dominica.guadeloupeassociation/about_work_and_education">https://www.facebook.com/dominica.guadeloupeassociation/about_work_and_education</a>	
<b>Dominicanos Unidos en Guadeloupe</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Président : Eduardo Pérez
Valorisation et diffusion de la culture Dominicaine	Intégration sociale, culturelle et sportive des ressortissants de la République Dominicaine dans la société Guadeloupéenne ainsi que le partage de nos cultures.
<a href="http://www.facebook.com/Asociacion-Dominicanos-Unidos-En-Guadeloupe-965580873486997/">www.facebook.com/Asociacion-Dominicanos-Unidos-En-Guadeloupe-965580873486997/</a>	<a href="https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/recherche/resultats/">https://www.journal-officiel.gouv.fr/associations/recherche/resultats/</a>
<b>Douvan Jou</b>	Association
Saint-Louis	Lucile Kazako
Chanté Nwel	
	<a href="http://www.net1901.org/association/DOUVAN-JOU.435478.html">http://www.net1901.org/association/DOUVAN-JOU.435478.html</a>
<b>Écomusée Créole de la Guadeloupe</b>	Musée
Sainte-Rose	
Histoire/Culture/Tradition de la Guadeloupe	L'Écomusée créole Art de la Guadeloupe est un site privé, présentant un condensé de la Guadeloupe. En un seul lieu, vous y découvrirez notre patrimoine naturel, historique, culturel et traditionnel, un ornement floral différent et basé uniquement sur la spécificité des plantes médicinales, culinaires, aromatiques et magico-religieuses ainsi que sur le jardin créole typique.
<a href="mailto:contact@ecomuseeguadeloupe.fr">contact@ecomuseeguadeloupe.fr</a>	<a href="http://www.ecomusee.gp">www.ecomusee.gp</a>
<a href="http://www.facebook.com/Ecomus%C3%A9e-cr%C3%A9ole-de-la-guadeloupe-159875420744551/">www.facebook.com/Ecomus%C3%A9e-cr%C3%A9ole-de-la-guadeloupe-159875420744551/</a>	
<b>Écomusée de Marie-Galante</b>	Musée
Grand-Bourg	Hubert Godefroy (chef d'établissement).
Arts et Traditions Populaires	Le Écomusée propose un centre de documentation et de lecture, ainsi qu'un jardin de plantes médicinales et d'authentiques "cases en gaulettes". Exposition ethnographique.
<a href="mailto:hubert.godefroy@cg971.fr">hubert.godefroy@cg971.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/Les-fans-de-l%C3%89comus%C3%A9e-de-Marie-Galante-673751432649399/">https://www.facebook.com/Les-fans-de-l%C3%89comus%C3%A9e-de-Marie-Galante-673751432649399/</a>	<a href="http://www.ot-mariegalante.com/habitation-murat">www.ot-mariegalante.com/habitation-murat</a>
<b>Éritaj An Nou / Neeya Strategy</b>	Association / Société
Petit Canal	Laurence Maquiaba

Création et organisation du Festival Éritaj, Festival des Mémoires Vivantes.	A l'occasion de l'abolition définitive de l'esclavage en Guadeloupe, le 27 Mai 1848, le Festival Éritaj célèbre l'Histoire et les riches héritages laissés par les Ancêtres
<a href="mailto:contact@festivaleritaj.com">contact@festivaleritaj.com</a>	<a href="http://www.festivaleritaj.com/index.php/fr/">www.festivaleritaj.com/index.php/fr/</a>
<a href="mailto:neeya@me.com">neeya@me.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/FestivalEritaj/">www.facebook.com/FestivalEritaj/</a>	

<b>Ethnick 97</b>	Association
Créteil	Marie-Catherine Vanitou-Fardin
Carnaval, musique, chanté Nwel.	Est un groupe évolutif et toujours en quête de nouveaux moyens de faire connaître et apprécier la culture antillaise. Notre objectif est de transmettre notre héritage partout dans le monde.
<a href="mailto:ethnik97@free.fr">ethnik97@free.fr</a>	<a href="http://www.ethnick-97.e-monsite.com/">www.ethnick-97.e-monsite.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/Ethnick-97-305254336240847/">www.facebook.com/Ethnick-97-305254336240847/</a>	

<b>Fanm ki ka</b>	Association
Le Gosier	Pascale Jolly
Gwoka	Groupe musical, composé de femmes issues d'univers différents : chanteuses, danseuses ou encore « tanbouyèz (1) », toutes éprises de la musique GWO KA.
<a href="mailto:fanmkika@gmail.com">fanmkika@gmail.com</a>	<a href="http://www.fanmkika.com/">www.fanmkika.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/FanmKika/">www.facebook.com/FanmKika/</a>	

<b>Fédération Caribéenne des Jeux et Jouets Traditionnels</b>	Fédération
Pointe-à-Pitre	Jean-Paul Quiko
Jeux et jouets traditionnels	
	<a href="http://www.net1901.org/association/FEDERATION-CARIBEENNE-DES-JEUX-ET-JOUETS-TRADITIONNELS,1770623.html">http://www.net1901.org/association/FEDERATION-CARIBEENNE-DES-JEUX-ET-JOUETS-TRADITIONNELS,1770623.html</a>
	<a href="http://www.hpnhaiti.com/haiti-culture-haiti-et-la-guadeloupe-unies-autour-de-la-valorisation-des-jeux-traditionnels">http://www.hpnhaiti.com/haiti-culture-haiti-et-la-guadeloupe-unies-autour-de-la-valorisation-des-jeux-traditionnels</a>

<b>Fédération d'Associations - Franco-Haïtiennes de Guadeloupe</b>	Association
Le Gosier	Président : Mackendie Toupuissant
Valorisation et diffusion de la culture haïtienne	Créer un espace d'échange entre la communauté haïtienne et les autres communautés en Guadeloupe. Secondairement elle accompagne les réfugiés, les demandeurs d'asile en difficultés administratives au côté de ses partenaires Elle se propose de travailler l'image de l'homme haïtien pour promouvoir la culture et la tradition haïtienne
<a href="mailto:pafha@online.fr">pafha@online.fr</a>	<a href="http://www.assofrancohaitiennes.online.fr/spip.php?site10">www.assofrancohaitiennes.online.fr/spip.php?site10</a>

<b>Fédération départementale des Maisons Familiales Rurales d'Éducation et d'Orientation</b>	Association
Maison Familiale Rurale du Lamentin	Max Ludger
Éducation	
<a href="mailto:max.ludger@mfr.asso.fr">max.ludger@mfr.asso.fr</a>	<a href="http://mfrlamentin.e-monsite.com/">http://mfrlamentin.e-monsite.com/</a>
<a href="mailto:mfr.lamentin@mfr.asso.fr">mfr.lamentin@mfr.asso.fr</a>	
<a href="mailto:max.ludger.mfr.lamentin@mfr.asso.fr">max.ludger.mfr.lamentin@mfr.asso.fr</a>	

<b>Fédération du Carnaval Tropical de Paris &amp; d'IDF</b>	Association
Paris	Président Teddy Lacroix
Carnaval	A pour objet le développement, l'organisation, l'animation, la logistique, la communication, du carnaval de Paris ainsi que toute fêtes, cérémonies ayant un lien avec celui-ci.
<a href="mailto:presidencefctpif@gmail.com">presidencefctpif@gmail.com</a>	<a href="http://www.carnavaltropicaldeparis.fr">www.carnavaltropicaldeparis.fr</a>
<a href="http://www.facebook.com/FCTPIF/">www.facebook.com/FCTPIF/</a>	

<b>Fédération Régionale Guadeloupéenne des Activités de Quadrilles : F.R.E.G.A.Q.</b>	Association
	Roselin Sainten <a href="mailto:cadences.et.traditions@gmail.com">cadences.et.traditions@gmail.com</a>
Quadrille de Guadeloupe	Elle regroupe toutes les activités de Quadrilles : "Quadrilles de Grande Terre". "Quadrilles de Basse Terre". "Quadrilles de Marie Galante". "Quadrilles de Vieux Fort". "Quadrilles des Lanciers". "Quadrilles Imperial". sur tout l'Archipel guadeloupéen.
	<a href="http://www.quadrilleguadeloupe.com/index.html">www.quadrilleguadeloupe.com/index.html</a>

<b>Folklorique Madiana</b>	Association
Le Gosier	Charlize Ismaël, Christiane Gane, Geser Verin
Lewoz au commandement	
<a href="mailto:charlene-971@hotmail.com">charlene-971@hotmail.com</a>	
	<a href="http://www.net1901.org/association/ASSOCIATION-FOLKLORIQUE-MADIANA,1935432.html">http://www.net1901.org/association/ASSOCIATION-FOLKLORIQUE-MADIANA,1935432.html</a>

<b>Fond d'Or</b>	Association
Saint-Louis	Jean Quillery
Carnaval en kabwèt de Marie-Galante	
	<a href="http://www.net1901.org/association/LE-FONDOR,409754.html">http://www.net1901.org/association/LE-FONDOR,409754.html</a>

<b>Fos KiltireL KAMODJAKA</b>	Association
Morne-à-l'Eau	Raymond Fautra
Gwoka, danses Traditionnelles et Modernes	Association culturelle et artistique met en avant le gwoka et tout ce qui l'entoure
<a href="http://www.facebook.com/FoS-KiltireL-KAMODJAKA-148626660425/">www.facebook.com/FoS-KiltireL-KAMODJAKA-148626660425/</a>	

<b>Fos é Tradisyon</b>	Association
Goyave	Nom Contact
Gwoka	« Une association culturelle de GOYAVE qui a pour mission d'enseigner la danse gwo ka et le Ka a tout public petits et grands, organiser des spectacles, des léwoz, ... Point Fort : LA TRANSMISSION et L'AMOUR DU GWO KA »
<a href="mailto:veronikimmo@hotmail.com">veronikimmo@hotmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/FosETradisyon/">https://www.facebook.com/FosETradisyon/</a>	

<b>Gideon Strikers</b>	Association sportive
Club féminine de Rounders	Rounders : sport similaire au cricket, populaire en Dominique.
<a href="https://www.facebook.com/profile.php?id=100008364672644">https://www.facebook.com/profile.php?id=100008364672644</a>	

<b>GOPIO Guadeloupe</b>	Association
Le Moule	Michel Narayaninssamy
Promouvoir la diaspora indienne de Guadeloupe, au niveau national et international à travers des actions culturelles, éducatives, économiques, sociales, humanitaires ; Favoriser par tout moyen d'expression et de communication, les rencontres et les échanges entre la diaspora indienne de Guadeloupe et celle du reste du monde ; Organiser ou de contribuer à l'organisation de toute manifestation ou événement rentrant dans le cadre de l'objet de l'association.	
<a href="mailto:michelnarayaninssamy@wanadoo.fr">michelnarayaninssamy@wanadoo.fr</a>	<a href="https://gopioguadeloupe.wordpress.com/">https://gopioguadeloupe.wordpress.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/GOPIO-GUADELOUPE-394850595615/">https://www.facebook.com/GOPIO-GUADELOUPE-394850595615/</a>	

<b>GOPIO International</b>	Association
Le Moule	Jean Hira
Global Organization of People of Indian Origin	
<a href="mailto:bharatagua2@orange.fr">bharatagua2@orange.fr</a>	<a href="http://www.go-pio.org/">http://www.go-pio.org/</a>

<b>Gran Bwabwa / Kanaoa Production</b>	Association
Les Abymes	Directrice : Nathalie Malot
Fabrication de marionnettes géantes. Carnaval de Guadeloupe	Spectacles de Rue de Marionnettes Géantes inspirés du patrimoine immatériel de la Caraïbe
<a href="https://www.facebook.com/Gran-Bwabwa-493133700738348/">www.facebook.com/Gran-Bwabwa-493133700738348/</a>	

<b>Granjabèl</b>	Association
Île-de-France	
Gwoka	Cette association a pour but : Le développement, la défense et la promotion de la culture antillaise. Favoriser l'entraide et le partage des connaissances entre les générations.

	Enseigner l'art de la danse et l'art de la musique, organiser, développer, créer et intégrer des événements liés à l'objet de l'association.
<a href="mailto:contact@granjanbel.com">contact@granjanbel.com</a>	<a href="https://www.granjanbel.com/">https://www.granjanbel.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/InstitutGwokaGranjanbel/">https://www.facebook.com/InstitutGwokaGranjanbel/</a>	

<b>Gwajeka</b>	Association
Point-à-Pitre	Jean-Paul Quiko
Jeux et jouets traditionnels	Depuis de nombreuses années, lors de nos animations, nous mettons à l'honneur les jeux traditionnels et particulièrement ceux qui faisaient l'objet de recyclage et de transformation.
<a href="mailto:gwagka971@gmail.com">gwagka971@gmail.com</a>	<a href="http://gwagka.com">http://gwagka.com</a>
<a href="http://www.facebook.com/Gwajeka/">www.facebook.com/Gwajeka/</a>	

<b>Héristage Danican</b>	Association
Morne-à-l'Eau	Jacques Danican
Quadrille	Sauvegarde de l'héritage musical de Hérisson Danican
<a href="mailto:danican.jacques@gmail.com">danican.jacques@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/eristajdanican">https://www.facebook.com/eristajdanican</a>	

<b>Hindou Ilamaëï</b>	Association
Saint-François	Hervé Piddar-Apaïah (vâtialou, nadron).
Pratiques indo-guadeloupéennes. Nadron.	
<a href="https://www.facebook.com/Association-Hindou-ilamae-%C3%AF-1601378156740816/">https://www.facebook.com/Association-Hindou-ilamae-%C3%AF-1601378156740816/</a>	

<b>Île y a</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Francisa Amorim, Aloha Sellin
Médiation socio-culturelle	Nous organisons des visites piétonnes gratuites au sein de Pointe-à-Pitre, inspirées par les témoignages des locaux
<a href="mailto:ileya.association@gmail.com">ileya.association@gmail.com</a>	<a href="http://www.ileya.fr">www.ileya.fr</a>
<a href="http://www.facebook.com/ileya.association/">www.facebook.com/ileya.association/</a>	

<b>Jeunesse de Pombiray</b>	Association
Saint-François	
Culture indo-guadeloupéenne	Promouvoir et développer la culture indienne, le sport et les loisirs à Pombiray
<a href="https://www.facebook.com/jdp.jeunessedepombiray">https://www.facebook.com/jdp.jeunessedepombiray</a>	

<b>Ka Fraternité</b>	Association
Bussy-Saint-Georges	

Promotion de la culture guadeloupéenne	Ka Fraternité fédère ses membres par divers événements annuels traditionnels tels que le chanté Noël, les jours gras, la fête de Pâques, des journées d'échanges culturels
<a href="mailto:kafraternite@hotmail.fr">kafraternite@hotmail.fr</a>	<a href="http://www.kafraternite.com">www.kafraternite.com</a>
<a href="https://www.facebook.com/Ka-Fraternit%C3%A9-1921418231438176/">www.facebook.com/Ka-Fraternit%C3%A9-1921418231438176/</a>	

<b>KA-PROD</b>	Société
Bazin (Petit-Canal)	Alex Tel
Fabrication du tambour ka. Instruments traditionnels.	
<a href="mailto:alex.tel@orange.fr">alex.tel@orange.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/pages/category/Arts---Entertainment/Ka-Prod-Guadeloupe-442165925844506/">https://www.facebook.com/pages/category/Arts---Entertainment/Ka-Prod-Guadeloupe-442165925844506/</a>	

<b>Kalbas Ka</b>	École de musique traditionnelle
Baie-Mahault	Teddy Pelissier
Gwoka	École de musique traditionnelle avec une pédagogie qui apprend les rythmes du gwoka mais aussi la profondeur et l'importance que cette musique a pour le pays Guadeloupe
Mél	
<a href="https://www.facebook.com/Kalbas-Ka-158409750863837/">www.facebook.com/Kalbas-Ka-158409750863837/</a>	

<b>Kalson All stars</b>	Association
Basse-Terre	Président Alexandre Cairo
Carnaval de Guadeloupe	A pour vocation le développement culturel et la promotion du carnaval en Guadeloupe
<a href="mailto:alixcairo@hotmail.com">alixcairo@hotmail.com</a>	<a href="http://www.kas971.skyrock.com/?fbclid=IwAR2Lmdl1x2K1wXfluNwzsedW2H1W4fggPmZtJUUhqmJLDjIWPihV2I-f4GU">www.kas971.skyrock.com/?fbclid=IwAR2Lmdl1x2K1wXfluNwzsedW2H1W4fggPmZtJUUhqmJLDjIWPihV2I-f4GU</a>
<a href="https://www.facebook.com/pg/Kalson-All-Stars-140635342642208/about/?ref=page_internal">www.facebook.com/pg/Kalson-All-Stars-140635342642208/about/?ref=page_internal</a>	

<b>Ka maniok</b>	Association
Essonne	Henry Primeon
Folklore et Tradition Antillaise	Promouvoir la richesse de la culture antillaise dans le respect de la tradition favoriser l'intégration sociale et culturelle des Domiens résidant en Essonne
<a href="mailto:contact@kamaniok.com">contact@kamaniok.com</a>	<a href="http://www.kamaniok.com">www.kamaniok.com</a>
<a href="https://www.facebook.com/pages/category/Musician-Band/KA-MANIOK-115754286686/">www.facebook.com/pages/category/Musician-Band/KA-MANIOK-115754286686/</a>	

<b>KVTC Crafts</b>	Société
Saint-Claude	Rémy Coco
Vannerie kalinago	
<a href="mailto:kvtc.crafts@gmail.com">kvtc.crafts@gmail.com</a>	



<b>Kabwa (Lékòl Kabwa)</b>	École de musique traditionnelle
Port-Louis	Jacky Jaleme
La promotion, la sauvegarde, le développement, la production et la diffusion de la culture Gwoka.	
<a href="mailto:jjaleme.kabwa@hotmail.fr">jjaleme.kabwa@hotmail.fr</a>	<a href="https://jjalemekabwa.wixsite.com/polwi">https://jjalemekabwa.wixsite.com/polwi</a>

<b>Kan'nida</b>	Groupe de musique
Saint-Anne	Zagalo Geoffroy, René Geoffroy, Patrick Solvet
Bèlè des Grands-Fonds, gwoka, bouladgel, veillée mortuaire traditionnelle de Guadeloupe, jeux chantés de veillée.	Organisation du Mémorial Geoffroy
<a href="https://www.facebook.com/kannidainternational">https://www.facebook.com/kannidainternational</a>	

<b>Kasika</b>	Groupe de musique
	Moïse Benjamin dit Benzo (conteur et musicien).
Chanté Nwel	
<a href="https://www.facebook.com/pages/category/Musician-Band/Fanatik-Kasika-116792498390441/">https://www.facebook.com/pages/category/Musician-Band/Fanatik-Kasika-116792498390441/</a>	

<b>K'nawa</b>	Association
Les Abymes	
Construction des pirogues kalinago	
<a href="https://www.facebook.com/associationknawa">https://www.facebook.com/associationknawa</a>	

<b>Kontakaz</b>	Association
Sainte-Anne	Edgard Ferus (conteur, éducateur spécialisé).
Contes traditionnels, jeux traditionnels.	
	<a href="https://kontakaz.fr/">https://kontakaz.fr/</a>
<a href="https://www.facebook.com/conteursdesgrandsfonds.kontakaz">https://www.facebook.com/conteursdesgrandsfonds.kontakaz</a>	

<b>Kozeika</b>	Association
Baie-Mahault	
Musique polyrythmique	« Kozéika est une association, loi 1901, qui œuvre à la promotion de la culture guadeloupéenne et caribéenne en développant la musique polyrythmique par le biais d'instruments traditionnels, modernes et de conception "Kozéika". « Groupe féminin d'origine guadeloupéenne. Le son KOZEIKA : une alchimie particulière, résultat d'un travail effectué depuis 2003 consistant à associer les différents rythmes du GWOKA, de SENJEN et GWOSIWO, aux instruments harmoniques. »
<a href="mailto:kozeika@orange.fr">kozeika@orange.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/KOZEIKA-112950032059739/">https://www.facebook.com/KOZEIKA-112950032059739/</a>	

<b>KrEyOI'Ys</b>	Association
Bussy-Saint-Georges	
Carnaval	KreYolys est une association carnavalesque antillaise. Elle vit le jour grâce à quatre femmes des îles.
<a href="mailto:kreyolys@gmail.com">kreyolys@gmail.com</a>	
<a href="http://www.facebook.com/association.kreyolys/">www.facebook.com/association.kreyolys/</a>	
<b>L'Akadémiduka</b>	École de danses et musique traditionnelles
Pointe-à-Pitre	Josée Turlepin, Nadia Pater.
Gwoka	
<a href="mailto:akademiduka@orange.fr">akademiduka@orange.fr</a>	<a href="http://www.akademiduka.com/?fbclid=IwAR3SFb6QBpa7PI4re04uPYwp1tHsfKR_qHawouYeuG7_sBtqRqZ5aVKaYw">www.akademiduka.com/?fbclid=IwAR3SFb6QBpa7PI4re04uPYwp1tHsfKR_qHawouYeuG7_sBtqRqZ5aVKaYw</a>
<a href="http://www.facebook.com/Akademiduka/">www.facebook.com/Akademiduka/</a>	
<b>Lakay Concept</b>	Association
Point-à-Pitre	Président Idriss Jean-Louis
Valorisation et diffusion de la culture haïtienne	Organisation de la Semaine Culturelle Haïtienne dans le cadre "Identités plurielles"
<a href="mailto:lakay.concept@hotmail.fr">lakay.concept@hotmail.fr</a>	
<a href="http://www.facebook.com/groups/174906559370526/">www.facebook.com/groups/174906559370526/</a>	
<b>Lakou Veranda</b>	Association
Sainte-Anne	Antoinette Laballe
Gwoka	Participation dans le Festival de Gwoka (danse, initiation au ka et autres instruments de percussion)
<a href="http://www.facebook.com/profile.php?id=100012313595848">www.facebook.com/profile.php?id=100012313595848</a>	
<b>Lanmoufanmka</b>	Association
Le Moule	
Gwoka	« Le GWO-KA, notre musique traditionnelle en Guadeloupe jusqu'à il n'y a pas si longtemps était réservée aux hommes, rien qu'aux hommes. Quelques femmes ont tenté non sans peine à partager cette tradition, et se sont vu souvent rejetées et traitées de tous les noms. (...) Lanmou Fanm ka nous sommes « LES ENFANTS DE L'INTERDIT », âgées entre quarante cinq et soixante cinq ans, nous bravons depuis deux ans les interdits de notre enfance en chantant, en jouant et en dansant le GWO-KA.. Nous avons développé un style, nous avons adapté la biguine sur le KA. Notre premier objectif est de nous faire plaisir, nous amuser et entraîner tous ceux qui ont envie de partager cela avec nous. »
	<a href="https://lanmoufanmka-gwada.skyrock.com/">https://lanmoufanmka-gwada.skyrock.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/Lanmoufanmka/">https://www.facebook.com/Lanmoufanmka/</a>	
<b>Le Mapou</b>	Association

Terre-de-Bas	Gérard et Jeannise Beauséjour
Extraction de l'huile essentielle de bois d'Inde. Vulgarisation.	
	<a href="https://www.naturelbio.fr/7_g%C3%A9rard-beaujour">https://www.naturelbio.fr/7_g%C3%A9rard-beaujour</a>

<b>Le Phénicien</b>	Association
Saint-Claude	Président André Atallah
Valorisation et diffusion des pratiques traditionnelles libanaise ou syrienne	Regrouper, autour d'activités socioculturelles et sportives, les compatriotes guadeloupéens d'origine libanaise ou syrienne ainsi que leurs sympathisants et amis. Elle a participé à plusieurs manifestations (foires culinaires, soirées et défilés carnaval...)
<a href="http://www.facebook.com/Association-le-ph%C3%A9nicien-396909233660518/">www.facebook.com/Association-le-ph%C3%A9nicien-396909233660518/</a>	

<b>Les Amis de Cuba</b>	Association
Petit-Bourg	Gaston Gontour (membre-fondateur), Katia Gonzalez.
Association de solidarité et d'amitié avec Cuba.	
<a href="mailto:tulaiscu@hotmail.com">tulaiscu@hotmail.com</a> (Katia Gonzalez)	
	<a href="https://www.kariculture.net/lhistoire-culture-cuba-celebrees/">https://www.kariculture.net/lhistoire-culture-cuba-celebrees/</a>
	<a href="http://www.net1901.org/association/LES-AMIS-DE-CUBA.604652.html">http://www.net1901.org/association/LES-AMIS-DE-CUBA.604652.html</a>

<b>Les Amis de Vieux-Fort L'Olive</b>	Association
Vieux-Fort	Faidherbe Bourgeois (président), Brigitte Delannay, Mireille Morvan (responsable quadrille).
Quadrille de Vieux-Fort	
<a href="mailto:bourgeois.faidherbe@yahoo.fr">bourgeois.faidherbe@yahoo.fr</a>	
<a href="mailto:b.delannay@orange.fr">b.delannay@orange.fr</a>	
<a href="mailto:jane-kaloukera@hotmail.fr">jane-kaloukera@hotmail.fr</a>	

<b>Les Balisiers</b>	Association
Basse-Terre	
Troupe de danse folklorique de la Basse-Terre.	Entraide féminine. Cours de gwoka. Ateliers de danse traditionnelle.
<a href="mailto:balisiersdebasseterre@gmail.com">balisiersdebasseterre@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/Les-Balisiers-de-Basse-Terre-175706839178787">https://www.facebook.com/Les-Balisiers-de-Basse-Terre-175706839178787</a>	

<b>Les Cuisinières de la Guadeloupe</b>	Association
Point-�-Pitre	Rony Théophile
Fête des Cuisinières. Cuisine créole	Elle se pose en gardienne d'un savoir-faire de nos différents terroirs, donnant lieu ainsi � une véritable culture culinaire. La Fête des Cuisinières à lieu chaque année au mois d'Août dans

	la Ville de Pointe-à-Pitre.
<a href="http://www.facebook.com/cuisinieresdeguaadeloupe/">www.facebook.com/cuisinieresdeguaadeloupe/</a>	
<b>Les Forçats</b>	Association
Grand-Bourg	Fabrice Lancelot
Boeuf-tirant	
<a href="mailto:fab.yen@hotmail.com">fab.yen@hotmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/forcats.mg">https://www.facebook.com/forcats.mg</a>	
<b>Les Gentil'Hommes de Baie-Mahault</b>	Association
Baie-Mahault	Lilianne Davagnar (présidente)
Bœuf-tirant	Démonstrations de dressage de bœuf-tirant, concours du meilleur dresseur, promenade en charrette.
<a href="http://www.facebook.com/Les-Gentilhommes-1879190862370012/">www.facebook.com/Les-Gentilhommes-1879190862370012/</a>	
<b>Les Mains Bleues</b>	Association
La Désirade	Ghislain Jonneaux
Culture et extraction de l'indigo	Cette association a pour objet : Promouvoir les plantes tinctoriales sous formes d'ateliers et de stages dans les écoles , les associations , dans nos locaux et dans divers lieux ; Organiser des événements et manifestations artistiques et culturelles, mettant notamment en avant les arts plastiques , l'artisanat local et la découverte de la végétation locale ;
<a href="mailto:indigo.factory97@gmail.com">indigo.factory97@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/Les-Mains-Bleues-la-D%C3%A9sirade-789946727809614/">https://www.facebook.com/Les-Mains-Bleues-la-D%C3%A9sirade-789946727809614/</a>	
<b>Les Rapides de Saint-Louis</b>	Association
Saint-Louis	Garry Gervela
Boeuf-tirant	
<a href="mailto:garrygervela@gmail.com">garrygervela@gmail.com</a>	
<b>Les Viducasses</b>	Association
Vieux-Habitants	Alice Bounet (Canope), Roddy Bounet
Quadrille Côte-sous-le-vent	
<a href="mailto:alice.bounet@wanadoo.fr">alice.bounet@wanadoo.fr</a>	
<a href="mailto:bounetr@gmail.com">bounetr@gmail.com</a>	
	<a href="https://www.atout-guaadeloupe.com/agenda/Bokantaj-des-quadrille-sans-commandement-du-Sud-Basse-Terre_ae76312.html">https://www.atout-guaadeloupe.com/agenda/Bokantaj-des-quadrille-sans-commandement-du-Sud-Basse-Terre_ae76312.html</a>
<b>Lycée Carnot</b>	Organisme public
Pointe-à-Pitre	Christine Chalcol

Formation musique traditionnelle	
<a href="mailto:christinelaurence7@yahoo.fr">christinelaurence7@yahoo.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/l.car.isajau/">https://www.facebook.com/l.car.isajau/</a>	
<b>Lycée Hôtelier du Gosier «Archipel de Guadeloupe »</b>	Organisme public
Le Gosier	Jean-Michel Pozzo (BTS Tourisme), Emilie Maunet (BTS Management Hôtellerie et Restauration).
Tourisme, tradition culinaire	Formations : BTS Tourisme, BTS MHR (Management Hôtellerie, Restauration).
<a href="mailto:pr9711066g@ac-guadeloupe.fr">pr9711066g@ac-guadeloupe.fr</a>	<a href="https://www.lhtgosier.com/">https://www.lhtgosier.com/</a>
<a href="mailto:jmposzo@orange.fr">jmposzo@orange.fr</a>	
<b>Mairie de Baie-Mahault. Direction des Affaires Culturelles et Valorisation du Patrimoine</b>	Organisme public
Ville	Chantal Lauriette (directrice), Fabrice Pauline.
Culture, patrimoine.	
<a href="mailto:chantal.lauriette@baiemahault.fr">chantal.lauriette@baiemahault.fr</a>	<a href="https://www.baieimahault.fr/">https://www.baieimahault.fr/</a>
<b>Mairie de Pointe-à-Pitre. Direction des Affaires Culturelles et du Patrimoine</b>	Organisme public
Pointe-à-Pitre	Ghislaine Nanga (directrice)
Mise en valeur du PCI porté par l'immigration.	
<a href="mailto:ghislaine.nanga@ville-pointeapitre.fr">ghislaine.nanga@ville-pointeapitre.fr</a>	<a href="https://pointeapitre.fr/">https://pointeapitre.fr/</a>
<b>Mairie de Pointe-à-Pitre. Service Politique de la Ville et associations</b>	Organisme public
Pointe-à-Pitre	Nadia Dávila
Politique de la ville, relation avec les associations.	
<a href="mailto:nadia.davila@ville-pointeapitre.fr">nadia.davila@ville-pointeapitre.fr</a>	<a href="https://pointeapitre.fr/">https://pointeapitre.fr/</a>
<b>Mairie de la Désirade</b>	Organisme public
La Désirade	Moïse Kisoka (chef de cabinet du Maire).
Culture	
<a href="mailto:moise.kisoka@mairiedeladesirade.fr">moise.kisoka@mairiedeladesirade.fr</a>	<a href="https://www.mairie-ladesirade.fr/">https://www.mairie-ladesirade.fr/</a>
<b>Mairie des Abymes. Direction de la Culture. Service Patrimoine</b>	Organisme public
Les Abymes	Anne-Marie Novercat (directrice de la culture), Nicolas Nabajoth (service patrimoine).
Documentation, mise en valeur PCI	
	<a href="https://www.abymes.fr/">https://www.abymes.fr/</a>
<b>Mairie du Gosier. Direction des Affaires Culturelles et du Patrimoine</b>	Organisme public

Le Gosier	Suzy Duport (directrice)
Mise en valeur du PCI	
<a href="mailto:serviceculturel@villedugosier.fr">serviceculturel@villedugosier.fr</a>	<a href="https://www.villedugosier.fr/">https://www.villedugosier.fr/</a>
<a href="mailto:sduport@villedugosier.fr">sduport@villedugosier.fr</a>	

<b>Maison de l'indigo</b>	Association
Grand-Bourg	Anne Brouard
Extraction de l'indigo et techniques de teinture	
Mél	<a href="http://www.maisondelindigo.com/">http://www.maisondelindigo.com/</a>

<b>Maison du cacao</b>	Musée
Pointe-Noire	Claude Alvado, Alain Pajesy
Production du cacao	Parcours pédagogique et ludique ponctué d'informations botaniques et historiques sur le cacao, travail du chocolat réalisé dans le laboratoire.
<a href="mailto:maisoncacao@wanadoo.fr">maisoncacao@wanadoo.fr</a>	<a href="http://www.maisonducacao.fr/">www.maisonducacao.fr/</a>
<a href="https://www.facebook.com/MaisonduCacao">www.facebook.com/MaisonduCacao</a>	

<b>Maison du Patrimoine et de l'Architecture de Basse-Terre</b>	Centre d'interprétation
Basse-Terre	Oriane Sandoz-Déher
	Mettre en valeur le label ville d'art et d'histoire de Basse-Terre, partager toutes les formes de patrimoines guadeloupéens et basse-terriens avec les différents publics
<a href="mailto:o.sandoz@ville-basseterre.fr">o.sandoz@ville-basseterre.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/Maison-de-l-architecture-et-du-Patrimoine-de-Basse-Terre-270671006380140/">www.facebook.com/Maison-de-l-architecture-et-du-Patrimoine-de-Basse-Terre-270671006380140/</a>	<a href="http://www.fr.guadeloupe-tourisme.com/558/maison-du-patrimoine-basseterre/">www.fr.guadeloupe-tourisme.com/558/maison-du-patrimoine-basseterre/</a>

<b>MakaveliK Mass</b>	Association
Créteil	
Carnaval	
<a href="mailto:makavelik.secretaire@gmail.com">makavelik.secretaire@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/MAKAVELIK97/">www.facebook.com/MAKAVELIK97/</a>	

<b>Malaka Sister's</b>	Association
Île-de-France	Angèle Bienvenu
Musique et danse traditionnelle	Groupe de danse traditionnelles, caribéennes, brésiliennes qui présente différents shows (créole, caribéen, brésilien) et plusieurs formules. Vous voyagez en passant par les Antilles avec la biguine, le gwo-ka, le bel air, la mazurka, le damier/ladjia, et le séga pour le show CRÉOLE.
<a href="mailto:angele.bienvenu@gmx.fr">angele.bienvenu@gmx.fr</a>	

<b>Maliepou</b>	Association
-----------------	-------------

Saint-François	Samina Virin
Danses, Musiques, Cultures Indiennes, Chorégraphe	
<a href="mailto:saminavirin@yahoo.fr">saminavirin@yahoo.fr</a>	

<b>Masques de Vieux-Fort</b>	Association
Vieux-Fort	Charles Bourgeois (chargé de communication, maître à mas). Jocelyn Bourgeois (président).
Carnaval de Guadeloupe. Mas traditionnel.	
<a href="mailto:masquesvieuxfort@yahoo.fr">masquesvieuxfort@yahoo.fr</a>	

<b>Mass Paname</b>	Association
Île-de-France	
Carnaval	Organiser et animer des activités carnavalesques dans le but de faire connaître la tradition du carnaval antillais en Ile de France mais aussi dans tout l'hexagone
<a href="mailto:masspaname@gmail.com">masspaname@gmail.com</a>	<a href="http://www.masspaname.wixsite.com/masspaname">www.masspaname.wixsite.com/masspaname</a>
<a href="https://www.facebook.com/MassPanameMP/">www.facebook.com/MassPanameMP/</a>	

<b>Mayoleurs du Moule</b>	Association
Le Moule	Georges Bellon, Dantes Daville, Marie-Claire Desvarieux
Mayolé	Sauvegarder et développer le mayolé en participant à l'initiation à cet aspect de la culture guadeloupéenne.
<a href="mailto:mcdesvarieux@gmail.com">mcdesvarieux@gmail.com</a> (Mme. Desvarieux, fille de M. Daville).	
<a href="mailto:nickcarter971@hotmail.com">nickcarter971@hotmail.com</a> (Laurent Bellon)	
<a href="mailto:dantesdarville@gmail.com">dantesdarville@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/mayole.dumoule">https://www.facebook.com/mayole.dumoule</a>	

<b>Médiathèque Caraïbe Bettino Lara</b>	Organisme public
Basse-Terre	Gustav Michaux-Vignes (Espace Musique & Cinéma <i>Chano Pozo</i> ) ; Marie-Line Dahomay (Fonds de collecte Palé pour sonjé (mémoire orale des porteurs de traditions musicales et dansées de la Guadeloupe) ; Gwenaëlle Guengant (Espace Langues, Créoles et Oralité).
Dédiée à la connaissance et la valorisation de la Caraïbe insulaire et continentale.	Collection de documents organisée classiquement par domaines (littérature, sciences, musique...), l'édition sur <a href="http://www.lameca.org">www.lameca.org</a> de documents multimédia traitant de sujets caribéens méconnus, une programmation culturelle (Conférences Caraïbe, Actualité de l'édition, Diks La Si Do, Atelier Musique...).
<a href="mailto:info@lameca.org">info@lameca.org</a>	<a href="http://www.lameca.org/">www.lameca.org/</a>
<a href="mailto:gustav.michaux-vignes@cg971.fr">gustav.michaux-vignes@cg971.fr</a>	
<a href="mailto:marie-line.dahomay@cg971.fr">marie-line.dahomay@cg971.fr</a>	
<a href="mailto:gwenaelle.guengant@cg971.fr">gwenaelle.guengant@cg971.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/LAMECA971/">www.facebook.com/LAMECA971/</a>	

<b>Melokans</b>	Association
Clichy-sous-bois	
Chant et musique antillaise	Organisation d'atelier de gwoka, chorale créole et gospel afro-caribéen
<a href="mailto:melokansasso@gmail.com">melokansasso@gmail.com</a>	<a href="https://linktr.ee/melokans_association">https://linktr.ee/melokans_association</a>
<a href="https://www.facebook.com/asso.melokans/">https://www.facebook.com/asso.melokans/</a>	

<b>Mémorial ACTe</b>	Musée
Pointe-à-Pitre	Laurella Yssap-Rinçon (directrice générale) ; Cynthia Phibel (Responsable de la programmation artistique et culturelle) ; Zoé Durel (Assistante de la direction scientifique).
« Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la Traite et de l'Esclavage »	Féconder la rencontre entre Histoire et Mémoire par l'exposition permanente et les échanges de savoirs et pratiques, faire connaître l'histoire mondiale de l'esclavage, des traites et de leurs abolitions, éveiller l'opinion à toutes les manifestations de l'esclavage et des asservissements contemporains, développer le goût de l'art et des connaissances des cultures afro-caribéennes.
<a href="mailto:contact@memorial-acte.fr">contact@memorial-acte.fr</a>	<a href="http://www.memorial-acte.fr/">www.memorial-acte.fr/</a>
<a href="mailto:cynthia.phibel@memorial-acte.fr">cynthia.phibel@memorial-acte.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/memorialacte">www.facebook.com/memorialacte</a>	

<b>Métiers du bois de Guadeloupe</b>	Association
Pointe-Noire	José Pindi
Ébénisterie de Pointe-Noire	
<a href="https://www.facebook.com/MetiersduBois.Guadeloupe">https://www.facebook.com/MetiersduBois.Guadeloupe</a>	

<b>M'FOA (Association des Congolais et amis de la Guadeloupe)</b>	Association
Sainte-Rose	Gabriel Nzobadila, Jean N'sondé (informateur grap a kongo).
Valorisation et diffusion des pratiques traditionnelles congolaises	Soirée Annuelle de la communauté congolaise de la Guadeloupe
<a href="mailto:j.nsonde@orange.fr">j.nsonde@orange.fr</a>	<a href="http://www.mfoagp.over-blog.com/">www.mfoagp.over-blog.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/lisanga.mfoa">https://www.facebook.com/lisanga.mfoa</a>	

<b>Ministère de la Culture. PCI</b>	Organisme public
Paris	Thomas Mouzard
Patrimoine Culturel Immatériel en France	
<a href="mailto:thomas.mouzard@culture.gouv.fr">thomas.mouzard@culture.gouv.fr</a>	<a href="https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel">https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel</a>
	<a href="https://www.pci-lab.fr/">https://www.pci-lab.fr/</a>

<b>Mission Saint-Charbel Guadeloupe</b>	Association
Les Abymes	Rita Torbay, Jacques Nicolas (prête rite maronite).
Valorisation et diffusion des pratiques traditionnelles li-	Organisateurs en 2018 de la Semaine Culturelle Libanaise



banaises. Rite catholique maronite.	
<a href="mailto:ritatorbay15@gmail.com">ritatorbay15@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/profile.php?id=100011522735856">www.facebook.com/profile.php?id=100011522735856</a>	

<b>Mouvement Culturel Grelin</b>	Association
Grelin (Saint-Louis)	Chantal Placerdat, Camille Peratou, Marie-Claude Ceraphe-Ardens.
Quadrille de Marie-Galante, quadrille au ruban, chanté Nwel.	
<a href="mailto:quadrille.france@gmail.com">quadrille.france@gmail.com</a>	

<b>Mouvman Kiltirel Konngout</b>	Association
Le Moule	Sylira Simion
<i>Mas a po.</i> Carnaval de Guadeloupe.	
<a href="mailto:francoisesimion@gmail.com">francoisesimion@gmail.com</a>	

<b>Musée de la canne</b>	Musée
Port-Louis	
Histoire de la canne à sucre. Ancienne usine de Beauport.	A travers les vestiges de l'ancienne usine, l'exposition permanente de Beauport Guadeloupe invite les visiteurs à plonger dans l'histoire de Beauport.
<a href="mailto:contact@beauportguadeloupe.com">contact@beauportguadeloupe.com</a>	<a href="https://www.beauport-guadeloupe.com">https://www.beauport-guadeloupe.com</a>
<a href="https://www.facebook.com/beauportgpe/">www.facebook.com/beauportgpe/</a>	

<b>Musée de la vie d'Antan</b>	Musée
Petit-Canal	
	Premier musée d'Arts et Traditions populaires de la Guadeloupe au travers d'objets usuels, de publications et d'expositions représentant la vie quotidienne, depuis les premiers foyers de populations jusqu'aux années 1960.
<a href="mailto:museedelaviedantan2011@orange.fr">museedelaviedantan2011@orange.fr</a>	

<b>Musée de l'Histoire de la Guadeloupe – Fort Delgrès</b>	Musée
Basse Terre	Martine Lican-Meriot
Histoire	Histoire de la Guadeloupe et plus particulièrement celle des événements de 1802, en pleine lutte des guadeloupéens contre l'esclavage.
	<a href="http://www.terres-de-guadeloupe.com/musee-de-lhistoire-de-la-guadeloupe-fort-delgres-a-basse-terre/">www.terres-de-guadeloupe.com/musee-de-lhistoire-de-la-guadeloupe-fort-delgres-a-basse-terre/</a>

<b>Musée du café</b>	Musée
Vieux Habitants	Charles Chavoudiga

Histoire du café Arabica de Guadeloupe	Nous vous présentons en détail, de 1721 à nos jours l'épopée du café de Guadeloupe : la vie, les gestes, les coutumes et les techniques de production de nos ancêtres. De la cueillette à la torréfaction, nous vous dévoilons toutes les opérations nécessaires à la transformation du grain de café en une boisson aux nombreuses vertus
<a href="mailto:cafe.chaulet@wanadoo.fr">cafe.chaulet@wanadoo.fr</a>	<a href="http://www.cafe-chaulet.com/07_contacts-acces.php">www.cafe-chaulet.com/07_contacts-acces.php</a>
<a href="https://www.facebook.com/pages/Mus%C3%A9e-du-café-%C3%A9/493213840787039">www.facebook.com/pages/Mus%C3%A9e-du-café-%C3%A9/493213840787039</a>	

<b>Musée du pitt-à-coq de Dolores Belair</b>	Musée
Morne-à-l'Eau	Dolores Belair
Combat de coqs	Historique des combats de coqs dans le monde, pesée des Coqs, démonstration d'un combat, salle d'exposition d'objets anciens de costumes créoles et de coiffes.
Facebook	<a href="http://www.guadeloupe.coconews.com/guide-guadeloupe/loisirs/gallodrome/grande-terre/musee-du-pitt-a-coq-de-dolores-belair.html">www.guadeloupe.coconews.com/guide-guadeloupe/loisirs/gallodrome/grande-terre/musee-du-pitt-a-coq-de-dolores-belair.html</a>

<b>Musée du Rhum / Distillerie Reimonenq</b>	Musée / Société
Sainte-Rose	Delphine Termosiris (chargée marketing)
Distillerie Reimonenq	Le musée propose une exposition centrée sur l'explication de la fabrication du rhum, dispose d'une salle d'exposition de maquettes de bateaux et d'une autre salle dédiée à la faune de la Guadeloupe
<a href="mailto:museedurhum@hotmail.fr">museedurhum@hotmail.fr</a>	<a href="http://www.rhum-reimonenq-musee.com/">www.rhum-reimonenq-musee.com/</a>
<a href="mailto:dt.reimonenq@outlook.com">dt.reimonenq@outlook.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/rhumreimonenq/">www.facebook.com/rhumreimonenq/</a>	

<b>Musée Edgar Clerc (E.P. Académie de Guadeloupe)</b>	Musée
Le Moule	Élise Caillere
archéologie précolombienne	Le musée est doté d'une exposition permanente d'archéologie, ainsi que d'une exposition temporaire d'art.
<a href="mailto:musee.edgar.clerc@cg971.fr">musee.edgar.clerc@cg971.fr</a>	<a href="http://www.journees-archeologie.fr/c-2019/fiche-initiative/7164/Musee-departemental-Edgar-Clerc">www.journees-archeologie.fr/c-2019/fiche-initiative/7164/Musee-departemental-Edgar-Clerc</a>
<a href="https://www.facebook.com/musee.clerc">https://www.facebook.com/musee.clerc</a>	

<b>Musée La Bitasyon. Costumes et Traditions</b>	Association
Le Gosier	Camélia Bausivoir-Garcia
Passé patrimonial de la Guadeloupe et de diverses régions du monde	Ce musée donne à voir la réalité du patrimoine culturel dans des domaines très divers tels que : vestimentaire, anthropologique, mode de vie, jeux et jouets, pratiques religieuses, croyances, espace plantes florales et médicinales, vie dans la case et dans la cuisine d'autrefois
<a href="mailto:musee.costumes.traditions@gmail.com">musee.costumes.traditions@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/museecostumesettraditions/">www.facebook.com/museecostumesettraditions/</a>	

<b>Musée Saint-John Perse</b>	Musée
Point-à-Pitre	Laure Goblet
La littérature, l'art et l'histoire	Il abrite une exposition permanente sur les costumes créoles et sur le poète et diplomate Saint-John Perse (Alexis Leger), Prix Nobel de littérature en 1960.
<a href="http://www.facebook.com/musee.saintjohnperse">www.facebook.com/musee.saintjohnperse</a>	

<b>Musée Schœlcher</b>	Musée
Pointe-à-Pitre	Mathieu Dussauge
Histoire	Musée associé à l'image d'une des personnalités historiques les plus fortes des Antilles françaises, il est aussi, par le souhait de Schœlcher, un véritable lieu de promotion de la culture au sens le plus universel du terme.
<a href="https://www.facebook.com/pages/Mus%C3%A9e-Sch%C5%93lcher/1377567649172565">https://www.facebook.com/pages/Mus%C3%A9e-Sch%C5%93lcher/1377567649172565</a>	

<b>Nataradja LAL</b>	Association
Les Abymes	Franck Lalsingué
Musique et danse traditionnelle indienne	« Le groupe Nataraja a été créé par Lalsingué Clermont en 1967. Décédé en 2012, ses enfants ont repris le flambeau et son fils Fabien et sa fille Chantal, avec leurs enfants, cousins et amis, continuent de faire vivre le groupe. Le groupe a interprété plusieurs danses dédiées à Shiva, déesse de la danse, à Latchmy, déesse de la beauté et de la richesse et à Muruga, fils de Shiva.»
<a href="mailto:le.translal@gmail.com">le.translal@gmail.com</a>	
<a href="http://www.facebook.com/profile.php?id=100012776887104">www.facebook.com/profile.php?id=100012776887104</a>	<a href="https://pascalchristian.fr/danse-nataraja-29e-festival-de-gwoka-de-sainte-anne/">https://pascalchristian.fr/danse-nataraja-29e-festival-de-gwoka-de-sainte-anne/</a>

<b>N'Kelo Wa Kongo</b>	Association
Capesterre-Belle-Eau	Marie-France Massembo
Grap a kongo	
<a href="mailto:massembomariefrance@gmail.com">massembomariefrance@gmail.com</a>	

<b>Office de tourisme de la Désirade</b>	Office de tourisme
La Désirade	
Tourisme	
<a href="mailto:otladesirade@gmail.com">otladesirade@gmail.com</a>	
<a href="http://www.facebook.com/Office-de-Tourisme-de-la-D%C3%A9sirade-639692992719486/">www.facebook.com/Office-de-Tourisme-de-la-D%C3%A9sirade-639692992719486/</a>	

<b>Office de tourisme de Marie-Galante</b>	Office de tourisme
Marie-Galante - Gand-Bourg	
Tourisme / Artisanat	

<a href="mailto:info@ot-mariegalante.com">info@ot-mariegalante.com</a>	<a href="http://www.ot-mariegalante.com/art-et-artisanat">www.ot-mariegalante.com/art-et-artisanat</a>
<a href="https://www.facebook.com/OTMarieGalante/">www.facebook.com/OTMarieGalante/</a>	

<b>Office du Carnaval de Guadeloupe (OCG)</b>	Association
Desmarais (Saint-Claude).	Louis Collomb
Carnaval de Guadeloupe	
<a href="mailto:louis.marie.collomb@gmail.com">louis.marie.collomb@gmail.com</a>	<a href="http://www.carnavaldeguadeloupe.com/presentation-de-l-ocg/">http://www.carnavaldeguadeloupe.com/presentation-de-l-ocg/</a>
<a href="https://www.facebook.com/kannavalgwadloup971/">https://www.facebook.com/kannavalgwadloup971/</a>	

<b>Om Shanti</b>	Groupe de danse
Port-Louis	Annick Raghoubert
Danses, Musiques, Cultures Indiennes, Chorégraphe	
<a href="mailto:omshanti@wanadoo.fr">omshanti@wanadoo.fr</a>	

<b>Oralice</b>	Association
Trois-Rivières	
Promouvoir l'art de la parole.	
<a href="mailto:oralice971@gmail.com">oralice971@gmail.com</a>	<a href="https://www.facebook.com/811189029246947/posts/905792186453297/">https://www.facebook.com/811189029246947/posts/905792186453297/</a>
<a href="https://www.facebook.com/Oralice-325953864790848/">https://www.facebook.com/Oralice-325953864790848/</a>	<a href="http://www.net1901.org/association/ORALICE.3526366.html">http://www.net1901.org/association/ORALICE.3526366.html</a>

<b>Oriental Shimmy studio</b>	École de danse
Jarry	Imane Sioudan
École des danses du monde	« Des cours de danse orientale aux danses du monde: hip hop, samba, Bollywood, danse sur talons, bachata, salsa, dance-hall, new afro dance sans oublier nos cours axés sur la détente et le bien être comme le Yoga »
<a href="mailto:orientalshimmystudio@hotmail.com">orientalshimmystudio@hotmail.com</a>	<a href="https://www.imanesioudan.com/">https://www.imanesioudan.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/orientalshimmystudio/">https://www.facebook.com/orientalshimmystudio/</a>	

<b>Otantika</b>	Association
Montreuil (93)	
Gwoka	Danser le gwoka, transmettre et diffuser notre héritage, tels sont les objectifs d'Otantika... Otantika dispense des cours d'apprentissage et d'initiation au gwoka le lundi et le vendredi de 20h à 22h
<a href="mailto:otantika@gmail.com">otantika@gmail.com</a>	<a href="https://asso-otantika.wixsite.com/">https://asso-otantika.wixsite.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/asso.otantika/">https://www.facebook.com/asso.otantika/</a>	

<b>Padma</b>	Association
Petit Canal	Présidente : Clarisse Mardivirin, Odile Maxo (chargée de communication).

Valorisation et diffusion des pratiques traditionnelles indo-guadeloupéennes	Sauvegarder et valoriser la mémoire autour de la conservation des traditions culturelles indiennes de Guadeloupe, faire connaître le patrimoine culturel indien de Guadeloupe et établir des liens de coopération avec l'Inde, dispenser des cours de danses (classique et traditionnel indien de Guadeloupe), de cuisine et d'instruments traditionnels.
<a href="mailto:association.padma@yahoo.com">association.padma@yahoo.com</a>	<a href="http://www.docplayer.fr/35626165-L-association-culturelle-indienne-padma-culturel-d-origine-indienne.html">www.docplayer.fr/35626165-L-association-culturelle-indienne-padma-culturel-d-origine-indienne.html</a>
<a href="http://www.facebook.com/association.padma/">www.facebook.com/association.padma/</a>	

<b>Pafha (Plateforme d'Associations Franco-haïtiennes)</b>	Association
Paris	
Valorisation et diffusion culture de Haïti	La PAFHA vise à faire reconnaître, par son efficacité, le rôle de plus en plus grand que jouent les associations dans l'intégration des migrants haïtiens dans la société française et leurs actions en faveur du développement de leur pays d'origine.
<a href="mailto:contact@pafha.fr">contact@pafha.fr</a>	<a href="http://www.coordinationsud.org/membres/plateforme-dassociations-franco-haitienne/">www.coordinationsud.org/membres/plateforme-dassociations-franco-haitienne/</a>

<b>Parc archéologique des Roches Gravées</b>	Musée
Trois-Rivières	
Histoire et archéologie	Site départemental classé au titre des Monuments Historiques
<a href="https://www.facebook.com/pages/Parc-Arch%C3%A9ologique-Des-Roches-Grav%C3%A9es-Trois-Rivi%C3%A8res/617596841912336">https://www.facebook.com/pages/Parc-Arch%C3%A9ologique-Des-Roches-Grav%C3%A9es-Trois-Rivi%C3%A8res/617596841912336</a>	<a href="http://www.guadeloupe-leguide.fr/patrimoine-le-parc-archeologique-des-roches-gravees-6.html">www.guadeloupe-leguide.fr/patrimoine-le-parc-archeologique-des-roches-gravees-6.html</a>

<b>Parc National Guadeloupe</b>	Organisme public
Saint-Claude	Daniel Silvestre
Valorisation et sauvegarde de la biodiversité de Guadeloupe	Le territoire, devenu une réserve de biosphère de l'UNESCO en 1992, a pour but de protéger le point chaud de biodiversité des îles caraïbes, abritant ainsi une faune et une flore particulièrement riches, avec une fort taux d'endémisme insulaire
<a href="mailto:contact.web@guadeloupe-parcnational.fr">contact.web@guadeloupe-parcnational.fr</a>	<a href="http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr">www.guadeloupe-parcnational.fr/fr</a>
<a href="http://www.facebook.com/png971/">www.facebook.com/png971/</a>	

<b>Patrimoine Vivant de Marie-Galante</b>	Association
Marie-Galante	Lucie Saban
sauvegarde et la valorisation des métiers et savoir-faire artisanaux de Marie-Galante	Développer la valorisation économique du patrimoine culturel de l'île de Marie-Galante, soutenir la formation et de l'insertion professionnelle des jeunes en milieu rural ayant le moins d'opportunités par la création d'activités culturelles pérennes.
<a href="mailto:memoirevivantemgte@gmail.com">memoirevivantemgte@gmail.com</a>	<a href="http://www.mariegalantebaylavwa.com/lassociation/">www.mariegalantebaylavwa.com/lassociation/</a>
<a href="http://www.facebook.com/saintlouisdemariegalante971/">www.facebook.com/saintlouisdemariegalante971/</a>	

<b>Phytobôkaz</b>	Société
-------------------	---------

Gourbeyre	Henry Joseph
Basé au cœur de la riche végétation de la Guadeloupe, le laboratoire Phytobôkaz propose des produits dont les actifs sont puisés dans la flore locale.	
<a href="mailto:henry.joseph@phytobokaz.fr">henry.joseph@phytobokaz.fr</a>	<a href="http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/">http://www.phytobokaz.fr/index.php/fr/</a>

<b>Racines</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Guy Tirolien
La conscience et la culture africaine	Faire connaître l'histoire des Africains et de leurs descendants
<a href="mailto:ass_racines@yahoo.fr">ass_racines@yahoo.fr</a>	<a href="http://www.associationracines.com/">www.associationracines.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/assos.racines/">www.facebook.com/assos.racines/</a>	

<b>Radyo Tanbou</b>	Media
Pointe-à-Pitre	Jean-Claude Dongal
Promotion de la musique traditionnelle	
	<a href="http://radyotanbou.com/">http://radyotanbou.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/radyotanbou/">https://www.facebook.com/radyotanbou/</a>	

<b>Rayon de soleil (Marie-Galante)</b>	Association
Capesterre-de-Marie-Galante	Guy-Henry Vingataramin, Mme. Cancan.
Quadrille de Guadeloupe	« Contribuer à l'épanouissement des enfants, des jeunes et des adultes et de promouvoir l'art et les loisirs par la pratique d'activités diverses sur le territoire de l'île de marie-galante »
	<a href="https://www.facebook.com/100004591845748/videos/556854871144236/">https://www.facebook.com/100004591845748/videos/556854871144236/</a>
	<a href="http://www.net1901.org/association/ASSOCIATION-RAYON-SOLEIL_1493369.html">http://www.net1901.org/association/ASSOCIATION-RAYON-SOLEIL_1493369.html</a>

<b>Rayon de soleil (Bagneux)</b>	Association
Bagneux	
Gwoka et bèlè	« Rayon de Soleil est une association loi 1901, qui a été créée par un groupe d'amis en 1985. Son but est de promouvoir la culture antillaise par le biais de cours de danse traditionnelles antillaises ouverts à des personnes d'âges et d'origines diverses. »
<a href="mailto:rdsbagneux@gmail.com">rdsbagneux@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/Association-Rayon-de-Soleil-de-Bagneux-163736297044173/">https://www.facebook.com/Association-Rayon-de-Soleil-de-Bagneux-163736297044173/</a>	

<b>Région Guadeloupe. Direction de la Culture et des Sports</b>	Organisme public
Basse-Terre	Gilda Gonfier (directrice adjointe), Bruno Kissoun (chef du service du patrimoine culturel).
Culture et patrimoine	

<a href="mailto:ggonfier@cr-guadeloupe.fr">ggonfier@cr-guadeloupe.fr</a>	<a href="https://www.regionguadeloupe.fr/accueil/#_">https://www.regionguadeloupe.fr/accueil/#_</a>
<a href="mailto:bkissoun@cr-guadeloupe.fr">bkissoun@cr-guadeloupe.fr</a>	

<b>Région Guadeloupe. Mission Industries créatives et culturelles (ICC).</b>	Organisme public
Basse-Terre	Manuella Moutou
Culture et création artistique	
<a href="mailto:manuella.moutou@cr-guadeloupe.fr">manuella.moutou@cr-guadeloupe.fr</a>	<a href="https://www.regionguadeloupe.fr/accueil/#_">https://www.regionguadeloupe.fr/accueil/#_</a>

<b>Rèpriz, Centre Régional des Musiques et Danses Traditionnelles et Populaires de la Guadeloupe</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Nadège A. Saha, Gabriel Mugerin, Patrick Solvet, Cémir Eloi, Dunière Aglas.
Musique et danses traditionnelles de Guadeloupe	C'est un Centre de ressources. Son apparition dans le paysage culturel de la Guadeloupe est l'aboutissement de réflexions et d'échanges de pratiques entre acteurs associatifs et institutionnels de la vie culturelle en vue d'œuvrer autrement et de manière concertée pour la sauvegarde du PCI de Guadeloupe
<a href="mailto:contact@repriz-cmdtp.org">contact@repriz-cmdtp.org</a>	<a href="http://www.repriz-cmdtp.org">www.repriz-cmdtp.org</a>
<a href="https://www.facebook.com/pg/repriz.cmdtp/about/?ref=page_internal">www.facebook.com/pg/repriz.cmdtp/about/?ref=page_internal</a>	

<b>Réseau Caribéen pour la Valorisation du Cacao</b>	Fédération
Caraïbe	Betty Vainqueur
L'objectif du projet de Réseau Caribéen de Valorisation du Cacao (RECAVACA) est de créer une dynamique autour de plusieurs acteurs de la filière cacao, à l'échelle caribéenne, afin de contribuer à la reconnaissance de plusieurs territoires en tant que pays producteurs d'un cacao de qualité.	
	<a href="https://recavaca.com/">https://recavaca.com/</a>

<b>Rhum Bielle</b>	Société
Grand-Bourg	Dominique Thiery, Jérôme Thiery
Élaboration du rhum agricole.	
<a href="mailto:info@rhumbielle.com">info@rhumbielle.com</a>	<a href="http://www.rhumbielle.com/">http://www.rhumbielle.com/</a>

<b>Sainte-Rose Arts et tradition</b>	Association
Sainte-Rose	Nora Jules
Coiffe et costume créole, cuisine créole.	Valorisation des costumes, cuisine et coiffes traditionnelles créoles
	<a href="http://www.sainteroseartsettraditions.com/">www.sainteroseartsettraditions.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/sainterose.artsettraditions/timeline?l=605410630%3A100001850695987%3A1580901720">www.facebook.com/sainterose.artsettraditions/timeline?l=605410630%3A100001850695987%3A1580901720</a>	

<b>Sakitaw</b>	Association
Les Abymes	Mario Coco
Danse et musique locale	Elle a pour objet de valoriser et transmettre le patrimoine culturel guadeloupéen laissé par les Maîtres Ka grâce à la mise en place d'atelier de danses et de musiques traditionnelles
<a href="mailto:sakitaw971@hotmail.fr">sakitaw971@hotmail.fr</a>	<a href="http://www.sakitaw.skyrock.com/">www.sakitaw.skyrock.com/</a>
<a href="http://www.facebook.com/associationsakitaw/">www.facebook.com/associationsakitaw/</a>	

<b>Sanatana Darma</b>	Association
Baie-Mahault	Elie Shitalou
Recherche et Pratique Spirituelles Hindoues	
<a href="mailto:chintaram@orange.fr">chintaram@orange.fr</a>	

<b>San Mélé</b>	Association
Pointe-à-Pitre	
Développement des artistes, artisans d'art et artisans	Promotion d'un savoir faire Promotion des artistes au niveau local et international, faciliter les échanges entre les créateurs et le public, accompagner les créateurs Participer à la coopération interrégionale, mettre sa structure au service du développement local
	<a href="http://www.sanmele.com/">www.sanmele.com/</a>
<a href="http://www.facebook.com/SAN-MELE-996030653762374/">www.facebook.com/SAN-MELE-996030653762374/</a>	

<b>Shakti Dance Company</b>	Association
Le Moule	Jérôme Nagapin, Raïssa Nagapin
Musiques et danses indo-guadeloupéennes	Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne, nadron, danse indiennes (bharatanatyam, kathak, bollywood).
<a href="mailto:jeromenagapin971@gmail.com">jeromenagapin971@gmail.com</a>	
<a href="http://www.facebook.com/Shakti-Dance-Company-Danse-indienne-en-Guadeloupe-124412594250272/">www.facebook.com/Shakti-Dance-Company-Danse-indienne-en-Guadeloupe-124412594250272/</a>	

<b>Silingounadèl</b>	Association
Petit Canal	
Valorisation culture indo-guadeloupéen	Promouvoir, enseigner, diluer cette connaissance à travers nos traditions et notre culture Guadeloupéenne d'origine indienne
<a href="mailto:sidhartragautama@hotmail.fr">sidhartragautama@hotmail.fr</a>	
<a href="http://www.facebook.com/SiLingouNadel/">www.facebook.com/SiLingouNadel/</a>	

<b>Style Ka</b>	Association
Les Abymes	Orel Nicoise (leader vocal)
Gwoka	« Style ka reprend l'esprit Guy Konquêt »
<a href="mailto:stylk971@gmail.com">stylk971@gmail.com</a>	



<a href="https://www.facebook.com/Style-ka-169413376414546/">https://www.facebook.com/Style-ka-169413376414546/</a>	
<b>SYAPROVAG</b>	Syndicat agricole
Petit-Bourg	
Syndicat Agricole des Producteurs de Vanille	
<a href="mailto:syaprovag@gmail.com">syaprovag@gmail.com</a>	<a href="http://syaprovag.over-blog.com/">http://syaprovag.over-blog.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/syaprovag/">https://www.facebook.com/syaprovag/</a>	
<b>Sylvathèque- ONF Guadeloupe</b>	Organisme public
Gourbeyre	Informateur : Edmond Periner (vannier)
Ateliers de vannerie et tressage	
	<a href="http://www1.onf.fr/guadeloupe/onf_guadeloupe/loisirs/sylvatheque/@@index.html">http://www1.onf.fr/guadeloupe/onf_guadeloupe/loisirs/sylvatheque/@@index.html</a>
<b>Syndicat UPG</b>	Syndicat agricole
Latreille (Grand-Bourg)	Paul Dongal
<b>Syndicat FDSEA</b>	Syndicat agricole
Calbassier (Capesterre-de-Marie-Galante)	Odile Rippon
<b>Syndicat Jeunes Agriculteurs</b>	Syndicat agricole
Maréchal (Grand-Bourg)	Moïse Chaslas
<b>Syndicat SICAMA</b>	Syndicat agricole
Section Garel (Capesterre-de-Marie-Galante)	Ferdie Creantor
<b>Taïka</b>	Association
Pointe-Noire	Pascal Taillandier
Léwòz, gwoka	Il s'agit d'un école de danse léwòz et de tambour et de représentations à la demande.
<a href="http://www.facebook.com/taikaofficiel/">www.facebook.com/taikaofficiel/</a>	
<b>Tapou Ka</b>	Association
Saint-François	Patrick Sylvanise
Promouvoir la culture Guadeloupéenne dans toute sa diversité à travers les arts, le théâtre, la poésie, la littérature, la danse..	
<a href="mailto:contact@tapouka.fr">contact@tapouka.fr</a>	<a href="http://www.tapouka.fr">http://www.tapouka.fr</a>
<b>Temple Hindou, Changy</b>	Temple
Capesterre-Belle-Eau	Erard Siou
Hindouisme	Le Temple hindou de Changy est principalement fréquenté par la communauté tamoule, originaire du sud de l'Inde. Il est dédié à Maliémin, divinité du temple la plus vénérée

<a href="http://www.facebook.com/pages/Temple-Hindou-Changy-Capesterre-Belle-Eau-Guadeloupe/799840360086215">www.facebook.com/pages/Temple-Hindou-Changy-Capesterre-Belle-Eau-Guadeloupe/799840360086215</a>	
<b>Temple Saraswati</b>	Temple
Le Moule	Jérôme Nagapin
Religion hindou	
<a href="mailto:jeromenagapin971@gmail.com">jeromenagapin971@gmail.com</a>	
<a href="https://www.facebook.com/pg/kaala.bhakti/photos/?tab=album&amp;album_id=375591576175">https://www.facebook.com/pg/kaala.bhakti/photos/?tab=album&amp;album_id=375591576175</a>	<a href="http://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/temple-saraswati--moule-181559.htm">http://www.journees-du-patrimoine.com/SITE/temple-saraswati--moule-181559.htm</a>
<b>Ti Kanno</b>	Association
Le Gosier	Président : Christian Manioc
Carnaval de Guadeloupe	« Fos a nèg », « Ti kanno mouvman kiltirèl gwadloup ka »
<a href="https://www.facebook.com/tikanno.gozie/">https://www.facebook.com/tikanno.gozie/</a>	<a href="https://www.villedugosier.fr/spip.php?article743">https://www.villedugosier.fr/spip.php?article743</a>
<b>Tizan'</b>	Association
Saint-Louis	Cémir Eloi
Faire de la recherche du patrimoine immatériel de marie galante	
<a href="mailto:cemir.eloi@orange.fr">cemir.eloi@orange.fr</a>	
<a href="https://www.facebook.com/Association-tizan-872020892894898">https://www.facebook.com/Association-tizan-872020892894898</a>	
<b>TRAMIL (réseau) Guadeloupe</b>	Réseau de recherche scientifique
Guadeloupe, Caraïbe	Henry Joseph
Programme de recherche appliquée à l'usage populaire des plantes médicinales dans la Caraïbe	
	<a href="http://www.tramil.net/fr/content/joseph-henry-henry">http://www.tramil.net/fr/content/joseph-henry-henry</a>
<b>Tropikana TPK</b>	Association
Villeneuve-Saint-Georges	
Carnaval	Tropikana est une association culturelle et sportive. Nous représentons notre culture à travers le carnaval , le traditionnel et le cyclisme.
<a href="mailto:tropikana@outloup.fr">tropikana@outloup.fr</a>	
<a href="http://www.facebook.com/Tropikana-TPK-1785237858253187/">www.facebook.com/Tropikana-TPK-1785237858253187/</a>	
<b>Troupe Amethyss</b>	Association
Baie-Mahault	
Carnaval	Troupe de Danses du monde
<a href="mailto:compagnie.amethyss@hotmail.fr">compagnie.amethyss@hotmail.fr</a>	
<a href="http://www.facebook.com/troupe.amethyss/">www.facebook.com/troupe.amethyss/</a>	

<b>Université des Antilles. Laboratoire CRILLASH</b>	Université
Campus de Schœlcher. Fort-de-France	Apollinaire Anakesa (directeur adjoint). Responsable de l'équipe interne ADECAM (Archives et Documents Ethnographiques de la Caraïbe et des Amériques).
Centre de Recherches Interdisciplinaires en Lettres Langues Arts et Sciences Humaines	
<a href="mailto:apollinaire.anakesa@univ-antilles.fr">apollinaire.anakesa@univ-antilles.fr</a>	<a href="https://sites.google.com/site/crillash/">https://sites.google.com/site/crillash/</a>
<a href="mailto:apo.anakesa@orange.fr">apo.anakesa@orange.fr</a>	

<b>Université des Antilles. Département Pluridisciplinaire de Lettres et Sciences Humaines</b>	Université
Campus de Saint-Claude.Saint-Claude	Apollinaire Anakesa (responsable Licence Arts du spectacle et PCI, Manuela Moutou (enseignante Licence ADS et PCI).
Arts du spectacle et PCI	
<a href="mailto:apollinaire.anakesa@univ-antilles.fr">apollinaire.anakesa@univ-antilles.fr</a>	<a href="http://formation.univ-antilles.fr/composante/97">http://formation.univ-antilles.fr/composante/97</a>
<a href="mailto:manuella.moutou@cr-guadeloupe.fr">manuella.moutou@cr-guadeloupe.fr</a>	

<b>Varan Caraïbe</b>	Association
Pointe-à-Pitre	Gilda Gonfrier
Formation et production audiovisuelle	
<a href="mailto:contact@varancaraiibe.com">contact@varancaraiibe.com</a>	<a href="https://www.varancaraiibe.com/">https://www.varancaraiibe.com/</a>
<a href="https://www.facebook.com/varancaraiibe/">https://www.facebook.com/varancaraiibe/</a>	

<b>Voukoum Mouvman Kiltirèl Gwadeloup</b>	Association
Basse-Terre	Maurice Lurel (président), Amedée Labiny.
Masques, carnaval et musique	Sware léwòz, véyé kiltirel, konvwa chaltoune, défilé, exposition de masques traditionnels de la Guadeloupe, concerts, ateliers de percusion, atelier de confection de masques.
<a href="mailto:voukoum.mkg@wanadoo.fr">voukoum.mkg@wanadoo.fr</a>	<a href="http://www.voukoum.com/">www.voukoum.com/</a>
<a href="mailto:maurice.lurel@wanadoo.fr">maurice.lurel@wanadoo.fr</a>	
<a href="http://www.facebook.com/VOUKOUMMOUVMANKILTIRELGWADLOUP">www.facebook.com/VOUKOUMMOUVMANKILTIRELGWADLOUP</a>	

**ANNEXE 5. DOCUMENT ET QUESTIONNAIRE REMIS AUX PORTEURS DE TRADITION  
(lors des journées de consultation)**

Annexe 5.1. Visuels. Document remis aux porteurs de tradition et aux acteurs de sauvegarde présents lors des journées de consultation. Document correspondant à la journée de Grande-Terre / La Désirade.

## Visuels journées

### Journée Marie-Galante

**Journées de consultation**  
#1 Marie-Galante #2 Basse Terre #3 Grande Terre

**avec LES**  
acteurs associatifs et les porteurs  
de traditions culturelles

**Sauvegarder la  
culture traditionnelle  
de Gwadeloup**

**Atelier :**  
Culture traditionnelle  
et notion de patrimoine culturel Immatériel (PCI)

**Interventions:**  
Inventorier les pratiques traditionnelles  
à Marie-Galante

**Repas traditionnel**

**Table ronde :**  
Quelle sauvegarde pour  
le PCI guadeloupéen ?

**#1 Marie-Galante  
12 Octobre 2019  
9h30-17h  
Habitation Murat  
Grand Bourg**

### Journée Basse-Terre / Les Saintes

**Journées de consultation**  
#1 Marie-Galante #2 Basse Terre #3 Grande Terre

**avec LES**  
acteurs associatifs et les porteurs  
de traditions culturelles

**Sauvegarder la  
culture traditionnelle  
de Gwadeloup**

**Atelier :**  
Recensement participatif des pratiques traditionnelles  
de Basse Terre et Les Saintes

**Pause. Buffet**

**Table ronde :**  
Quelle sauvegarde pour  
le PCI guadeloupéen ?

**#2 Basse-Terre - Les Saintes  
19 Octobre 2019  
9h30-16h  
Médiathèque Caraïbe Betinno Lara  
Basse-Terre**

### Journée Grande-Terre / La Désirade

**Journées de consultation**  
#1 Marie-Galante #2 Basse Terre #3 Grande Terre

**avec LES**  
acteurs associatifs et les porteurs  
de traditions culturelles

**Sauvegarder la  
culture traditionnelle  
de Gwadeloup**

**Atelier :**  
Recensement participatif des pratiques  
traditionnelles de  
Grande-Terre et  
La Désirade

**Pause. Buffet**

**Table ronde :**  
Quelle sauvegarde pour  
le PCI guadeloupéen ?

**#3 Grande-Terre / La Désirade  
9 Novembre 2019  
9h30-16h  
Espace Régional du Raizet  
Les Abymes**

## F.1. LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL ET LA CONVENTION UNESCO 2003

<https://ich.unesco.org/fr/convention>

### Article 2 : Définitions

« On entend par “patrimoine culturel immatériel” les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel»



## F.2 LES DOMAINES UNESCO DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL (PCI)

### Porteur de tradition :

« Le porteur/porteuse de tradition est une personne ou un groupe détenteur direct d'une tradition, le lien avec la communauté culturelle n'a jamais été rompu. Il/elle excelle dans sa pratique et est en mesure de la transmettre ».

#### 1. ARTS DU SPECTACLE

Musique, danse,...

#### 2-ARTISANAT

Métiers de l'alimentation, métiers du bois, poterie,...

#### 3-SAVOIRS CONCERNANT LA NATURE ET L'UNIVERS

Agriculture, plantes médicinales, savoirs écologiques, cultes,...

#### 4-PRATIQUES PUBLIQUES, RITUELS, ÉVÉNEMENTS FESTIFS

Fêtes patronales, jeux traditionnels, sports traditionnels, rites culturels, rites de passage, rituels liés à la naissance, au mariage et aux funérailles,

#### 5-TRADITION ORALE

Proverbes, énigmes, contes, comptines, légendes, mythes, chants et poèmes épiques, incantations,...

## F.3 LISTE PRÉVISIONNELLE DU PCI PRÉSENT EN GRANDE-TERRE / LA DÉSIRADE

### 1-ARTISANAT

- 1.1 Tressage de feuilles de cocotier
- 1.2 Costume créole
- 1.3 Charronnage (Anse-Bertrand) ??
- 1.4 Case créole (charpenterie)
- 1.5 Vannerie Kalinago
- 1.6 Fabrication tambour Ka
- 1.7 Fabrication tambour Matalon et tapou
- 1.8 Coiffe avec tissu madras
- 1.9 Fabrication sculptures hindouistes ?
- 1.10 Fabrication de masques de carnaval
- 1.11 Fabrication de l'indigo
- 1.12 Élaboration du charbon de bois



### 2-ARTS DU SPECTACLE

- 2.1 Gwoka
- 2.2 Quadrille
- 2.3 Nadrom (inclus aussi dans le domaine de la tradition orale)
- 2.4 Musiques de carnaval
- 2.5 Bouladgel / autres chants de veillée
- 2.6 Cantiques / Chant Nwel
- 2.7 Biguine
- 2.8 Bèlè guadeloupéen
- 2.9 Lewoz au commandement
- 2.10 Mayolé
- 2.11 Zouk
- 2.12 Chants de marins de la Désirade
- 2.13 Danse traditionnelle indo-guadeloupéenne (Pan Vessem?)
- 2.14 Danse classique indienne (Bharata-Natyam, Odissi, Kathak)
- 2.15 Chilapattu (chants de labour d'origine indienne)
- 2.16 Chants Bhajans (tradition hindou)
- 2.17 Danse Bollywood ?
- 2.18 Racines (musique Haïti)
- 2.19 Rara (musique Haïti)
- 2.20 Kompa (musique Haïti)
- 2.21 Voudou (musique Haïti)
- 2.22 Dabké (danses libanaises)
- 2.23 Chants du Samblani
- 2.24 Chants funéraires (tradition indo-guadeloupéenne)
- 2.25 Autres musiques, danses, chants :Dominique (Bouillon, Kadence lipso), République Dominicaine, Cuba, Congo, Sénégal, Chine, autres diasporas.



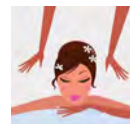
### 3-MÉTIERS DE L'ALIMENTATION

- 3.1 Tradition culinaire créole
- 3.2 Tradition culinaire d'origine indienne
- 3.3 Tradition culinaire haïtienne
- 3.4 Tradition culinaire libanaise
- 3.5 Tradition culinaire dominicaine
- 3.6 Autres traditions culinaires
- 3.7 Élaboration du rhum
- 3.8 Élaboration de la cassave
- 3.9 Sorbet , sinobol



## 4-BIEN-ÊTRE TRADITIONNEL

- 4.1 Frotteuses ?
- 4.2 Élaboration huile de coco, huile de carapate, autres huiles ?
- 4.3 Coiffure cheveux crépus



## 5-JEUX TRADITIONNELS

- 5.1 Jeux de veillée mortuaire (quels jeux sové vayan, bènadin )
- 5.2 Joeurs traditionnels : Ikaipaka, Toupi, Kabwa, Disbwa,
- 5.3 Jeux chantés : Zizipan, pilékako,
- 5.4 Awalé



## 6-TRADITION ORALE

- 6.1 Contes traditionnels de Guadeloupe
- 6.2 Contes veillée
- 6.3 Nadrom
- 6.4 Autres traditions



## 7-LANGUES

- 7.1 Créole guadeloupéen



## 8-SPORTS TRADITIONNELS

- 8.1 Voile traditionnelle canot santos
- 8.2 Bœuf tirant
- 8.3 Pit à coq
- 8.4 Cabrit tirant ?



## 9-MÉTIERS DE LA NATURE / SAVOIRS ÉCOLOGIQUES

- 9.1 Culture de la canne, autres ?
- 9.2 Pêche traditionnelle
- 9.3 Jardin créole
- 9.4 Kabriyé (chasseurs de crabes)
- 9.5 Pharmacopée guadeloupéenne / antillaise
- 9.6 Usages et coutumes des plantes issues de l'Inde
- 9.7 Apiculture



## 10-AUTRES SAVOIRS / PRATIQUES TRADITIONNELLES

- 10.1 Carnaval de Guadeloupe
- 10.2 Fêtes patronales
- 10.3 Pratiques magico-religieuses (Gadèdzafé, quimboiseurs, autres ?)
- 10.4 Cultes liés à l'hindouisme
- 10.5 Voudou
- 10.6 Autres cultes
- 10.7 Fête des Cuisinières
- 10.8 La Toussaint
- 10.9 Fête du Crabe
- 10.10 Diwali
- 10.11 Fête des Marins à La Désirade
- 10.12 Nwel Kakado
- 10.13 Marabouts

**AUTRES  
SAVOIRS,  
TRADITIONS ?**



## F.4 PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE MARIE-GALANTE. TYPES DE MESURES DE SAUVEGARDE.

### Article 2.3 Convention UNESCO 2003

« On entend par “sauvegarde” les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris l’identification, la documentation, la recherche, la préservation, la protection, la promotion, la mise en valeur, la transmission, essentiellement par l’éducation formelle et non formelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine ».



## F.5 PREMIER PAS POUR LA MISE EN VALEUR : INVENTORIER LE PATRIMOINE

### UNESCO

#### Article 11 : Rôle des États parties

Il appartient à chaque État partie :

- (a) de prendre les mesures nécessaires pour assurer la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel présent sur son territoire ;
- (b) parmi les mesures de sauvegarde visées à l'article 2, paragraphe 3, d'identifier et de définir les différents éléments du patrimoine culturel immatériel présents sur son territoire, avec la participation des communautés, des groupes et des organisations non gouvernementales pertinentes.

#### Article 12 : Inventaires

1. Pour assurer l'identification en vue de la sauvegarde, chaque Etat partie dresse, de façon adaptée à sa situation, un ou plusieurs inventaires du patrimoine culturel immatériel présent sur son territoire. Ces inventaires font l'objet d'une mise à jour régulière.
2. Chaque État partie, lorsqu'il présente périodiquement son rapport au Comité, conformément à l'article 29, fournit des informations pertinentes concernant ces inventaires.

### Inventaire français

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Inventaire-national>



<https://www.pci-lab.fr/>

### Fiche-type

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national/Fiche-type-et-vade-mecum>

### Appel à projet annuel

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national-du-PCI/Appels-a-projets-pour-l-inventaire-du-PCI-en-France>

## F.6 Méthodologie et compétences pour l'élaboration de fiches d'inventaire pour l'Inventaire National

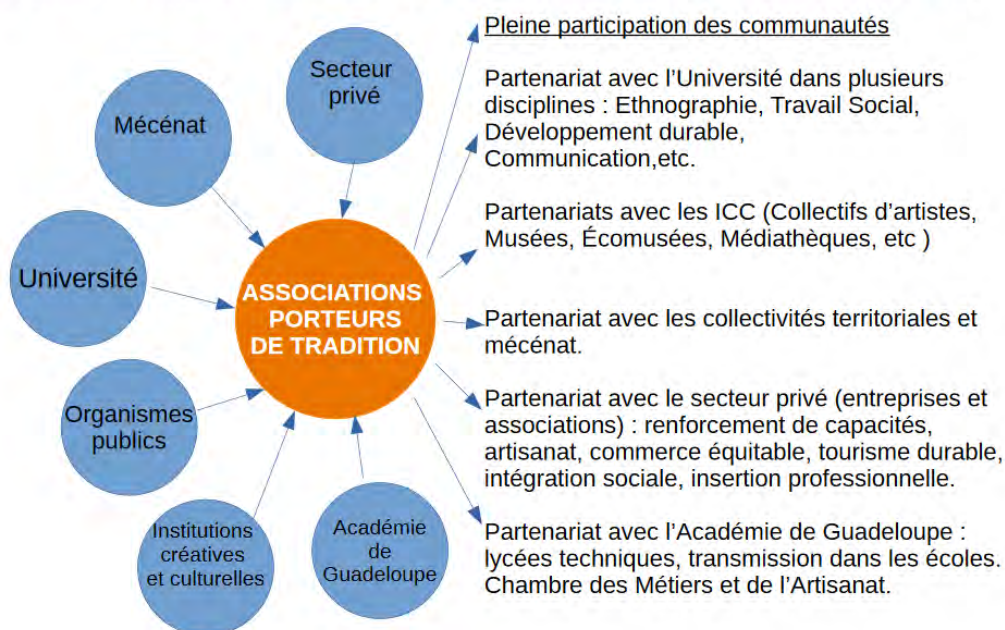
### Sections de la fiche

**Description**  
**Éléments liés**  
**Apprentissage et transmission**  
**Historique**  
**Evolution / adaptation / emprunts**  
**Viabilité de l'élément et mesures de sauvegarde**  
**Participation des communautés**  
**Annexes.**

### Méthodologie

- Recherche bibliographique
- Recherche sitographique
- Identification d'associations communautaires, informateurs, porteurs de tradition.
- Consentement de la communauté de porteurs. (Collecte de signatures).
- Élaboration de bases de données
- Planification d'entretiens / relations publiques
- Techniques d'entretien ethnographique
- Techniques d'enregistrement audio / vidéo
- Montage documentaire.
- Photographie
- Retranscription / analyse qualitatif des entretiens par section :
- Rédaction fiche, avec recommandations
- Communication. Restitution aux communautés (événement, réseaux sociaux).

### TABLE RONDE : QUELLE SAUVEGARDE POUR LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE LA GUADELOUPE ? FEDERER + ACCOMPAGNER : VERS L'AUTO-INVENTAIRE ET LA MISE EN VALEUR



## Annexe 5.2 Questionnaire remis aux porteurs de tradition et aux acteurs de sauvegarde présents lors des journées de consultation.

ÉTAT DES LIEUX DE LA CONNAISSANCE ET DE LA VALORISATION DU PCI GUADELOUPÉEN. 2019  
#3 GRANDE-TERRE ET LA DÉSIRADE . 9 NOVEMBRE – ESPACE RÉGIONAL DU RAIZET

### DONNÉES PERSONNELLES

Nom et prénom :

Age :            Genre H/F      Lieu de naissance :

Tel :

Mél :

Association / Entreprise / Indépendant / Service public

Nom de la structure / organisme :

Étudiant / Chercheur

Nom de l'institution :

### Q.1 Je suis porteur d'une pratique traditionnelle

**Nom de la pratique traditionnelle :**

1. Cette pratique a-t-elle été enregistrée (interview, audio, photo, vidéo) ? :      OUI    NON

2. Si Oui, quand ?

3. Si Oui, qui ?

4. État de la transmission :    Très mauvais (en voie de disparition)

Mauvais            Correct            Bon            Très bon

5. Pourquoi ?

6. Combien de porteurs / praticiens restent ? :    0    1-5    6-20    21-50    50-100    > de 100

7. Quelles mesures de valorisation vous envisageriez s'il y avait les ressources humaines et financières suffisantes ?

**Nom de la pratique traditionnelle :**

1. Cette pratique a-t-elle été enregistrée (interview, audio, photo, vidéo) : OUI NON

2. Si Oui, quand ?

3. Si Oui, qui ?

4. État de la transmission : Très mauvais (en voie de disparition)

Mauvais    Correct    Bon    Très bon

5. Pourquoi ?

6. Combien de porteurs / praticiens restent ? : 0    1-5    6-20    21-50    50-100    > de 100

7. Quelles mesures de valorisation vous envisageriez s'il y avait les ressources humaines et financières suffisantes ?

**Q.2 Est-ce que vous voulez mettre en valeur le patrimoine culturel immatériel dont vous êtes porteur (praticien) ?**

1- Oui, mais, au sein de notre communauté de porteurs (praticiens) nous n'avons pas les ressources financières.

2- Oui, mais nous n'avons pas pas les ressources humaines.

3- Oui, mais nous n'avons pas les compétences nécessaires.

4- Oui, mais nous voulons le décider nous mêmes.

5- Oui, mais nous n'avons pas vraiment besoin de le mettre en valeur, nous sommes assez connus.

6- Franchement, cela m'est vraiment égal.

7- Non, on gère. Pas besoin.

8- Notre tradition est pour nous, nous n'avons pas l'intérêt de la faire connaître ailleurs.

9- Nous ne voulons pas que le tourisme folklorise notre patrimoine culturel.

10- Nous avons peur qu'un excès de commercialisation corrompe nos traditions.

11-

**Q.3 Au sein de votre communauté de porteurs (praticiens), il y aurait des personnes intéressées à s'engager dans l'élaboration d'une fiche d'inventaire ? Ou quelqu'un de proche ?**

- 1-Oui
- 2-Non

**Q.4 Si votre communauté de porteurs décidait d'élaborer une fiche d'inventaire, quelles seraient les compétences dont vous auriez besoin ?**

- 1-Notions d'ethnographie
- 2-Apprendre à faire une interview
- 3-Apprendre à rédiger une fiche
- 4-Apprendre à faire une recherche bibliographique / recherche sur internet
- 5-Apprendre à utiliser un ordinateur
- 6-Apprendre à utiliser un caméscope / équipe audio
- 7-Apprendre à éditer les enregistrements vidéo
- 8-Apprendre à planifier les interviews.
- 9-Toutes les compétences citées en amont
- 10-Autres :

**Q.5 Est-ce que vous seriez d'accord pour que les porteurs de tradition (associations et particuliers) se fédèrent pour créer un projet commun, ainsi que pour attirer l'attention des acteurs publics, mécènes, acteurs privés, chercheurs, et d'autres acteurs intéressés à accompagner et à financer la sauvegarde de votre patrimoine culturel immatériel ?**

- 1-Oui, d'accord. C'est une bonne idée, mais difficile à la mettre en pratique. On peut essayer.
- 2-Oui, mais comment faire ? Qui va diriger ?
- 3-Très bien, mais il faut que les acteurs publics, l'université, et d'autres organismes ou structures compétents accompagnent la création, la gestion et la financent.
- 4-Nous pouvons en parler.
- 5-Non, ça marchera jamais.
- 6-Je vois pas l'intérêt.
- 7-

**Q.6 Je voudrais dire quelques mots :**

